



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

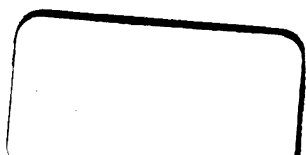
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



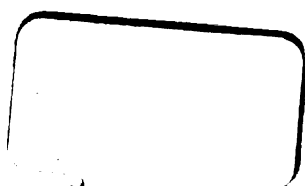
3 3433 06656956 1

















**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

**IMPRIMERIE G. DAUPELEY-GOUVERNEUR**

**A NOGENT-LE-ROTRON.**

**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE**  
**L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE**  
**L'ILE-DE-FRANCE**

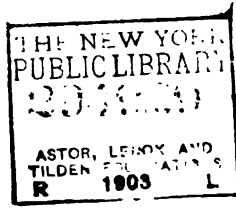
---

25<sup>e</sup> ANNÉE — 1898

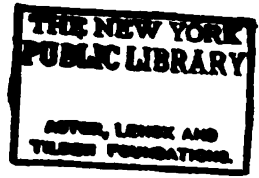


**A PARIS**  
**Chez H. CHAMPION**  
Libraire de la Société de l'Histoire de Paris  
Quai Voltaire, 9  
1898

26



BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE L'HISTOIRE DE PARIS  
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.



---

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

—  
DÉCRET.

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,

Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,

Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),

Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'Etat entendue,

DÉCRÈTE :

Art. 1<sup>er</sup>.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Art. 2.

Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.

Art. 3.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.

Fait à Paris, le 14 janvier 1887.

Jules GRÉVY.

*Par le Président de la République,*  
*Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,*  
BERTHELOT.

---

**STATUTS**  
**DE**  
**LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**Article 1<sup>er</sup>.**

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

**Article 2.**

La Société a son siège à Paris.

**Article 3.**

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuyée par deux membres de la Société.

**Article 4.**

Le Bureau de la Société se compose de :

- 1° Un président;
- 2° Un vice-président;
- 3° Un trésorier;
- 4° Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

**Article 5.**

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Conseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

Article 6.

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

Article 7.

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

Article 8.

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs ; — 2° du produit de la vente de ses publications ; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement ; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées ; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement ; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

Article 9.

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

Article 10.

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

Article 11.

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

Article 12.

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

**Article 13.**

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

---



## **RÈGLEMENT INTERIEUR.**

Article 1<sup>er</sup>. Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

Art. 2. Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

Art. 3. Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Art. 4. Le Comité des fonds est composé de quatre membres; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

Art. 5. Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

Art. 6. Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Art. 7. Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

Art. 8. Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

Art. 9. La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

Art. 10. Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

**Art. 11.** Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

**Art. 12.** Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

---

## LISTE DES MEMBRES

Au 1<sup>er</sup> janvier 1898.

---

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

- ALLEMAGNE (Henry d'), [807], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30.
- AMIEL (Paul), [278]; rue Pigalle, 55.
- ANISSON DU PERRON, [854], ancien député; avenue Hoche, 13.
- ARCHDEACON (Ed.-Séb.), [958]; avenue des Champs-Élysées, 15.
- ASHER et C<sup>ie</sup>, [360], libraires; à Berlin.
- AUBERT (Félix), [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Épinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).
- AUBRY-VITET (Eugène), [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.
- AUDIFFRET-PASQUIER (duc d'), [584], de l'Académie française, sénateur; rue Fresnel, 23.
- AUCIER (Adrien), [733], juge au tribunal; à Chartres (Eure-et-Loir).
- †AUMALE (Mgr le duc d'), [199].
- AVAIZE (Amédée d'), [327]; au château des Paras, par Perreux (Loire).
- AUVRAY (Lucien), [1000], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15.
- BABEAU (Albert), [552], correspondant de l'Institut; à Troyes (Aube), et à Paris, boulevard Haussmann, 133.
- BABINET (Charles), [543], conseiller à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.
- BAILLIÈRE (H.), [436], libraire; rue Hautefeuille, 19.
- BAILLIEU (Alexandre), [874], libraire; avenue Marville, 30, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
- †BAILLY (A.-N.-L.), [548].
- BAMBERGER (Henri), [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.
- BAPT (Germain), [619], membre de la Société des Antiquaires de France; rue Boissière, 4.
- BARBIER D'AUCOURT (comte), [434]; aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

- BARROUX** (Marius), [784], archiviste-adjoint de la Seine; quai Bourbon, 55.
- BARTHÉLEMY** (Anatole DE), [3], membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société des Antiquaires de France; rue d'Anjou, 9.
- BAUDOUIN** (Henri), [379]; avenue des Champs-Élysées, 125.
- BAUMGART** (Emile), [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).
- BÉCLARD** (Léon), [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 10.
- BÉGIS** (Alfred), [319], avocat; boulevard Sébastopol, 16.
- BEHREND** [610], de la maison Asher et C<sup>ie</sup>; à Berlin.
- BÉMONT** (Charles), [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Condé, 9.
- BERCHTOLD** (comte DE), [970], secrétaire de l'Ambassade d'Autriche; rue Jean-Goujon, 11 bis.
- BERGE** (Jules), [946]; rue de la Victoire, 60.
- BERTIER DE SAUVIGNY** (comte Albert DE), [820]; rue Fabert, 6.
- BERTIN** (Paul), [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.
- BERTRAND** (Pierre), [871], chef du secrétariat particulier du ministre des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.
- BESNARD**, [989], notaire; à Saint-Denis (Seine).
- BÉTOLAUD**, [893], ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats, avenue Marceau, 21.
- Bibliothèque des *Amis de l'Ins-*
- truction du XII<sup>e</sup> arrondissement*, [930]; rue Rondelet, 8.
- Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise*, [751]; à Beauvais (Oise).
- Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine*, [858]; quai Henri IV, 30.
- Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise*, [849]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque des *Archives nationales*, [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60.
- Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris*, [538]; au Palais de Justice.
- Bibliothèque de l'Université de *Bâle*, [903]; représentée par M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59, à Paris.
- Bibliothèque du *Cercle de la Librairie*, [960]; boulevard Saint-Germain, 17.
- Bibliothèque de la *Chambre des Députés*, [403]; au Palais de la Chambre des Députés.
- Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, [914]; représentée par M. Coflard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques*, [398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3.
- Bibliothèque du *Conseil Municipal de Paris*, [636]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque Royale de *Copenhague*, [542]; à Copenhague (Danemark).
- Bibliothèque municipale de *Corbeil*, [781]; à Corbeil (Seine-et-Oise).

- Bibliothèques municipales du *XVIII<sup>e</sup> arrondissement*, [937-939]; à la Mairie, — rue Championnet, — impasse d'Oran; représentées par M. Artus, libraire, boulevard Rochechouart, 22.
- Bibliothèque de l'*École des Beaux-Arts*, [693]; rue Bonaparte, 14.
- Bibliothèque de l'*École des Chartes*, [356]; rue des Francs-Bourgeois, 58.
- Bibliothèque de l'*École libre des Sciences politiques*, [978]; rue Saint-Guillaume, 27.
- Bibliothèque de S. M. l'*Empereur d'Autriche*, [474], représentée par M. Gerold, libraire; à Vienne (Autriche).
- Bibliothèque de l'*Institut*, [581]; au Palais de l'Institut.
- Bibliothèque municipale de *Laval*, [917]; à Laval (Mayenne).
- Bibliothèque du *Ministère des Finances*, [841]; rue de Rivoli.
- Bibliothèque du *Musée Condé*, [1002]; à Chantilly (Oise).
- Bibliothèque administrative de la *Préfecture de la Seine*, [777]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque de la ville de *Roanne*, [929]; à Roanne (Loire).
- Bibliothèque de feu M. le baron James-Edouard de *Rothschild*, [681]; avenue de Friedland, 38.
- Bibliothèque municipale de *Saint-Denis*, [909]; représentée par M. Champion, libraire, à Paris, quai Voltaire, 9.
- Bibliothèque du *Sénat*, [764]; au Palais du Luxembourg.
- Bibliothèque de la *Società romana di Storia patria* (Biblioteca Vallicelliana), à Rome, [921]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque municipale de *Versailles*, [292]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque du *Vieux-Montmartre*, *Société d'histoire et d'archéologie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement*, [933]; représentée par M. L. Lazard, rue Rochechouart, 49.
- Bibliothèque de la *Ville de Paris*, [332] (double souscription); rue de Sévigné, 29.
- Bibliothèque municipale du *XX<sup>e</sup> arrondissement*, [926]; place des Pyrénées, 6.
- BIENAVIÉ (Gustave), [554]; rue des Saints-Pères, 13.
- BILLAUEL (Hippolyte), [540], ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; rue de Surène, 5.
- BIOLLAY (Léon), [394]; boulevard Pereire, 90.
- BIOLLAY (Paul), [393], conseiller-maitre à la Cour des comptes; rue Hamelin, 16.
- BLACHE (docteur), [873]; rue de Surène, 5.
- BLANCHET (Adrien), [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Péreire, 164.
- BLONDEL (Paul), [894]; rue Fontaine, 30.
- BOISLISLE (Arthur DE), [7], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Saint-Germain, 174.
- BONAPARTE (prince Roland), [891]; avenue d'Iéna, 10.
- BONNARDOT (François), [314], commis principal au service historique de la Ville de Paris; rue des Tournelles, 1, à Arcueil (Seine).
- † BONNASSIEUX (Pierre), [288].

- BONNAULT d'HOULT** (baron Xavier DE), [810], archiviste-paléographe; place du Château, à Compiègne (Oise).
- BONNET** (Ch.), [982]; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).
- BORRELLI DE SERRES** (colonel L.), [968]; rue Boccador, 20.
- BOSELLI** (Paul), [869]; avenue Montaigne, 30.
- BOUEIL** (le commandant), [969], capitaine de frégate en retraite; rue de Lubeck, 31.
- BOUIS** (Édouard), [582]; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).
- BOULAY DE LA MEURTHE** (comte Alfred), [9]; rue de l'Université, 23.
- BOULÉ** (Alphonse), [500], juge de paix; à Pontoise (Seine-et-Oise).
- BOULENGER** (Hippolyte), [522]; avenue de l'Alma, 8.
- † **BOURGÉ** (Gaston DE), [200].
- BOURNON** (Fernand), [476], archiviste-paléographe; rue Antoine-Roucher, 12.
- BOUVRAIN** (Victor), [362], architecte; rue de Rennes, 104.
- BRENOT** (P.), [853]; rue du Général Foy, 22.
- BRIMQUANT** (Louis), [852]; rue d'Astorg, 29 *bis*.
- BRISSET** (l'abbé), [731], curé de Saint-Augustin; avenue Portalis, 8.
- BRUELMANN** (Georges), [656]; boulevard Malesherbes, 52.
- BROGLIE** (duc DE), [124], de l'Académie française; rue de Solferino, 10.
- BRUEL** (Alexandre), [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de section aux Archives nationales; rue du Luxembourg, 30.
- BUCHÉ** (Henri), [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives du ministère de la Marine; avenue de l'Alma, 24.
- BUEÉ** (Eugène DE), [772]; Grand'-rue, 39, à Genève (Suisse).
- BUNEL**, [819], architecte de la Préfecture de Police; rue du Rocher, 67.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR** (vicomte Amédée DE), [406]; boulevard de Courcelles, 112.
- CARBONNIER** (Jacques - Paulin - Charles), [816]; rue Édouard-Detaille, 6.
- CARIE** (Paul), [229]; rue Mnrillo, 4.
- CARON** (l'abbé), [910], vicaire général de l'Archevêché de Paris; rue de Grenelle, 127.
- CAUVILLE** (Paul DE), [827], sénateur; château des Tourelles, par Evry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise), et à Paris, place d'Iéna, 8.
- CERF** (Hippolyte), [285], négociant; rue Française, 8.
- CERISE** (baron), [499], inspecteur des finances; boulevard Haussmann, 105.
- CHABRILLAN** (Paul GUIGUES DE MORETON, comte DE), [137]; rue Jean-Goujon, 29.
- CHAMPEAUX** (DE), [598]; rue de Verneuil, 31.
- CHAMPION** (Honoré), [523], libraire; quai Voltaire, 9.
- CHANDENIER** (Félix), [746]; rue Morand, 8.
- CHARAVAY** (Étienne), [250], archiviste-paléographe; rue de Furstenberg, 3.

- CHARDIN (Péral), [183], rue des Pyramides, 2.
- CHASSEVENT (Camille), [913], ingénieur; boulevard Magenta, 5.
- CHATEL (Eugène), [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.
- CHATELAIN (Émile), [993], conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; avenue d'Orléans, 70.
- CHAZAL (Léon), [550], ancien caissier-payeur central du Trésor; boulevard S.-Michel, 37.
- CHEVALIER (Léon-Charles), [369], conseiller-maitre à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.
- CHÉVRIER (Maurice), [657], attaché au ministère des Affaires Étrangères; rue Jacob, 35.
- CHOPPIN (René), [928], avocat à la Cour d'appel; place de la Madeleine, 30.
- CLARETIE (Jules), [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; rue de Douai, 10.
- COCHIN (Henry), [790], député du Nord; château du Wetz, à Saint-Pierre-Brouck, par Bourbourg (Nord).
- COCTEAU (Albert), [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.
- COLLARDEAU DU HEAUME (Marie-Philéas), [514]; rue Halévy, 6.
- CORMENIN (vicomte DE), [123]; rue de l'Arcade, 25.
- CORROYER (Édouard), [150], membre de l'Institut, architecte, inspecteur général des édifices diocésains; rue de Courcelles, 14.
- COTARD (Émile), [831], archiviste de Seine-et-Oise; à Versailles (Seine-et-Oise).
- COUDERC (Camille), [828], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.
- COURBET (Ernest), [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.
- COURCEL (baron DE), [838], ambassadeur, sénateur; boulevard Montparnasse, 10.
- COURCEL (Georges DE), [617]; boulevard Haussmann, 178.
- COURCEL (Valentin DE), [397]; rue de Vaugirard, 20.
- COUSIN (Jules), [19], conservateur honoraire de la Bibliothèque et des collections historiques de la Ville de Paris; place des Vosges, 5.
- COYECQUE (Ernest), [770], sous-archiviste de la Seine; avenue Ledru-Rollin, 77.
- CRAMAIL (Alfred), [628]; rue de Berry, 50.
- DALLOZ (Eugène), [857]; rue de l'Amiral-Courbet, 5.
- DAMONVILLE (Edmond), [855]; place Dauphine, 15.
- DARBLAY (Aymé), [856]; rue de Rivoli, 156.
- DAYANNE (Maurice), [618], conservateur-adjoint à la bibliothèque S<sup>te</sup>-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.
- DELABORDE (vicomte H.-Fr.), [20], sous-chef de section aux Archives nationales; rue de Phalsbourg, 14.
- DELALAIN (Henri), [620], imprimeur-libraire, ancien président du Cercle de la Librairie; rue des Écoles, 56.
- DELISLE (Léopold), [22], membre de l'Institut et du Comité des

- travaux historiques et scientifiques, administrateur général de la Bibliothèque nationale; rue des Petits-Champs, 8.
- DEMOLE-ADOR (Isaac), [801]; rue François I<sup>er</sup>, 6.
- DENIFLE (le R. P. Henri), [822], des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut, sous-archiviste du Vatican; au palais du Vatican, à Rome (Italie).
- DENIS DE HANSY, [590], conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes; rue Beaufort, 6.
- DEPOIN (Joseph), [477]; rue Basse, 50, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- DEROY (Léon), [759], avocat à la Cour d'appel; rue des Capucines, 9.
- DESJARDINS (Gustave), [24], chargé de cours à l'École des chartes, chef de bureau honoraire au ministère de l'Instruction publique; rue du Cherche-Midi, 34.
- DEVILLE (Albert), [747], chef de division à la préfecture de la Seine; rue de Pontoise, 7.
- DEVY (G.), [956], artiste peintre; rue Antoine-Dubois, 2.
- DIGUIÈRES (Victor DES), [799]; château de Sévigné, par Argentan (Orne).
- DION (A. DE), [469]; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).
- DOBY (l'abbé Auguste), [666], 1<sup>er</sup> vicaire à Saint-Roch; rue Saint-Roch, 24.
- DOREZ (Léon), [840], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Littré, 10.
- DROUARD, [615], professeur à l'École des arts décoratifs, architecte; à Issy (Seine).
- DRUMONT (Édouard), [640], publiciste; passage Landrieu, 3 bis (rue de l'Université, 171).
- DUBOST (Raymond), [325]; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).
- DUCLOS (l'abbé), [29], chanoine honoraire; boulevard Beauséjour, 43.
- DUFOUR (A.), [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).
- DUFOUR (Théophile), [115], directeur des archives et de la bibliothèque de Genève; boulevard des Tranchées, 39, à Genève (Suisse).
- DULAU (A.-B.), [868 et 979] (double souscription), libraire; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).
- DUMOULIN (Maurice), [988], ancien bibliothécaire de la ville de Roanne, à Roanne (Loire).
- DUPLESSIS (Georges), [32], membre de l'Institut, conservateur du département des estampes de la Bibliothèque nationale; rue du Cherche-Midi, 15.
- DUPUIS, [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis; à Pontarmé, par la Chapelle-en-Serval (Oise).
- DURAND (Roger), [943], imprimeur; rue Serpente, 12, à Chartres (Eure-et-Loir).
- DURRIEU (Paul), [842], conservateur-adjoint des peintures au Musée du Louvre; rue Cortambert, 11.
- DURUFLÉ (Gustave), [586]; rue de la Victoire, 47.



DUTILLEUL (Charles), [714], agent de change; chaussée d'Antin, 68.

DUVAL (Gaston), [967], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue de Chanaleilles, 3.

†EGGER (Émile), [35].

ELPHINSTONE, [936]; Emperor's gate, 4, à Londres; représenté par M. Defrenne, libraire, à Tours.

†ENGEL-DOLLFUS (Frédéric), [344].

ENGEL-DOLLFUS (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup>), [741]; avenue de l'Alma, 19.

FAGNIEZ (Gustave), [37]; rue de Paris, 111, à Meudon (Seine-et-Oise).

FENAILLE, [949]; rue de l'Élysée, 14.

†FEULARD (D<sup>r</sup> Henri), [795].

FICHOT (Charles), [635], dessinateur; rue de Sèvres, 39.

FIGUÈRES (R. DE), [945]; avenue Sainte-Anne, 7, à Asnières (Seine).

FIRINO (Roger), [836], député de l'Aisne; rue de Téhéran, 24.

FLACH (Jacques), [631], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France; rue de Berlin, 37.

FLAMARE (Henri DE), [131], archiviste de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).

FLEURY (comte), [991]; rue d'Angivilliers, 38, à Versailles.

FOULD (Paul), [954]; avenue d'Iéna, 62.

FRANKLIN (Alfred), [107], administrateur de la Bibliothèque Mazarine; au palais de l'Institut, quai Conti, 23.

FRÉMY (René), [971]; rue Casimir-Périer, 11 bis.

FRÉVILLE (Marcel DE), [306], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Cassette, 12.

FUCHS (Adalbert DE), [533], conseiller au Ministère des affaires étrangères Austro-Hongrois; à Vienne (Autriche).

GALAIS (Alphonse-G.), [775]; boulevard Haussmann, 87.

GARDISSAL (Félix), [512], avocat; rue de la Victoire, 65.

GARNIER (L.-R.), [834]; rue de Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).

GAUTHIER (l'abbé), [531], curé de Saint-Cyr; à Saint-Cyr (Seine-et-Oise).

GAZIER (Augustin), [611], professeur-adjoint à la Faculté des lettres de Paris, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Denfert-Rochereau, 22.

GÉRARD (Albert), [404]; rue Drouot, 8.

GÉRARD (Albert), [947], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de la ville de Paris; boulevard Morland, 16.

GERBAUX (Fernand), [863], archiviste aux Archives nationales; rue Monsieur-le-Prince, 20.

GERMAIN (Henri), [263], ancien député, membre de l'Institut; rue du Faubourg-S.-Honoré, 89.

GEROLD, [358], libraire; à Vienne (Autriche).

GIRY (Arthur), [42], membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue des Chartreux, 4.

- GOLDSCHMIDT** (Léopold), [888]; rue Rembrandt, 19.
- GOSELIN-LENOTRE** (Th.), [973]; rue Vaneau, 40.
- GOUBAUX** (Robert), [1001], archiviste aux Archives nationales; rue de la Tour, 71.
- GRANDMAISON** (Louis DE), [919], archiviste d'Indre-et-Loire; rue Nicolas-Simon, 11, à Tours (Indre-et-Loire).
- GRANJUX** (l'abbé Léon), [182], curé de Saint-Paul-Saint-Louis; passage Saint-Paul, 7.
- GRAVIER** (Léopold), [573], préfet de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).
- GRANTE** (l'abbé Joseph), [990], vicaire à Saint-Jacques-du-Haut-Pas; rue Saint-Jacques, 252.
- GRODET**, [813]; boulevard de Clichy, 126.
- GROUCHY** (vicomte DE), [534], ministre plénipotentiaire; avenue Montaigne, 29.
- GROUX** (l'abbé), [357], chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Versailles; rue de Satory, 39, à Versailles.
- GRUEL**, [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.
- GUÉRIN** (Paul), [44], secrétaire des Archives nationales; avenue de Clichy, 13.
- GUEROULT** (Albert), [412]; rue de Lyon, 9.
- GUÉFFREY** (J.-J.), [45], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.
- GUILLERMOZ** (Paul), [689], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.
- GUILLAUME** (Eugène), [46], membre de l'Institut, directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts à Rome; villa Médicis.
- GUILLAUME** (Joseph), [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; à Lille (Nord).
- HALPHEN** (Eugène), [151]; avenue Henri-Martin, 69.
- HAMY** (Dr É.-T.), [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.
- HANOTAUX** (Gabriel), [690], de l'Académie française, ministre des Affaires étrangères, ancien député; boulevard Saint-Germain, 258.
- HARTMANN** (Alfred), [352]; avenue Percier, 11.
- HARTMANN** (Georges), [851]; boulevard Morland, 21.
- HAYAUX DU TILLY** (L.-P.-H.), [981], agent de change; rue de Richelieu, 83.
- † **HAVET** (Julien), [226].
- HEINE** (Michel), [509], banquier; avenue Hoche, 21.
- HÉLUS** (Émile), [607]; rue François I<sup>er</sup>, 39.
- † **HENROTTE** (François), [388].
- HERVIEUX** (Léopold), [743]; rue Matignon, 22.
- HIMLY** (Auguste), [189], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, doyen de la Faculté des lettres de Paris; avenue de l'Observatoire, 23.
- HOCHÉ**, [737]; avenue Marceau, 31.
- HUET** (Paul), [545], sous-ingé-

- nieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de Vaugirard, 23.
- HUSSON (Henry), [803]; rue Joffroy, 93.
- IMARD, [556], inspecteur-général honoraire de l'Assistance publique; rue de Saint-Quentin, 33.
- IMÉCOURT (Ferdinand DE VASSIGNAC, marquis d'), [585]; rue Bayard, 11.
- JACOB, [299], archiviste de la Meuse; place Saint-Pierre, 20, à Bar-le-Duc (Meuse).
- JACOB (Auguste), [180], avocat; boulevard Voltaire, 26.
- JACOB (Emile), [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.
- JOBBÉ-DUVAL (Émile), [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue de l'Université, 6.
- †KAULEK (Jean), [671].
- KENIG (l'abbé), [679], premier vicaire à Saint-Eustache; impasse Saint-Eustache, 4.
- LA BAUME-PLUVINEL (Mademoiselle DE), [966]; rue de La Baume, 7.
- †LABITTE (Adolphe), [129].
- LABORDE (marquis DE), [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.
- LA BORDERIE (Arthur DE), [441], ancien député, membre de l'Institut; à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- LA CAILLE, [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.
- LACAN (Gustave), [498], avocat, secrétaire général du chemin de fer du Nord; rue de Provence, 43.
- LACOMBE (Paul), [553]; rue de Moscou, 5.
- LAFENESTRE (Georges), [165], membre de l'Institut, conservateur des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).
- LAGUERRE (Léon), [266], docteur en droit; rue Tronson-Ducoudray, 3.
- LAIR (Jules), [53], archiviste-paléographe, directeur des entrepôts et magasins généraux de la ville de Paris; boulevard de la Villette, 204.
- LAISNÉ (J.), [912], notaire; à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).
- LALAIN-CHOMEL (Maurice DE), [452], juge au tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.
- LALANNE (Ludovic), [187], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, bibliothécaire de l'Institut; au palais de l'Institut, rue de Seine, 1.
- LALLEMAND (Léon), [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 33.
- LAMOUREUX (Alfred), [558], membre du Conseil municipal de Paris; rue de Rivoli, 150.
- LA ROCHEFOUCAULD (comte Jules DE), [995]; rue Pierre-Charon, 62.
- LASTEYRIE (comte DE), [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, député de la Corrèze, professeur à l'École des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 bis.
- LAUGIER (André), [985], secrétaire-général du Mont-de-piété; rue de Clichy, 23.

- LAUNAY (abbé DE), [915], premier vicaire à Saint-Mandé, avenue Benoît-Lévy, 3 bis, à Saint-Mandé (Seine).
- LAURENTIE (J.), [951], avocat à la Cour d'appel; rue de la Planche, 15.
- LAVERNE (Albert), [58], notaire à Paris; rue Taitbout, 13.
- LAVISSE (Louis), [59], membre de l'Académie française, professeur à la Faculté des lettres de Paris; rue de Médicis, 5.
- LE BAIGUE (Frédéric), [867]; rue de l'Université, 135.
- LE BASTIER DE THÉMÉRICOURT, [387]; au château de Théméricourt, par Vigny (Seine-et-Oise).
- LE BRETON, [464]; boulevard Beaumarchais, 93.
- LE CLERC (Félix), [602]; rue du Château, 3, à Asnières (Seine).
- LECLERC (M<sup>me</sup> veuve Gustave), [815]; Grande-Rue, 58, à Issy (Seine).
- LEFEBVRE, [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; boulevard Saint-Germain, 242 bis.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène-Amédée), [735], archiviste-paléographe; rue de Téhéran, 5.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Germain), [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.
- LE GLAY (André), [962]; avenue Kléber, 59.
- LEGOUX (baron Jules), [792]; rue Gounod, 3.
- LE GRAND (Léon), [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.
- LEGUILLETTE (C.), [932]; boulevard Beaumarchais, 45.
- LELONG (Eugène), [247], archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.
- LEMAIRE (Arthur), [520]; rue de Rome, 35.
- LEMARIÉ (E.), [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).
- LEMERCIER, [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.
- †LEMERCIER (Abel), [284].
- LEREDU (Georges), [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.
- LE ROUX (H.), [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue Cambacérès, 14.
- LESAGE (Léon), [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.
- LE SENNE (Eugène), [805], sous-directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie *l'Union*; boulevard Haussmann, 73.
- LE SOUËF (Auguste), [405]; boulevard Beaumarchais, 109.
- LE VAYER (Paul), [959], conservateur de la bibliothèque de la ville de Paris; rue Bargue, 25.
- LEVÉ (Ferdinand), [204], directeur du journal *le Monde*; rue Cassette, 17.
- LOCHE [443], ingénieur des Ponts et Chaussées; rue d'Offémont, 24.
- LONGNON (Auguste), [63], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'École des Hautes-Études; rue de Bourgogne, 50.
- LORAIN (Paul-Jean-Baptiste), [612], architecte; rue Gay-Lussac, 38.
- †LOT (Henri), [65].

- LOUTCHITZKY** (Jean), [473], professeur d'histoire à l'Université de Kiev ; à Kiev (Russie).
- LOUZIER** (Sainte-Anne), [644], architecte ; rue Pouchet, 16.
- LUCAS** (Charles), [144], architecte attaché aux travaux de la ville de Paris ; rue de Dunkerque, 23.
- LUÇAY** (comte DE), [811], ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques ; rue de Varenne, 90.
- † **LUCK** (Siméon), [66].
- LUPPÉ** (marquis DE), [983] ; rue Barbet-de-Jouy, 29.
- LUZARCHE D'AZAY** (M<sup>me</sup>), [948] ; square de Messine, 3.
- LYON-CAEN** (Charles), [67], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris ; rue Soufflot, 13.
- LYON-CAEN** (Léon), [470], avocat à la Cour d'appel ; rue Saint-Marc, 22.
- LYROT** (comte DE), [882] ; rue de l'Arcade, 18.
- MABILLE** (H.), [976] ; rue de l'Abbé de l'Épée, 5.
- MAILLARD** (Léon), [994] ; quai de l'Horloge, 21.
- MALLET** (baron), [707] ; rue d'Anjou, 35.
- MALLEVOUE** (Fernand DE), [647] ; rue de Lubeck, 32.
- MARCEL** (G.), [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.
- MAREUSE** (Edgar), [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes ; boulevard Haussmann, 81.
- MAREUSE** (M<sup>me</sup> Edgar), [944] ; boulevard Haussmann, 81.
- MARGRY** (A.), [605] ; à Senlis (Oise).
- MARSY** (comte A. DE), [351], archiviste-paléographe, secrétaire de la Société historique de Compiègne, directeur du *Bulletin Monumental* ; à Compiègne (Oise).
- MARTIN LE ROY** (Victor), [879], conseiller à la Cour des comptes ; rue de Lisbonne, 60.
- MARTINET** (comte André), [965] ; boulevard de Latour-Maubourg, 22.
- MARTY-LAVEAUX** (Charles), [71], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, ancien secrétaire de l'École des chartes ; rue Eugène-Pelletan, 19, à Vitry (Seine).
- † **MASSON** (l'abbé), [249].
- MASSON** (Frédéric), [127] ; rue de la Boétie, 122.
- MAUBAN** (Georges), [243] ; rue de Solferino, 5 bis.
- MAUGER** (Albert), [927], archiviste de l'Assistance publique ; avenue Victoria, 3.
- MAURY** (Adolphe), [809], membre du Conseil municipal de Paris, négociant ; boulevard Saint-Denis, 13.
- MAXE-WERLY** (Léon), [216] ; rue de Rennes, 61.
- MAZEROLLE** (Fernand), [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles ; avenue Niel, 91.
- MÉLY** (Fernand DE), [776] ; rue de la Trémoille, 26.

- MÉNARD (J.), [639]; boulevard Montparnasse, 23.
- MENJOT D'ELBENE (vicomte), [941]; château de Couléon, par Tuffé (Sarthe).
- MENTIENNE (Adrien), [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).
- MEUNIER (E.), [896]; La Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).
- MEYER (Paul), [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.
- MILLET (Léon), [330]; rue des Abbesses, 13.
- MIRABAUD (Albert), [283]; rue de Provence, 56.
- MIRABAUD (Paul), [279], secrétaire de la Société de géographie; rue de Provence, 56.
- MIROT (Léon), [999], archiviste aux Archives nationales; rue Denfert-Rochereau, 23.
- MONTARGIS, [998], agrégé de l'Université; à Troyes (Aube).
- MONTESQUIOU-FEZENSAC (comte Henri de), [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).
- MONVAL (Georges), [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.
- † MORANVILLÉ (A.), [173].
- MORANVILLÉ (Henri), [974], archiviste paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; 11, rue de la Ville-l'Évêque.
- MOREAU-NÉLATON, [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 bis.
- MOREL (Charles), [433]; rue Pierre-Guérin, 27.
- MOREL-FATIO (Alfred), [78], secrétaire de l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue du Cardinal-Lemoine, 20.
- MOREL-FATIO (Louis), [194], conseiller à la Cour des comptes; rue du Général-Foy, 3.
- MORILLON (Louis), [395]; rue d'Hauteville, 78.
- MOUSTIER (marquis de), [835], député du Doubs; avenue de l'Alma, 17.
- MÜNTZ (Eugène), [338], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur en chef à l'École des Beaux-Arts, rue de Condé, 14.
- NADAILLAC (marquis de), [457], correspondant de l'Institut; rue Duphot, 18.
- NARBÉY (l'abbé C.), [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).
- NAUROS (Albert de), [916]; avenue de Friedland, 36.
- NÉRON, [778]; avenue Hoche, 15.
- NEUFLIZE (baronne de), [178]; place Malesherbes, 15.
- NEUVILLE (Didier), [168], archiviste-paléographe, chef de bureau au ministère de la Marine; boulevard Malesherbes, 67.
- NICOLAY (marquis de), [460], rue Saint-Dominique, 35.
- NOËL (Octave), [726]; rue de l'Université, 70 bis.
- NORMAND (Charles), [832], secrétaire de la Société des Amis des monuments Parisiens; rue de Miromesnil, 98.
- NUITTER (Charles), [79], archi-

- viste-bibliothécaire de l'Opéra; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- OMONT (Henri), [633], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 30.
- ODIN (Alfred), [562]; rue Lafayette, 18.
- PANGE (comte Maurice DE), [381]; rue Murillo, 8.
- †PANNIER (Léopold), [81].
- PARIS (Gaston), [82], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur du Collège de France, président honoraire de la section d'histoire et de philologie à l'École pratique des Hautes-Études; place du Collège de France, 1.
- PASSY (Louis), [117], député de l'Eure; rue Taitbout, 81.
- PAULY (Alphonse), [414], conservateur honoraire au département des Imprimés de la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).
- PEISE (Lucien), [248], licencié en droit; rue de Rivoli, 24.
- PÉLISSIER (Léon-G.), [905], professeur-adjoint à la Faculté des lettres; boulevard du Jeu-de-Paume, 33, à Montpellier (Hérault).
- PEPIN-LEHALLEUR, [908]; rue de Castiglione, 14.
- PÉRIN (Jules), [525], archiviste-paléographe, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel; rue des Écoles, 8.
- PERLIN DU LAC (Jules), [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).
- PESRON (Édouard), [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Boursault, 72.
- PIAT (Albert), [207], fondateur et mécanicien; rue St-Maur, 85.
- PICARD (Alphonse), [253], libraire; rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.
- PICOT (Georges), [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.
- PICOU (Gustave), [821], juge au tribunal de commerce de la Seine; rue de Paris, 123, à Saint-Denis (Seine).
- PILLE (Louis), [769]; rue de Maubeuge, 65.
- PIMODAN (marquis DE), [844]; rue de l'Université, 98.
- PINAUT (l'abbé), [720], aumônier à l'hôpital de Laënnec, rue Rousselet, 26.
- PINET (l'abbé Paul), [595], 2<sup>e</sup> vicaire à Saint-Georges; rue Secrétan, 89.
- PINGARD (Julia), [687], chef du secrétariat de l'Institut; rue Mazarine, 3.
- PINSON (Paul), [632], commissaire de police; à Douai (Nord).
- PLANCOUARD (Léon), [935]; à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).

- POIRET** (Henri), [833]; rue de Milan, 15.
- PONCHAUD** (Joseph), [1003], employé à la Préfecture de la Seine; rue Le Regrattier, 24.
- PONSELLE** (Georges), [787]; avenue de Wagram, 114.
- POUGIN** (Paul), [528], archiviste-paléographe; rue de Miromesnil, 14.
- POZZO DI BORGO** (comte), [613]; rue de l'Université, 51.
- PRALON** (Auguste), [651]; rue des Martyrs, 23.
- PRAROND** (Ernest), [213]; rue de Tournon, 14.
- QUENTIN-BAUCHART** (Maurice), [883], membre du Conseil municipal de Paris; rue François I<sup>er</sup>, 31.
- QUIÉDEVILLE** (Edmond), [788]; boulevard Malesherbes, 25.
- RATH** (François), [417], employé au Muséum d'histoire naturelle; rue Cuvier, 57.
- RAULET** (Lucien), [963]; rue des Dames, 9.
- RAYNAUD** (Gaston), [181], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; rue de Saint-Pétersbourg, 2.
- REILHAC** (comte DE), [691]; rue de Marignan, 16.
- REISET** (F.), [547]; rue Scribe, 7.
- RÉMILLY** (docteur), [646]; place Hoche, 10, à Versailles (Seine-et-Oise).
- RENOUARD** (Philippe), [940]; rue des Saints-Pères, 19.
- REY** (Auguste), [256]; boulevard Poissonnière, 21.
- RIVIÈRE** (Émile), [599]; à Brunoy (Seine-et-Oise).
- ROBIDA** (A.), [984]; route de la Plaine, 15, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- ROCHE** (Paul), [758], avoué; rue Sainte-Anne, 10.
- RODOUAN** (Marcel), [996], sous-chef au service des travaux historiques de la ville de Paris; rue des Réservoirs, 22, à Versailles.
- ROTHSCHILD** (baron Adolphe DE), [870]; rue de Monceau, 47.
- ROTHSCHILD** (baron Alphonse DE), [901], membre de l'Institut; rue Saint-Florentin, 2.
- ROUYER** (Jules), [734]; à Thiaucourt (Meurthe-et-Moselle).
- ROY** (Jules), [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.
- ROY** (Maurice), [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue de Bellechasse, 31.
- ROYER** (Charles), [483]; boulevard de la Madeleine, 17 (cité Vindé).
- RUBLE** (baronne Alphonse DE), [753]; rue Cambon, 43.
- SAINT-FOIX** (Georges DE), [950]; avenue de la Grande-Armée, 26.
- SALA** (comte), [875], consul général à la Havane; rue Clément-Marot, 22.
- SALIN** (Patrice), [507], secrétaire de section au Conseil d'État; château de Rosnay, Rochecorbon (Indre-et-Loire).
- SALLE** (Julien-Hippolyte), [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).
- SANDOZ** (Gustave-Roger), [902], joaillier; rue Royale, 10.
- SANTOS** (baron DE), [847], pair du



- royaume et ministre plénipotentiaire du Portugal; château des Nouettes, Aube-sur-Risle (Orne).
- SARDOU (Victorien), [407], de l'Académie française; rue de Madrid, 28.
- SARTIAUX (Albert), [986], ingénieur en chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.
- SCHÉFER (Charles), [242], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des langues orientales; rue de Lille, 2.
- SEGOND (Louis-Ernest), [756], notaire; rue Laffitte, 7.
- SÉGUR (comte Louis DE), [311], ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne; rue de la Boétie, 44.
- SELLIER (Charles), [762], architecte-ingénieur, attaché au Musée Carnavalet; rue St-Louis-en-l'Île, 5.
- SENART (Émile), [96], membre de l'Institut; rue François I<sup>er</sup>, 18.
- SÉRÉ-DEPOIN (Ernest), [252], ancien maire de Pontoise; rue Charles-Laffite, 56, à Neuilly (Seine).
- SERVOIS (Gustave), [309], directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; au palais des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60.
- SOREL (Albert), [337], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, secrétaire de la présidence du Sénat, professeur à l'École des sciences politiques; au palais du Luxembourg, rue de Vaugirard, 17.
- SOREL (Alexandre), [706], président honoraire du Tribunal; à Compiègne (Oise).
- SOUCHON (Victor), [931]; square du Roule, 3.
- SOUVIRON, [997], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue du Mont-Valérien, 22, à Suresnes.
- STEIN (Henri), [698], archiviste aux Archives nationales; rue Gay-Lussac, 38.
- SUQUET (l'abbé), [701], chanoine de Notre-Dame; boulevard St-Germain, 72.
- SWARTE (Victor DE), [934]; trésorier payeur général, rue Clément-Marot, 19.
- TAMIZEY DE LARROQUE (Philippe), [241], correspondant de l'Institut; à Gontaud (Lot-et-Garonne).
- TARDIF (Joseph), [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris; rue du Cherche-Midi, 28; et à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- TEMPIER (Dauphin), [321], archiviste des Côtes-du-Nord; à St-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- THOISON (Eugène), [794]; à Larchant, par la Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne).
- TOURNEUX (Maurice), [670]; rue du Cardinal-Lemoine, 14.
- TRANCHANT (Charles), [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Barbet-de-Jouy, 28.

- TREILHARD (vicomte Jules), [964]; avenue d'Antin, 57.
- TRÉMOILLE (duc de LA), [391]; avenue Gabriel, 4.
- TUETÉY (Alexandre), [459], sous-chef de section aux Archives nationales; quai Bourbon, 45.
- VACQUER (Th.), [237], architecte, ancien sous-conservateur du Musée Carnavalet; rue Boutarel, 2.
- VALLERAND DE LA FOSSE (comte de), [957], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Montaigne, 18.
- VALLOT (Joseph), [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc; avenue d'Antin, 61.
- VALOIS (Noël), [736], archiviste honoraire aux Archives nationales; rue de l'Abbaye, 13.
- VAUGELAS (Francisque de), [761]; avenue de l'Alma, 10.
- VERCKEN (Ernest), [437]; rue des Dames, 62.
- VIARD (Jules), [864], archiviste aux Archives nationales; rue Cart, 2, à Saint-Mandé (Seine).
- VIDIER (Alexandre), [977], archiviste-paléographe; rue Frochot, 9.
- VIEL-CASTEL (comtesse de), [906]; rue de Ponthieu, 44.
- VILLEFOSSÉ (Antoine Héron de), [389], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Études; rue Washington, 15.
- VILLEPELET (Ferdinand), [274], archiviste du département de la Dordogne, secrétaire-général de la Société historique et archéologique du Périgord; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.
- VILMORIN (Henri de), [141]; rue de Bellechasse, 17.
- VIOLLET (Paul), [100]; membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.
- VOGÜÉ (marquis Melchior de), [900], membre de l'Institut, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.
- †WAILLY (Natalis de), [119].
- WALLON (Henri), [101], sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; quai Conti, 25.
- WATTEVILLE (Paul-Oscar, baron de), [184], directeur honoraire des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique; boulevard Malesherbes, 63.
- WELTER (H.), [848], libraire; rue Bonaparte, 59.

**SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**  
(34 exemplaires).

Cette souscription est consacrée au service des bibliothèques suivantes :

**BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.**

|   |                                                            |
|---|------------------------------------------------------------|
| — | DU CHATEAU DE COMPIÈGNE.                                   |
| — | — DE FONTAINEBLEAU.                                        |
| — | DE L'ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE DE LA SEINE.                   |
| — | DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE.                             |
| — | DE LA FACULTÉ DE DROIT DE PARIS.                           |
| — | MAZARINE.                                                  |
| — | DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE<br>(2 exemplaires). |
| — | DE SAINTE-GENEVIÈVE.                                       |
| — | DE LA SORBONNE.                                            |
| — | DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.                                  |
| — | DE LA VILLE D'AMIENS.                                      |
| — | — D'ANGERS.                                                |
| — | — DE BERNE.                                                |
| — | — DE BORDEAUX.                                             |
| — | — DE BRUXELLES.                                            |
| — | — DE CAEN.                                                 |
| — | — DE CLERMONT-FERRAND.                                     |
| — | — DE DOUAI.                                                |
| — | — DE GENÈVE.                                               |
| — | — DE GRENOBLE.                                             |
| — | — DE LILLE.                                                |
| — | — DE LYON.                                                 |
| — | — DE MARSEILLE.                                            |
| — | — DE MONTPELLIER.                                          |
| — | — DE NANCY.                                                |
| — | — DE NANTES.                                               |
| — | — DE PAU.                                                  |
| — | — DE POITIERS.                                             |
| — | — DE RENNES.                                               |
| — | — DE ROUEN.                                                |
| — | — DE TOULOUSE.                                             |
| — | — DE VERSAILLES.                                           |

---

## SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

COMMISSION DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENLIS.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE NOYON.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE L'OISE.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE CHAUNY.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS.

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE, DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES, DES LETTRES ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CORBEIL, D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE PONTOISE ET DU VEXIN.

---

## LISTE

### DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSANT LEURS FONCTIONS.

1898.

|                                            |                     |
|--------------------------------------------|---------------------|
| BOULAY DE LA MEURTHE (c <sup>te</sup> A.). | MARSY (comte de).   |
| BRUEL (Alexandre).                         | MÜNTZ (Eugène).     |
| DELABORDE (vicomte).                       | RAYNAUD (Gaston).   |
| GUÉRIN (Paul).                             | SERVOIS (Gustave).  |
| LALANNE (Ludovic).                         | TOURNEUX (Maurice). |
| LASTEYRIE (comte de).                      | . . . . .           |

1899.

|                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| BAPST (Germain).      | LAMOUROUX (Alfred).  |
| COYECQUE (Ernest).    | LE VAYER (Paul).     |
| DELISLE (Léopold).    | STEIN (Henri).       |
| FAGNIEZ (Gustave).    | TRANCHANT (Charles). |
| GIRY (Arthur).        | VACQUER (Th.).       |
| GROUCHY (vicomte de). | VALOIS (Noël).       |

1900.

|                        |                       |
|------------------------|-----------------------|
| BIENAYMÉ (Gustave).    | LABORDE (marquis de). |
| BOISLISLE (Arthur de). | LACOMBE (Paul).       |
| BONNARDOT (François).  | MAREUSE (Edgar).      |
| BORELLI DE SERRES.     | OMONT (Henri).        |
| DUFOUR (A.).           | PICOT (Georges).      |
| FRANKLIN (Alfred).     | VIOLLET (Paul).       |

1901.

|                          |                        |
|--------------------------|------------------------|
| BABEAU (Albert).         | LAIR (Jules).          |
| BARTHÉLEMY (Anatole de). | LELONG (Eugène).       |
| BOURNON (Fernand).       | LONGNON (Auguste).     |
| DESJARDINS (Gustave).    | SELLIER (Charles).     |
| GUIFFREY (Jules).        | TURTEY (Alexandre).    |
| GUILLAUME (Eugène).      | WATTEVILLE (baron de). |

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

|                                      |                     |
|--------------------------------------|---------------------|
| <i>Président</i> . . . . .           | SERVOIS (Gustave).  |
| <i>Vice-Président</i> . . . . .      | LAMOUREUX (Alfred). |
| <i>Trésorier</i> . . . . .           | LACOMBE (Paul).     |
| <i>Secrétaire-Archiviste</i> . . . . | VIOLLET (Paul).     |
| <i>Secrétaire-Adjoint</i> . . . . .  | MAREUSE (Edgar).    |

COMITÉ DES FONDS.

|                                            |                        |
|--------------------------------------------|------------------------|
| BOULAY DE LA MEURTHE (C <sup>te</sup> A.). | WATTEVILLE (baron de). |
| LABORDE (marquis de).                      | . . . . .              |

COMITÉ DE PUBLICATION.

|                          |                       |
|--------------------------|-----------------------|
| BARTHÉLEMY (Anatole de). | LASTEYRIE (comte de). |
| DELISLE (Léopold).       | LONGNON (Auguste).    |
| FAGNIEZ (Gustave).       | OMONT (Henri).        |
| LAIR (Jules).            |                       |

**JOURS DES SÉANCES**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE**  
*Pendant l'année 1898.*

---

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 10 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

|             |              |
|-------------|--------------|
| 11 Janvier. | 14 Juin.     |
| 8 Février.  | 12 Juillet.  |
| 8 Mars.     | 8 Novembre.  |
| 12 Avril.   | 13 Décembre. |

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. Henri OMONT, secrétaire du Comité de publication, 30, rue Raynouard.

---





BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE L'HISTOIRE DE PARIS  
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

---

I.  
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 janvier 1898.*

Présidence de M. G. SERVOIS, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bapst, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, L. Delisle, A. Dufour, vicomte de Grouchy, P. Guérin, J. Guiffrey, P. Lacombe, A. Lamouroux, P. Le Vayer, Edgar Marcuse, H. Omont, Ch. Sellier, G. Servois, A. Tuetey, M. Tourneux, Th. Vacquer, N. Valois et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du 14 décembre 1897 est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1000. M. Lucien AUVRAY, présenté par MM. L. Delisle et H. Omont.

1001. M. R. GOUBAUX, présenté par MM. A. Dufour et F. Bournon.

1002. La Bibliothèque du *Musée Condé*, à Chantilly (Oise), présentée par MM. L. Delisle et P. Lacombe.

— M. G. Bapst donne lecture d'un fragment des *Mémoires* du maréchal Canrobert, dont il achève en ce moment l'édition. C'est le récit détaillé de la première visite à Paris que fit le maréchal, à l'âge de neuf ans, en 1818.

— M. A. Lamouroux donne quelques détails sur les débris d'enceinte romaine, récemment découverts à la pointe de la Cité.

Le rempart antique est complètement déblayé sur vingt mètres environ et reconnu sur cinquante. Son extrémité, vers la Morgue, a

subi des changements après coup, changements dont il est assez difficile d'apprécier le but et la portée. Sur tout le reste de son parcours, le mur règne fort régulièrement. Les fondations subsistent intactes, ainsi que les trois premières assises supérieures au sol antique; le sol antique est enterré de cinq à six mètres au-dessous du niveau actuel. Les fondations sont construites en énormes libages irréguliers, et le mur proprement dit (qui a un peu plus de deux mètres d'épaisseur) en vastes assises de grand appareil; le tout est posé sans aucun mortier.

— M. A. Babeau entretient le Conseil de l'acquisition projetée par la Ville de l'ancien hôtel de Sens.

— M. H. Omont fait une communication sur la date de la mort de Guillaume Budé. Une plaque apposée jadis sur la maison portant le n° 203 de la rue Saint-Martin, au coin de la rue Bourg-l'Abbé, mentionne la mort de G. Budé à la date du 23 août 1540; cette date a été empruntée à la biographie du savant parisien publiée l'année même de sa mort par son ami Louis Le Roy (*G. Budæi viri clarissimi vita*, per Ludovicum Regium. Paris, 1540, in-4°). A deux ans de là, paraissait une seconde édition de la vie de Budé, à la fin de laquelle sa mort est fixée au 25 août et non plus au 23 (*X calend. sept.*, dans l'édition de 1540, et *VIII calend. sept.*, dans celle de 1542). Ni l'une ni l'autre de ces deux dates ne paraît être la vraie. On lit en effet dans les Registres du Parlement (X<sup>e</sup> 1545, fol. 618), à la date du 23 août 1540, que le *matin du 23 août 1540* les parents et amis de G. Budé se présentèrent à la cour du Parlement pour l'inviter à assister au service funèbre de Budé, qui avait été enterré la veille. D'un autre côté, le Recueil d'épithaphes des églises de Paris, conservé à la Bibliothèque nationale (ms. fr. 8219, p. 711), mentionne parmi les épithaphes de l'église Saint-Nicolas-des-Champs : « Aussi « dans la chapelle de sainte Geneviève, le cœur de M<sup>e</sup> Guillaume « Budé, qui trepassa à Paris, le 20<sup>e</sup> jour d'aoust, l'an 1540... »

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 8 février 1898.*

Présidence de M. G. SERVOIS, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, A. Bruel, L. Delisle, A. Dufour, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, A. Lamouroux, P. Le Vayer, Edgar

Mareuse, H. Omont, Ch. Sellier, G. Servois, M. Tourneux, A. Tuey, N. Valois, P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du 11 janvier 1898 est lu et adopté.

— M. le Président annonce au Conseil la mort de M. le baron Alph. de Ruble, membre de l'Institut et ancien président de la Société. Il rappelle en quelques mots la carrière érudite du défunt, la part prise par lui aux travaux de la Société et se fait l'interprète des regrets unanimes du Conseil.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Daupeley-Gouverneur, qui fait part au Conseil de la mort de son beau-père, M. A. Gouverneur, ancien imprimeur de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1003. M. Joseph PONCHAUD, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

— M. Paul Viollet analyse une brochure sur les corporations parisiennes adressée à la Société par M. le Dr Eberstadt, de Berlin. Cette brochure est intitulée : *Die Entwicklung der Künigsmeister im französischen Zunftwesen vom Mittelalter bis im 18. Jahrhundert* (Separatabdruck aus *Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft im deutschen Reiche*).

L'auteur s'attache à suivre le développement du droit royal quant à la création des maîtrises ; il publie un acte inédit de janvier 1389 (n. st.) par lequel Charles VI, à l'occasion de son avènement, crée un maître-tanneur à Compiègne. Charles VI formule ainsi son droit :

« Sçavoir faisons ... que, comme les rois de France après leur sacre et couronnement en leur premier et joyeux advenement es villes, citez et autres lieux quelconques de nostre royaume où il [y a] mestiers de quelque industrie ou artifice qu'il soient, puissent de leur autorité et droit royal mettre et instituer en chacune desdictes villes, citez et autres lieux une personne en chacun desdiz mestiers et par especial ou mestier de tannerie, et de ce avons joy et usé noz predecesseurs et nous par tous temps. »

— M. G. Bienaymé dépose sur le bureau un certain nombre d'exemplaires d'un mémoire qu'il vient de publier sur *le Coût de la vie à Paris à diverses époques* (Nancy, 1897, gr. in-8°). M. le Président prie notre confrère d'agréer les remerciements du Conseil.

— M. Edgar Mareuse présente différentes photographies qu'il a fait exécuter des parties du mur antique, récemment signalé par

M. Barbé, à la pointe de la Cité, et des pierres avec inscriptions qu'on y a découvertes.

M. Charles Sellier communique un plan qu'il a dressé de l'état des fouilles et des parties mises à jour de ce mur antique.

Le Conseil décide la reproduction du plan, gracieusement mis à la disposition de la Société par M. Sellier, et adopte ensuite à l'unanimité un vœu qui sera transmis à M. le Préfet de la Seine, pour demander la conservation des pierres portant des inscriptions et leur transport au Musée Carnavalet.

— M. A. Bruel donne lecture d'une note sur une inscription de cloche de l'église de Thiais, qui date du xvr<sup>e</sup> siècle. Renvoi au Comité de publication.

— Pour faire suite à la communication de M. Bruel, M. Dufour signale, dans la même région, la cloche de Ris, une des plus anciennes des environs de Paris, et qui porte la date de 1470; elle a été étudiée par M. de Guilhermy, dans ses *Inscriptions de la France* (t. IV, p. 126). Mais il existe à Corbeil une autre cloche que n'a point connue notre savant et regretté confrère; c'est une cloche qui provient de l'ancienne commanderie de Saint-Jean-en-l'Île et qui a servi longtemps pour la sonnerie d'une horloge de la ville. Elle est maintenant sans emploi et déposée dans les magasins de la mairie. On y lit l'inscription suivante, en caractères gothiques :

*Frère Estienne Bernard me fist refaire en l'an mil cinq cens et cinq.*

Frère Estienne Bernard, prieur de Saint-Jean-en-l'Île, est mort en 1515 au dire de l'abbé Lebeuf (t. XI, p. 200).

La séance est levée à cinq heures.

---

## II.

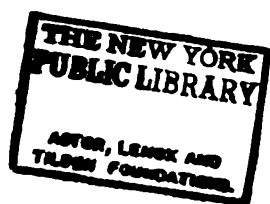
### VARIÉTÉS.

---

#### LES PIERRES INSCRITES

##### DÉCOUVERTES A LA POINTE DE LA CITÉ.

Dans la séance du 11 février dernier, notre confrère M. Héron de Villefosse, membre de l'Institut, a donné lecture à l'Académie des Inscriptions du rapport suivant, qu'il veut bien nous permettre de





INSCRIPTIONS TROUVÉES DANS LA CITÉ EN 1898.

reproduire, sur la découverte d'un mur antique et d'inscriptions romaines dans la Cité<sup>1</sup> :

« Conformément au désir exprimé par l'Académie<sup>2</sup>, M. R. Cagnat et moi, nous avons été examiner les découvertes faites derrière Notre-Dame, signalées par M. A. Longnon à la dernière séance.

« C'est dans un terrain situé entre le quai aux Fleurs, la rue du Cloître-Notre-Dame et la rue Chanoinesse que le mur en question a été rencontré. C'est bien un mur antique, de basse époque, élevé à la hâte, et construit avec des matériaux provenant d'édifices qui devaient être encore debout au <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle. Sous la conduite de M. Charles Sellier, architecte, attaché au Musée Carnavalet, nous avons visité le chantier de construction et nous avons pu suivre, sur une longueur d'environ soixante mètres, les traces certaines de ce mur, qui appartenait à l'enceinte de la Cité et faisait face à l'île Saint-Louis.

« Dans la partie la plus rapprochée de la rue du Cloître-Notre-Dame, le mur a été entièrement dégagé par les soins et aux frais de M. Loup, entrepreneur et propriétaire de la maison en construction. C'est aussi M. Loup qui, avec la plus parfaite obligeance et avec le désir de témoigner l'intérêt qu'il prend à l'histoire du vieux Paris, a fait sortir à ses frais et déposer dans le square Notre-Dame un certain nombre de pierres romaines parmi lesquelles il s'en trouve une vingtaine portant des inscriptions.

« Le mur a été bâti à l'aide d'anciens matériaux arrachés à un édifice; ces matériaux ont été disposés à la hâte, mais cependant avec une certaine régularité, tantôt à plat, tantôt sur champ; plusieurs grandes dalles mesurent plus de 0<sup>m</sup>80 de longueur sur 0<sup>m</sup>32 d'épaisseur.

« A sa base le mur a environ 3 mètres d'épaisseur. C'est à peu près à 5 mètres au-dessus du niveau actuel de la rue que les premières assises ont été rencontrées. La plupart des inscriptions sont tracées sur la tranche des dalles et se trouvaient tournées vers les joints intérieurs du mur, de sorte qu'elles n'étaient pas visibles au moment de la découverte.

« Sur le plan ci-joint très exactement dressé par M. Ch. Sellier, on reconnaîtra facilement la partie du mur qui a pu être dégagée et les sondages pratiqués pour en constater le prolongement. D'excellentes photographies exécutées par M. Edgar Mareuse, que je place également sous les yeux de l'Académie, constituent aussi des éléments d'information d'autant plus précieux et utiles qu'une maison de rap-

---

1. *Comptes-rendus de l'Académie des inscriptions* (1898), t. XXVI, p. 91-93.

2. Séance du 4 février.

port va promptement s'élever au-dessus de ce mur et le dérober pour toujours aux recherches.

« L'examen des pierres inscrites déposées dans le square Notre-Dame nous a conduits à partager l'opinion déjà émise à leur sujet. Il y a là, à n'en pas douter, plusieurs gradins d'amphithéâtre sur lesquels on a tracé des noms propres.

« Un de ces gradins, portant une inscription incomplète, mais très nette, où se reconnaît le mot PRIOR précédé d'un nom de femme terminé par ..LA, conserve encore sur sa face inscrite, usée et polie, les formes des spectateurs qui s'y asseyaient.

« Notre regretté confrère Adrien de Longpérier avait déjà signalé des gradins portant des inscriptions de même nature, parmi les pierres découvertes en 1847 sur le parvis Notre-Dame, à quelques mètres de l'endroit où ces nouvelles pierres viennent d'être recueillies; il les avait très ingénieusement rapprochées des gradins trouvés en 1870, encore en place dans les arènes de la rue Monge. Plusieurs des pierres extraites du mur de la Cité nous paraissent avoir la même origine. Les inscriptions y sont tracées sans soin, tantôt légèrement, tantôt profondément, quelquefois grossièrement et les unes sur les autres. Elles ont néanmoins un intérêt indéniable puisqu'on y retrouve les noms d'anciens habitants de Lutèce, *Prior, Quinta, Marcellus*, etc.

« La Ville de Paris a le devoir de conserver ces trop rares souvenirs de son passé romain; elle leur donnera sans doute un abri au musée Carnavalet. C'est le désir que nous exprimons formellement, M. Cagnat et moi, en priant l'Académie d'user de sa haute influence pour que ces inscriptions soient déposées promptement en lieu sûr, à l'abri des dégradations et de la destruction. »

La proposition de MM. Héron de Villefosse et Cagnat a été adoptée à l'unanimité<sup>1</sup>.

---

## UNE TENTATIVE D'ÉRECTION DE L'ÉVÊCHÉ

DE PARIS EN ARCHEVÊCHÉ,

SOUS CHARLES V.

Le manuscrit 17000<sup>2</sup> du fonds latin de la Bibliothèque nationale comprend un certain nombre de bulles se rapportant au pontificat de Grégoire XI.

---

1. Un vœu semblable avait été adressé à M. le préfet de la Seine par la Société de l'histoire de Paris et les pierres inscrites ont depuis été transportées au musée Carnavalet.

2. Voir la description de ce manuscrit dans notre article sur *les Rapports*



Parmi ces documents, un des plus curieux est celui, daté du 8 octobre 1377, par lequel le pape refuse d'accéder à la demande de Charles V d'exempter l'évêque de Paris de la juridiction de l'archevêque de Sens. Le pontife répondait au roi que, malgré tout son désir de lui être agréable, ainsi qu'à l'église de Paris (Grégoire avait été archidiacre de Jouy-en-Josas)<sup>1</sup>, des liens plus anciens le rattachaient à Sens. Son oncle Clément VI avait été archevêque<sup>2</sup> et lui-même archidiacre de Sens. Cependant, par amour du roi, et afin de lui prouver qu'il comprenait l'importance prise par le siège épiscopal de Paris, capitale du royaume, il accordait à Aimeri de Magnac, titulaire de cet évêché, et à ses successeurs, le droit de se servir du pallium.

Cette pièce paraît isolée. Nous ne possédons plus la lettre par laquelle Charles V demanda cette faveur. Sa politique centralisatrice, l'importance toujours croissante de Paris, les services qu'avait rendus Aimeri de Magnac<sup>3</sup> expliquent suffisamment sa démarche. Semblable tentative se renouvela-t-elle sous ses successeurs? Nous n'en avons relevé aucune trace, et c'est seulement en 1622 que l'on reprit l'idée de Charles V. Paris fut alors érigé en archevêché et, parmi les pièces produites alors, se retrouve la bulle de Grégoire XI<sup>4</sup>.

Léon MIROT.

*Grégoire XI mande à Charles V qu'il ne peut soustraire, ainsi que le demande le roi, l'église de Paris à la suprématie de Sens*<sup>5</sup> (8 octobre 1377)<sup>6</sup>.

Grégoire, etc. Tres chier filz en Dieu, comme par ton chevaucheur porteur de cestes, tu nous eusses moult affectueusement escript que l'Eglise de Paris voulsissons exemter de l'arcevesque de Sens, et octroier à l'evesque de Paris qu'il peust user de pale, etc. Plaise sçavoir à ta serenité que combien que nous voudrions à toi complaire sur tous autres princes et ayons aussi speciale affection à lad. Eglise de Paris et à la personne dud. evesque, neantmoins considéré que l'Eglise de Sens est moult ancienne et noble, que jadis fut illec le

---

*financiers de Grégoire XI et du duc d'Anjou* (Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'École française de Rome, xvii<sup>e</sup> année, fasc. I, janvier-février 1897, p. 117, note 2).

1. Arch. nat., LL 107, fol. 576.

2. Clément VI fut archevêque de Sens de 1329 à 1330.

3. Aimeri de Magnac, évêque de Paris de 1370 à 1384, était originaire du Limousin et avait été chanoine de Paris; conseiller de Jean II et de Charles V, maître des requêtes de l'hôtel, il fut créé cardinal en décembre 1383 par Clément VII.

4. Archives départementales de l'Yonne, série G, liasse 2.

5. Ce document a été publié par Christ. Justel, *Histoire généalogique de la maison de Turenne* (Paris, 1645, in-fol.), Preuves, p. 100.

6. Bibl. nat., ms. lat. 17000, fol. 124; copie de B. Remy, valet de chambre de Gaignières.

principal siege du royaume, comme est de present à Paris, attendu aussi que de sainte memoire pape Clement nostre predecesseur et oncle fu arcevesque d'icelle et nous y teinsmes jadiz une des meilleures dignitez, nous n'avons pas eu conseil quant ad present de la grever ne de faire ladicte exempcion, et mesmement que l'arcevesque ne superhabunde pas en richesse, et aussi que l'Eglise de Paris est encor bien petitement douée. Toutesvoies, pour contemplacion de ta royal serenité, qui fait à Paris communement son siege et residence, considerans la preeminence du lieu qui est le chief de tout le royaume, et la noblesse de l'estude tres excellent, nous avons ottroïé aud. evesque pour lui et ses successeurs perpetuellement que, à la reverence de Dieu, et de sa tres glorieuse mere et à l'onneur et exaltacion d'icelle, ilz puissent user de paille en la forme acoustumée, si come par noz lettres patentes peut apparoir... Donné à Anaigne, le viii<sup>e</sup> jour d'octobre [1377].

---

UNE

REPRÉSENTATION DU MYSTÈRE DE LA PASSION

A PARIS SOUS CHARLES V.

(Pâques 1380.)

Que l'on ne s'attende pas à trouver dans le document que je donne ci-après en pièce justificative le compte-rendu détaillé d'une représentation scénique à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, ou l'analyse plus ou moins complète d'un *Mystère de la Passion* joué devant les Parisiens aux fêtes de Pâques de 1380. La pièce que nous avons tirée du Trésor des chartes<sup>1</sup> n'a malheureusement pas cette importance. Mais, avant de montrer quels curieux et utiles renseignements elle ajoute à ce que nous savions déjà sur les origines des Mystères, il est bon d'indiquer au juste en quoi elle consiste.

C'est une lettre de rémission accordée par Charles V; en avril 1380, à un certain Guillaume Langlois, qui s'était rendu coupable d'homicide par imprudence dans les circonstances suivantes. Tous les ans, au moment des fêtes de Pâques, les bourgeois de la bonne ville de Paris et « autres bonnes genz d'icelle, » c'est-à-dire tous les artisans et gens de métier, célébraient des *jeux* « en l'honneur et remembrance de la passion Nostre-Seigneur Jhesu-Christ. » Ces fêtes, qui com-

---

1. Arch. nat., JJ 116, n° 254, fol. 152 v° et 153 r°.

mençaient le jour même de Pâques, se prolongeaient parfois plusieurs jours. On représentait devant le peuple toutes les scènes de la vie du Christ, depuis la Nativité jusqu'à la Passion et jusqu'à la Résurrection. Les acteurs, — pris parmi les bourgeois et artisans, — figuraient les saints, les ennemis du Christ et les diables. Il arriva que le mardi après Pâques 1380, c'est-à-dire le 27 mars, les acteurs qui figuraient les personnages de la Passion, afin de donner plus d'éclat à leur rôle et, comme nous dirions, de mieux jouer le drame, grâce à des moyens accessoires ou artificiels, demandèrent à Guillaume Langlois de prêter son concours à la représentation du jeu de la Passion. La tâche de Langlois consistait à « getter des canons, » c'est-à-dire à faire beaucoup de bruit, à certains moments précis, notamment lors du crucifiement, et à tout préparer d'avance, « en bel appointment et arroy. »

Guillaume Langlois, soit qu'il eût voulu être agréable à un de ses amis, soit qu'il se fût jugé incapable de mettre tout seul les canons au point, s'adjoignit un certain Jehan Hémon, « varlet d'estuves<sup>1</sup>; » mais tous deux oublièrent de prendre les précautions nécessaires; ils mirent une trop grosse charge de poudre et bourrèrent le canon. Aussi, quand le moment fut arrivé de mettre le feu à la poudre et d'introduire une « broche chaude<sup>2</sup> » dans le canon, le coup partit plus tôt que ne le pensaient nos deux artificiers. La cheville du canon<sup>3</sup>, brusquement projetée, atteignit Jean Hémon aux jambes et le blessa grièvement. Quant à Guillaume Langlois, il fut, « par la force du feu qui en yssi, embrasé et brulé parmi le visage. » Guillaume pouvait être poursuivi pour une pareille imprudence. Jean Hémon ne voulut point que son ami fût traîné en justice; par lettres passées devant deux notaires, au Châtelet, le 3 avril, il déclara que Guillaume Langlois ne devait pas être tenu pour responsable. Mais, quelques semaines après, le 27 avril, il mourut des suites de sa blessure. Langlois, craignant quand même d'être poursuivi pour homicide par imprudence, obtint du roi une lettre de rémission; Charles V pardonne non seulement parce que le suppliant a toujours mené bonne vie et honnête, mais surtout « attendu que les jeux qu'il faisoient estoient en signification et exemple de bien. »

Les jeux dont nous parle cette lettre sont bien les mystères tels qu'on les appellera au xv<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Ce sont en outre pour Paris les

---

1. C'est-à-dire garçon d'un établissement de bains.

2. Il s'agit là très probablement d'une pointe de fer portée au rouge, qui servait à mettre le feu.

3. C'est-à-dire le morceau de bois ou de métal qui bouchait la culasse.

4. Donc, sous Charles V, les pièces dramatiques s'appelaient encore des *jeux*; le mot *mystère* n'apparaîtra que vers 1410-1420.

premiers en date que nous connaissions jusqu'à ce jour. L'auteur d'un livre très complet sur les mystères, qui a fait preuve d'une critique très avisée et d'une érudition très sûre<sup>1</sup>, cite parmi les plus anciennes représentations parisiennes, celle de Pâques 1390, où quelques chapelains et clercs de la Sainte-Chapelle représentèrent devant Charles VI le mystère de la Résurrection<sup>2</sup>. Mais il se pourrait bien que cette *Résurrection* fût un drame liturgique, écrit en latin et joué par des gens d'église. Tout au contraire, la représentation du *Mystère de la Passion* sous Charles V aux fêtes de Pâques 1380 est la première qui nous soit connue et que donnèrent les bourgeois de Paris, ceux qui vont bientôt s'appeler les Confrères de la Passion. Jusqu'en 1402, 4 décembre, date à laquelle la confrérie fut érigée par lettres patentes et reçut de Charles VI ses privilèges, ce sont les bourgeois et les artisans qui jouent les mystères, sans former de troupe régulière et permanente, surtout sans porter le nom de Confrères de la Passion<sup>3</sup>. C'est donc entre 1380 et 1402 que la troupe de bourgeois qui jouait les mystères prit le nom de « maîtres et gouverneurs de la confrarie de la Passion et Resurrection Nostre Seigneur, fondée en l'église de la Trinité à Paris. » Sans doute la troupe existait depuis longtemps, mais la pièce de 1380 nous prouve péremptoirement, — ce que l'on ignorait encore, — que les représentations données par les bourgeois étaient annuelles. Elles avaient lieu tous les ans au moment des fêtes de Pâques. A dater de 1402, la troupe devient régulière, les représentations permanentes. Un véritable théâtre était créé à Paris. Nous pouvons donc maintenant fixer à vingt ans près l'époque où se transforma de réunion en association et d'association en confrérie cette troupe régulière des Confrères de la Passion si florissante aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles.

Il s'agit dans l'acte de 1380 du *Mystère de la Passion*. Il y avait probablement longtemps qu'on jouait ce mystère; mais les textes qui nous en ont été conservés ne remontent pas au delà de 1450<sup>4</sup>, sauf une version en provençal de 1345<sup>5</sup>. Ce *jeu* de 1380 était-il un épisode détaché de ces mystères interminables qui embrassaient l'histoire

---

1. Petit de Julleville, *Histoire du théâtre en France; les Mystères*, 1880, 2 vol. in-8°.

2. Petit de Julleville, *op. cit.*, t. II, p. 6.

3. Ces lettres patentes sont publiées par M. Petit de Julleville, *op. cit.*, t. I, p. 417. — On a émis l'hypothèse, plausible dans son ensemble, que la Confrérie, avant les lettres de Charles VI qui la reconnaissent officiellement, était une association de piété et d'édification qui donnait depuis longtemps des représentations gratuites. La charte royale lui aurait permis de se transformer en une société civile de spéculation théâtrale.

4. Achille Jubinal, *Mystères inédits du XV<sup>e</sup> siècle*, t. II, p. 139, 311.

5. Petit de Julleville, *op. cit.*, t. II, p. 351.

entière de la vie de Jésus? Ou était-ce un mystère spécial pour la Passion que l'on jouait tous les ans, la Semaine sainte écoulée? On ne saurait trop affirmer, bien qu'il s'agisse plutôt d'une passion de Jésus. Malheureusement ce document ne nous donne aucune indication sur le local où l'on représentait ces jeux, sur le nombre des personnages mis en scène, et nous savons qu'ils étaient fort nombreux<sup>1</sup>; il ne nous dit pas non plus s'il s'agit d'un mystère mimé ou d'un mystère parlé, et alors si les vers étaient chantés avec accompagnement de musique. Mais, en revanche, il nous a laissé un détail très curieux et très précieux, le plus ancien en date également, sur la mise en scène elle-même de cette représentation, détail que n'avaient pas relevé jusqu'ici les historiens du théâtre en France<sup>2</sup>. La seule mention antérieure à peu près identique se trouvait dans des comptes de la cathédrale de Cambrai pour un mystère de la Résurrection joué dans cette ville en 1376 : « Item pour le mystère de la Résurrection, pour préparer Jésus, à savoir une paire de chaussures et de gants et un tonnerre artificiel... 7 sous<sup>3</sup>. » A Paris, pour produire ce tonnerre artificiel, les bourgeois imaginent d'utiliser les dernières découvertes de la science et d'employer les canons, afin de rehausser, peut-être de faciliter leur rôle par un effroyable vacarme<sup>4</sup>; les acteurs faisaient grand tapage en criant et en hurlant; d'autres roulaient des tonneaux pleins de pierres ou tiraient le canon<sup>5</sup>. Tous ces artifices de scène dévoilent sans doute un art un peu naïf et des procédés certes imparfaits, mais nous montrent avec quelle sollicitude les bourgeois de Paris de 1380, acteurs improvisés, s'attachaient aux mises en scène les plus diaboliques et ne négligeaient aucun procédé, si grotesque

---

1. On en comptait 56 dans un mystère de la Passion représenté vers 1450 (M. Petit de Julleville, *op. cit.*, t. II, p. 384, en a donné la liste).

2. Notamment, Germain Bapst, *Essai sur l'histoire du théâtre : la mise en scène, le décor, le costume, l'architecture, l'éclairage, l'hygiène*, 1893.

3. Petit de Julleville, *op. cit.*, t. II, p. 5.

4. Ainsi, dans un mystère de la Nativité joué à Rouen en 1474 : « Adonc crient tous les diables ensemble, et autres tonnerres faits par engins, et jettent les coulevrines; aussi fait-on jeter brandons de feu par les narines de la gueule d'enfer, et par les yeux et oreilles. » (Petit de Julleville, *op. cit.*, t. I, p. 395.)

5. L'usage de tirer ainsi le canon au théâtre avait dû s'établir vers 1350-1360. Les premiers canons firent leur apparition en France sous Philippe VI de Valois, vers 1340, d'après une note qui m'a été obligeamment communiquée par M. Viard, archiviste aux Archives nationales. Nous lisons, en effet, et c'est là la première mention connue, dans les Comptes de Barthélemy Du Drach et de François de L'Ospital pour la guerre de Gascogne (1338-1341) (Bibl. nat., ms. nouv. acq. fr. 9237, fol. 389 v°) : « A Henry de Faumuchon, par mandement dudit capitalinne, pour avoir poudres et autres choses necessaires aus canonz qui estoient devant Puy Guillaume, vi livres. »

qu'il fût, pour exciter chez les spectateurs la gaieté et l'effroi. Plus tard, on cherchera à provoquer l'horreur au théâtre par des procédés plus délicats et moins effrayants. Toujours est-il que la représentation du Mystère de la Passion aux fêtes de Pâques de 1380, donnée par les futurs confrères de la Passion, nous révèle chez ces bourgeois de Paris un très réel souci du décor ou de la mise en scène. Pour la première fois, à Paris, dans ce théâtre annuel, apparaissent les trucs scéniques. L'art du machiniste ne prétendait pas encore faire illusion aux yeux : il se bornait à aider l'esprit des spectateurs dans l'intelligence du *jeu* représenté.

Eugène DÉPREZ.

### PIÈCE JUSTIFICATIVE.

(1380, avril.)

*Lettre de rémission accordée par Charles V à Guillaume Langlois qui, chargé de tirer le canon, lors d'une représentation du Mystère de la Passion joué par les bourgeois de Paris au moment des fêtes de Pâques, avait par imprudence causé la mort de son ami Jean Hémon.*

Charles, etc. Savoir faisons à touz presens et avenir à nous avoir esté exposé de la partie de Guillaume Langlois que, comme le mardi après Pasques darrennement passé, ès jeux qui furent faiz et ordenez en l'onneur et remembrance de la passion Nostre Seigneur Jhesucrit, en nostre bonne ville de Paris, par aucuns des bourgeois et autres bonnes gens d'icelle, le dit exposant eust esté requis, prié et ordené, de ceulx qui ès diz jeux faisoient les personnages des figures des ennemis et deables, de estre aux diz jeux, pour getter des canons, quant temps seroit, afin que leurs personnages fussent mieulx faiz, si come ès diz jeux on a acoustumé à faire par chascun an à Paris. Et lors avint que avec le dit exposant vint et s'embati illec amiablement Jehan Hemon, varlet d'estuves, pour lui cuidier aidier à jouer et faire getter des diz canons quant lieu et temps seroit, comme autresfoiz on a acoustumé à faire. Et il soit ainsi que ilz ordenerent et mistrent à point iceulx canons, pour getter et faire bruit sur l'appointement et arroy du cruxifiement, que on a acoustumé à faire en iceulx jeux, en remembrance de la mort et passion de Nostre Seigneur Jhesucrit; et pour ce que, illec où les diz exposans et Jehan Hemon estoient, fu mise une broche chaude et boutée en un canon estant oudit lieu la cheville d'icellui canon par force de feu s'en issy, et sailli plus tost et autrement que cuidoient et pensoient yceulx exposans et Hemon, par tele maniere que ledit Hemon d'icelle cheville fu feru et atteint d'aventure en l'une de ses jambes; et aussi fu le dit Guillaume par la force du feu qui en yssi embrasé et brulé parmi le visage, et fu en grant doubte et en aventure d'estre mort ou affolé de touz poins; après lesqueles choses, ainsi avenues, le dit Hemon, qui estoit bon et vray ami d'icellui exposant, et qui ne vouloit que pour la bleceure, qu'il avoit

ainsi de la cheville du dit canon, il fust aucunement dommagié ne poursuy pour lui ne à sa requeste pour lors ne ou temps à venir, le dit Jehan Hemon estant en bon et sain propos, de sa propre et bonne volenté, senz aucune induction, quitta et clema quitte entièrement bonnement et absolument pour lui et pour ses hoirs ou aians de lui cause le dit exposant du dit fait ainsi avenü, et de tout ce qui pour raison d'icellui ou temps avenir s'en pourroit ensuir, en disant et confessant qu'ilz avoient esté et estoient bons amis ensemble, si come plus à plain est contenu en certaines bonnes lettres de quittance passées par ii notaires, le tiers jour de ce present moys d'avril et scellées du seel de nostre Chastellet de Paris. Et pour ce que depuis le dit fait, ainsi que le xxvii jour ou environ de ce present moys, le dit Jehan Hemon est alé de vie à trespassement, le dit exposant, non obstant ces choses et la quittance dessus dicte sur ce faicte come dit est, se doute que il ne soit pour occasion de ce ores ou autresfoiz poursuis, grevez ou travaillez en corps ou en biens, suppliant par nous lui estre sur ce gracieusement et piteablement pourveu. Nous adecertes inclinans à sa supplicacion, considerans les choses dessus dictes, et attendu que les jeux que il faisoient estoient en signification et exemple de bien, et que le dit suppliant est de bonne vie, renommée et honneste conversacion, au dit suppliant, ou cas dessus dit, le dit fait ainsi avenü et tout ce qui s'en est ensuy, avec toute peine, offense et amende corporele, criminele et civile, que pour cause et occasion de ce il pourroit avoir encouru, avons remis, quittié et pardonné, et par la teneur de ces presentes lettres, de nostre grace especial et autorité royal, remettons, quittons et pardonnons, et le restituons à sa bonne fame, renommée, au pais, et à ses biens, en tant comme mestier lui seroit, sauf le droit de partie se aucun estoit, se aucun l'en vouloit poursuivre civilement tant seulement. Si donnons en mandement au prevost de Paris et à tous noz autres justiciers ou à leurs lieutenans presens et avenir et à chacun d'eux si comme à lui appartendra, que le dit Guillaume Langlois facent, sueffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre presente grace et remission, et contre la teneur d'icelle ne l'empeschent, molestent ou travaillent, ne sueffrent estre empesché, molesté ou travaillé en aucune manière; mais se pour occasion de ce son corps estoit prins ou emprisonné, ou aucuns de ses biens saïsiz, levez ou arrestez, que ilz les lui mettent ou facent mettre tantost et senz delay, ces lettres veues, ne autre mandement attendre, à plaine delivrance et au premier estat et deu. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable à touz jours, nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Sauf en autres choses nostre droict, et l'autrui en toutes. Donné à Paris, l'an de grace mil CCC lxxxx ou moys d'avril, et le xvii<sup>e</sup> de nostre regne.

*Es Requestes de l'ostel.*

N. Gaignart, Roony.

(Arch. nat., JJ 116, n° 254, fol. 152 v° et 153 r°.)

III.

BIBLIOGRAPHIE.

---

1. — DELARC (Abbé O.). L'Église de Paris pendant la Révolution française. Paris, 1896-1897, 3 vol. in-8°.

Cet ouvrage, dont nous annonçons en 1896<sup>1</sup> la première partie, est aujourd'hui terminé. Les amis de Paris y trouveront beaucoup de faits et beaucoup de documents que les historiens de la Révolution n'ont pas coutume d'utiliser, moins encore de reproduire, notamment bon nombre de rapports et procès-verbaux sur l'état des maisons religieuses au moment de la mainmise de la nation sur ces établissements. Nous avons remarqué aussi des textes très importants relatifs au clergé constitutionnel, à dater de l'année 1795. Ces textes nous confirment dans une opinion que suggèrent, par ailleurs, d'autres documents : le clergé constitutionnel ou, du moins, une grande partie du clergé constitutionnel désirait la réunion avec Rome. On peut conjecturer que, sans l'intervention toute-puissante du premier consul, cette union se serait faite lentement par voie de négociation entre la cour de Rome et l'épiscopat constitutionnel.

Une bonne table alphabétique générale termine l'ouvrage. P. V.

2. — DOREZ (L.) et L. THUASNE. Pic de la Mirandole en France (1485-1488). Paris, 1897, in-18.

Pic de la Mirandole a fait deux séjours en France : une première fois, de juillet 1485 à mars 1486, Pic visita Paris et assista aux disputes des maîtres les plus célèbres de l'Université. Il devait faire un second voyage en France en 1487-1488 ; mais dans l'intervalle les neuf cents thèses qu'il avait publiées, à son retour en Italie, avaient ému les théologiens. Arrêté près de Lyon, à la demande des nonces du pape Innocent VIII, Pic était conduit à Paris par le comte de Bresse et incarcéré pendant trois semaines environ au château de Vincennes.

On trouvera encore, en appendice, dans cet élégant petit volume, plein de recherches neuves et d'aperçus ingénieux, des notes biographiques inédites sur Robert Gaguin, sur l'orateur, à Paris, du duc de Milan en 1488 et sur les démêlés de l'Université de Paris avec les abbés de Saint-Germain-des-Prés à la même époque. H. O.

---

1. *Bulletin*, p. 92-93.



# BIBLIOGRAPHIE

DE

## L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

POUR L'ANNÉE 1896.

---

Tous les ouvrages indiqués ici ont été publiés pendant l'année 1896.

Les limites géographiques adoptées sont celles qui ont été indiquées sur la carte qui accompagne le mémoire sur *l'Ile-de-France*, publié par M. A. Longnon en tête du tome I des *Mémoires* de la Société (1873). On a compris dans l'Ile-de-France, outre Paris et le département de la Seine, le département de Seine-et-Oise, moins la plus grande partie de l'arrondissement d'Étampes; le département de Seine-et-Marne, moins la plus grande partie des arrondissements de Meaux, de Coulommiers et de Provins; le département de l'Oise, moins de très petites parties des arrondissements de Beauvais et de Clermont; le département de l'Aisne, seulement l'arrondissement de Soissons, la plus grande partie de l'arrondissement de Laon et le canton de Neuilly-Saint-Front compris dans l'arrondissement de Château-Thierry.

A. VIDIER.

1. ADVIELLE (V.). Renseignements intimes sur les Saint-Aubin [dessinateurs, XVIII<sup>e</sup> s.], d'après les papiers de leur famille. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XX, p. 568-637. (Tiré à part. Paris, in-8°, 75 p.)
2. Arbre (L') de Jessé de la rue des Prêcheurs [à Paris]. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, col. 93-94.
3. Architecte (L') Pierre-Adrien Paris. — *Correspondance hist. et archéol.*, III, p. 212, 247-248. [Transfert au musée du Louvre des objets d'art de la villa Borghèse, 1807.]
4. Arrêté de la Commune de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 785-786. [17 août 1793, au sujet des Charbonniers.]
5. ASSE (E.). Les malheurs d'une héritière : les Bautru et Mademoiselle de Nogent. — *Correspondance hist. et archéol.*, III, p. 257-274, 301-309, 321-325, 353-378 (à suivre).
6. Au petit Saint-Antoine. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 138. [Hospitaliers de Saint-Antoine-de-Viennois.]

7. BABEAU (A.). Le Louvre jugé par un Espagnol en 1783. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 158-160.
8. — Les jeux instructifs concernant Paris et imités du jeu de l'oie. — *Ibid.*, 1896, p. 80-83.
9. BALLU DE LA MOTTE-FERCHAUD (C.). René Moreau, médecin du XVII<sup>e</sup> siècle, doyen de la Faculté de Paris. — *Revue poitevine et des confins de la Touraine et de l'Anjou*, XIII, p. 17-21, 85-87, 144-147, 173-177, 201-204. [Le début de ce mémoire a paru, en 1895, dans la *Revue du Haut-Poitou*, dont la fusion avec la *Revue Poitevine* a donné naissance à la revue indiquée ci-dessus.]
10. BALUFFÉ (A.). L'abbé Gouttes, président de l'Assemblée nationale, d'après des lettres inédites. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VI, p. 502-507.
11. Banquet de Saint-Denis. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arrond. Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 193.
12. BARRAS. Mémoires de Barras, membre du Directoire, publiés par G. Duruy. Tome III : le Directoire, du 18 fructidor au 18 brumaire. Tome IV. Consulat, Empire, Restauration et Index. — Paris, Hachette, 2 vol. in-8<sup>o</sup>, xxxvi-526 p. et xxxvi-548 p. (Trad. allemande. Stuttgart, in-8<sup>o</sup>, XLIII-495 et XXXVIII-522 p.)
13. BARROUX (M.). L'accroissement des séries anciennes aux archives de la Seine, de 1859 à 1896. — Paris, in-8<sup>o</sup>, 38 p. (Extr. de la *Correspondance hist. et archéol.*, 1896.)
14. — Procès-verbal d'apposition des scellés chez Greuze après son divorce (1793). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 84-90.
15. BARRUCAND (V.). La vie véritable du citoyen Jean Rossignol, vainqueur de la Bastille et général en chef des armées de la République dans la guerre de Vendée, publ. sur les écritures originales, avec une préface, des notes et des documents inédits. — Paris, Plon, in-12, xxv-383 p.
16. BART (V.). Les statues monumentales entourant la cour d'honneur du palais de Versailles. — *Réunion des sociétés des Beaux-Arts des départements*, XX, p. 432-437.
17. BATIFFOL (L.). Le Châtelet de Paris vers 1400. — *Rev. hist.*, LXI, p. 225-264; LXII, p. 225-235.
18. BATIFFOL (P.). Contribution à l'histoire du bréviaire [bréviaire parisien de 1736]. — *Annales romaines*, III, p. 310-330.
19. BAUDEMANT. Témoignage d'un évêque de Laon, rendu au pape, que les hommes de corps font partie des biens de l'église de Laon (1247). — *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, XXIX, p. 178-180.

20. BAUDON (A.). Dernières découvertes dans le canton de Mouy. — *Mém. de la Soc. acad. d'archéol., sciences et arts de l'Oise*, XVI, p. 271-279.
21. BAZIN (A.). La peste à Compiègne en 1668. — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 143-146.
22. BEAUREPAIRE (Ch. DE). Les dépenses scolaires à Rouen, Caen et Paris d'après un compte de tutelle de 1582-1583. — Rouen, gr. in-8°, 26 p.
23. BEAUVILLIERS (M.). Fontainebleau. Études d'histoire locale. — Fontainebleau, in-16, 197 p. (Extr. de l'*Abeille de Fontainebleau*, 1894-1895.)
24. — Larchant; tablettes chronologiques. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1896, p. 151-155.
25. BÉGIS (A.). Charles Labussière et le Comité de Salut public. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, 10 juin, col. 123-125.
26. — Curiosités révolutionnaires. Louis XVII; sa mort dans la tour du Temple, le 8 juin 1795 (20 prairial an III), d'après les documents officiels et les témoignages des contemporains. — Paris, Champion, in-8°, 112 p. (Extr. de l'*Intermédiaire des chercheurs*, voy. *infra*, n° 28-29.)
27. — La dépanthéonisation de Marat et de Mirabeau et le sort de leurs restes mortels. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, 10 mars, col. 59-63.
28. BÉGIS (A.) et FRIEDRICH. [Polémique sur] Louis XVII mort à la tour du Temple. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 39-40, 87-88, 231-232, 279-280, 375-376, 567-568, 615-616, 663-664.
29. BÉGIS (A.) et H. PROVINS. [Polémique sur] Louis XVII mort à la tour du Temple. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, 20 et 30 avril, col. 83-88, 91-93; 20 mai, col. 107-111.
30. BÉKESI (R.). Les études des Cisterciens au moyen âge à Paris. — Budapest, in-8°, 87 p. [en hongrois].
31. BELLESHEIM. Aachener Lehrer und Studenten an der Pariser Hochschule im 14 und 15 Jahrhundert. — *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, XVIII, p. 350-354.
32. BELLOU (A.). Notes sur le chanoine Martial Dufour, vicaire général de Beauvais (1727-1745). — *Mém. de la Soc. acad. d'archéol., sciences et arts de l'Oise*, XVI, 2<sup>e</sup> partie, p. 404-417.
33. BERGERON (E.). Cimetière mérovingien de Montigny-Lencoup. —

- Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, 1896, p. 63-66.
34. BERTRAND (A.-L.). Le droit de haute, moyenne et basse justice à Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr. Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 236-238.
35. BIENAYMÉ (G.). Le coût de la vie à Paris à diverses époques. — *Journal de la Soc. de statistique de Paris*, 1896, octobre.
36. BIRÉ (E.). L'Académie française pendant la Révolution. — *Correspondant*, 1896, 10 juin.
37. BIRÉ (EDMOND). Les défenseurs de Louis XVI. — Lyon, Vitte, in-12, 307 p.
38. — Journal d'un bourgeois de Paris. Étude sur la Révolution française. — *La Quinzaine*, IX, p. 429-443; X, p. 25-38, 166-179, 342-359, 477-498; XI, p. 66-76; XII, p. 180-192, 368-395, 495-517; XIII, p. 58-80, 213-230, 364-383, 512-541.
39. — Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur. Tome IV. La chute des Dantonistes, 5 novembre 1793-3 avril 1794. — Paris, Perrin, in-8°, 370 p. (Trad. anglaise par J. de Villiers. London, 2 vol. in-8°; cf. *Academy*, L, p. 582-583.)
40. — La légende des Girondins. Nouvelle édition. — Paris, Perrin, in-12, 458 p.
41. BLANGY (Comte A. DE). Gabriel de Cussy, directeur de la monnaie de Caen, député à l'Assemblée nationale en 1789. — Caen, Ch. Vallin, in-4°, 91 p.
42. BÖHMER (H.). Ein Schmägedicht auf Abt Ivo I von Saint-Denis. — *Neues Archiv der Gesellschaft für die ältere deutsche Geschichtskunde*, XXI, p. 761-769.
43. BOISLISLE (A. DE). Projet du pont Louis XV (1786). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 203-204.
44. BONIN (Abbé P.). Principaux droits de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés en Seine-et-Oise. — Lille, Desclée, de Brouwer et C<sup>ie</sup>, in-16, 336 p.
45. BONNO (Abbé). L'âge du creusement des vallées dans la contrée qui compose le département de Seine-et-Marne. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, 1896, p. 99-103.
46. — Commentaire sur deux cartes... des stations de la pierre polie, de l'âge de bronze... dans le canton de Lizy-sur-Ourcq et l'arrondissement de Provins. — *Bull. de géographie historique et descriptive du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 318-322.
47. — Le département de Seine-et-Marne au point de vue anthropo-

- logique. L'arrondissement de Provins. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, 1896, p. 39-54, 60-63.
48. — Monnaies gauloises trouvées dans l'arrondissement de Provins. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. L.
49. BOUCHEL. Essai historique sur Presles et Boves. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, III, 2<sup>e</sup> partie, p. 1-92; IV, 2<sup>e</sup> partie, p. 65-112.
50. BOUCHER-SAINT-SAUVEUR (M<sup>me</sup>). Mémoire de Madame Boucher-Saint-Sauveur contre Marat, 1790. — *Nouv. Revue rétrospective*, 1896, p. 145-149.
51. BOUCHOT (H.). Catalogue des dessins relatifs à l'histoire du théâtre conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale, avec la description d'estampes rares sur le même sujet récemment acquises de M. Destailleur. — Paris, Bouillon, in-8°, 64 p. (Suppl. à la *Revue des bibliothèques*, 1895-1896.)
52. — Les élégances du second Empire. Paris, Librairie illustrée, in-12, 253 p., 48 photographies.
53. — La question de l'uniforme civil. — *Le Monde moderne*, IV, p. 744-754.
54. — La toilette à la cour de Napoléon. Chiffons et politique de grandes dames (1810-1815), d'après des documents inédits. — Paris, Librairie illustrée, in-8°, LXX-267 p.
55. BOULÉ (A.). Notice sur Sébastien Parthon, conseiller à la Table de marbre, juge de paix et président du canton de Saint-Germain-en-Laye et conseiller municipal de la commune de Saint-Germain-en-Laye (1751-1818). — *Annuaire du département de Seine-et-Oise*, 1896, p. 564-572. (Tiré à part. Versailles, in-8°, 9 p.)
56. BOURNON (F.). La Chapelle-Saint-Denis et la Villette. — Paris, in-8°, 16 p. (Extrait des *Additions et rectifications à l'histoire de la ville et du diocèse de Paris de l'abbé Lebeuf*, tiré à 150 exemplaires.)
- \* BOURNON (F.). Voy. État des communes.
57. BOURGES (E.). Recherches sur Fontainebleau précédées d'un portrait de l'auteur et d'un manuscrit inédit de N. de Fer (1699). — Fontainebleau, in-4°, xxx-554 p.
58. BRETTE (Armand). Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789. — Paris, Impr. nationale (Hachette), 1896, gr. in-8°, 719 p. (Collection de documents inédits sur l'histoire de France.) [Le tome I a paru en 1894.]
59. BRICARD (A.). La société populaire de Donnemarie (fin). — *Nouv. Revue rétrospective*, 1896, p. 161-168.

60. BROGLIE (E. DE). Les portefeuilles du président Bouhier; extraits et fragments de correspondance littéraire (1715-1746). — Paris, Hachette, in-8°, xi-350 p.
61. BROWNING (O.). The Comité de Salut Public in the light of recent documents. — *Cosmopolis*, 1896, août.
62. BRUEL (A.). Répertoire méthodique des archives de la Chambre des comptes de Paris (série P). — Paris, Delagrave, in-4°, xviii-327 p.
63. BUFFENOIR (H.). Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville. — *Le Monde moderne*, IV, p. 887-900.
64. CABANÈS (Dr). Lettre d'Olympe de Gouges au citoyen Fouquet de Tinville, accusateur public au Tribunal révolutionnaire, Paris. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, 30 juin, col. 137-138.
65. CAHEN (L.). La paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (1715-1745). — *Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres de Paris*, 1896, p. 9-12.
66. CAIX DE SAINT-AYMOUR (DE). Le sceau de Pierre Poucin, chantre de Senlis. — *Comptes rendus et mém. du comité archéol. de Senlis*, 2<sup>e</sup> série, X, p. VIII.
67. « Caricature (La) politique, » fondée par Philpon en 1830. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 5, 273-275.
68. CARON (P.). François I<sup>er</sup> et le Parlement de Paris. — *Rev. de la Soc. des études historiques*, 1896, p. 184-185.
69. — Noël Bédà, principal du collège de Montaigu, syndic de la Faculté de théologie de Paris (?-1537). — *Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres de Paris*, 1896, p. 151-156.
70. Cérémonie de la pose et de l'inauguration de la plaque commémorative Franklin. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 95-105. [Rue Singer, sur l'emplacement de l'hôtel de Valentinois.]
71. Châlet (Le) de Lamartine à Passy. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 116-118.
72. Chansons du temps de la Régence. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 281-282, 586-588.
73. CHARAVAY. Lettre du général Bertrand aux membres du conseil municipal de la ville de Paris, 5 juin 1840. (La journée du 30 mars 1814 et les fortifications de Paris.) — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, 30 janvier, col. 17-18.

74. — [Lettre du même au comte de Rambuteau, préfet de la Seine, pour la présentation au conseil municipal du « Nécessaire » de campagne de Napoléon I<sup>er</sup>.] — *Ibidem*, 1896, 10 janvier, col. 1-2.
75. Charles Perrault aux auteurs du Journal de Paris (1785). — *Rev. des traditions populaires*, XI, p. 58-59.
76. CHARPENTIER. Un ancien constituant, M. le curé Landrin [député du bailliage de Montfort]. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 469-473.
77. CHASTENAY (M<sup>me</sup> DE). Mémoires de Madame de Chastenay (1771-1815), publiés par A. Roserot. Tome I : l'Ancien régime, la Révolution. Tome II : l'Empire, la Restauration, les Cent-Jours. — Paris, Plon, 2 vol. in-8°, VIII-488 et 603 p.
78. CHARLES-PAVIE (J.). Le musée de la ville de Paris. — *Notes d'art et d'archéol.*, 1896, p. 113-118.
79. Château de Rambouillet. — *L'Ami des monuments*, X, p. 24.
80. CHEVALIER (L.). Le ministère de la guerre. — *Le Monde moderne*, IV, p. 88-99.
81. Cimetière (Un) gallo-romain sur la route de Nangis à Bray-sur-Seine. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1896, p. 126-127.
82. Cloche (La) de Boissy-aux-Cailles. — *Bull. de la Société d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr. Le Vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 182-183.
83. Coët (E.). Tablettes d'histoire locale. Nouvelle série, 2<sup>e</sup> volume. — Compiègne, in-16, 320 et 21 p.
84. COLAS (E.). Les cloches de Soisy-sous-Étiolles. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1896, p. 57-59.
85. — Le titre de marquise de Pompadour. — *Ibidem*, p. 82-83.
86. — Saint-Eutrope d'Arpajon. — *Ibidem*, p. 71-76.
87. Collection (La) Lamoignon. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 95-96.
88. COLLIN (E.), REYNIER et A. DE MORTILLET. Silex taillés des tufs de la Celle-sous-Moret. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VI (1895), p. 520-522.
89. COMBIER. La charte de Beurieux (1233). — *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, XXIX, p. 1-137, 433-449.
90. Copie (Une) de l'inventaire du Trésor des chartes de Du Puy. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 511.
91. COPPÉE (François). Paris. — (Dans les *Grandes Capitales du monde*, 2<sup>e</sup> éd. Paris, Hachette, gr. in-8°.)

92. CORDA (A.). Bibliothèque nationale, Département des imprimés. Catalogue des factums et d'autres documents judiciaires antérieurs à 1790. Tome IV (Nacquart-Quoinat). Paris, Plon, in-8°, 627 p.
93. CORDIER (P.). Notre-Dame de la Carolle. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 112-113. [Statue de la Vierge, rue aux Ours, à Paris.]
94. CORLIEU (A.). Centenaire de la Faculté de médecine de Paris (1794-1894). — Paris, Impr. nationale, in-4°, v-611 p.
95. COÛJARD (E.). Eglises du canton de Milly. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 41-43.
96. — Les minutes notariales considérées comme documents historiques. — *Ibidem*, p. 79-87.
97. COUDERC (C.). L'entrée solennelle de Louis XI à Paris (31 août 1461). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXIII, p. 125-166.
98. COUP (Le) de pistolet de 1848. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 564; XXXIV, col. 357-358.
99. COURCEL (V. DE). Clocher d'Athis-Mons. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 57-58.
100. COYECQUE (E.). Inventaire sommaire d'un minutier parisien, pendant le cours du XIV<sup>e</sup> siècle (fin). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 44-51. [A commencé à paraître dans le *Bulletin* de 1893.]
101. CRADOCK (M<sup>me</sup>). Journal de M<sup>me</sup> Cradock; voyage en France, 1783-1786, traduit d'après le manuscrit original par M<sup>me</sup> O. Delphin-Balleyguier. — Paris, Perrin, in-16, xi-333 p.
102. Cris des rues. Paris et environs. — *Rev. des traditions populaires*, XI, p. 192, 242-244.
103. DABLIN (P.). Hulin, le grand vainqueur de la Bastille. Erreurs historiques; documents inédits. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, 30 juin, col. 139-142.
104. DARNEY (G.). Histoire de Meulan. — Meulan, in-18, 43 p.
105. Débaptisations révolutionnaires des communes (1790-1795). Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne. — Paris, tous les libraires, in-8°, 12 p.
106. DEBEUGNE. Les prieurs-curés de Saint-Loup-de-Chenaise d'après un obituaire du couvent de Saint-Jacques de Provins. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, 1896, p. 96-98.
107. DECAUVILLE-LACHÉNÉE (A.). Charlotte Corday et ses portraits et spécialement le pastel de Brard conservé à la collection Mancel de Caen. — Caen, in-8°, 22 p.



108. DELABORDE (H.-F.). Fragments de l'enquête faite à Saint-Denis en 1282 en vue de la canonisation de saint Louis. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXIII, p. 1-71.
109. DELISLE (L.). Documents parisiens de la bibliothèque de Berne. — *Ibidem*, p. 225-298.
110. — L'imprimeur parisien Josse Bade et le professeur écossais Jean Vaus. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 205-216.
111. — Chartes données à la Bibliothèque nationale par M. H.-A. Meyer [Beauvaisis et Orléans]. — *Ibidem*, p. 709-713.
112. — Note sur un censier de l'abbaye de Sainte-Geneviève de l'année 1276. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1896, p. 35-39 et pl.
113. Demeure de La Tour d'Auvergne à Passy. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 491-492 ; XXXIV, col. 64.
114. DENIS (Abbé). Jeanne d'Arc à Thieux près Dammartin-en-Goële. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1896, p. 84-87.
115. — Le séjour de Jeanne d'Arc à Lagny. — Lagny, in-8°, 8 p.
116. DEPOIN (J.). Cartulaire de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise, 2<sup>e</sup> fascicule. — Pontoise, in-4°, p. 113 à 242. [Le 1<sup>er</sup> fascicule a paru en 1895.]
117. — Une élogie latine d'Héloïse, supérieure d'Argenteuil [et nécrologe de l'abbaye d'Argenteuil]. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 88-119.
118. — L'hôtel de l'évêque de Paris à Pontoise au xv<sup>e</sup> siècle. — *Ibidem*, p. 120-125.
119. — [Sur deux registres de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise.] — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 198-199.
120. DÉPREZ (E.). Un prévôt de Paris sous Charles V, Hugues Aubriot (1367-1381). — *Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres de Paris*, 1896, p. 27-34.
121. DES CHATEAUX. Le Parloir aux bourgeois de Paris. — Paris, in-8°, 70 p. [Cf. *Mém. Soc. hist. Paris*, XXII (1895), p. 1-66.]
122. DEVAUX (J.). Origines gâtinaises : 3, les vicomtes. 4, la dislocation du comté. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 292-331. [Les deux premières parties (la capitale primitive, les comtes) ont paru dans les *Annales* de 1892.]
123. DION (A. DE). Note sur les dessins de Saint-Sulpice de Favières. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 11-12.

124. — Notice sur Beynes. — *Ibidem*, p. 17-57.  
\*DOUEN (O.). Voy. W[eiß] (N.).
125. Dolmen (Le) de l'avenue de Meudon. — *Rev. de l'École d'anthropologie de Paris*, 1896, n° 4.
126. DOUMERGUE (E.). Paris protestant au xvi<sup>e</sup> siècle (1509-1572). — *Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme français*, 4<sup>e</sup> série, V, p. 11-44, 57-70, 113-132.
127. DRAPEYRON (L.). Les capitaines-gardiens du dépôt de l'Observatoire et collaborateurs de Cassini pour la carte générale de la France. — *Revue de géographie*, XIX, p. 241-255.
128. DUCHESNE (G.). La forêt de Rouvray. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 170-172.
129. — L'ancien cimetière de Boulogne. — *Ibidem*, p. 134-135.
130. DUCOURTIEUX (Paul). Les Barbou imprimeurs, Lyon-Limoges-Paris (1524-1893); IV. Les Barbou de Paris (1704-1808). — *Bull. de la Soc. archéol. et hist. du Limousin*, XLI, 1<sup>re</sup> partie, p. 77-178. (Tiré à part. Limoges, Ducourtieux, in-8°, 413 p.)
131. DUFOUR (A.). Droits de Saint-Jean à Corbeil. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 59-60.
132. — Un quartier de Corbeil. Étude topographique. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1896, p. 6-15.
133. — Le vieux château de Corbeil et la démolition de sa tour en 1714. — *Ibidem*, p. 77-81.
134. DUMOULIN (J.). Charlotte Guillard, imprimeur au xvi<sup>e</sup> siècle. — *Bull. du bibliophile*, 1896, p. 579-584.
135. — François I<sup>er</sup> Estienne et sa famille. — *Ibidem*, p. 137-139.
136. DUPLESSIS (Abbé E.). Notre-Dame de Lorette : le quartier, la paroisse, l'église. — Paris, Lethielleux, in-12, 255 p.
137. DUPLESSIS (G.). Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservés au Département des estampes de la Bibliothèque nationale, I. Aa-Bonamy. — Paris, Rapilly, in-8°, 400 p.
138. DUPRÉ. Esmans. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1896, p. 105-115.
139. DUPRÉ-NEUVY. Actes se rapportant à l'horloge de la Bastille. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 130.
140. DUPREZ (S.). Fouilles de Berny-Rivière. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, IV, p. 29-31.
141. DUPUIS (E.). Château de Thiers. — *Comptes rendus et mém. du Comité archéol. de Senlis*, 2<sup>e</sup> série, X, p. v.

142. DURUY (G.). Les dernières années de Barras. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, V, p. 450-451.
143. DUTILLEUX (A.). Inventaire de Notre-Dame-la-Royale de Maubuisson-lez-Pontoise (1463-1738). — *Recueil d'anciens inventaires imprimés sous les auspices du Comité des travaux historiques... (section d'archéologie)*, p. 1-76.
144. DUVAL (G.). La bibliothèque de l'abbaye de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 1896, p. 239-252.
145. ECK (A.). Les squelettes de l'avenue de Rosny au Perreux. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 304-305.
146. EDGEWORTH (M.). Lettres intimes de Maria Edgeworth pendant ses voyages en Belgique, en France, en Suisse et en Angleterre en 1802, 1820 et 1821; préface de M<sup>me</sup> W. O'Brien; traduit de l'anglais par M<sup>lle</sup> P. G. — Paris, Guillaumin, in-12, xxxv-231 p.
147. Édit (L') de la Muette et les différents séjours de la cour de Louis XVI au château de ce nom. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 147-149.
148. Eglise (L') Saint-Benoit-le-Bétourné. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 454.
149. ENGERAND (F.). Les commandes officielles de tableaux faites au peintre normand Jean Restout [aux Gobelins]. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XX, p. 242-257.
150. ESTRÉE (P. d'). Les compagnes de Manon Lescaut. — *Rev. de Saintonge et d'Aunis*, XVI, n<sup>o</sup> 5.
151. — Le nègre de Beaumarchais. — *Nouv. Revue rétrospective*, 1896, p. 182-192.
152. — Saint-Simon collectionneur. — *Correspondance hist. et archéol.*, III, p. 97-101.
153. État des communes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle publié sous les auspices du Conseil général du département de la Seine. Notices historiques et renseignements administratifs. — Paris, Préfecture de la Seine, 7 vol. in-8<sup>o</sup> : Antony (84 p. et pl.); Dugny (62 p. et pl.); Épinay (72 p. et pl.); Orly (62 p. et pl.); Pierrefitte (64 p. et pl.); Stains (72 p. et pl.); Villetaneuse (61 p. et pl.). [La partie historique, dans chacune de ces monographies, est l'œuvre de M. F. Bournon.]
154. Excursion à Beynes. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 13-16.
155. Excursion à Royancourt, Urcel, Chavignon et Pinon. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, III, p. 44-50.

156. Excursion à Villers-Cotterets et à la Ferté-Milon. — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 127-134.
157. FAGNIEZ (G.). Une banque de France en 1608. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1896, p. 68-75.
158. — Paris jugé par la Province; extraits de la correspondance adressée au consulat de Lyon par les députés de cette ville à la cour (1595-1645). — *Ibidem*, p. 51-61.
159. FAGUET (E.). L'hôtel de Rambouillet. — *Rev. des cours et conférences*, IV (I), p. 337-348, 433-443.
160. Femme (La) Tacheraud, maîtresse de Robespierre. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 85.
161. FÉRET (Abbé P.). La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. Tomes III et IV. — Paris, A. Picard, 2 vol. in-8°, 669 et 454 p. [Le tome I a paru en 1894.]
- \* FÉRON (L.). Voy. REY (A.).
162. FERTIAULT (F.). Rites et usages funéraires (Seine-et-Marne). — *Rev. des traditions populaires*, XI, p. 311.
163. Fête au château de Chilly en 1769. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1896, p. 66-70.
164. FINOT (J.). L'artillerie bourguignonne à la bataille de Monthéry. — Lille, in-8°, 66 p. (Extr. des *Mém. de la Soc. des sciences, d'agriculture et des arts de Lille*, 5<sup>e</sup> série, V.)
165. Fondation du collège d'Harcourt par un archidiacre et un évêque de Coutances. — *Annuaire de la Manche*, LXVIII, p. 24-32.
166. FORRER (R.). Der Depötfund von Bonneville (Seine-et-Oise). — Strasbourg, Müh, in-8°, 5 p. et 4 pl.
167. Fouettait-on les entrants à Saint-Lazare sous Louis XVI? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 157-160.
168. FOUJOU (G.). La Pierre-au-Poivre [entre Thionville et Chalon-Moulineux]. Légende et superstition préhistorique. — *Rev. des traditions populaires*, XI, p. 47.
169. FOURNEZ. Cimetière mérovingien de Triel. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 64-66.
170. FOURMOL (E.). Bodin précurseur de Montesquieu; étude sur quelques théories politiques de la République et de l'Esprit des lois (thèse). — Paris, A. Rousseau, in-8°, 184 p.
171. FRAIGNEAU (A.). Au Père-Lachaise. — *Le Monde moderne*, IV, p. 681-698.
172. FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois. Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XII<sup>e</sup> siècle d'après des documents

- originaux ou inédits. La layette, la nourrice, la vie de famille, les jouets et les jeux. Paris, Plon, in-18, xii-323 p.
173. — La vie privée d'autrefois. Arts et métiers... Les magasins de nouveautés. — Paris, Plon, in-18, xi-335 p.
- \* FRIEDRICH (O.). Voy. BÉGIS (A.).
174. FROMENT. Le Grand Condé à Chantilly d'après M. le duc d'Aumale. — *Correspondant*, CLXXXV, p. 632-651.
175. FUNCK-BRENTANO (Fr.). Die berühmtesten Gefangenen der Bastille. — *Deutsche Revue*, 1896, août-décembre.
176. — La prise de la Bastille. — *Rev. de la Soc. des études historiques*, 1896, p. 47-48.
177. — Les registres de la Bastille conservés au musée Britannique. — *Correspondance hist. et archéol.*, III, p. 292-301, 332-336.
178. — Voltaire, Beaumarchais et les lettres de cachet, d'après les documents inédits conservés dans les archives de la Bastille. I. Voltaire. II. Beaumarchais. Affaire Le Sueur (1767-1768). — *Nouv. Revue rétrospective*, 1896, p. 145-181.
179. GALLIER (A. DE). Robespierre, ses principes, son système politique. — *Rev. des Questions historiques*, LX, p. 135-206.
180. GASQUET (A.). Lectures sur la société française aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. — Paris, Delagrave, in-18 jésus, 318 p.
181. GASSIES. [La Ferté-Milon.] — *Rev. de Champagne et de Brie*, 2<sup>e</sup> série, VIII, p. 298-299.
182. GASTÉ (A.). Le portrait original de d'Alembert par de La Tour. Paris, Plon, in-8°, 8 p.
183. GAUTHIER (Abbé). Notice sur le château et la ferme de Montalet-sur-Seine. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 135-141.
184. GIBAUT (G.). L'ancienne corporation des maîtres jardiniers de la ville de Paris. — Paris, in-8°, 22 p. (Extr. du *Journal de la Soc. nat. d'horticulture de France*.)
185. GIRY (A.). La vie de Saint-Maur du pseudo Faustus. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 149.
186. GLAGAU (Dr Hans). Die französische Legislative und der Ursprung der Revolutionskriege 1791-92; mit einem Anhang politischer Briefe aus dem Wiener k. k. Haus-Hof-und Staatsarchiv. Berlin, Ebering, in-8°, xvi-368 p. (Historische Studien, L)
187. GODARD (Ch.). Jean-François Crestin, député à la Législative. — *Mém. de l'Acad. des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, année 1895 (1896).

188. GORY (G.). *Marinus Curaeus de La Chambre, Ludovici XIV medicus, quid de cognitione et de affectibus senserit.* — Lyon, impr. Rey, in-8°, 129 p. (Thèse de doctorat.)
189. GRAND-CARTERET (J.). *Les almanachs français. Bibliographie-iconographie des almanachs, années, annuaires, calendriers, chansonnières, étrennes, états, heures, listes, livres d'adresses, tableaux, tablettes et autres publications annuelles éditées à Paris (1600-1895).* — Paris, Alisié, gr. in-8°, cx-848 p.
190. *Grand diable (Le) d'argent patron de la Finance. A la foire Saint-Germain.* — *Mélusine*, VIII, col. 94-95. [Farce.]
191. GRANDMAISON (L. DE). *Inventaire sommaire de la collection de dom Poirier. (Bibliothèque nationale, mss. français 20800-20852. Appendice. Autres mss. de dom Poirier conservés à la Bibliothèque nationale.)* — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 161-173. (Tiré à part. Tours, in-8°, 15 p.)
192. GRAVE. *Archives municipales de Mantes. Analyses des comptes de 1381 à 1450.* — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 306-331.
193. GROUCHY (Emmanuel). *État des meubles et des effets que renferme ma chambre rue de Lille et que je certifie m'appartenir et quittance*, 18 germ. an II. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 709-710.
194. GROUCHY (Vicomte DE). *Documents relatifs à la succession de Turenne.* — *Correspondance hist. et archéol.*, III, p. 74-77, 140-144, 172-175, 241-244. (A suivre.)
195. — *Extraits des minutes des notaires de Fontainebleau (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle). Étude de M<sup>e</sup> Gaultry (suite).* — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 114-121. [A commencé à paraître dans les *Annales* de 1892.]
196. — *Lettres patentes pour la construction de l'église Saint-Philippe-du-Roule (1766).* — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 173-175.
197. — *Mémoires du duc de Croy, 1727-1784.* — *Nouv. Revue rétrospective*, 1896, janvier à décembre.
198. — *La presse sous le premier Empire (fin).* — *Bull. du bibliophile*, 1896, p. 1-14, 74-84. (Tiré à part. Paris, Leclerc et Cornuau, in-8°, 52 p.)
199. GRUYER (A.). *Étienne Chevalier et son patron saint Étienne, par Jean Fouquet. (Volet gauche du diptyque de Melun.)* — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XV, p. 89-100 et pl.

200. GUÉRIN. [Les ducs et le duché de Valois.] — *Rev. de Champagne et de Brie*, 2<sup>e</sup> série, VIII, p. 457-459, 533-534.
201. Guerre (La) de 1557 en Picardie. Bataille de Saint-Laurent, siège de Saint-Quentin, prises du Catelet, de Ham, de Chauny et de Noyon, par E. Lemaire, H. Courteault, E. Fleury, lieutenant-colonel E. Theillier, E. Eude, L. Déjardin, H. Tausin, A. Patoux, avec le concours de MM. C. Perez y Gredilla, A. Verkooren, A. Dietens, A. Goovaerts et C. Couderc. — Saint-Quentin, impr. Poette, gr. in-4°, ccxxxix-467 p. et pl.
202. GUBERT (L.). Rocquencourt : ses origines, ses différents seigneurs. — Versailles, in-18, 202 p.
203. GUIFFREY (J.). Artistes et tombiers parisiens du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle; extraits d'un minutier parisien. — *Rev. de l'art français ancien et moderne*, 1896, p. 5-23.
204. — Comptes des bâtiments du roi sous le règne de Louis XIV. Tome IV. Colbert de Villacerf et Jules Hardouin-Mansard (1696-1705). — Paris, Leroux, in-4°, 1,399 p. (Collection de documents inédits sur l'hist. de France.)
205. — La manufacture des Gobelins. — *Le Monde moderne*, IV, p. 409-426.
206. GUILLOIS (A.). Madame de Condorcet à Auteuil. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 166-178.
207. GUIZOT (E.). Antiquités de Valois par M<sup>e</sup> Anthoine Bataille, procureur du roi au duché de Valois en 1598. — *Comptes rendus et mém. du comité archéol. de Senlis*, 2<sup>e</sup> série, X, p. 1-76.
208. HALEM (G.-A. von). Paris en 1790. Traduction, introduction et notes, par A. Chuquet. — Paris, Chailley, in-8°, II-402 p.
209. HAMY (E.-T.). A propos d'une gravure sur cuivre faite par Michel Lasne pour Guy de La Brosse (1628-1642). — *Bull. du Muséum d'hist. naturelle*, II, p. 218-220.
210. — Jean Heroard, premier surintendant du jardin royal des plantes médicinales (1626-1628). — *Ibidem*, p. 171-176.
211. — Le Muséum d'histoire naturelle il y a un siècle, description de cet établissement d'après les peintures inédites de Jean-Baptiste Hilair (1794), publiée avec un album de 10 planches phototypiques. — Paris, E. Leroux, in-4°, oblong, 16 p., 10 pl.
212. HARLÉ (D.). La Jacquerie. Ses origines, son développement dans le Beauvaisis. — Beauvais, in-8°, 45 p.
213. HAVET (J.). La donation d'Étrepagny, 1<sup>er</sup> octobre 629. — *Œuvres de J. Havet*, I, p. 247-70. (Publié antérieurement au tome LI de la *Bibl. de l'École des chartes*.)

214. — Les églises de Paris. — *Ibidem*, II, p. 368-369. (Publié antérieurement dans le *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, X, p. 144-145.)
215. — Maître Fernand de Cordoue et l'Université de Paris au xv<sup>e</sup> siècle. — *Ibidem*, II, p. 310-338. (Publ. ant. dans les *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, IX, p. 193-222.)
216. — Miracles de Sainte-Geneviève à Paris (xii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle). Rédaction française attribuée à Thomas Benoist. — *Ibidem*, II, p. 109-116. (Publ. à part en 1889.)
217. — L'Obituaire de Saint-Jean-aux-Bois. — *Ibidem*, II, p. 193. (Publ. ant. dans le *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, X, p. 153.)
218. — Les origines de Saint-Denis. — *Ibidem*, I, p. 191-246. (Publ. antérieurement au tome LI de la *Bibl. de l'École des chartes*.)
219. HENNET (Léon). Notes historiques sur Trappes. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 127-207.
220. HENRIET (F.). Simon Vouet dans l'église de Neuilly Saint-Front. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1895 (1896), p. 70-80.
221. HERBET (F.). Les graveurs de l'école de Fontainebleau. I. Catalogue de l'œuvre de L. D. — II. Catalogue de l'œuvre de Fantuzzi. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 56-103, 257-291.
222. — Recherches sur le palais de Fontainebleau; l'architecte de l'escalier en fer à cheval. — *Ibidem*, p. 153-159.
223. HUGUES (A.). Diplôme de Charles le Chauve. (Échange entre les abbayes des Fossés et de Saint-Germain-des-Prés.) — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 152-153.
224. Imprimerie (L') du couvent des Bons-hommes de Passy; l'abbaye de Longchamp. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 181.
225. Inauguration d'une plaque commémorative à la mémoire du grand Ferret. — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 87-88.
226. Institut (L'); décret organique [29 brumaire an IV]. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896 (20 janvier), col. 11-12.
227. Institut de France. Les registres de l'Académie française, 1672-1793. — Paris, Firmin-Didot (1895-[1896]), 3 vol. in-8°, II-608, 673 et 663 p.
228. ISAMBERT (G.). La vie à Paris pendant une année de la Révolu-



- tion (1791-1792). — Paris, F. Alcan, in-18, viii-324 p. (Bibliothèque d'histoire contemporaine.)
229. — Paris en 1791. La royauté perdue et retrouvée. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, V, p. 177-182.
230. J. (G.). Une série de gravures relatives à Louis XVI et à sa famille. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 19-20.
231. JACOB (O.). La Chambre des comptes, de ses origines à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1896, p. 5-10.
232. JADART. Cimetière mérovingien de Frontigny. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1896, p. 306-308.
233. JOANNE (A.). Géographie du département de la Seine. 5<sup>e</sup> édition. — Paris, Hachette, in-16, 160 p. et carte.
234. — Géographie du département de la Seine-et-Oise. 9<sup>e</sup> édition. — Paris, Hachette, in-16, 66 p. et carte.
235. JORET (Ch.). Houdon et le duc de Weimar, Charles-Auguste. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 61-64.
236. JULLIAN (C.). Un *civis parisius* sur une inscription de Bordeaux. — *Ibidem*, 1896, p. 132-133.
237. Justice (La) à Montmartre en 1775. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr. Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 181.
238. KÆPPELIN (P.). Histoire de la municipalité et de la bourgeoisie de Paris depuis la bataille du faubourg Saint-Antoine jusqu'au retour du roi (2 juillet-21 octobre 1652). — *Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres de Paris*, 1896, p. 49-53.
239. KOHLER (Ch.). Catalogue des manuscrits de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Tome II. — Paris, Plon, in-8<sup>e</sup>, 1,120 p. [Le tome I a paru en 1893.]
240. L[huillier] (Th.). Favières. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1896, p. 131-136.
241. — Faÿ-lès-Nemours. — *Ibidem*, p. 136-144.
242. — Féricy. — *Ibidem*, p. 145-150.
243. LA BENOTTE (C. DE). Louis XVI au duc d'Anmont. [Audiences du 5 août 1777.] — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 10 janv. 1896, col. 1-2.
244. LACOMBE (P.). La vie de collège à Paris au xvi<sup>e</sup> siècle. Note sur la *Micropaedia epistolaris* de Guill. Houvet (1508). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 40-44.

245. [LACROIX (P.).] Bibliophile Jacob. Madame de Sévigné et ses enfants à la cour de Versailles. L'héritier de M. le Maire. La mascarade de Scarron. La princesse Ida. 3<sup>e</sup> édition. — Paris, Delagrave, in-8°, 233 p.
246. La Fayette à Étienne Cabet. [Le duc d'Orléans à l'hôtel de ville.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 661-662.
247. LAIR (J.). La plaine Saint-Denis. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 100-117 et plan.
248. LAMBIN (E.). Contre le grattage de la cathédrale de Soissons. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1896, p. 74-76.
249. — Le grattage de la cathédrale de Soissons. — *Rev. de l'Art chrétien*, 1896, p. 337-338.
250. — L'église de Pommiers. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, IV, p. 119-122.
251. — Les églises des environs de Paris étudiées au point de vue de la flore ornementale. — Paris, Schmid, in-8°, 125 p.
252. — Promenades archéologiques. L'église de l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — *La France illustrée*, 1896, 25 juillet.
253. — Sa int-Julien le Pauvre. — *Ibidem*, 25 avril.
254. LANZAC DE LABORIE (DE). La fin du Directoire et les dernières années de Barras. — *Correspondant*, CLXXXIII, p. 241-254.
255. LAPIERRE (G.). Histoire du pèlerinage Notre-Dame de Preuilly, aujourd'hui Notre-Dame-du-Chêne. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1896, p. 79-83.
256. LAQUIANTE (A.). Un hiver à Paris sous le Consulat (1802-1803), d'après les lettres de J.-F. Reichardt. — Paris, Plon, xi-495 p.
257. LARIVIÈRE (C. DE). Le comte et la comtesse du Nord à Paris en 1782. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VI, p. 418-426.
258. LA ROCHE-GUYON (Duc DE). Charte de 1259 relative à la Roche-Guyon. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 52-54.
259. LASTEYRIE (R. DE). Les miniatures d'André Beauneveu et de Jacquemart de Hesdin. — *Fondation Piot, Monuments et Mémoires*, III, p. 71-119.
260. LA TOUR (H. DE). Médailles modernes récemment acquises par le Cabinet de France. — *Revue numismatique*, 1896, p. 447-465.
261. LAUNAY (DE). Les artistes parisiens au moyen âge. — *Rev. de l'Art chrétien*, VII, p. 207-213, 394-401.

262. LAURENTIE (M.-J.). A travers l'ancien Paris. — Paris, Bloud et Barral, in-12, 115 p. [xvii<sup>e</sup> siècle : l'ancien hôpital de la Trinité; l'ancien grand Bureau des pauvres; l'exercice de la charité dans les paroisses de Paris au milieu du xvii<sup>e</sup> siècle; les statuts des anciennes petites écoles des paroisses de Paris; le culte de saint Martial à Paris.]
263. LAZARD (L.). L'argenterie de l'abbaye de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr.*, *Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 219-220.
264. — Montmartre et La Chapelle en 1848; documents inédits sur l'insurrection de Juin. — *Ibidem*, p. 325-334.
265. — Montmartre-intra en 1789. — *Ibidem*, p. 180-181. [Lettres de Bailly à La Fayette (25 et 28 mars 1790) relatives à l'incorporation d'une partie de l'ancienne commune de Montmartre à la ville de Paris.]
266. — Les murailles révolutionnaires à Montmartre (1848). *Ibidem*, p. 253-258 et pl.
267. — Les ateliers de charité de Montmartre (1789-1791). — *Ibidem*, p. 169-179, 203-210.
268. — Notes d'une bourgeoise de Paris. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 154-158.
- \* LE BRET (J.). Voy. REGNIER (L.).
269. LECOMTE (M.). Destruction de Riobe et origine gallo-franque de Châteaubleau. Appendice : Note sur le nom de Fontainebleau. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, 1896, p. 17-25.
270. — Deux factums judiciaires à propos de l'érection de la paroisse Saint-Louis de Fontainebleau (1661). — *Abeille de Fontainebleau*, 1896, 15 mai, supplément.
271. — Documents, notes et glanures pour l'histoire de Fontainebleau (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle). — *Ibidem*, octobre à décembre.
272. — Excursion à Chenoise, Jouy-l'Abbaye, Jouy-le-Châtel, Ville-gagnon, Bannost, Aulnoy-les-Minimes. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, II, p. 71-89.
273. — Légende montoise et histoire. — *Croix de Seine-et-Marne*, 1896, 23-29 février. [Jouy-le-Châtel au moyen âge.]
274. — Note sur l'origine de la Salamandre symbolique et de la devise de François I<sup>er</sup>. — *Abeille de Fontainebleau*, 1896, 14 févr.
275. — Note sur une poésie latine du xii<sup>e</sup> siècle relative à Chalaautre-

- la-Petite. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arr. de Provins*, 1896, p. 103-106.
276. — Notes et documents pour servir de contribution à l'histoire des Cornu. — *Ibidem*, p. 26-32.
277. — Notes et documents pour l'histoire de Fontainebleau et de ses environs (1223-1225). — *Abeille de Fontainebleau*, 1896, 20 mars.
278. — Notes sur Simon et Jean du Châtel-lez-Nangis et Jeanne de Prunal et sur deux monuments funéraires de l'église de Rampillon. — *Meaux*, in-8°, 15 p.
279. LEFÈVRE-PONTALIS (E.). L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons au XI<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup> siècle. Tome I. — Paris, 1894-1896, in-4°, iv-240 p. et 20 pl.
280. LEFRANC (A.). Le traité des reliques de Guibert de Nogent et les commencements de la critique historique au moyen âge. — *Études d'histoire du moyen âge dédiées à G. Monod*, p. 285-307.
281. Légendes et superstitions préhistoriques (Seine-et-Oise). — *Rev. des traditions populaires*, XI, p. 46-48.
282. L'ÉGLISE DE FERRIER DE FÉLIX (Comte de). Le château de Madrid. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 129-133.
283. LE GRAND (L.). Le codicille de Gui de Roze, archevêque de Reims; ses divers legs et la fondation du collège de Reims à Paris (1400-1409). — *Travaux de l'Acad. de Reims*, XCVII, p. 87-114.
284. LEMOINE (J.). Une bretonne à la cour de Louis XIV. Mademoiselle Renée de La Villemorel, d'après sa correspondance. — Vannes, Lafolye, in-8°, 12 p. (Extr. de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, 1896, juillet-août.)
285. LEMONNIER (A.). Musées des collections artistiques de la ville de Paris. — *Revue internationale des archives, des bibliothèques et des musées*, I, 3<sup>e</sup> partie, p. 119-121.
286. LENÔTRE (G.). Les derniers jours d'André Chénier. — *Le Monde moderne*, IV, p. 827-840.
287. — Paris révolutionnaire; nouvelle édition. — Paris, Perrin, in-16, xi-391 p.
288. — Le petit Luxembourg. — *Le Monde moderne*, III, p. 759-770.
289. — Les quartiers de Paris pendant la Révolution, 1789-1804; dessins inédits. — Paris, Bernard, in-plano, 50 pl. facs., 34 plans.
290. LEROY (G.). Fouilles de la nécropole de Metiosedum (Melun). — *Le Nouvelliste de Melun*, 1896, 28 octobre.

291. — Le livre du sacre des rois, ayant fait partie de la librairie de Charles V, au Louvre, actuellement conservé au British Museum, à Londres. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 613-625.
292. — Note sur l'église de Villiers-en-Bierre. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 116-120.
293. — Note sur le pontifical de Guillaume II de Melun, archevêque de Sens (1346-1378). — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 557-562.
294. — Les vitraux de la collégiale de Saint-Martin, à Champeaux-en-Brie, restitués d'après d'anciens documents, et note sur l'église de Villiers-en-Bierre. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 101-115. (Tiré à part avec le n° 292. Paris, Impr. nat., in-8°, 23 p.)
295. Lettre (Une) inédite de Catherine de Médicis (relative à Noyon). — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 642.
296. Lettres inédites sur M<sup>me</sup> Récamier. — *Nouvelle Revue*, 1896, 15 janvier.
297. LE VAYER (P.). Les entrées solennelles à Paris des rois et reines de France, des souverains et princes étrangers, ambassadeurs, etc.; bibliographie sommaire. — Paris, Impr. nat., in-4°, 47 p.
298. LE VERDIER (P.). Les reliques de la famille royale et les descendants de Clery. — *Revue des Questions historiques*, XL, p. 264-280.
299. LHUILLIER (Th.). Un chapitre de l'histoire du théâtre dans la Brie. (Le XVIII<sup>e</sup> siècle.) — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XX, p. 110-136. — Cf. nos 240-242.
300. LHUILLIER (V.). Choses du vieux Beauvais et du Beauvaisis. — Beauvais, in-18, 320 p.
301. LIORET (G.). Étude historique sur Jacqueline de Bueil, comtesse de Moret (1588-1651). — Paris, A. Picard et fils, in-8°, 184 p. (Extr. des *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1895.)
302. L'OFFICIAL. Journal d'un conventionnel (décembre 1794-juillet 1795), L'official, représentant du peuple, publié par C. Roux-Cesbron, avec une préface par U. Baguenier-Désormeaux. — Paris, Flammarion, in-12, vi-206 p.
303. L'official et le vote dans le procès de Louis XVI. — *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XVI, p. 188-190.
304. LORIN (I.). Le christ du tribunal de Rambouillet. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 516-517.

305. — Une émeute à Montagne-sur-Remarde (Saint-Arnoult en 1793). — *Ibidem*, p. 519-544.
306. — Excursion à Saint-Sulpice de Favières. — *Ibidem*, p. 5-10.
307. — Excursion au Plessis-Mornay, Rochefort et Bonnelles. — *Ibidem*, p. 85-126.
308. — L'hôtel de la sous-préfecture de Rambouillet. Vieilles maisons de Rambouillet. — *Ibidem*, p. 475-499.
309. — Rapport du conventionnel Couturier sur les régénérations du district de Dourdan en 1793. — *Ibidem*, p. 58-84.
310. — Six victimes de la Terreur. Les frères Rabourdin de Sermaise (canton nord de Dourdan), 17 mars 1793-1<sup>er</sup> juin 1794; la dernière abbesse de Louye (commune des Granges-le-Roye) et Préfontaine, régisseur de la terre de Rochefort-en-Yvelines (canton nord de Dourdan), 31 mars-27 juin 1794; Marie Langlois de Lévi-Saint-Nom (canton de Chevreuse), 9 mai 1793-1<sup>er</sup> juin 1794; Pierre Chabault de Rambouillet, 11 janvier-12 juin 1794. — *Ibidem*, p. 377-468.
311. — Une victime de la Terreur [Pierre Guénot] à Arpajon (21 mars-27 avril 1794). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1896, p. 1-5.
312. MACQUERON (H.). La Société des Antiquaires de Picardie au château de Chantilly. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de Picardie*, 1896, p. 358-376.
313. Madame Pataclin [supérieure de l'Hôpital général; lettre du 20 octobre 1721]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 306-307.
314. Madame Scaramouche II à Chaillot. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 149-150.
315. MANDONNET. De l'incorporation des Dominicains dans l'ancienne Université de Paris (1229-1231). — *Revue thomiste*, 1896, p. 133-170.
316. MANGEANT (P.-E.). Sur une statuette de Voltaire par Jean Houdon [don au musée de Versailles]. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XX, p. 461-470.
317. MANTOUX (P.-J.). Les origines de la monarchie de Juillet (28 juillet-9 août 1830). — *École normale supérieure, positions des mémoires... diplôme d'études supérieures*, 1896, p. 60-67.
318. MAR (L.). La Tour d'Auvergne à Passy. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 143-147.
- 319. — Le monastère royal de la Visitation de Chaillot (1651-1791); emplacement du Trocadéro. — *Ibidem*, p. 121-129, 150-151, 173-175.

320. — Philippe de Commines et le maréchal de Bassompierre, seigneurs de Chaillot. — *Ibidem*, p. 118-121.
321. MARCHANDON DE LA FAYE. Chilly-Mazarin. Regards d'eau établis sur la canalisation servant à alimenter les fossés du château. — *Bulletin monumental*, 7<sup>e</sup> série, I, p. 58-64.
322. MARÉCHAL (Abbé F.). Essai sur l'histoire religieuse de Gonesse, au diocèse de Versailles, depuis ses origines jusqu'à nos jours. — Villiers-le-Bel, impr. de Mineuflet; in-8°, 190 p.
323. MAREUSE (E.). Excursion au musée Carnavalet. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 142-147.
324. MARGRY (A.) et E. MULLER. Pierre Seguin, ligueur, reclus et écrivain (1558-1636). — *Comptes rendus et mémoires du Comité archéologique de Senlis*, 2<sup>e</sup> série, X, p. 3-95.
325. MARIE-ANTOINETTE. Lettres de Marie-Antoinette publiées par M. de La Rocheterie et le marquis de Beaucourt. Tome II. — Paris, A. Picard et fils, in-8°, x-472 p. (Société d'histoire contemporaine.)
326. MARQUIS (L.). Recherches historiques sur Milly-en-Gâtinais. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 1-44, 203-244, 322-376.
327. MARSAUX (Abbé). Quelques fiches historiques. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1895 (1896), p. 254-256.
328. — Variétés liturgiques. — Beauvais, in-8°, 158 p.
329. MARSAUX (L.). La chasuble de Viry-Châtillon. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1896, p. 52-56.
330. MARSY (Comte DE). L'abbaye de Chartreuse et ses titres. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, IV, p. 136-139.
331. — Excursion à Remy, Grandfresnoy, Chevières, Longueil-Sainte-Marie et le Fayel. — *Lectures et souvenirs*, p. 61-66.
332. — Excursion à Villers-Cotterets et La Ferté-Milon. — *Ibidem*, p. 199-206. (Cf. n° 156.)
333. — Les Le Pelletier. — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 17-28.
334. — Notre bibliothèque locale, Oise et départements voisins. — Compiègne, Lefebvre, in-16, xii-66 p.
335. MARTIN (Abbé). [Les pierres tombales de l'église de Villers-Saint-Paul.] — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 158-159.

336. MARTIN (Alexis). L'ancienne mairie de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 266-270.
337. — La cloche de Boissy-aux-Cailles. — *Ibidem*, p. 182-183.
338. — La collection Michel de Trétaigne. — *Ibidem*, p. 211-218.
339. — Une visite à Melun. — Paris, in-8°, LXXI-98 p.
340. MARTIN (Henry). Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal. Tome VII : table générale. — Paris, Plon, in-8°, 687 p.
341. Mary Stuart at S. Germain. — *Macmillan's Magazine*, LXXIV, p. 42-53.
342. MATHIEZ. Étude critique sur les causes des Journées des 5 et 6 octobre 1789. — *École normale supérieure. Positions des mémoires..., diplôme d'études supérieures*, 1896, p. 68-74.
343. MAULDE LA CLAVIÈRE (R. DE). Jean Perréal, dit Jean de Paris, peintre de Charles VIII, de Louis XII et de François I<sup>er</sup>. — Paris, Leroux, in-12, 123 p. (Petite bibliothèque d'art et d'archéologie.)
344. MAUTOUCHET (P.). Le conventionnel Philippeaux. — *Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres de Paris*, 1896, p. 59-63.
345. MAZADE (F.). Sculpture as applied to the external decoration of Paris houses. — *The architectural record*, VI, p. 134-143.
346. MAZEROLLE (F.). Documents sur les relieurs des ordres royaux de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Paris, Techner, 1896, in-8°, 51 p. (Extr. du *Bulletin du bibliophile*.)
347. — Réfection des ponts de l'Isle-Adam (28 juillet 1663-8 janvier 1666). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 124-128.
348. MEISTER (Abbé) et abbé MÜLLER. Tombes de Saint-Gervais de Pontpoint. — *Comité archéol. de Senlis. Comptes rendus et mémoires*, 2<sup>e</sup> série, X, p. x-xii.
349. MENNESSON. Succession d'Enguerrand VII, sire de Coucy. — *La Thiérache*, XVI, p. 109-118.
350. MÉRIC (L. DE). Personnel des châteaux royaux [Madrid, la Muette, la Savonnerie] sous Louis XV. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1896, p. 151-155.
351. MERLET (L.). Généalogie de la maison de Clermont-Gallerande : marquis de Clermont-Gallerande, de Reynel et de Montglas, comtes de Cheverny, barons de Brouassin, princes souverains de Delain,



- barons de Rupt (Maine et Anjou, Ile-de-France, Champagne). — Paris, in-8°, 78 p. (Extr. de la *Revue hist. et archéol. du Maine*, 1896.)
352. MEYNIER (J.). L'abbé Bergier à Versailles. — *Annales franco-comtoises*, VIII, p. 392-401.
353. MICHAUX (A.). Un gaufrier du xv<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, III, p. 36-37.
354. — Population de la *Civitas Suessionum*. — *Ibidem*, p. 138-141.
355. MOHL. La fausse tunique d'Argenteuil. — Paris, in-18, 72 p.
356. MOLINIER (A.). Les grandes chroniques de France au xiii<sup>e</sup> siècle. — *Études d'histoire du moyen âge dédiées à G. Monod*, p. 307-317.
357. MOLINIER (E.). La descente de croix, groupe en ivoire du xiii<sup>e</sup> siècle conservé au musée du Louvre. — *Fondation Piot, monuments et mémoires*, III, p. 121-135.
358. — Musée national du Louvre. Catalogue des ivoires. — Paris, May et Motteroz, 1896, in-8°, xv-366 p. et pl.
359. MOMMÉJA (J.). Rabelais et les monuments préhistoriques. — *Corresp. hist. et archéol.*, III, p. 5-11, 53. [Le château de M<sup>me</sup> de Rambouillet d'après Tallemant des Réaux; la marmite de Rabelais à Rambouillet; la pierre de Rabelais à Meudon.] — Cf. n° 312.
360. MONCEAUX (H.). Les Le Rouge de Chablis, calligraphes et miniaturistes, graveurs et imprimeurs; étude sur l'illustration du livre au xv<sup>e</sup> siècle. — Paris, Claudin, 2 vol. in-8°, vii-310 et 366 p. et 200 facs. (Extr. du *Bull. de la Soc. des sciences... de l'Yonne*.)
361. MONIN (H.). Le Banquet du Château-Rouge (9 juillet 1847). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 277-324.
362. — Quelques réflexions sur les fêtes. — *Le Monde moderne*, IV, p. 374-384.
363. MONTAIGLON (A. DE). Notice sur l'ancienne statue équestre de Louis XIII. Suivie de sonnets sur le Jugement dernier de Michel-Ange. — Paris, Charavay, 1874-1896, in-8°, 96 p. (Publ. de la Soc. de l'hist. de l'art français.) [Statue équestre de la place des Vosges. Publication posthume faite par les soins de M. J. Guiffrey.]
364. MONTEIL (E.). L'hôtel de Sens. — *Le Monde moderne*, III, p. 603-610.
365. MOREL (Abbé E.). Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de

- Compiègne, 2<sup>e</sup> fascicule. — Compiègne, Lefebvre, in-4°, p. 81-160. [Le 1<sup>er</sup> fascicule a paru en 1894.]
366. — Les cérémonies du mariage dans les diocèses de Beauvais, Noyon et Senlis au xv<sup>e</sup> siècle. — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 43-52.
367. — La commune de Neuville-Roy depuis son érection en l'année 1200 jusqu'à sa suppression en 1370. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 459-470. (Cf. *l'Ami des monuments*, X, p. 140-141.)
368. — Les offices de la quinzaine de Pâques au xiii<sup>e</sup> siècle dans le diocèse de Beauvais et dans les diocèses voisins. — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 67-86.
369. MORIN (H.). Le mur de la Ferme générale et le bas Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 183-185.
- \* MORTILLET (A. DE). Voy. COLLIN (E.).
370. MOULIN (V.). L'institution des fêtes civiques et nationales pendant la Révolution jusqu'à l'établissement du calendrier républicain (mai 1789-octobre 1793). — *Diplôme d'études supérieures. Position des mémoires présentés à la Faculté des lettres de Paris*, 1896, p. 65-66.
371. MOUNIER (Baron). Souvenirs intimes et notes du baron Mounier, secrétaire de Napoléon I<sup>er</sup>, pair de France, directeur général de la police, publiés par le comte d'Hérisson. 2<sup>e</sup> édition. — Paris, Ollendorf, in-8°, vii-332 p.
372. MÜLLER (Abbé E.). Course archéologique à travers les cantons de Clermont, Saint-Just, Maignelay, Froissy, Crèvecœur et Ressons-sur-Matz. — *Mém. de la Soc. acad. d'archéol., sciences et arts de l'Oise*, XVI, p. 280-326.
373. — Senlis et ses environs. — *L'Ami des monuments et des arts*, X, p. 219-225.
- Voy. MARGRY (A.) et MEISTER (Abbé).
374. MÜNTZ (E.). Les annexions de collections d'art ou de bibliothèque et leur rôle dans les relations internationales, principalement pendant la Révolution française (fin). — *Revue d'histoire diplomatique*, 1896, p. 481-508. [Le commencement a paru dans la *Revue* de 1894 et 1895.]
375. — L'École des beaux-arts. — *Le Monde moderne*, IV, p. 651-667.
376. Musée des arts décoratifs. Acquisitions. Dons. — *Corresp. hist. et archéol.*, III, p. 342-346.

377. NADAILLAC (M<sup>le</sup> DE). Les archives de Dropmore. Rapports secrets sur la Révolution française. — *Correspondant*, CLXXXIV, p. 115-134.
378. NICAISE (A.). La dernière lettre de Marie-Antoinette à M<sup>me</sup> Élisabeth. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 188-190.
379. NOLHAC (Pierre DE). La dauphine Marie-Antoinette. — Paris, Boussod et Valadon, gr. in-4°, 187 p. et 39 pl.
380. — La décoration de Versailles au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Dans la *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI, p. 36-50, 89-101.
381. — et André PÉRATÉ. Le musée national de Versailles. Description du château et de ses collections. — Paris, Braun et Clément, in-8°, 397 p. et 110 pl.
382. NORMAND (Ch.). Les arènes de Lutèce. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, IX, p. 77-120; X, p. 107-127.
383. — Le château neuf de Saint-Germain-en-Laye (suite). — *Ibidem*, X, p. 168-174, 341-354.
384. — Essai de reconstitution du Paris gallo-romain. — *Ibidem*, X, p. 49-55.
385. NORVINS (J. DE). Mémoires inédits de J. de Norvins. La vie du château à la veille de la Révolution. La société parisienne pendant l'hiver de 1788 à 1789. Un bal de l'Opéra. — *Le Correspondant*, CLXII, p. 1124-1151.
386. — Souvenirs d'un historien de Napoléon. Mémorial de J. de Norvins, publié avec un avertissement et des notes par L. de Laborie. Tomes I (1769-1793) et II (1793-1802). — Paris, Plon, 2 vol. in-8°, xxxvi-426 p. et portrait et 423 p.
387. Notice sur des fouilles pratiquées en 1889 à Boury, à Parnes, à Courcelles-les-Gisors (Oise) et à Breuil (Seine-et-Oise). — *Annuaire de l'Oise et du diocèse de Beauvais*, LXXIII, 2<sup>e</sup> partie, p. 1-9.
388. Notice sur la maison de La Lande, seigneurs de Beauvais, de Saint-Martin de Villenglose, des Plains, du Plessis, de Portebize et de Cimbré, vicomtes de Tiercé (Maine et Anjou), d'après un manuscrit de 1709. — Vannes, Lafolye, in-8°, 52 p. (Extr. de la *Revue hist. de l'Ouest*, XI.)
389. OMONT (Henri). Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français. Ancien supplément français. Tomes II et III, n<sup>os</sup> 9561-15369 du fonds français. — Paris, E. Leroux, in-8°, xii-637 et x-443 p. [Le tome I a paru en 1895.]

390. — Bibliothèque nationale. Nouvelles acquisitions du département des manuscrits pendant les années 1894-1895. Inventaire sommaire. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 161-196, 339-372. (Tiré à part. Paris, E. Leroux, in-8°, 70 p.)
391. — Charte inédite de Philippe-Auguste pour Pierre Mauvoisin (1197). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 198.
392. — La messe grecque de Saint Denys au moyen âge. — *Études d'histoire du moyen âge dédiées à G. Monod*, p. 177-187.
393. — Un Musée de figures de cire au xviii<sup>e</sup> siècle, [par Ant. Benoist]. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 201-203.
394. — Oronce Finé et le collège fondé à Paris par Pierre Baquelier, de Grenoble (1534-1542). — *Ibidem*, 1896, p. 198-200.
395. — Portraits de Louis XIV peints par Antoine Benoist et conservés au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale. — *Ibidem*, 1896, p. 77-80.
396. — Traité d'hygiène en vers français composé en 1286 à Maubuisson. — *Bull. de la Société des Antiquaires de France*, 1896, p. 222-224.
397. — Transport de Blois à Paris des collections de Gaston d'Orléans (1670). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 200-201.
398. Origine (L') des consultations gratuites d'avocats. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 480.
399. Où ont été inhumés Robespierre et ses compagnons après le 10 Thermidor? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 136-137.
400. PASSY (L.). Napoléon, l'approvisionnement de la ville de Paris et la question des subsistances sous le Consulat et l'Empire. — *Mélanges scientifiques et littéraires*, 3<sup>e</sup> série, p. 1-112.
- \* PÉRATÉ (A.). Voy. NOLHAC (P. DE).
401. PÉRIN (J.). Menhir de Vigneux. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 45-46.
402. PÉROT (P.). La rue des Bordeaux à Charenton. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 90-92.
403. PERRENS (F.-T.). Les libertins en France au xviii<sup>e</sup> s. — Paris, Chailley, in-8°, 433 p.
404. PETIT DE JULLEVILLE. Voyage de Pétrarque à Paris en 1371. — *Revue des cours et conférences*, IV (1<sup>re</sup> série), p. 537-546.

405. PILLOY (J.). Études sur d'anciens lieux de sépulture dans l'Aisne. Tome III, fascicule 3. — Saint-Quentin, in-8°, p. 185-348, 14 pl. [Le tome I, fascicule 1, a paru en 1880.]
406. PINET. Les tribulations d'un ancien curé de Paris. — *Revue du clergé français*, 1896, septembre.
407. PINSON (P.). Lettres inédites de Jobineau de La Voute [prédicateur janséniste, 1724-1791]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1896, p. 60-65.
408. PITHOU (A.). Paris et les alliés en 1814. — *Nouvelle Revue*, 1896, 15 février.
409. — Un placet d'Adrienne Le Couvreur au duc de Bourbon. — *Nouvelles de l'Intermédiaire des chercheurs*, 1896, col. 51.
410. PLANCOUARD (L.). Les anciennes cloches d'Arthies. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XVIII, p. 111-119.
411. — Divers monuments des cantons de Marines et de Magny-en-Vexin. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. xxxviii-xxxix.
412. — La forêt royale d'Arthies-en-Vexin délimitée comparativement au xv<sup>e</sup> siècle et à l'époque actuelle. — Paris, in-8°, 44 p., plan et carte. (Extr. du *Bull. de géogr. hist. et descript. du Comité des travaux historiques et scientifiques*.)
413. — Monnaies gauloises à la légende *Ateula* trouvées près de Magny-en-Vexin. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. L-LI.
414. — Quelques monnaies gauloises recueillies dans le nord-ouest de Seine-et-Oise. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVI, p. 126-134.
415. — Quelques monuments des cantons de Marines et de Magny-en-Vexin. — *Ibidem*, p. 71-74.
416. — [Sur les prénoms en usage dans le Vexin.] — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques...*, 1896, p. 196.
417. PLATEAU. Les grottes de Bray-sous-Clamecy. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, III, p. 63-67.
418. POINSIER. Petit procès civil et criminel devant la prévôté de Neuilly-Saint-Front en 1789. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1895 (1896), p. 273-294.
419. — PONTHEU (A.). Notice historique sur le village de Golancourt (Oise). Noyon, in-8°, 62-xi p. (Cf. *Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie*, XI, p. 349-350.)

420. PORTALIS (Baron Roger). Nicolas Jarry et la calligraphie au XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Bull. du bibliophile*, 1896, p. 341-354, 407-419, 473-480, 512-521, 565-578, 634-646.
421. Première proclamation de la république dans la commune de Sartrouville. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 807-808.
422. Procès-verbal de l'extraction des cercueils royaux de Saint-Denis en 1793. — *Corresp. hist. et archéol.*, 1896, p. 17-18.
423. Promenade dans le Marais. — *Le Monde moderne*, IV, p. 105-118.
424. PROST (B.). Recherches sur les « Peintres du roi » antérieurs au règne de Charles VI. — *Études d'histoire du moyen âge dédiées à G. Monod*, p. 389-405.
425. PROU (M.). Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. Les monnaies carolingiennes. — Paris, Rollin et Feuardent, in-8°, LXXXIX-183 p. et 23 pl.
426. — Les monnaies de Bouchard, comte de Paris. — *Annuaire de la Soc. franç. de numismatique*, 1896, p. 279-286.
427. — Monnaies mérovingiennes acquises par la Bibliothèque nationale de 1893 à 1896. — *Revue numismatique*, 1896, p. 425-445.
428. PROUST (A.). L'hôtel des Invalides, reproduction en couleur d'estampes anciennes. — *Figaro illustré*, 1896, novembre.
- \* PROVINS (H.). VOY. BÉGIS (A.).
429. Quelques vieilles maisons de Rambouillet (hôtel du Lion-d'Or, maison de M. Langlois). — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 498-499.
430. Quels sont les hommes dépanthéonisés. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 217-219.
431. Question (La) de l'orthographe à l'Académie française en 1635. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 156-159.
432. QUESVERS (P.). Cercueil en pierre, du moyen âge, découvert à Villebéon. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 247.
433. — La prise de Montereau en 1420. — Fontainebleau, in-8°, 15 p. (Extr. des *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1895.)
434. RATTINGER (D.), S. J. Der heilige Bonifaz, Universitäts Professor zu Paris, Domscholaster zu Köln, Bischof von Lausanne, Weihbischof in Brabant und den Niederlanden. — *Stimmen aus Maria Laach*, L, p. 10-22, 139-157.

435. RÉGNIER (L.) et J. LE BRET. Épigraphie du canton de Chaumont en Vexin. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 419-485.
436. — Notices archéologiques sur les communes de Bouconville et Delincourt. — *Annuaire de l'Oise et du diocèse de Beauvais*, LXXIII, 2<sup>e</sup> partie, p. 62-115.
437. REICHARDT (J.-F.). Un hiver à Paris sous le Consulat. — *Correspondant*, CLXXXII, p. 245-267.
438. RENOUD (Ph.). Quelques documents sur les Petit libraires parisiens et leur famille. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1896, p. 133-153.
439. RETHORÉ (G.). La forêt du Mans (fin). — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1896, p. 97-104.
440. RETZ (Cardinal DE). Œuvres, tome X : Lexique de la langue du cardinal de Retz, par A. Feillet, J. Gourdault et R. Chantelaube. — Paris, Hachette, in-8° (*Les Grands Écrivains de la France*). [Le tome I a paru en 1870, publié par M. A. Feillet seul.]
441. — Le révolutionnaire Henriot au spectacle. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIV, col. 711. [Opéra-Comique, 1794-1795.]
442. — REY (A.) et L. FERON. Ville de Paris. Histoire du corps des gardiens de la paix. — Paris, Firmin Didot, in-4°, 736 p. et 44 pl.  
\* REYNIER. Voy. COLLIN (E.).
443. RICHARD LESCOT. Chronique de Richard Lescot, religieux de Saint-Denis (1328-1344), suivie de la continuation de cette Chronique (1344-1364), publiée par J. Lemoine. — Paris, Laurens, in-8°, LII-270 p. (Soc. de l'hist. de France.)
444. RIVIÈRE (E.). Le menhir de Boussy-Saint-Antoine et nouvelles recherches sur Brunoy. — *Association française pour l'avancement des sciences*, 25<sup>e</sup> session, II, p. 524-531.
445. ROBERT (U.). Inventaire sommaire des manuscrits des bibliothèques de France dont les catalogues n'ont pas été imprimés. IV. — Paris, H. Champion, in-8°, p. 499-606. [Le 1<sup>er</sup> fascicule a paru en 1878. Le 4<sup>e</sup> et dernier comprend le catalogue des manuscrits des bibliothèques parisiennes suivantes : Institut, Université, Ville de Paris, École des Beaux-Arts.]
446. ROBIDA (A.). Paris à travers l'histoire; texte et illustrations. Livraisons 1 à 79, 84 à 99. — Paris, Librairie illustrée, in-4°, p. 1-808.
447. — Paris de siècle en siècle. Le cœur de Paris, splendeurs et souvenirs. — Paris, Librairie illustrée, gr. in-8°, 416 p.
448. ROBINET (D<sup>r</sup>). Le mouvement religieux à Paris pendant la Révo-

- lution (1789-1801). I, La Révolution dans l'Église (juillet 1789-septembre 1791). — Paris, May, Cerf et Noblet, in-8°, 579 p. (Collection des documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
449. ROLAND (M<sup>me</sup>). Le mariage de M<sup>me</sup> Roland. Trois années de correspondance amoureuse, 1777-1780, publiée avec une introduction et des notes par A. Join-Lambert. — Paris, Plon, in-8°, LXX-337 p. (Cf. *Revue critique*, XLI, p. 407-415.)
450. ROSTAING (A.). Souvenirs d'un Parisien vieil habitant de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr.*, *Le vieux Montmartre*, 1896, p. 227-230.
451. Rouge (Le) à la cour. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 110-111.
452. RUDEMARE. Journal d'un prêtre parisien, 1788-1792, avec préface et notes de Ch. d'Héricault. — Paris, Gaume, in-8°, xxx-121 p.
453. Rue (La) Claude-Vellefaux. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 519-520.
454. Rue de la Tour-d'Auvergne. — *Ibidem*, XXXIII, col. 117-118, 313-314.
455. Rue de la Ville-l'Évêque, à Paris. — *Ibidem*, XXXIV, col. 45, 368-369.
456. S. (J.). L'ethnographie française au musée du Trocadéro. — *Revue des traditions populaires*, XI, p. 376-378.
457. SAINT-ALBIN (E. DE). Les bibliothèques municipales de la ville de Paris. — Paris et Nancy, Berger-Levrault, in-8°, xxxvi-335 p.
458. SAINT-JOHN DE CRÈVECŒUR (L.). Étude sur l'architecture religieuse aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles dans l'ancien diocèse de Paris. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1896, p. 43-50, et *Bull. monumental*, 7<sup>e</sup> série, I, p. 87-113.
459. SAINT-SIMON (DUC DE). Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et la régence, collationnés sur le ms. original par M. Chéruel et précédés d'une notice par M. Sainte-Beuve... Tome II. — Paris, Hachette, in-18 Jésus, 516 p. (Œuvres des principaux écrivains français.)
460. — Mémoires de Saint-Simon. Nouvelle édition collationnée sur le manuscrit autographe, augmentée des additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau et de notes et appendices, par A. de Boislisle,... tome XII. — Paris, Hachette, in-8°, 689 p. (*Les Grands Écrivains de la France*.)



461. SCHEPER (G.). Catalogue des estampes, dessins et cartes composant le Cabinet des Estampes de la bibliothèque de l' Arsenal. 4 livraisons. — Paris, 1895-1896, in-8°, col. 1-256.
462. SCIOUT (L.). Le Directoire. Tome III, 2<sup>e</sup> partie : Les Fructidoriens, le 30 prairial, le 18 brumaire. — Paris, Firmin-Didot, in-8°, 688 p. [La première partie (t. I et II), intitulée : Les Thermidoriens, constitution de l'an III, 18 fructidor, a paru en 1895.]
463. SÉBILLOT (P.). Miettes de folk-lore parisien. Superstitions parisiennes. Jeux au commencement du règne de Louis-Philippe. — *Revue des traditions populaires*, XI, p. 24-25, 119.
464. SEGOGNE (M<sup>e</sup> DE). L'enfer de la Bibliothèque nationale. Plaidoirie. — Paris, Pedone, in-8°, 14 p.
465. SÉGURET (DE). Les Mémoires de M. de Séguret, secrétaire de la cassette et premier commis des petits appartements de Louis XVI. (Notice et extraits.) — Lyon, impr. de Vitte, 47 p. (Extr. de l'*Université catholique*.)
466. SELLIER (Ch.). Le chapiteau d'Antoine Raguier et ses maisons de la rue des Blancs-Manteaux. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 190-198.
467. — Le Château-Rouge. — *Bull. de la Société d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 271-276.
468. — Dans quelle maison Saint-Simon est-il mort? — *Corresp. hist. et archéol.*, III, p. 49-51.
469. — La fontaine de la Bonne. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 3<sup>e</sup> série, I, p. 220-226.
470. — Jacques Liger, sire de Clignancourt. — *Corr. hist. et archéol.*, III, p. 51-52.
471. — La maison de la Boule d'or (hôtel de Tretaigne). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII<sup>e</sup> arr., Le vieux Montmartre*, 1<sup>re</sup> série, I, p. 258-265.
472. SEPET (M.). La chute de l'ancienne France. La Fédération. — Paris, Retaux, in-18 Jésus, xi-437 p.
473. Sermon (Le) « de translatione sancti Mauri. » — *Analecta Bollandiana*, XV, p. 424-427.
474. SIEBER (L.). Description de Paris par Thomas Platter le jeune, de Bâle (1599). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXIII, p. 167-224.
475. SOREL. [Le duc de Bourgogne devant Compiègne en 1430.] — *Procès-verbaux de la Soc. hist. de Compiègne*, V, p. 60-62.

476. SOUCHON. Réintégration de pièces aux archives départementales de l'Aisne. — *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, XXIX, p. 180-183.
477. SPULLER (Eug.). Hommes et choses de la Révolution. — Paris, Alcan, in-12, 335 p.
478. STEIN (H.). Martin Claustre à Montereau et les tombeaux des Poysieu. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 129-135.
479. Surnoms de villes (Oise). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 132-133, 373-374.
480. TAMIZEY DE LARROQUE. Les Bénédictins de Saint-Maur à Saint-Germain-des-Prés. — *Revue des Questions historiques*, LXI, p. 536-548.
481. Tapisseries vendues à Mousseaux [parc Monceaux]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 151-152, col. 582-583.
482. TARBELL (Ida-M.). M<sup>me</sup> Roland; a biographical study. — New-York, Charles Scribner's sons; in-18, xii-328 p.
483. TARTARY (R.). Notice sur les traditions, les monuments et les archives historiques de la commune de Senlis. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XI, p. 545-549.
484. TAUSSEY-RADEL (A.). La fête des Rois à Marly en 1704. — *Revue des traditions populaires*, XI, p. 49.
485. Temple (Le) de Cérès découvert au palais du Luxembourg. — *Corresp. hist. et archéol.*, 1896, p. 13-14, 53, 86.
486. TETREAU. Législation relative aux monuments et objets d'art. — Paris, Rousseau, 1896, in-8°, 285 p.
487. THIOLLIER (N.). L'art du moyen âge et de la Renaissance aux Salons de 1896. — *Corresp. hist. et archéol.*, III, p. 200-207.
488. THOISON (E.). Documents inédits sur les paroisses du Gâtinais. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 45-55. [Lorrez-le-Bocage, Aufferville, Jouy, Sceaux-du-Gâtinais, la Genevraye, Buno, Montereau-faut-Yonne, Villemaréchal, Saint-Angel-Vieil, Montargis, Treuzy, Rozoy-le-Vieil, Chaintreaux (1309-1772).]
489. — L'église de Larchant. — Nemours, Vaillot, in-8°, 38 p.
490. — Les gens de guerre en Gâtinais aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1896, p. 134-152.
491. — Le Vaudoué. — *Ibidem*, p. 247-248.
492. Tombes (Les) de l'église des Grands-Augustins. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIII, col. 131.
493. TOULOUZE (Eug.). Découverte de deux meules antiques au village

- de Saint-Mammès. — *Union républicaine de Fontainebleau*, 1896, 28 février et 3 mars.
494. TOURNEUX (Maurice). Deux visites royales à la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève (1764-1771). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 180-189.
495. — Vente du mobilier et des objets d'art du château de Fontainebleau en 1794. — *Corresp. hist. et archéol.*, III, p. 85.
496. TOURNIER (Albert). Le président du comité de sûreté générale sous la Terreur, Vadier. — Paris, Flammarion, 1896, in-8°, 348 p.
497. Tout-Paris dans ma poche. Guide illustré absolument complet et pratique accompagné de 24 planches et suivi d'excursions autour de Paris. — Paris, Dreyfous, in-32, xx-703 p.
498. TRÉVÉDY (J.). Seigneuries de Bretagne hors de Bretagne. — *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, XV, p. 81-90, 161-174, 257-276. [Vicomté de Limoges et comté de Montfort-l'Amaury.]
499. TROUILLARD (G.). Les monastères de l'ordre des Urbanistes et principalement l'abbaye de Longchamp du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1896, p. 61-67.
500. TSCHUDI (C.). Marie Antoinette og Revolutionen; 2 del, 1792-1793. — Kjøbenhavn, Gyldendal, 1896, in-8°, 258 p.
501. TUREY (A.). Crocodile empaillé montré par un Vénitien à Paris au XVI<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 76.
502. Tunique (La) du saint Sauveur à Argenteuil. — *Annales romaines*, III, p. 572-574.
503. VAISSIÈRE (P. DE). Charles Nodier conspirateur, d'après des documents nouveaux. — *Correspondant*, CLXXXV, p. 283-303.
504. — De Roberti Gaguini, ministri generalis ordinis Sanctae Trinitatis, vita et operibus (1425?-1501). — Chartres, impr. de Durand, in-8°, xi-106 p.
505. VANEL (Abbé J.-B.). Les Bénédictins de Saint-Maur à Saint-Germain-des-Prés (1630-1792). Nécrologe des religieux de la Congrégation de Saint-Maur décédés à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, publié avec une introduction, suppléments et appendices. — Paris, H. Champion, in-4°, LXXX-412 p.
506. VATTIER (A.). L'abbaye de la Victoire (fin). — *Comité archéol. de Senlis. Comptes rendus et mém.*, 2<sup>e</sup> série, X, p. 96-116.
507. VAUVILLÉ (O.). Habitations mérovingiennes non construites. — *Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, IV, p. 127-135.
508. — Monnaies de Soissons. — *Ibidem*, 3<sup>e</sup> série, III, p. 93-98.

509. — Objets, bulle, sceaux et clous trouvés à Ressous-le-Long, Pommiers, Montigny-Lengrain. — *Ibidem*, 3<sup>e</sup> série, III, p. 3-5.
510. — La pierre à sel ou table de dolmen de Chavigny. — *Ibidem*, 3<sup>e</sup> série, IV, p. 123-126.
511. — L'un des ateliers néolithiques de Mercin. Sépulture dite gauloise de l'époque marnienne sur Mercin. Observations sur la dénomination de l'époque gauloise dite beauvrayienne. — *Bull. de la Soc. d'anthropol. de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VI, n<sup>o</sup> 6.
512. VERGNOL (A.). Soissons archéologique et pittoresque. — Soissons, in-4<sup>o</sup>, 15 p.
513. VERNON (Abbé A.). Notre-Dame-du-Haut-Soleil de Thorigny ; notice historique. — Lagny, in-8<sup>o</sup>, 44 p. et plan.
514. VIAN (L.). Les Lamoignon, une vieille famille de robe. — Paris, Lethielleux, 1896, in-18, 326 p.
515. VIARD (J.). Les opérations du Bureau du triage des titres. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, p. 418-426.
516. VIENNE (M. DE). La livre de parisis et la livre de tournaisis. — *Annuaire de la Soc. franç. de numismatique*, 1896, p. 293-332, 425-464.
517. VILLAIN (G.). [L'île Saint-Martin.] — *Comptes rendus des séances de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres*, 4<sup>e</sup> série, XXIV, p. 79-80; *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, p. 66-67; *Bull. de la Soc. de géogr. de Rochefort*, XVIII, p. 149-151.
518. VINGTRINIER (A.). La famille des Jussieu et les deux Alexis. — *Corresp. hist. et archéol.*, III, p. 207-210, 225-236.
519. VIOLETTE (J.). Histoire de la paroisse du Perray, canton de Rambouillet (1242-1895). — Le Perray, in-12, II-180 p.
520. VUILHORGNE (L.). La Jacquerie à Gerberoy, Songeons et Therines (1358-1368). — *Mém. de la Soc. acad. d'archéol., sciences et arts de l'Oise*, XVI, p. 327-340.
521. — Un trouvère picard, Raoul de Houdenc. — *Ibidem*, XVI, p. 486-526. (Tiré à part. Beauvais, in-8<sup>o</sup>, 45 p.)
522. WASILEWSKI (K.). Pierre le Grand en France. — *Revue de Paris*, 1896, 1<sup>er</sup> octobre.
523. W[EISS] (N.) et O. DOUEN. Une famille d'architectes parisiens, les Du Ry, expulsés par la Révocation ; notice et lettre inédite, 1686. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme français*, 4<sup>e</sup> série, V, p. 523-528.
-

## RÉPERTOIRE

### DES PRINCIPALES MATIÈRES.

---

BEAUX-ARTS, 1, 2, 51, 137, 149, 182, 199, 205, 209, 221, 222, 230, 259, 261, 316, 335, 343, 345, 346, 357, 395, 424, 461, 487, 523.

SCIENCES-LETTRES, 60, 159. — *Institut de France*, 36, 226, 227, 431, 445. — *Instruction publique*, 9, 22, 30, 31, 69, 94, 161, 165, 215, 244, 262, 283, 315, 394, 434, 445. — *Journaux*, 67, 75, 198. — *Théâtre*, 51, 109, 190, 216, 299, 385, 409, 441.

HISTOIRE GÉNÉRALE. — *Charles le Chauve*, 223. — *Philippe-Auguste*, 391. — *Louis IX*, 108. — *Charles V*, 120, 212, 225, 520. — *Charles VII*, 114, 115, 475. — *Louis XI*, 97, 164. — *François I<sup>er</sup>*, 68, 274. — *XVI<sup>e</sup> siècle*, 126. — *Henri IV*, 158. — *Louis XIII*, 158, 363. — *Louis XIV*, 238, 395, 440, 459, 460. — *Louis XV*, 72, 197, 268, 459, 460. — *Louis XVI*, 77, 101, 147, 197, 230, 243, 303, 325, 379 (cf. l'article suivant). — *Révolution française*, 4, 10, 15, 25-29, 36-41, 50, 58, 61, 64, 76, 77, 103, 105, 107, 160, 176, 179, 186, 187, 208, 228, 229, 246, 265, 286, 287, 289, 302, 303, 305, 309, 310, 342, 344, 370, 377, 378, 385, 386, 399, 421, 422, 430, 441, 448, 452, 472, 477, 495, 496, 500. — *Directoire*, 12, 254, 289, 386, 462. — *Consulat*, 77, 142, 256, 289, 386, 400, 437. — *Premier Empire*, 54, 74, 77, 198, 371, 386. — *Restauration*, 73, 77. — *Révolution de 1830*, 317. — *Révolution de 1848*, 98.

HISTOIRE LOCALE. — *Aisne*, 19, 49, 89, 140, 155, 201, 220, 248-250, 279, 327, 330, 349, 353, 354, 405, 417, 418, 476, 507-510, 512. — *Oise*, 20, 21, 32, 83, 111, 141, 156, 174, 181, 200, 207, 217, 295, 300, 312, 324, 328, 331-335, 348, 365-368, 372, 373, 387, 419, 435, 436, 475, 479, 506, 520. — *Seine (ancien Paris excepté)*, 13, 34, 42, 56, 71, 82, 105, 108, 113, 128, 129, 144, 147, 153, 171, 185, 206, 213, 218, 223, 224, 233, 237, 247, 263-267, 282, 314, 318-320, 336-338, 350, 355, 361, 369, 392, 402, 422, 450, 458, 467, 469-471, 473, 499. — *Seine-et-Marne*, 24, 33, 45-48, 59, 81, 88, 105, 106, 114, 115, 122, 138, 154, 162, 183, 195, 221, 222, 240-242, 255, 269-278, 290, 292, 299, 301, 439, 478, 488-491, 493, 495, 513. — *Seine-et-Oise*, 16, 23, 44, 55, 57, 79, 84, 86, 95, 96, 99, 104, 105, 116-119, 123-125, 131-133, 143, 145, 163, 164, 166, 168, 169, 202, 219, 233, 258, 281, 304-311, 321, 322, 326, 329, 339, 341,

347, 352, 359, 380, 381, 383, 387, 396, 401, 410-416, 421, 429, 444, 483, 484, 498, 502, 519.

INSTITUTIONS, 17, 62, 68, 120, 121, 157, 231, 442. — *Assistance publique*, 6, 262.

MŒURS ET USAGES, 8, 35, 52, 53, 54, 102, 162, 172, 173, 180, 228, 245, 256, 362, 366, 370, 400, 403, 437, 450, 483. — *Traditions et légendes*, 168, 281, 463, 483.

SCIENCES AUXILIAIRES. — *Archives*, 13, 62, 87, 90, 100, 177, 192, 330, 476, 483, 515. — *Bibliothèques*, 51, 92, 111, 137, 144, 191, 239, 260, 291, 340, 374, 389, 390, 395, 445, 457, 461, 464, 494. — *Imprimerie*, 18, 109, 110, 130, 134, 135, 189, 234, 360, 420, 438. — *Manuscrits*, 291, 293. — *Monnaies et Médailles*, 48, 260, 413, 414, 425, 426, 427, 508, 516. — *Musées*, 3, 78, 210, 211, 285, 316, 323, 358, 374, 376, 381, 393, 425, 427, 456.

SOURCES. — *Cartulaires*, 116, 365. — *Censier*, 112. — *Chroniques*, 109, 280, 356, 443. — *Lettres*, 146, 158, 296, 325. — *Livre de raison*, 109. — *Mémoires*, 12, 38, 39, 77, 101, 197, 268, 302, 371, 385, 386, 440, 449, 452, 459, 460. — *Vies de saints*, 185, 473.

**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE.**

---

I.  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 8 mars 1898.*

Présidence de M. G. SERVOIS, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bien-aymé, F. Bournon, A. Bruel, L. Delisle, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse, H. Omont, G. Servois, M. Tourneux, A. Tuetey, N. Valois et P. Viollet.

MM. A. Dufour et Ch. Tranchant s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Président annonce la mort de MM. J. Ménard, décédé en 1897, Jules Rouyer et Charles Schefer, membre de l'Institut, membres de la Société, décédés en février et mars 1898. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— M. Edgar Mareuse signale au Conseil la découverte faite récemment, en creusant un égout, dans la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, de cercueils en plâtre, ornés de dessins géométriques, qui semblent appartenir à la fin de l'époque mérovingienne. Quelques-uns de ces cercueils ont été transportés au musée Carnavalet.

— Le Conseil, sur l'avis conforme du Comité de publication, décide la mise sous presse du premier volume de la publication, proposée précédemment par notre confrère M. J. Viard, de *Documents pari-*

*siens du règne de Philippe VI de Valois, tirés des registres du Trésor des chartes.*

La séance est levée à cinq heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 avril 1898.*

Présidence de M. G. SERVOIS, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. de Barthélemy, G. Bienaymé, colonel Borelli de Serres, F. Bournon, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, P. Lacombe, Ch. Sellier, G. Servois.

MM. A. Babeau, vicomte de Grouchy, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Tuetey et P. Viollet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1004. *Le Cercle de l'Union artistique*, présenté par MM. le vicomte de Grouchy et P. Lacombe.

1005. M. Pierre CARON, présenté par MM. Edgar Mareuse et F. Bournon.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Ernest Coyecque relative à l'immeuble de la rue du Jour, n°s 25-27, récemment acquis par la ville de Paris.

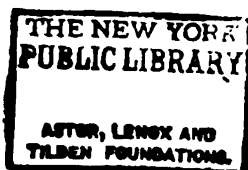
Dans la même lettre, M. Coyecque signale la récente acquisition qu'il vient de faire d'un nouveau document relatif aux représentations théâtrales sous François I<sup>er</sup>. Il s'agit d'un contrat entre les entrepreneurs du jeu de la *Vengeance et destruction de Jérusalem*, à représenter au Plessis-Piquet, dans l'automne de 1541, et un peintre décorateur pour toute la mise en scène de ce jeu, décors, costumes et accessoires.

— MM. Ch. Lucas et Ch. Sellier entretiennent le Conseil des travaux de la Commission du vieux Paris : église Saint-Pierre de Montmartre, cercueils de la rue Saint-Germain-l'Auxerrois, aqueduc, sans doute du xvi<sup>e</sup> siècle, de la rue de l'Université, égout retrouvé près de la porte Saint-Victor, et vestiges probables, près du pont de la Tournelle, de la dérivation de la Bièvre.

La séance est levée à cinq heures.

---





II.

VARIÉTÉS.

NOTES SUR QUELQUES TAVERNES  
FRÉQUENTÉES PAR L'UNIVERSITÉ DE PARIS

AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.

Des quatre nations qui composaient la Faculté des arts de l'Université de Paris, la nation d'Angleterre (nommée plus tard nation d'Allemagne) est la seule dont les registres nous soient à peu près conservés depuis l'an 1333. En consignait les délibérations et les actes de leur compagnie, les procureurs mensuels et les receveurs annuels ont parfois mentionné le nom de la taverne où se réunissaient les maîtres de leur nation<sup>1</sup>. Les circonstances dans lesquelles on allait boire ou manger ensemble étaient nombreuses ; un nouveau maître prenant part à une réunion, un nouveau procureur, un nouveau receveur, un examinateur élu pour interroger les candidats à la licence à Sainte-Geneviève devait payer à ses camarades quelques tournées de vin, suivant un tarif fixé. Un nonce devait arroser ses adieux. Dans d'autres cas, par exemple à la fête annuelle de Saint-Edmond, patron de la nation, c'était aux frais de la caisse commune qu'un banquet était offert à tous les maîtres. Déléguaient-on quelques députés pour s'occuper de réparations aux immeubles ou au mobilier, ils ne manquaient pas de conclure l'affaire avec les entrepreneurs sur les bancs d'une taverne aux dépens de la nation.

C'est par un pur hasard que le nom de l'établissement, taverne ou hôtel, nous a été conservé. Pour une période d'un siècle et demi environ, nous avons ainsi une soixantaine d'enseignes du vieux Paris. Malheureusement, la rue n'est pas toujours indiquée<sup>2</sup> et le titre de

1. Voir *Auctarium Chartularii Universitatis Parisiensis*, éd. Denifle et Chatelain, t. I et II : Liber procuratorum nationis Anglicanae, ann. 1333-1466. (Paris, Delalain, 1894 et 1897, in-4°.)

2. Quelquefois, au contraire, la rue est indiquée seule, nous ignorons le nom de la taverne ; par exemple, en 1349, on trouve un repas *in vico plastriae* (*Auctar.*, I, 135, 3). De même, en 1357, l'expression *apud landitum* semble désigner des consommations prises à la foire de parchemin ou lendit, à Saint-Denis, plutôt que dans une taverne parisienne.

l'enseigne, exprimé en latin, n'est pas toujours clair; néanmoins, ces mentions de tavernes augmentent ou précisent nos connaissances à cause des dates qui leur sont assignées. Les historiens des enseignes de Paris n'ont pas toujours rencontré des documents remontant aux *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* siècles et ils se sont trompés quelquefois sur la destination des boutiques<sup>1</sup>.

En s'aidant des volumes de la *Topographie historique du vieux Paris* (commencée par Ad. Berty, continuée par Tisserand et M. Camille Platon) relatifs à la région occidentale et à la région centrale de l'Université, on peut assez souvent retrouver l'emplacement des tavernes fréquentées par la nation anglaise. Sauf quelques maisons célèbres de la Cité, ce sont les tavernes des rues Saint-Julien-le-Pauvre, de la Harpe, Saint-Jacques et des environs qui étaient ordinairement choisies; on allait se désaltérer au plus près.

Les rares tavernes mentionnées avant 1350 soulèvent de graves difficultés. Il semble que les commerçants n'aient pas eu alors d'enseignes suspendues à leurs portes : les expressions *apud cavam*, *apud grangiam*, *in bonis ediis*<sup>2</sup>, peut-être *apud tabulas*, n'indiquent pas un emblème pendu à la devanture, mais un titre de convention. Et quand l'usage des enseignes devint général, la diversité des noms employés pour désigner une même taverne prouve que l'enseigne consistait en un objet suspendu sans aucune inscription.

Il est probable que la publication du volume de la *Topographie* relatif à la région orientale de l'Université permettra de rectifier quelques-unes des conjectures que j'ai faites sur l'emplacement de certaines tavernes, les mêmes enseignes se trouvant répétées dans plusieurs rues différentes; mais, en revanche, les textes cités ici permettent de rectifier et de compléter plusieurs passages des volumes déjà publiés de la *Topographie* de l'Université.

#### 1. L'ANGE.

En 1380, après l'élection du receveur ou trésorier de la nation anglaise, faite en l'église des Mathurins, les membres de la réunion se rendirent à la taverne *in Angelo, prope Sanctum Maturinum*<sup>3</sup>. C'est sans doute la maison de l'Ange mentionnée, sans aucun détail, d'après un document de 1497, dans la *Topographie historique du vieux*

---

1. Cf. Édouard Fournier, *Histoire des enseignes de Paris*, revue et publiée par le bibliophile Jacob. (Paris, Dentu, 1884.)

2. Si l'on admet ici *ediis* dans le sens de *edulia* (cf. Du Cange), il aurait existé, en 1359, une taverne des *Bons aliments*, ainsi nommée par les clients, mais une pareille désignation ne pouvait figurer à cette époque sur une enseigne. (*Auctar.*, I, 252, 10.)

3. *Auctar.*, I, 592, 23.

Paris (VI, p. 237). Elle était située dans la rue Saint-Jacques, côté oriental, vis-à-vis des Mathurins.

## 2. LES ANGES OU LES DEUX-ANGES.

La nation fête, en 1449, l'élection d'un procureur dans l'établissement *in duobus Angelis*<sup>1</sup> et celle d'un autre, en 1453, au même endroit sans doute, désigné par les mots *in Angelis*<sup>2</sup>. Il faut probablement reconnaître cet établissement dans la maison formant l'angle septentrional des rues Saint-Jacques et du Plâtre, désignée ainsi : « Maison en deux corps à deux pignons : *les Deux Angels*, sur la grant porte de l'hostellerie, et en l'autre qui fait le coin de la rue du Plastre : *le Cerf* »<sup>3</sup>.

## 3. L'ARBALESTE.

En 1438 et en 1453, nous voyons des consommations prises *in Balista*<sup>4</sup>. L'enseigne désignée ici devait être une arbalète; du reste, un glossaire cité par Du Cange (VII, p. 36) prouve l'équivalence des deux mots. Parmi les maisons de l'*Arbaleste* signalées dans la *Topographie*, on en trouve une située rue des Noyers<sup>5</sup>, ainsi nommée au moins en 1485, une autre dans la rue Saint-Jacques<sup>6</sup> aboutissant au dortoir du couvent des Mathurins, ainsi nommée au moins dès 1471; enfin, une autre plus ancienne (1327) située sur le côté occidental de la rue de la Harpe<sup>7</sup>.

## 4. LA BARBE-D'OR.

Un soir, en revenant de Sainte-Geneviève, plusieurs maîtres de diverses nations sont entrés *ad Barbam auream*<sup>8</sup> (1337). Il y avait dans la rue de la Harpe, côté oriental, une maison de la *Barbe-d'Or*<sup>9</sup> dont le nom remontait au moins à l'année 1378.

## 5. LE BERCEAU.

De 1450 à 1457, une taverne assez importante, puisque la nation la

---

1. *Auctar.*, II, 777, n. 2.

2. *Ibid.*, II, 900, 38.

3. *Topographie historique du vieux Paris*, VI, 234.

4. *Auctar.*, II, 727, n. 3; 897, 40.

5. *Topogr.*, VI, 347.

6. *Ibid.*, VI, 216.

7. *Ibid.*, V, 402.

8. *Auctar.*, I, 19, 10.

9. *Topogr.*, VI, 173. — La même année 1337 on trouve citée deux fois la taverne *ad barbiam, juxta domum elevantis*. (*Auctar.*, I, 19, 30 et 23, 30.) Il ne peut être question de la Maison de l'Éléphant de la rue Saint-Jacques, connue seulement en 1544 (*Topogr.*, VI, 237), et rien, dans son voisinage, ne rappelle les objets que l'on peut supposer traduits par *barbias*.

choisissait pour son banquet annuel de la Saint-Edmond, est désignée par l'expression *in Cuna, in Cunis, in Cunabolo* ou *in Cunabulis*<sup>1</sup>. L'enseigne devait être un berceau. Or, il existait dans la rue de la Harpe une *Maison du Berceul* adossée aux palais des Thermes; elle aurait pris en 1521 le nom du Berceau-de-Fer<sup>2</sup>. C'est la même qui est désignée en ces termes dans un fragment de comptes de la Ville, daté du 23 novembre 1428 : « *Maison du Berceau*, assis en la rue de la Harpe, tenant d'une part à ung hostel où pend l'enseigne de la Marguerite, appartenant aux religieux... de Clugny, et d'autre part à l'ostel Guillaume Le Vavasseur, aboutissant derrière à messire Philippe de Ruilly, trésorier du palais<sup>3</sup>. »

#### 6. LA CAVE.

Dans une beuverie (*potatio*) faite *apud Cavam*<sup>4</sup>, en 1341, doit-on reconnaître la Maison de la Cave ou de la Cavée? Il y avait dans les environs la *Cave Saint-Séverin*, mais il serait téméraire de rien conclure d'une expression aussi vague que celle qu'emploie ici le procureur de la nation.

#### 7. LE CERF.

En 1396, l'élection récente d'un procureur et l'avance faite par un maître en prévision de sa nomination future permettent à la nation de dépenser deux francs « *in vico S. Jacobi pro uno prandio in hospicio de Cervo*<sup>5</sup>. » La maison *in Cervo* est encore mentionnée<sup>6</sup> en 1447 et 1449 sans indication de rue. C'est probablement celle qui faisait le coin de la rue du Plâtre et dont il a été question ci-dessus à propos des Deux-Anges (n° 2).

#### 8. LES CHAPPELETS.

En 1395, la nation fête l'élection des examinateurs *in Sapplet*<sup>7</sup>; c'est dans le même établissement *in Chapelletis* ou *Chapletis*<sup>8</sup> qu'en 1397 elle va boire (*perpotare*), le 3 et le 10 mars, les sommes versées par les nouveaux élus. En 1398, nous voyons les nations d'Angleterre, de France et de Picardie réunies *ad Sapletos* ou *Chapletos*<sup>9</sup> pour faire la paix au sujet de diverses écoles; la nation d'Angleterre

---

1. *Auctar.*, II, 792, n. 4; 797, n. 1; 830, 40; 897, 25; 917, 21, etc.

2. *Topogr.*, VI, 175.

3. Arch. nat., KK 495<sup>3</sup>, fol. 69.

4. *Auctar.*, I, 50, 34.

5. *Ibid.*, I, 729, 20.

6. *Ibid.*, II, 695, n. 1.

7. *Ibid.*, I, 698, 29.

8. *Ibid.*, 723, 2 et 45.

9. *Ibid.*, 761, 14; 760, 36.

y dépensa 39 sous; le receveur paya un quart du meilleur vin pour la somme de deux sous. Suivant les auteurs de la *Topographie*<sup>1</sup>, la maison des *Chappelets* formait l'encognure de la rue Galande et de la rue Saint-Julien-le-Pauvre.

#### 9. LE CHASTEL.

En 1369 et 1373, la nation se réunit dans la taverne *ad Castellum*, *infra duos pontes*<sup>2</sup>, désignée ailleurs *ad Castellum*, in *Civitate*<sup>3</sup>. En 1370, elle fait un copieux repas s'élevant à la somme de 8 francs 5 sous dans la taverne *ad Castrum*, in *Civitate*<sup>4</sup>, qui semble bien la même.

Deux passages de Rabelais doivent se rapporter à cette maison. Dans *Pantagruel* (II, ch. xvii) : « Bref, quand nous fusmes de retour [de Nostre-Dame, Saint-Jean et Saint-Antoine], il me mena boire au cabaret du *Chasteau*, » et, un peu plus haut (II, ch. vi) : « Cauponizons ès tabernes méritoires de la *Pomme-de-Pin*, du *Castel* de la Magdelène et de la *Mule*, belles spatules vervecines perforaminées de petrosil. » On a voulu<sup>5</sup> assimiler le *Chasteau* de Rabelais avec le *Chasteau-Fétu*, près la croix du Tiroir (rue de l'Arbre-Sec), hôtellerie choisie par des chevaliers anglais arrivant à Paris, d'après le récit de Froissart (IV, 24). On trouve une conjecture toute différente exprimée par les auteurs de la *Topographie historique* (VI, 237) à propos de la rue Saint-Jacques : « Maison du *Castel* ou du *Chasteau*, très voisine de la *Mule*, et où il existait pareillement un cabaret fréquenté par les étudiants. Serait-ce la même taverne mentionnée par Rabelais et ayant deux entrées sur la rue Saint-Jacques? Il semble que l'interposition de la Hache et du Loup fait obstacle à cette identification. » Les auteurs ne donnent ici aucune date, contrairement à leur louable habitude, sur la maison du *Castel*; on peut donc se demander si ce n'est pas le désir de retrouver la taverne de Rabelais qui les a conduits à proposer une pareille conjecture.

En attendant des documents qui tranchent la question, on peut admettre avec vraisemblance que Rabelais, après avoir mentionné la *Pomme-de-Pin*, dont l'emplacement est bien connu, dans la Cité, près de l'ancienne église de la Madeleine, rue de la Juiverie, parle d'un établissement voisin situé également dans la Cité, le *Castel* ou *Chasteau*, près la Madeleine, avant de revenir à la *Mule*, sur la rive gauche.

---

1. T. VI, 164.

2. *Auctar.*, I, 328, 41; 330, 4, etc.

3. *Ibid.*, 348, 11.

4. *Ibid.*, 365, 43.

5. Francisque Michel et Édouard Fournier, *Histoire des hôtelleries, cabarets, etc.*, I, p. 250. Du reste, la plupart des éditeurs de Rabelais ont accrédité cette erreur.

C'est, du reste, l'opinion adoptée par Berty en 1860, quand il décrivait la maison du *Chastel* (1369-1613), sur le côté occidental de la rue de la Juiverie<sup>1</sup>.

#### 10. LE CHATELET.

De 1337 à 1357, on trouve mentionnée trois fois une taverne *prope Castelletum*<sup>2</sup>, dans laquelle on buvait du vin de Portugal (suivant un procureur de 1357). Elle est désignée ailleurs : *in Castelleto*<sup>3</sup>. Encore, en 1452, nous trouvons citée d'une manière aussi laconique une « *taberna prope Castiletum*<sup>4</sup>. »

#### 11. LE CHAUDRON.

En 1349 et 1350, la nation se réunit pour dîner dans un établissement *ad Coccatorium* ou *Coketerium*<sup>5</sup>. S'il est permis de fonder une conjecture sur un latin aussi barbare, je suppose qu'il s'agit d'une taverne devant laquelle était suspendu un chaudron. Or, non loin des Mathurins, il y avait dans la rue Saint-Jacques une *Maison du Chaulderon*<sup>6</sup>, au moins en 1428, et ce serait précisément la même qui aurait pris plus tard le nom des Deux-Anges. (Voir plus haut, n° 2.) Mais il existait aussi dans la rue de la Huchette une *Maison du Chaulderon*, mentionnée au xiv<sup>e</sup> siècle comme formant l'angle oriental de la rue du Chat-qui-Pêche<sup>7</sup>.

#### 12. LA CLOCHE PERSE.

En 1453, une élection est fêtée *in Campana blavea*<sup>8</sup>; la même année, à la suite d'une visite à la cassette de la nation, on se désaltère *in blavia Campana*<sup>9</sup>. Au sujet des réparations à faire aux écoles, en 1465, on cause avec les ouvriers et on conclut un traité avec le charpentier *in Campana parsisca*<sup>10</sup>. Il s'agit sans doute de la maison de la *Cloche perse*, située rue Saint-Jacques (presque en face la rue de la Parcheminerie), avec un jardin qui s'étendait derrière les maisons adjacentes. L'existence de cette enseigne est attestée<sup>11</sup> en 1418 et 1433.

---

1. *Revue archéologique*, 1860, I, p. 205.

2. *Auctar.*, I, 204, 32.

3. *Ibid.*, 25, 40.

4. *Ibid.*, II, 897, 21.

5. *Ibid.*, I, 137, 44; 143, 38.

6. *Topogr.*, VI, 234.

7. *Ibid.*, VI, 201.

8. *Auctar.*, II, 901, 30.

9. *Ibid.*, 897, 9.

10. *Ibid.*, 956, 30, 33.

11. *Topogr.*, VI, 233.

13. LE COQ.

En 1368, la nation délibéra qu'elle irait boire 20 sous dans la taverne *ad Gallum*. C'est peut-être la *Maison du Cocq*, située rue Saint-Séverin, côté septentrional, que l'on trouve nommée, dès 1543, la maison des Trois-Boyttes<sup>1</sup>.

14. LE COQ ET LA POULE.

C'est dans la taverne *ad Gallum et Gallinam* (*in vico prope Parvum pontem*<sup>2</sup>) que la nation va consommer, en 1380, les trois francs provenant de la contribution de joyeux avènement (*jocundus introitus*) soldée par trois nouveaux maîtres. L'enseigne du *Coq* et de la *Poule* servait à désigner une maison située au coin de la rue Saint-Julien-le-Pauvre et de la rue de la Bûcherie<sup>3</sup>; ce n'était pas loin de la rue du Petit-Pont. Mais le document sur lequel s'appuient Berty et ses continuateurs ne remonte pas au delà de 1539, et il est possible qu'une taverne du même nom ait existé, au XIV<sup>e</sup> siècle, dans la rue du Petit-Pont.

15. LA COURONNE.

En 1450, l'élection d'un procureur est fêtée *in Corona*<sup>4</sup>; c'est encore là qu'un dîner de plus de trois écus, à l'occasion des comptes, est célébré<sup>5</sup> en 1453 et que l'on fait une collation après la visite des écoles<sup>6</sup> en 1465. Une *Maison de la Couronne* se trouvait sur le côté oriental de la rue Saint-Jacques, presque en face les Mathurins; elle portait ce nom au moins depuis 1540, étant encore désignée en 1421 comme maison du Mortier-d'Or<sup>7</sup>.

16. LA CROIX-DE-FER.

En 1467, après avoir traité avec un maçon chargé de faire des réparations à l'école des Sept-Arts, propriété de la nation d'Allemagne, ceux qui avaient pris part à la discussion entrèrent se rafraîchir *in Cruce ferrea*<sup>8</sup>. Il est question sans doute ici de la maison de

---

1. *Topogr.*, VI, 410.

2. *Auctar.*, I, 589, 11; 598, 6.

3. *Topogr.*, VI, 28 et 296.

4. *Auctar.*, II, 806, 3.

5. *Ibid.*, 900, 21.

6. *Ibid.*, 956, 25.

7. *Topogr.*, VI, 237. — « La Couronne du quarrefour de la Porte de Paris » est mentionnée dans l'« Esbatement du mariage des quatre fils Hemon, où les enseignes de plusieurs hostels de Paris sont nommez » (*Jubinal, Mystères inédits du XV<sup>e</sup> siècle*, I, 370), mais il est moins probable que les maîtres aient passé la Seine pour se désaltérer.

8. Arch. nat., H. 2588, fol. 31.

la *Croix-de-Fer*, située rue de la Harpe, adossée à l'hôtel des Thermes<sup>1</sup>, quoique les auteurs de la *Topographie* n'en aient pas constaté l'existence avant 1547.

#### 17. LA CROIX-D'OR.

En 1348 et 1350, c'est *ad Crucem auream, infra pontes*<sup>2</sup>, que banquète la nation. Entre les ponts, c'est-à-dire dans la Cité. Il faut rapprocher le passage suivant de Juvénal des Ursins (*Hist. de Charles VI*, ann. 1416) : « Venoient à cheval le long de la rue aux Febves, et en passant au coin où avoit un hostel, auquel pendoit pour enseigne la *Croix-d'Or*, et y demouroit un bourgeois nommé Colin Dupont, qui estoit assez riche homme, etc. »

Dans son article sur Trois flots de la Cité, Adolphe Berty place au côté oriental de la rue aux Fèves une « maison sans désignation en 1300, puis de la *Croix-d'Or* (1448-1600), faisant le coin oriental de la rue de la Vieille-Draperie<sup>3</sup>. » On voit que l'enseigne de la Croix-d'Or est d'un siècle plus ancienne que ne croyait Berty.

#### 18. LE CYGNE.

La nation se réunit en 1357 *ad Cygnum, in Civitate*<sup>4</sup>. Berty n'a pas relevé cette enseigne dans ses articles sur Trois flots de la Cité. La Maison du Cygne était située dans la rue du Marché-Palu, en face l'Hôtel-Dieu<sup>5</sup>.

#### 19. LES DEUX-CYGNES.

Le 13 août 1363, Marsilius de Inghen, le futur fondateur de l'Université de Heidelberg, et Jean Neve de Gelria dépensaient 13 sous 6 deniers « *ex integrali consensu magistrorum nacionis Anglicanae tunc praesentium in platea de Cythara, in hospicio duorum cignorum* »<sup>6</sup>. La place de la Harpe est inconnue ; quel endroit de la rue de ce nom se trouvait assez large pour être qualifié de place ? On connaît une maison des *Deux-Cygnés*, attestée en 1486, ayant issue sur la rue de la Parcheminerie par un corps d'hôtel nommé la maison du Dauphin<sup>7</sup>. Quant aux deux maisons formant l'encognure de la rue de la Harpe et de la rue de la Parcheminerie, elles sont relativement récentes : celle de l'« Ymaige-Saint-Anthoine » n'est mentionnée qu'en 1553 ; celle de l'« Ymaige-Madame-Sainte-Catherine, » remon-

---

1. *Topogr.*, VI, 175.

2. *Auctar.*, I, 125, 19 ; 143, 18.

3. *Revue archéologique*, 1860, t. I, p. 370.

4. *Auctar.*, I, 221, 3.

5. Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Longnon.

6. *Auctar.*, I, 289, 28.

7. *Topogr.*, VI, 172.



tant à 1488, est une maison « sur laquelle les censiers et autres documents ne donnent pas de renseignements. » Peut-on supposer qu'en 1363 la maison des Deux-Cygnés formait l'angle méridional de la rue de la Parcheminerie et que l'espace occupé plus tard par les deux maisons citées ci-dessus pouvait être désigné comme *Place de la Harpe* ?

Nous sommes, du reste, assez mal renseignés sur l'angle septentrional de la rue de la Parcheminerie ; l'Image-Notre-Dame et la Boîte figurent sur le plan de restitution, mais on ne sait à quelle époque Bertý en a trouvé la plus ancienne mention.

#### 20. LE DAUPHIN.

La taverne *ad Delphinum, in vico Citharae*<sup>1</sup>, est le lieu choisi en 1356. Une maison du *Daulphin* figure sur le plan de Bertý, côté oriental de la rue de la Harpe, entre la rue de la Parcheminerie et la rue du Foin.

C'est encore *in Delphino*<sup>2</sup> que la nation se réunit en 1455, mais, comme la rue n'est pas indiquée, on ne peut affirmer que ce soit le même établissement. Dans le voisinage, il y avait au moins deux enseignes du Dauphin (l'une rue Saint-Jacques, l'autre rue Saint-Séverin)<sup>3</sup> citées dans les confiscations de Henri VI en 1427.

#### 21. LES DEUX-ÉPÉES.

De 1369 à 1377, on trouve, citée une trentaine de fois, la taverne *ad duos Enses* ou *ad duos Gladios, in vico S. Jacobi, juxta Parvum pontem*<sup>4</sup>. Le plan de Bertý indique une *Maison des Deux-Epées* dans la rue Saint-Julien-le-Pauvre, non loin de la rue Galande. Cette maison avait-elle une entrée de derrière par la rue Saint-Jacques ou du Petit-Pont ? Ou bien la taverne fréquentée par la nation anglaise doit-elle remplacer la maison sans désignation<sup>5</sup> occupant l'angle méridional de la rue de la Bûcherie ?

#### 22. L'ÉCHIQUIER.

Dans une beuverie (*potatio*) après l'examen des comptes, en 1341, le procureur dépense six sous, *apud tabulas*<sup>6</sup>.

On ne saurait dire avec certitude quel établissement est ainsi appelé,

---

1. *Auctar.*, I, 201, 45.

2. *Ibid.*, 905, 17.

3. Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, p. 260, 261.

4. *Auctar.*, I, 423, 46 ; 461, 35 ; 475, 16, etc.

5. *Topogr.*, VI, 362.

6. *Auctar.*, I, 50, 42. — Vu l'époque de cette désignation, il serait possible qu'il s'agît simplement d'un endroit où se trouvaient des tables, par exemple de la rue des Tables, nom donné à la ruelle des Trois-Chandeliers. (Cf. *Topogr.*, VI, 429.)

mais, en cherchant dans les environs de Saint-Julien-le-Pauvre, on trouve une *Maison de l'Eschiquier*, rue du Petit-Pont<sup>1</sup>, qui a pu être désignée en latin par le mot *tabulae*. Elle était voisine de la Maison du Turbot. Voir plus loin, n° 60.

Une autre *Maison de l'Eschiquier* existait, au moins dès 1373, au bout de la rue de la Harpe, côté occidental<sup>2</sup>.

#### 23. L'ÉCU D'ARGENT.

En 1455, les députés chargés d'organiser la messe de la nation se désaltèrent *in taberna Scuti argentei*; en 1456, le renouvellement des pouvoirs d'un procureur est fêté *in Scuto argenteo*<sup>3</sup>. C'est peut-être la Maison de l'*Escu d'argent* dont l'existence est attestée dès 1399 rue Saint-Jacques, côté oriental<sup>4</sup>.

#### 24. L'ÉCU DE BOURGOGNE.

En 1364, la nation entre à la taverne *ad Scutum Burgundiae*<sup>5</sup>, ce qui entraîne une dépense de trente-sept sous pour elle-même et d'un florin pour le nouveau trésorier, Jean de Saxe. Il y avait dans la rue Zacharie une très ancienne maison de l'*Escu de Bourgogne*<sup>6</sup> et dans la rue Saint-Jacques une autre ornée de la même enseigne qui fut plus tard absorbée par le collège de Clermont<sup>7</sup>.

#### 25. L'ÉCU DE BRETAGNE.

En 1455, le renouvellement des pouvoirs d'un procureur est célébré *in Scuto Britaniae*<sup>8</sup>.

On connaît, d'après un texte de l'an 1392, une maison située rue des Lavandières, intitulée « l'*Escu de Bretagne*, aboutissant par derrière à l'hostel de Robert du Pic, qui est en ladite place Maubert<sup>9</sup>. »

Une seconde maison du même nom était rue de la Parcheminerie, côté septentrional<sup>10</sup>, au moins dès 1415.

Une autre maison de l'*Escu de Bretagne* se trouvait rue Saint-Jacques, côté oriental, dès 1301 et aurait pris en 1585 le nom d'*Escu de Florence*<sup>11</sup>. Cette dernière semble plus dans les parages habituellement fréquentés par les maîtres de la nation allemande.

---

1. *Topogr.*, VI, 361.

2. *Ibid.*, V, 396.

3. *Auctar.*, II, 905, 14; 909, 36.

4. *Topogr.*, VI, 212.

5. *Auctar.*, I, 304, 31.

6. *Topogr.*, VI, 434.

7. *Ibid.*, VI, 243.

8. *Auctar.*, II, 908, 4.

9. *Topogr.*, VI, 303.

10. *Ibid.*, VI, 356.

11. *Ibid.*, VI, 239.

26. L'ÉCU DE FRANCE.

La majeure partie des vingt sous dus par Jean Lubbert de Deventer, à cause de sa procure exercée en vacances (et par conséquent d'une durée plus longue), fut dépensée avec les camarades en 1377, *in Scuto Franciae, ante Sanctum Severinum*<sup>1</sup>. La nation choisit encore cet établissement<sup>2</sup> en mai 1379. La Maison de l'*Escu de France* se trouvait en effet, en 1444, rue Saint-Séverin, côté septentrional<sup>3</sup>.

27. L'ÉTOILE.

En 1370, le procureur porte une lettre scellée du sceau de la nation au nonce devant partir à Rome, *in hospitio ad signum Stellae*<sup>4</sup>, et dépense là, avec les deux bedeaux, quarante-six deniers. Il y avait rue des Anglais une maison « paraissant avoir été dénommée en 1380 Maison de l'*Estoile*<sup>5</sup>. »

28. LES FAUCILLES.

En 1337, les maîtres de la nation anglaise, réunis à plusieurs des autres nations, vont trinquer *ad Falces*<sup>6</sup>. On connaît dans la rue Saint-Jacques, entre les Mathurins et l'église de Saint-Benoît, une maison des *Trois-Faucilles*<sup>7</sup> qui se trouvait à la portée des jeunes professeurs. Il y avait aussi, d'après le plan de restitution de Berty, une Maison des *Trois-Faucilles* rue du Plâtre, une autre sur la place Maubert, et une Maison des *Faucilles* rue des Lavandières<sup>8</sup>. Il est difficile de savoir laquelle de ces maisons a abrité les maîtres de la nation anglaise.

29. LE FAUCON.

A la suite d'un dîner, sept jeunes maîtres vinrent dire au procureur (16 décembre 1357) : « Nous connaissons le louable usage suivant lequel chaque maître doit payer un florin à l'occasion de sa première procure; or, nous sommes sept qui n'avons pas encore été élus à cette fonction. Si vous pouvez faire décider par l'assemblée que nous devons payer notre part pour assurer aux maîtres de la nation un bon dîner, nous sommes tout prêts à exécuter cette décision. » Et, en effet, le festin ainsi projeté eut lieu le 23 décembre, *ad Falconem, juxta Par-*

---

1. *Auctar.*, I, 521, 30.

2. *Ibid.*, 580, 46.

3. *Topogr.*, VI, 410.

4. *Auctar.*, I, 376, 16.

5. *Topogr.*, VI, 10-11.

6. *Auctar.*, I, 19, 7.

7. *Topogr.*, VI, 221.

8. *Ibid.*, VI, 304.

*vum pontem*<sup>1</sup>. La Maison du *Faulcon* figure en effet sur le plan de Berty dans la rue du Petit-Pont. Elle aurait pris le nom du Pestel en 1441 et repris, vers la fin du x<sup>v</sup> siècle, l'enseigne du Faulcon; elle aurait été occupée par un fauconnier<sup>2</sup>. Dans tous les cas, au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, on y trouvait à boire et à manger.

### 30. LA GRANGE.

De 1348 à 1393, les festins ou beuveries de la nation ont lieu fréquemment dans un établissement simplement nommé *in Grangia* ou *in Horrium, gallice « en la Grange »*. Le plan de restitution de Berty signale un certain nombre de Granges ou Granches qui auraient pu servir au commerce du vin, par exemple la Granche du palais des Thermes rue du Foin, la Granche de la rue du Plâtre, la Grange de la rue Saint-Jean-de-Latran, mais il s'agit ici, vraisemblablement, de la Maison de la Granche formant le coin de la rue Saint-Julien-le-Pauvre et de la rue de la Bûcherie, dont l'existence est attestée<sup>4</sup> au moins depuis l'an 1380.

### 31. LE GRIL.

En 1360, les maîtres sont fêtés par un camarade *ad hospitium Rutheri* ou *in domo Rutheri*, nommée plus loin *in domo Ruteli*<sup>5</sup>. Suivant Du Cange, le vieux français *rotier* ou *roteil* désigne le *gril* (en latin médiéval *rotherium*). Il s'agit donc probablement d'un *Hôtel du Gril*. Dans la rue Saint-Jacques, côté occidental, il y a eu une maison du *Gril* qui portait en 1319 l'enseigne des Balances<sup>6</sup>; de même dans la rue de la Huchette, côté méridional, une maison du *Grail* ou du *Gril* est attestée<sup>7</sup> au moins depuis l'an 1365.

« Le *Gril* en la Mortellerie » figure dans l'Esbatement du mariage des quatre fils Hemon<sup>8</sup>, mais nos personnages allaient rarement dans le quartier de Grève pour chercher une taverne.

### 32. LE GROS-TOURNOIS.

En 1359-1360, la nation alla quatre fois au moins dans la taverne

---

1. *Auctar.*, I, 223, 45.

2. *Topogr.*, VI, 359.

3. *Auctar.*, I, 127, 21; 223, 19; 346, 36; 675, 8, etc.

4. *Topogr.*, VI, 28. — Dans le *Registre criminel du Chastelet*, I, p. 100, il est question de « l'ostel de la Granche, » de Petit-Pont. De même, « la Granche, à Petit-Pont, figure dans l'« Esbatement du mariage des quatre fils Hemon. » (Jubinal, *Mystères inédits du XV<sup>e</sup> siècle*, I, 372.)

5. *Auctar.*, I, 259, 47; 260, 13; 274, 46. — Le contexte « *juxta domum Richoldi* » ne nous fournit aucune lumière.

6. *Topogr.*, VI, 223.

7. *Ibid.*, VI, 195.

8. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 372.

*ad magnum Turonensem, ante Parrum pontem*<sup>1</sup>. C'est sans doute la Maison du Gros-Tournoys à Petit-Pont comprise dans l'acte de générosité d'Henri VI envers son partisan Roger de Bréauté<sup>2</sup> en 1427. Le « Gros-Tournoys du Petit-Pont » figure aussi dans l'Esbatement du mariage des quatre fils Hémon<sup>3</sup>. Cet établissement était contigu à la maison formant l'angle de la rue de la Bûcherie, et on en retrouve la mention<sup>4</sup> en 1542.

### 33. LA HARPE.

C'est dans la taverne *ad Citharam, in vico Citharae*, qu'en septembre 1356 tous les maîtres de la nation, régents ou non, firent un banquet auquel ne suffirent pas les quatre écus prévus; le receveur dut ajouter deux florins de sa poche<sup>5</sup>. On doit reconnaître ici la maison de la Herpe, qui a donné son nom à la rue et qui se trouvait sur le côté occidental<sup>6</sup>. Elle était située entre la rue des Deux-Portes et la rue Serpente.

### 34. LA HEUSE.

En 1465, quand il s'agit des travaux aux écoles de la nation d'Allemagne, auxquelles on veut faire une façade semblable à celle des écoles de la nation de Normandie, les députés Jean Eggart, Jean Mathias de Gengenbach et autres font un marché avec les maçons et le charpentier. Suivant l'usage, ce marché ne devait se conclure que dans un abri où l'on pouvait trinquer; cette fois, c'était dans la taverne *in Ocrea*<sup>7</sup>. Selon Du Cange, *ocrea* est l'équivalent du vieux français *heuse* (sorte de chaussure, botte) et les enseignes de la heuse n'étaient pas rares à Paris. La maison la plus voisine à laquelle on puisse songer serait dans la rue de la Huchette; il en sera question plus loin au n° 36; mais une maison du même nom se trouvait rue de l'Abreuvoir-Mâcon, une autre rue Saint-Jacques, côté oriental<sup>8</sup>, qui aurait eu l'enseigne de la Heuse après avoir porté celui de la Housse-Gilet.

### 35. LA HOUSSE-GILLET.

Dès 1371, nous trouvons la taverne *ad Housiam Egidii, in vico*

- 
1. *Auctar.*, I, 247, 38; 258, 40; 259, 6; 261, 13.
  2. Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, p. 260.
  3. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 371.
  4. *Topogr.*, VI, 361.
  5. *Auctar.*, I, 201, 45.
  6. *Topogr.*, V, 401.
  7. *Auctar.*, II, 956, 44.
  8. *Topogr.*, VI, 241.

*Citharae*, citée plus d'une fois<sup>1</sup>; en 1372 *ad Huchiam, in vico Citharae*<sup>2</sup>; en 1375, nous avons une autre forme pour désigner le même établissement : *ad epitogium Gileti* ou *Gilleti*<sup>3</sup>; en 1376 « *taberna nuncupata al le hoeqe, ante quam pendet signum ad modum epitogii magistrorum, sita in vico Citharae* »<sup>4</sup>. Enfin, en 1382, la nation fait un dîner copieux (*percenat*) *ad habitum Gilleti*<sup>5</sup>. Ces diverses manières de désigner une même taverne permettent de comprendre l'enseigne de la Housse-Gillet, appliquée à plusieurs maisons, dans le quartier de l'Université, et qui semble une énigme aux auteurs de la *Topographie* (VI, 174). La maison de ce nom dont l'existence est attestée dès 1342 se trouvait rue Saint-Jacques (VI, 241), entre la rue Saint-Jean-de-Latran et la rue du Cimetière-Saint-Benoît. Mais que signifie l'enseigne? Les maîtres se rendant aux réunions officielles devaient être vêtus déceimment, *hulsia vel epitogio*, comme dit encore la réforme rédigée en 1452 par le cardinal d'Estouteville<sup>6</sup>. C'était donc l'épitoge d'un certain maître Gilles, peut-être un type ridicule, précurseur du personnage connu dans le théâtre de la Foire, qui était suspendue comme enseigne.

La taverne existait encore au xv<sup>e</sup> siècle, car en 1440 Boemundus Theodrici de Lutrea, le célèbre bedeau de la nation allemande, qui exerça ses fonctions plus de soixante ans, établit les comptes de la nation *in Epitogio*<sup>7</sup>, et dans l'Esbatement du mariage des quatre fils Hemon, qui date du xv<sup>e</sup> siècle, figure encore « la Housse-Gillet de la rue Saint-Jacques »<sup>8</sup>.

### 36. L'IMAGE-NOTRE-DAME.

Les enseignes à l'Image de la sainte Vierge étaient tellement nombreuses qu'il est difficile de localiser les établissements désignés par le seul nom de l'enseigne. Il semble que la nation anglaise ait fréquenté plusieurs tavernes de ce nom.

La maison<sup>9</sup> *ad Imaginem beatæ Virginis* ou *Nostræ Dominae, in vico S. Jacobi*, citée en 1356 et 1357, peut être identifiée avec la maison de l'Image-Notre-Dame, que Berty a reconnue comme taverne<sup>10</sup> en 1364 et qu'il a placée sur le côté occidental de la rue Saint-Jacques.

---

1. *Auctar.*, I, 380, 40; 381, 41.

2. *Ibid.*, 408, 17.

3. *Ibid.*, 475, 39; 483, 39.

4. *Ibid.*, 496, 14.

5. *Ibid.*, 621, 15; 622, 41.

6. *Chartul. Univ.*, IV, p. 716.

7. *Auctar.*, II, 511, 26.

8. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 375.

9. *Auctar.*, I, 190, 3; 205, 32; 208, 31; 219, 5.

10. *Topogr.*, VI, 212.

Nous trouvons aussi, en 1371, une taverne *ad Imaginem Nostrae Dominae, in vico Husseti, prope Parvum pontem*<sup>1</sup>, la même, sans doute, qui figure dans l'Esbatement du mariage des quatre fils Hemon<sup>2</sup> : « devant l'Imaige de Nostre-Dame, en la rue de la Huchette. » La *Topographie historique* mentionne bien, dans la rue de la Huchette (p. 195), une Maison de l'Ymaige-Nostre-Dame, ainsi nommée en 1451, mais qui aurait porté en 1380, à peu près à l'époque qui nous occupe, l'enseigne du Dragon. L'identification serait donc bien douteuse et les textes suivants s'y opposent absolument.

En 1371, la nation veut s'acquitter envers Marsilius de Inghen et l'invite dans la taverne *ad Imaginem beatae Virginis, in vico Sutorum*<sup>3</sup>. Cette rue des Sueurs ou des Cordonniers semble inconnue des historiens du vieux Paris; heureusement, un autre passage nous apprend que la nation, en 1374, se rend dans une taverne *in vico Sutorum, alias Husiae, ad Imaginem Nostrae Dominae*<sup>4</sup>. Enfin, le banquet annuel de la Saint-Edmond avait eu lieu en 1364 *in platea Sutorum, apud Imaginem Nostrae Dominae*<sup>5</sup>. La taverne ou l'hôtel en question devait donc se trouver dans la rue de la Huchette ou de la Heuse, à cause d'une enseigne de la Heuse placée en face celle de la Huchette, ce qui permettait, surtout aux étrangers qui rédigeaient les procès-verbaux de la nation anglaise, de désigner la rue par un nom ou par l'autre. Si, outre l'enseigne de la Heuse (botte), cette rue était habitée par plusieurs cordonniers, on pouvait la désigner par l'expression *vicus Sutorum*. Mais, de plus, l'établissement de l'Image-Notre-Dame pouvait être considéré comme situé sur une place. Or, une maison désignée comme le Grand-Ouvrouer (en 1581) sur le plan de Berty avait pour enseigne angulaire *Notre-Dame*<sup>6</sup>; elle occupait le coin de la rue de la Huchette et de la rue du Petit-Pont. Le carrefour formé par ces deux rues avec la rue de la Bûcherie semble avoir pu être désigné, en 1364, sous le nom de place des Sueurs ou Cordonniers.

### 37. L'IMAGE-SAINTE-CATHERINE.

En 1430, les maîtres de la nation firent un dîner dans la rue de la Harpe, *ad Intersignium S. Catherinae*<sup>7</sup>. Cette maison de l'Image-Sainte-Catherine figure au plan de Berty, entre la rue de la Parchemi-

---

1. *Auctar.*, I, 299, 11.

2. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 371.

3. *Auctar.*, I, 398, 39.

4. *Ibid.*, 453, 36.

5. *Ibid.*, 306, 7.

6. *Topogr.*, VI, 202.

7. *Auctar.*, II, 433, 45.

nerie et la rue du Foin. Une autre est mentionnée rue Saint-Jacques, presque au coin de la rue Saint-Séverin<sup>1</sup>.

### 38. L'IMAGE-SAINT-DENIS.

Une dépense de six sous faite *in Sancto Dionysio*<sup>2</sup> est inscrite en 1455. On connaît une Maison de l'*Ymaige-Saint-Denys* (1404) ou du *Chef-de-Saint-Denys* (1459) rue Saint-Séverin, côté septentrional<sup>3</sup>.

### 39. L'IMAGE-SAINT-JACQUES.

Le 9 mars 1364, après l'audition des comptes, la nation entre à la taverne *ad Imaginem Sancti Jacobi, in vico Sutorum*<sup>4</sup>. Le *Vicus Sutorum* n'est autre que la rue de la Huchette; la Maison à l'Image-Saint-Jacques figure sur le plan de Berty; c'était la troisième à gauche en entrant dans la rue de la Huchette par la rue Saint-Jacques.

### 40. L'IMAGE-SAINT-JEAN.

Les enseignes à l'Image-Saint-Jean étaient si nombreuses dans la région de l'Université qu'il n'est pas facile de savoir de laquelle il est question dans les passages où le nom de la rue a été omis.

1° En 1358 et 1392 est clairement désignée la taverne *ad Imaginem S. Johannis, in quadrivio*<sup>5</sup>, c'est-à-dire au carrefour Saint-Séverin. En effet, sur le plan de Berty, une maison de ce nom se trouve rue Galande vis-à-vis la rue Saint-Julien-le-Pauvre.

2° En 1368 et 1369, on trouve quatre fois citée la Maison *ad Imaginem S. Joannis, in vico S. Jacobi*<sup>6</sup>, qui peut correspondre à la quatrième maison du côté oriental de la rue Saint-Jacques, en partant du carrefour, indiquée sur le plan de Berty.

3° Une autre du même nom se trouvait rue de Bièvre (*in vico Beverrie*)<sup>7</sup>, la nation y banquetta au moins en 1359 et 1364.

4° Les 10 et 21 février 1378, la nation anglaise choisit la taverne *ad Imaginem S. Johannis, prope portam S. Jacobi*<sup>8</sup>. C'est sans doute la Maison du *Chef-Saint-Jean* marquée sur le plan de Berty, près de la porte Saint-Jacques, Allée des Murs.

5° Le 10 novembre 1360, Themo le Juif, élu ambassadeur auprès du pape, témoigna sa reconnaissance à ses camarades en les emme-

---

1. *Topogr.*, VI, 209-210.

2. *Auctar.*, II, 906, 37.

3. *Topogr.*, VI, 408.

4. *Auctar.*, I, 297, 39.

5. *Ibid.*, I, 231, 23; 665, 22.

6. *Ibid.*, I, 323, 33; 325, 10; 332, 33; 339, 19.

7. *Ibid.*, I, 253, 12; 298, 32.

8. *Ibid.*, I, 532, 5 et 36.



nant boire *in taberna juxta hospicium boni Johannis apothecarii*<sup>1</sup>, ce qui signifie sans doute « près de l'hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem. »

#### 41. L'IMAGE-SAINT-JULIEN.

En 1359, tous les maîtres de la nation font un dîner « *in taberna angulari apud Sanctum Julianum* »<sup>2</sup>. La Maison de l'Ymaige-Saint-Julien était située au coin septentrional de l'entrée de la cour qui s'étendait devant l'église de Saint-Julien-le-Pauvre<sup>3</sup>. Il est difficile de savoir si c'était un reste de l'hôtellerie annexée à cette église depuis les temps les plus anciens.

#### 42. L'IMAGE-SAINT-LOUIS.

En 1450, c'est *in Sancto Ludovico*<sup>4</sup> qu'est fêtée l'élection d'un procureur. Une maison à l'Image-Saint-Louis se trouvait, en 1487, rue Saint-Jacques, aboutissant rue des Poirées ; mais il y avait d'autres maisons ayant pour enseigne le Chef-de-Saint-Denys, par exemple rue Saint-Séverin et rue Galande.

#### 43. L'IMAGE-SAINT-MICHEL.

En 1460, un dîner de vingt-deux sous fut consommé *in Intersignio beati Michaelis*<sup>5</sup>. Dans la rue de la Harpe, côté occidental, la « Maison de la Grant-Herpe (1327), puis de l'Angle ou Ange (1404) a porté aussi, en 1455, l'enseigne de *Saint-Michel* »<sup>6</sup>.

#### 44. LA LUNE.

A la suite d'une réunion tenue en l'église Saint-Julien-le-Pauvre le 29 novembre 1369, la nation, venant de constater qu'elle n'avait pas payé à Pâques le loyer de ses écoles des Sept-Arts, approuva la proposition faite par un de ses membres d'aller manger le produit de l'entrée des nouveaux maîtres ; elle se rendit alors *in hospicio Lunae, in vico Anglicorum*<sup>7</sup>. L'hôtel de la Lune ne figure pas sur le plan de Berty ; du reste, la rue des Anglais est loin d'être complètement garnie ; près de la moitié des maisons ne sont pas déterminées.

#### 45. LES MAILLETS.

Entre 1339 et 1381, on trouve au moins huit fois mentionnée la

---

1. *Auctar.*, I, 261, 28.

2. *Ibid.*, I, 252, 11.

3. *Topogr.*, VI, 297.

4. *Auctar.*, II, 821, n. 1.

5. *Auctar.*, II, 927, 3.

6. *Topogr.*, V, 401.

7. *Auctar.*, I, 345, 49.

taverne *ad Malletos, Mallietos, Malleos* ou *in Malleo, prope S. Julianum* (ann. 1359)<sup>1</sup>. C'est certainement l'*Ostel des Maillets* qui figure sur le plan de Berty, à l'encognure du carrefour Saint-Séverin et de la rue Saint-Julien-le-Pauvre.

#### 46. LE MOULINET.

En 1452, on célèbre la réélection d'un procureur dans la taverne *in Molendino, circa Sanctum Severinum*<sup>2</sup>. En effet, l'existence d'une maison ayant pour enseigne le *Molinet*<sup>3</sup>, dans la rue Saint-Séverin, est attestée par des textes de 1427 et 1465.

#### 47. LA MULE.

De 1446 à 1452 est citée la taverne *in Mula*<sup>4</sup>. La Maison de la *Mule* est une des plus célèbres dans la littérature. A propos du vol commis par Villon et ses compagnons, le clerc maître Guy désigne une taverne *ad intersignum Mulae, ante Sanctum Mathurinum*<sup>5</sup>. La taverne de la *Mule* est léguée par Villon à Saint-Amant dans son Petit Testament (v. 90) et encore dans son Grand Testament (v. 1013). C'est aussi une des maisons fréquentées par Pantagruel et son ami le Limousin (voir plus haut, n° 9). Elle figure sur le plan de Berty, rue Saint-Jacques, bien à la portée des maîtres qui sortaient d'une réunion tenue aux Mathurins.

#### 48. LA NASSE.

Des députés de la nation, en 1449, dépensent 9 sous 6 deniers *in Aranea*<sup>6</sup>. Il ne semble pas qu'aucune maison, dans la région de l'Université, ait eu pour enseigne une Araignée. Ce mot latin désignait aussi un filet destiné à prendre des oiseaux ou du poisson. Une nasse ou un épervier auraient pu être désignés par cette traduction latine.

Une maison de la *Nasse* se trouvait, au xv<sup>e</sup> siècle, dans la rue de la Huchette, côté méridional<sup>7</sup>; une autre dans la rue Zacharie, côté oriental<sup>8</sup>.

#### 49. LA NEF.

En 1357, les maîtres de la nation boivent trois écus *apud Navem*<sup>9</sup>.

---

1. *Auctar.*, I, 28, 26; 251, 5; 416, 14; 606, 3, etc.

2. *Ibid.*, II, 896, 23.

3. Cf. Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, p. 262; *Topogr.*, VI, 410.

4. *Auctar.*, II, 670, n. 8; 795, n. 1; 897, n. 17.

5. Longnon, *Étude biographique sur François Villon*, p. 58-59.

6. *Auctar.*, II, 782, n. 2.

7. *Topogr.*, VI, 196.

8. *Ibid.*, VI, 435.

9. *Auctar.*, I, 211, 18.

Peut-être s'agit-il de la *Nef d'argent* citée en 1383 et faisant le coin septentrional de la rue Saint-Jean-de-Latran, dans la rue Saint-Jacques<sup>1</sup>.

#### 50. LE PAON.

En 1446 et 1449, plusieurs élections sont fêtées *in Pavone*<sup>2</sup>. Il s'agit peut-être de la Maison du Paon, dont l'existence est attestée dès 1424, située rue Saint-Julien-le-Pauvre, contiguë à la maison qui en formait l'angle oriental<sup>3</sup>. Mais il y avait aussi rue de la Huchette, côté méridional, une Maison du Paon<sup>4</sup>, ainsi nommée dès 1347 et désignée comme *Grand hostel du Paon* en 1454.

#### 51. LA PENNE VAIRE.

En 1362, la nation anglaise fait un dîner à la taverne *ad signum Panni de minutis variis*<sup>5</sup>. L'enseigne consistait en un pan de menu vair<sup>6</sup> et devait présenter quelque analogie avec la Housse-Gillet, dont il a été question plus haut. Nous trouvons dans l'« Esbatement du mariage des quatre fils Hemon » un texte assez obscur qui gagne à être rapproché du nôtre : « Et converrons nostre lit de la *Penne vaire* d'emprès Saint-Severin<sup>7</sup>. » Dans la rue Saint-Séverin, côté méridional, se trouvait, au moins en 1432, une maison dite « *Pennevoire*, assise devant le bout de Sacalia » (rue Zacharie)<sup>8</sup>. L'emplacement de cette maison, qui peut sans doute être assimilée avec la taverne fréquentée en 1362, a été laissé en blanc sur le plan de Berty. On peut s'en étonner d'autant plus que l'enseigne en question avait donné son nom au carrefour formé par la jonction des rues de la Harpe, Mâcon, Saint-Séverin et de la Bouclerie. Le livre de la Taille de Paris, en 1292, mentionne le *Quarrefourc de la Pane-verre*<sup>9</sup>, passé sous silence par les auteurs de la *Topographie historique*.

D'autres maisons de la *Penne vaire* se trouvaient dans le même quartier : une dans la rue de la Harpe, côté occidental<sup>10</sup> ; une autre rue du Foin, au coin de la rue Erambourg-de-Brie<sup>11</sup> ; mais il est plus

---

1. *Topogr.*, VI, 240.

2. *Auctar.*, II, 667, n. 2 ; 760, n. 6 ; 782, n. 2.

3. *Topogr.*, VI, 296.

4. *Ibid.*, VI, 197.

5. *Auctar.*, I, 278, 33.

6. Cf. Du Cange, v. *Pannus*, p. 61 : « Pro pennis de veyro robarum domini et comitisae. »

7. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 376.

8. *Topogr.*, VI, 408.

9. H. Géraud, *Paris sous Philippe le Bel*, p. 155 et 316-317.

10. *Topogr.*, V, 400.

11. *Ibid.*, VI, 140.

probable que le procureur de la nation anglaise a voulu désigner celle de la rue Saint-Séverin.

## 52. LE PLAT-D'ÉTAÎN.

Jean Heynlin de Lapière, avant d'être prieur et bibliothécaire de la Sorbonne, où il installa une imprimerie célèbre, avait été trésorier de la nation d'Allemagne. Un jour qu'il allait enfermer une somme d'argent dans la cassette, il fit avec des camarades une collation *in Disco stanneo*<sup>1</sup> (ann. 1460). C'est peut-être le même établissement qu'on trouve trois fois nommé simplement *in Disco*<sup>2</sup>, de 1453 à 1456.

On connaît plusieurs maisons portant l'enseigne du *Plat-d'Estain*. Il y en avait une au bas de la rue Saint-Jacques, côté oriental<sup>3</sup>, qui se trouvait bien à la portée des maîtres, entre l'église Saint-Julien-le-Pauvre et celle des Mathurins. C'était une ancienne maison. En 1389 et 1390, il est question dans le Registre criminel du Châtelet (I, p. 31 et 369) de « l'ostel Jehan-le-Grant, à l'enseigne du *Plat-d'Estain*, en la grant rue Saint-Jacques. »

Il y en avait une aussi place Maubert, qui ne figure pas sur la partie du plan de Berty qui accompagne le tome VI de la *Topographie*. Du moins en 1390, le Registre criminel du Châtelet nous donne cette indication : « En la place Maubert, à Paris, en l'ostel du *Plat-d'Estain*, près d'une maison où l'on vent servoise. »

Enfin, il pourrait s'agir d'une autre maison du *Plat-d'Estain*, plus célèbre peut-être au xv<sup>e</sup> siècle, au moins dans la littérature, grâce à l'auteur des *Repues franches*<sup>4</sup> :

Ils se boutèrent tous à tas,  
A l'enseigne du *Plat-d'Estain*,  
Où ils repurent par compas,  
Car ilz en avoyent grant besoing.  
.....  
Le cas advint au *Plat-d'Estain*,  
Emprès Saint-Pierre-des-Arsis.

Les maîtres de la nation d'Allemagne passaient quelquefois le Petit-Pont quand un établissement de la Cité était renommé pour son vin.

## 53. LA POMME-DE-PIN.

Cette enseigne a désigné une foule de maisons. En 1349 et 1409,

---

1. *Auctar.*, II, 930, 29.

2. *Ibid.*, II, 900, 43; 906, 24; 909, 41. — La taverne *in platella* citée en 1450 (*Auctar.*, II, 795, n. 2) n'est peut-être pas différente.

3. *Topogr.*, VI, 242.

4. *Œuvres de Villon*, éd. Prompsault, p. 409 et 412.

une taverne *ad Pomum de Pino, in Civitate*, se trouve mentionnée dans l'*Auctarium*<sup>1</sup>. Elle était choisie « *propter bonitatem vini*. » Nous ne pouvons avoir aucun doute sur l'emplacement. Il s'agit de la taverne de la *Pomme-de-Pin*, située en la rue de la Juiverie, presque en face de l'église de la Madeleine<sup>2</sup>. François de Moncorbier, connu sous le nom de Villon, et Rabelais l'ont rendue célèbre. Le premier en parle dans son Petit Testament (v. 149) et dans son Grand Testament (v. 1043 sq.) :

Aller sans chausses, en eschappin,  
Tous les matins, quand il se liève,  
Au trou de la *Pomme-de-Pin*.

Les passages où Rabelais parle de cet établissement ont été cités ci-dessus, à propos de la taverne du *Chastel* (n° 9).

#### 54. LE SAUMON.

Le banquet de la Saint-Edmond eut lieu en 1369 *in hospicio Salmonis, in platea S. Jacobi*<sup>3</sup>, et coûta 14 livres 3 sous 6 deniers. C'est encore là qu'il fut célébré en 1373. L'année suivante, au mois de janvier, les examinateurs de la licence à Sainte-Geneviève y dépensèrent trois francs et les examinateurs des bacheliers payèrent trois pintes du meilleur vin de cette taverne. En juillet 1375, à l'issue d'une réunion tenue chez les Jacobins, maître Pierre Luttyc, se rendant à Rome et demandant qu'on inscrive son nom dans le rôle, s'il y a lieu, en son absence, fait une politesse à la nation *ad Salmonem*. Enfin, en 1418, nous retrouvons une taverne *ad signum Salmonis*<sup>4</sup> où se réunissent les maîtres en sortant des Mathurins.

On connaît<sup>5</sup> une Maison du *Saulmon* sur le côté occidental de la rue Saint-Jacques, entre la rue de la Parcheminerie et la rue du Foin, c'est-à-dire à peu de distance des Mathurins. N'ayant qu'une étroite façade, cette maison aurait été assez vaste dans sa profondeur et aurait rejoint les cuisines et le jardin du collège de maître Gervais, du moins en 1370. Elle est alors mentionnée sous le nom de « Maison de Saint-Anthoine, ditte du Saulmon. » Il n'est pas impossible qu'il y ait eu là une taverne, mais on ne peut l'identifier avec celle qui était située, en 1369, *place Saint-Jacques*, rien n'indiquant une place ou un élargissement de la rue devant cette maison du Saumon.

---

1. *Auctar.*, I, 138, 15; II, 49, 48.

2. *Revue archéologique*, 1860, I, p. 208. — Cf. *Œuvres complètes de Fr. Villon*, éd. Longnon, p. 64. — Voir la note p. 335.

3. *Auctar.*, I, 344, 36, 45; 435, 28; 441, 11; 476, 5.

4. *Ibid.*, II, 241, 16.

5. *Topogr.*, VI, 214.

La place Saint-Jacques et l'hôtel du Saumon doivent être cherchés en haut de la rue Saint-Jacques, du côté des Jacobins<sup>1</sup>.

#### 55. LA TÊTE-NOIRE.

En 1362 est citée la taverne *Nigri Capitis, ante Carmelitas*<sup>2</sup>, comme lieu choisi pour un dîner qu'offraient à la nation deux nouveaux élus. Cette taverne était donc située rue Saint-Hilaire ou des Carmes, côté occidental ; mais elle ne figure pas sur le plan de restitution de Berty.

#### 56. LA TÊTE-PELÉE.

En sortant des Mathurins, le trésorier de la nation nouvellement élu, le 23 septembre 1355, paie son écot et même davantage *apud Calvum Caput*<sup>3</sup>. Peut-être s'agit-il de la maison de la *Teste-Pelée*, rue Saint-Jacques, dont l'existence est attestée<sup>4</sup> en 1414.

#### 57. LES THERMES.

Entre 1342 et 1375, les maîtres choisissent comme lieu de réunion le palais des Thermes (*palatium de Thermis* ou *Terminis*)<sup>5</sup>, situé *in opposito vici Sorbonae*. Il arrive même qu'on trouve l'expression *domus juxta abbatem de Cluniaco*, ou plus simplement *domus abbatis Cluniacensis*<sup>6</sup>. Les restes du palais des Thermes avaient été acquis en 1340 par Pierre de Chaslus, abbé de Cluny. Suivant les auteurs de la *Topographie du vieux Paris* (VI, 326), « on ignore l'emploi de l'immeuble de 1340 à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. » Le livre des procureurs de la nation anglaise nous donne une idée de l'usage qu'en avait fait l'abbé de Cluny. Il est permis de supposer qu'on avait établi là un débouché pour les vins du Mâconnais récoltés dans les vignobles appartenant aux moines de Cluny. Il semble même qu'il y avait une auberge, puisque, dans l'« Esbatement du mariage des quatre fils Hemon, » on lit : « Leurs gens et leurs chevaux seront logiez au Palais des Termes<sup>7</sup>. »

#### 58. LES TROIS-CHANDELIERS.

Vers 1425, la nation anglaise, ayant peu de maîtres et peu d'élèves, tirait de ses écoles le parti qu'elle pouvait. Elle loua ainsi ses grandes

---

1. C'est peut-être de la taverne du *Saumon* qu'il est question, en 1364, sous l'expression : « Taberna in parte superiori vici Sancti Jabobi. » (*Auctar.*, I, 300, 13.)

2. *Auctar.*, I, 278, 10.

3. *Ibid.*, I, 187, 18.

4. *Topogr.*, VI, 314 et 318.

5. *Auctar.*, I, 58, 10; 136, 6; 282, 40; 479, 45, etc.

6. *Ibid.*, I, 19, 2; 366, 36; 367, 1.

7. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 370.

écoles de la rue du Fouare, pendant quarante ans au moins, à Guillaume Le Potier (Figuli), tenant une taverne *in Tribus Candelabris*<sup>1</sup>.

#### 59. LA TROUSSE-VACHE.

En 1445, nous constatons des dépenses faites, à la suite d'une élection, à la *Trosse-Vace*<sup>2</sup>. Il s'agit vraisemblablement de l'enseigne de la Vache-Troussée, attestée par Sauval et Piganiol<sup>3</sup>, suspendue dans la rue Trousse-Vache (aujourd'hui rue de La Reynie), qui allait de la rue Saint-Denis à la rue Quincampoix. Ordinairement, nos jeunes maîtres ne s'éloignaient pas tant du quartier de l'Université.

#### 60. LE TURBOT.

En 1372, 1375, 1378, 1383, on voit citée la taverne *ad Turbotum*<sup>4</sup>, sans indication de rue. On nous apprend seulement que le vin y était bon. Dans le procès de corruption intenté au chancelier de l'Université Jean Blanchart, en 1385, un des témoins rapporte que l'année précédente des examinateurs ont accepté un dîner des candidats dans la maison *ad intersignium Turboti, in vico ubi est ecclesia S. Juliani Pauperis*<sup>5</sup>. Ce texte est confirmé par l'« Esbatement du mariage des quatre fils Hemon, » dans lequel ne manque pas « le *Turbot* de la rue Saint-Julien-le-Povre<sup>6</sup>. »

Berty n'indique aucune maison du Turbot dans la rue Saint-Julien-le-Pauvre. Celle qu'il place dans la rue de la Bûcherie, en face la rue Saint-Julien, a dû changer son nom de bonne heure et porter, dès 1366, l'enseigne de l'*Ymaige-Nostre-Dame*<sup>7</sup>.

Il a existé rue du Petit-Pont une maison de la Roze (1465) « qu'il faut probablement identifier avec celle qu'on appelait, en 1380, la maison du *Turbot*<sup>8</sup>. » L'enseigne du *Turbot*, à Petit-Pont, est en outre attestée en 1389 par le *Registre criminel du Chastelet* (I, p. 100). Mais nous apprenons par les auteurs de la *Topographie* que la maison de la Roze ne formait jadis qu'un immeuble avec la maison contiguë de l'Eschiquier, et cette dernière aboutissait à la maison de la Bergerye (nom donné en 1461), qui avait son entrée sur la rue Saint-Julien-le-Pauvre. Pouvons-nous en conclure que la taverne du *Turbot* avait, à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, entrée sur les deux rues?

Émile CHATELAIN.

---

1. *Auctar.*, II, 323, n. 2; 425, n. 1; 698, n. 3.

2. *Ibid.*, II, 612, n. 7.

3. Cf. Jaillot, *Quartier Saint-Jacques-la-Boucherie*, p. 73.

4. *Auctar.*, I, 413, 38; 466, 44; 562, 25; 655, 7.

5. *Chartul. Univ.*, III, 379.

6. Jubinal, *Mystères inédits*, I, 374.

7. *Topogr.*, VI, 33.

8. *Ibid.*, VI, 361.

## COMPTES DU COLLÈGE DU MANS A PARIS

(1585-1588).

Le collège Saint-Julien ou collège du Mans fut fondé en 1521 dans le quartier Saint-Jacques, grâce à une libéralité testamentaire du cardinal Philippe de Luxembourg, évêque du Mans et de Téroouanne.

Le prélat avait laissé « dix mille livres tournois de son bien mobile » pour entretenir dans la capitale douze boursiers originaires du diocèse du Mans. Il avait recommandé de faire fructifier cette somme en achetant au roi les émoluments du scel de la prévôté de Paris (ce qui fut fait), mais il avait omis de rien prescrire au sujet de la maison qui devait abriter les étudiants. Les exécuteurs testamentaires se trouvèrent fort embarrassés pour les loger. Louis de Bourbon, cousin et successeur du généreux cardinal, les tira d'affaire en leur abandonnant l'hôtel, dit du Mans, que possédaient les évêques de cette ville près de l'Université. A vrai dire, c'était un léger sacrifice : l'hôtel était verrouillé et presque inhabitable à cause de son déplorable voisinage, et l'évêque le céda moyennant une redevance annuelle. On fit tomber les vieux bâtiments et on éleva un nouvel édifice qui eut sa façade au coin des rues Charretière et de Rheims. Dans un petit terrain, loué tout à côté aux religieux de Marmoutiers, une petite chapelle fut construite.

L'histoire un peu sommaire, mais exacte, du collège du Mans à Paris a été écrite par M. l'abbé Péries, à qui nous avons emprunté ce qui précède<sup>1</sup>. Mais nous avons retrouvé aux archives municipales du Mans un document que M. Péries a ignoré, et nous croyons intéressant pour l'histoire de Paris de l'analyser et d'en rapporter quelques fragments<sup>2</sup>.

C'est un cahier de comptes présentés par le procureur du collège pour les années 1585-1588. Classé par erreur dans le fonds de l'Oratoire, il a échappé aux érudits qui se sont occupés de la fondation du cardinal de Luxembourg. La pièce est en mauvais état; les marges extérieures des pages sont endommagées par l'usure du temps et s'émiettent sous les doigts; certaines fins de lignes se devinent plutôt qu'elles se lisent et bientôt de plus graves lacunes se produiront; il est temps de tirer de ce document ce qui mérite d'y être relevé.

Son existence seule réfute une erreur commise par M. l'abbé Péries,

---

1. Abbé Péries, *l'Ancien collège du Mans à Paris*, dans *Revue hist. et archéol. du Maine*, t. XXX et XXXI (Le Mans, 1891-1892).

2. Archives municipales du Mans, n° 512, 46 fol. (Ces archives sont déposées aux Archives départementales de la Sarthe.)



qui a écrit : « Tous les ans, le procureur devait rendre ses comptes en présence du principal et des boursiers, *mais cette obligation fut rarement observée*<sup>1</sup>. » On peut croire que le règlement fut respecté jusqu'en 1588 au moins, et, si plus tard il fut négligé, ce fut sans doute depuis le moment où le long procès soutenu par le collège du Mans contre les Jésuites apporta des troubles dans l'administration de l'établissement<sup>2</sup>. Il est regrettable qu'on ne possède pas toute la série de comptes tenus depuis la fondation ; à en juger par les années qui nous restent, on y eût puisé des renseignements sur la direction, le fonctionnement et la vie ordinaire du collège, autrement importants que ceux que M. l'abbé Périas a tirés des statuts et d'un certain nombre de contrats et d'actes divers.

Les finances du collège du Mans à Paris, suivant nos comptes, n'étaient déjà plus prospères soixante-cinq ans après sa création. En 1586 et 1587, le budget se solde par un léger déficit qui augmente beaucoup en 1588. Cette situation fait prévoir les difficultés financières qui pousseront l'évêque du Mans, au xviii<sup>e</sup> siècle, à entrer en négociations avec les Jésuites pour leur céder la maison. Pourtant les revenus sont honorables, et le collège, outre les rentes que lui a laissées son fondateur, perçoit un droit sur les greniers à sel et un autre sur l'hôtel de ville de Paris :

Item, du douziesme jour d'octobre, audit an, reçu de maistre Battiste-Jean Champion, receveur de Messieurs les provost des marchans et eschevins de la ville de Paris, la somme de vingt escus sol pour unne année finye le jour saint Rhémy au suedit an 1585, laquelle somme le collège a droict de prendre toutz les ans sur les greniers à sel...

Item, reçu de Monsieur de Vigny, receveur de l'hostel de ville de Paris, la somme de dix livres tournoys pour deulz années d'arréraiges finyes au jour de Noël précédant 1584 que ledict collège a droit de prendre chacun an audict terme sur ladite maison de ville<sup>3</sup>...

Mais les charges sont lourdes. Entre autres impôts, les comptes mentionnent : le droit payé au bureau des pauvres, l'impôt du marchepied, l'impôt pour les fortifications. Les frais d'entretien sont assez élevés, et MM. les boursiers ne paraissent pas prendre beaucoup de soin du matériel dont ils disposent : les mêmes réparations reviennent continuellement. Certain puits notamment est bien souvent dépourvu de corde ou de seaux. L'arquebuse et le fourniment dont s'équipe chaque boursier à son tour ou le remplaçant payé par le collège pour aller monter la garde aux portes de ville sont de quelque profit à l'armurier :

---

1. *Op. cit.*, t. XXX, p. 18-19.

2. Dès 1625, les Jésuites cherchèrent à faire absorber le collège du Mans et d'autres par le collège de Clermont.

3. Les mêmes articles existent dans les comptes des trois années,

Item, à Jean Petit, maistre armerurier, pour une harquebuzze à mesche, un fournement et un morion doré pour servir à aller à la garde aulz portes de la ville, payé la somme de neuf escuz sol...

Item, en pouldre à canon, plomb et corde, pour se servir à l'arquebuzze allant à la garde..., vingt-cinq soulz...

Item, en mesche et corde à l'arquebuzze et en plomb, payé vingt-quatre soulz...

Item, pour une espée à servir pour aller à la garde des portes, payé trente-cinq soulz...

Etc., etc.

Les frais payés aux praticiens de divers corps de métier seraient curieux à relever pour faire connaître le prix de la main-d'œuvre à Paris à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle.

Au collège du Mans, on ne se borne pas à satisfaire aux exigences du nécessaire. Le superflu tient sa place dans le budget. Le principal et le procureur, d'une part, les boursiers, de l'autre, ne se contentent pas de leur indemnité annuelle : 50 livres pour les uns, 25 livres pour les autres. Ils reçoivent des gratifications. On les paie pour prier Dieu à chaque fête religieuse, et alors même que c'est à l'intention de leur premier bienfaiteur :

Item, pour l'assistance desdictes matines durant ladicte année, sayvant l'ordonnance de Monsieur le Chancelier de payer deulz solz à chacun boursier pour l'assistance des matines à chaque foys qu'elles se disent en la chapelle dudict collège, payé la somme de vingt livres...

Item, pour quatre obitiz célébrés au quatre temps de l'année, à chacun desquelz se distribue au principal et procureur dix soulz et à chacun boursier cinq soulz, payé la somme de quatorze livres.

Item, pendant ledict temps d'un an, donné selon la coutume cy-devant aulz quatre festes de l'an, sçavoir : Noël, Pasques, Pentecoste et Toussaintz, à chacun boursier qui a assisté au service demy teston, et au principal et procureur chacun un teston pour prier Dieu pour l'âme du defunct fondateur, et pour ce payé vingt livres seix soulz...

A la Saint-Julien et le jeudi saint, on leur distribue des libéralités en espèces et en nature :

Item, le jour saint Jullien, patron dudict collège, payé à chacun boursier dix soulz et au principal et procureur chacun vingt soulz, ce qui ce fait au lieu d'un disner qu'on faisoit anciennement en salle, et pour ce est ycy mins la somme de sept livres...

Item, le jedy absolut, en eschaudez et vin et en clou et espingles à faire le Paradis, payé quinze soulz<sup>1</sup>...

Le collège grève par-dessus tout ses finances par des procès continuels, soit avec ses voisins, soit avec des débiteurs de rentes ou de fermages.

---

1. Ces articles sont répétés dans chaque compte.

La comptabilité du procureur de Saint-Julien ne contient pas seulement le chiffre et la nature des recettes ou des dépenses, on y rencontre des noms propres dont certains méritent d'être retenus.

L'historien du collège du Mans y eût relevé avec bonheur la composition du personnel de la maison pendant quelques années; il y eût vu le principal Hélye Minbre remplacer, le 1<sup>er</sup> octobre 1585, Mathieu Bardou et François Turmeau exercer les fonctions de procureur sous ces deux administrateurs. Il eût dressé la liste des boursiers de 1585 à 1589; nous ne le ferons pas ici, parce que nous aurions à citer des noms qui n'intéressent que le Maine. Mais nous signalerons les personnages parisiens qui figurent dans plusieurs articles<sup>1</sup>.

On a déjà remarqué dans les extraits rapportés plus haut : Jean Champion, receveur du prévôt des marchands et des échevins, et M. de Vigny, receveur de l'Hôtel de Ville. Voici un autre receveur : François Gedoy, qui perçoit l'impôt pour les fortifications; Videt est le commissaire du bureau des pauvres. Parmi les débiteurs du collège : M. de Monlouet, héritier de Catherine d'Angennes, veuve de M. de Rantigny. Ses notaires sont maîtres Fardeau et Belot. Dans les procès qui le ruinent, on voit intervenir : Cruce, procureur au Châtelet; Gylbert, greffier du chancelier; Tuilleau et Villenault, procureurs au parlement; les avocats Dagues, Bynoy et Robert. L'un des adversaires habituels du principal de Saint-Julien est maître Charles Gylmer, principal du collège de Reims. Le chancelier de l'Université a mission de surveiller les études et la gestion de l'établissement pour l'évêque du Mans; ses visites sont notées, mais ce haut dignitaire n'est désigné que par sa qualité<sup>2</sup>. Son « vice-gérant » est nommé : c'est M. de Rieulz qui reçoit un jour, ainsi que maître Martin Ogier, une indemnité de deux écus « pour avoir assisté avecq monsieur l'évesque de Noyon, pour lors grand vicaire de monsieur l'évesque du Mans, à faire refformation des boursiers. »

Enfin, Michel Aubourg, docteur de la Faculté de théologie, est le notable de l'Université que, suivant l'usage, Mgr Claude d'Angennes de Rambouillet délègue pour recevoir et arrêter les comptes en présence du principal et de deux boursiers. Sa signature suit son approbation à la fin du registre.

J. CHAVANON.

---

1. Nous conservons l'orthographe du document pour tous ces noms propres.

2. Jean Du Vivier, nommé le 24 décembre 1581. (Du Boulay, t. VI, p. 774.)

---

## SCULPTURES EXÉCUTÉES PAR PIERRE BIARD

AU CHATEAU DU LOUVRE, EN 1602.

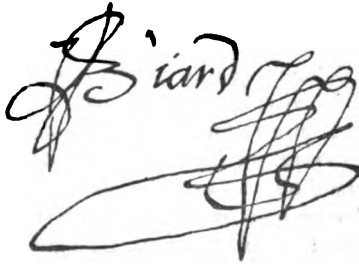
Nous avons recueilli récemment le document suivant, qui paraît apporter quelques renseignements intéressants pour l'histoire du Louvre et pour la biographie d'un sculpteur de talent :

En la présence des notaires soubzsignez, Pierre Biard, architecte et sculpteur ordinaire du Roy, a confessé avoir eu et reçu comptant, dès le neufiesme jour de novembre mil six cens deux, de noble homme M<sup>e</sup> Henry Estienne, trésorier des bastimens du Roy, la somme de deux cens vingt-deux livres, dix solz tournoiz, en (*en blanc*), a luy ordonnée pour le reste et parfait payement de la somme de sept cens quatre-vingtz livres tournoiz, à quoy monte les ouvraiges de sculpture par luy faictz en pierre de Saint-Leu au portique de la petite galerie du chasteau du Louvre, du costé de l'église S<sup>t</sup>. Thomas; de laquelle somme de deux cens vingt-deux livres dix solz tournoiz, il s'est tenu contant, en a quicté et quicte ledict sieur Estienne, trésorier et tous aultres, promectant, et obligeant et renonçant.

Faict et passé es hostelz des notaires, le seiziesme jour de juin après midy, mil six cent quatre, et a signé

P. BIARD, S. CHAPELAIN, F. LEVASSEUR.

(*Parchemin; Collection Adrien Blanchet.*)



*Signature de Pierre Biard, le père.*

Pierre Biard était né à Paris vers 1559 et y mourut vers le 17 septembre 1609. Cet artiste, que Sauval appelle le Praxitèle de son temps, fut vite oublié, et c'est seulement à notre époque qu'on a commencé à lui rendre justice. On lui a attribué le jubé, ou du moins les figures du jubé de Saint-Étienne-du-Mont. Il avait fait une

statue équestre du roi Henri IV qu'on voyait à l'Hôtel de ville<sup>1</sup>; c'est probablement à lui, et non à son fils, — qui porta le même prénom, — qu'on doit attribuer deux captifs, sculptures remarquables qui furent détruites quand le rez-de-chaussée de la petite galerie du Louvre fut transformé en appartements pour Anne d'Autriche<sup>2</sup>. Aujourd'hui, nous pouvons mieux juger le talent de Pierre Biard, car nous savons, par des documents datés du 26 août et du 3 septembre 1597, que la Renommée en bronze, conservée au musée du Louvre et attribuée antérieurement à Berthelot, provient du tombeau de la famille d'Épernon, à Cadillac, et est l'œuvre de Pierre Biard le père<sup>3</sup>. En cette année 1597, Pierre Biard était déjà qualifié d'« architecte et sculpteur du Roy; » mais ce titre ne lui rapportait que dix livres<sup>4</sup>.

Il est possible que les deux captifs cités plus haut aient fait partie des sculptures dont il est question dans notre document.

Adrien BLANCHET.

---

### III.

### BIBLIOGRAPHIE.

---

3. — FRANKLIN (Alfred). *La Vie privée d'autrefois. Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après des documents originaux ou inédits. — Les Magasins de nouveautés. — La Vie de Paris sous Louis XIV : tenue de maison et domesticité. — La Vie de Paris sous la Régence.* Paris, librairie Plon, 1896-1898, 3 vol. in-18.

Notre savant confrère M. Franklin continue avec une activité et un succès toujours croissants la publication de ses élégants petits volumes sur *la Vie privée d'autrefois* à Paris.

Dans les *Magasins de nouveautés*, on voit se dérouler du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle les mille variétés de la mode de nos aïeux, presque aussi changeante autrefois qu'aujourd'hui. La fabrication et le commerce des toiles, l'histoire des corporations des lingères et des blanchisseuses, de l'emploi de la chemise, du mouchoir, du jabot, du rabat, des cravates, des manchettes, etc., occupent toute la première moitié

---

1. A. Jal, *Dictionnaire critique de biographie*, 1872, p. 218.

2. Albert Babeau, *le Louvre*, 1895, p. 151; cf. p. 91.

3. *Revue de l'Art français, ancien et moderne*, t. II, 1885, p. 177 à 181.

4. Voy. J. Guiffrey, dans les *Nouvelles archives de l'Art français*, t. I, 1872, p. 68.

du volume, qui se termine par une histoire de la chaussure et des cordonniers et savetiers du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle.

Les deux volumes suivants appartiennent à la seconde série de *la Vie privée d'autrefois*, récemment inaugurée par M. Franklin et réservée à la réimpression de petits livrets, rares ou peu connus, sur la vie à Paris aux <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles. Le premier en date, *la Vie de Paris sous Louis XIV*, contient les textes annotés de *la Maison réglée* d'Audiger (1692) et des *Devoirs des maîtres et domestiques*, de l'abbé Claude Fleury (1688). « L'un, chef d'office distingué, attaché à d'opulentes familles, nous révèle tout ce que lui a appris sa longue expérience des maîtres et des serviteurs; l'autre, ecclésiastique pieux et éclairé, nous dévoile, non sans éloquence parfois, comment le <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle comprenait les devoirs des maîtres envers leurs domestiques, des domestiques envers leurs maîtres. »

Le second volume de cette nouvelle série, *la Vie de Paris sous la Régence*, est la réimpression du *Séjour de Paris* de J.-C. Nemeitz (Leyde, 1727). Rien ne peut mieux dépeindre la vie intime des Parisiens au début du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle que ce récit d'un contemporain, l'éruudit allemand Joachim-Christophe Nemeitz, conseiller du prince de Waldeck, venu en France tout exprès pour l'étudier. C'est un observateur désintéressé et sagace, qui raconte tout ce qu'il a vu et entendu dans la capitale sous la minorité de Louis XV. Nemeitz avait passé deux années à Paris; de retour en Allemagne, il publia ses souvenirs, en allemand, en 1718, et quelques années après il en paraissait à Leyde une édition française, en 1727. C'est cette édition, revue et corrigée, que M. Franklin publie aujourd'hui, après l'avoir allégée de digressions inutiles et accompagnée de quelques notes. H. O.

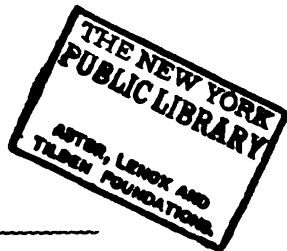
4. — TOURNEUX (Maurice). Les sources bibliographiques de l'histoire de la Révolution française. Paris, A. Picard, 1898, in-8°, 85 pages.

Extrait du *Bibliographie moderne*, 1897, n° 5 et 6.

Sous ce titre, notre confrère M. Tourneux publie le texte de six « lectures » ou conférences faites par lui, en français, au mois d'août dernier, à Oxford, durant la seconde partie du huitième *Summer meeting* organisé par l'*Extension University anglaise*. Nul mieux que notre confrère n'était préparé à traiter ce sujet et à donner aux historiens un guide sûr à travers le dédale des témoignages manuscrits et imprimés que nous possédons en si grande abondance pour cette période de notre histoire. Dans une rapide esquisse, M. Tourneux indique successivement les ressources que peuvent fournir à l'historien de l'époque révolutionnaire les Archives et la Bibliothèque nationales, les grands recueils tels que les *Documents inédits*, le *Bulletin des lois*, le *Moniteur universel*, les *Mémoires* si nombreux et de valeur si variée. H. O.

BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE L'HISTOIRE DE PARIS  
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

---



I.  
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

---

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 mai 1898.*

Présidence de M. G. SERVOIS, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

— Étaient présents : MM. Auvray, Babeau, Barroux, Besnard, A. de Barthélemy, Blanchet, A. de Boislisle, Bonnet, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, Bournon, Bruel, Champion, Chatel, Coyecque, vicomte Delaborde, Delisle, Dufour, Duval, Fagniez, comte Fleury, Gérard, Gerbaux, vicomte de Grouchy, Guérin, Guiffrey, marquis de Laborde, Lacombe, Laugier, Lelong, Lemarié, Le Senne, Le Vayer, Lucas, Marcuse, comte de Marsy, Montargis, Omont, Pesron, Ponchaud, Servois, Tuetey, Valois, Vidier et Viollet.

MM. Sandoz et Souchon s'étaient excusés par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— M. G. Servois, président, s'exprime en ces termes :

« Messieurs,

« Mon premier devoir est de rendre hommage à la mémoire des confrères que nous avons perdus depuis notre dernière assemblée générale. Le nom que je dois placer en tête de la liste nécrologique de l'année est celui du baron Alphonse de Ruble, l'un des fondateurs de la Société, l'un des membres les plus assidus et les plus aimés de notre Conseil, qui fut notre président en 1890. Alphonse de Ruble était un ami pour la plupart d'entre nous. Comme moi, plusieurs de nos collègues l'avaient vu prendre place dès 1864 parmi les

membres les plus laborieux de la Société de l'histoire de France, à laquelle il avait été présenté par son président toujours réélu, le baron de Barante, et par le duc de Fezensac, l'auteur de mémoires d'une si curieuse originalité. Quelques semaines plus tard, M. de Ruble proposait à la Société de l'histoire de France, qui l'acceptait sur le rapport de Quicherat, le projet d'une édition des *Commentaires de Monluc*, qu'il devait conduire à bonne fin avec la plus louable continuité de travail et une parfaite connaissance des hommes et des choses du xvi<sup>e</sup> siècle.

« Il était remarquable qu'un jeune homme élevé au milieu des plaisirs hippiques et cynégétiques se fût détourné de la vie de gentilhomme campagnard, à laquelle tout le conviait, pour venir passer ses journées entières au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, dont il a si patiemment et si consciencieusement étudié les collections pendant plusieurs années, à côté de notre collègue Tamizey de Larroque, son compatriote, son ami et son obligé guide au milieu des documents gascons. Il était plus remarquable encore que le jeune éditeur de Monluc, érudit novice, fût devenu, au bout de quelques mois, un travailleur impeccable.

« A celle de Monluc succédèrent les éditions de *Michel de La Huguerye* et d'*Agrippa d'Aubigné*. Cette dernière était presque achevée quand notre collègue mourut, le 15 janvier 1898.

« Éditeur très consciencieux et très sûr, M. de Ruble était de plus un historien, et un historien de la meilleure école, apportant à l'étude des événements la plus ferme impartialité et le constant désir de dissiper les légendes, quels que fussent le parti et la cause qu'elles pouvaient servir. Son premier ouvrage, *le Mariage de Jeanne d'Albret*, a été suivi de quatre volumes sur *Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret*, puis d'un volume intitulé *Jeanne d'Albret et la guerre civile*, qui devait avoir une seconde partie.

« De la liste des œuvres d'Alphonse de Ruble, je citerai encore un douloureux chapitre d'histoire contemporaine : *l'Armée et l'occupation allemandes en Champagne* (1872), et quelques-uns des mémoires insérés dans nos collections : *François de Montmorency, gouverneur de Paris et de l'Ile-de-France* (1879) ; *l'Arrestation de Jean de Hans et le tumulte de saint Médard* (1886) ; *Paris en 1572* (même date) ; *le Colloque de Poissy* (1889).

« Les Sociétés de l'histoire de Paris et de l'histoire de France n'étaient pas les seules dont M. de Ruble aimait à suivre les séances. Je ne saurais omettre de rappeler avec quel plaisir et quel empressement, héritier des livres et des goûts de son oncle le baron de Ludre, il se rendait à celles de la Société des bibliophiles français, présidées par M. le duc d'Aumale.

« Notre regretté confrère n'avait eu qu'une ambition, celle d'être



élu par l'Académie des inscriptions, et cette ambition très légitime avait reçu satisfaction il y a deux ans.

« M. Charles Schefer, qui, lui aussi, avait pris rang l'un des premiers dans votre Société, ne faisait point partie de votre conseil, et il m'est arrivé d'en exprimer le regret lorsqu'avec beaucoup d'entre vous j'avais l'occasion de le rencontrer en des comités dont il était l'un des membres les plus autorisés. Qui n'eût rendu hommage, dans les compagnies savantes qu'il fréquentait, à son érudition si étendue et si variée ? L'étude qu'il avait faite, non seulement des livres précieux et rares qui formaient sa bibliothèque, mais des publications importantes de tous les temps et de tous les pays avait singulièrement enrichi sa mémoire et donnait à sa conversation un très vif attrait, que rehaussait encore la courtoisie la plus bienveillante.

« Né à Paris en 1820, M. Schefer avait consacré ses études à l'Orient, dont les langues l'avaient de bonne heure captivé et retenu. Il s'acquitta heureusement de diverses missions diplomatiques à Beyrouth, Jérusalem, Smyrne, Alexandrie, Constantinople, et s'associa très utilement aux négociations qui préparèrent le traité de Paris, ainsi qu'à celles qui apaisèrent, en 1860, les troubles de Syrie. En vue de nous faire mieux connaître notre histoire, il a entrepris nombre de publications sur les croisades et sur nos relations diplomatiques. Parmi ses œuvres, dont vous avez lu la liste dans les revues scientifiques ou bibliographiques, je rappellerai le *Journal d'Antoine Galland pendant son séjour à Constantinople, 1672* ; le *Voyage d'outre-mer de Bertrand de la Broquère, conseiller de Philippe de Bourgogne* ; le *Mémoire historique sur l'ambassade de France à Constantinople, par le marquis de Bonnac*, et son édition, préparée en 1882 pour la Société voisine de la nôtre, de la *Relation de la cour de France en 1690, par Spanheim, envoyé extraordinaire de Brandebourg*, qu'il est intéressant de consulter sur l'administration et les personnages du temps.

« Nommé en 1857 professeur de persan à l'École des langues orientales, M. Schefer en devenait l'administrateur dix ans plus tard, et il entra à l'Académie des inscriptions en 1878.

« Il y a peu de temps, il avait bien voulu me promettre, en faveur des Archives nationales, son intervention et son appui, lorsque j'allai l'entretenir de notre désir de publier le catalogue et l'analyse de nos documents de langues orientales. Je garde un souvenir reconnaissant de l'accueil qu'il avait fait à ma requête.

« M. Eugène de La Goublaye de Ménorval, né en 1829, était en 1851 professeur de l'Université, quand la politique l'obligea d'en sortir et de se vouer à l'enseignement libre. Adjoint du quatrième arrondissement en 1879, conseiller municipal en 1881, il revenait tout entier, quelques années plus tard, aux études sur le vieux Paris, qui l'avaient attiré dès sa jeunesse et dont ni ses occupations professionnelles, ni ses

occupations administratives ne l'avaient complètement détourné. Les articles qu'il publia dans les journaux, particulièrement dans l'*Éclair*, et, plus encore, l'ouvrage qu'il a fait paraître en plusieurs parties sous le titre : *Paris depuis ses origines jusqu'à nos jours*, et dont il corrigait des épreuves quand la mort l'a frappé, témoignent du zèle ardent avec lequel, Parisien de naissance, il s'appliquait à se tenir au courant de tout ce qui pouvait contribuer à le mieux renseigner sur l'histoire qui lui était chère. Son livre doit être consulté de préférence à toutes les publications antérieures.

« M. de Ménorval était venu à vous dès les premières années. On le voyait quelquefois à vos réunions, où il comptait des amis, et où il se plaisait à s'entretenir avec vous des questions qu'il cherchait à éclaircir.

« Ancien chef de bureau de l'administration des Beaux-arts, M. le conseiller référendaire Jamain était entré à la Cour des comptes en 1881, non sans ressentir, disait-il, quelque appréhension de la sévérité des travaux auxquels il était appelé : néanmoins, il y excella. Il avait, en même temps que le goût des arts, celui de la littérature et de l'histoire. Votre associé depuis 1874, il était de ceux qui prenaient intérêt à vos publications.

« Nous avons perdu M. Henry Michel le 26 novembre 1897. Il était professeur de droit à la Faculté de Lyon en 1875. Appelé à la Faculté de Paris en 1878, alors qu'il avait trente-trois ans, il y a successivement enseigné le droit civil, le droit commercial, le droit industriel, le droit romain et le droit administratif, dont une chaire lui fut confiée à titre définitif en 1887 : « C'est là surtout, » disait sur sa tombe M. Garsonnet, « qu'il a trouvé l'emploi de ses éminentes facultés de clarté, de méthode et de logique, servies par une mémoire imperturbable. Consciencieux par-dessus tout, ajoutait le doyen de la Faculté de droit, il a donné le meilleur de lui-même à l'enseignement, sans toutefois s'y renfermer. Très porté vers l'érudition, et pendant longtemps auditeur assidu de Léon Renier, il a puisé dans ses études d'épigraphie le sujet d'une curieuse monographie sur le droit de cité romaine, et, lorsqu'il s'est consacré plus tard tout entier au droit administratif, il a publié un mémoire intéressant sur les créances et les dettes de l'État. » Il laisse en manuscrit un traité sur les forêts.

« Les touchants témoignages de douleur et de sympathie dont ses collègues, ses élèves et ses compatriotes accompagnèrent ses obsèques ont montré à ceux-là même qui n'avaient pas connu personnellement M. Michel de quelle profonde estime il était digne.

« Le R. P. Emmanuel, de Lanmodez (Côtes-du-Nord), religieux Capucin, est décédé dans le couvent de Nantes. Pendant plusieurs années il avait résidé à Paris. Il a collaboré à différents volumes de nos *Bulletins*, auxquels il a donné une série de notes sur l'histoire de

l'ancien couvent des Capucins de la rue Saint-Honoré. De plus, il a fait paraître plusieurs ouvrages d'édification, parmi lesquels il faut citer un recueil d'instructions données aux religieuses de la Congrégation du Calvaire, à Paris, attribuées au célèbre Père Joseph du Tremblay, et qu'il avait découvertes dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale.

« M. Jules Rouyer, ancien directeur départemental des postes, mort dans les premiers jours de février à Thiaucourt, près Nancy, est l'auteur de nombreux travaux sur la numismatique française ; il a publié dans notre *Bulletin* une note sur un jeton inédit de Thomas Rapouel, secrétaire du roi et maître en la Chambre des comptes de Paris. Nous lui devons aussi plusieurs notes relatives au Parisien Pierre de Blarru, le célèbre auteur de la *Nancéide*. M. Rouyer s'est acquis d'autres titres encore à la reconnaissance des érudits : par une disposition libérale de son testament, il a légué à la Bibliothèque nationale une très importante collection de jetons, qui ne compte pas moins de 4,888 pièces.

« Peu d'entre nous avaient connu les confrères qu'il me reste à nommer : MM. Fabre de Larche, notaire honoraire, ancien adjoint au maire du deuxième arrondissement ; Selim Ansart, qui avait dirigé la police municipale ; J. Menard et Alfred Lebel. Amenés à vous par les sentiments de sympathie que leur inspiraient vos travaux, ils sont demeurés fidèles à la Société. Je salue leurs noms, à côté desquels j'ajouterai des notices biographiques ou bibliographiques, s'il m'est donné d'en recueillir.

« Je me rendrais coupable, Messieurs, d'ingratitude si je n'inscrivais encore sur notre nécrologe de l'année la perte que nous avons faite de M. Gouverneur, ancien maire de Nogent-le-Rotrou, le premier imprimeur de nos publications. Vous savez quel excellent collaborateur vous aviez trouvé en lui. Nous nous sommes associés aux profonds regrets qu'a inspirés sa mort parmi ses concitoyens.

« Messieurs, la plupart des présidents de vos assemblées générales vous ont lu, dans la seconde partie de leur allocution, de très instructifs et souvent très brillants chapitres d'histoire, que vous avez écoutés avec autant de plaisir que de profit. Je citerais, à titre d'exemple et comme l'un des modèles que j'aurais pu me proposer, le discours de mon prédécesseur immédiat, s'il n'était imprudent à moi de provoquer dans vos esprits, en vous le rappelant, une comparaison fâcheuse entre deux allocutions qui, tout en se suivant, ne pourront se ressembler en aucune façon. Depuis un an pour le moins, j'aurais dû prévoir qu'en ce jour il me faudrait comparaître devant vous, quelques pages à la main, et cependant j'ai failli me laisser prendre au dépourvu par la date de votre assemblée. Pour ne pas déroger de

tout point à des habitudes déjà anciennes, respectées de ceux-là même de vos présidents qui avaient le moins de loisirs, et désireux, quand même, de traiter à mon tour, mais à peu de frais, une question d'histoire parisienne, j'ai imité les écoliers imprévoyants qui, ayant mal réglé l'emploi de leur temps, rédigeant, au moment où va s'ouvrir la classe, une copie hâtive dont la meilleure partie est empruntée à leur voisin. Le voisin qui m'aura été secourable sans le savoir est notre futur et prochain président, M. le docteur Lamouroux; celle de ses œuvres qui m'a fourni mon sujet, et çà et là mon texte, est un volume in-4°, de près de 300 pages à deux colonnes, dont la plupart d'entre vous, sans doute, ne connaissent pas la publication, que nul catalogue de librairie n'a enregistré, et que vous ne rencontrez que dans un petit nombre de bibliothèques publiques.

« Je veux parler d'un rapport présenté en 1892 au Conseil général de la Seine sur la situation des archives du département et de la ville. Il arrive fréquemment aujourd'hui dans les assemblées législatives, et parfois en d'autres assemblées, que des rapporteurs laborieux et instruits de commissions de budget remplacent par de gros traités, divisés en livres et en chapitres, les quelques lignes auxquelles se bornaient jadis leurs prédécesseurs. Des esprits chagrins se sont plaints de cette coutume nouvelle, qui ralentit, disent-ils, la préparation de nos budgets. Pour moi, je remercie M. Lamouroux d'avoir composé, à l'usage tout à la fois de ses collègues et des archivistes de Paris, dont j'ai l'honneur d'être, un mémoire qui retrace en grande partie l'histoire de la formation de nos dépôts. Il y a joint des documents inédits qui sont intéressants. D'autres, qui avaient été publiés antérieurement, y sont très utilement reproduits et rapprochés. Quant au texte même, il se recommande par les qualités d'exactitude et de sage méthode qui sont habituelles au nouvel historiographe de nos archives. Ce fragment de l'histoire très complexe, parfois très confuse, des dépôts d'archives parisiens est si abondamment rempli de faits que je renonce à vous en présenter l'analyse. Elle nous retiendrait trop longtemps. Restreignant donc ma tâche, j'ai ouvert le livre au chapitre où il est dit comment les archives municipales de Paris et les archives du département de Paris ou de la Seine ont été versées aux Archives nationales, et je vous apporte quelques emprunts, que j'aurai l'honnêteté de signaler, et de plus quelques feuillets d'additions ou de commentaires, tirés des documents de nos archives, qui, à la condition de recevoir une forme plus concise, pourraient peut-être s'intercaler entre divers alinéas ou plutôt parmi les notes de M. Lamouroux. Dans la crainte que la précipitation ne m'ait induit en de regrettables méprises, j'annonce prudemment dès aujourd'hui que, si j'en ai commis et si l'on veut bien me les signa-

ler, je les rectifierai à l'une de nos prochaines séances mensuelles.

« C'est par le récit d'un vol quelque peu mystérieux que s'ouvre l'histoire des archives municipales au temps de la Révolution. Dans la première des notes que j'offre à mon auteur, je me vois contraint de rappeler les méfaits dont fut accusé Louis-David Collenot d'Angremont, qui devait être l'une des premières victimes du tribunal criminel du 17 août 1792.

« Parmi les documents assez nombreux que possèdent sur d'Angremont les Archives nationales<sup>1</sup>, je rencontre un mémoire très élogieux qu'il a rédigé sur ses propres mérites. « Le 14 juillet [1789], y dit-il, époque à laquelle tous les citoyens s'empres-  
« sèrent de donner des preuves de leur zèle, je me rendis à l'Hôtel  
« de ville dans l'intention de manifester le mien. » Pour le mieux manifester, il séjourna le lendemain et le surlendemain, jour et nuit, à l'Hôtel de ville, se multipliant de tous côtés sans que personne l'en priât, commandant partout de sa propre autorité. Il fit si bien qu'ayant habitué les gens à le voir se mêler de tout et à tous, on le laissa s'établir dans un bureau qui, sous le titre de bureau militaire, devint en même temps un bureau de police. Il le dirigea pendant près de deux années sans appointements, au milieu de quatre commis, dont deux n'étaient guère plus payés que lui. A diverses reprises, le chef du bureau militaire, que la plupart de ses collègues regardaient sans doute comme un intrus, se vit obligé de déménager, en compagnie de ses commis, sur la sommation de chefs de service plus autorisés qui venaient s'emparer de son cabinet. C'est ainsi qu'au milieu de ses pérégrinations il vint, par malheur, le 5 octobre, prendre possession d'une ou deux pièces placées sous les combles du pavillon de la Rivière. Vers 1780, on avait déposé dans ce local le fonds de la liquidation des rentes ordonnée par un édit de décembre 1764, c'est-à-dire 201 grands registres en maroquin rouge, aux armes de la ville, 50 cartons, également en maroquin rouge et aux armes, remplis des sommiers de ces registres, et, de plus, quelques beaux volumes in-folio de gravures et de plans. L'archiviste Legrand de Laleu, parent de Bailly, poète à ses jours, qui avait été élu garde des archives, le 9 octobre 1790, et le greffier Veytard protestèrent de leur mieux contre l'installation de d'Angremont ; mais ce ne fut qu'au bout de quatre mois qu'il rendit l'emplacement usurpé, où devait d'ailleurs lui succéder un fonctionnaire également étranger au service des archives. Après un séjour de trois mois au pavillon du Saint-Esprit, l'un des pavillons de l'Hôtel de ville, d'Angremont réussit à se réinstaller sous les combles du pavillon de la Seine, et il fallut

---

1. Voir le *Répertoire des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution*, par M. Tuetey, t. I et II, *passim*.

une révocation pour le déposséder, au mois de mai 1791. Lorsque Legrand de Laleu put camper enfin sur le terrain reconquis, on constata que près de 100 registres avaient été, les uns enlevés, les autres dépouillés de ce qu'ils contenaient, et que, de même, nombre de cartons avaient été volés ou vidés. Plainte fut déposée par le premier commis des rentes de l'Hôtel de ville, et une enquête fut ouverte. Un procès-verbal nous promène de la rue de la Verrerie au Palais-Royal et nous fait pénétrer en divers appartements, dont l'un est occupé par une femme habillée en homme, un autre par la maîtresse de l'un des commis de d'Angremont, une « femme du monde, » suivant l'expression du temps, qu'un commissaire d'aujourd'hui remplacerait par une qualification bien différente. Après avoir lu ce très long procès-verbal, qui n'eut point de suites, je ne saurais affirmer l'innocence non plus que la culpabilité de d'Angremont; mais Legrand de Laleu et Fournier, ancien employé des archives, alors employé du Bureau du triage, demeurèrent convaincus de sa culpabilité. Sans se laisser apitoyer par la fin tragique de l'ancien chef du bureau militaire, Fournier l'accusait hautement, quatre ans plus tard, de pillage et de vol.

« Je me garderai, Messieurs, de passer en revue toutes les autres succursales que les archives de la commune comptaient dans les différents services de l'Hôtel de ville. Mais voici encore un dépôt d'archives qui exige une mention. C'est M. Lamouroux, cette fois, qui nous y introduira lui-même :

« La haine de l'ancien ordre de choses, dit-il, et peut-être aussi le besoin de faire place aux documents du régime nouveau avaient fait reléguer, dès les premiers jours de la Révolution, dans les combles du palais municipal, au milieu du désordre le plus complet, un grand nombre de pièces des anciennes archives. »

« Et, à ce propos, M. Lamouroux cite le passage suivant d'un rapport de 1798, où les membres du Bureau du triage des titres parlent de certains registres de vieux comptes : « Ces registres, écrivent-ils, avaient, depuis la Révolution, suivi tous les mouvements de déplacement, toujours précipités et sans ordre, des archives de la ville de Paris. Ils étaient, depuis plusieurs années, encombrés dans un bouge obscur du grand grenier de la ville et enfouis dans un amas d'acquits, d'anciens comptes, d'où il a fallu les retirer et les reconnaître. » Ce bouge, je puis vous en faire une description plus lamentable encore. On l'appelait couramment, et d'un seul mot, le Bouge. Telle en était l'obscurité, si épaisse y était la poussière, tel y était le désordre, qu'au printemps de l'année 1798 un délégué de la Comptabilité nationale, chargé d'y entreprendre des recherches, se refusait à les faire et laissait au Bureau du triage le soin et la peine de débrouiller ce chaos. Ce n'est point pour en tirer

un grief contre les fonctionnaires de l'an VI et leurs prédécesseurs que je vous entretiens du Bouge des combles de l'Hôtel de ville. Il est encore aujourd'hui, malheureusement, des dépôts d'archives qui occupent des bouges semblables, sans que les responsabilités engagées puissent être atténuées par les circonstances, comme l'était celle des autorités d'alors. La place, d'ailleurs, manquait : le pavillon du Saint-Esprit n'avait pu recevoir tout ce que l'on ne pouvait loger autre part, non plus que la maison voisine, dépendance de l'hôpital du Saint-Esprit, où l'on avait entassé les archives séquestrées. Je vous ai parlé un peu longuement du Bouge pour deux raisons, dont l'une apparaîtra plus loin ; l'autre est que ce dépôt d'archives était en l'an VI le plus important, dans l'Hôtel de ville, après le dépôt principal, dont il me reste à vous dire quelques mots.

« Depuis le début de la Révolution, le principal dépôt des archives municipales avait été déplacé plusieurs fois, tout comme d'Angremont et son bureau ; ses voyages, en ce temps où toutes choses se faisaient avec une hâte fiévreuse, ne pouvaient que lui être funestes. Les archivistes de l'Hôtel de ville avaient, tout d'abord, perdu la chambre du grand Trésor, située au premier étage, sur la rue du Martroi, dont il est fréquemment question dans les pages où M. Lamouroux décrit les archives de l'ancien régime ; elle devint, nous dit-il, « un lieu de dépôt d'objets provenant de confiscation ou d'enlèvement : condamnés, émigrés, dépouillés des établissements religieux et du palais des Tuileries. » Peut-être fut-ce le jour où l'on vida la chambre du grand Trésor, pleine de registres de comptes et d'acquits, que s'emplit le Bouge. Quoi qu'il en soit, le dépôt que l'on regardait comme le vrai dépôt des archives de la ville occupa, de 1789 ou 1790 à 1792, les pièces du second étage, sur la cour, adossées à l'église Saint-Jean, où Michel-Étienne Turgot avait fait installer des armoires en 1735. Il fallut, en 1792, céder la place au dépôt des actes de l'état civil, nouvellement formé : les archives municipales furent partagées entre la vaste chambre des Quarteniers, au deuxième étage du pavillon voisin de la Seine, et les combles de ce pavillon. Le déménagement s'était fait précipitamment, au dire d'un témoin. Avec plus de précipitation encore, on dut, en 1793, de nouveau se replier devant le dépôt de l'état civil, qui, à l'étroit dans les pièces du secrétariat, s'annexait la chambre des Quarteniers. Il ne fut même pas possible de conserver la pièce des combles, où le secrétariat installa de nouveaux bureaux. On transporta les archives au pavillon du Saint-Esprit : elles y occupèrent les deux pièces les plus élevées, qui reçurent l'inscription : « Archives de la Commune de Paris. » Après un temps assez long de confusion, où cartons et registres demeurèrent entassés pêle-mêle, on établit dans les

deux salles des tablettes « provisoires, » que l'on ne devait pas remplacer. Il est dit dans un procès-verbal de l'án VI que cartons et registres y reposaient en assez bon ordre, attendant la visite des membres du Bureau du triage des titres.

« L'histoire de l'Agence et du Bureau des triages, à laquelle M. Lamouroux a consacré un chapitre, est connue de vous, Messieurs. Je ne rappelle pas en tous leurs détails les dispositions de la loi du 7 messidor an II, aux termes de laquelle « tous les dépôts de titres » et pièces ressortissent des Archives nationales, » qui permet de centraliser à la section domaniale tous les titres domaniaux, en quel lieu qu'ils existent, et qui institue, en vue du triage des documents à conserver, l'Agence temporaire des titres. Cette Agence, nommée en novembre 1794, prit fin le 1<sup>er</sup> germinal an IV, c'est-à-dire le 21 mars 1796, n'ayant eu, à l'égard des archives de la maison ci-devant commune, que le temps d'en détacher, en vertu de la loi du 17 frimaire an III et conformément à la loi de messidor, les titres, minutes et registres de la police municipale : on les porta au Palais de justice, où se trouvait la section judiciaire des Archives nationales. Le Bureau du triage, qui succédait à l'Agence, n'aborda qu'au commencement de l'année 1798 l'examen des titres de l'Hôtel de ville, lesquels seraient demeurés sans archivistes, si une loi du 3 brumaire an III avait reçu exécution. Les travaux du Bureau, dans l'intérieur de l'Hôtel de ville, s'achevèrent en juillet; c'est le 26 messidor que, sur la demande du Bureau, un commissaire fut nommé par les membres de l'administration du département pour recevoir les clefs des deux pièces des archives, suivant les formalités accomplies précédemment pour la remise de la salle du Trésor des chartes. Ces six mois ne s'étaient point passés sans quelque orage entre Camus et les triageurs, comme les appelait Cheyré, Camus stimulant l'activité du Bureau, voulant restreindre son examen à une simple et rapide opération de triage, et retardant le paiement des honoraires jusqu'à régulière justification des travaux. Les membres du Bureau avaient cependant accompli très rapidement leur délicate et laborieuse besogne, dirigeant sur la section domaniale des Archives nationales, c'est-à-dire sur le Louvre, en douze envois successifs, quantité de collections et de documents, faisant une part à la Bibliothèque nationale, distribuant le surplus entre les ministères, le département de la Seine et divers établissements ou commissions. Le Bureau partageait ainsi les fonds entre divers destinataires; mais parfois il lui arriva d'écarter avec fermeté (j'en pourrais citer des exemples) les demandes qui tendaient à « dénaturer un dépôt formé. » M. Lamouroux a cité, à leur honneur, quatre lignes d'un rapport où les commissaires du Bureau du triage défendent contre « le mépris et la prescription » les « vieux comptes »



du domaine et des revenus extraordinaires de Paris, dont « la destruction » leur eût semblé « impardonnable » (p. 34). Ils se sont exprimés dans le même sens une autre fois, et avec plus d'insistance, au sujet des mêmes comptes, ceux-là précisément « qu'ils avaient tirés de « la poussière » du Bouge : « On ne les a pas proscrits, écrivent-ils, « par l'allégation légère, ignorante et commode, que ce n'était que de « *vieux comptes*. On ne s'est pas contenté de n'apercevoir que la « *ligne comptable*. On a porté son attention sur l'objet des comptes, « et l'on a pensé que ceux de la capitale de la France, dont les intérêts et les mouvements avaient tant de rapports avec les événements « publics, demandaient à être étudiés. On a vu qu'ils étaient les « pièces justificatives de l'histoire écrite et des matériaux pour l'histoire à écrire. On s'est convaincu que de *vieux comptes administratifs* sont au gouvernement et à l'histoire ce que de *vieux registres de greffe* sont à l'ordre judiciaire et de *vieux terriers* à la domanialité. »

« Le style n'est point parfaitement limpide, mais le sentiment est excellent.

« S'il fallait absolument, au milieu des éloges qui sont dus au très intéressant travail de M. Lamouroux, faire une part à la critique, je lui adresserais le très peu grave reproche d'avoir imprimé quelque part que les précieux registres des délibérations du Bureau de la ville ont été portés aux Archives de l'empire en 1808 : le versement, dont nous possédons le bordereau daté, est du 18 germinal an VI. Au surplus, de 1798 à 1809, je ne relève aucune trace de versement aux Archives nationales provenant de l'Hôtel de ville, non plus qu'aucune trace de ces invasions d'archivistes dépouillant sans mandat les collections départementales, dont, au mois de janvier 1809, se plaignait rétrospectivement et, je crois, imaginativement Frochot, préfet de la Seine. Mais, à cette date de janvier 1809, Daunou invoqua vis-à-vis des archives de l'Hôtel de ville la loi de messidor an II et le décret du 6 mars 1809, lequel prescrivait la centralisation au palais Soubise de toutes les archives existant à Paris. Ce qu'il réclamait surtout, c'était ces mêmes archives du domaine dont M. Lamouroux nous dit n'avoir plus rencontré de mention à partir de 1810, ce qui ne saurait nous surprendre. Je vous épargnerai l'histoire de ces archives du domaine, commencées en 1792 sous la direction de l'administration du département, transférées en messidor an II dans la rue Montmartre, à l'hôtel d'Uzès, auprès d'une agence nouvelle et distincte, enfin rapportées en l'an VI à l'Hôtel de ville, d'où, heureusement pour leur préservation, elles n'allèrent pas, comme d'autres fonds, retrouver l'administration départementale dans son hôtel de la place Vendôme. La préfecture ne résista pas à l'argumentation de Daunou, qui revendiquait au nom de l'État un fonds originairement formé de papiers d'émigrés, de condamnés et d'établissements publics

supprimés par la Révolution : 32 voitures apportèrent bientôt au palais Soubise les archives du domaine.

« M. Frochot n'avait pas accueilli avec un égal bon vouloir une autre demande, qui ne portait plus sur un fonds d'État. Des archives départementales ou municipales, Daunou désirait obtenir « les titres historiques ou qui devaient un jour le devenir, » ceux qui, concernant le domaine de l'État, étaient demeurés en dehors des archives du domaine, enfin ceux qui faisaient suite aux collections précédemment déposées aux Archives impériales. Un inventaire fut dressé, et, à la suite de négociations conciliantes et de transactions, l'entente se fit et fut sanctionnée par le ministre de l'Intérieur.

« La seule collection qui restait intacte aux archives de l'Hôtel de ville était celle des registres paroissiaux, que plusieurs d'entre nous ont consultée jadis dans les mansardes de l'avenue Victoria, où elle était reléguée et exposée aux dangers qui, encore aujourd'hui, menacent tant de dépôts administratifs, très imprudemment logés sous les combles. L'incendie devait la consumer le 24 mai 1871, ainsi qu'un très grand nombre d'anciens titres et d'anciens registres très intéressants, dont un archiviste de la Seine, Albert Aubert, avait rédigé le catalogue vers 1847. Comment les collections que portait ce catalogue, telles que les 378 registres des corporations d'arts et métiers dont un seul nous est aujourd'hui connu, grâce à une publication de Saint-Joanny, telles encore que des suites de registres relatifs aux collèges, à la Halle aux draps, à la généralité de Paris, à divers établissements ecclésiastiques, comment toutes ces collections avaient-elles pu échapper aux investigations du Bureau du triage, à celles des rédacteurs de l'inventaire de 1808, à la connaissance de Frochot, aux revendications de Daunou ? On ne sait. M. Lamouroux a présenté (page 69) sa conjecture, à laquelle je vous renvoie. Celles que je pourrais opposer à la sienne sont également incertaines. N'aurait-on pas laissé, en l'an VI, ces registres et ces liasses dans les recoins les plus noirs du Bouge, de ce Bouge dont je parlais tout à l'heure, lorsqu'on en tira les registres des comptes réclamés par le Bureau du triage ? Ou encore, n'auraient-ils pas fait partie de cette « immensité d'objets concernant l'ancienne administration » dont, au cours de ce même an VI, l'archiviste Fournier signalait le maintien dans le greffe administratif de la ville, placé dans le corridor du premier étage ? Cette « immensité d'objets » de l'ancien régime eût dû être transférée aux archives, en vertu d'un arrêté municipal de 1790 ou 1791 qui ordonnait au greffier de ne conserver que les pièces des cinq dernières années ; mais on n'avait pu porter aux archives tous les documents anciens déposés au greffe, c'est encore Fournier qui parle, « à cause des événements insurrectionnels auxquels l'administration était sujette dans ces temps de troubles. »

« Un dernier mot, pour conclure, sur les collections qui ont survécu aux suppressions de l'an VI et à l'incendie de 1871. Si vous désirez, Messieurs, vous rendre compte de leur importance, vous pourrez recourir aux listes qu'en a reproduites M. Lamouroux, d'après l'un des catalogues des Archives nationales et l'un des inventaires de la Bibliothèque nationale qu'a rédigés M. Omont.

« Et maintenant, Messieurs, je m'excuserai d'avoir gardé si longtemps la parole. J'aurais dû la céder plus tôt à M. Paul Lacombe, le dévoué trésorier de la Société, qui a mission de vous rendre compte de l'état de nos finances. Notre savant collègue M. Paul Viollet vous entretiendra ensuite des travaux de l'année, qu'il appréciera avec l'autorité que nous lui reconnaissons tous. Et enfin notre ancien président M. Guiffrey, dont le concours n'a jamais fait défaut à la Société, voudra bien nous lire un mémoire sur Nicolas Houel. Si une partie de la séance a manqué d'intérêt, vous trouverez, Messieurs, un ample dédommagement dans celle dont je viens de rappeler le programme. »

— M. Paul Viollet, secrétaire, donne lecture du rapport suivant sur les travaux de la Société :

« Messieurs,

« Il y aura bientôt un quart de siècle que notre Société fut fondée. Si, au moment où s'ouvre cette vingt-cinquième année de notre existence, je jette un regard autour de nous, je constate avec vous que la pensée de nos fondateurs (ils sont là qui se cachent dans vos rangs !) était une pensée juste et vraiment féconde. Nous sommes devenus des aîeux. Nous avons aujourd'hui autour de nous une nombreuse famille, j'allais dire une postérité. La Société des amis des monuments parisiens, les nombreuses sociétés historiques d'arrondissement et de quartier qui se sont constituées depuis quelques années ne sont-elles pas, en effet, comme nos filles ou nos sœurs cadettes ?

« Dans les temps reculés qui nous virent naître, l'administration municipale s'occupait seule de l'histoire de notre ville. Les initiatives privées n'avaient point songé à se grouper ou n'avaient pas réussi à se grouper autour de cette pensée commune : Paris. Nous essayâmes ce groupement, et cette témérité nous réussit.

« Oh ! tout est bien changé aujourd'hui. Non seulement notre œuvre se propage et se ramifie ; mais notre devancière, l'administration municipale, rajeunit de son côté et vivifie son entreprise ancienne ou plutôt elle y ajoute quelque chose d'entièrement nouveau. Sous l'inspiration de l'un des nôtres, de M. Lamouroux, dont la vice-présidence va prendre fin dans quelques jours, elle entreprend, chose inattendue, de faire siéger le vieux Paris à l'Hôtel de ville, afin

qu'il puisse se défendre lui-même et contre les alignements fâcheux, et contre les démolitions inutiles, et contre les dégradations, et trop souvent contre les... réparations. L'idée est heureuse et venue à son heure ! Je sais pour ma part tel sceptique de mes amis qui n'aperçut pas dans le premier moment l'utilité de cette création et qui en comprend parfaitement aujourd'hui toute la portée et le grand intérêt pratique.

« Que chacune de ces œuvres sache garder son allure et son caractère propre ! Et Paris possédera, que dis-je ! Paris possède déjà ce miroir historique à facettes multiples, ce miroir toujours changeant qui correspond si bien à ses aspects si divers, à son activité si variée, si contrastée dans le passé comme dans le présent.

« Mais il est temps, Messieurs, de vous dire les progrès de nos trois séries de publications depuis l'année dernière : *Mémoires*, *Documents*, *Bulletin*. Je le ferai très sommairement.

« Notre tome XXIV, qui vous sera incessamment distribué, contient des mémoires dus au R. P. Denifle et à M. Chatelain, à MM. Müntz, Léopold Delisle, Léon Le Grand.

« Le R. P. Denifle et M. Chatelain ont écrit en commun le premier article de notre volume de *Mémoires*. Cet article est consacré à l'un des plus célèbres, à l'un des plus douloureux procès historiques qu'aient enregistrés nos annales :

« Par quel emmêlement de circonstances et d'influences un jugement cruellement inique a-t-il pu être prononcé, je ne dis pas par le corps le plus respecté de la chrétienté, mais du moins par des juges qui, dans la proportion de 80 environ sur 113, se rattachaient à ce corps ? Et tout d'abord comment la pensée même de ce procès est-elle née dans les intelligences ? Puis, comment des juges, dont l'esprit était tout naturellement prévenu, ont-ils si facilement été conduits à un système d'interrogatoire qui avait pour objet, non pas de pénétrer la vérité, mais de tendre des pièges à l'innocence ? Comment l'illégalité et le faux se sont-ils enfin superposés à cette perfidie ? Illégalité, puisque les aveux devant servir de base à la condamnation n'ont pas été lus à l'accusée ; faux, puisque ces aveux étaient en très grande partie imaginaires.

« Telles sont les questions que se sont posées le R. P. Denifle et M. Chatelain à l'occasion du procès de Jeanne d'Arc et du rôle de l'Université de Paris ou de ses suppôts dans ce célèbre procès. Leur étude fait admirablement comprendre comment une série de circonstances diverses d'origines, origines souvent très avouables, peut converger vers un résultat fatal.

« L'analyse aussi sereine qu'impartiale de nos deux confrères nous fait saisir tous les fils de ce crime judiciaire, je dirais plus justement

peut-être de cette erreur judiciaire mêlée de crime, car, en dehors même des juges, des esprits sincères se demandèrent alors et purent se demander si Jeanne était l'envoyée de Dieu ou l'alliée du démon.

« Après la lecture de ce solide travail, qui sert de préface à une notice biographique toute pleine de renseignements nouveaux sur les juges de Jeanne, on ne peut s'empêcher de reconnaître douloureusement que les esprits perspicaces et honnêtes, les âmes courageuses étaient rares au xv<sup>e</sup> siècle. En quel siècle sont-elles communes ? Si je lis bien, l'article si neuf, si original de nos deux confrères est au fond non pas un plaidoyer en faveur des circonstances atténuantes pour les juges de Jeanne d'Arc, — rien ne ressemble moins à un plaidoyer, — mais une étude d'où ressortent avec évidence certaines circonstances atténuantes.

« Quant au gouvernement royal, nos confrères n'ont pas émis en sa faveur la moindre observation un peu consolante. Tout au contraire, son attitude pendant le procès, alors qu'il eût été si facile d'intéresser le pape à la cause de Jeanne, son attitude après le procès jusqu'au jour, si lent à venir, de la revision, de la réhabilitation, semble plus que lâcheté, semble oubli et inconscience. La chose est si étonnante, si monstrueuse à première vue, que je me suis demandé si le roi et son gouvernement n'auraient pas partagé eux-mêmes cette hésitation qui s'empara de bien des esprits en face de l'insuccès final de la Pucelle. Ne se seraient-ils point dit eux-mêmes, après la capture de Jeanne d'Arc par les Anglais : Jeanne est-elle... ? Et un peu plus tard, après le supplice de Rouen : Jeanne fut-elle sorcière ou inspirée ? Notez ici que le brûlement de Jeanne était fait, lui aussi, pour ébranler la foi de ceux qui croyaient à l'inspiration. Il était malaisé d'admettre que Dieu eût laissé périr une vierge suscitée par lui pour sauver la France. Il fallut que lentement l'opinion se formât pour qu'un jour enfin le roi et la cour eussent le sentiment de leur devoir. Telle serait peut-être l'explication la moins sévère d'une abstention qui nous confond aujourd'hui. La vérité triomphe lentement, ... quand elle triomphe.

« M. Müntz nous fait connaître les origines du précieux dépôt dont il est le conservateur : les origines de la Bibliothèque de l'École des beaux-arts. Cette Bibliothèque réunit aujourd'hui les deux dépôts de l'Académie royale de peinture et de sculpture et de l'Académie d'architecture. M. Müntz relève pieusement les noms des premiers donateurs de la Bibliothèque de l'Académie de peinture et de sculpture : Puder, 1659 ; Erard, 1664 ; Accard, 1676. Il a trouvé des renseignements moins abondants mais plus tristes sur les collections de l'Académie d'architecture. Ils se résument en ce paragraphe des procès-verbaux de l'Académie, année 1788 : « L'Académie étant assemblée,

« d'après les représentations de M. Sedaine, a vérifié que les livres  
« de la Bibliothèque, dessins, rapports et papiers pourrissoient dans  
« les armoires et qu'il seroit nécessaire d'y placer un poêle, afin de  
« sécher pendant l'hiver tous les effets qui y sont renfermés et qui  
« périroient si l'Académie ne prioit Monsieur le directeur général de  
« vouloir bien y faire pourvoir. »

« Les *Documents parisiens des années 1346-1358*, que publie M. Léopold Delisle, sont détachés d'une série de pièces relatives à la première période de la guerre de Cent ans, pièces que M. Guesnon a découvertes aux Archives communales d'Arras et qu'il a communiquées au Congrès des Sociétés savantes. Un premier groupe intéresse une réunion d'états généraux ou de notables qui se tint à Paris en février 1346 (n. st.) et qui ne nous était connue que par une ordonnance royale rendue à la demande de ces états : MM. Guesnon et Delisle publient la lettre de convocation envoyée par le roi à ses bonnes villes, l'accusé de réception de la ville d'Arras, le texte des pouvoirs ou mieux des lettres de crédit des délégués d'Arras.

« Une autre assemblée se réunit à Paris, le 30 novembre 1347. MM. Guesnon et Delisle publient un fragment important des remontrances qui furent adressées par cette assemblée à Philippe de Valois; le « petit avis » de ces sujets fidèles est très dur pour le vaincu de Crécy. C'est la première ébauche de remontrances qui seront bientôt plus hautaines, le premier symptôme de ces terribles colères qui éclateront dix ans plus tard.

« Ces documents nouveaux, aussi bien d'ailleurs que d'autres textes déjà publiés, laissent apercevoir ce vaillant patriotisme populaire qui, poussant la royauté aux résolutions énergiques, s'indignait de certaines défaillances. De ce tréfonds de la nation sortira un jour Jeanne d'Arc. Signalons dans cet écrin une lettre d'Étienne Marcel, le célèbre prévôt des marchands; elle appartient à la brillante période de la vie d'Étienne Marcel. Le maire de Dreux a annoncé aux Parisiens la marche des Navarrais sur Paris. Les bruits les plus alarmants arrivent aux Parisiens; le prévôt des marchands et les échevins demandent des secours aux habitants d'Arras, « car le roi nostre sire et les princes capitaines sont prisonniers et ne peuvent rien pour Paris » menacé. » Nous avons reproduit en fac-similé la lettre d'Étienne Marcel; une lettre du roi Jean (12 décembre 1356), qui remercie de leur fidélité le prévôt des marchands et les échevins de Paris et les engage à accepter la paix avec l'Angleterre.

« Nous nous représentons difficilement aujourd'hui la puissance et la fécondité de la charité chrétienne au moyen âge. Un texte vraiment éloquent à ce point de vue est publié par M. Léon Le Grand; c'est

le registre des visites du délégué de l'évêque de Paris dans 78 léproseries ou Maisons-Dieu du diocèse. J'ai bien dit 78; encore ces visites, qui commencent en 1351 et finissent en 1369, ne comprennent-elles pas tous les « lieux pitoyables » du diocèse : le grand Hôtel-Dieu de Paris n'y figure pas; quelques petites léproseries ou petits Hôtels-Dieu de campagne n'y figurent pas non plus. Ces procès-verbaux de visite contiennent : l'état du personnel, des biens et des revenus; l'inventaire du mobilier. Des statistiques de ce genre sont singulièrement rares au moyen âge.

« En tête de chaque procès-verbal de visite, M. Le Grand a tracé une notice historique très nourrie où il a réuni très heureusement tout ce que les archives lui ont appris sur la Maison-Dieu ou la léproserie que va décrire le visiteur.

« Cette statistique est en latin, en cette espèce de français latin du moyen âge, si plat et si clair, qui devrait être aujourd'hui le volaptik des lettrés, des savants et des érudits, car, si la science est toujours internationale, elle a perdu, par malheur, l'usage de cet instrument puissant d'internationalisme qui est cependant à sa portée.

« Je conviens que les passionnés du Paris amusant préféreront à nos maladreries les lettres de Marville, lieutenant de police, que publie M. Arthur de Boislisle dans notre collection de *Documents*. Mais, en faveur de ces lettres ils nous pardonneront notre latin, tous ceux qui, à l'exemple de Louis XIV et de Louis XV, sont curieux des potins et des nouvelles de la ville. C'est pour ces curieux que Marville et notre confrère M. de Boislisle ont travaillé tous deux presque le même nombre d'années à cent cinquante ans de distance : l'un écrivait pour Maurepas et pour le roi; l'autre a écrit pour tout le public français et en particulier pour vous, Messieurs et chers confrères. Nous avons ainsi tout à la fois la chronique et l'histoire, la première par Marville, la seconde par M. de Boislisle, l'une portant l'autre ou plutôt l'une en compagnie de l'autre, chacune d'ailleurs se portant vaillamment elle-même, celle-ci toujours aussi solide et aussi saine, celle-là toujours alerte, toujours en éveil.

« Notre *Bulletin* a reçu, pendant l'année 1897, de nombreuses communications dues à MM. Babeau, Bertin, Bonnardot, comte Boulay de la Meurthe, Boulé, Bournon, Couderc, Coyecque, Léopold Delisle, Eug. Déprez, A. Dufour, Fagniez, L. de Farcy, A. Gérard, vicomte de Grouchy, A. d'Herbomez, Lalanne, Léon Le Grand, Lemarié, Le Vayer, comte de Marsy, abbé Martin, Muller, Omont, Émile Picot, Maurice Prou, Ernest Roussel, Ch. Sellier, Thoison, Tourneux, Tranchant. L'avenir de nos publications est assuré.

« Notre volume de *Mémoires* pour la présente année est sous presse.

Les articles ci-après paraîtront soit dans ce volume, soit dans celui de 1899 :

« *Le tournoiement des dames de Paris, fait par Pierre Gentien*, publié avec introduction par M. A. LONGNON. Le texte en est déjà composé; ce sera le second article de notre prochain volume de *Mémoires*, qui comprendra encore des articles de MM. :

« AUVRAY. *Journal de Nicolas Duhamel (1601-1609)*;

« BABEAU. *Un financier à la Bastille sous Louis XV; Journal de La Jonchère*;

« BOULÉ. *L'Entrevue à Montereau de Jean Sans-Peur, duc de Bourgogne, avec le dauphin (1419-1435)*;

« FAGNIEZ. *Essai de reconstitution des anciens registres perdus du Châtelet de Paris (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*;

« FOSSEYEUX. *Le collège du cardinal Lemoine*;

« VAN LANGERAAD. *Journal de la visite à Paris d'Arnoldus Buchelius, d'Utrecht, en 1585-1586*.

« Etc.

« Notre collection de *Documents*, qui n'est pas soumise à la même régularité annuelle que la collection des *Mémoires*, est pourvue pour plusieurs années.

« L'impression des *Lettres de Marville*, qui comportent encore deux volumes, se poursuit.

« Nous avons mis en même temps sous presse les *Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois*, par M. Viard (2 volumes).

« Voici, en outre, les promesses qui nous sont faites ou plutôt confirmées, car vous connaissez déjà ces projets :

« AUVRAY. *Journal historique des règnes de Henri IV et Louis XIII, par Laurent Bouchel (1600-1627)*;

« HANOTAUX et BERTRAND. *Journal des États généraux de 1614, par Clapissou*.

« Nous inaugurons dans notre *Bulletin* de 1898 une Bibliographie parisienne due à notre confrère M. Vidier, déjà connu par de bons travaux bibliographiques.

« Cette Bibliographie, comprenant non seulement les livres publiés séparément, mais les articles de périodiques, revues et journaux, sera publiée annuellement. Vous recevrez dans quelques jours la première bibliographie parisienne avec notre *Bulletin*. Elle est affectée à l'année 1896.

« La Bibliographie de 1897 sera publiée à la fin de 1898. Nous comptons continuer ainsi régulièrement cette série nouvelle.

« Enfin, nous avons lieu d'espérer que notre confrère M. Bournon enrichira notre *Bulletin* d'une chronique annuelle pour laquelle nous vous prions de lui transmettre notes et renseignements.



« J'ai l'habitude de terminer ce rapport en remerciant en votre nom le secrétaire du Comité de publication, M. Omont. Notre constitution lui attribue un rôle efficace et actif, quoique peu apparent. Quand nous paraissions régulièrement, nous sommes réguliers par lui, et, si quelquefois, comme toutes les Sociétés savantes, nous subissons certains retards, c'est lui qui les abrège. »

— M. Paul Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière, par recettes et dépenses, pour l'exercice 1897. Nous donnons ici le résumé de son rapport :

### RECETTES.

|                                                                     |          |   |
|---------------------------------------------------------------------|----------|---|
| Cotisations de l'année 1897 . . . . .                               | 5,970 »  |   |
| Ventes de publications. . . . .                                     | 208 95   |   |
| Revenus de la Société. Rente 3 % . . . . .                          | 428 »    | } |
| — Intérêts des fonds disponibles . . . . .                          | 293 20   |   |
| Reçu du Ministère : Subvention annuelle . . . . .                   | 600 »    | } |
| — Souscription annuelle : 34 ex. des publications de 1896 . . . . . | 510 »    |   |
|                                                                     |          |   |
| Total des recettes pour 1897 . . . . .                              | 8,010 15 |   |

### DÉPENSES.

#### Administration :

|                                                             |        |   |        |
|-------------------------------------------------------------|--------|---|--------|
| Frais de perception . . . . .                               | 190 95 | } |        |
| Impressions diverses ; papeterie . . . . .                  | 47 40  |   | 406 10 |
| Correspondance et menus frais . . . . .                     | 167 75 | } |        |
| Honoraires du secrétaire du Comité de publication . . . . . | 600 »  |   |        |
| Indemnité annuelle au libraire de la Société . . . . .      | 200 »  |   |        |

#### Publications :

|                                                     |          |   |          |
|-----------------------------------------------------|----------|---|----------|
| Bulletin de 1897. Impression et papier . . . . .    | 1,453 50 | } |          |
| — Tirages à part . . . . .                          | 91 50    |   | 1,706 »  |
| — Planches . . . . .                                | 161 »    | } |          |
| Mémoires. Tome XXIV. Impression et papier . . . . . | 2,282 70 |   |          |
| — — Planches . . . . .                              | 218 40   | } | 3,231 10 |
| — — Honoraires des auteurs . . . . .                | 730 »    |   |          |

|                                             |          |
|---------------------------------------------|----------|
| Total des dépenses pour 1897 . . . . .      | 6,143 20 |
| Excédent des recettes en 1897. . . . .      | 1,866 95 |
| Total égal aux recettes pour 1897 . . . . . | 8,010 15 |

M. le Trésorier fait remarquer que le compte-rendu de l'année 1896 s'était trouvé forcément incomplet, le premier volume des *Lettres de Marville* n'ayant pu être terminé en son temps. Il avait été prévu pour ce volume (voir le *Bulletin* de 1897, p. 122) une dépense de 2,500 fr. Cette prévision a été dépassée de 293 fr. 50, le dit volume ayant coûté 2,793 fr. 50 (papier, impression et honoraires de l'auteur). L'excédent à reporter de 1896 à 1897 se trouve donc être de 7,447 fr. 15 et non de 7,740 fr. 65 (*Bulletin* de 1897, *ibid.*).

La réserve actuelle est donc à ce jour de . . . . . 7,447 15  
auxquels il faut ajouter l'excédent provenant de 1897 . . . . . 1,866 95

Soit un total de . . . . . 9,314 10

M. le Président met aux voix l'approbation de l'exposé de la situation financière de la Société fait par le trésorier.

Les comptes du trésorier sont approuvés.

— L'assemblée procède à l'élection de douze membres du Conseil en remplacement de MM. le comte A. Boulay de la Meurthe, A. Bruel, vicomte Delaborde, P. Guérin, L. Lalanne, comte de Lasteyrie, comte de Marsy, Eug. Müntz, G. Raynaud, G. Servois, M. Tourneux, sortants en 1898 (rééligibles), et le baron A. de Ruble, décédé, qui devait aussi sortir en 1898.

Sont élus : MM. L. Auvray, comte Boulay de la Meurthe, A. Bruel, vicomte Delaborde, P. Guérin, L. Lalanne, comte de Lasteyrie, comte de Marsy, Eug. Müntz, G. Raynaud, G. Servois, M. Tourneux.

#### *Communication.*

— M. J.-J. Guiffrey donne lecture d'une étude sur *Nicolas Houel, apothicaire parisien du XVI<sup>e</sup> siècle*.

La séance est levée à six heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 17 mai 1898.*

Présidences successives de MM. G. Servois et Eug. Müntz, présidents.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, C. Couderc,

E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Guérin, J. Guiffrey, P. Lacombe, P. Le Vayer, Eug. Müntz, H. Omont, G. Servois, M. Tourneux, N. Valois et P. Viollet.

MM. le Dr Lamouroux et le comte de Marsy s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil du 12 avril et de l'Assemblée générale du 10 mai 1898 sont lus et adoptés.

— M. le Président annonce la mort de M. Ludovic Lalanne, bibliothécaire de l'Institut, membre du Conseil. Il rappelle en quelques mots émus la vie si bien remplie et les nombreuses publications de notre confrère, qui l'an dernier encore avait pris part à nos travaux. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1006. Monseigneur le duc d'ORLÉANS, présenté par MM. le duc de Broglie et le marquis de Nadaillac.

1007. M. le baron DE BARANTE, présenté par MM. le comte de Luçay et H. Omont.

1008. M. Armand BRETTE, présenté par MM. G. Bienaymé et P. Lacombe.

1009. M. Edgard CIRCAUD, présenté par MM. P. Viollet et H. Omont.

1010. M. J.-C. JUGLAR, présenté par MM. P. Viollet et H. Omont.

1011. M. le chanoine MULLER, présenté par MM. Edgar Mareuse et P. Lacombe.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Dr Lamouroux, vice-président, qui regrette que ses nombreuses occupations ne lui aient pas permis de prendre part, autant qu'il l'aurait désiré, aux travaux de la Société, et qui prie le Conseil de ne point le porter à la présidence de la Société. M. le Président ajoute que des démarches faites auprès de notre confrère n'ont pu réussir à le faire revenir sur sa détermination et se fait l'interprète du Conseil en exprimant tous les regrets causés par cette détermination.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'année 1898-1899; il ajoute qu'aux termes du règlement le président n'est pas rééligible.

*Élection du Bureau.* Sont élus : président, M. Eug. Müntz; vice-président, M. A. Babeau; trésorier-bibliothécaire, M. Paul Lacombe; secrétaire-archiviste, M. Paul Viollet; secrétaire-adjoint, M. Edgar Mareuse.

*Élection du Comité des fonds.* Sont élus : MM. le comte Boulay de la Meurthe, marquis de Laborde, Dr A. Lamouroux, baron O. de Watteville.

*Élection du Comité de publication.* Sont élus : MM. A. de Barthélemy, L. Delisle, G. Fagniez, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon, H. Omont.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Gaillard, de Taverny, donnant quelques détails sur les restes de la chapelle de l'hôpital des Enfants-Rouges, rue des Archives. — Renvoi à M. Bournon.

— M. Adrien Blanchet donne lecture d'une note sur des travaux de sculpture exécutés par Pierre Biard au château du Louvre en 1602.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 14 juin 1898.*

Présidence de M. Eug. Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, L. Delisle, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, A. Longnon, comte de Marsy, Eug. Müntz, H. Omont, G. Servois, Ch. Tranchant, M. Tourneux, A. Tuetey, N. Valois et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 17 mai 1898 est lu et adopté.

— Le Président annonce la mort de M. Philippe Tamizey de Larroque, correspondant de l'Institut, membre de la Société, et rappelle en quelques mots les nombreux travaux du savant éditeur des lettres de Chapelain et de Peiresc. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1012. M. Stanislas LAMI, présenté par MM. A. Longnon et H. Champion.

1013. M. le baron Robert DE NERVO, présenté par MM. le baron de Barante et le marquis de Laborde.

1014. M. LÉON GREDER, présenté par MM. E. Circaud et H. Omont.

1015. M. Amédée TRUDON DES ORMES, présenté par MM. H. Omont et A. Vidier.

— M. Ch. Tranchant fait hommage à la Société d'une notice, récemment publiée par lui dans les *Mémoires de la Société historique*

*de Pontoise, sur Mgr P.-M. Cottret, évêque de Beauvais, né à Argenteuil le 8 mars 1768; chanoine de Notre-Dame, supérieur du petit séminaire diocésain et professeur à la Faculté de théologie, Mgr Cottret a longtemps appartenu au diocèse de Paris avant d'être évêque de Beauvais de 1837 à 1841.*

— M. F. Bournon rend compte de la visite qu'il a faite aux bâtiments restés debout de l'ancien hôpital des Enfants-Rouges, dont l'existence avait été signalée obligeamment à la Société par M. Gaillard, de Taverny. Les indications fournies par M. Gaillard ont été reconnues exactes; il s'agit d'une partie importante de la nef de la chapelle, située rue des Archives, 92, aujourd'hui utilisée par l'industrie privée, et de l'autre côté de la rue d'autres bâtiments encadrés dans ceux de la maison portant le n° 83, à l'angle de la rue Portefoin. Ces constructions n'ont pas d'ailleurs de valeur artistique; elles paraissent dater de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, alors que l'hôpital des Enfants-Rouges fut fondé au milieu du xvi<sup>e</sup>.

La séance est levée à cinq heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 juillet 1898.*

Présidence de M. E. Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Lacombe, P. Le Vayer, Edgard Mareuse, Eug. Müntz, H. Omont, Ch. Tranchant et P. Viollet.

MM. J. Guiffrey, J. Lair et le comte de Marsy s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 14 juin 1898 est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1016. M. le comte WERLÉ, présenté par MM. A. Longnon et H. Champion.

1017. M. le vicomte DE VILLIERS DU TERRAGE, présenté par MM. A. Longnon et P. Le Vayer.

— M. F. Bournon donne quelques détails sur les substructions de l'ancienne porte Saint-Germain, récemment découvertes rue Saint-André-des-Arts, en face de la rue Mazet.

— M. A. Dufour annonce que l'inauguration du musée archéolo-

gique de Corbeil, installé dans l'ancienne église Saint-Jean, a eu lieu le 13 juin dernier et énumère les principaux objets qui y sont conservés, parmi lesquels plusieurs pierres tombales, restaurées par les soins de MM. Darblay et qui ont été reproduites en photogravure dans le *Bulletin de la Société historique de Corbeil*.

La séance est levée à cinq heures.

---

## II.

### VARIÉTÉS.

---

#### LES ABBAYES DE SAINT-DENIS, SAINT-CRÉPIN-LE-GRAND, SAINTE-GENEVIÈVE ET SAINT-PÈRE DE MELUN

AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Le Concordat arrêté à Bologne, en décembre 1516, entre François I<sup>er</sup> et Léon X, agréé peu après par le Sacré Collège et enregistré seulement en 1518 par le Parlement, laissait au roi la désignation des évêques et des abbés, au pape appartenait le droit de leur donner l'investiture canonique. Par suite de cette convention, la nomination de chaque candidat donna lieu à des négociations entre le Roi Très Chrétien et le Saint Père, ces négociations durent laisser des traces matérielles, lettres, enquêtes, etc., en un mot chaque candidat dut avoir son dossier en cour de Rome. On a vainement cherché jusqu'ici les dossiers des évêques et abbés français pour la période comprise entre 1517 et 1791. Cependant, un membre de l'École française de Rome a eu récemment la bonne fortune de retrouver dans le fonds du château Saint-Ange, aux Archives du Vatican, mêlés à des documents concernant l'Angleterre, vingt-sept dossiers ecclésiastiques français remontant aux premières années qui suivirent la conclusion du Concordat<sup>1</sup>. Quatre d'entre eux intéressent l'Ile-de-France : ce

---

1. Archivio segreto Vaticano, archivio castello San Angelo, arm. XI, caps. iv.  
— L. Madelin, *les Premières applications du concordat de 1516 d'après les dossiers du château Saint-Ange. École française de Rome. Mélanges d'archéol. et d'hist.*, t. XVII, fasc. 4-5 (juillet-décembre 1897), p. 323-385.

sont ceux des abbés de Saint-Denis (mars 1517), de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons (juin 1517), de Sainte-Geneviève de Paris (août 1517) et de Saint-Père de Melun (février 1518, n. st.).

Lorsque le roi avait présenté son candidat, on procédait à Rome à une enquête sur la personne de celui-ci et surtout sur l'état du bénéfice à lui attribuer. Les enquêtes pour les années 1517 et 1518 furent faites sur l'ordre du cardinal de Médicis, vice-chancelier du Saint-Siège, protecteur de la France, et par les soins du notaire apostolique Mathieu Gibert; celui-ci recourait au témoignage des clercs français alors à Rome, originaires autant que possible du diocèse où se trouvait le bénéfice vacant ou d'un diocèse voisin. On trouve actuellement dans chaque dossier le procès-verbal de l'enquête, accompagné d'un résumé destiné au pape et transcrit au dos de la supplique adressée par le cardinal vice-chancelier à Léon X; ces résumés contiennent tous les renseignements précis fournis par les témoins au cours des enquêtes; on en reproduira ici les passages où sont décrites les quatre abbayes de la région parisienne indiquées plus haut.

## I.

### SAINT-DENIS.

Au début de l'année 1517, l'abbaye de Saint-Denis se trouva vacante par suite de la mort de Pierre Gouffier<sup>1</sup>, le frère du grand-maître Artus de Boisy et de l'amiral Guillaume de Bonnavet. Le successeur proposé au pape par François I<sup>er</sup> fut un autre frère de ces puissants personnages, Aymar Gouffier, moine de l'abbaye, âgé alors de vingt-huit ans, plus tard abbé de Cluny<sup>2</sup> et évêque d'Albi. Le notaire apostolique s'adressa, pour avoir des renseignements sur l'abbaye de Saint-Denis, au prieur commendataire d'Essonne, à Nicolas Ramé, prêtre parisien, à François des Faucons, chanoine de Saint-Brieuc, prieur de Chaumont, au diocèse de Rouen, dépendance de l'abbaye de Saint-Denis. La description de l'abbaye qui résulta de l'enquête transcrite ici est particulièrement intéressante, car elle est antérieure de beaucoup aux descriptions qu'on trouve dans Doublet (1625), dans l'*État des lieux des logis abbatiaux en 1674*, dans le *Monasticon* de dom Germain (1687)<sup>3</sup> et dans Félibien (1706)<sup>4</sup>, seules sources uti-

1. Son épitaphe est rapportée par Doublet, *Hist. de l'abbaye de Saint-Denis...* (Paris, 1625, in-4°, p. 375-376), il mourut le 8 janvier 1517.

2. M. Madelin (*loc. cit.*) a publié le dossier de nomination d'Aymar Gouffier à Cluny.

3. *Monasticon gallicanum...*, reproduit par les soins de M. Peigné-Delacourt, avec une préface de M. L. Delisle (Paris, 1871, 2 vol. in-fol.).

4. *Hist. de l'abbaye royale de Saint-Denis...* (Paris, 1706, in-fol.).

lisées par M<sup>me</sup> F. d'Aizac<sup>1</sup> pour reconstituer l'état des bâtiments avant 1700. On sait qu'à cette date de nouvelles constructions furent commencées par Robert de Cotte; continuées pendant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, elles remplacèrent peu à peu les anciens édifices de l'abbaye.

...Invenio quod in Gallia, inter Celticam et Belgicam, in provincia Senonum, est Lutecia, oppidum Parisiorum, a Cesare et aliis antiquis authoribus nominatum, quod totum Sequana circumfluit, quae a septentrione, in capite civitatis, in duo cornua se dividens, insulam efficit, quae potior et dignior est pars civitatis, de qua multa essent dicenda, nisi ejus antiquitas, quia semper regia est habita, templorum et aedificiorum magnificentia, celeberrimum totius orbis gymnasium, eam notissimam facerent.

Longe a civitate per III<sup>ae</sup> millia passuum est oppidum Sancti Dionisii, ad quod qui e Parisiis profisciscuntur eunt recta via et strata lapidibus vivis, cinctum muro et vallo, faciens lares quatuor mille, a cujus latere septentrionali est monasterium Sancti Dionisii Ariopagite, sectatoris Pauli, qui est ab eo episcopus Athaeniensis ordinatus, insigne et pulchrum, totum cinctum muro, magnitudine hujus palatii apostolici, structum lapidibus vivis quadratis, habens unam portam, III<sup>ae</sup> claustra, inter quae unum pulcherrimum per cujus medium deductus est parvus rivus<sup>2</sup>, ad usum monachorum, duo refectoria, unum ad esum carniarum, alterum vero piscium, dormitorium, locum capitulare, cellam vinariam, hospitium, viridaria et alia necessaria ad commodum monachorum.

Abbas habet III<sup>ae</sup> mansiones separatas ad diversa anni tempora<sup>3</sup>. Est etiam turris munitissima in qua solet Rex habitare. Juncta monasterio, ad orientem, est ecclesia sub eadem invocatione, et iisdem lapidibus structa ad instar Sancti Pauli<sup>4</sup> in forma ⊕, habens v portas, tres majores in fronte, ad quas ascenditur I<sup>o</sup> gradu cum valvis aeneis, et duas laterales; tres naves cum pilariis et capellis utrique dispositis, tectum testudineum, coopertum plumbo, pavimentum ex lapidibus vivis.

In medio ecclesiae est chorus, cinctus muro a tribus partibus, ea vero quae respicit altare majus cratibus ferreis, quod altare statim est post chorum quod est fabrefactum cum sedilibus duplici ordine, capax clx monachorum. Post altare majus, est aliud altare incrustatum laminibus argenteis, juxta quod in terra jacent regum cadavera, quae in quibusdam capsis depressis sine ulla pompa conduntur.

Fere in capite ecclesiae, in quodam loco subterraneo, est cappella in cujus altari jacent corpora sanctorum Dionisii, Rustici et Eleuterii in quibusdam capsis argenteis, quae non efferuntur nisi, Rege ad bellum proficiscente, pro regni tutela, et eo tempore locantur in altero altari supra dictam

1. *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis en France* (Paris, 1866, 2 vol. in-8°).

2. Sur les beautés du cloître, voir les extraits de comptes cités par M<sup>me</sup> F. d'Aizac, *op. cit.*, t. I, 548, note 1.

3. Le palais construit par Jean II, cardinal d'Albi, au XV<sup>e</sup> siècle et réparé en 1510 par Pierre Gouffier (*Ibid.*, t. II, p. 288-291).

4. Saint-Paul-hors-les-Murs.



cappellam in eminentiori loco structo, ad quod geminis schalis, quas ex utroque cornu habet, ascenditur xvm gradibus. Super quo sunt tres capsae ex solido muro, in quibus reponuntur dicta corpora, nec ad pristinum locum reportantur nisi redeunte Rege, qui semper his ceremoniis adest.

In latere ecclesiae, post altare majus, est vas porphiriticum, in quo a beato Remigio confessore, episcopo Remensi, fuit baptizatus Clodoveus, quartus Francorum rex et primus qui sacrum baptismum suscepit, a quo, ex pecuniis omnibus quae fisco erant adjudicatae, monasterium fundatum et dotatum fuit, ex quibus ecclesia tota argenteis laminibus tecta et redditus lxx milium aureorum coactus, cum tum postea ex argentea plumbea et ex tot milibus in parvam summam sit reducta.

E contra est aliud altare, super quo una columna et in ejus summitate imago crucifixi ex solido auro. A latere sinistro secundi majoris altaris, super quatuor columnis aeneis, est positum in capsâ argentea corpus sancti Ludovici, supra quod est imago aurata crucifixi ornatissima.

Sacristia, a latere dextro versus monasterium, ditissima, post quam ab eodem latere, camera thesauri posita<sup>1</sup> in loco eminenti, ad quam per cocleam marmoream ascenditur xx gradibus, quae octo clauditur clavibus, unam obtinet abbas, reliquas septem officiales; est ipsa camera longitudine pedum xxx et totidem latitudine, in qua est armamentarium firmissimum, ubi sunt haec reposita : clamis Domini nostri, una ex spinis coronae inserta alterae coronae gemmatae, capita sanctorum Rustici et Dionysii<sup>2</sup>, auro et preciosis gemmis ornata, cruces aureae et maximi valoris, regum tres coronae praeciosissimae, quibus in eo monasterio reges coronantur.

Habet ii campanilia in formam turrium super praedictas portas majores cum multis campanis intus, supra majorem portam sunt organa, licet per ecclesiam sint duo alia. Plures cappellas per quas, diversis in locis, sunt xv capsae argenteae, in quibus sunt condita varia corpora sanctorum.

Le texte de l'enquête fournit en outre les indications suivantes, qui n'ont pas été reproduites dans le rapport : l'abbaye comptait soixantedix moines, dont cinquante-six prêtres, cinq prieurs claustraux, un aumônier, un chantre, un préchantre, un sacristain, un célierier, un infirmier, un maître des novices, un archiviste, un portier...; l'abbé avait la collation de dix-sept prieurés et d'un grand nombre d'églises paroissiales avec juridiction temporelle sur le bourg de Saint-Denis. Les revenus étaient de 5,000 ducats, consistant en grain, vin, four, prés, bois, droits perçus, le tout payable aux foires de Saint-Denis, qui se tenaient en juin.

---

1. Il existe plusieurs inventaires de diverses époques du Trésor de l'abbaye de Saint-Denis. Voir le relevé donné par MM. F. de Mély et E. Bishop, *Bibl. gén. des invent. impr.* (Paris, 1892-1895, in-8°).

2. Voir Dom G. Millet, *Le trésor sacré, ou inventaire des saintes reliques ... de l'abbaye royale de Saint-Denis en France...* (Paris, 1638, in-8°), et les nombreux guides du trésor de Saint-Denis imprimés aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles.

II.

SAINT-CRÉPIN-LE-GRAND.

Le 5 janvier 1516-1517, François I<sup>er</sup> adressait au pape une lettre, datée d'Amboise et contresignée de Neuville<sup>1</sup>, pour lui présenter Jean Olivier<sup>2</sup>, aumônier et sacristain de Saint-Denis, prieur de Saint-Étienne de Choisy, dépendance de Saint-Médard de Soissons, en faveur duquel Jean Godart, abbé de Saint-Crépin-le-Grand, résignait ses fonctions, dont en raison de son grand âge il ne pouvait remplir tous les devoirs; il devait recevoir en échange, de Jean Olivier, le prieuré de Saint-Étienne de Choisy avec une pension annuelle de 500 livres tournois et conserver l'usage de la moitié de la demeure abbatiale et de la maison « de Campanello » près Soissons, dépendance de Saint-Crépin-le-Grand, il se réservait en outre la collation et la provision des bénéfices qui étaient à la nomination de l'abbé, la propriété de ses biens meubles et le droit de porter sa vie durant les ornements pontificaux.

Les bâtiments de l'abbaye avaient eu beaucoup à souffrir au xiv<sup>e</sup> siècle des pillages des Anglais et au xv<sup>e</sup> siècle des intempéries<sup>3</sup>. En février 1517, le cardinal de Médicis, sur le témoignage de Nicolas Godard, clerc du diocèse de Soissons, âgé de quarante-sept ans, de Jean Grand, clerc du diocèse de Reims, d'André Cave, clerc du diocèse de Paris, de Pierre-Antoine de Fossano, marchand milanais, et de Lambert Nitard, représentant du candidat, Jean Olivier, adressait au pape la description suivante de ces bâtiments<sup>4</sup> :

... Invenio in Gallia autem Belgica esse civitatem Soison, quam Sueasion-  
nes incolunt, sitam in planitie longe ab Oceano itineris III dierum, in agro

---

1. Arch. cast. S. Angelo, XI, IV, n° 122.

2. Plus tard évêque d'Angers. Ni la lettre de François I<sup>er</sup> ni la supplique du cardinal de Médicis n'attribuent à Jean Olivier, en 1517, la dignité d'abbé de Saint-Médard, mais seulement celle de prieur d'une dépendance de cette abbaye (*Gallia christiana*, IX, 403).

3. « Les années 1358 et 1359, le dortoir, les salles et presque tous les lieux réguliers furent ruinez par les Anglois qui y mirent le feu, Guillaume de la Rochefoucaud en estoit alors abbé. Ses successeurs eurent bien de la peine à les retablir et ils n'estoient pas encore tout à fait en bon état lorsque des tempêtes, des vents et le tonnerre, qui arriverent en 1466, les endommagerent beaucoup » (Jean Hélié, *Hist. de l'abbaye roiale de S. Crespin de Soissons*... Bibl. nat., ms. lat. 18777).

4. Les lettres de provision furent expédiées le 26 juin 1517.

fertili vini, frumenti, nemorum, pascuorum copia, muro et fossis circumdatam, in duplo Viterbio majorem, insignemque aedificiis et ecclesia cathedrali pulcherima instructis.

Habet *iiii*<sup>o</sup> portas, extra unam quarum ab occidente est suburbium, et in ejus capite positum monasterium sancti Crispini majoris, structum lapidibus vivis quadratis, habens omnia loca necessaria ad usum monachorum, refectorium, dormitorium, locum capitularem, viridaria, prata, per quae labitur Aenna fluvius, qui prope Parisium ad 7 miliaria in Sequanam defluit.

Ecclesia est fere in medio monasterii, magnitudine Sanctae Mariae de Minerva<sup>1</sup>, structa lapidibus vivis, habens tres naves cum pilariis atriaque lapidea, tectum testudineum coopertum ardesiis, pavementum more musaico, portas 3, unam in fronte, duas a lateribus quibus in monasterium itur.

In medio habet chorum cum sedilibus ligneis, post altare majus sacristiam, a sinistro, ornatissimam, in qua recondita sunt corpora sanctorum martyrum Crispini et Crispiniani et nonnullae aliae reliquiae, campanile in latere sinistro pulchrum cum magnis campanis.

Degunt in monasterio 23 aut 30 monachi, inter quos prior et nonnulli alii officiales qui omnes vivunt in communi, habentes mensam separatam ab abbate. Celebrant omnia divina officia, cantant unam missam de sancto currenti, saepius duas quandoque 3, legunt complures submissa voce.

Abbas habet mansionem pulchram, in monasterio jurisdictionem temporalem et spiritualem in oppido Pontis Aennae(?) et in quibusdam aliis et collationem beneficiorum.

Est valoris *x ccccc* ducatorum qui consistunt in grano, vino, pascuis, jurisdictione, etc.<sup>2</sup>...

Les bâtiments qui existaient en 1517 furent détruits en 1567 par les protestants; une notice rédigée en 1648 au plus tard raconte cet événement :

Ce saint lieu... fut entièrement ruyné et prophané par les impies calvinistes qui abbatirent les belles et riches voulttes de l'esglise, le cloistre, chapitre, dortoir, reflectoire, logis abbatial et tous les autres beaux edifices avec le logis des infirmeries qui sert à present de logement aux religieux, quy estoit l'un des plus beaux edifices que j'ay veu pour infirmerie, sa face du costé du septentrion avec ces trois tours montre assez ce que c'estoit avec quelques restes de voulte de la chappelle quy estoit du côté du levant où il n'y a rien demeuré de bien entier qu'un bout de tour quy reste auprès de la chappelle, les quatre tours quy estoient sur l'entrée de l'abbaye, massives et hors de sappe, d'où il ne demeure que bien peu des deux quy sont encore là, l'entrée de l'abbaye, les murailles aussey de l'enceinte de belle hauteur où l'on pouvoit marcher tout autour, couvert de courtines ainssy que sur les murs d'une ville d'où il en reste encore bonne partye avec des tourelles quy font la closture des jardins. Tout cela mis ensamble avec la belle esglise rendoit l'abbaye de Saint-Crespin d'un autre renom qu'elle n'a

---

1. Sainte-Marie de la Minerve à Rome.

2. Arch. cast. S. Angelo, XI, IV, n° 121.

resté de la furie des Huguenots qui abbatirent, brûlèrent et pillèrent tout ce qu'ils purent attrapper<sup>1</sup>.

Il ne resta donc que bien peu de chose des anciens bâtiments, les religieux établirent dans les ruines de l'infirmerie les divers locaux réguliers<sup>2</sup>. On peut comparer cette description de l'abbaye au milieu du xvii<sup>e</sup> siècle avec la planche du *Monasticon gallicanum* de dom Michel Germain<sup>3</sup>; on y voit une belle église à trois nefs, un petit campanile dans l'angle formé par le croisement des murs de l'église avec ceux du monastère.

### III.

#### SAINTE-GENEVIÈVE.

Philippe Cousin, abbé de Sainte-Geneviève, était, en 1517, âgé de soixante-dix ans; incapable de remplir plus longtemps ses devoirs abbaciaux, il résigna ses fonctions en faveur de Guillaume Le Duc, âgé de cinquante ans, licencié en décret, prieur de Roissy. François I<sup>er</sup> présenta ce candidat à Léon X par lettres datées de Dieppe, 25 juillet 1517 et contresignées Robertet<sup>4</sup>. Philippe Cousin devait recevoir en échange le prieuré de Roissy et se réservait l'usage de la maison et des jardins abbaciaux, la collation des bénéfices et le droit de juridiction sur diverses dépendances de l'abbaye sises aux diocèses de Senlis et de Paris<sup>5</sup>.

L'abbaye de Sainte-Geneviève, ruinée par les Normands, resta pendant trois siècles dans un état misérable; au xii<sup>e</sup> siècle, Étienne de Tournay, abbé de Sainte-Geneviève, restaura les locaux réguliers, répara les murailles, refit la toiture et pourvut l'église d'une couverture de plomb<sup>6</sup>.

---

1. *Hist. du très ancien monastère de S. Crespin le Grand de Soissons* (Bibl. nat., ms. lat. 12777, p. 862-863).

2. « Ce grand logis des infirmes, pour avoir esté moins rompu que les autres, fut trouvé seul le plus commode et qui pourroit à moins de frais estre remis pour y loger les religieux... » (*Ibid.*, p. 864).

3. Planche 89.

4. Arch. cast. S. Angelo, XI, iv, n° 159.

5. Philippe Cousin mourut quelques années plus tard, en 1521, selon Le Juge, *Histoire de sainte Geneviève* (Paris, 1586, in-16, p. 213); cet auteur lui attribue la construction de la chapelle Saint-Martin (1508) et rapporte l'épithaphe qui figurait sur sa tombe, placée au côté gauche du chœur.

6. « Peractis ferme spaciosis et speciosis regularibus officinis et per villes rusticis edificiis spacio simul et specie certantibus cum urbanis, sollicitudinem curamque nostram convertimus in renovandis et fulciendis anti-

En 1483, la foudre tomba sur l'église, mit le feu au clocher, fondit les cloches et la couverture<sup>1</sup>. En 1517, le cardinal de Médicis, sur la déposition de Guillaume Desbois, de Jacques Morinies, clercs du Mans, de J. Dugiat, clerc parisien, en fait la description suivante<sup>2</sup> :

... Invenio quod in Gallia, in civitate Parisiorum, in ea parte quam incolunt scholastici, ne in his replicandis que superioribus diebus in relatione Sancti Dyonisii dixi sim tedio<sup>3</sup>, est mons satis emlnens, in cujus summitate, meridiem versus, est positum monasterium Sancte Genovefe, a quo mons ipse nomen accepit, structum lapidibus vivis quadratis, magnitudine monasterii Sancti Pauli de Urbe, cinctu muro, habens unam portam in ingressu, unum claustrum, dormitorium, refectorium, locum capitularem, cellam vinariam et alias officinas ad usum monachorum necessarias. Habet et viridarium sed non spatiosum propter moenia urbis vicina monasterio, cui a dextro latere juncta est ipsa ecclesia, in cujus ingressu descenditur cum gradibus, habens duas portas in fronte, ante quas est porticus testudinea, sustentata quatuor trabibus, et duas alias a latere per unam quarum itur ad monasterium, per aliam ad parrochiam Sancti Stephani que est contigua.

Ecclesia est admodum antiqua constructa similibus lapidibus, quibus monasterium, forma oblonga, magnitudine Sancti Augustini, habens unam navem magnam et a sinistro latere alteram parvam cum pilareis lapidibus, a dextro vero capellas tantum.

Tectum testudineum coopertum ardesiis, pavementum ex lapidibus vivis, chorum fere in capite cum sedilibus ligneis, post quem est altare majus ad quod ascenditur in gradibus, et post altare est una capsula sustentata 4<sup>or</sup> columnis, in qua reconditum est corpus sancte Genovefe, virginis Parisiensis, que claret multis miraculis<sup>4</sup>, et maxima solemnitate celebretur ejus festum in mense januarii.

---

quis ecclesie parietibus, vetustate et incendio putrefactis, dissolutionem minantibus et ruinam; comparavimus et novam lignorum materiem ad sarta tecta reficienda que et superponantur parietibus et laminis plumbeis supponatur... » Étienne de Tournai, lettre à Guillaume, abbé du Paraclet, 1188-1190 (éd. Du Molinet, n° 148; éd. Desilve, n° 178). « ... Petimus ut aliquid... nobis mittatis quo plumbum emamus, non romanum, sed anglicum, quoniam anglico plumbo teguntur ecclesie, nudantur Romano. » Étienne de Tournai à Waldemar, évêque de Schleswig, 1188-1190 (éd. Du Molinet, n° 147; éd. Desilve, n° 177. Cf. encore Du Molinet, n° 152, et Desilve, n° 181).

1. Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, II (1725), p. 880, d'après un mémoire manuscrit de Sauval.

2. L'enquête est datée du 16 août 1617 (Arch. cast. S. Angelo, XI, iv, n° 158). Les bulles furent expédiées le 21 août 1517 (*Ibid.*, n° 160).

3. Allusion à l'enquête sur l'abbaye de Saint-Denis dont on a donné un extrait plus haut.

4. Le récit de quelques-uns des miracles de sainte Geneviève se trouve tant en latin qu'en français dans deux mss. de la Bibliothèque nationale (ms. lat. 5333 et 5667). Cf., sur le premier ms., *Hist. de Fr.*, XVIII, 797-798; XXIII, 135-142, et sur le second, *Miracles de sainte Geneviève à Paris*

A dextro altaris est sacristia munitissima omnibus ad divinum cultum necessariis, mithra preciosa et baculo argenteo; ab eodem latere est campanile cum 4<sup>o</sup> campanis, sunt etiam organa supra portam majorem.

In monasterio degunt xli<sup>a</sup> monaci, ex quibus xx fere in sacerdotio constituti, qui habent priorem, cantorem et alios officiales, viventes in communi et habentes mensam separatam ab abbate qui eis providet de necessariis. Cantant singulis diebus unam missam de sancto currenti, complures legunt submissa voce, dicunt officium diurnum et nocturnum, horis suis, devote.

Mansio abbatis est in monasterio pulchra et commoda, qui in ea parte civitatis habet jurisdictionem temporalem datque, singulo veneris die, dat jura cum scolasticis tum aliis ex indulto et privilegio apostolico.

Habet jurisdictionem spiritualement et temporalem in nonnullis aliis locis et collationem beneficiorum secularium et regularium, de quibus nonnulla sunt que non potest conferre nisi canonicis, et inter cetera ad collationem ipsius est illa parochialis Sancti Stephani, valoris viii<sup>o</sup> ducatorum. Fructus abbatiæ sunt ad mille ducatos et constat ex villis, jurisdictionibus. Taxa ad viii<sup>o</sup> 2.

Saint-Étienne, église paroissiale de l'abbaye, reconstruite au xiii<sup>e</sup> siècle, le fut à nouveau au début du xvi<sup>e</sup> siècle. En effet, en 1492 (n. st.), Philippe Cousin, abbé de Sainte-Geneviève, en raison de la foule des fidèles et de l'exiguïté de l'église, accordait aux marguilliers « de faire accroistre leur dite église dudit Saint-Estienne en longueur autant que contient de présent leur petite cour ou parvis qui est devant le portail de ladite église, et transporter leur clocher ou leur vieil clocher est à présent et iceluy hausser de trois ou quatre toises haut, et non plus, pour y mettre jusqu'à quatre cloches, et sur iceluy faire un petit pavillon sans y pouvoir ériger esguille ni pointe. Et pareillement pourront prendre et avoir iceux paroissiens et marguilliers tout au long de leur église, du costé de la chapelle Nostre-Dame, pour faire et édifier chapelles jusques à dix ou onze pieds en leurdite infirmerie

---

(XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles), rédaction française attribuée à Thomas Benoist [publiée par J. Havet] (Paris, 1889, in-16). A partir du xiv<sup>e</sup> siècle, « toutes fois et quantes que l'on a veu quelque peril urgent, ou danger imminent soit des eaux, soit du temps, soit des guerres, soit des pestes ou autres maladies et adversitez, » on a transporté en procession solennelle la châsse de sainte Geneviève de l'abbaye à Notre-Dame. Cette cérémonie avait lieu sur la requête expresse du prévôt des marchands, des échevins et du chapitre de Notre-Dame. Charles VI créa en 1412 une Confrérie des porteurs de la châsse de sainte Geneviève. Cf. sur ces cérémonies, outre différentes plaquettes publiées à leur occasion au xviii<sup>e</sup> siècle par la Confrérie, l'*Hist. de sainte Geneviève, patronne de Paris*, par Pierre Le Juge (Paris, 1586, in-16, et 1631, in-8°).

1. Arch. cast. S. Angelo, XI, iv, n° 158.

2. Dans l'enquête, la valeur de l'église Saint-Étienne est estimée à 1,000 ducats : « Que est celebris et valoris mille ducatorum. »

et contre le chevet de ladite chapelle Nostre-Dame, en sa largeur, et douze pieds de long pour faire un petit trésor ou revestiaire... » Les marguilliers seront tenus et s'engagent à « faire faire la voute, portail et portes de l'entrée par où l'on va du carrefour à Sainte-Geneviève..., desquelles portes le chevecier d'icelle église et abbaye Sainte-Geneviève en aura une clef pour mettre et sortir d'icelle église Sainte-Geneviève les pellerins et autres qui viendront en ladite église Sainte-Geneviève de jour et de nuict, et le curé et marguilliers dudit Saint-Estienne en auront aussi chacun une clef, et si ne pourront mettre ou faire mettre en l'allée dessous ladite voute aucunes chandeliers pour vendre chandelles de cire, le cierge benist de ladite paroisse, aucuns reliquaires, ou prétendre ou réclamer aucun droit en ladite allée,... et si seront tenus (les marguilliers) de retenir et faire vuidier toutes les eaus de ladite abbaye à leurs dépens, de faire une saillie outre et pardessus leurs carneaux, près leur viz neuve, de trois pieds au plus et faire nouvelle entrée en leur viz sur la grande entrée<sup>1</sup>. »

Les travaux ne furent commencés qu'en 1517, et c'est de la vieille église qu'il est question dans l'enquête faite à Rome à propos de la nomination de Guillaume Le Duc<sup>2</sup>. L'Église Saint-Étienne-du-Mont avant 1725 était, à ce qu'il semble, séparée de l'église abbatiale, car Félibien remarque qu'« on voit encore deux arcades de pierre dans le mur de l'aile du costé de Saint-Estienne qui servoient d'entrée à cette église par celle de Sainte-Geneviève<sup>3</sup>. » On sait qu'à l'ancienne église Sainte-Geneviève succéda le Panthéon, commencé en 1757<sup>4</sup>. L'édifice fut détruit lorsqu'on perça la rue Clovis; il n'en reste plus que le clocher, actuellement la tour Clovis, compris dans les bâtiments du lycée Henri IV, où l'on voit aussi l'ancien réfectoire des moines transformé en chapelle, les vastes salles de la bibliothèque transformées en dortoirs<sup>5</sup>.

#### IV.

##### SAINT-PÈRE DE MELUN.

Les moines de Saint-Père de Melun, privés du droit d'élire leur

---

1. Félibien, *Histoire de la ville de Paris*, V, p. 711-712, d'après un texte imprimé.

2. Abbé Faudet et M. L. de Mas-Latrie, *Notice historique sur la paroisse de Saint-Étienne-du-Mont* (Paris, 1840, in-12). Cf. abbé A. Bouillet, *les Églises paroissiales de Paris*, n° 4 : Saint-Étienne-du-Mont (Paris, 1897, gr. in-8°).

3. Félibien, *op. cit.*, I, 234.

4. Ch. Ouin-Lacroix, *Hist. de l'église Sainte-Geneviève* (Paris, 1852, in-8°).

5. L. Brice, *Description nouvelle de la ville de Paris*, t. II (1698), p. 69

abbé par le Concordat, eurent l'occasion, dès l'année 1517, de protester contre la nouvelle convention, que le Parlement se refusait encore à enregistrer. L'abbé Louis d'Arfeuille étant mort le 16 juillet 1517<sup>1</sup>, le chapitre lui élit pour successeur Jean Poncet, prieur claustral et chambrier de l'abbaye. François I<sup>er</sup> se plaignit au pape de cet acte commis « au contempt et mespris des chappitres et concordatz d'entre Votre Sainteté et nous<sup>2</sup>, » et lui présenta son candidat, Philippe de Sailhans, clerc régulier du diocèse de Clermont; cette affaire donna lieu à plusieurs actes de procédure en cour de Rome, actes qui forment le dossier de l'élection de Philippe de Sailhans; la volonté du roi l'emporta naturellement sur celle des moines; Jean Poncet reçut pour se démettre une indemnité de 500 livres<sup>3</sup>.

L'abbaye de Saint-Père de Melun fut plusieurs fois ruinée au cours du moyen âge<sup>4</sup>; au xv<sup>e</sup> siècle, elle fut complètement détruite par les Anglais<sup>5</sup>. En janvier 1518 (n. st.), le cardinal de Médicis en faisait la description suivante :

... Invenio quod in Gallia Celtica, sub metropoli Senonensi, longe a dicta civitate xxx<sup>m</sup> passibus, est Melodunum oppidum, in insula Sequanae ab antiquis authoribus positum, quamvis vere nunc non amplius insula est, cum Sequana ut prius id non cingat sed interlabitur, que, inde discedens,

et suiv., donne une intéressante description des anciens bâtiments de l'abbaye et notamment de la bibliothèque.

1. La *Gallia christiana* fixe ce décès au 14 déc. 1517; Fr. Damien Raulin, religieux de l'abbaye (Bibl. nat., ms. lat. 12690, fol. 203 v<sup>o</sup>) au 24 déc. de la même année; ces deux dates sont inexactes puisque François I<sup>er</sup> écrivit au pape en octobre 1517 au sujet de la vacance de l'abbaye, la date du 16 juillet est fournie par une notice du *Monasticon* (Bibl. nat., ms. lat. 11818, fol. 185).

2. 1517, 16 octobre, Saint-Germain-en-Laye, contres. de Neufville (Arch. cast. S. Angelo, XI, IV, n<sup>o</sup> 128).

3. Les bulles de provision furent expédiées en faveur de Philippe de Sailhans le 27 février 1518 (n. st.). Celui-ci prit bientôt l'habit régulier et fut « surnommé, de son temps par le peuple, le bon abbé, pour avoir distribué une grande quantité de bled à vil prix en une disette extrême » (Bibl. nat., ms. lat. 12690, fol. 203 v<sup>o</sup>).

4. « ... Nous apprenons, par des mémoires qui se trouvent encore dans les archives de ce monastère, qu'il a été ruiné jusques à cinq fois. » [Fr. D. Raulin], *Mémoire pour servir à l'hist. de l'abbaye de S. Père de Melun* (1667) (Bibl. nat., ms. lat. 12690, fol. 188 r<sup>o</sup>).

5. En 1420, selon la notice du ms. lat. 12690, en 1427, selon une autre notice du ms. lat. 11818 rédigée également au xvi<sup>e</sup> siècle : « Verum saevientibus Anglos inter Gallosque bellis atrocissimis, dirutum, anno 1427, fonditus que eversum est monasterium, quod anno 1430, qui tunc praerat abbas integrum restituere molitur, nusquam inde constitit labefacta disciplinae norma... » Ces deux dates (1420 et 1427) pourraient également convenir. (Cf. *Journal d'un bourgeois de Paris*, passim, ad annum 1420 et 1427.)



Lutecia, oppidum Parisiorum, interfluit, deinde longe itinere, fere 11 dierum, apud villam Adape, que a Rothomagno x<sup>m</sup> passuum distat, Oceanum influit.

Est oppidum pulcherrimum<sup>1</sup> atque antiquissimum, pulchris edificiis ornatum, in quo sunt focularia ultra mille. Transitur quoque lato ponte lapideo ex una parte ad alteram, stantque in ingressu egressuque fluminis turres due munitissime pro ipsius oppidi custodia, quod est cinctum muro et fossis, habet portas quatuor et est stratum lapidibus vivis.

Extra oppidum, per jactum lapidis, ad occidentem est monasterium sancti Petri, in loco paulum eminenti locatum, magnitudine sancti Augustini<sup>2</sup>, constructum lapidibus vivis, habens, ante, magnum cimiterium, portam unam ad quam ascenditur, claustrum, dormitorium, refectorium, locum capitulare, cellam vinariam et alia necessaria, mansionem abbatis cum dormitorio communi, sed magis ornatam et comodam.

Juncta monasterio est ecclesia simili materia fabricata, magnitudine sancti Augustini, habens unam portam in fronte magna, et alteram ex utroque latere, forma oblonga in modum crucis, habens tres naves cum pilareis lapideis, tectum testudineum coopertum tegulis, pavementum ex tabulis marmoreis, chorum in medio cum sedilibus ligneis duplici ordine constructum.

Post quem altare majus, ad quod ascenditur tribus gradibus, sacristiam, a latere dextro, bene munitam, cum mitra gemmis ornata et baculo pastoralis ex argento. Campanile est prope majorem portam in angulo, in modum turris, cum multis parvis et magnis campanis.

Degunt in dicto monasterio monaci xx<sup>ii</sup> ex quibus xv sunt in sacerdotio constituti, et habent priorem, thesaurarium, elemosinarium sacristam, cantorem, camerarium, etc. Qui omnes cantant singulis diebus officium diurnum, missas duas, unam matutinam de Virgine, alteram de sancto currenti, alias legunt summissa voce in capellis et altaribus per ecclesiam distributis. Vivunt in communi et habent proventus separatos ab abbate, ob quod abbas, preter certas portiones in diebus solemnibus, non est eis obligatus.

Qui abbas habet jurisdictionem spiritualem et temporalem in dicto oppido et nonnullis aliis locis, collationem beneficiorum secularium et regularium, et in redditibus m<sup>ii</sup> librarum turonensium, est taxatus ad vccc et constant ex vino et grano quorum illa regio est feracissima necnon decimis et jurisdictione<sup>3</sup>...

L'abbaye devait, avant la fin du xvr<sup>e</sup> siècle, avoir à souffrir des guerres de religion, le gouverneur de Melun, sous prétexte de fortifier la ville, mit les biens des moines au pillage :

---

1. « ... Dans une situation si agreable pour la vue que l'un de nos roy, c'est Charles 9<sup>e</sup>, l'appelloit son paradis terrestre. » *Notice sur S. Père de Melun* (1667) (Bibl. nat., lat. 12690, fol. 187).

2. L'église Saint-Augustin à Rome.

3. Arch. cast. S. Angelo, XI, iv, 127. Les témoins furent Jean Berthelot, clerc du Mans, âgé de 23 ans, et Jacques Roi, clerc du diocèse de Tours, âgé de 25 ans. M. Madelin a très justement attiré l'attention sur la présence à Rome de jeunes prêtres français, d'après le témoignage desquels ont été rédigées ces notices.

L'an mil cinq cents nonante, le jeudy vingtième jour du mois de septembre, par le commandement du sieur de La Grange le Roy, pour lors lieutenant du sieur de Rostain, et depuis gouverneur de la ville et chasteau de Melun qui fist mettre le feu partoutz les lieux du monastère, en sorte qu'il fust entièrement ruiné. Les plus beaux et les plus précieux matériaux de l'église, les tombes mesmes et les pierres d'autels furent converti par le dit sieur de La Grange à des usages profanes et les candelabres et l'aigle du chœur des mieux travaillé, avec toutes les cloches, fondues et convertis en canon<sup>1</sup> pour défendre son chasteaux... non content d'avoir ruiné les bastimentz du monastere, il obligea les religieux, l'an mil cinq cent nonante huit, son fils estant abbé<sup>2</sup>, d'aliener la plus grande partie de leur petit couvent et offices claustraux, mesme à diminuer un tier de leur pension pour tousjours soub pretexte de resbastir entierement leur monastere, ce qu'il ne fist qu'à demie, n'ayant fait resbastir qu'un bout d'église et deux mechantz petitx corpx de logis qui commencent desjà à tomber en ruine<sup>3</sup>.

Lorsque les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur prirent possession de l'abbaye, le 29 décembre 1644, ils la trouvèrent toute délabrée :

... Est à noter... qu'il n'y avoit lorsque nous sommes entré en iceluy, et n'y a encore, qu'un bout d'église long environ de huit toises, quatre de large, avec une petite chapelle du costé du septentrion, le tout vouté et bastie depuis environ cinquante ans... Depuis notre introduction on a faict tout à neuf, un tres beaux dortoir du costé d'orient tres solidement bati qui a cousté environ quatorze mil livres dont monsieur l'abbé en a donné seulement deux mil.

Item on a faict paver l'église de tres belles pierres, avec la chapelle.

Item on a faict un ornement à l'église qui a cousté huit cent livres.

Item on a faict encore d'autres despence tant à la sacristie que pour l'église, le tout revenant à plus de trois mil livres.

Item on a faict une despense très considerable pour un jardain faict en terrasse.

Item pour la bibliotheque.

Le tout sans emprun et sans avoir eu aucune subsistance de la congrégation<sup>4</sup>.

La réfection des bâtimens, l'ornementation de l'église, la reconsti-

---

1. « ... Campanas ingentis ponderis quatuor, totidem minores, aeneam exquisiti operis aquilam, columnas et ejusdem supellectilem, documenta etiam cum libris manu exaratis abstulit, flammisve damnavit... » (Bibl. nat., ms. lat. 11818, p. 183.)

2. François.

3. [Fr. Damien Raulin], *Mém. pour servir à l'hist. de l'abb. de Saint-Père de Melun*, 1667 (Bibl. nat., ms. lat. 12690, fol. 188 v°).

4. Fr. D. Raulin, *Mémoire concernant le monastère de Saint-Père-les-Melun pour servir à celui qui travaille à l'histoire de la congrégation*, faict le dixième janvier 1667 (*Ibid.*, fol. 199-200).

tution de la bibliothèque ne furent pas le seul souci des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, la reconstitution du trésor dut les occuper aussi; un inventaire dressé au <sup>xviii</sup> siècle permet de constater, sinon une très grande richesse, du moins l'absence de la pénurie que pourraient faire supposer les pillages dont l'abbaye avait été entièrement victime.

INVENTAIRE DES RELIQUAIRES DE LA SACRISTIE DE SAINT-PÈRE DE MELUN.

Le chef de saint Sebastien dans un reliquaire d'argent.

Un bras d'argent où il y a un ossement de saint Blaise.

Un bras d'argent plus petit où il y a un ossement de saint Leonard.

Un petit reliquaire d'argent et de cuivre ou est une coste de sainte Marie Magdelaine.

Un reliquaire de cuivre doré au-dessus duquel il y a un crucifix, contenant diverses reliques de saint Martin, de saint Eustache, des vêtements de la Vierge et de saint Pierre.

Un autre reliquaire de bois doré en forme d'église où il y a des vêtements des apôtres.

Un reliquaire de cuivre doré et émaillé d'où les reliques ont été tirées et mises en deux petites pyramides de bois presque ruinées et en désordre, où il y a de la pâte et des cendres des saints, entre autres de saint Gratien, évêque, et de saint Pantaleon, du rosier du buisson de saint Benoist.

Un reliquaire de cuivre doré représentant saint Liesne<sup>1</sup>, d'où on a tiré sa ceinture et où il y a un doigt de saint Evrard.

L'anneau de saint Pierre, qui est d'or avec un saphir, où il y a un petit tuyau contenant des limures des chaînes de saint Pierre qu'on serre dans un coffre de broderie, ceux qui ont mal aux yeux y ont recours pour recevoir la guérison.

La ceinture de saint Liesne qu'on serre dans un coffret de broderie, les femmes enceintes y viennent en dévotion.

Sur le grand autel il y a deux chasses de bois peint où sont diverses reliques notables.

Du bois de la vraie croix qui est enchassé dans le pied de la croix qui est sur le maître autel.

Un petit reliquaire façon de cadre doré, où il y a quelques particules des reliques des saints avec une verrine.

Anciennement il y en avoit davantage comme il paroît par un extrait tiré d'un papier à demy pourri et rompu de vieillesse<sup>2</sup>.

A. VIDIER.

---

1. Personnage en grand honneur à Saint-Père de Melun, qui est resté inconnu jusqu'à ce jour. La tradition de l'abbaye mettait sous son nom une série de miracles dont le récit est encore inédit.

2. Bibl. nat., ms. lat. 12690, fol. 206. Cet inventaire n'est pas de la main de fr. Damien Raulin, qui a rédigé la plupart des autres notes relatives à Saint-Père de Melun contenues dans ce manuscrit.

## NOTE SUR L'INSCRIPTION

### DE LA CLOCHE DE L'ÉGLISE DE THIAIS.

(1584.)

L'église de Thiais<sup>1</sup>, dont le clocher remonte à la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, a été réédifiée en partie au XV<sup>e</sup> siècle et dédiée le dimanche 8 août 1484, par l'évêque de Paris, Louis de Beaumont de la Forêt. Un siècle plus tard, elle reçut, probablement du cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Germain-des-Prés, de qui dépendait la seigneurie de Thiais, un don de quatre cloches dont le baptême eut lieu solennellement et auquel les habitants et marguilliers invitèrent quelques religieux de l'abbaye<sup>2</sup>. Une seule de ces cloches existe encore aujourd'hui, les autres ayant disparu à l'époque de la Révolution<sup>3</sup>. Cette cloche, fort bien conservée, est décorée d'une inscription qui mérite d'attirer un moment l'attention.

Tracée en lettres gothiques, elle forme trois lignes tout autour de la cloche. Elle est précédée d'une croix placée sur un pied et accompagnée de divers cartouches, qui présentent un relief assez sensible sur le métal même de la cloche.

M. de Guilhermy, au tome IV de ses *Inscriptions de la France, ancien diocèse de Paris*, donne avec la description de l'église de Thiais celle de la cloche dont il analyse l'inscription, qui alors n'avait pu être relevée que d'une manière incomplète. Grâce à l'examen matériel que nous en avons fait sur place et à un estampage partiel qui nous a été obligeamment fourni par M. P. Langlois, architecte de l'église de Thiais, nous avons pu déchiffrer entièrement et établir le texte de la manière suivante :

---

1. Thiais, Seine, ancien arrondissement de Sceaux, canton de Villejuif.

2. « Requête présentée à M<sup>rs</sup> les religieux de Saint-Germain-des-Prés par les habitants et marguilliers de la paroisse de Thiais, afin d'envoyer quelques religieux de leur abbaye au baptême qui se devoit faire de quatre cloches pour servir à leur ditte église, 1584. » Inventaire de Saint-Germain-des-Prés fait vers 1657. T. I, p. 235. Arch. nat., LL 1145.

3. Il nous a été impossible de découvrir le sort de ces cloches. Le curé actuel nous a assuré qu'il avait entendu dire que les cloches descendues à l'époque révolutionnaire et n'ayant pas été fondues auraient été données par Napoléon I<sup>er</sup> à l'église Saint-Leu à Paris. Mais cette assertion doit être erronée, car, comme nous nous en sommes assuré, l'église Saint-Leu de Paris n'a qu'une cloche et elle ne provient pas de Thiais.

(1) (2) (3) † M<sup>e</sup> JEHAN BRANDON, CURÉ DE CÉANS, TRINITAS, ET R[ÉVÉREN]D S[ER]G[NEUR] CHARLES DE BOURBON, ROBERT DE LA ROCHE, S<sup>r</sup> DU BACLE, ET ESTIENNE CONTESSE, THOMAS (4) ASSELIN, GREFFIER EN CHEF, ESTIENNE DE LA CHAUSSÉE, ET SUIV NOMMÉE TRINITATE, LEUP (5) ET GILLES, (6) L'AN 1584. (7) M<sup>e</sup> NICOLAS DURANGO[N].

M<sup>e</sup> HUBERT MINELZ NOUS A FAICTE (8) EN L'AN MIL V<sup>e</sup> IIII<sup>xx</sup> ET IIII.

Au-dessus de la première ligne d'inscription, on lit encore deux mots dont le premier est peu intelligible au premier abord et est séparé du second par un intervalle de cinq lettres environ :

FECTIC . . . . RIVIERE.

Mais, si l'on songe à la manière dont le fondeur disposait ses inscriptions au moyen de caractères mobiles, il a pu se produire, comme cela arrivait assez souvent, une interversion dans l'ordre des lettres, et on pourrait lire : FECIT C . . . RIVIERE. Ce personnage, dont la lettre C commencerait le prénom, serait un collaborateur du fondeur ou l'entrepreneur du travail<sup>1</sup>.

Parmi les personnages nommés sur la cloche, on distingue Charles de Bourbon, c'est-à-dire le cardinal de Bourbon, né le 23 décembre 1520, mort le 9 mai 1590, qui fut le 74<sup>e</sup> abbé de Saint-Germain-des-Prés, et celui-là même dont la Ligue avait fait un roi sous le nom de Charles X. La paroisse de Thiais faisait partie des possessions de son abbaye. Robert de la Roche était seigneur d'un fief assez important nommé le Bascle<sup>2</sup>.

---

1. Nous devons ce renseignement et cette conjecture à l'obligeance de notre confrère M. Berthélé, si compétent sur tout ce qui touche à l'art campanaire. « La formule *m'a fait* ou *me fecit* désigne souvent celui qui faisait faire, et en outre non pas l'ouvrier qui exécutait, mais l'entrepreneur responsable, fondeur ou non. Dans plus d'un cas, on rencontre sur la même cloche, côte à côte, voire dans des termes identiques, la signature du fondeur réel et celle de celui qui n'a fait qu'entreprendre et fournir caution. » Nous ne connaissons pas de fondeur nommé Rivière en 1584. Mais nous en trouvons un de ce nom en 1639, qui exerçait à Évreux. M. A. de Champeaux, auteur d'un *Dictionnaire des fondeurs*, etc., a bien voulu nous le signaler. Lui-même, ou mieux son père, aurait pu travailler à la cloche de Thiais quarante-cinq ans plus tôt.

2. Le fief du Bascle était situé à Thiais et se composait d'environ trois arpents de vigne au vignoble de Saint-Leu. On trouve dans les Inventaires

Les cartouches qui ornent la cloche représentent les armes de l'abbaye, (1) celles de l'abbé, (2) la sainte Vierge, (4) saint Leu ou Loup en costume épiscopal, (5) la biche de saint Gilles, (6) un calvaire, (7 et 8)<sup>1</sup> saint Pierre. Ils rappellent le vocable de l'église, qui est dédiée à la Trinité, à saint Leu, archevêque de Sens, et à saint Gilles, abbé, que l'on fête tous deux le 1<sup>er</sup> septembre.

A. BRUEL.

---

### III.

### BIBLIOGRAPHIE.

---

5. — Monumenta ordinis Servorum sanctae Mariae, a P. P. Augustino Morini et Peregrino Soulier edita. Tomus I, fasc. 1-2. Bruxelles, Société belge de librairie, 1897, in-8°, 223 p.

Le second fascicule de cet ouvrage contient une dissertation du P. Soulier intitulée : *De collegio Parisiensi ordinis Servorum sanctae Mariae*. L'auteur s'est efforcé de distinguer trois ordres différents voués au service de la Vierge, qui eurent des représentants à Paris et qu'on a trop souvent confondus. — En 1258, les *Serfs de la bienheureuse Vierge Marie, mère du Christ*, originaires de Marseille, s'établirent rue de la Parcheminerie (plus tard rue des Blancs-Manteaux), les Guillelmites de Montrouge leur succédèrent en 1298. — Notre-Dame des Billettes était la maison des *Frères de la Charité Notre-Dame*, originaires de Boucheraumont, au diocèse de Châlons. — Le *Collège des Servites*, de Florence (c'est à ces derniers qu'est consacré le recueil), fondé probablement par Philippe IV, était situé rue de la Harpe, vis-à-vis le collège d'Harcourt, entre les collèges de Bayeux et du Trésorier.

A. V.

---

de Saint-Germain-des-Prés pour le domaine de Thiais (Arch. nat., LL 1145) des hommages et aveux de ce fief depuis 1346, un hommage entre autres de Robert de la Roche à la date du 4 juin 1578 et un aveu rendu le même jour, devant Le Camus et Denetz, notaires au Châtelet de Paris (Arch. nat., K 1169, A. n. 47 bis). Robert de la Roche vendit ce fief à Antoine Portail le 27 février 1585 (ibid.). Nous n'avons pu arriver à identifier les autres personnages. Plusieurs membres de la famille Asselin figurent dans les titres du tabellionage de Thiais (Arch. nat., ZZ<sup>1</sup> 440-491), notamment Jean Asselin en 1525, Claude en 1523 et 1572, mais il n'y en a aucun du nom de Thomas.

1. Ces numéros indiquent la place correspondante des cartouches dans l'inscription. Le n° 3 représente la croix placée en tête de l'inscription.

---

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE L'HISTOIRE DE PARIS  
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

---

I.  
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 8 novembre 1898.*

Présidence de M. Eugène Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Guérin, J. Lair, P. Lacombe, P. Le Vayer, E. Müntz, H. Omont, A. Tuetey et P. Viollet.

MM. Coyecque, Delisle, marquis de Laborde et Sellier s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du 12 juillet 1898 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. l'abbé Brisset, curé de Saint-Augustin ; Léon Chazal, ancien caissier-payeur central du Trésor ; Robert Goubaux, archiviste aux Archives nationales ; Émile Héluis et Charles Morel, membres de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1018. La *Bibliothèque de la ville du Mans (Sarthe)*, présentée par MM. P. Lacombe et H. Omont.

1019. M. le baron Emmanuel DE BEAUCHAMPS, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1020. M. Louis D'HAUCOUR, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1021. La *Bibliothèque des RR. PP. Bollandistes*, à Bruxelles (Belgique), présentée par MM. L. Delisle et H. Omont.

— M. le vicomte de Grouchy présente au Conseil un album de scènes parisiennes de l'époque de la Révolution (1789-1799), intitulé : *Denkbuch der französischen Revolution vom 28 apr. 1789... bis zu Einführung der Konsularregierung...*, mit einem erläuternden Texte von Franz-Eugen von Seide und Landensberg. (Memmingen, 1815-1819, 2 vol. in-4° oblong, contenant 84 planches gravées.)

— M. Paul Viollet signale au Conseil une description minutieuse du régime du collège du Cardinal Le Moine en l'année 1507. Cette description, conservée à Innsbruck<sup>1</sup>, est adressée par Erhard Newpawer à un Mayençais qui projetait sans doute quelque fondation analogue.

La table, ou plutôt les tables, les leçons, la surveillance, les punitions, les maîtres et les serviteurs, les dépenses, etc., tout est passé en revue et scrupuleusement décrit sous forme de cinquante réponses à cinquante questions précises. C'est un document du plus grand intérêt pour l'histoire du régime des collèges à Paris au commencement du xvr<sup>e</sup> siècle.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 décembre 1898.*

Présidence de M. A. BABEAU, vice-président, en l'absence du président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, F. Bournon, A. Bruel, L. Delisle, A. Dufour, vicomte de Grouchy, P. Guérin, J. Lair, P. Lacombe, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, Ch. Sellier, M. Tourneux, A. Tuetey et P. Viollet.

MM. le marquis de Laborde, Eug. Müntz et Ch. Tranchant s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 8 novembre 1898 est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1022. M. le Dr VIMONT, présenté par MM. L. Delisle et H. Omont.

— M. A. de Barthélemy communique au Conseil l'empreinte en cire du sceau d'un chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris. Ce sceau, dont la matrice a été trouvée dans une vigne, près de Reims, à Rilly-la-Montagne, et dont l'empreinte a été adressée par M. Jadart au

---

1. Bibliothèque de l'Université, L 41 n 8016/5; déposé en ce moment aux Archives.



Comité des travaux historiques, est de forme ovale. Au centre saint Louis est figuré un genou en terre et tenant à la main une représentation de la Sainte-Chapelle; tout autour on lit la légende : S' : MILONIS : CAN · CAPELLE REGIS FRACIE. M. de Barthélemy veut bien promettre de remettre à ce sujet une note au Comité de publication.

— M. Charles Normand signale au Conseil l'intérêt qu'il y aurait à ce qu'une collection de dessins et de moulages fût formée auprès des anciennes arènes de Lutèce.

Après un échange d'observations entre MM. Normand, Sellier, Mareuse, Le Vayer et Babeau, le Président met aux voix le projet de vœu, formulé par M. Charles Normand, « qu'il soit créé aux Arènes une collection de dessins et de moulages. »

La première partie seule du vœu est adoptée par le Conseil.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## II.

### VARIÉTÉS.

---

#### UN DES FONDATEURS DE LA SORBONNE,

##### *HUGO EPISCOPUS APRENSIS*<sup>1</sup>.

Parmi les prélats qui ont joué un certain rôle à la cour de saint Louis, on trouve un certain *Hugo episcopus Aprensis*, qui figure à la fois dans le Trésor des chartes de la couronne et dans les archives de la Sorbonne, et dont la personnalité a singulièrement embarrassé plus d'un critique. Voici l'analyse des documents français qui nous en ont conservé le souvenir.

Le 26 avril 1248, saint Louis fit célébrer en grande pompe la dédicace de la Sainte-Chapelle, qu'il venait de fonder dans son palais. La cérémonie fut présidée par le cardinal Eudes, évêque de Tusculum,

---

1. La présente notice est empruntée à un article récemment publié dans le *Journal des Savants* (1898, p. 309-317), sur la *Hierarchia catholica medii ævi* du P. Eubel, par M. L. Delisle, qui a bien voulu en autoriser la reproduction dans le *Bulletin*.

assisté de cinq archevêques et de onze évêques. Ces prélats sont désignés dans deux actes relatifs aux indulgences dont devaient bénéficier les fidèles à l'anniversaire de cette solennité, et le siège d'un des prélats est indiqué par le mot *Aprencensis*; mais comme ces actes n'ont été publiés<sup>1</sup> que d'après des copies, je soupçonne que *Aprencensis* est une mauvaise lecture du mot *Apprensis*, écrit en abrégé sur les pièces originales (*Apren.*).

C'est sous cette forme : *episcopo Apren.*, que le même évêque intervient dans les deux chartes auxquelles donne lieu un traité conclu, le 11 mai 1258, à Corbeil, entre le roi saint Louis et les procureurs de Jayme, roi d'Aragon, touchant les droits de suzeraineté sur différents territoires et relatif au mariage projeté entre Philippe de France (depuis Philippe le Hardy) et Isabelle d'Aragon<sup>2</sup>. Le prélat dont nous nous occupons figure au premier rang parmi les témoins de ces deux actes, même avant les fils du roi.

Ni les chartes de 1248, ni celles de 1258 ne nous ont donné le nom de cet *episcopus Aprensis* qui fréquentait la cour de saint Louis. L'initiale de son nom H. nous est révélée par une lettre du roi lui-même, en date du mois de décembre 1263, qui est copiée au folio 109 du registre XXX du Trésor des chartes<sup>3</sup>. Nous y voyons que saint Louis venait de donner plusieurs maisons à Robert de Sorbon, en échange de deux maisons que celui-ci avait acquises pour la congrégation des pauvres maîtres étudiant en théologie à l'Université de Paris, lesquelles avaient appartenu à H., *Apprensis episcopus*.

Robert de Sorbon, dans un acte passé au mois de juin 1264 devant l'officialité de Paris<sup>4</sup>, donne à ce sujet les détails les plus précis.

---

1. *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, p. 26, n° 3652, et p. 31, n° 3666.

2. *Ibid.*, t. III, p. 408, n° 4411, et p. 409, n° 4412.

3. Elle est publiée dans le *Cartulaire normand*, t. XVI des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, p. 147, n° 694.

4. Cet acte est assez intéressant pour trouver place au bas de cette page :  
« Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus vir venerabilis magister Robertus de Sorbonio, canonicus Parisiensis, asseruit coram nobis quod venerabilis pater H., Dei gratia Apprensis episcopus, dedit et concessit, intuitu pietatis et in puram et perpetuam elemosinam, collegio pauperum magistrorum Parisius studencium in theologica facultate, et qui studebunt pro tempore in futurum, duas domos quas habebat idem episcopus, sitas in vico qui dicitur Hyrundale, sibi invicem contiguas, quarum una fuit Radulphi de Paciaco et alia Henrici de Naugier, militis, in censiva Sancti Germani de Pratis, quas duas domos predictus episcopus posuit in manu magistri Roberti predicti, vice et nomine predictorum magistrorum, retinens dictus episcopus in eisdem domibus quamdiu vixerit usum fructum,

Vénérable père *H.*, *Dei gratia Apprensis episcopus*, avait donné au collège des pauvres maîtres étudiant à la Faculté de théologie de Paris deux maisons sises dans la rue de l'Hirondelle, en la censive de Saint-Germain-des-Prés, l'une ayant appartenu à Raoul de Paci, l'autre à Henri de Naugier, chevalier; l'évêque s'était réservé sur ces deux maisons une pension viagère de 32 livres parisis, que Robert de Sorbon, après avoir abandonné au roi ces deux maisons, s'engagea à servir, en l'hypothéquant sur les maisons que le roi lui avait données en échange.

Assuré par cet acte de jouir paisiblement de sa pension viagère, l'évêque approuva, le mois suivant (juillet 1266), l'échange qui avait été conclu entre saint Louis et Robert de Sorbon. L'acte est dressé au nom de l'évêque : *H.*, *Dei gratia Apprensis episcopus*, et l'original, conservé au Trésor des chartes<sup>1</sup>, est encore muni d'un sceau sur lequel se distingue un reste de légende : . . . NI HVGONIS<sup>2</sup>.

---

videlicet triginta duas libras parisiensium annue pensionis, quas magister Robertus predictus eidem episcopo, duobus terminis, in nativitate Domini medietatem et in nativitate beati Johannis aliam medietatem, reddere teneatur annuatim. Asseruit etiam dictus magister Robertus quod ipse permutaverat duas domos predictas cum illustrissimo Ludovico, rege Francorum, pro domo que fuit quondam magistri Roberti de Duaco, sita ante palatium Termarum, et aliis domibus quas habebat dictus dominus rex in vico qui dicitur vicus Lathomorum, ante palacium predictum, ad opus predictorum. Et voluit dictus magister Robertus et expresse consensit quod dictus episcopus, quamdiu vixerit, dictas triginta duas libras annue pensionis habeat et recipiat, vel alius quicumque ab eo missus, super dicta domo, que fuit predicti magistri Roberti de Duaco et super aliis domibus de vico Lathomorum, eo modo et eisdem terminis quo vel quibus eadem triginta duas libras annue pensionis super dictis domibus, sitis in vico qui dicitur Hyrundale, habere et percipere consuevit; promittens idem magister Robertus, fide data, quod contra concessionem istam jure aliquo sive ratione quacumque, per se vel per alium, non veniet in futurum, quamdiu dictus episcopus vixerit, et quod dictas triginta duas libras annue pensionis super dicta domo, que fuit dicti magistri Roberti de Duaco et super aliis domibus de vico Lathomorum, prefato episcopo garantizabit et liberabit, quamdiu vixerit, contra omnes, obligans eidem episcopo pro dictis triginta duabus libris annue pensionis, ut premissum est, reddendis, vel ejus nuncio litteras suas deferenti, se et successores suos quoscunque, necnon et domum que fuit dicti magistri Roberti de Duaco, cum aliis domibus de vico Lathomorum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, mense junio. » (Cartulaire de la Sorbonne, ms. latin 16069 de la Bibl. nat., fol. 61 v°.)

1. Arch. nat., J. 151, n° 15. L'acte est publié dans le *Cartulaire normand*, p. 152, n° 702.

2. Douët d'Arcq, *Collection de sceaux des Archives nationales*, t. II, p. 489, n° 6492.

C'est assez pour nous donner le nom complet du prélat : *dominus Hugo, Apprensis episcopus*.

Le don de deux maisons situées à Paris était assez notable pour que l'évêque, qui s'était signalé par un tel acte de libéralité, fût traité comme un insigne bienfaiteur de la communauté fondée par Robert de Sorbon. Aussi lisons-nous, dans l'ancien obituaire de la communauté, un article ainsi conçu : *Idus octobris. Obiit Hugo, Apprensis episcopus, quondam canonicus capelle regie*<sup>1</sup>. Selon toute apparence, Hugues devait ce *canonicat*<sup>2</sup> à la bienveillance de saint Louis.

On a souvent essayé, mais jusqu'ici sans succès, d'identifier le personnage sur lequel notre attention est en ce moment fixée. Le Nain de Tillemont<sup>3</sup>, trompé sans doute par une copie qui portait *Aptensis* au lieu de *Apprensis*, a cru qu'il s'agissait d'un évêque d'Apt. D'autres auteurs ont lu non pas *Apprensis*, mais *Aprenensis*, et, considérant ce mot comme un équivalent de *Abrincensis*, ils l'ont traduit par Avranches, et ils ont inséré dans la liste des évêques de cette ville, à la date de 1264, un prélat du nom de Hugues, sans essayer de concilier cette assertion avec ce que l'on sait de la vie de Richard l'Anglais, évêque d'Avranches, de 1259 à 1269. Tel est le parti auquel se sont arrêtés les frères de Sainte-Marthe<sup>4</sup>, les Bénédictins, auteurs de la *Gallia christiana*<sup>5</sup>, et, de nos jours, M. l'abbé Desroches<sup>6</sup>, M. Douët d'Arcq<sup>7</sup> et M. Joseph de Laborde<sup>8</sup>. Cette solution n'était point acceptable. C'est la *Hierarchia catholica medii ævi*<sup>9</sup> du P. Eubel qui nous a mis sur la bonne voie. Nous y avons lu, à la page 94, que le mot *Apren.* désigne le siège épiscopal d'Apros en Macédoine, dans la province de Verissa, et que le pape Innocent IV manda, le 27 mai 1244, à l'évêque de Cambrai de procurer des moyens de subsister à l'évêque

---

1. Bibl. nat., ms. latin 16574, fol. 42 v°.

2. J'emploie le mot de *canonicat*, qui me paraît autorisé par la note de l'obituaire, tracée en caractères pouvant dater du XIII<sup>e</sup> siècle; en réalité, du temps de saint Louis, le service de la Sainte-Chapelle était confié à des chapelains et à des marguilliers, dont le roi s'était réservé la nomination. La charte de fondation, datée du mois de janvier 1246 (n. st.), porte : « Vacantibus autem capellaniis principalibus et matriculariis supradictis, nos et heredes nostri reges conferemus easdem, et hoc jus nobis et heredibus nostris regibus in perpetuum reservamus. » Morand, *Histoire de la Sainte-Chapelle du palais*, Pièces justificatives, p. 6.

3. *Vie de saint Louis*, t. IV, p. 143, et t. V, p. 322.

4. *Gallia christiana (vetus)*, t. II, p. 7.

5. T. XI, col. 486.

6. *Histoire du Mont-Saint-Michel*, t. I, p. 413 et 414.

7. *Collection des sceaux des Archives nationales*, t. II, p. 489, n° 6492.

8. *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, p. 409, note.

9. *Monasterii*, 1898, in-4°.

d'Apros, chassé de son diocèse par les Grecs et les Valaques. D'après cette indication, nous avons recouru à l'excellente édition des *Registres d'Innocent IV* donnée par M. Élie Berger, où nous avons trouvé (t. I, p. 123, n° 725) la lettre du 27 mai 1244, par laquelle le pape, considérant que l'évêque d'Apros, expulsé de son évêché par les Grecs et les Valaques, vivait dans l'exil depuis près de neuf années, réduit à une extrême pauvreté, imposait aux abbayes de Saint-Médard de Soissons, d'Anchin, de Marchiennes et de Saint-Amand l'obligation de servir à l'évêque dépossédé une pension s'élevant en total à la somme de cent livres parisis :

Cum igitur venerabilis frater noster.. episcopus Aprensis, Grecis et Blacis occupantibus episcopatum ipsius, per novem fere annos in multe paupertatis angustia exilium, sicut asserit, perpressus...

Nous savons ainsi que Hugues, évêque d'Apros, dont l'origine reste encore à découvrir, dut, vers l'année 1235, quitter son diocèse envahi par les Grecs et les Valaques, qu'il se réfugia en France, qu'une pension lui fut assignée sur plusieurs abbayes des diocèses de Soissons, d'Arras et de Tournai, qu'honoré de la confiance de saint Louis, il prit part en 1248 à la dédicace de la Sainte-Chapelle, qu'il fut un des premiers chanoines de cette église, qu'il assista comme principal témoin au traité conclu le 11 mai 1258 entre les rois de France et d'Aragon, enfin qu'il doit être considéré comme un des fondateurs de la Sorbonne, puisque, avant l'année 1263, il avait donné à Robert de Sorbon, pour le collège des pauvres théologiens de Paris, deux maisons situées dans la rue de l'Hirondelle.

Léopold DELISLE.

---

## DOCUMENTS SUR PIERRE DE SACIERGES,

### ÉVÊQUE DE PARIS.

Les documents émanés de Pierre de Sacierges, qui a été évêque de Luçon, président du sénat de Milan et enfin évêque de Paris, ne sont pas assez nombreux pour que l'on fasse fi de ceux que fournit le hasard et qui jettent un peu de lumière sur sa carrière administrative et politique, aussi mal connue que sa carrière ecclésiastique. Ceux qu'on lira ci-dessous sont relatifs à deux épisodes de sa carrière politique en Italie.

#### I.

Les premiers de ces documents, — trois lettres écrites au mois de

janvier 1500<sup>1</sup>, à Milan, — se rapportent à une négociation financière que Pierre de Sacierges eut à suivre avec la Seigneurie de Florence dans les premiers temps de la domination française en Milanais. Il s'agissait d'obtenir de la Seigneurie le règlement d'une créance que le gouvernement nouveau avait trouvée dans l'héritage du gouvernement sforzesque déchu<sup>2</sup> et que le gouverneur et le sénat de Milan voulaient employer au paiement des soldes arriérées des troupes françaises; les versements de fonds étaient déjà commencés quand l'évêque de Luçon écrivait la première lettre, le 4 janvier 1500 : c'est un simple rappel encore très courtois et de forme modérée; la seconde lettre, du 18 janvier, est plus pressante. Enfin, les événements politiques, le retour offensif de Ludovic Sforza, rendant nécessaire la rentrée au trésor de toutes les sommes disponibles, la troisième lettre, du 26 janvier, est presque comminatoire; le fait qu'elle a été signée par J.-J. Trivulce, lieutenant du roi, en même temps que par le président du sénat, montre que l'autorité civile était disposée à recourir à l'autorité militaire pour intimider Florence. Mais la campagne contre Ludovic Sforza, qui recommença sur ces entrefaites, changea le cours des préoccupations du gouvernement français et de M. de Sacierges. Ce ne fut qu'au mois d'avril que l'affaire fut définitivement réglée.

Excellentissimi domini plurimum honorandi,

Cum Christianissima regia Majestas injunxerit pecuniam, quam excellens illud dominium ex resto computi cum Domino Ludovico Sforzia debet in aliquos suos necessarios usus converti, et, ut scitis, viginti quattuor milia quatricentum quadraginta duos ducatos auri continet, non vereor vos (quos et fidei observantissimos et eidem summe Majestati summe affectos novi, quia etiam Christianissima Majestas excellens illud dominium summa benivolentia prosequitur) hortari ex toto animi affectu ut, pro debito proque mutua benivolentia et vetustissima illa amicitia inter Christianissimos Francorum reges et Florentinos, velitis curare, ut quam celeriter fieri possit persolvatur. Facietis profecto obsequium Christianissimo ipsi regi pergratum. Ego quoque, si qua in re, pro munere quo hic fungor<sup>3</sup>, Vestro Excellenti Dominio obsequi potero, id eo libentius faciam quo Christianissimum regem Florentinos maxime diligere perspectum mihi est. Bene valete. Ex Mediolano m<sup>o</sup> 10<sup>to</sup> januarii 1500.

E. Excellentiarum Vestrarum deditissimus,

P., episcopus Lucionensis.

---

1. Florence, *Archivio di Stato, Lettere alla Balia, Lettere Estere*, reg. XL, fol. 8, 15 et 17.

2. Voir le récit détaillé de cette affaire dans *Louis XII et Ludovic Sforza*, t. II, p. 387-388.

3. La présidence du sénat de Milan.

*Suscription* : ... prestant<sup>us</sup> q. d. nis ...xillifero et prioribus ...tatis excelsi populi ...ntini d. nis plur. m. ...an.

Magnifici et amplissimi viri, tamquam fratres honorandi. Reddite sunt mihi nuper littere vestre, quas loco solutionis pecuniarum regie Majestati debitarum in excusationem vestram transmisistis : quæ profecto non potuerunt et admirationem et molestiam non afferre, quum quidem ad calculum datorum et receptorum redire contenditis, quem festinante in Galliam Christianissimo Rege<sup>1</sup> fieri non potuisse asseveratis : quam tum rem aliter se habere, omniaque cum oratoribus vestris computata et conclusa, et pecunie persolvende terminum brevem indultum fuisse exploratissimum habeam. Quæ cum in stipendium regionum equitum a sua Majestate destinate fuerint, illique apud illustrissimum dominum locumtenentem et me magna cum instantia quotidie persolvi sibi efflagitent, in non modicum sue Majestatis incommodum, hæc vestra dillatio omnino est cessura. Quamobrem pro sue Majestatis indemnitate id, magnifici viri, intimare et de illius omni interesse protestari his litteris vel invitus compellor. Et nihilominus rogo moneoque ne diuturniorem moram erogande pecunie predictæ adhibeatis : scio enim regiam Majestatem, quæ pecuniam jam persolutam fuisse arbitrat, excusationes vestras non modo non accepturam, sed indigne (ut par est) laturam, quod promissis vestris non feceritis hactenus satis, cum sua in vestram rempublicam benivolentia et benivolentia (*sic*) non exquisitas morande solutionis causas, sed accelerande potius, ubi necdum deberetur, modum expostularent. Ego tum, pro federum et amicitie mutæ conservatione, omnia semper quæ mei officii erunt libenter prestabo ; in omneque decus et commodum vestre reipublice ero paratissimus. Benevalete.

Ex Mediolano die xviii<sup>mo</sup> januarii 1500 (*sic*).

E. M. V<sup>re</sup> reipublice deditissimus,

P., episcopus Lucionensis.

Excellentes Domini, tamquam fratres honorandi. Jampridem dominationes vestras regio nomine sepius requisivimus ut promissam sue Majestati per oratores excelsæ reipublice vestre pecuniam persolveretis ; cumque excusationes morande solutionis causa adducte essent, quanti detrimenti earum pecuniarum dilata numeratio foret admonuimus, neque tamen eo pacto aliquid consecuti fuimus. Quamobrem, irrupere conantibus sue Majestatis hostibus<sup>2</sup>, quum maxime pecunia in rebus bellicis valeat, tametsi facile illorum conatus reprimere posse confidamus, pro ea tamen, quam predictæ regie Majestati semper predicastis exhibuistisque observantia et fide, proque rerum exigentia, vestras rursus dominationes nomine predictæ reipublice vestre requirendas atque interpellandas duximus ut nunc tandem, omni dilatione postposita, promissis et fidei prestate faciant pro debito satis. Nam, præter violatam fidem, magnum ipsius pecunie tardata solutio detrimentum esset allatura, quod in vestre reipublice molestiam et detrimentum aliquando cedere posset. Nos vero, pro credito nobis munere, Dominationes vestras,

---

1. On sait que le retour de Louis XII en France avait été avancé.

2. Les troupes de Ludovic Sforza se massaient en Valteline.

harum quoque serie iterum rogandas monendasque duximus, ne tam opportuno tempore in suspicionem mendicæ occasionis veniant cum predicta regia Majestate, quam sibi affectam non verbis, sed rebus ipsis, jamdiu aperte cognoscere potuerunt. Et nos eo pacto in ipsius reipublice vestre com-moda semper erimus paratissimi.

Datum Mediolani die xxvi januarii 1500.

D. V. tamquam fratres :

Johannes Jacobus Trivulcius, P., episcopus Lucionensis,  
Fr. Chechinus.

## II.

Les autres documents, postérieurs aux précédents, concernent un épisode de l'histoire diplomatique franco-vénitienne. La conquête définitive du duché de Milan par Louis XII en 1500, si elle ébranla pour un avenir lointain cette alliance franco-vénitienne qui l'avait rendue possible et facile, la consolida pour les quelques années immédiatement suivantes. Une des conséquences, — et une des preuves, — de ce resserrement de l'alliance fut le traité d'extradition conclu entre le roi de France et la Seigneurie de Venise en juin 1501; cette question des extraditions était une des plus délicates à régler entre les deux confédérés; elle avait donné lieu à mainte difficulté, quand le gouvernement français et le sénat de Milan avaient eu à réclamer de la Seigneurie la remise en leurs forces, non seulement du cardinal Ascanio Sforza, mais celle aussi de tous les gibelins fugitifs; c'était une des affaires contentieuses que le président du sénat devait avoir le plus à cœur de régler. Aussi dut-il saisir avec empressement une occasion qui s'offrit en 1501 de la terminer définitivement, et sur l'initiative de la Seigneurie. Les nouvelles provinces vénitiennes, les territoires de Crémone, du Crémonais et de la Ghiara d'Adda, étaient infestés de bandits vénitiens qui ravageaient ces grasses régions et y troublaient continuellement la sécurité publique. Ces excès devinrent si grands, en juin 1501, que le sénat de Venise demanda à M. de Sacierges de faire éloigner ces malfaiteurs de la frontière vénitienne. Le président du sénat de Milan déféra aussitôt à ce désir, fit balayer la frontière, mais, saisissant avec habileté l'occasion, proposa tout de suite après au gouvernement vénitien, par l'intermédiaire de l'ambassadeur royal à Venise, Accurse Maynier, une convention pour l'extradition réciproque des « malfaiteurs et rebelles » des deux puissances.

Le texte de cette convention, que nous ne possédons que dans sa rédaction définitive et sous forme de *proclama*, « Forma proclamationis facte in locis Lombardie tam christianissimi regis quam Domini Veneti circa bannitos et delinquentes utrinque restituendos, » a été inséré dans le registre *Commemoriali*, CXXXVIII, au fol. 141.



Les principales clauses sont les suivantes : tout individu banni des territoires de l'un des alliés l'est *ipso facto* de ceux de l'autre ; tout délinquant, sujet du roi, saisi en territoire vénitien, doit être remis aux juges milanais ; tout sujet vénitien ou milanais recevant et aidant les rebelles ou délinquants de l'autre nation sera puni selon la rigueur des lois ; le roi et la Seigneurie déclarent que, pour ce qui touche la sécurité publique, leurs États n'en font qu'un seul ; le présent traité sortira tous ses effets au bout de huit jours ; il ne s'applique qu'aux territoires vénitiens de terre ferme ; l'exécution en est confiée aux magistrats compétents de part et d'autre. D'autres clauses d'importance secondaire, entre autres l'établissement d'une forte prime aux dénonciateurs, complétaient cette convention, dont il n'est pas inutile de donner le texte :

El se fa a saper a ceachaduno, per nome del serenissimo principe et illustrissima signoria nostra, come per conservatione de la indissolubile confederatione quella ha cum la Maestà del Christianissimo Re di Franza, e per la pace e tranquillità de li subditi e stati de l'una e l'altra parte, e per obviare a molti delicti et excessi, liquali se comettono ; e dare forma che li delicti, commessi *hactenus*, sieno debitamente puniti, e per observantia e debito de giustitia et securita de li loro subditi, che voglino vivere senza querella, e sta deliberato per ambe le parte che li banniti del uno dominio, dapoi la confederatione facta tra la dicta Maestà e la prefata illustrissima signoria nostra, se intendano esser banniti de l'altro ; e li subditi delinquenti in lo dominio de la Maestà Christianissima prefata, ritrovandose nel dominio de la illustrissima Signoria, *et è contra*, siano presi e remessi a loro judici competenti ; e li subditi de la illustrissima Signoria nostra prefata, receptatori e fautori de banniti del dominio de epsa Maestà, siano puniti secundo le leze e decreti, *et sic è contra*, li subditi de epsa Christianissima Maestà che receptarano o darano agliuto (*sic*) o favore alli banniti de la prefata illustrissima Signoria nostra, siano equalmente puniti come receptatori e fautori de banniti, peroche la prefata Maestà e dicta illustrissima Signoria, per la mutua benivolentia è tra loro, e per le cause predictae, non fano distinctione alcuna de li loro stati e dominii, e per la pace e tranquillità universale li reputano communi ; e volendose procedere cum alcuno temperamento de equita, lo prefato serenissimo principe et illustrissimo Signore nostro in executione de dicta conclusionione e determinatione, vole et ordena per publica crida che tuti li banniti del ducale dominio de la Christianissima Maestà, o loro subditi, che hano delinqueto in dicto dominio et a presente se ritrovano in tuto lo dominio da parte da terra de epsa illustrissima Signoria nostra, fra octo di dapoi la publicatione de la presente crida, debino ussire de dicti luoghi sui da terra ; e lo dicto termino passato, quelli serano ritrovati vole e comanda siino presi e de loro captura dato noticia a li officiali, *in quorum jurisdictione* haverano delinqueto o dalquale sarano stati banniti et ad sua richiesta sarano consignati a quelli che per dicti officiali serano requisiti ; et de cetero nisuno bannito de la prefata Christianissima Maestà ovvero subditi delinquente in la dicta jurisdictione sua, presuma transferirse ad alcuna cita over loco da terra de sua illustrissima Signoria ; peroche esso serenissimo

principe et illustrissima Signoria vole che, ritrovandosi, per soi officiali communi et homini de cità, ville e loci soi subditi, sia preso, e cussi loro commandano che se exequisca come de sopra, et insuper vole e comanda a tutti soi officiali e subditi che exequiscano lo tenore de la presente crida, nec minus procedano contra li receptatori et fautori cum ogni diligentia e severita, sotto pena de la indignatione de la illustrissima Signoria prefata e de ducati 200, da esser applicati a epsa illustrissima Signoria, in caso de contraventione; declarando espressamente che la dicta ordinatione sia etiam observata per li feudatarii *utriusque dominii sub eadem pena*.

Die xxx junii 1501.

Cette proposition de convention fut soumise le 26 juin par Accurse Maynier au doge. Les *Savii di Conseio* et les *Savii di terra firma* la soutinrent devant le conseil des Pregadi (sénat); ils demandèrent qu'après l'avoir adoptée, le sénat donnât tout de suite avis de l'adoption au secrétaire vénitien résidant à Milan, lequel en informerait officiellement le gouvernement français. Ensuite le gouvernement milanais et le secrétaire choisiraient ensemble le jour où le traité devait être rendu public et *proclamé* dans toutes les possessions vénitiennes de terre ferme, soit anciennes, soit nouvelles. Cette proposition des *Savii* fut adoptée par 106 voix contre 16 sur 122 votants; le procès-verbal de ce vote est dans le registre *Senato Terra*, XIV (1501-1503), fol. 21 v°.

Essendo sta ne' zorni proximamente passati ricerchato el Reverendo Mgr Lucionense ed altri signori governadori de Milano in nome nostro ad voler provvedere che alcuni banditi rebelli nostri, quali infestavano e molestavano continue li nostri subditi sopra i confini del Cremonese se havessero ad levare de li, questo e sta per loro liberamente offerto e messo in executione e de zonta mandado dal canto de qui in mano del magnifico D. Accursio, orator de la Christianissima Maestà, la forma de una proclama gli pareria se havesse ad publicare sopra l'uno e l'altro dominio; e che per tale proclama, si come intendera questo consiglio, se reciproca el utele per el pacifico e quieto viver de subditi nostri.

Landerà parte che, per auctorita di questo consiglio, quella sia acceptata, e de questo data noticia al antedicto magnifico ambassador, scriver se debi a Milano el secretario nostro li existente facia intendere el medesimo a li antedicti signori governadori, voglino deliberare el giorno se habi quella ad publicare, agio se possi in uno instesso tempo far el simile per i rectori nostri di Cremona, Cremonese, et Geradada, e tutti li altri rectori de le terre nostre di terra ferma, aiquali sia imposto facino dicta proclama publicare el zorna *ut supra* sera per li antedicti deputadi; dechiarando tamen in dicta proclama che i banditi del dominio de Milano non possino star nel dominio nostro da terra *tantum*.

De parte : 106.

De non : 16.

Non syncere : 0.

Sapientes consilii. Sapientes terre ferme.

La proclamation du traité suivit, on le voit, de très peu de temps son acceptation par les *Pregadi* vénitiens : elle eut lieu le 30 juin. Le traité d'extradition du 26 juin 1501 resta en vigueur jusqu'à la rupture des relations diplomatiques franco-vénitiennes, lors de la formation de la ligue de Cambrai et de la guerre qui en fut la suite, et Pierre de Sacierges contribua ainsi pour sa part au maintien de l'ordre intérieur dans le duché de Milan durant la domination française.

L.-G. PÉLISSIER.

---

## PARIS JUGÉ PAR UN DALMATE

EN 1763.

Le savant dalmate Stratico, avant d'être un homme d'État du viceroyaume d'Italie et un illustre professeur de l'Université de Padoue, fut un grand voyageur. Il fit, dans sa jeunesse, de longs séjours en Angleterre et en France, et il a tenu, pour lui-même et sans nulle intention de publicité, son journal de route. Du volumineux et peu intéressant recueil de ses *Ricordi e documenti biografici* on peut extraire les quelques lignes qu'il consacre à Paris. Il s'y trouvait en juin 1763. Il arrivait de Londres par Calais et Cambrai, où il s'était étonné (assez naïvement) de ne trouver aucun monument ou souvenir rappelant la célèbre ligue conclue en 1509 contre Venise. Après cinq jours de voyage (31 mai-5 juin), il entra dans Paris, où l'attendaient des surprises de divers genres : tout d'abord *la poste royale* (double taxe de la poste aux chevaux), l'air de pauvreté des gens qu'il rencontre (triste conséquence de la guerre de Sept ans), la forme incommode des salles de théâtre, la médiocrité des comédiens français. Ses jugements sont sévères, indépendants et personnels ; partant, bons à retenir. Les voici, textuellement transcrits sur l'original (Venise, bibl. Marciana, class. IV, cod. CCLXXXI) :

Continuamo la strada sino a Parigi, a cui per arrivare si paga dopia l'ultima posta : a tal condizione essendo tutte le poste che terminano a Parigi o da di la cominciano...

Alla barriera li officiali della Dogana sollevano visitare l'equipaggio, ma si achetarono sulla proposizione di venir a far questo all' albergo. Essendo giorno di festa era il popolo in qualche movimento. Ci colpì immediate la povertà apparente d'ogni genere di persone che incontravamo. Fummo insieme sensibili della ampiezza della città. Il nostro albergo era all' « hotel d'Entragues dans la rue de Tournon », sito piacevole e comodo per molti rapporti.

*Parigi.* Più giornate passando, alcune delle prime si possono valutar vuote. La Comedia francese al teatro degl' Italiani fù mediocrement

rappresentata per il mio senso. Non trovai molto buone le danze. La piccola « pièce » mi dispiacque meno. Il teatro poco illuminato, la forma non la ottima, perche di faciata vi sta poca gente.

Il passeggio alle Thuilleries è bello ed ornatissimo. Egualmente il Luxembourg.

P. c. c. L.-G. PÉLISSIER.

---

## ACQUISITION DE LA CHAPELLE DE VIC

EN

### L'ÉGLISE DE SAINT-NICOLAS-DES-CHAMPS

(16 septembre 1617).

Au cours de recherches pour une notice sur *Les de Vic, vicomtes d'Ermenonville*<sup>1</sup>, j'ai rencontré le contrat d'acquisition par cette famille d'une chapelle dans l'église de Saint-Nicolas-des-Champs.

La famille de Vic, d'origine probablement assez obscure, était tout à coup sortie de l'ombre au xvr<sup>e</sup> siècle et avait été illustrée par Dominique de Vic, I<sup>er</sup> du nom, vicomte d'Ermenonville, lequel exerça des charges considérables et joua un rôle important sous Henri IV, qui l'honorait de son amitié. Le chef de la maison était, en 1617, Méry de Vic, frère aîné de Dominique, conseiller d'État, ambassadeur en Suisse, lequel devait, quatre ans plus tard, succéder à Guillaume du Vair, comme garde des sceaux.

Bien que Dominique I<sup>er</sup>, mort la même année que son maître (en 1610), ait été enterré dans l'église d'Ermenonville, Méry de Vic, qui avait neuf enfants, et qui habitait Paris, désira se ménager une sépulture dans cette ville. Il fit choix naturellement de la paroisse sur laquelle il résidait<sup>2</sup>, celle de Saint-Nicolas-des-Champs, qui subsiste encore au coin des rues Saint-Martin et Turbigo, et l'acte que nous publions ici est l'acquisition d'une chapelle, avec droit de sépulture, en cette église. Cet acte est passé, au nom de son père, par Dominique de Vic, fils aîné de Méry, titulaire, depuis l'âge de six ans, de l'abbaye du Bec-Hellouin, que Henri IV lui avait accordée en témoignage de satisfaction de la conduite de son oncle Dominique I<sup>er</sup> à la

---

1. Dans *Mémoires et documents pour servir à l'histoire du département de l'Oise* (Paris, 1898, in-8°). Nous renvoyons à cette notice pour tous les détails sur les de Vic.

2. Il habitait l'ancien hôtel du célèbre Guillaume Budé, au numéro 151 de la rue Saint-Martin, en face la rue de Montmorency.

surprise de Saint-Denys en 1591, et qui devint en 1629 archevêque d'Auch.

Cette maison, dont la fortune avait été si rapide, déclina d'ailleurs aussi promptement. Dès le second quart du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, de graves discussions s'élevèrent entre les de Vic à propos de questions d'intérêts; des procès ruineux en furent la suite et amenèrent peu à peu la gêne et la dispersion des membres de la famille. Aussi, peu d'entre eux purent-ils profiter de la fondation de la chapelle de Saint-Nicolas-des-Champs. La seule inhumation dans cette chapelle dont nous ayons retrouvé la preuve positive est celle de Madeleine Aubert, veuve de Méry II de Vic, comte de Fiennes, morte en sa maison, rue de Poitou, le 27 février 1695<sup>1</sup>.

Dès la fin du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, la terre d'Ermenonville passait à Claude Lombard, fils d'un marchand en gros tenant boutique derrière Saint-Leu-Saint-Gilles à Paris, lequel avait épousé Louise de Vieil-Castel, fille d'une de Vic, et cette dernière famille s'éteignait bientôt en Touraine, au cours de l'année 1738, dans une situation voisine de la misère.

C'est probablement à cette rapide décadence qu'est due la disparition de toute trace des de Vic et de leur fondation, dans l'église de Saint-Nicolas-des-Champs, où de nombreux tombeaux sont signalés tant par l'abbé Lebeuf<sup>2</sup> que par M. F. de Guilhermy<sup>3</sup>, qui nous a conservé un bon nombre d'inscriptions de ces tombeaux. Parmi ces inscriptions, une demi-douzaine concerne la famille Amelot, dont la chapelle était voisine de celle des de Vic. Cette chapelle, qu'on appelait chapelle des Trois-Rois, était venue aux Amelot par le mariage de Jean II Amelot, en 1606, avec Catherine de Creil, fille de Jean de Creil, seigneur de Gournay et de Neufvy-sur-Aronde. L'abbé Pascal, qui publia en 1841 une *Notice sur la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs* (in-8°), ne dit rien non plus de la chapelle des de Vic.

VICOMTE DE CAIX DE SAINT-AYMOUR.

Pardevant les nottaires et garde nottes du Roy nostre sire au Chastelet de Paris soussignés, furent présens M<sup>re</sup> Denis Amelot, s<sup>r</sup> de Chaillou, conseiller du Roy en ses conseils d'Etat et privé, et maître des requêtes ordinaire de son hostel, noble homme M<sup>re</sup> Gabriel de Machault<sup>4</sup>, aussi conseil-

---

1. On trouve mention de la fondation dans la même église d'un salut, le jour de l'Assomption, par Méry de Vic, le 12 avril 1610. (Archives nationales, LL. 865 et 867, fol. 4 v<sup>o</sup> et 8.)

2. *Histoire de la ville et du diocèse de Paris*, éd. de 1883, t. I, p. 205.

3. *Inscriptions de la France du V<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Ancien diocèse de Paris, t. I, p. 214 et suiv.

4. Nous apprenons par l'építaphe de Louis de Machault, conseiller d'État,

ler du Roy et général en sa cour des Aydes, seigneur de la Marche, honorable homme Claude Péron<sup>1</sup>, bourgeois de Paris et l'un des 16 quartiniers de ceste ville de Paris, et Guillaume de La Champagne, aussi bourgeois de Paris et juré du Roy ès œuvres de charpenterie de cette ditte ville, tous au nom et comme à présent marguilliers de l'œuvre et fabrique de l'église de Saint-Nicolas-des-Champs, d'une part; et Révérend Père en Dieu M<sup>r</sup> Dominique de Vic, conseiller et aumonier du Roy et abbé du Bec Eloin, fils aîné et ayant charge en cette partie pour l'effet du contenu en icelle, de M<sup>r</sup> Méry de Vic, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et privé et son Ambassadeur extraordinaire ès Lignes de Suisse et Grisons, demeurant à Paris, rue Saint-Martin, paroisse de Saint-Nicolas, d'autre part; lesquelles parties ont dit : sçavoir ledit seigneur abbé, que pour et au nom dudit seigneur son père, que pour la singulière dévotion qu'icellui seigneur son père a et porte à ladite église sa paroisse, il auroit toujours désiré y avoir pour luy, feue dame Anne Bourdineau son épouse, leurs enfans, postérité et successeurs à toujours, la chapelle d'icelle église qui est entre celle de Maistre Charles Amelot, conseiller du Roy et m<sup>r</sup> ordinaire en sa Chambre des comptes, et de Mademoiselle Jacquelin et ses enfans, du costé du revestièr<sup>2</sup> de ladite église, afin de pouvoir par eux, leurs enfans, postérité et successeurs, y avoir le service divin et y faire prières et oraisons à Dieu, et se y faire inhumer et leurs dits successeurs, si bon leur semble, sans que autres y puissent estre inhumés ny prétendre en la ditte chapelle aucun droit à l'advenir et à quelque temps que ce soit; et pour icelle chapelle avoit toujours offert, et de fait offroit donner à la dite œuvre et fabrique la somme de 1200 livres pour une fois payer, pour estre employez aux affaires de la dite église, qui est pareille somme que les autres chapelles d'icelle ont esté délaissées, ce que les dits sieurs Marguilliers, après en avoir conféré par diverses fois à noble et discrète personne Maître Jean Dupont<sup>3</sup>, prestre, licencié en droit canon, curé de la dite église, et aux anciens marguilliers et parroissiens d'icelle, ont accepté et accordé, et sur ce ont icelles parties fait, passé et convenu entre eux ce qui en suit, c'est assavoir que lesdits Marguilliers, audit nom, ont consenty, permis et concédé et, par ces présentes, de l'avis dudit sieur du Pont, curé pour ce présent, consentent, permettent et concèdent audit seigneur Messire Méry de Vic, à ses enfans, postérité et successeurs à toujours, d'avoir, tenir et occuper ladite chapelle dessus déclarée et spécifiée et en avoir la clef, pour en jouir ainsi que en jouissent les autres paroissiens des chapelles qu'ils ont en ladite église, laquelle chapelle ledit seigneur de Vic père a jà fait clore de menuiserie à balustre et y a fait

---

et de Catherine Hervieu, sa femme (*Guilhermy*, p. 229), que cette famille avait aussi une chapelle à Saint-Nicolas-des-Champs, la quatrième au sud, aujourd'hui chapelle des âmes du Purgatoire.

1. Un fragment de tombe porte encore son nom; il était allié aux de Creil (*Guilhermy*, p. 242).

2. Revestiaire, ancien nom de la sacristie, encore employé en ce sens au xviii<sup>e</sup> siècle, surtout dans les provinces.

3. Son épitaphe existe encore (*Guilhermy*, p. 260). Il fut curé de 1605 à 1632 et mourut le 3 novembre de cette dernière année, à l'âge de soixante-six ans.

mettre vitres et lambry qu'il entretiendra et l'ornera ainsi que bon lui semblera, soit de peinture, tableaux et autres enrichissemens et décorations qu'il avisera bon estre, en laquelle il fera aussi faire un autel, et y a pareillement fait faire une voulte ou cave à inhumer ou ensepulturer leurs corps, et de leurs dits enfans, postérité et successeurs, le tout à ses dépens, sans que lesdits sieurs marguilliers en soyent aucunement tenus, et sans que ledit seigneur de Vic ni ses successeurs puissent aucune chose transporter ni oter de ce qui aura été fait faire et donné à laditte chapelle; laquelle concession, permission et consentement de ladite jouissance ci-dessus a esté convenue et accordée moyennant ladite somme de 1200 livres tournois, qui est pareille (*sic*) prys que ceux qui ont eu desdites chapelles ont payé, desquelles 1200 livres tournois ledit seigneur de Vic père auroit dès l'année 1613 baillé et délivré la somme de 200 livres tournois es mains de noble homme Jacques Le Père, s' d'Appigny<sup>1</sup>, estant lors marguilliers et faisant la recepte et dépense du revenu de ladite œuvre et fabrique de Saint-Nicolas, lequel sieur Le Père en a fait recepte en son compte de ladite année 1613, ladite somme écrite au Journal dudit sieur Le Père, feuillet 31, et comprise au chapitre des deniers donnés en ladite année 1613, pour le bâtiment neuf de ladite église, dont est fait recepte aux feuillets 80 et 81 dudit compte dudit s' Le Père; et quant aux 1000 livres restant d'iceux 1200 livres, ils ont été, en présence desdits notaires soussignés, baillés, payés, comptés, nombrés et délivrés par ledit seigneur du Bec et de ses deniers, es mains desdits s<sup>m</sup> marguilliers en pièces de seize sols, bonnes et ayant cours suivant l'Édit; de laquelle somme totale de 1200 livres tournois, partant lesdits sieurs marguilliers se sont tenus pour contents et en quittance desdits seigneurs de Vic père et fils et tous autres, laquelle somme de 1000 livres tournois dessus payée a esté mise es mains et délaissée audit sieur Pérou, faisant à présent la recepte et dépense du revenu d'icelle œuvre et fabrique, pour en tenir compte; et outre a esté accordé que lorsque lesdits seigneurs de Vic père et enfans, successeurs et postérité, se feront inhumer en ladite chapelle, ils seront tenus de payer l'ouverture de terre dont ils ne seront exemps ainsi qu'il est accoutumé, car ainsi le tout a esté dit, convenu, et expressément accordé en faisant et passant ces présentes, qui autrement n'eussent esté faites, promettant, obligeant et chacun en droit soi, esdits noms, renonçans, etc. Fait et passé au presbytère de ladite église Saint-Nicolas, par lesdits sieurs curé et marguilliers et par ledit seigneur abbé en sa maison où il demeure, hors la porte Saint-Michel, l'an 1618, le dimanche 16<sup>e</sup> jour de septembre après midy, et ont lesdits sieurs curé, marguilliers et seigneur abbé du Bec signé la minute des présentes avec lesdits notaires soussignés, demeurés par devers et en la possession de Thevenin, l'un d'iceux notaires, qui a expédié ces présentes pour servir audit seigneur de Vic. Signé : de Saint-Fussien et Thevenin, avec paraphes.

(Bibl. nat., ms. fr. 30210; Dossiers bleus, t. 665; de Vic, p. 138; cf. aussi Archives nat., S<sup>e</sup> 3461, fol. 70.)

---

1. L'inscription du tombeau de « Noble homme Jacques Lepère, s<sup>r</sup> Dapigny et de Balloises, » et de « Dame Jehanne Le Roy, son espouse, » à la date de 1638, existe encore (*Guilhermy*, t. I, p. 234).

## TRANSFORMATION DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME

DE VERSAILLES

EN TEMPLE DE LA RAISON.

Lorsque l'église cathédrale de Notre-Dame de Versailles fut formée au culte, comme toutes les autres églises de France, à la fin de l'année 1793, elle fut désignée par le directoire du département de Seine-et-Oise pour servir à la célébration des fêtes révolutionnaires et érigée en temple de la Raison.

Or, comme cette nouvelle destination exigeait de grands changements dans l'intérieur de l'édifice et nécessitait des décorations différentes, une commission fut nommée pour rechercher ce qu'il y avait à faire en pareil cas. Les commissaires chargèrent l'architecte Huvé, membre du conseil municipal de Versailles, dont la compétence en pareille matière était bien connue, de rédiger le rapport des transformations à opérer, lequel fut adressé à la municipalité le 22 vendémiaire an III<sup>1</sup>. Conformément à ce rapport, les travaux et changements prescrits par l'architecte furent exécutés intégralement. Voici le texte de cette pièce :

*Rapport fait à l'administration municipale de Versailles,  
le 22 vendémiaire an III, par Huvé, l'un de ses membres.*

J'ai examiné avec les commissaires que vous avez nommés entre nous l'intérieur de la ci-devant église Notre-Dame, destinée exclusivement à la célébration des fêtes républicaines depuis la loi à ce sujet.

Il résulte de nos observations que je suis chargé de rédiger, ayant des connoissances particulières, que ce temple, malgré sa forme, peut être arrangé de manière à se prêter au nouvel usage dont il s'agit, mais il faudroit pour cet effet que les signes du christianisme disparaissent aux yeux républicains, qui respectent tous les cultes et n'en adoptent aucun dans leurs fêtes publiques.

---

1. Jean-Jacques Huvé, architecte, ancien inspecteur des bâtiments du roi, naquit à Boinvilliers, près Mantes, en juin 1742. Élève de Blondel, il fut attaché à l'âge de vingt-deux ans comme inspecteur aux bâtiments de la Monnaie et, en 1770, il remporta le grand prix de l'Académie. Après avoir été le troisième maire de Versailles, il devint suspect et fut détenu pendant six mois dans la prison des Carmes. A la chute de Robespierre, il obtint une place d'administrateur du musée de l'École française établie dans le palais de Versailles, et qui fut supprimée quelque temps après. Il mourut à Versailles le 22 mai 1808. Ce fut son fils, Jean-Jacques-Marie Huvé, membre de l'Institut, qui termina l'église de la Madeleine.



Les bénitiers, les confessionnaux, les croix doivent être enlevés, ainsi que la chaire et certaine gloire qui est au-dessus du banc des marguilliers, des anges et un Père éternel mal placés sur un fronteau.

Il n'y a rien à mettre en place de tout cela, si ce n'est un œil entouré de rayons à la place de la figure grotesque, dans le timpan du fronton, et une inscription républicaine dans la frise de l'entablement, en place de celle latine qui s'y lit.

Il faudroit pour l'établissement actuel que les autorités constituées fussent placées de manière que le public puisse bien voir et entendre ce qui doit l'intéresser, et pour y parvenir nous croyons qu'il faudroit faire un faux plancher à la hauteur du socle des pilastres, dans toute la partie au delà du Dôme.

On y monteroit par des marches pratiquées en demi-cercle sur le devant, de manière que le centre fut aplomb du premier arc doubleau de la voûte qui termine l'édifice, pour y placer l'autel de la Patrie, lequel se verroit de tous les côtés praticables; les sièges des administrateurs rachèveroit le cercle, et le président pourroit parler à l'assemblée, en s'appuyant sur l'autel, où le livre de la Constitution seroit toujours ouvert; ce qui auroit plus de dignité que dans une tribune quelconque, à moins qu'on ne voulut en pratiquer une au milieu des marches circulaires, en les interrompant par une balustrade qui serviroit d'appuy à l'orateur.

Une colonne triomphale surmontée d'une figure de la Liberté pourroit être placée dans le milieu de l'espace restante, entre le cercle et le fond de l'édifice.

Il y auroit des gradins placés dans les arcades pour recevoir les défenseurs de la patrie; ces arcades seroient fermées entièrement et recevraient des inscriptions; les Droits de l'homme seroient gravés dans celle du milieu, et il y auroit des gradins pour la musique.

Il y auroit en outre deux amphithéâtres, pratiqués dans les deux bras de la croix, pour les instituteurs et institutrices des différentes classes et pour les vieillards, et des banquettes dans le dôme pour les autorités, les tribunaux et les époux, en laissant une libre communication depuis l'entrée principale jusqu'à l'autel.

Des drapeaux tricolores, des trépieds, où brûleroit des parfums, et des inscriptions patriotiques seroient distribués dans les places qui leur seroient propres.

Enfin, le culte de la Liberté seroit digne d'elle, autant qu'il est possible aux humains.

Paul PINSON.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

---

6. — CAIX DE SAINT-AYMOUR (vicomte de). Mémoires et documents pour servir à l'histoire des pays qui forment aujourd'hui le département de l'Oise (Picardie méridionale-nord de l'Ile-de-France). Paris, Champion, 1898, in-8°, 250 pages, avec planches et gravures.

Sous ce titre, notre savant confrère a réuni une série de mémoires et notices, qui par leur variété même échappent à toute analyse et dont il suffira, pour en montrer l'intérêt, de relever les titres : I. Dominique de Vic, vicomte d'Ermenonville. — II. Beffroi de Senlis, avant [et postérieurement à] la restauration du XVIII<sup>e</sup> siècle. — III. Rôle de la noblesse du duché de Valois en 1591. — IV. Les francs-fiefs du duché de Valois à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. — V. Sceau de Pierre Poucin, chantre de Senlis au XIV<sup>e</sup> siècle. — VI. Les châtelains de Beauvais. — VII. Quittance de la gravure du sceau de la prévôté foraine de Crépy-en-Valois en 1401. — VIII. Anciennes tombes découvertes à Mont-lévêque. — IX. Vie versifiée de saint Germer, par Pierre, clerc à Beauvais, au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. — X. Un sceau du prieuré de Bray-sur-Aunette. — XI. Fragment d'un cartulaire senlisien du XIII<sup>e</sup> siècle. — XII. La maison de Néry aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

7. — COTTIN (Paul). Nouvelle Revue rétrospective. Paris, aux bureaux..., rue de Rivoli, 55, in-12.

L'éditeur de cette revue, dont nous avons déjà parlé dans le *Bulletin* (1895, p. 62), a un peu modifié le titre sous lequel il la publiait, mais il n'en a changé ni le programme ni l'intérêt. La nouvelle série, qui commence avec le deuxième semestre de 1894, contient, comme l'ancienne, de nombreux documents qui rentrent dans le cadre de nos études. Voici les principaux :

TOME I (1894).

Mémoires du maréchal duc de Croy-Solre (1727-1784).  
Paris en 1790. Souvenirs de voyage, par Kotzebue.

TOME II (1895).

Paris en 1790. Souvenirs de voyage, par Kotzebue (*fin*).  
Mémoires du comte de Langeron. Bataille de Paris en 1814.  
Le comte de Charolais et la demoiselle Delisle, danseuse de l'Opéra (1700-1760).

TOME III (1895).

Mémoires du duc de Croy (*suite*).  
L'Opéra pendant la dernière année de la monarchie.  
Siège de Paris (1870). Lettres d'Hipp. Lucas.

TOME IV (1896).

Les correspondants du peintre Fabre (1808-1834).

Mémoires du duc de Croy (*suite*).  
Une miraculée (Saint-Médard, 1732).

TOME V (1896).

Mémoires du duc de Croy (*fin*).  
Les correspondants du peintre Fabre (*fin*).  
Voltaire, Beaumarchais et les lettres de cachet.

TOME VI (1897).

Journal de Feydeau de Marville (1744).  
Relation du 24 février 1848.

TOME VII (1897).

Lettres sur les journées de Juillet 1830.  
L'incendie de l'ambassade d'Autriche (1810).  
Les cendres de Voltaire.

TOME VIII (1898).

Nouveaux documents sur Latude.  
Le peintre Pigal.  
L'atelier du peintre Couture (1861).

P. L.

8. — Département de la Seine... État des communes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, publié sous les auspices du Conseil général... Notice historique et renseignements administratifs. Montévrain, impr. de l'École d'Alembert, [Paris, libr. Champion,] 1896-1897, 4 fascicules grand in-8°, cartes et plans.

Notre confrère M. Bournon continue la publication des monographies des communes de la Seine, dont nous avons déjà parlé dans le *Bulletin* de 1897, p. 192. Les quatre fascicules qui ont paru en dernier lieu sont ceux relatifs à *Orly* (1896), *Antony* (1896), *Dugny* (1896), *Le Bourget* (1897). Ils ne le cèdent en rien comme intérêt aux quatre premiers et c'est avec le plus grand plaisir que nous les signalons à l'attention des amateurs. Le plan de l'ouvrage est excellent et c'est avec impatience que nous attendons la suite. Mais nous savons que M. Bournon est un travailleur aussi consciencieux qu'érudit, que les recherches qu'il s'astreint à faire personnellement dans les archives de chaque commune sont longues et quelquefois assez difficiles; aussi faut-il lui pardonner, en faveur de l'excellence de ses travaux, une lenteur relative qui ne dépend pas toujours de lui. P. L.

9. — DOREZ (Léon). Une lettre de Gilles de Gourmont à Girolamo Aleandro. Paris, 1898, in-8°.

A la suite d'une savante introduction et du texte d'une curieuse lettre de l'imprimeur parisien Gilles de Gourmont à l'helléniste Aleandro, qui était nonce à Bruxelles en 1531, M. Léon Dorez publie, entre autres précieux documents, les comptes d'un voyage en France fait par Aleandro en 1516. On y remarquera particulièrement le relevé des dépenses d'Aleandro à Paris, où il descend à l'hôtellerie du « Chapeau rouge », place Maubert. Il y reste sept jours entiers, et sa note, pour six hommes et dix chevaux, monta à 25 francs, y compris les repas « d'aucunes gens de bien » qui vinrent parfois dîner et souper avec lui. Il y eut aussi quelques frais supplémentaires pendant son

séjour, par exemple pour fournitures de maréchal et de sellier, pour médicaments, pour « passer l'eau, » pour messes. Le premier « giste » après Paris est Palaiseau, où l'on dépensa « pour quatre, pour la souppée, 20 sous tournois 9 deniers et 18 deniers pour Dieu et aus serviteurs et chamberières. » A. B.

10. — FLEURY (comte). Le Carnet historique et littéraire. Revue mensuelle rétrospective et contemporaine. Paris, 59, avenue de Breteuil, 1898, in-8°.

Nombreux sont les documents encore ignorés et dont la publication peut jeter quelque lumière sur plus d'un point demeuré obscur dans l'histoire. Les collections privées, les archives publiques en contiennent encore beaucoup qu'il n'est pas superflu de mettre au jour. Mais il faut en faire un choix judicieux. C'est vers ce but que tendent les efforts de notre confrère le comte Fleury et nous nous plaisons à reconnaître la réussite de son projet. Sa revue paraît depuis le 15 janvier de cette année et le premier semestre forme un beau volume de plus de 500 pages. Voici l'indication de quelques articles qu'il nous semble bon de signaler :

Bal paré du mariage du Dauphin (1770), p. 28. — Morts et funérailles royales. Registre des premiers gentilshommes, publié par le vicomte de Grouchy, p. 29, 98, 274, 428, 517. — Nouvelles à la main de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, publiées par le même, p. 72, 161, 232, 354, 500. — L'incendie de l'hôtel de Schwarzenberg, en 1810, p. 303. — Les massacres de Septembre 1792, p. 381. — Les journées de Juillet 1830, p. 449. P. L.

11. — GRENTE (abbé Joseph). Notice historique sur les reliques de saint Magloire et autres saints provenant de l'abbaye de Saint-Magloire et conservées actuellement dans l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, par Joseph Grente, vicaire à Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Paris, Champion, 1898, in-16 de 36 pages.

- On possède sur ces reliques des documents relativement nombreux et d'époques très différentes, qui permettent d'en retracer l'histoire avec assez de sûreté. Deux inventaires, l'un du XII<sup>e</sup>, l'autre du XIV<sup>e</sup> siècle, en ont été publiés, en 1892, dans les *Mémoires* de notre Société ; M. l'abbé Grente a utilisé, en outre, le récit rimé, par Geoffroy de Nets, de la translation du corps de saint Magloire, en 1318, un inventaire, malheureusement trop succinct, de 1503, et le témoignage de Claude Chastelain, qui a donné, dans son *Martyrologe universel*, une notice des reliques conservées, au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, chez les Oratoriens de Saint-Magloire. Plusieurs des reliques de saints bretons apportées à Paris en 963, et déposées alors dans l'église Saint-Barthélemy, ont disparu, à diverses époques, du trésor des Magloriens ; mais la plus grande partie s'y trouvait encore à la Révolution. Enterrées, lors de la Terreur, dans le jardin du séminaire de Saint-Magloire, elles furent retirées de leur cachette en 1797 ; enfin, en 1835, Mgr de Quélen, archevêque de Paris, ordonna au sujet de ces reliques, retrouvées de nouveau à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, sous les boiseries de l'autel, une enquête dont les conclusions furent que les ossements découverts en 1797, puis en 1835, n'étaient autres que ceux qui avaient été, pendant des siècles, vénérés à Saint-Magloire. M. l'abbé Grente,

à qui l'on doit une récente histoire de la paroisse à laquelle il est attaché, s'est proposé, dans le nouveau travail que nous annonçons, de suivre, autant que possible, ces reliques dans leurs nombreux déplacements, de Bretagne à Paris et dans Paris même, et de réunir tous les témoignages qui peuvent appuyer et confirmer les conclusions de l'enquête de 1835, conclusions auxquelles il paraît difficile de ne pas souscrire.

L. A.

12. — LEMARIÉ (E.). Dammartin et ses environs. Histoire. Biographie. Archéologie. Dammartin-en-Goële, s. d. (1897-1898), gr. in-8°.

Sous ce titre général, M. Lemarié publie une série de brochures intéressantes. Chacune de ces brochures constitue une étude séparée sur les sujets suivants : Église Saint-Jean, à Dammartin. — Notice topographique et géologique sur les environs. — Le château. — Forfry. — Juilly et Nantouillet. — Une généalogie versifiée des anciens comtes de Dammartin. — Le tombeau de J.-J. Rousseau à Ermenonville. — Les environs de Dammartin à l'époque préhistorique. P. L.

13. — Mémoires du duc de Croy sur les cours de Louis XV et de Louis XVI, publiés par M. le vicomte de Grouchy. (Extraits de la *Nouvelle Revue rétrospective*, années 1895-1896.) Paris, aux bureaux de la Revue, 55, rue de Rivoli, (1896), in-12, 427 pages.

Le tout Paris du XVIII<sup>e</sup> siècle défile sous les yeux du lecteur de ces intéressants *Mémoires* qui comprennent une période de plus de cinquante ans (1727-1784). L'auteur, né en 1718, vint très jeune à la cour et a pris soin de noter toutes les particularités de sa vie, tous les faits politiques, les intrigues, les fêtes et les cérémonies dont il a été témoin. Chasses, dîners, représentations de gala ou simples faits divers, le duc de Croy ne néglige aucun détail, et le tout est d'une lecture facile et attrayante. Nous ne pouvons que féliciter notre zélé confrère M. de Grouchy de nous avoir donné cette publication intéressante. Ajoutons que ce tirage à part de la *Nouvelle Revue rétrospective* a été exécuté à petit nombre ; il constitue un document curieux qui mérite d'être lu et consulté par les amateurs de mémoires.

Les chercheurs regretteront l'absence d'une table alphabétique ou même de sommaires analytiques ; mais ils liront le volume entier et leurs regrets seront diminués.

P. L.

14. — Préfecture du département de la Seine... Catalogue de la Bibliothèque administrative. (Section française.) Paris, Impr. municipale, 1898, in-8°, 890 pages.

Les 8,380 ouvrages décrits dans ce catalogue constituent une bibliothèque spéciale conservée à l'hôtel de ville et absolument indépendante de la bibliothèque historique de l'hôtel Saint-Fargeau. Classement méthodique divisé en cinquante-trois chapitres qui correspondent, autant que possible, à l'organisation administrative municipale. Ce classement est analysé dans une table des matières (p. 717-724) qui est utile pour les recherches faites à ce point de vue. Une autre table alphabétique placée à la suite de celle-ci, beaucoup plus ample, et qui occupe tout le reste du volume, contient les noms d'auteurs et de bonnes indications sur les sujets traités.

Les rédacteurs de ce catalogue ne se sont pas attachés à la précision et à la rigueur bibliographiques qui pourraient en faire un répertoire à consulter pour la description des ouvrages cités, mais ils en ont fait un instrument de travail. Il peut être fort utile aux travailleurs qui fréquentent la bibliothèque de l'Hôtel de ville. P. L.

15. — **RENOUARD (Ph.)**. Imprimeurs parisiens, libraires, fondeurs de caractères et correcteurs d'imprimerie, depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du xvr<sup>e</sup> siècle; leurs adresses, marques, enseignes, dates d'exercice, notes sur leurs familles, leurs alliances et leur descendance, d'après les renseignements bibliographiques et des documents inédits, avec un plan des quartiers de l'Université et de la Cité. Paris, Claudin, 1898, in-16, xvi-481 pages et plan.

Le long titre qu'on vient de lire dit excellemment tout ce que contient le livre de notre confrère M. Renouard, qui laisse loin derrière lui, par l'abondance et la précision des renseignements qu'il fournit pour l'histoire du premier siècle de l'imprimerie et de la librairie à Paris, les anciens répertoires de La Caille et de Lottin. On peut dire en effet que l'auteur n'a laissé de côté aucune source d'information; manuscrits et imprimés ont été mis par lui à contribution: il a puisé à pleines mains dans les registres d'insinuations du Châtelet et dans différents fonds des Archives nationales, dans plusieurs manuscrits de la Bibliothèque nationale, entre autres dans le registre de répartition du don de 300,000 livres imposé en 1571 à la ville de Paris, enfin dans l'*Inventaire-sommaire d'un minutier parisien*, publié ici même par notre confrère M. Coeyecque, etc.

Les tables des adresses, classées par rues, et des enseignes sont on ne peut plus précieuses pour la topographie du vieux Paris; la liste chronologique des libraires, imprimeurs et fondeurs de caractères, et la table générale des noms de personnes, qui terminent le volume, en facilitent singulièrement l'usage et en doublent encore le prix.

H. O.

IV.

## CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1898.

---

### JANVIER.

1<sup>er</sup> janvier. — La Compagnie d'Orléans prend possession des bâtiments de la Cour des Comptes et en entreprend aussitôt la démolition.

5 janvier. — Vente aux enchères des parties artistiques subsistantes du palais de la Cour des Comptes, à la réserve des fresques de Chas-sériau : statues, colonnes, grilles, balcons et autres fers ouvragés.

14 janvier. — En démolissant la maison avec jardin qui formait le n° 1 du quai aux Fleurs et qui doit être remplacée par une grande construction de rapport, on met au jour, à la pointe de la Cité, les fondations de l'ancien rempart qui constituait sa défense de ce côté.

17 janvier. — Parmi les maisons, curieuses à divers titres, que fait disparaître le percement de la rue Réaumur, il n'est pas hors de propos de citer la salle du théâtre Molière. Ce petit théâtre, situé dans le passage Molière, entre les rues Quincampoix et Saint-Martin, avait été bâti en 1791.

28 janvier. — Première réunion, à l'Hôtel de Ville, de la Commission du Vieux Paris, instituée par arrêté du préfet de la Seine en date du 18 décembre 1897, dans le but « de rechercher les vestiges du Vieux Paris, de constater leur état actuel, de veiller, dans la mesure du possible, à leur conservation, de suivre, au jour le jour, les fouilles qui pourront être entreprises et les transformations jugées indispensables, et d'en conserver des preuves authentiques. »

Les réunions de la Commission doivent être mensuelles. Ses procès-verbaux sont publiés au *Bulletin municipal*, et en fascicules spéciaux, non mis dans le commerce.

### FÉVRIER.

6 février. — Les travaux nécessités dans le lit de la Seine par les travaux de fondation du pont Alexandre III ont amené la découverte, à plus de neuf mètres de profondeur, d'une grande quantité d'ossements d'hommes et d'animaux.

20 février. — Inauguration du pont et de la rue Jean-François-Lépine. Par décret du 23 mai 1863 avait été classée une rue à ouvrir

dans l'axe de l'église Saint-Bernard, entre la rue de La Chapelle et la rue d'Alger (aujourd'hui rue Affre). La déclaration d'utilité publique des travaux ne fut prononcée cependant que le 13 décembre 1892, et ces travaux mêmes entrepris seulement en 1896. La partie qui en était la plus importante consistait dans l'exécution du pont à jeter au-dessus des voies du chemin de fer du Nord. Cette opération fut achevée le 20 novembre 1897, jour où la rue et le pont furent livrés à la circulation. Le lancement du pont avait été effectué, le 24 août précédent, en trois heures dix-sept minutes, déduction faite des temps d'arrêt, sans que le service des trains ait été entravé de ce chef.

Jean-François Lépine (1811-1868) était un philanthrope dont la mémoire est honorée à La Chapelle.

— Le même jour a eu lieu, dans le même quartier, l'inauguration de l'école communale de la rue Saint-Luc.

#### MARS.

6 mars. — Inauguration du groupe scolaire de la rue de Pomard (XII<sup>e</sup> arrondissement), construit sur les plans de M. J. Charlet, architecte.

27 mars. — Inauguration solennelle de la nouvelle mairie de Levallois-Perret, construite en style Louis XIV par M. Jamin, architecte-voyer de la ville de Levallois-Perret. La première pierre de cet édifice avait été posée le 7 juillet 1895.

31 mars. — Le transfèrement des services du gouvernement militaire de Paris, de la place Vendôme à l'hôtel des Invalides, et l'installation du gouverneur militaire dans ce monument se sont effectués le 31 mars. Une revue des troupes du gouvernement a été passée place Vendôme d'abord, puis à l'Esplanade des Invalides.

#### AVRIL.

1<sup>er</sup> avril. — Après approbation des Chambres, adoption définitive par le Conseil municipal du projet de chemin de fer métropolitain.

2 avril. — Acquisition aux enchères de l'hôtel de Plessis-Bellièvre, place de la Concorde, pour l'*Automobile-club*.

3 avril. — Le port de Carrières, à Charenton-le-Pont, construit par le service de la navigation, a été inauguré le dimanche 3 avril par les autorités administratives, qui ont, en même temps, visité les travaux de la passerelle de Valmy, destinée à relier au-dessus des voies du chemin de fer de Lyon les quartiers dits des Magasins généraux et de la porte de Paris.

7 avril. — On vient de découvrir dans la cour de l'immeuble portant le n<sup>o</sup> 9 de la rue d'Arras un fragment de la muraille de Philippe-Auguste, long de seize mètres et haut de trois mètres au-dessus du sol de la cour.



17 avril. — Ouverture publique du musée Condé à Chantilly.

— Le même jour, à Saint-Maurice, inauguration du monument élevé à la mémoire d'Eugène Delacroix, né dans cette commune le 26 avril 1798. Ce monument se compose d'un piédestal supportant la reproduction du buste, œuvre de Dalou, qui fait partie du monument de Delacroix au jardin du Luxembourg.

#### Mai.

1<sup>er</sup> mai. — Ouverture publique dans le Palais des Machines, — pour la première fois cette année, — des deux salons de la « Société des artistes français » et de la « Société nationale des Beaux-Arts, » réunis pour la première fois aussi dans le même local. La scission entre les artistes s'était produite en 1890; l'ancienne Société avait conservé son exposition au Palais de l'Industrie; les dissidents exposaient leurs œuvres au Palais des Beaux-Arts, au Champ-de-Mars.

2 mai. — Ouverture au public, dans une partie des bâtiments de l'ancien hôtel Saint-Fargeau, 29, rue de Sévigné, de la bibliothèque de la ville de Paris, qui a laissé dans l'hôtel Carnavalet toute la place libre au musée historique et aux collections d'estampes. Les deux dépôts sont reliés par un passage à travers la maison portant le n° 25 de la rue de Sévigné (maison achetée par la ville), et une galerie établie au-dessus de la façade du lycée Victor-Hugo.

4 mai. — Pose, par le cardinal-archevêque de Paris, de la première pierre de la chapelle qui s'élèvera, rue Jean-Goujon, sur l'emplacement du Bazar de la Charité, détruit dans l'incendie du 4 mai 1897.

29-30 mai. — Essai de reconstitution au quartier latin, sous le nom de « fête des fous et de l'âne, » des réjouissances que les clercs de la Basoche et de l'Université avaient coutume de célébrer jadis au mois de mai.

— Dans la seconde quinzaine de ce mois, la prison dite de Mazas a été évacuée et les détenus, au nombre de 850, ont été transférés provisoirement à la prison de la Santé. On sait que la démolition de la prison du boulevard Diderot a été décidée il y a plusieurs années. Les prisonniers qu'elle recevait seront incarcérés à Fresnes, lorsque la construction de ce pénitencier sera achevée.

#### Juin.

9 juin. — Au lycée Michelet à Vanves, dans la salle des fêtes, inauguration de la statue de Michelet, œuvre de M. Mercié.

— Il ne serait pas parlé ici de la statue de Balzac commandée à M. Rodin par la Société des gens de lettres, si elle n'avait pas dû, en vertu d'un vote du Conseil municipal, être érigée sur la place du Palais-Royal. Mais à la suite des appréciations diverses qui se sont produites sur son œuvre, du refus par la Société d'en prendre livrai-

son, l'artiste a décidé de conserver dans son atelier cette statue de Balzac.

12 juin. — Inauguration et remise à la ville de Paris, par la Société des ingénieurs civils du monument élevé à la mémoire d'Eugène Flachet à l'intersection du boulevard Pereire, des rues Alphonse-de-Neuville et Eugène Flachet. Ce monument se compose du buste de l'illustre ingénieur, sculpté par M. Alfred Boucher, et du socle qui supporte ce buste, construit par M. Gaston Trélat.

— Le même jour, et dans le même arrondissement, inauguration du groupe scolaire de la rue Jouffroy, 20.

La semaine du 19 au 26 juin aura été particulièrement féconde en inaugurations et commémorations : 19 juin : inauguration au jardin du Luxembourg du buste de Sainte-Beuve, œuvre du sculpteur Denis Puech ; le même jour, à Nogent-sur-Marne, inauguration de l'école primaire supérieure et professionnelle ; 23 juin : inauguration en présence du Président de la République des nouvelles salles du musée Carnavalet et de la bibliothèque historique de la ville, fondées il y a vingt-cinq ans par MM. Jules Cousin et de Liesville. L'ouverture au public de la bibliothèque avait eu lieu le 2 mai.

24 juin. — Palais de Justice. Dans la première quinzaine de ce mois a été achevée une partie des nouveaux bâtiments dont la construction doit donner de l'espace à certains grands services de la Cour d'appel et de l'état civil. Cette partie neuve comporte une salle d'audience, qui a sa porte d'entrée face à la 1<sup>re</sup> chambre de la Cour et dans laquelle on pénètre par la galerie de la Sainte-Chapelle. L'architecte compte pouvoir prochainement livrer aux ouvriers les nouveaux bâtiments situés du côté de la Conciergerie.

— Célébration, en présence du Président de la République, du centenaire de la fondation, — dans les bâtiments du prieuré de Saint-Martin, — du Conservatoire des arts et métiers, créé en 1783 par Vaucanson à l'hôtel de Mortagne, rue de Charonne.

#### JUILLET.

Le 1<sup>er</sup> juillet a été reprise l'opération du percement de la rue Danton, amorcée seulement jusqu'ici entre le boulevard Saint-Germain et la rue Serpente. C'est du côté de cette dernière voie que le travail de démolition a commencé. Il a pour effet de renverser plusieurs bâtiments d'un caractère historique : l'ancien collège Mignon, devenu mairie de l'ancien XI<sup>e</sup> arrondissement, occupé en dernier lieu par une imprimerie ; l'hôtel de Thou, 6, rue des Poitevins, également occupé par une imprimerie, et une table d'hôte où fréquentèrent beaucoup d'hommes politiques (pension Laveur). L'étroite et pittoresque rue des Poitevins va, d'ailleurs, disparaître presque en entier.

— Commencement des travaux de réfection de la gare Montparnasse.

3 juillet. — Inauguration, dans le square des Épinettes (XVII<sup>e</sup> arrondissement), de la statue de Maria Deraismes, œuvre de Barrias.

10 juillet. — Inauguration, dans le jardin du Luxembourg, du buste de Leconte de Lisle, œuvre du sculpteur Denis Puech.

13 juillet. — Le gouvernement et la municipalité parisienne ont tenu à faire coïncider la fête annuelle du 14 Juillet avec la célébration du centenaire de Michelet, né à Paris le 22 août 1798, dans une maison encore debout à l'angle des rues Saint-Denis et de Tracy.

A cet effet, des cérémonies solennelles ont été célébrées au cimetière du Père-Lachaise, au Panthéon, à l'Hôtel de Ville. Le mauvais temps a empêché la partie la plus neuve de la solennité, qui devait avoir lieu devant l'Hôtel de Ville, à savoir le couronnement du buste de Michelet par la muse de Paris, jeune ouvrière élue dans ce but quelques jours avant par le libre choix de ses compagnes. La cérémonie a dû être ajournée au 24 juillet; mais, le soir, un dîner de gala et un bal ont eu lieu au palais municipal.

14 juillet. — Sur la place de l'Observatoire, inauguration du monument, œuvre du sculpteur Denis Puech, élevé à la mémoire de l'explorateur Francis Garnier.

15 juillet. — La Compagnie des chemins de fer de l'Est a pris possession du pâté de maisons situé entre la partie est de sa cour d'arrivée et la rue du Faubourg-Saint-Martin, et en a fait aussitôt commencer la démolition pour les agrandissements de la gare. De ce chef, deux rues disparaissent de la nomenclature parisienne, les rues de Metz et de Nancy.

18 juillet. — Inauguration d'une nouvelle salle du musée du Louvre, affectée aux moulages des antiques.

19 juillet. — Inauguration des prisons départementales de Fresnes.

21 juillet. — Inauguration des nouvelles galeries du Muséum d'histoire naturelle affectées aux collections anthropologiques et paléontologiques. Ces bâtiments, dont la construction avait été commencée en 1893, occupent dans le Jardin des Plantes la partie la plus voisine du pont d'Austerlitz.

23 juillet. — Inauguration de la nouvelle mairie de Vanves.

— Le même jour, inauguration de la passerelle jetée sur la Marne entre Créteil et Saint-Maur-des-Fossés.

31 juillet. — Ce jour a été commencée l'évacuation des prisonniers de Sainte-Pélagie, qui ont été dirigés sur la prison de la Santé ou sur celle de Fresnes, suivant la nature de la peine qu'ils ont à subir.

#### AOUT.

7 août. — Inauguration par le cardinal-archevêque de Paris de la chapelle Saint-Alexandre, 4, rue Léontine, dans le XV<sup>e</sup> arrondissement, quartier de Javel.

13 août. — La *Semaine religieuse* annonce qu'à la suite de la démolition de Mazas, le cardinal-archevêque de Paris a fait acquérir à titre de souvenir les portes des cinq cellules où avaient été enfermés en 1871 les otages de la Commune.

16 août. — L'entrée de la salle publique de lecture de la Bibliothèque nationale, située 3, rue Colbert, depuis 1868, est transférée sur la façade de la rue de Richelieu, en face de la rue de Louvois.

#### SEPTEMBRE.

14 septembre. — Décret reconnaissant d'utilité publique la Société des amis du Louvre, fondée en 1897.

16 septembre. — Le puits artésien dit de la *Butte-aux-Cailles* (rue Bobillot, XIII<sup>e</sup> arrondissement), commencé en 1863, abandonné en 1865 et repris en 1892, a atteint la profondeur de 571 mètres 50. L'eau jaillit à 28 degrés avec une force de 25 mètres cubes à l'heure.

22 septembre. — Décret autorisant l'apposition, 5, rue de Sévigné, d'une plaque commémorative rappelant que, dans cette maison, François Raspail donna gratuitement ses soins aux malades, de 1840 à 1848.

#### OCTOBRE.

1<sup>er</sup> octobre. — Réouverture du théâtre de la place du Châtelet (affecté depuis onze ans à l'Opéra-Comique), sous le nom qu'il portait antérieurement de théâtre des Nations.

5 octobre. — Bénédiction par l'archevêque de Paris de l'église du prieuré de Bénédictins, fondé récemment rue de la Source, 5, à Auteuil. Ce monastère, relevant de l'abbaye de Ligugé, est composé de sept religieux qui se donnent pour mission de continuer la publication du *Monasticon Gallicanum*. Avant de s'installer à Auteuil, il avait eu, depuis quelques années, son siège successivement rue Férou et rue Vaneau.

7 octobre. — Ouverture au public du musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez, formé des magnifiques collections d'œuvres d'art chinois et japonais que M. Cernuschi a léguées à la ville de Paris. L'inauguration officielle a eu lieu le 26 octobre.

8 octobre. — Inauguration de la « grande roue de Paris, » imitée de celle de l'Exposition de Chicago; elle est située avenue de Suffren (XV<sup>e</sup> arrondissement).

15 octobre. — A cette date, on peut considérer comme terminée une grève importante qui avait pris naissance le 14 septembre précédent. Les ouvriers terrassiers employés aux nombreux travaux qui s'effectuent en ce moment à Paris avaient abandonné le travail pour obtenir un salaire de 60 centimes par heure, supérieur de 10 centimes à celui qu'ils recevaient. Quelques jours après, toute la corporation

du bâtiment se solidarisait avec eux. On put craindre des désordres, et tous les chantiers furent gardés militairement ; aucun conflit grave, heureusement, ne se produisit.

22 octobre. — L'éclairage électrique a été substitué au gaz dans la bibliothèque et les salles des séances hebdomadaires de l'Institut ; l'Académie des Beaux-Arts a eu la primeur de cette nouvelle installation au cours de sa séance du 22 octobre.

— Le Conseil municipal, revenant sur sa délibération du 8 octobre, relative au dégagement de l'hôtel de Cluny sur la rue des Écoles, vote un crédit de 600,000 francs, somme égale à celle que l'État s'engage à fournir pour l'acquisition du terrain occupé précédemment par l'imprimerie-librairie Delalain. Un square sera créé sur cet emplacement, entre la Sorbonne et le musée de Cluny.

#### NOVEMBRE.

6 novembre. — Suppression du poste de la Garde républicaine qui occupait le corps de garde de la pointe Saint-Eustache. Ce bâtiment, qui termine d'une façon si disgracieuse l'abside de l'église, avait été édifié en 1832, à la suite de l'insurrection de Juin, pour protéger les Halles contre les émeutes qui y éclataient souvent alors.

9 novembre. — Mise en circulation sur la ligne de tramways Bastille-Charenton de voitures à traction électrique par le procédé du trolley aérien, et souterrain dans quelques parties du parcours. Ce mode de traction a été autorisé à titre d'essai par le Conseil municipal dans sa session de novembre 1896.

23 novembre. — Inauguration, par le Président de la République, de la nouvelle École supérieure de Commerce, avenue de la République, 79.

#### DÉCEMBRE.

4 décembre. — Inauguration, sur le terre-plein qui précède la Salpêtrière, de la statue de Charcot, œuvre du sculpteur Falguière.

7 décembre. — Inauguration, par une soirée de gala, en présence du Président de la République, du théâtre de l'Opéra-Comique, reconstruit par M. Bernier sur l'emplacement de celui qu'avait détruit l'incendie du 25 mai 1887.

18 décembre. — Inauguration, dans la commune de Montrouge, de l'hôpital Verdier, fondé en grande partie grâce aux libéralités de M<sup>me</sup> Verdier.

— Le même jour, inauguration de l'école communale, sise rue des Jeûneurs, 44.

— Le même jour encore, inauguration à l'hôpital Saint-Louis du monument élevé à la mémoire du docteur Henri Feulard, créateur

de la bibliothèque de cet établissement, l'une des victimes, on se le rappelle, de la catastrophe du Bazar de la Charité.

— Dans le courant du mois de décembre, le service archéologique du musée Carnavalet a fait pratiquer des fouilles, — couronnées de succès, — dans le sous-sol de la rue de la Colombe, où l'on a retrouvé des vestiges authentiques du premier mur d'enceinte de la Cité. Le commencement et la fin de l'année auront été également féconds en découvertes relatives à l'époque romaine.

Fernand BOURNON.

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX  
TILDEN FOUNDATION  
171



# BIBLIOGRAPHIE

DE

## L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

POUR L'ANNÉE 1897.

---

Tous les ouvrages indiqués ici ont été, sauf mention, publiés pendant l'année 1897.

Les limites géographiques adoptées sont moins restreintes que celles qui ont été indiquées en tête de la bibliographie de l'année 1896. On a compris dans l'Ile-de-France le territoire entier des cinq départements que cette province a contribué à former.

1. ABRANTÈS (Duchesse d'). Lettre de la duchesse d'Abrantès au maréchal Macdonald (7 juin 1823). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 517-520.
2. Académie de politique en 1712. — *Ibidem*, XXXVI, col. 329.
3. ADVIELLE (Victor). Notices sur les calligraphes Bernard de Paris et Bernard dit de Melun. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 154-171.
4. Analyse des documents légués au Comité archéologique de Senlis par M. le comte Parent de Moiront. — *Comité archéol. de Senlis. Procès-verbaux*, 4<sup>e</sup> série, I, p. xxv-xxvii.
5. Ancienne (L') église Saint-Evremond à Creil. — *Revue encyclopédique*, 1897, p. 19.
6. Archéologie et cycle. Essai de promenade aux environs de Beauvais. — *Annuaire du département de l'Oise et du diocèse de Beauvais*, 1897, p. 65-72.
7. Archives de la Marine. — *Le Bibliographe moderne*, 1897, p. 40-43.
8. Archives des ministères. [Règlements.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 469-472.
9. Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, imprimé

- par ordre du Sénat et de la Chambre des députés, fondé par MM. Mavidal et E. Laurent, continué par M. L. Lataste..., L. Claveau..., C. Pionnier... et A. Ducom... 1<sup>re</sup> série : 1787 à 1789. Tome LI : Table générale alphabétique de l'Assemblée nationale législative, rédigée par M. C. Pionnier. Tome LII : Du 20 septembre 1792 au 26 octobre 1792. — Paris, P. Dupont, 2 vol. gr. in-4°, 862 et 799 p.
10. ARGELÈS (Paul). Rues des Juifs [à Noyon et dans diverses localités de l'arrondissement de Vervins]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 392-443.
11. Armoire (L') de fer [des Tuileries]. — *Ibidem*, XXXV, col. 572; XXXVI, col. 75-77.
12. ARTUS (Maurice). Le bal des Folies-Robert. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 110-119.
13. — Sur la vieille porcelaine de Clignancourt. — *Ibidem*, p. 59-63.
14. ASSE (Eugène). Les malheurs d'une héritière. Les Bautru et M<sup>lle</sup> de Nogent. III. La marquise de Melun (fin). — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 5-13.
15. AUDIAT (Louis). Deux victimes des Septembriseurs. Pierre-Louis de La Rochefoucauld, dernier évêque de Saintes, et son frère, évêque de Beauvais. — Paris, Desclée, gr. in-8°, 451 p. (Cf. de Lanzac de Laborie, *Correspondant*, CLXXXVIII, p. 965-969.)
16. AULARD (F.-A.). Les bulletins d'un espion royaliste dans les papiers de lord Grenville. — *La Révolution française*, XXXII, p. 121-128.
17. — L'organisation municipale de Paris pendant la réaction thermidorienne. — *Ibidem*, XXXIII, p. 253-260.
18. — Paris au lendemain du 9 thermidor. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 647-654.
19. — Recueil des actes du Comité du Salut public avec la correspondance officielle des représentants en mission et le registre du Conseil exécutif provisoire. Tome X : 1<sup>er</sup> janvier 1794-8 février 1794 (12 nivôse an II-20 pluviôse an II). Tome XI : 9 février 1794-15 mars 1794 (21 pluviôse an II-25 ventôse an II). — Paris, Leroux, 2 vol. gr. in-8°, 838 et 769 p.
20. — Réimpression. Appel nominal sur Marat. — *La Révolution française*, XXXII, p. 532-560; XXXIII, p. 70-91, 153-182.
21. — La Société des Jacobins. Recueil de documents pour l'histoire du club des Jacobins de Paris. Tome VI : mars à novembre 1794. — Paris, Cerf, in-8°, 811 p.



22. — Un rapport de Portalis sur la presse en l'an XI. — *La Révolution française*, XXXII, p. 66-72.
23. Autour de Louis XV. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 23-24, 163, 439-442, 632, 727-728; XXXVI, col. 19, 297-302, 635-636, 681-683.
24. B. (D.). Découvertes archéologiques à Meaux en avril et mai 1896. — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 201-202.
25. BABEAU (Albert). Notes sur quelques vues de Paris figurant dans des miniatures attribuées à Jean Fouquet. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 42-45.
26. BABELON (E.). Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale. — Paris, Leroux, gr. in-8°, 463 p. et 76 pl. (Fondation Eugène Piot.)
27. — Une curiosité numismatique. Rapport sur une communication de M. Thoison, et note de M. A. Blanchet. [Monnaies frappées par les huguenots.] — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1896 (1897), p. 302-304.
28. BAGUENAUT DE PUCHESSE. Le siège de Saint-Quentin et la bataille de Saint-Laurent. — *Revue des Questions historiques*, LXI, p. 204-206.
29. Ballet donné dans la grande salle de l'hôtel de Bourbon (façade du Louvre vers Saint-Germain l'Auxerrois) à Paris. (Planche.) — *L'Ami des monuments*, XI, p. 373.
30. BAPST (Germain). Le duc d'Aumale et le château de Chantilly. — *L'Œuvre d'art*, 1897, 1<sup>er</sup> juin, p. 81-84.
31. Barbès a-t-il tué l'officier Drouineau? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 767; XXXVI, col. 643-644.
32. BARDOUX. Un Girondin : le comte de Kersaint. — *Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques*, CXLVIII, p. 833-851.
33. BARRIÈRE-FLAVY. Mobilier funéraire d'une tombe franque de Courbes (Aisne). Mobilier funéraire de tombes de femmes franques de Courbes et d'Aulnois-sous-Laon (Aisne). — *Bull. de la Soc. archéol. du Midi*, 1897, p. 115-117, 125-127.  
\* BARRUCAND (Victor). Voy. CHODIEU.
34. BART (Victor). Le couvre-pied en dentelle du lit d'apparat de Louis XIV. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 67-70.
35. BARTHÉLEMY (Anatole DE). Rapports sur trois communications de

- M. l'abbé Bonno. [Inventaire de l'abbaye de Saint-Jacques de Provins, 1790. Monnaie gauloise trouvée à Chenoise. Objets trouvés à Mortery.] — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. CVII-CVIII.
36. — Recherches sur les origines de la monnaie tournois et de la monnaie paris. — *Revue numismatique*, 1897, p. 174-191.
37. BATIFFOL (L.). Le Châtelet de Paris vers 1400 (fin). — *Rev. hist.*, LXIII, p. 42-55, 266-283.
38. BAST (Amédée DE). Les adieux de Fontainebleau en 1677. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 26 février.
39. BAUDON DE MONY (Ch.). La mort et les funérailles de Philippe le Bel d'après un compte rendu à la cour de Majorque. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVIII, p. 5-14.
40. BAUDRAN (G.). De l'habitation dans le département de l'Oise, son hygiène. — Paris, Firmin-Didot, in-8°, III-200 p.
41. BAZARD. Les Saint-Simoniens aux Journées de juillet 1830. [Lettre de Bazard à M. Rességuier. Note du Père Enfantin.] — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 16-26.
42. BAZIN (A.) et E. MAUPRIVEZ. L'alimentation à Compiègne. Les pâtisseries, par M. A. Bazin. Les bouchers, par MM. A. Bazin et E. Mauprivez. — Compiègne, in-8°, 121 p. (Publication de la Société historique de Compiègne.)
43. BEAUVILLIERS (Maxime). Autographes célèbres de Fontainebleau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 19 février, 19 mars, 11 juin, 13 août, 18 novembre, 31 décembre.
44. — La marquise de Sévigné à l'abbaye de Ferrières. — *Ibidem*, 15 octobre.
45. BÉGIS (A.). Curiosités historiques. Invasion de 1814. Destruction des drapeaux étrangers et de l'épée de Frédéric de Prusse à l'Hôtel des Invalides, d'après des documents inédits. — Paris, impr. pour les Amis des livres, in-16, 29 p.
46. — Louis XVII mort au Temple. Comment les portes étaient gardées. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 709-711.
47. — Louis XVII. Sa mort dans la tour du Temple, le 8 juin 1795 (20 prairial an III), d'après les documents officiels et les témoignages contemporains. — Paris, Champion, 1896, in-8°, 112 p.
48. — Les prisonniers du Temple. Tison tenu au secret dans l'une des tours du Temple et oublié pendant deux ans. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 419-423.

49. Bel-Esbat. [Maison où eut lieu l'embuscade de la duchesse de Montpensier pour enlever Henri III.] — *Ibidem*, XXXV, col. 338-339, 690-692; XXXVI, col. 159-162, 445, 733-734.  
• \* BELLANGER (J.). Voy. MORTET (V.).
50. BENOIT (François). L'art français sous la Révolution et l'Empire. Les doctrines; les idées; les genres. — Paris, May, in-4°, xii-460 p. (Cf. R. de Montlezun, *L'Œuvre de l'art*, 1897, 15 juillet, p. 132-136.)
51. BERGMANS (Paul). Les imprimeurs belges à l'étranger. Liste géographique des imprimeurs et libraires belges établis à l'étranger depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1896, p. 161-234. (Imprimeurs à Paris, p. 203-213. Tiré à part. Gand, C. Vyt, in-8°, 78 p.)
52. BERNARDIN (N.-M.). Les libertins en France au XVII<sup>e</sup> siècle. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 473-476.
53. BERRUS (Alfred). Extrait des observations sur les eaux minérales de plusieurs provinces de France faites en l'Académie royale des sciences en l'année 1670-1671 par le sieur Du Clos... [Auteuil, Passy.] — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 247-248.
54. BERTIN (G.). La campagne de 1814, d'après des témoins oculaires. — Paris, Flammarion, in-8°, xvi-354 p.
55. BERTIN (Georges-Eugène). La Banque de France. — *Le Monde moderne*, V, p. 503-514.
56. BERTIN (Paul). [L'église de Maisons-Laffite.] — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 124.
57. BERTRAND (Alexandre). [Rapport sur une note de M. Tavoillot relative à la découverte d'une sépulture préhistorique aux Boutards (Seine-et-Oise).] — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. xxiii-xxiv.
58. BERTRANDY-LACABANE et COÛARD. Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Seine-et-Oise : archives civiles, série E, tome V (notaires et tabellions); suite, art. 5864 à 6930. — Versailles, impr. de Cerf, in-4°, lxxxiv-431 p.
59. BETHUYS (G.). Fontainebleau, l'école d'application. — *Le Monde moderne*, V, p. 181-192.
60. BICKNELL (A. L.). The story of Marie-Antoinette. — London, W. Norgate, in-8°.
61. BIGOT (A.). Historique de la compagnie des sapeurs-pompiers de

la ville de Laon, d'après les archives de la ville. — Laon, impr. du *Courrier de l'Aisne*, petit in-8°, 171 p.

62. BIRÉ (Edmond). Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur. Tome II (1793, 21 janvier-2 juin). Nouv. édition. — Paris, Perrin, in-16, 396 p.

63. — Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur. — *Revue du monde catholique*, CXXX, p. 194-215, 385-402; CXXXI, p. 5-24, 187-207, 377-387.

\* BLANCHET (Adrien). Voy. BABELON (E.).

64. BLONDEL (Chanoine). Revision du catalogue des archevêques de Sens et liste chronologique des pontifes de cette ville. — *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, XVIII, p. 1-35.

65. BOBARD (C.). Procès-verbal de la consécration de l'église et du grand autel de Boissottes (17 octobre 1728). — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 92-93.

66. BOBARD (L.). Le culte populaire et les reliques de saint Faron, évêque de Meaux. — *Ibidem*, p. 198-210.

67. Bœuf (Le) gras de 1825. Engagements des fournisseurs. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 158-168.

\* BOISJUGAN (Godefroy DE). Voy. GENTY (Tony).

\* BOISLISLE (A. DE). Voy. MARVILLE (FEYDEAU DE) et SAINT-SIMON.

68. BOISSIER (G.). L'Académie française au XVII<sup>e</sup> siècle. — *Revue des Deux-Mondes*, CXLI, p. 721-750.

69. BOITTE. A propos de l'escalier en fer à cheval et de son architecte. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 4 mars.

70. BONNAL DE GANGES. Le duc d'Orléans et le trône de France en 1795. — *Revue du monde catholique*, 1897, octobre.

71. BONNARDOT (F.). La rançon d'un prévôt des marchands au temps de la Ligue. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 46-51.

72. BONNAULT-D'HOUE (Baron DE). Les francs-archers de Compiègne (1448-1524). — Compiègne, impr. de Lefebvre, in-8°, vii-251 p. (Publication de la Société historique de Compiègne.)

\* BONNAULT-D'HOUE (Baron DE). Voy. SCHELLER.

73. BONNEFON (Paul). M<sup>lle</sup> de Lespinasse, l'amoureuse et l'amie. Lettres inédites. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, IV, p. 321-365.

74. BONNERON (Geo.). Notre régime pénitentiaire. Les prisons de Paris. — Paris, Firmin-Didot, in-8°, 304 p.

75. BONNO (Abbé A.). Les *aggeries* de la forêt de Chenoise (Seine-et-

- Marne). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. LVII.
76. — Le déluge dans le département de Seine-et-Marne. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 233-238.
77. — L'église Saint-Pierre de Provins, d'après un inventaire inédit de 1782. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 123-127.
78. — L'église Saint-Pierre de Provins. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, 9<sup>e</sup> série, p. 152-154.
79. BOUCHOT (Henri). Charges de Horace Vernet, d'après ses confrères de l'Institut. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVIII, p. 393-408.
80. — Les ex-libris d'art de la Bibliothèque nationale. — Paris, Ed. Rouveyre, in-8<sup>o</sup>.
81. BOUILLET (L'abbé A.). Les églises paroissiales de Paris. Monographies illustrées. I-III : Notre-Dame. (Intérieur, extérieur, trésor.) IV : Saint-Étienne-du-Mont. — Paris, 4 fasc. gr. in-8<sup>o</sup>.
82. BOULÉ (Alphonse). Châtres-sous-Monthéry érigé en marquisat en octobre 1720 et devenant Arpajon. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 185-190.
- \* BOUQUET (F.). VOY. GUIOT (J.-A.).
83. BOURGEOIS (Armand). Deux salons parisiens au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Paris, bibliothèque d'art de la critique, in-16, 63 p.
84. BOURNON (F.). Belleville. — Paris, Champion, in-8<sup>o</sup>, 16 p. (Extr. des *Additions et rectifications à l'hist. de la ville et du diocèse de Paris de l'abbé Lebeuf*.)
85. — Commission nommée par le Directoire pour rapporter des monuments d'art et de science de l'abbaye de Saint-Denis (1<sup>er</sup> octobre 1791). — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 272-276.
86. — La création du département de Paris et son étendue (1789-1790). — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 323-329, 354-368. (Tiré à part.)
87. — Deux pages de l'histoire administrative de Montmartre : Montmartre paroisse du département de Saint-Germain (1787-1790); Montmartre et les Batignolles en 1807. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 21-29. (Tiré à part, 11 p. et pl.)
88. — Les ruines du château de Monthéry. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 32-35. (Réimpr. du *Journal des Débats*, 11 août 1896.)
- \* BOURNON (F.). VOY. État des communes.

89. Boutet, directeur-artiste de la manufacture d'armes de Versailles (1796). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 186-187, 415, 459, 504, 606-607; XXXVI, col. 732-733.
90. BOUTEYRE (L'abbé Joseph). Jeanne d'Arc à Melun (mi-avril 1430-21 juin 1896). — Melun, École Saint-Aspais, 1896, in-8°, 32 p.
91. BOUVIER (Félix). Deux historiens militaires à Passy, les généraux Jomini et de Vaudoncourt. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 241-245.
92. BOYER D'AGEN. Le duc d'Aumale et les collections de Chantilly. — *L'Œuvre d'art*, 1897 (15 juin), p. 93-99.
93. — Une consultation municipale sur l'Hôtel de ville. — *Ibid.* (15 juillet), p. 124-128.
94. BRETTE (Armand). Les Constituants, liste des députés et des suppléants élus à l'Assemblée constituante. — Paris, Soc. de l'hist. de la Révolution française, in-8°, xxxvii-310 p.
95. — Une lettre du duc de Liancourt [14 mars 1789, à Louis XVI à propos des cahiers de la noblesse du bailliage de Clermont-en-Beauvaisis]. — *La Révolution française*, XXXII, p. 430-435.
96. BRIÈRE (G.). Étude critique sur le tombeau de Henri II et de Catherine de Médicis à Saint-Denis. — *Université de Paris. Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires*, 1897, p. 5-7.
- \* BROU (Vicomte DE). Voy. FERRAND (Comte).
97. BROWN (A.-M.). Moliere and his medical associations. Glimpses of the court and stages. The faculties and physicians of the Grand Siecle. — London, Cotton press, in-8°, xiii-231 p.
98. BRUN (Pierre). Un goinfre, Marc-Antoine Girard de Saint-Amand. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, IV, p. 566-576.
99. BUFFENOIR (Hippolyte). Le tombeau de J.-J. Rousseau. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 660-663.
100. Bureau (Le) du club des Jacobins, liste des présidents, vice-présidents et secrétaires. — *La Révolution française*, XXXII, p. 415-421.
101. C. (A.). Les orfèvres Philippe et Girard Débonnaire. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 220-221.
102. CABANÈS (Dr). Le cabinet secret de l'histoire. 1<sup>re</sup> série, précédée d'une lettre de M. Victorien Sardou : Un péché de jeunesse de Louis XIV. La fistule d'un grand roi. Les maladies de Louis XV. L'impuissance de Louis XVI. La première grossesse de Marie-Antoinette. Louis XVI intime. Un juge de Marie-Antoinette.

- Quelle était la maladie de Marat. Talleyrand et ses médecins. L'œil de Gambetta, etc. — Paris, A. Charles, in-12, III-213 p. — The secret cabinet of history..., translated by W. C. Costello... First series. (Paris, C. Carrington, in-12, 239-viii p.)
103. — Le cabinet secret de l'histoire. 2<sup>e</sup> série : Le médecin de Louis XI. Les avatars du cadavre de Richelieu. Les dents de Louis XIV. Les accouchements de M<sup>lle</sup> de La Vallière. Le premier accoucheur à la cour de France. Illustres débris et reliques anatomiques. Le médecin de M<sup>me</sup> de Pompadour. Les maladies de Sophie Arnould. Guillotin inventeur de la guillotine. La vraie Charlotte Corday. Vie intime de Robespierre. Les superstitions de Napoléon I<sup>er</sup>. Le cas de M<sup>me</sup> Recamier. Un roman vécu à trois personnes. — Paris, A. Charles, in-12, 333 p.
104. CABANIS. Lettre de Cabanis à Savary (29 prairial an VII). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 248.
105. CAHEN (G.). Louis Blanc et la commission du Luxembourg (1848). — *Annales de l'École libre des sciences politiques*, XII, p. 187-225, 362-380, 459-481.
106. CAIX DE SAINT-AYMOUR (V<sup>ie</sup> DE). Anne de Russie, reine de France et comtesse de Valois. 2<sup>e</sup> édition. — Paris, Champion, 1896, in-12, 117 p. (Cf. M. Prou, *Moyen âge*, XI, p. 121-126.)
107. CAPITAN (L.). La station de la Vignette (Seine-et-Marne). — *Revue mensuelle de l'École d'anthropologie de Paris*, VII, p. 208-215.
108. CARRÉ (Henri). Un précurseur inconscient de la Révolution : le conseiller Du Val d'Épremesnil (1787-1788). — *La Révolution française*, XXXIII, p. 349-373, 405-437.
109. Catacombes de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 233.
110. Catalogue de la bibliothèque du château des Fontaines, à Chantilly. — Paris, Chaix, in-8°, 81 p.
111. Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale : Auteurs I (Aachs-Albyville), avec une introduction par L. Delisle. — Paris, Impr. nationale, in-8°, LXXXII-569 p.
112. Cavalcade (La) de Moret-en-Gastinois. Les vieilles enseignes. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 30 avril.
113. Cent ans de nécrologe diocésain. Statistique officielle des décès ecclésiastiques du diocèse de Soissons et de Laon (1802-1897). — Chauny, impr. de Nougarede, in-8°, VIII-215 p.
114. Cent points de vue sur Paris du sommet de la tour Eiffel. Des-

- sins inédits accompagnés de notices historiques par R.-E. H. — Paris, impr. de Lhen-Ponthieux, in-4° oblong, 400 p.
115. CRRF (Chanoine). Pierre Cauchon de Sommièvre, chanoine de Reims et de Beauvais, évêque de Beauvais et de Lisieux. Son origine, ses dignités, sa mort, sa sépulture. — *Travaux de l'Académie de Reims*, CI, p. 363-381.
116. CHAMPREUX (M<sup>le</sup> DE). A propos de la découverte d'un fragment de la muraille de Philippe-Auguste à Paris. — *Bull. de la Soc. archéol. du Midi*, 1897, p. 114-115.
117. Charte de 1232 relative à un arrangement entre le prieur de l'église Notre-Dame et le chapelain de l'Hôtel-Dieu de Dampmartin. — *Comité archéol. de Senlis. Procès-verbaux*, 4<sup>e</sup> série, I, p. XXI-XXIV.
118. CHARTIER (Abbé F.-L.). L'ancien chapitre de Notre-Dame de Paris et sa maîtrise, d'après les documents capitulaires (1326-1790), avec un appendice musical comprenant plusieurs fragments d'œuvres des anciens maîtres de chapelle. — Paris, Perrin, in-12, viii-304 p.
119. CHARTRAIRE (Abbé). Inventaire du trésor de l'église de Sens. — Paris, Picard, in-8°, viii-114 p.
120. Château de Pierrefonds (Planches). — *L'Ami des monuments*, XI, p. 237, 241, 279, 287, 303.
121. Château (Le) du Raincy. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 718; XXXVI, col. 262-263.
- \* CHATELAIN (Émile). Voy. DENIFLE (Le P. Henri).
122. CHENNEVIÈRES (Henry DE). Le musée du Louvre. — *Le Monde moderne*, V, p. 659-681.
123. CHÉROT (le P. H.). Les libertins en France au XVII<sup>e</sup> siècle. — *Études religieuses*, 20 juillet 1897.
124. CHOCHOD-LAVERGNE (Rose). Le marquis du Chastellet. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 229-231.
125. CHOUDIEU. Mémoires et notes de Choudieu, représentant du peuple à l'Assemblée législative, à la Convention et aux armées (1761-1838), publiées d'après les papiers de l'auteur, avec une préface et des remarques par Victor Barrucand. — Paris, Plon et Nourrit, in-8°, xv-488 p.
126. [Cimetière mérovingien de Villepreux (Seine-et-Oise).] — *Revue archéol.*, 3<sup>e</sup> série, XXXI, p. 417.
127. CLARETIE (Jules). Fabre d'Églantine à la Comédie-Française, lecture faite à la séance annuelle de la Société de l'histoire de la Révo-



lution, le 14 mars 1897. — *La Révolution française*, XXXIII, p. 385-404.

\* CLAVEAU (L.). Voy. Archives parlementaires.

128. COÛT (Émile) et Charles LEFÈVRE. Histoire de la ville de Marle et des environs. — Compiègne, impr. de Mennecier, in-8°, iv-552 p.

129. COLAS (L'abbé E.). Les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul à Corbeil. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 91-109.

130. COLINET (Ch.). Les voies de communication en Seine-et-Marne. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1896, in-12, 48 p. (Extr. de *l'Abeille de Fontainebleau*.)

131. Collection (La) de peintures Doria et le château d'Orrouy. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 142-145.

132. Collège (Le) des Bernardins. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 92-101 et pl.

133. Collèges (Les) de Paris à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 515-519, 613-614.

134. COMBAZ. Notice historique sur Briis. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8°, XII, p. 187-243.

135. COMBIER (A.). Les justices seigneuriales du bailliage de Vermandois sous l'Ancien régime, d'après les documents inédits conservés au greffe du tribunal civil de Laon et aux archives départementales de l'Aisne. Préface de M. Jacques Flach. — Paris, Fontemoing, in-8°, xv-161 p. (Bibliothèque de la Société des Études historiques.)

136. Comédie bourgeoise de Popincourt. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 669.

137. Comédie-Française (La). Avant-propos par J. Claretie. Le répertoire classique par Fr. Sarcey. Le répertoire moderne par P. Perret. Le foyer de la Comédie-Française par Got. Les traditions par J. Truffier. Autour de la scène par E. Berr. — *Figaro illustré*, 1897, juin.

138. CONEGLIANO (Duc DE). Le second Empire. La maison de l'empereur. Préface de Frédéric Masson. — Paris, C. Lévy, gr. in-8°, xx-404 p. et 14 héliogr.

139. Conseillers d'État et maîtres des requêtes (1779). [Liste.] — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 377-386.

140. CONTY. Pocket guide to Paris Conty's guide. English and american edition. — Paris, in-18, 480-xxiv p. (Conty's practical guides.)

141. CORLIEU (D<sup>r</sup>). Un chapitre de l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Châ-

- teau-Thierry. Nomination de la prieure. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1896, p. 182-190.
142. CORNET. Le siège de Montargis par les Anglais, d'après les légendes locales et d'après les documents historiques. (Conférence.) — *Indépendant de Montargis*, 1897, 17 avril, 22 mai.
143. CORNU (D<sup>r</sup> Georges). A l'hôpital, il y a deux siècles. L'Hôtel-Dieu. Les compagnons chirurgiens et externes. — Paris, P. Delmar, in-8°, 56 p.
144. CORRE (D<sup>r</sup> A.). Autour du 10 août et des Journées de septembre 1792. — *La Révolution française*, XXXIII, p. 445-468.
- \* COÛARD. Voy. BERTRANDY-LACABANE.
145. COUDERC (C.). Mademoiselle de Montpensier et le combat du faubourg Saint-Antoine (2 juillet 1652). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXV, p. 155-160.
146. COURCHAMP (C<sup>te</sup> DE). Lettre du comte de Courchamp à la comtesse Curial (27 décembre 1834). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 757-758.
147. COYECQUE (E.). Inventaire sommaire de documents provenant des recettes de l'enregistrement et des domaines de la banlieue de Paris déposés aux archives départementales. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 167-183.
148. CURZON (Henri DE). Le donjon de Châtillon-sur-Loing. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 136-148.
149. CYRANO de Bergerac est-il Parisien? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 195, 560-561.
150. DALLIGNY (Aug.). L'hôtel d'Anglade détruit en 1897. Notice. — *Bull. de la Soc. des amis des monum. parisiens*, XI, p. 123-128 et pl.
151. DARBLAY (Aymé). La porcelaine de Villeroy. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 21-25 et pl.
152. DASH (Comtesse). Mémoires des autres. Tome III : Souvenirs anecdotiques sur Charles X, la Révolution de Juillet. Tome IV : Souvenirs... sur le règne de Louis-Philippe (1830-1848). Tome V : Souvenirs... sur le second Empire. — Paris, librairie illustrée, 1896-1897, 3 vol. in-18 Jésus, 289, 286 et 256 p.
153. DASSÉ (Abbé). Chaville historique. — Paris, Haton, in-8°, 211 p.
154. DAVIN (Abbé V.). Les actes de saint Denys de Paris. Étude historique et critique. — *Revue du monde catholique*, CXXX, p. 403-419; CXXXI, p. 37-53, 228-249, 388-413. (Tiré à part.)

155. DAVOUT (Maréchal). Après Waterloo. I : Paris. — *Revue de Paris*, 1897, VI, p. 705-743.
156. DAYOT (Armand). Les grandes journées révolutionnaires (1830-1848), d'après des peintures, gravures, sculptures, dessins, médailles, objets... du temps. — Paris, E. Flammarion, in-4° oblong, 149 p. (Cf. R. Montlezun, *l'Œuvre d'art*, 1897, 15 juillet, p. 132-136.)
157. — Une visite à la Malmaison. — *Le Monde moderne*, V, p. 229-236.
158. DEBEUGNE. Les prieurs-curés de Saint-Loup de Chenoise, d'après un obituaire du couvent de Saint-Jacques de Provins et les anciens registres de la paroisse de Chenoise. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, 7<sup>e</sup> série, p. 96-98.
159. DELABORDE (H.-Fr.). Pourquoi saint Louis faisait acte de ser-  
vage à Saint-Denis? — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 254-257.
160. — Les travaux de Dupuy sur le Trésor des chartes et les ori-  
ginés du Supplément. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVIII, p. 126.
161. De la défectuosité de la restauration des verrières du château de Vincennes. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 363-364.
162. DELARC (Abbé). L'Église de Paris pendant la Révolution fran-  
çaise (1789-1801). Tome II. — Paris, Desclée et De Brouwer, in-8°, 496 p.
163. DELARUELLE (Louis). Un dîner littéraire chez Mellin de Saint-  
Gelay. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, IV, p. 407-411.
164. DELATOUR (Henri). Pierre le Chantre. — *École des chartes*.  
*Positions des thèses*, 1897, p. 15-19.
165. DELISLE (Léopold). Catalogue général des livres imprimés de la  
Bibliothèque nationale. Introduction. — Paris, Impr. nationale,  
in-8°, LXXXII p. (Reproduit en partie dans la *Revue des bibliothèques*,  
VII, p. 359-413.)
166. — Dépouillement alphabétique du « Monasticon benedictinum. »  
— *Revue des bibliothèques*, VII, p. 241-267.
167. — Lettre originale d'Étienne Marcel et autres documents pari-  
siens des années 1346-1358. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de*  
*Paris*, XXIV, p. 51-60 et pl.
168. — Notice sur un psautier du XIII<sup>e</sup> siècle appartenant au comte  
de Crawford. — *Bibl. de l'École des chartes*, LVIII, p. 381-393.
- \* DELISLE (L.). Voy. Catalogue général des livres imprimés de la  
Bibliothèque nationale, et ROUSSEL (Ernest).
169. DELONCLE (Charles). Le potager du roi et l'École nationale d'hor-  
ticulture de Versailles. — *Le Monde moderne*, V, p. 691-703.

170. DELORME. Les familles Balhan et du Hald. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1896, p. 136-146.
171. Demande faite par la commune de Montmartre d'affilier sa garde nationale à celle de Paris (1789). — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 102-103.
172. DENIFLE (Le P. H.). La désolation des églises, monastères, hôpitaux en France vers le milieu du xv<sup>e</sup> siècle. Tome I. — Mâcon, impr. de Protat frères, xxv-608 p.
173. DENIFLE (Le P. H.) et Ém. CHATELAIN. Auctarium Chartularii Universitatis Parisiensis. II : Liber procuratorum nationis anglicanae (Alemaniae), ab anno 1406, usque ad annum 1466. — Parisiis, P. Delalain, gr. in-4°, 1034 p.
174. — Chartularium Universitatis Parisiensis. Tomus IV (1394-1452). — Parisiis, P. Delalain, gr. in-4°, xxxvi-837 p.
175. — Le procès de Jeanne d'Arc et l'Université de Paris. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 1-32.
176. DENIS (F.-A.). Brûlement d'archives à Meaux et à Coulommiers pendant la Terreur. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 288-294.
177. DEPOIN (Joseph). Bibliographie des autographes et plaquettes rares sur la Seine-et-Oise et le Vexin dans les catalogues, 1888-1895. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XIX, p. 1-81. (Cf. *Ibidem*, t. XII et XIII.)
178. — Les châtelains de Gisors aux xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècles. — *Ibidem*, p. 96-107.
179. — I : Les comtes de Paris sous les premiers Carolingiens. II : Recherches sur les premiers comtes d'Anjou. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 162-163.
180. — Notes et documents inédits concernant Gisors et Saint-Clair. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XIX, p. 108-115.
181. — La reconstruction de l'hôtel archiépiscopal de Pontoise, par le cardinal d'Estouteville. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 71-78.
182. DEPPING (Guillaume). Une princesse allemande à la cour de Louis XIV. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 2-7, 48-53.
183. DÉPREZ (Eugène). Les enfants d'Étienne Marcel. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 83-96.

184. DESAZARS (B<sup>me</sup>). Note sur le trajet de Montpellier à Paris au xv<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. archéol. du Midi*, 1897, p. 113-114.
185. Descendance des Gaillard de Longjumeau. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 168-170, 665.
186. Description des œuvres de peinture, sculpture, architecture, gravure, miniature, dessins et pastels exposés dans les salles n<sup>os</sup> 41, 42, 43, 44 et 45 du musée de Versailles du 4 juillet au 30 octobre 1897. — Versailles, impr. de Cerf, in-18, 93 p. (Société des amis des arts de Seine-et-Oise, quarante-quatrième exposition.)
187. DESGRANGES (Ch.-M.). Geoffroy et la critique dramatique sous le Consulat et l'Empire, 1800-1814. — Paris, Hachette, in-8<sup>o</sup>, viii-518 p.
188. DESJARDINS (Arthur). La liberté de la presse sous le Directoire, à propos de publications récentes et sur de nouveaux documents. — *Le Correspondant*, CLXXXI, p. 607-614.
189. DEVAUX (J.). La vraie date du siège de Melun, 999. — *Annales de la Soc. hist. archéol. du Gâtinais*, XV, p. 277-283.
190. DMIER (Louis). Le château de Vincennes. [Vitreaux de la chapelle.] — *L'Œuvre d'art*, 1897, 10 décembre, p. 205-210 et pl.
191. — L'église Saint-Eustache. — *Le Monde moderne*, VI, p. 423-430.
192. — L'hôtel Carnavalet et le musée historique de la ville de Paris. — *L'Œuvre d'art*, 1897, 1<sup>er</sup> novembre, p. 186-190.
193. — Le monument du grand prieur de Souvré [au Louvre, dans l'église Saint-Gervais, à Versailles et à l'École des beaux-arts]. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 174.
194. — Recherches sur la grotte du jardin des Pins à Fontainebleau. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 72-91.
195. DION (C<sup>te</sup> DE). Limours aux temps féodaux. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8<sup>o</sup>, XII, p. 173-174.
196. Dolmen (Le) de Janville (Seine-et-Oise). — *Revue archéol.*, 3<sup>e</sup> série, XXXI, p. 416-417.
197. DOMET (Paul). Recherches sur l'étymologie des noms de lieux de l'ancienne forêt d'Orléans. — Orléans, 1896, in-16, 97 p.
198. DONIOL (A.). La Seine entre le pont d'Iéna et le viaduc d'Auteuil. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 224-228.
199. DOREZ (Léon) et Louis THUASNE. Pic de la Mirandole en France (1485-1488). — Paris, Leroux, in-18, 223 p. (Petite bibliothèque d'art et d'archéologie.)

200. DOUAIS (Abbé). Les messageries toulousaines pour Paris, Bordeaux, Lyon et Marseille. Règlements de 1588 à 1629. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 304-338.
201. DOUGLAS (Robert B.). The life and times of Madame Du Barry. — London, Leonard Smithers, 1896, in-8°, viii-386 p.
202. DRUMONT (É.). Mon vieux Paris. 2<sup>e</sup> série. — Paris, Flammarion, in-18 jésus, xi-435 p.
203. DRUON (H.). Histoire de l'éducation des princes dans la maison des Bourbons de France. I : Henri IV, Louis XIII, Gaston d'Orléans, Louis XIV, Philippe d'Orléans (Monsieur), le grand Dauphin. II : Le duc de Bourgogne et ses frères, Philippe d'Orléans, régent, Louis XV, Louis, dauphin, fils de Louis XV, Louis XVI et ses frères, les fils de Louis XVI, Louis-Philippe. — Paris, Lethiel-leux, 2 vol. in-8°, LXXIX-369 et 514 p.
204. DU BLED (Victor). Berryer d'après ses derniers historiens. — *Revue des Deux-Mondes*, CXLII, p. 592-622.
205. — La comédie de société au xviii<sup>e</sup> siècle. — *Nouvelle Revue*, CVII, p. 107-130.
206. DUBOIS (Commandant E.). La maison de Bouffé. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 251-253.
207. DUBOR (Georges DE). Médecins et médicaments au siècle passé. — *Nouvelle Revue*, CVII, p. 505-509.
208. — Le théâtre de l'Opéra sous la Révolution. — *Le Correspondant*, CLXXXIX, p. 146-160.
209. DUCHESNOIS (M<sup>lle</sup>). Deux lettres de M<sup>lle</sup> Duchesnois. — *Revue agricole, industrielle, historique et artistique (Soc. de Valenciennes)*, XLVI (1896), p. 57-61.
210. Duels à Clignancourt. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 109.
- \* DUCOM (A.). Voy. Archives parlementaires.
211. DUFOUR (A.). L'abbaye de Gercy [Jarcy] en 1793. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 80-90.
212. — Armes antiques trouvées dans les dragages de la Seine. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 23.
213. — Dédicace de l'église Saint-Spire [de Corbeil]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 62-65.

214. — Le duc d'Aumale à Corbeil, 1841. — *L'Abeille de Seine-et-Oise* (arr. de Corbeil et d'Étampes), 1897, 13 mai.
215. — Les églises de Saint-Germain-les-Corbeil et de Saint-Jean-en-l'Isle. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 27.
216. — La féodalité et le droit de vasselage. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 54-61.
217. — Rapport sur les divers services de la bibliothèque communale de Corbeil pendant l'année 1896. — *L'Abeille de Seine-et-Oise* (arr. de Corbeil et d'Étampes), 1897, 2 mai.
218. — Trouvailles et découvertes. Essonnes, le château de Villeroy, le menhir de Vigneux. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 124.
219. — Un bail [de l'église Notre-Dame de Corbeil] sous la Révolution. — *Ibidem*, p. 26-27.
220. — Une tentative d'assassinat à Corbeil en 1614. — *Ibidem*, p. 52-53.
221. DUMOULIN (Joseph). Frédéric Morel, imprimeur à Paris de 1557 à 1583. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1897, p. 21-27.
222. DUPLESSIS (Georges). Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservée au département des estampes de la Bibliothèque nationale. Tome II (Bonaparte-Colonius). — Paris, G. Rapilly, in-8°, iv-400 p.
223. DUPUIS (E.). Le hameau de Montgrésin. — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 108-125.
224. — Projet de création d'un hôpital général à Crépy-en-Valois en 1687. — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 127-136.
225. — Rapport sur la visite aux fouilles d'Angy. — *Comité archéol. de Senlis. Procès-verbaux*, 4<sup>e</sup> série, I, p. xxxiv-xxxvi.
226. — Réception d'un chevalier d'honneur au présidial de Crépy en 1731. — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 119-127.
227. École militaire d'Éffiat. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 460-462.
228. École polytechnique. Livre du centenaire (1794-1894). — Paris, Gauthier-Villars, 2 vol. gr. in-8°, Lxv-572 et 651 p.
229. [Église Saint-Crépin, à Château-Thierry.] — *L'Ami des monuments*, XI, p. 172.
230. Élections académiques. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV,

col. 193, 416-417, 464-465, 650-651, 748-749; XXXVI, col. 66-68, 163, 204-206, 441-444.

\* ENFANTIN (Le P.). Voy. BAZARD.

231. ENGERAND (Fernand). Les commandes officielles de tableaux au XVIII<sup>e</sup> siècle (suite). — *La chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 2-4, 12-13, 20-22, 28-29, 39, 54-58, 77-78, 87-88, 114-118, 127-130, 163-164, 171, 180-181, 196-198, 221-223, 246-248, 267-269, 274-276, 300-301, 324-326, 344-346, 353, 360-362, 376-378; 1897, p. 12-16, 128-132. (Voy. le commencement, *Ibidem*, 1895, p. 119 et suiv.)

232. — Modèles et bordures de tapisseries des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles [exécutées aux Gobelins]. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1896, p. 137-148.

233. — Les portraits de Louis XV et de Louis XVI, rois de France, au château de Versailles. — *Nouvelle Revue*, CV, p. 371-393.

\* ENGERAND (F.). Voy. GUIFFREY (Jules).

234. EREUVAO. Pavage des églises et des écoles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 7, 267-268.

235. ESTRÉE (Paul d'). Un autre abbé Prevost. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 395-404, 465-471, 512-524.

236. — Un journaliste policier, le chevalier de Mouhy. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, IV, p. 195-238.

\* ESTRÉE (Paul d'). Voy. MARVILLE (FEYDEAU DE).

237. État des communes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, publié sous les auspices du Conseil général du département de la Seine (suite). — Paris, Préfecture de la Seine, 2 vol. in-8° : le Bourget (74 p. et pl.), Épinay (72 p. et pl.). [La partie historique de ces monographies est l'œuvre de M. F. Bournon.]

238. Excursion à Saint-Clair et Château-sur-Epte. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XIX, p. 83-86.

239. Extrait du catalogue de la collection de tableaux de la marquise de Plessis-Bellièvre, née de Pastoret. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 229.

240. Extraits d'actes officiels relatifs aux monuments de Paris. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 39-42.

241. FAGNIEZ (Gustave). Discours [prononcé à l'assemblée générale annuelle, Henri IV et la voirie parisienne]. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 97-115 et pl.



242. FAGUET (Émile). Sur un portrait de Beaumarchais. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 723-726.
243. Famille Coignet de La Thuillerie (Seine-et-Marne). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 303-304.
244. Famille (La) Le Peletier de Saint-Fargeau. — *Ibidem*, col. 299-300.
245. FARCY (Louis DE). [Le miracle de l'hostie de l'église Saint-Gervais représenté sur une tapisserie.] — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 125-126.
246. FARENC (Léon). Le Girondin François Bergoeing. Notice biographique. — Bordeaux, in-8°, 16 p.
247. FAYREAU. Les cendres de Voltaire (1778-1791). Relation de M. Fayreau, maire de Romilly-sur-Seine. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 289-307.
248. FERRAND (C<sup>te</sup>). Mémoires du comte Ferrand, ministre d'État sous Louis XVIII, publiés pour la Société d'histoire contemporaine par le vicomte de Broc. — Paris, A. Picard, in-8°, xvi-313 p.
249. FERRY (Gabriel). Les habitations de Balzac. — *Le Monde moderne*, V, p. 837-850.
250. Feuillet, sculpteur (1762). — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 81.
- \* FEYDEAU DE MARVILLE. VOY. MARVILLE (FEYDEAU DE).
251. FILON (F.). L'ingénieur Lamblardie (1747-1797), successeur de Perronet à l'École des ponts et chaussées et fondateur avec Monge de l'École des travaux publics (École polytechnique). — *Revue de géographie*, XLI, p. 116-127, 172-185, 245-255.
252. FLEUREAU (Théophile). Les enseignes et logis historiques d'Avon. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 18 novembre-31 décembre.
253. FLEURY (C<sup>te</sup> M. DE). La jeunesse de Hoche. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 459-462.
254. FONVIELLE (Wilfrid). La chute d'un ballon à Luzarches en 1790. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XVIII (1896), p. 100-109.
255. FORTUMY (Pascal). Les œuvres d'art de l'Hôtel de ville. — *L'Œuvre d'art*, 1897 (15 juillet), p. 129-131.
256. FOSSEYEUR (R.). Le collège du cardinal Lemoine (1302-1793). — *Université de Paris. Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires*, 1897, p. 27-32.

257. FOSSIN (Abbé Paul). La cappa ou chape de Saint-Martin, à Bussy-Saint-Martin. — Ligugé, in-8°, 122 et 53 p.
258. FOUJU. Silex taillés provenant des poudingues de Souppes (Seine-et-Marne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 123-124.
259. FOURNEZ. Objets mérovingiens et carolingiens trouvés dans les sépultures de Triel. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 23.
260. FRANC-archer (Le) de Bagnolet. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 48, 321.
261. FRANÇOIS (A.). Une excursion dans le canton de Songeons en trois étapes. — Gournay-en-Bray, impr. de Guillotte, in-16, 96 p.
262. FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois. Arts et métiers, modes, mœurs et usages des Parisiens. La vie de Paris sous la Régence. — Paris, Plon et Nourrit, in-18 Jésus, VIII-347 p.
263. — La vie privée d'autrefois. Arts, métiers, modes, mœurs et usages des Parisiens. Les animaux. Tome I. — Paris, Plon et Nourrit, in-18 Jésus, XI-336 p.
264. FUSTIER (Gustave). La mère des trois Dupin et son épitaphe. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 324-325.
265. GALLET (Chanoine). Église Saint-Louis de Versailles. — Versailles, Lebon, in-8°, VI-136 p.
266. GALLOIS (Abbé). Un médecin de campagne [Baheux, à Élincourt] à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VI, p. 17-28.
267. GARNIER (Édouard). Catalogue du musée céramique de la manufacture nationale de Sèvres. Fasc. 4, série D. Faïences. — Paris, Leroux, in-8°, XLVI-636 p.
268. — La manufacture de Sèvres. — *Le Monde moderne*, V, p. 66-81.
269. GATIN. Saint-Martin-la-Garenne. Droits seigneuriaux, mœurs et coutumes. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 79-102.
270. GAULIER (Abbé A.-P.). Le départ pour l'exil en 1792 ou scènes de la Révolution française à Mortagne (Orne), à Alençon, à Paris, à Rouen, dans le Perche et la Normandie. — Bellême, impr. de Levayer, in-16, 279 p.
271. GAULOT (Paul). Les grandes journées révolutionnaires. Histoire anecdotique de la Convention nationale (21 septembre 1792-26 octobre 1795). — Paris, Plon et Nourrit, in-8°, III-394 p.

272. GAVIN. La vierge en pierre de l'église de Jouy-en-Josas. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 35.
273. GEFFROY (Gustave). L'enfermé [Blanqui]. — Paris, E. Fasquelle, in-16, 446 p. (Cf. Edmond Biré, *Correspondant*, CLXXXVI, p. 245-265.)
274. — L'Hôtel de ville de Paris. Notice historique. — *L'Œuvre d'art*, 1897, 15 juillet, p. 121-123.
275. GÉHIN (L'abbé J.). Chilly-Mazarin. Les tombeaux. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1897, p. 14-20.
276. — Chilly-Mazarin. Son histoire. — Versailles, impr. de L. Pavillet (s. d.), in-12, 14 p.
277. Gendre (Le) de l'acteur Préville. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 478, 825; XXXVI, col. 30, 163-164, 405-409.
278. GENTY (Abbé A.-E.). Livry et son abbaye. Recherches historiques. — Paris, impr. de Mouillot, in-8°, 146 p.
279. GENTY (Tony). Un voyage à Versailles. [Poème de l'abbé Godefroy de Boisjungan, curé de Saint-Étienne de Caen, 1813-1827.] — *Bull. de la Soc. des antiquaires de Normandie*, XVII (1896), p. 337-353.
280. GÉRARD (Albert). La démolition de la Maison aux piliers (1590). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 153-155.
281. GDEL (Ch.). Trois éducations princières au xvii<sup>e</sup> siècle (par le P. Henri Chérot). Un cours de philosophie au collège Louis-le-Grand (par le P. Martineau). — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 331-334.
282. GIRARD (Alfred). Souvenirs de J.-A. Le Sourd sur la Journée du 10 août 1792. — *La Révolution française*, XXXIII, p. 261-270.
283. GLASSON (E.). La journée d'un conseiller au Parlement de Paris au xvi<sup>e</sup> siècle. — *Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques*, CXLVII, p. 230-249.
284. GRANDIN (Georges). Les contemporains des frères Lenain (artistes à Laon et Paris). — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1896, p. 33-78.
285. — Simon de Lorme, sculpteur (xvi<sup>e</sup> siècle). Édification d'un jubé dans l'église abbatiale de Saint-Jean de Laon. Reconstruction d'un gibet. Fonte de chandeliers en cuivre. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 73-80.
286. GRANDMAISON (Louis DE). Les auteurs du tombeau des Poncher (musée du Louvre [anciennement à Saint-Germain-l'Auxerrois]). — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 87-96.

287. — La question dionysienne. — *Études religieuses*, 1897, 5 janvier.
288. GRENTE (L'abbé J.). Une paroisse de Paris sous l'ancien régime, Saint-Jacques-du-Haut-Pas (1566-1793). — Paris-Auteuil, impr. de D. Fontaine, in-12, III-250 p.
289. GROUCHY (V<sup>te</sup> DE). Extraits des minutes des notaires de Fontainebleau (suite). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 257-261.
290. — La maison mortuaire de M<sup>me</sup> Racine. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 231-236.
291. — Les morts et les funérailles royales. Maladie et mort de M. le Dauphin, le 20 décembre 1765, à Fontainebleau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 2-30 avril.
292. GRUZEL (Léon). Un fermail de reliure de l'époque carolingienne trouvé dans le département de l'Aisne en 1897. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 677-678 et pl.
293. GRUYER (F.-A.). Chantilly. Les quarante de Fouquet. — Paris, Plon et Nourrit, in-4°, 199 p., 40 héliogr.  
     \* GUÉRIN (Paul). Voy. Registres des délibérations du Bureau de la ville de Paris.
294. GUESNON (A.). Documents inédits sur l'invasion anglaise et les États au temps de Philippe VI et de Jean le Bon. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 208-259.
295. GUIFFREY (Jules). Anatole de Courde de Montaiglon (1824-1895). Notice biographique. — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, in-8°, 48 p.
296. — Artistes et tombiers parisiens du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1896, p. 5-23.
297. — L'atelier de rentraiture des Gobelins et la réparation des tapisseries du mobilier national. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 367-368.
298. — Inventaires des meubles précieux de l'hôtel de Guise, en 1644 et en 1688, et de l'hôtel de Soubise, en 1787. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1896, p. 156-246.
299. — Le nouveau musée des Gobelins. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1897, p. 182-183.
300. — Les tapisseries de Malte aux Gobelins et les tentures de l'Académie de France à Rome. — *Revue de l'art ancien et moderne*, 1897 (1-2), p. 64-66.
301. GUIFFREY (J.) et ENGERAND (F.). Les Bailly, peintres et gardes des

- tableaux du roi. Inventaires et documents. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1896, p. 113-136.
302. GUILLAUME (J.). Le vandalisme de Chaumette. — *La Révolution française*, XXXII, p. 385-402.
303. GUILLEMARE (ERN.). Arrêt de la Commune de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 80, 357-359.
304. GUILLOIS (Antoine). La marquise de Condorcet. Sa famille, son salon, ses amis (1764-1822). — Paris, Ollendorff, in-8°, 255 p. (Cf. P. Monceaux, *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 149-153.)
305. GUILLON (D<sup>r</sup> Paul). La mort de Louis XIII. Étude d'histoire médicale. — Paris, Fontemoing, in-8°, 181 p.
306. GUIOT (Abbé J.-A.). L'Analyse de la bibliothèque de Corbeil, poème latin du Rouennais J.-A. Guiot. — *La Normandie*, XIII, p. 1-14.
307. — Une autobiographie de l'abbé J.-A. Guiot, 1739-1807, dernier prieur de Saint-Guenault de Corbeil, publiée par [A. Dufour]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 28-46.
308. GUIZOT. Antiquités de Valois (suite). — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 1-118.
309. — La maison de la Rose, à Crépy-en-Valois (Oise). — *L'Ami des monuments*, XI, p. 137-141 et pl.
310. HACHEZ (F.). Voyage de François Vinchant en France et en Italie. — *Bull. de la Soc. royale belge de géographie*, 1897. (Cf. *infra*, MARSY (DE).)
311. HALLAYS (André). Beaumarchais et Figaro. — *Revue de Paris*, 1897, II, p. 327-357.
312. HAMARD (Abbé J.). Découverte d'une nécropole romaine à Bury (Oise). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1896 (1897), p. 330-331; 1897, p. LV.
313. HAMEL (Ernest). Saint-Just et M<sup>me</sup> Thorin. — *La Révolution française*, XXXII, p. 348-363.
314. — Un épisode de la jeunesse de Saint-Just, six mois chez M<sup>me</sup> de Sainte-Colombe. — *Ibidem*, p. 97-120.
315. HAMPE (Karl). Abt Thomas von Morigny als Verfasser des zweiten Buches des Chronicon Mauriniacense. — *Neues Archiv der Gesellschaft für die ältere deutsche Geschichtskunde*, XXIII, p. 389-398.

316. HAMY (E.-T.). Quelques notes sur la mort et la succession de Guy de La Brosse. — *Bull. du Museum d'histoire naturelle*, 1897, n° 5, p. 152-154.
317. HAUSER (H.). Louis XI et les communautés des métiers. — *Revue des cours et conférences*, 1897, 11 mars et 1<sup>er</sup> avril.
318. — Un touriste parisien dans le Levant au xvr<sup>e</sup> siècle [Philippe du Fresne-Canaye]. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXIII, p. 135-148.
319. HAUSSONVILLE (C<sup>te</sup> D'). Le duc de Bourgogne. I : Naissance et première enfance. II : L'éducation. Beauvilliers et Fénelon. — *Revue des Deux-Mondes*, CXXXIX, p. 525-552 ; CXL, p. 523-562.
320. — La duchesse de Bourgogne à la cour. Le mariage. — *Ibidem*, CXLI, p. 481-522.
321. HENRIET (Maurice). Recherches sur la fortune immobilière de J. Racine. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1896, p. 191-214.
322. HERBET (F.). Les anciennes enseignes de Fontainebleau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1896 (depuis le 27 novembre), 1897.
323. — Les contrats d'apprentissage à Fontainebleau au xvii<sup>e</sup> siècle. — Fontainebleau, in-16, 31 p. (Extr. du journal *l'Abeille de Fontainebleau*, novembre 1897.)
324. — Recherches sur la céramique au xvii<sup>e</sup> siècle ; les émailleurs sur terre de Fontainebleau. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 204-245.
325. HERBOMEZ (Armand D'). La maison de la ville de Tournay à Paris. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 136-139.
326. HERMANVILLE. Fours à poteries gallo-romaines et du moyen âge découvertes dans les communes de Héricourt-Saint-Samson et Fontenay-Torcy (Oise). — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 753-759.
327. HÉRON (A.). Les droits de travers à Montelles (Oise). — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 84-88.
328. HÉRON DE VILLEFOSSE. Statuette en bronze de Jupiter trouvée près de Grangemenant (Seine-et-Marne). — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 177-182.
329. — Statuette romaine équestre en pierre trouvée à Hermes (Oise). — *Ibidem*, p. 199.
330. HEU. Lettres de M. Heu et Gillet Ragon sur les Journées de juillet 1830. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 1-16.

331. HIGNARD (H.). Lettres de l'École normale (1838-1841). — *Revue du Lyonnais*, 1897.
332. HIX. Archers parisiens et chevaliers de l'arc de Montmartre. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 1<sup>er</sup> octobre.
333. HOLDER-EGGER (O.). Zum Texte von Hincmars Schrift de villa Novilliaco (Neuilly-Saint-Front, Aisne). — *Neues Archiv der Gesellschaft für die ältere deutsche Geschichtskunde*, XXIII, p. 196-198.
334. Hôtels (Les) de la place Royale. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 122-124, 205-206, 360, 543-544.
335. HOUSSAYE (Henry). La bataille de Paris en 1814. — Paris, Gautier, in-8°, 32 p. (Bibliothèque de souvenirs et récits militaires.)
336. HOVELAQUE (Émile). Comment on restaure Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1897, p. 367-370, 379-384, 391-394.
337. HUCHER (F.). Des enseignes de pèlerinage de Notre-Dame de Liesse (Aisne). — *Revue hist. et archéol. du Maine*, XLI, p. 296-299.
338. HÜFFER (Hermann). Die Denkwürdigkeiten Paul Barras. — *Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft, Monatshefte*, II (1897-1898), p. 129-147.
339. HUGUENIN (Albert). Histoire des maires de Melun (1508-1891). — Melun, impr. du « Messager de Seine-et-Marne », in-16, 268 p.
340. HUGUES (A.). Les routes de Seine-et-Marne avant 1789. Notice historique. — Paris, A. Picard, in-8°, 88 p. et carte.
341. Incendie de l'église de Beaumont-en-Beine. — *Revue de Champagne et de Brie*, 2<sup>e</sup> série, VIII (1896), p. 539-540.
342. Inventaire général des richesses d'art de la France. Archives du musée des monuments français. Troisième partie (suite et fin). — Paris, Plon et Nourrit, gr. in-8°, 531 p. (Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts.)
343. Inventaire du trésor de Saint-Fiacre en Brie. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 189-190.
344. ISAMBERT (Gustave). Profils révolutionnaires. Vadier. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 304-307.
345. IZAMBARD (Georges). Une usine à bacheliers au xviii<sup>e</sup> siècle. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 179-182.
346. J. (H.). Hubert Robert, peintre et graveur. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 81-82.
347. JACOB (Ém.). Gaillardin et la légende du siège de Montargis. (Conférence.) — *Indépendant de Montargis*, 1897, 17 avril, 22 mai (supplément).

348. JACQUOT (Albert). Les Adam, résumé biographique. Les Michel et Clodion, résumé biographique. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 650-739.
349. JADART (Henry). Fouilles dans le cimetière de Frontigny (Aisne). — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 331-332.
350. JALOUSTRE (C.). Une pierre mémorable. Souvenir de la Bastille. — Clermont-Ferrand, 20 p. (Extr. de la *Revue d'Auvergne*, août 1897.)
351. JARROT (Abbé L.). Jonas, historien ecclésiastique. I : Étude sur la vie monastique au VII<sup>e</sup> siècle. II : Jonas dans la Brie et le pays de Meaux. — *Bull. d'hist. et d'archéol. religieuse du diocèse de Dijon*, XIV, p. 32-39.
352. JARRY (Louis). Inventaire des templiers d'Étampes et de l'église de Chalon-Moulineaux. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 188-203.
353. Jean de Montmartre, enlumineur du roi (1352). — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 119-120.
354. JOANNE. Fontainebleau et la forêt. — Paris, Hachette, in-16, 51 p., 3 plans et 1 carte. (Collection des « Guides Joanne ».)
355. — Paris. — Paris, Hachette, in-16, LXXV-407 p. (Collection des « Guides Joanne ».)
356. JOUIN (Henry). La sculpture dans les cimetières de Paris. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 97-348.
357. Journal d'un secrétaire de M. Suard. (Fragment.) — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 91-93.
358. JOUY (É.). Panneaux sculptés provenant de l'église des Chartroux de Bourfontaine (Aisne) et de celle des Trinitaires de Meaux (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) [dans la cathédrale de Meaux]. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 250-260.
359. — Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne). Pierre tombale du prévôt Gébert ou Jobert. — *Ibidem*, p. 261.
360. Jubé de Notre-Dame. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 93, 507.
361. JUGLAR (Henry). Les tribulations d'un législateur en 1791-1792. Mémoire de Henry Juglar, député de l'Assemblée législative. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 386-393.
362. JULLIEN (Adolphe). Le romantisme et l'éditeur Renduel. Souvenirs et documents sur les écrivains de l'École romantique avec lettres inédites adressées par eux à Renduel. — Paris, Charpentier et Fasquelle, in-18, 284 p.



363. LA BRIÈRE (L. DE). La piété révolutionnaire. — *Nouvelle Revue*, CVI, p. 102-113.
364. [LACOMBE (Paul).] La reliure à la Bibliothèque nationale pendant la Révolution. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 626-630.
365. LACORDAIRE (A.-L.). État civil des tapissiers des Gobelins au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 1-60.
366. LACROIX (Sigismond). Actes de la Commune de Paris pendant la Révolution, publiés et annotés par Sigismond Lacroix. Tome VI : Deuxième assemblée des représentants de la Commune ; Conseil de ville ; Bureau de ville (suite) (9 juin-20 août 1790). — Paris, Noblet, in-8°, xx-799 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
367. LAFFITTE (J.). Un coin de Paris. Le XVI<sup>e</sup> arrondissement dans le passé. Précis historique et anecdotique sur Auteuil, Passy, Chailot et le bois de Boulogne. — Paris, Hachette, in-16, x-174 p.
368. LAFOND (P.). François-Joseph Heim. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI, p. 441-454 ; XVII, p. 27-36 et pl.
369. Lagny. Aménagement intérieur de l'ancienne abbaye. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 175-176.
370. LAMBIN (Émile). Les églises des environs de Paris, au point de vue de la flore monumentale. — Paris, Schmid, gr. in-8°, 125 p.
371. LAPIERRE (G.). Aveu rendu par Regnault de Pacy à Pierre d'Orgemont (1415). Contribution à l'histoire de Pomponne-lès-Lagny (Seine-et-Marne). — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 239-242.
372. LA REYNIE. Une lettre [de La Reynie] relative à Bayle. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, IV, p. 577.
373. LARGEMAIN (Lieutenant-colonel). Bernardin de Saint-Pierre, intendant du Jardin des Plantes. — *Ibidem*, p. 246-282.
374. LA ROCHE-GUYON (DE). Le tombeau de François de Silly à la Roche-Guyon. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 20-23.
375. LARROUMET (G.). Corneille. La « Galerie du Palais », la « Place Royale ». — *Revue des cours et conférences*, 1897, 27 mai.
376. — Le succès et la querelle du « Cid ». — *Revue des cours et conférences*, 1897, 9 décembre.
377. LASSUS (Augé DE). M<sup>me</sup> de Sévigné à Livry. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XVIII (1896), p. 87-100.

378. — Le Palais de l'Industrie. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 101-106.

\* LATASTE (L.). Voy. Archives parlementaires.

379. LA TOUR (Henri DE). Catalogue des jetons de la Bibliothèque nationale. Rois et reines de France. — Paris, C. Rollin et Feuardent, in-8°, XLVI-504 p., 36 pl.

380. — Médailles modernes récemment acquises par le Cabinet de France. — *Revue numismatique*, 1897, p. 82-94, 192-198, 515-530.

381. LAVILLE (A.). Adam de Saint-Victor. Étude sur la poésie liturgique. — *Revue du monde catholique*, CXXIX, p. 446-466.

382. LAVILLE (A.). Station préhistorique de Villeneuve-Triage (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VIII, n° 3.

383. LAVILLE (A.), H. MANSUY et D<sup>r</sup> R. VERNEAU. Stations préhistoriques des Hautes-Bruyères, commune de Villejuif (Seine), par MM. A. Laville et H. Mansuy. Description des restes humains par le D<sup>r</sup> R. Verneau. — *L'Anthropologie*, VIII, p. 385-398.

384. LAVILLE (A.). Sur des silex taillés de forme chelléenne et moustérienne recueillis dans les limons quaternaires de Villejuif. — *Bull. de la Soc. géologique de France*, 3<sup>e</sup> série, XXV, p. 196 et suiv.

385. LAZARD (Lucien). Acte de vente de l'abbaye de Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 42-47.

386. — Les derniers jours de Marguerite Langlois. — *Ibidem*, p. 37-41.

387. — Documents montmartrois relatifs à Pigalle. — *Ibidem*, p. 15-21.

388. — Histoire posthume de quelques personnages célèbres. [Le P. Aimé de Lamballe, le P. Ange de Joyeuse et le P. Joseph, la reine Louise de Lorraine, M<sup>me</sup> de Voyer de Paulmy d'Argenson.] — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 65-76.

389. — Inventaire sommaire des délibérations du conseil municipal de Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 68-87.

390. LEBON. Projet d'établissement d'une feuille périodique spéciale pour les ministres de la Guerre et de l'Extérieur pour les tenir au courant de toute la politique européenne et supprimer par ce moyen les agents secrets à l'étranger (12 juin 1777). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 248-249.

\* LE BRET (J.). Voy. RÉGNIER (L.).

\* LECESTRE (LÉON). Voy. NAPOLEON I<sup>er</sup>.

391. LE COINTRE (Laurent). Précis historique de la translation du représentant du peuple Le Cointre (de Versailles) à la forteresse du

Mont-Michel, mis en état d'arrestation par décret du 16 germinal an III de la République une, indivisible et démocratique, entré le 21 dudit mois. Communication de M. Leroy. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 41-57.

392. LECOMTE (Maurice). Brûlement de Juifs (1192) à Brie-Comte-Robert ou à Bray-sur-Seine? — *Nouvelliste de Melun*, 1897, 1<sup>er</sup> août.

393. — Bulle d'Alexandre III pour l'abbaye de Faremoutiers (9 mai 1167?). — *Moyen âge*, X, p. 87-90.

394. — La chartre de commune de Provins de 1230. — *Nouvelliste de Melun*, 1897, 30 juin, 7 juillet.

395. — Documents, notes et glanures pour l'histoire de Fontainebleau et environs (suite). — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 8 janvier, 6 août, 2 et 24 septembre.

396. — Foulcoie de Beauvais, archidiacre de Meaux (XI<sup>e</sup> siècle). Éloge de Meaux. Vies de saint Faron et saint Blandin. Épitaphes. — Provins, impr. de H. Paré, in-8°, 5 p.

397. — Le mouvement des études historiques en Seine-et-Marne. — *Nouvelliste de Melun*, 1897, 22 septembre.

398. — Pour le parler briard. — *Ibidem*, 28 février.

399. — Le prétendu emprisonnement de Louis d'Outremer à Provins. — *Ibidem*, 17 septembre.

400. — Le privilège de saint Faron, évêque de Meaux, pour l'abbaye de Faremoutiers. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 263-287. (Cf. L. Levillain, *Moyen âge*, XI, p. 469-473.)

401. LECOY DE LA MARCHE. La vérité dans l'histoire. Études critiques. — Paris, Vic et Amat, in-16, 346 p.

\* LEFÈVRE (Maréchale). Voy. RÉCAMIER (M. et M<sup>me</sup>).

\* LEFÈVRE (Charles). Voy. COËT (Émile).

402. LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène). L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons au XI<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup> siècle. Tome II (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> livraisons). — Paris, Plon et Nourrit, in-4°, 228 p. et 93 pl.

403. — La question de Morienvall. Réponses à M. Anthyme Saint-Paul. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 161-172, 197-198.

404. LEGRAND (Maxime). Étampe pittoresque. Guide du promeneur dans la ville et l'arrondissement. Texte par M. Maxime Legrand, ... avec le concours de MM. Léon Marquis, René Ravault et d'un groupe d'amateurs étampois. Orné de 84 dessins et gravures dans le texte et hors texte par M. René Ravault, ... — Étampe, Humbert-Droz, in-8°, iv-208 p.

405. — Les fouilles de la butte de Guinette, à Étampes, en 1891-1892.  
— *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 125-135.
406. — Note sur les doubles tournois du x<sup>v</sup> siècle trouvés à Angerville (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1897, p. 1-10.
407. LE GRAND (Léon). Les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, d'après le registre de visites du délégué de l'évêque (1351-1369). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 61-365.
408. — La veuve d'Étienne Marcel. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 140-152.
409. LEHUGEUR (Paul). De hospitio regis et secretiore consilio ineunte quarto decimo saeculo, praesertim regnante Philippo Longo. (Thèse.) — Paris, Hachette, in-8°, III-73 p.
410. LEKAIN. Lettres de Lekain à ses fils (1772-1777). — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 145-161.
411. LENOTRE (G.). La captivité et la mort de Marie-Antoinette. Les Feuillants. Le Temple. La Conciergerie (d'après les relations de témoins oculaires et des documents inédits). — Paris, Perrin, in-8°, XXI-431 p. et pl.
412. LE PAULMIER (S.). Notice sur Gervais Chrétien, fondateur du collège de maître Gervais, à Paris, et sur Guy Chrétien, trésorier du roi. — Évreux, impr. de Odieuvre, in-8°, 57 p.
413. LE PRIEUR (Paul). Émaux du cadre qui entourait les deux panneaux du diptyque de Melun, œuvre de Jean Fouquet. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 315-316.
414. — Jean Fouquet. — *Revue de l'art ancien et moderne*, I, p. 25-41; II, p. 15-30, 147-160, 347-359.
415. LE RONNE. Le clocher d'Omerville. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 59-60.
416. LEROY (G.). Le chemin de fer Corbeil, Melun, Montereau. Voyage de Melun à Héricy-sur-Seine et à Saint-Fargeau, par G. L., Melunais. — Melun, impr. de veuve Drosne, in-18, 72 p.
417. — La condition civile en Brie au xiii<sup>e</sup> siècle. — *Nouvelliste de Melun*, 1897, 3 septembre.
418. — Notes historiques sur Fleury-en-Bierre. — *Ibidem*, 26 février.

\* LEROY (G.). Voy. LE COINTRE (Laurent) et VIATOR.

419. **LA SENNE** (Eugène). Un poème hollandais sur Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 104-108.
420. **LESPINASSE** (René DE). Jetons et armoiries des métiers de Paris. — Nevers, Vallière, gr. in-8°, 4 p. et 46 pl. (Extr. des t. I-III des *Métiers et corporations de la ville de Paris*.)
421. — Les métiers et corporations de la ville de Paris. Tome III : XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle. Tissus, étoffes, vêtements, cuirs et peaux, métiers divers. — Paris, Impr. nationale, gr. in-4°, xxiii-736 p. (Histoire générale de Paris.)
422. — Les prévôts de Paris et les statuts des métiers. — Paris, Impr. nationale, 1897, in-4°, 19 p. (Extr. du t. III des *Métiers et corporations de la ville de Paris*.)
423. Lettre d'un inconnu à M<sup>me</sup> la duchesse de Bouillon [sur les événements du jour (26 avril 1643)]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 227-230.  
\* **LE VAYER** (P.). Voy. **SELLIER** (Charles).
424. **LEX**. Coût d'une maison au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle [à Tournant, Seine-et-Marne]. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 233-245.
425. **LHULLIER** (Th.). Ferrières. — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 133-147.
426. — Ferrolles-Attilly. — *Ibidem*, p. 147-158.
427. — Saint-Germain-lès-Couilly. — *Ibidem*, p. 96-111.
428. — Le théâtre dans la Brie et le Gâtinais avant le XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 971-997.
429. — Une fille du peintre Eustache Le Sueur mariée à un Meldois. — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 129-131.
430. **LHULLIER** (V.). Les armoiries de la noblesse du Beauvaisis. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 643-689.  
\* **LIANCOURT** (Duc DE). Voy. **BRETTE** (Armand).
431. [Liber Lotarii... de vilitate conditionis humane... Impressum Parisiis... 1482, 22 août.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 529-530.
432. **LICHTENBERGER** (André). John Oswald, Écossais, Jacobin et socialiste. — *La Révolution française*, XXXII, p. 481-495.
433. — Mœurs parisiennes. Autrefois et aujourd'hui. — *Revue encyclopédique*, 1897, p. 796-798.
434. **LIORET** (G.). Le surintendant Fouquet et ses compagnons d'in-

- fortune au château de Moret. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 1-71. (Tiré à part.)
435. Liste des tapissiers des Gobelins en août 1794. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 86-89.
436. LOFFICIAL. Lettres de Lofficial, député à l'Assemblée Constituante, sur la Révolution de 1789. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 73-120, 169-192.
437. LOISNE (C<sup>te</sup> DE). Haches de silex et bracelet de serpentine trouvés à Verberie. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 103-104.
438. LORIN (F.). Excursion à Limours, à Briis-sous-Forges et à Courson. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8°, XII, p. 71-74.
439. — Henry Levasseur, adjudant général, maire et sous-préfet de Rambouillet. Napoléon I<sup>er</sup> à Rambouillet. L'Invasion. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8°, XII, p. 244-590. (Tiré à part.)
440. — La municipalité cantonale de Rambouillet sous la Constitution de l'an III. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 548-552.
441. — Les pérégrinations d'une statue [la Bergère de la Laiterie de la reine, à Rambouillet]. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 638-649.
442. — Les prisons de Rambouillet sous la Terreur. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8°, XII, p. 5-70.
443. — Richelieu, Gaston d'Orléans et la comtesse de Brionne à Limours. — *Ibidem*, p. 116-172.
444. — La Suzanne de Beauvallet [à Rambouillet, Laiterie de la reine]. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 739-748.
445. LOUTCHISKY (J.). La petite propriété en France avant la Révolution. De la vente des biens nationaux. [Départements de l'Aisne et du Var.] — Paris, H. Champion, in-12, 164 p.
446. LUÇAY (C<sup>te</sup> DE). Rapport sur une communication de M. Souchon. [Réponse de l'assemblée municipale d'Acy au sujet de l'établissement d'un bureau de charité dans la généralité du Soissonnais.] — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 63-64.
447. LUPPÉ (M<sup>is</sup> DE). Les seigneurs de Beaurepaire-sur-Oise. Notes généalogiques et documents. — Senlis, impr. de Nouvian, in-8°, 151 p.

448. Lutte (La) des deux Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 52-59.
449. Madame de Marchais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 2, 358-359.
450. MADELIN (L.). Les premières applications du Concordat de 1516, d'après les dossiers du château Saint-Ange. — *École française de Rome. Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 1897, p. 323-385.
451. Mademoiselle Doligny [de la Comédie-Française, XVIII<sup>e</sup> siècle]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 334, 746-752.
452. MAGNE (Charles). Fouilles et découvertes au pied du mur d'enceinte de Philippe-Auguste. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. LX-LXI, 139-145.
453. MAILLARD. Les services des cabinets de Louis XVI au château de Rambouillet. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8°, XII, p. 175-186.
454. MAINDRON (Ernest). Marionnettes et guignols. — *Revue encyclopédique*, 1897, p. 445-449, 473-477.
455. MAINDRON (Maurice). Les acquisitions du musée d'artillerie. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 18-19.
456. Maison (La) de Chartraire de Montigny. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 108-109.
457. MALE (E.). Le portrait de sainte Anne à Notre-Dame de Paris. — *Revue de l'art ancien et moderne*, 1897 (5-7), p. 231-246.
458. MALEISSY (Général M<sup>le</sup> DE). Mémoires d'un officier aux gardes-françaises (1789-1793), publiés par M. G. Roberti. — Paris, Plon, in-8°, XXXVIII-395 p.
459. MALTE-BRUN (V.-A.). La tour et l'ancien château de Montlhéry. — Montlhéry, in-16, 34 p. (Extr. de l'Histoire de Montlhéry.)
460. MANSARD. Liste des maisons de Louis XIV, dressée par Mansard, architecte du roi. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 345-347.
- \* MANSUY (H.). Voy. LAVILLE (A.).
461. MARCEL (Adrien). Folies et petites maisons. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 339-340, 693-696, 739; XXXVI, col. 107-109, 162-163.
462. — Popincourt. — *Ibidem*, XXXV, col. 668-669.
463. MARCEL (Adrien) et E. DE MÉNORVAL. Maison de Beaumarchais. — *Ibidem*, XXXVI, col. 189-191; 599-601.

464. Marché passé par Thomas Boudin, sculpteur du roi, pour l'exécution de l'autel des corps saints dans l'abbaye de Saint-Denis (29 août 1626). — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 61-73.
465. MARCHEIX (L.). Un Parisien à Rome et à Naples en 1632, d'après un manuscrit inédit de J.-J. Bouchard. — Paris, E. Leroux, gr. in-8°, 191 p.
466. MARGRY (Am.) et l'abbé E. MÜLLER. Pierre Seguin, ligueur, reclus et écrivain (1558-1636). — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 1-107. (Tiré à part, 204 p.)
467. MARIN (M.). Notes sur le Plessis-aux-Tournelles et Mitoy. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, 8<sup>e</sup> série, p. 108-122; 9<sup>e</sup> série, p. 125-151.
468. MARQUET DE VASSELLOT (Jean-J.). Une œuvre inédite de Jacques Saly [tombeau de Charles-Guy de Valori au Quesnoy] au musée de Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 322-323.
469. — Une œuvre inédite de Jacques Saly au musée de Versailles. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1896, p. 247-251.
470. — Quelques œuvres inédites de Pigalle. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI (1896), p. 391-406.
471. MARQUIS (Léon). Chalo-Saint-Mard, poème suivi de l'histoire du pèlerin Eudes Le Maire, dit Chalo-Saint-Mard, avec notes historiques et généalogiques sur sa postérité. — Étampes, Humbert-Droz, in-8°, VIII-64 p.
472. — Notes sur l'ancien collège et le nouveau collège d'Étampes. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 192-203 et pl.
473. MARS (M<sup>lle</sup>). Lettre de M<sup>lle</sup> Mars (de la Comédie-Française) au docteur Piron. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 611-612.
474. MARSAUX (L.). Promenades archéologiques dans la vallée de l'Aunette. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI (3), p. 690-704.
475. — La rosière de Salency, en 1774. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI (3), p. 531-534.
476. MARSY (C<sup>te</sup> DE). Des relations entre Compiègne et Tournai au moyen âge. — *Fédération archéol. de Belgique... Congrès de Tournai*, 1895 (1896), p. 492-494.
477. — Jean Le Mercier, seigneur de Pimprez et capitaine de Creil (xiv<sup>e</sup> siècle). — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VI, p. 49-56.
478. — Pierre Louvet de Beauvais, médecin, historien et professeur (xviii<sup>e</sup> siècle). — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI (3), p. 549-559.



479. — Un curé franc-comtois à la cour de Louis XV (1771-1772). — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VI, p. 97-105.
480. — Un voyageur à Paris en 1610. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 184-185. (Cf. *supra*, HACHEZ.)
481. MARTELLIÈRE (P.). Découvertes dans l'arrondissement de Pithiviers en 1896 et 1897. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 149-151.
- \* MARTHOLD (Jules DE). Voy. VILLON (François).
482. MARTIN (Abbé). La peste à Bonneuil en 1668. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VI, p. 57-67.
483. MARTIN (Alexis). Le chœur des dames [bénédictines de Montmartre]. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 48-52.
484. — Les étapes d'un touriste en France. Promenades et excursions dans les environs de Paris. Région du sud. III : Dourdan et la vallée de l'Orge. Arpajon, Monthéry, Longjumeau, Corbeil ; de Seine-Port à Villeneuve-Saint-Georges. La forêt de Senart. — Paris, Hennuyer, in-16, ix-156 p. et 3 cartes.
485. — Les étapes d'un touriste en France. Paris. Promenades archéologiques dans les vingt arrondissements. XVII<sup>e</sup> arrondissement (Batignolles-Monceau), 2<sup>e</sup> édition. XVIII<sup>e</sup> arrondissement (butte Montmartre), 3<sup>e</sup> édition. — Paris, Hennuyer, in-18 Jésus, xvii-31 et xxiv-41 p.
486. — Théodore Rousseau à Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 88.
487. — Une visite à Versailles et aux Trianons. La ville, le palais, le musée, le parc, les Trianons. Hommes célèbres nés à Versailles. 2<sup>e</sup> édition. — Paris, Hennuyer, 1896, in-16, xx-96 p. (Monographies urbaines.)
488. MARTIN (Henry). L'évangéliste de Sainte-Aure. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 384-394, 451-464 et pl.
489. — La marquise d'Argenson. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 106-107.
490. MARTIN DE SAINT-LÉON (Étienne). Histoire des corporations de métiers, depuis leurs origines jusqu'à leur suppression, en 1791, suivie d'une étude sur l'évolution de l'idée corporative au XIX<sup>e</sup> siècle et sur les syndicats professionnels. — Paris, Guillaumin, in-8<sup>e</sup>, x-675 p.
491. MARVILLE (FEYDEAU DE). Journal du lieutenant général de police

- Feydeau de Marville (1744), publié par Paul d'Estrée. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 1-24, 97-120, 169-216, 265-288.
492. — Lettres de M. de Marville, lieutenant général de police, au ministre Maurepas (1742-1747), publiées d'après les originaux par A. de Boislisle. Tome I, années 1742-1744. — Paris, H. Champion, 1896, in-8°, ci-238 p. (Publication de la Société de l'Histoire de Paris.)
493. MASSIAC (Théodore). Une « Frédégonde » en 1612. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 730-733.
494. MASSON (Frédéric). Les Bonaparte et le 18 Brumaire. — *Revue de Paris*, 1897, I, p. 305-341.
495. — Les étapes de Napoléon (1807). Fontainebleau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 12, 26 mars.
496. — Napoléon et les femmes. Illustrations de Calbet et Marold. — Paris, Borel.
497. MATTON (Auguste). Histoire de la ville et des environs de Guise. Tome I. — Laon, impr. du *Courrier de l'Aisne*, 1897, in-8°, 421 p. et pl.
498. MAULE (M<sup>lre</sup> DE). Note au sujet du travail des pierres taillées. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 56-57.
499. — Note sur le lieu de naissance de Pierre Lhermite. — *Ibidem*, p. 57-58.
- \* MAUPRIVEZ (E.). Voy. BAZIN (A.).
500. MAUZIN (J.). Les artistes à Montmartre : Rosimond, artiste de la Comédie-Française (1673-1686). — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 10-15.
501. MAZEROLLE (F.). L'Hôtel des monnaies de Paris. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 79-91 et pl.; XI, p. 54-71.
502. — Jacques-Denis Antoine, architecte de la Monnaie. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 1038-1050.
503. — Miniaturistes et calligraphes des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 545-553 et pl.
504. — Testament de hault et puissant seigneur messire Guillaume de Lamoignon, marquis de Baille, comte de Launay, Courson et autres lieux, conseiller du roy en tous ses conseils et premier président en son Parlement de Paris. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 238-244.

505. — Visites de Pierre Le Grand et de Nicolas II à la Monnaie des médailles. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI (1896), p. 363-374 et pl.
506. MELAYE (Alb.). Armes de Henri I<sup>er</sup> de Montmorency (1534-1614). — *Comité archéol. de Senlis. Procès-verbaux*, 4<sup>e</sup> série, I, p. xxxiii-xxxiv et pl.
507. MELLIE (E.). Les sections de Paris pendant la Révolution, leur organisation, leur fonctionnement. — *Université de Paris. Diplôme d'études supérieures. Position des mémoires*, 1897, p. 73-80.
508. MÉNORVAL (E. DE). Bourdaloue. Vie d'un jésuite de la maison professe de la rue Saint-Antoine, au xvii<sup>e</sup> siècle (avec plan). [Le faubourg Saint-Antoine et le Marais.] — Paris, H. Champion, in-12, 172 p.
509. — Paris depuis ses origines jusqu'à nos jours. Troisième partie : depuis l'avènement de Henri IV, le 2 août 1589, jusqu'à la mort de Louis XIV, en 1715. — Paris, Firmin-Didot, (s. d.), in-8<sup>e</sup>, 545 p.
510. — Promenades à travers Paris. — Paris, L.-H. May, in-4<sup>e</sup>, 320 p.
511. — Les restes du collège des Bernardins. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 51-52.
- \* MÉNORVAL (E. DE). Voy. MARCEL (Adrien).
512. MEYNIER (D<sup>r</sup> J.). L'abbé Bergier à Versailles (fin). — *Annales franc-comtoises*, nouvelle série, IX, p. 115-125.
513. MICHEL (Émile). Les miniatures de Fouquet à Chantilly. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVII, p. 214-224 et pl.
514. — Les missions diplomatiques de P.-P. Rubens (1627-1630). — *Revue des Deux-Mondes*, CXLIII, p. 409-443.
515. — Rubens et la galerie de Médicis. — *Ibidem*, CXLI, p. 71-112.
516. MIRABEAU. Lettre de Mirabeau (1<sup>er</sup> septembre 1790). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 709-710.
517. Mirabeau, sa maladie, sa mort. Note de Jean-Joseph François, chirurgien à Auxerre. — *Ibidem*, col. 797-800.
518. MIROT (Léon). Un document inédit sur Bertier de Sauvigny, intendant de Paris. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 245-248.
519. MISME (Jeanne). Le chérubin de la duchesse de Choiseul. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 564-568.
520. Modèles (Les) des Gobelins devant le jury des arts en septembre 1794. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 349-389.

521. MOLÈRES (Émile DE). Le ballet à l'Opéra sous le gouvernement de Juillet et le second Empire. — *Le Monde moderne*, VI, p. 333-347.
522. MOLINIER (Émile). La céramique italienne au Louvre. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVIII, p. 147-158.
523. — Histoire générale des arts appliqués à l'industrie du v<sup>e</sup> à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. II : les meubles du moyen âge et de la Renaissance, les sculptures microscopiques, les cires. — Paris, E. Lévy, (s. d.), in-fol., 248 p. et pl.
524. — Marteau de bronze de la porte de l'église Saint-Germain-des-Prés (x<sup>e</sup> siècle). — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 104.
525. — Un don au musée du Louvre. La collection du comte Isaac de Camondo. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVII, p. 89-103.
526. MOLLE (J.). Procès-verbal du cinquantenaire de la Société académique. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 705-723.
527. MOMMÉJA (Jules). Les collections et l'atelier de Jean-Auguste-Dominique Ingres. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 97-114.
528. — Saint-Simon collectionneur et les portraits de Gaston de Foix. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 225-238.
529. MONESTIER (J.-B.-B.). [Lettre de J.-B.-B. Monestier, du Puy-de-Dôme, sur la mort de Louis XVI.] — *Le Petit Temps*, 22 janvier 1897, et *la Révolution française*, XXXII, p. 283-286.
530. MONIN (H.). Le lord de Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 29-32.
531. — Montmartre en novembre et décembre 1848. — *Ibidem*, p. 90-101.
- \* MONPOU (Hippolyte). Voy. SAINT-HUBERTY (M<sup>me</sup> DE).
532. MONTEGUT (Henri DE). Le baron Pichon. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 308-310.
533. MONTIER (A.). Robert Lindet avant et depuis le 18 Brumaire. — *La Révolution française*, XXXIII, p. 289-317.
534. Montmartre en 1844. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 64-68.
535. MONTPENSIER (M<sup>lle</sup> DE). La Fronde. Le combat du faubourg Saint-Antoine. — Paris, Gautier, in-8<sup>o</sup>, 32 p. (Bibliothèque de souvenirs et récits militaires.)
536. Monument (Le) du général Desaix qui se trouvait sur la place

- Dauphine. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 129-136.
537. MONVAL (G.). Beaumarchais fouetté. — *Revue de l'art ancien et moderne*, 1897 (8), p. 360-363.
538. — Les collections de la Comédie-Française. Catalogue historique et raisonné; préface de Jules Claretie. — Paris, Soc. de propagation des livres, gr. in-8°, xvi-168 p.
539. — Les costumes du comédien La Grange. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1897, p. 359-360.
540. MOREL (Abbé E.). Les cérémonies du mariage dans les diocèses de Beauvais, Noyon et Senlis au xv<sup>e</sup> siècle. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 146-147.
541. — Les cérémonies du mariage au xv<sup>e</sup> siècle dans les diocèses de Beauvais, Noyon, Senlis. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 223-224.
542. — La maréchale de la Mothe-Houdancourt, gouvernante du duc de Bourgogne. — *Soc. hist. de Compiègne*, VI, p. 37-42.
543. — La naissance de saint Louis à la Neuville-en-Hez. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 560-591 et pl.
544. MOREL (Octave). La grande chancellerie royale et l'expédition des lettres royaux, de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1897, p. 89-99.
545. MOREL (René). Histoires et légendes de la Brie. L'arbre maudit. — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 170-175.
546. — Souvenirs locaux. Un terrible orage [à Melun en 1656]. — *Ibidem*, p. 159-161.
547. MORTET (V.) et BELLANGER (J.). Un très ancien devis français, marché pour la reconstruction de l'église des Cordeliers de Provins (1284). — *Bull. monumental*, 1897, p. 232-243.
548. MOULIN. Le couvent du Charme. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1896, p. 215-229.
549. MOUREAU (Adr.). Bibliothèque nationale. Département des estampes. Inventaire de la collection de dessins sur les départements de la France formée par M. H. Destailleur et acquise par la Bibliothèque nationale. — Paris, Impr. nationale, in-8°, 265 p.
550. MOUSSARD. Le bénitier de Neauphlette. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 24-25.
551. — Découvertes néolithiques près de Rolleboise. — *Ibidem*, p. 47-48.

552. — L'édicule de Blaru. — *Ibidem*, p. 25.
553. — Inscription prise sur la cloche de l'église de Bonnières. — *Ibidem*, p. 25-26.
554. — Inscription relevée sur la cloche de l'église de Port-Villez (1679). — *Ibidem*, p. 26.
555. — La légende de Goël. — *Ibidem*, p. 36-38.
556. — Objets anciens recueillis dans le camp de César au Chêne-Gordon, commune de Port-Villez, et à Bonnières. — *Ibidem*, p. 24.
557. MOUSSOIR (Georges). Le conventionnel Hyacinthe Richaud. Les premiers maires de Versailles. Les prisonniers d'Orléans. L'armée de la Moselle. Lyon après le 9 Thermidor. — Paris, Plon, in-12, 459 p.
558. MULLER (Chanoine Eugène). Deux chartes des Bouteillers, 1213 et 1241. — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 126-128.
559. — Nomenclature des monuments anciens de l'arrondissement de Senlis. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. LVI-LVII.
560. — Sceau de Geoffroy, évêque de Senlis (1185-1213). — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 129-130.
561. — Senlis et ses environs (Planches). — *L'Ami des monuments*, XI, p. 43, 46, 47, 49, 51, 53, 54.
562. — Un sceau de l'hôpital de la Charité de Senlis (xv<sup>e</sup> siècle). — *Comité archéol. de Senlis. Mémoires*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 131-132.
- \* MULLER (Chanoine Eugène). Voy. MARGRY (Am.).
563. MÜNTZ (Eugène). La bibliothèque de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture (bibliothèque de l'École nationale des beaux-arts) (1648-1793). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 33-50.
564. — Les invasions de 1814-1815. La spoliation de nos musées. — *Nouvelle Revue*, CV, p. 703-716 ; CVII, p. 198-207, 420-439.
565. NAPOLEON I<sup>er</sup>. Lettres inédites de Napoléon I<sup>er</sup> (an VIII-1815) publiées par L. Lecestre. — Paris, E. Plon, Nourrit, 2 vol. in-8°, VIII-392 et 431 p.
566. NARJOUX (André). Église Saint-Pierre de Montmartre. — Paris, Aulanier, in-8° jésus, 40 p.
567. National (The) Museum of Versailles. Illustrated guide. — Versailles, in-16, 94 p.

568. NOLHAC (P. DE). L'art de Versailles. La chambre de Louis XIV. — *Revue de l'art ancien et moderne*, 1897 (5-7), p. 221-230, 315-316.
569. — Le château de Versailles. Musée d'art décoratif. — (S. l. n. d.), in-8°, 30 p.
570. — Le château de Versailles sous Louis XV. Recherches et documents (suite et fin). — *Mém. de la Soc. des sciences morales de Seine-et-Oise*, XXI, p. 22-55, 57-99, 143-227.
571. — La décoration de Versailles au XVIII<sup>e</sup> siècle (suite). — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI (1896), p. 36-50, 89-101 ; XVII (1897), p. 104-114, 186-194.
572. — Études sur la cour de France. Marie-Antoinette, dauphine, d'après de nouveaux documents. — Paris, C. Lévy, in-18 jésus, 343 p.
573. — Les portraits du dauphin, fils de Louis XV, au musée de Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 154-155.
574. — Pour la restauration de la chambre de la reine à Versailles. — *Ibidem*, 1897, p. 147-148.
575. — Quelques sculptures de Versailles sous Louis XIV. — *Ibidem*, 1896, p. 19-20.
576. — Un buste de J.-B. Lemoyne au musée de Versailles. — *Ibidem*, 1896, p. 39-40, 68.
577. NOLONGUE (Jehan DE). Origine du prieuré de Reuil, ordre de Cluny. — *Almanach de Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 94-95.
578. Noms bizarres de rues. [Boulogne-sur-Seine, Beauvais, Montgeron.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 245-246 ; XXXVI, col. 635.
579. Noms révolutionnaires des communes en Seine-et-Marne. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 15 janvier.
580. NORMAND (Alfred et Charles). La colonne Vendôme. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, XI, p. 128-149 et pl.
581. NORMAND (Charles). A propos d'un acte de vandalisme projeté. L'église Saint-Pierre de Montmartre. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 129-133 et pl.
582. — L'église de Saint-Fursy de Lagny (Seine-et-Marne). — *Ibidem*, XI, p. 159.
583. — Nouvelles antiquités gallo-romaines de Paris... Les arènes de Lutèce ou le premier théâtre parisien. — Paris, 98, rue de Miromesnil (s. d.), gr. in-8°, 198 p. et atlas.

584. — Les nouvelles antiquités gallo-romaines de Paris. Les arènes de Lutèce ou le premier théâtre parisien. Mémoire lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans la séance du 26 janvier 1894 et 8 février 1894. Exposé de la découverte d'après les documents. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 107-127 et pl.
585. — Recueil de quelques-unes des protestations en faveur de la sauvegarde de Saint-Pierre de Montmartre. — *Ibidem*, XI, p. 83-116 et pl.
586. — Suite de l'histoire du Châteauneuf de Saint-Germain-en-Laye. Mort de Louis XIII, identification du lieu où naquit Louis XIV, mort de Thiers, premier président de la République française. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 7-22, 86-120 et pl.
587. — Le vestige du mur d'enceinte sous Philippe-Auguste. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 146-148 et pl.
588. Notice sur le plan de Dammartin, en 1769. — *Comité archéol. de Senlis. Procès-verbaux*, 4<sup>e</sup> série, I, p. xxix-xxxii et pl.
589. Notices archéologiques sur Boury et Vaudancourt. — *Annuaire du département de l'Oise et du diocèse de Beauvais*, 1897, p. 73-126.
590. Nouvelle (La) organisation des Archives nationales. — *Le Bibliographe moderne*, 1897, p. 27-31.
591. Nouvelles à la main. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 177-179.
592. OLLIVIER (Dr G.). Notice sur la géologie et la paléontologie de la butte Montmartre. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 121-132.
593. OMONT (Henri). Les archives de Saint-Germain-des-Prés au xviii<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 54-63.
594. — Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français. Anciens petits fonds français, III, n<sup>o</sup> 25697-33264 du fonds français. — Paris, E. Leroux, in-8<sup>o</sup>, xiv-456 p.
595. — Recueils généalogiques du baron de Launay conservés à la Bibliothèque nationale (mss. fr. 31812-31861). — *Revue des bibliothèques*, VII, p. 26-37.
596. — Visite de Jeanne d'Albret à l'imprimerie de Robert Estienne (21 mai 1566). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 165-166.
597. [Oraison en l'honneur de saint Fiacre, patron de la Brie.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 779.
- \* ORFILA (Dr). Voy. SAINT-HUBERTY (M<sup>me</sup> DE).



598. Origine du lieu dit la demi-lune de la Chapelle-Saint-Denis au xviii<sup>e</sup> siècle, arrêt du Conseil d'Etat du roy Louis XV du 9 may 1724. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 34-36.
599. P. (E.). Plaidoyer pour Anne-Urbain Bourget, notaire à Passy (1810). — *Bull. de la Soc. historique d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 250.
600. PAGEL (René). Histoire de la commune de Noyon durant la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1897, p. 101-110.
601. PAGET (Stephen). Ambroise Paré and his times (1510-1590). — London, G. P. Putnam's sons, in-12, xiv-309 p.
602. PANNIER (Jacques). Notes sur l'église de Parfondeval (Aisne, arr. de Laon). — *Bull. de la Soc. de l'hist. du Protestantisme français*, XLVI, p. 98-102.
603. PARFOURU. Compte du temporel de l'évêché de Meaux, administré en régle de 1422 à 1426. — *Bull. hist. et philol. du comité des travaux historiques*, 1897, p. 149-150.
604. — La destruction des bâtiments à Meaux au xv<sup>e</sup> siècle, mentionnée dans les comptes du temporel de l'évêché de Meaux, administré en régle de 1422 à 1426. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 221.
605. Paris [Étymologie]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 174, 409, 446-447, 735.
606. PARTURIER (Louis). L'Assistance à Paris sous l'ancien régime et pendant la Révolution. Étude sur les diverses institutions dont la réunion a formé l'Assistance publique à Paris (thèse). — Paris, Larose, in-8°, 266 p.
607. PASCAL. Un sculpteur du grand siècle, Pierre Granier (1635-1715). — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI, (1896), p. 477-490.
608. PASSY (L.). Napoléon. L'approvisionnement de la ville de Paris et la question des subsistances sous le Consulat et l'Empire. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CXLVII, p. 558-616, 777-820.
609. Pavage de la rue Coquenard (aujourd'hui Lamartine). — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 88-89.
610. Pavage des rues. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 435, 820.
611. PAYEN (Édouard). Les corporations à Paris au xiii<sup>e</sup> et au

- xviii<sup>e</sup> siècle et l'évolution de l'idée corporative. — *Économiste français*, 1897, I, p. 665-667.
612. PENULO (G. DE). Récits et légendes de la Brie. L'Anguille de Melun. — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 197-201.
613. PERATÉ (A.). Une peinture de Panini [vue de Paris, 1732], au musée de Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 287.
614. PÉRIN (Jules). Le musée d'artillerie. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 20-22.
615. — Pierres tombales de Longpont, arr. de Corbeil. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 39-41.
616. — Le réfectoire du couvent des Bernardins (de Poissy). — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 19.
617. PERROT. Artistes des Gobelins et de Sèvres incorporés dans la garde nationale en 1790. — *Nouvelles Archives de l'art français*, 1897, p. 82-86.
618. PERROUD (Cl.). Étude critique sur les manuscrits de M<sup>me</sup> Roland et les éditions de ses œuvres. — *La Révolution française*, XXXII, p. 231-270, 296-315.
619. — Les « Mémoires inédits » de Champagneux. — *Revue historique*, LXIII, p. 84-91.
620. PÉTRÉAUX (Joseph). Notice sur la ville de Bohain (Aisne). — Évreux et Paris, l'auteur, in-18, 176 p.
621. PEYRE (R.). Des inscriptions placées sur les monuments, rapport fait au Comité de la Société des monuments parisiens. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 37-39.
622. PICOT (Émile). Le cercle royal d'Antoine Benoist. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 51-53.
623. — Le duc d'Aumale et la bibliothèque de Chantilly. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 269-348.
624. PICQUENARD (Ch.). Le parti Jacobin parisien sous le Directoire. — *Université de Paris. Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires*, 1897, p. 93-95.
625. — La Société du Panthéon et le parti patriote à Paris, de brumaire à ventôse an IV. — *La Révolution française*, XXXIII, p. 318-348.
626. Pièces (Les) d'eau du Palais. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 18 novembre.

627. PIERRE (V.). Entre deux Terreurs. La justice révolutionnaire, du 10 thermidor an II au 18 fructidor an V. — *Revue des Questions historiques*, LXI, p. 52-106.
628. Pierres antiques portées au musée de l'hôtel de ville. Découverte gallo-romaine, Meaux. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 368-369.
629. PIHAN (L.). Historique de la Société, lu à la séance générale du cinquantenaire, le 11 octobre 1897. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 725-752.
630. PILLOY. Boucle avec inscription découverte à Anguilmcourt-le-Sart, canton de la Fère (Aisne). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1896, p. 335-339.
631. — Les verres francs à emblèmes chrétiens (Aisne). — *Ibidem*, 1897, p. LIII, 218-233.
632. PINSON (Paul). Documents inédits sur Jacques-Guillaume Simonneau, maire de la ville d'Étampes, assassiné par le peuple le 3 mars 1792. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, III, p. 66-73.
633. — Relation de la réception faite à Louis XIV à son passage à Étampes (septembre 1666). — *Ibidem*, p. 74-79.
- \* PIONNIER (C.). Voy. Archives parlementaires.
634. Place Saint-Jean-en-Grève à Paris : supplice d'Anne Du Bourg (planche). — *L'Ami des monuments*, XI, p. 365.
635. PLANCHON (G.). L'Enseignement des sciences physico-chimiques au Jardin des apothicaires et à l'École de pharmacie de Paris. — Paris, Flammarion, in-8°, 67 p. (Extrait du *Journal de pharmacie et de chimie*.)
636. PLANCOUARD (Léon). Les cloches de Vi, dit Joly-Village (Seine-et-Oise). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 472-477.
637. — [Fontaines sacrées, pèlerinages et superstitions du Vexin.] — *Ibidem*, p. XLIV-XLV.
638. — Proverbes et dictons du Vexin. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, XVII, p. 103-118.
- \* PLATON (Camille). Voy. TISSERAND (L.-M.).
639. POETTE (Ch.). Les bois d'Holnon, d'Attily, et des environs ; l'ancien presbytère d'Holnon ; propriétés de l'ancienne abbaye de Fervaques à Holnon. — Saint-Quentin, impr. de C. Poette, 1896, in-8°, 204 p. et 6 pl.

640. POISSON (J.). Le palais du quai d'Orsay à Paris et sa flore. — *La Nature*, 1897, I, p. 329-331.
641. PONSONAILHE (Charles). Mise en vente des « Trois grâces » de Raphaël à Paris en 1822. — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 1050-1063.
642. PORÉE (Charles). Un parlementaire sous François I<sup>er</sup>, Guillaume Poyet (1473-1548). — *École des chartes. Positions des thèses*, 1897, p. 121-123.
643. PORTALIS (Bon Roger). Le baron Jérôme Pichon. — Compiègne, impr. de A. Mennecier, in-16.
644. — Nicolas Jarry et la calligraphie au xvii<sup>e</sup> siècle (suite). — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 32-41, 89-98, 158-166, 198-207, 247-258, 366-370, 423-430, 480-485.
645. PUGIN (Arthur). Acteurs et actrices d'autrefois. Histoire anecdotique des théâtres à Paris depuis trois cents ans. — Paris, Juven, (1896), gr. in-16, 284 p.
646. POUPARDIN (René). Notes sur Ebles, abbé de Saint-Denis au temps du roi Eudes. — *Université de Paris. Bibliothèque de la Faculté des lettres*, III, p. 89-98.
647. Préparatifs (Les) du couronnement de Napoléon I<sup>er</sup>. — *La Révolution française*, XXXII, p. 369-371.
648. PRÉVOST. Anecdotes historiques sur Limours (1778). — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, in-8°, XII, p. 75-115.
649. PRINS (Charles DE). Rouget de Lisle est-il l'auteur de la « Marseillaise ». — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 483-485, 577-580.
650. Procès au Châtelet de Paris contre une femme accusée d'exercice illégal de la médecine (1312). — *Bull. de la Soc. archéol. et hist. du Limousin*, XLVI, p. 467-468.
651. Proposition de M. Alfred Lamouroux et d'un grand nombre de ses collègues du conseil municipal de Paris relative à la création d'une Commission du vieux Paris. — *Bull. de la Soc. des monuments parisiens*, XI, p. 49-54.
652. Propreté (La) sous Louis XIV et Louis XV. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 429, 793-794; XXXVI, col. 210, 689-690.
653. PROST (Bernard). Documents sur l'histoire de la reliure. Extraits de comptes royaux des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles. — *Bull. du Bibliophile*, 1897, p. 607-618, 645-660.

654. PROU (Maurice). Documents intéressant l'histoire de la Compagnie. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 240-241.
655. — Essai sur l'histoire monétaire de Beauvais, à propos d'un denier de l'évêque Philippe de Dreux. — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LVI, p. 61-82.
656. — Les monnaies de Bouchard, comte de Paris. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 36-42.
657. PROUST (A.). La Banque de France (1803-1897). — *Figaro illustré*, 1897, avril.
658. Quel fut l'exécuteur de Louis XVI. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 185.
659. QUENTIN-BAUCHARD (Ernest). Le miroir d'Origny et l'abbaye royale d'Origny-Sainte-Benoîte. — *Bull. du bibliophile*, 1897, 221-232, 359-365, 405-413, 441-447, 497-506.
660. QUENTIN-BAUCHARD (M.). Le retour des Cendres. Paris, 15 décembre 1840. — *Le Monde moderne*, V, p. 31-42.
661. QUESVERS (Paul) et STEIN (Henri). Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens publiées d'après les estampages d'Edmond Michel. Tome I<sup>er</sup>. Pouillé du diocèse. Inscriptions de la ville et des faubourgs de Sens. — Paris, A. Picard, in-4°, x-768 p. et pl. [Le pouillé a été publié à part dès 1894.]
662. — Les trois églises du Boulay et leurs pierres tombales. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 97-111.
663. R. (L.). Le nom de la rue des Sablons. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 233.  
\* RAGON (Gillet). Voy. HEU.
664. Rapport de police sur l'incendie de l'ambassade d'Autriche (2-3 juillet 1810). — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 26-48, 217-240.
665. RÉCAMIER (M. et M<sup>me</sup>). [Le coup de main du général Mallet, octobre 1812, lettres de M. et M<sup>me</sup> Récamier, de Talleyrand, de la maréchale Lefèvre.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 129-132.
666. RÉCAMIER (D<sup>r</sup>). Les honoraires des médecins d'après le D<sup>r</sup> Récamier. (Lettre à M. Foucier.) — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1897, p. 94-96.
667. Recherches sur le palais de Fontainebleau. A propos d'une fresque de la galerie de François I<sup>er</sup>. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 19 mars.

668. Registres des délibérations du bureau de la ville de Paris, publiés par les soins du service des travaux historiques. Tome VIII (1576-1586). Texte édité et annoté par Paul Guérin. — Paris, Impr. nat., in-4°, L-731 p. (Histoire générale de Paris.)
669. RÉGNIER. L'époque gauloise à Esbly [monnaie des Leutres]. — *Indépendant de Meaux*, 1897, 26 septembre.
670. RÉGNIER (L.). Bibliographie historique du Vexin et de ses abords pendant les années 1889, 1890 et 1891. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XVIII, (1896), p. 1-68.
671. RÉGNIER (L.) et LE BRET (J.). Épigraphie du canton de Chaumont-en-Vexin. — *Bull. monumental*, 1897, p. 256-258, et pl.
672. — Le Vexin aux Salons. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XIX, p. 117.
673. REINACH (Salomon). Tarvos Trigaranus. [Inscription d'un autel découvert sous le chevet de Notre-Dame-de-Paris; autel gallo-romain des environs de Trèves.] — *Revue celtique*, XVIII, p. 263-266.
674. RENOARD (Ph.). Facture d'impression en 1795 [pour Renouard, par Crapelet]. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 507-511.
675. Restauration de l'église de Château-Landon. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 26 février.
676. Retour de l'empereur (mars 1815); le colonel Moncey et le 3<sup>e</sup> hussards. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 145-158.
- \* ROBERTI (G.). Voy. MALEISSY (Général M<sup>re</sup> DE).
677. ROBIN (Aug.). Les habitations souterraines de la vallée de la Seine. — *Revue encyclopédique*, 1897, p. 980-982.
678. ROBIN-MASSÉ. La mort de Buzot et de Pétion. — *La Révolution française*, XXXIII, p. 54-57.
679. ROSEROT (Alphonse). Les collections de Bouchardon d'après sa vente mobilière. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1897, p. 156-158, 167-168.
680. — Fonte de la statue équestre de Louis XV, œuvre de Bouchardon. — *Réunion de la Soc. des beaux-arts des départements*, XXI, p. 222-228.
681. — La statue équestre de Louis XV par Edme Bouchardon. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVII, p. 195-213, 377-390; XVIII, p. 161-170.
682. ROSEYRO (Jean). La grande et la petite Roquette. — *Le Monde moderne*, VI, 574-589.

683. ROUSSEL. Relation de M. Roussel, commandant la garde nationale, sur la journée du 24 février 1848. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 73-82.
684. ROUSSEL (Ernest) et L. DELISLE. La bénédiction du Lendit. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 68-83.
685. ROY (Émile). Les premiers cercles du XVII<sup>e</sup> siècle. Mathurin Regnier et Guidubaldo Bonarelli della Rovere. — *Revue d'hist. litt. de la France*, IV, p. 1-34.
686. ROZAN (Charles). Vieux noms et vieilles rues. — *Le Monde moderne*, VI, p. 269-276.
687. Rue des Marmousets. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 703; XXXVI, col. 270-273, 307-308, 410-411.
688. Ruines (Les) de 1870-1871 au Point-du-Jour, à Auteuil, à Passy et au Trocadéro. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1897, p. 251-254.
689. S. (G.). Les artistes à la Bastille. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1897, p. 192-193, 225-227.
690. — Restaurations à Versailles. — *Ibidem*, 1896, p. 58-59.
691. SAGLIO (André). La galerie d'un bourgeois de Paris sous Louis XIV. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 253-255.
692. — Le Panthéon voltairien. — *Ibidem*, p. 821-823.
693. SAINT-HUBERTY (M<sup>me</sup> DE). Autographes [Lettres de M<sup>me</sup> de Saint-Huberty (1785), d'Hippolyte Monpou (1830 ?), du Dr Orfila (1814)]. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 401-408.
694. SAINT-PAUL (Anthyme). Morienval. Fin d'une question. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 129-146, 193-197.
695. SAINT-SIMON. Mémoires de Saint-Simon, nouv. édition, par A. de Boislisle. Tome XIII : Mémoires de Saint-Simon, 1705-1706; Additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau (nos 619-693); Notices et pièces diverses; Additions et corrections, tables. — Paris, Hachette, in-8°. (Les Grands Écrivains de la France.)
696. SALESSE. Pierre Pintrel, traducteur des lettres de Sénèque. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1896, p. 162-171.
697. SAND (George). Une lettre de George Sand sur le Saint-Simonisme (1835). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 371-374.
698. SANTERRE. Lettre de Santerre. — *Ibidem*, XXXVI, col. 565-566.
699. SAVIGNY DE MONCORPS (V<sup>te</sup> DE). Les almanachs de modes. 1814-

1830. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 18-27, 53-70, 141-150, 237-245.
700. SCHELLIER. Le camp de Compiègne en 1739, suivi d'un menu royal. Extraits des manuscrits de Scellier, avec introduction et notes par le B<sup>on</sup> de Bonnault d'Houet. — *Pièces rares relatives à l'histoire de Compiègne publ. par la Soc. hist. de Compiègne*, III, p. 161-229. (Tiré à part.)
701. SCHWAB. Inscriptions hébraïques en France, du VII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. [Paris, Limay, Mantes, Senneville.] — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. LII, 178-217.
702. SCIOUT (Ludovic). Le Directoire. Seconde partie (tomes III et IV). Les Fructidoriens, le 30 Prairial, le 18 Brumaire. — Paris, Firmin-Didot, 2 vol. in-8°, 688 et 741 p.
703. SEBILLOT (Paul). Les cris des rues à Paris. — *Revue des traditions populaires*, 1897 (avril-mai).
704. SÉGUR (P. DE). Le royaume de la rue Saint-Honoré. M<sup>me</sup> Geofrin et sa fille. — Paris, C. Lévy, in-8°, vi-507 p. (Cf. R. Doumic, *Revue des Deux-Mondes*, CXXI, p. 917-928.)
705. SÉGURET (DE). Les Mémoires de M. de Séguret, secrétaire de la cassette et premier commis des petits appartements de Louis XVI. Notice et extraits, par H. Beaune. — *Université catholique (de Lyon)*, nouvelle série, XXV, p. 180-198, 345-368.
706. SELIER (Charles) et LE VAYER (P.). Caveau du porche méridional de l'église Saint-Eustache. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXIV, p. 34.
707. [Fouilles sur l'emplacement de la chapelle de l'ancien collège des Prémontrés.] — *Ibidem*, p. 129-130.
708. — [L'hôtel d'Anglade.] — *Ibidem*, p. 130.
709. — L'hôtel Labat. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1897, p. 1-9.
710. — [Nouvelles acquisitions du musée Carnavalet.] — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, 1897, p. 162-164.
711. Sergent de justice. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 770; XXXVI, col. 273-274, 311-315.
712. SOREPH (Gustave). La Banque de France. — *Revue encyclopédique*, 1897, p. 464-473.
713. SORIA (Henri DE). Histoire pittoresque de la danse. Avec une lettre-préface par Jules Claretie. — Paris, Noble, gr. in-8°, iv-303 p.



714. SOULLIÉ (Louis). Les ventes de tableaux, dessins et objets d'art au XIX<sup>e</sup> siècle, 1880-1895. — Paris, 1896.
715. Sous la chapelle des Prémontrés. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, XI, p. 74-75.
716. Souvenir de l'excursion artistique et archéologique des Amis des monuments et des arts à Crépy-en-Valois, Orrouy et Champ-lieu. — *L'Ami des monuments*, XI, p. 135-136, 245-247, 272-276, et pl.
717. Souvenirs d'autrefois. [Chanson de la Révolution à Provins.] — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 131-133.
718. STEIN (Henri). Le comté de la Selle-sur-le-Bied. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 284-287.
719. — Les logements du service de la cour à Fontainebleau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 8 octobre.
720. — Note inédite sur Guillaume Fichet. — *Le Bibliographe moderne*, 1897, p. 32.
721. — [Notre-Dame de Château-Landon.] — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 154-155, 265.
722. — Nouvelles recherches sur l'imprimerie à Étampes. — *Ibidem*, p. 92-96.
723. — Quatre lépreux faussaires en 1627 [maladrerie d'Étampes]. — *Ibidem*, p. 185-187.
- \* STEIN (Henri). Voy. QUESVERS (Paul).
724. STERN (Alfred). Charles-Engelbert (Elsner). Notice biographique accompagnée de fragments de ses mémoires relatifs à l'histoire de la Révolution française. — *Revue historique*, LXIII, p. 72-84, 297-307; LXV, p. 90-104.
725. Sur la ligne de Corbeil à Montereau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 11 et 18 juin. (D'après le *Nouvelliste de Seine-et-Marne*.)
726. Sur un ancien portrait de Charles VII au musée de Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1896, p. 316.
- \* TALLEYRAND. Voy. RÉCAMIER (M. et M<sup>me</sup>).
727. TAMIZEY DE LARROQUE. Procès-verbal de constat de mutilation d'un document [conservé dans le Trésor des chartes]. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 331.
728. Tardenois. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 72, 175, 302.

729. TAUSIN (Henri). *Maison de Moÿ. Étude sur des pilastres armoriés conservés dans l'église de Saint-Quentin. Notice historique sur ladite maison.* — Abbeville, impr. de Fourdrinier, in-8°, 35 p. (Extr. du *Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, 1897.)
730. THÉAUX (Marcel). *Pages d'histoire judiciaire. I : André Chénier et la justice révolutionnaire.* — *Revue du Palais*, I, p. 161-193.
731. THÉOPHILE (Le moine). *Pèlerinages monastiques. Saint Denis en France.* — *Revue du monde catholique*, CXXXI, p. 286-303, 505-524.
732. THOISON (Eugène). *Découvertes gallo-romaines à Larchant (Seine-et-Marne).* — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. 532-535.
733. — Documents inédits sur les paroisses du Gâtinais (suite). [Chancepoix (Seine-et-Oise); Châtenoy, Vaudoué, Janville, Beaumoulins, Jarville (Seine-et-Marne); Repos (Loiret); Chenouteau, le Cognet, Bezigny (Seine-et-Marne); Palcy-lez-Pilonneaux (Yonne); la Cuillère, le Petit-Tillet (Seine-et-Marne); Ferrières (Loiret); Château-Landon, Égreville, le Boulais, Chancepoix, Souppes, Grez, Château-Landon, Cercanceaux, Obsonville, Villebeon, Nemours, Mondreville, Puisaulx, Busseau-la-Champagne, Souppes, Cercanceaux (Seine-et-Marne).] — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 111-124, 246-256.
734. — Guercheville. — *Almanach de la Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 119-129. (Tiré à part, in-16, 26 p.)
735. — [Moules d'enseignes de pèlerinages à Larchant.] — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 262-263.
736. — Le pseudo-retable de Recloses (Seine-et-Marne). — *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements*, XXI, p. 389-401.
737. — Saint Mathurin, enseignes, méreaux, médailles. Notice iconographique. — Fontainebleau, impr. de Hunot, in-32, 45 p. (Extr. de *l'Indépendant de Fontainebleau*.)
738. — Supplément aux anciennes enseignes de Fontainebleau. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 1<sup>er</sup> juillet et suiv.
739. — Une émeute à Montargis en avril 1576. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 157-184.
740. THORLET (G.). *Archives de la Seine. Fonds des mairies des douze anciens arrondissements municipaux de Paris. Inventaire des lois, décrets, ordonnances royales, arrêtés, instructions, circulaires... relatifs à l'organisation et au fonctionnement des services municipaux (an VIII-1859), par [G. Thorlet].* — Paris, Dupont, in-4°, xiv-184 p.

741. THUASNE (Louis). Jean L'Huillier, évêque de Meaux, et la bibliothèque du collège de Sorbonne. — *Revue des bibliothèques*, VII, p. 126-139.
- \* THUASNE (L.). Voy. DOREZ (Léon).
742. TIMMERMANS (A.). Étymologies comparées de mots français et d'argot parisien. 1<sup>re</sup> livraison. — Paris, C. Klincksieck, 1896, in-8°, LIII-190 p.
743. TISSERAND (L.-M.) et PLATON (Camille). Topographie historique du vieux Paris. Ouvrage commencé par feu A. Berty, continué par L.-M. Tisserand avec la collaboration de M. Camille Platon. Tome IV : Région centrale de l'Université. — Paris, Champion, gr. in-4°, 597 p. et pl. (Histoire générale de Paris.)
744. [Tombeau (Le) de Jeanne de Dreux, comtesse de Roucy, dame de Puisaye et Rochefort (1333), à Montargis.] — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XV, p. 263.
745. Tombeaux (Les) des seigneurs de Nemours. — *Ibidem*, p. 288-291.
746. Tombes (Les) de Voltaire et de Rousseau ont-elles été violées en 1814? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 809-814.
747. TOUGARD (L'abbé A.). Note bibliographique sur le recueil général d'Eusèbe Renaudot. — *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 560-561.
748. TOULOUZE (Eugène). Corporation des apothicaires, des barbiers phlébotomistes. Méreaux historiés et scriptoris d'étudiants. Image et pèlerinage de saint Mathurin de Larchant. Méreaux ecclésiastiques. La vierge de plomb de la bérette de Louis XI à Fontainebleau. — *L'Indépendant de Fontainebleau*, 1897, 12, 23, 26 mars, 2, 9, 13 avril.
749. — Découverte d'une monnaie gauloise à Saint-Mammès et d'une pannonienne. — *Ibidem*, 17 décembre.
750. — La vigne et le vin à travers les âges. Les vigneron et la vigne à Saint-Mammès [méreaux]. — *Ibidem*, 27-30 avril, 21-28 mai, 8, 15, 22 juin.
751. TOURNEUX (Maurice). Dom Turpin. — *Correspondance hist. et archéol.*, IV, p. 337-338.
752. — Les sources bibliographiques de l'histoire de la Révolution française. — *Le Bibliographe moderne*, 1897, p. 249-289, 329-368.
753. — Table générale des documents contenus dans les « Archives de l'art français » et leurs annexes (1851-1896). — Paris, Charavay, in-8°, 184 p.
754. — Les tsars à Paris. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XVI (1896), p. 353-362.

755. — Une épave du cabinet noir de Louis XV. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, IV, p. 35-60.
756. TROUSSURES (C<sup>te</sup> DE). Armorial des familles du Beauvaisis dont les membres ont pris part ou envoyé leur procuration aux assemblées électorales de la noblesse pour l'élection des députés aux États généraux en 1789. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 592-642.
757. TUNET (Alexandre). L'assistance publique à Paris pendant la Révolution. Documents inédits. III : les hôpitaux et hospices (1791-an IV). — Paris, Impr. nationale, gr. in-8°, 821 p. (Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française.)
758. TUNET (Louis). La Fontaine maître particulier des eaux et forêts, d'après des documents inédits. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, VII, p. 246-247.
759. TYSSANDIER (L.). Un gouverneur de Paris : le général Lecointe ; les Buzot et les Caffieri. — Paris, Flammarion, in-18 jésus, v-297 p.
760. Un modèle de Bouchardon. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VI, p. 336.
761. « Un provincial à Paris. » — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVI, col. 290, 659-660.
762. Une ancienne construction dans le passage Delorme. — *Ibidem*, col. 51.
763. Une pétition en faveur de M<sup>lle</sup> Reboul [institutrice] (1824). — *Nouvelle Revue rétrospective*, VII, p. 167-168.
764. UZANNE (Octave). Les modes de Paris. Variations du goût et de l'esthétique de la femme de 1797 à 1897. Illustr. de Fr. Courboin. — Paris, Henry-May, in-8°.
765. V. (J.). Les Louvois et les Villeroi. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1897, p. 11-13.
766. VACHON (Marius). L'ancienne bibliothèque de la ville de Paris. — *L'Œuvre d'art*, 1897, novembre, p. 190-191.
767. VALOIS (Noël). Note complémentaire sur le privilège de Chalo-Saint-Mard. — *Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'Hist. de France*, 1896, p. 182-205.
768. — Note sur le surnom de « pie » appliqué à certains ordres religieux du moyen âge. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1897, p. 371-375.
769. VAUVILLÉ (Octave). Inventaires des monnaies gauloises qui ont été recueillies dans l'arrondissement de Soissons. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1897, p. LIII-LIV, 536-546.

770. Vente (La) du château de Fleury-en-Bière. — *Abeille de Fontainebleau*, 1897, 26 février.

\*VERNEAU (D<sup>r</sup> R.). Voy. LAVILLE (A.).

771. VERNON (A.). Les comptes de la confrérie de Sainte-Foi de Coulommiers au xv<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 211-232. (Tiré à part. Lagny, E. Colin, in-8°, 24 p.)

772. VIARD (Jules). Lettres d'état enregistrées au Parlement sous le règne de Philippe VI de Valois (1328-1350). — *Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'Hist. de France*, 1897, p. 193-267.

773. VIATOR [G. Leroy ?]. La nouvelle ligne de Trilport à la Ferté-Milon. — *Almanach de Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1897, p. 113-119.

774. VICAIRE (Georges). Le baron Jérôme Pichon. Notice suivie de la bibliographie de ses travaux. — Paris, Techener, in-8°, 45 p. et héliogravures. (Extrait du *Bull. du bibliophile*, 1897, p. 113-140, 222-230.)

775. [VIDIER (Alexandre).] La Société historique du Vexin à Livry. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XVIII (1896), p. 69-78.

776. Vie (La) de Madame Sainte Genevieve. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXV, col. 241-242.

777. VILLON (François). Œuvres. Texte révisé et préface par Jules de Marthold. — Paris, Conquet, in-8°, 345 p.

778. VIRÉ (A.). Nouvelles trouvailles préhistoriques dans la vallée du Lunain (près Lorrez-le-Bocage, Seine-et-Marne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VIII, n° 3.

779. VINCHON. Lampes antiques encore en usage dans certains de nos départements (Aisne). — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, VII (1896), n° 5.

780. VITRY (Paul). La reine Nantechilde au musée de Berlin. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1897, p. 334.

781. Vœu en faveur du dégagement de l'église des Arts-et-Métiers, percement de la rue Réaumur. — *Bull. de la Soc. des amis des monuments parisiens*, X, p. 34-36.

782. VOLLANT (L.). L'église de Saint-Germain-lez-Corbeil. — Paris, A. Picard et fils, 1897, in-8°, 42 p. (Documents publiés par la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix.)

783. VUILHORGNE (L.). Maladrerie et Hôtel-Dieu de Gerberoy (998-1680). — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVI, p. 535-548.
784. WEIDENBACH. La Compagnie du noble jeu de l'arc à Saint-Pathus (Seine-et-Marne). — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, I, p. 243-249.
785. WEISS (N.). La maison où est né Calvin, à Noyon, et l'église de Sainte-Godoberte. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du Protestantisme français*, XLVI, p. 371-377.
786. — Notes et documents sur la Réforme en Brie. — *Ibidem*, p. 631-672.
787. — La Seine et le nombre des victimes parisiennes de la Saint-Barthélemy. — *Ibidem*, p. 474-481.
788. WELVERT (E.). Les Conventionnels régicides après la Révolution. — *Revue historique*, LXIV, p. 298-326.
789. WILLIAMSON (E.). Musée du garde-meuble. Catalogue. — Paris, Baudry, in-12, 103 p. (Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts.)
790. WIESENER (Louis). Lord Stayr et John Law, à propos du Système. — *Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques*, CXLVIII, p. 929-974.
791. ZIVY (H.). Le 13 Vendémiaire an IV. — *Université de Paris. Diplôme d'études supérieures. Positions des mémoires*, 1897, p. 117-120.
-

## RÉPERTOIRE

### DES PRINCIPALES MATIÈRES.

---

**BEAUX-ARTS ET INDUSTRIE**, 13, 25, 34, 50, 79, 101, 131, 139, 151, 231-233, 242, 245, 250, 267, 268, 284, 285, 296, 297, 300, 301, 324, 346, 348, 353, 365, 368, 387, 413, 414, 421, 429, 435, 457, 468-470, 513-515, 520, 523, 527, 528, 573, 607, 613, 617, 641, 653, 679, 681, 689, 726.

**BELLES-LETTRES ET SCIENCES**, 44, 98, 99, 149, 163, 164, 199, 235, 247, 249, 321, 362, 372, 373, 377, 381, 463, 478, 537, 635, 696, 730, 746, 751, 758, 777. — *Académies*, 2, 68, 79, 230. — *Instruction publique*, collèges, université, 132, 133, 173-175, 203, 256, 281, 316, 319, 345, 412, 472, 511, 707; *écoles spéciales*, 59, 169, 227, 228, 251, 331, 635. — *Journaux et recueils périodiques*, 22, 188, 236, 390, 591, 699, 753. — *Médecine*, 97, 102, 103, 207, 266, 305, 316, 478, 517, 601, 650, 666, 748. — *Théâtres*, 97, 127, 137, 187, 205, 208, 209, 242, 277, 311, 375, 376, 410, 428, 451, 454, 473, 493, 500, 521, 538, 539, 645, 713.

**HISTOIRE GÉNÉRALE.** — *Mérovingiens et Carolingiens*, 179, 399, 780. — *Hugues Capet*, 199. — *Philippe I<sup>er</sup>*, 106, 471, 767. — *Saint Louis*, 159, 543. — *Philippe IV*, 39. — *Philippe VI*, 294, 772. — *Jean le Bon*, 167, 183, 284, 408. — *Charles VII*, 90, 115, 172, 175, 726. — *Louis XI*, 103, 317, 748. — *Henri III*, 49. — *Henri IV*, 203, 241. — *Louis XIII*, 103, 203, 305. — *Louis XIV*, 34, 38, 102, 103, 145, 182, 203, 317, 320, 434, 460, 535, 542, 568, 633. — *Louis XV*, 23, 102, 103, 201, 203, 262, 479, 570, 571, 705, 755. — *Louis XVI*, 60, 95, 102, 203, 451, 572 (cf. l'article suivant). — *Révolution française*, 9, 11, 15-21, 32, 46, 47, 50, 60, 62, 63, 70, 86, 87, 94, 95, 100, 102, 103, 108, 125, 127, 144, 171, 176, 204, 208, 211, 219, 244, 246, 253, 270, 271, 282, 302, 303, 313, 314, 338, 342, 344, 350, 361, 363, 364, 366, 385, 391, 411, 432, 458, 507, 516, 517, 533, 557, 579, 606, 617, 624, 625, 627, 632, 633, 649, 658, 678, 698, 717, 724, 730, 752, 756, 757, 788, 791. — *Directoire*, 85, 188, 624, 702. — *Consulat*, 187, 494, 608. — *Premier Empire et Cent jours*, 22, 45, 50, 54, 103, 104, 155, 187, 335, 495, 565, 608, 647, 660, 665, 676. — *Louis XVIII*, 1, 45, 54, 203, 248, 564. — *Charles X*, 41, 152, 156, 330. — *Louis-Philippe*, 31, 105, 152, 156, 273, 531, 683. — *Histoire religieuse*, 27, 64, 66, 71, 113, 154, 165, 166, 172, 287, 351, 363, 392, 785-787.

**HISTOIRE LOCALE.** — *Aisne*, 10, 28, 33, 61, 113, 128, 135, 138, 141, 170, 229, 284, 285, 292, 321, 333, 337, 341, 349, 358, 402, 446, 548, 602, 630, 631, 639, 659, 728, 749, 758, 769, 779. — *Oise*, 4, 5, 6, 10, 30, 40,

- 42, 72, 92, 99, 106, 110, 115, 117, 131, 223, 224, 225, 226, 261, 266, 308, 309, 312, 326, 327, 329, 402, 403, 430, 437, 447, 466, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 482, 506, 513, 526, 540-543, 558-562, 578, 588, 589, 600, 623, 629, 655, 694, 700, 716, 756, 783, 785. — *Seine (Paris excepté)*, 53, 96, 159, 161, 237, 383, 384, 464, 578, 598, 646, 677, 684, 731. — *Seine-et-Marne*, 24, 27, 35, 38, 43, 59, 65, 66, 69, 75-77, 90, 107, 112, 130, 158, 176, 194, 197, 243, 252, 257, 258, 289, 322-324, 339, 340, 343, 351, 352, 354, 358, 359, 369, 371, 392-400, 413, 416, 417, 418, 424-429, 467, 495, 545-547, 579, 582, 597, 603, 604, 612, 626, 628, 662, 667, 669, 675, 717-719, 721, 732-738, 745, 748-750, 770, 771, 773, 778, 784, 786. — *Seine-et-Oise*, 34, 56-58, 82, 88, 89, 121, 126, 129, 134, 151, 153, 157, 169, 177, 180, 181, 185, 189, 195-197, 211-220, 233, 238, 254, 259, 265, 267-269, 272, 276, 278, 279, 306, 315, 328, 336, 374, 382, 404-406, 415, 416, 438-444, 453, 459, 468, 469, 471, 472, 484, 487, 512, 550-557, 567-576, 578, 586, 615, 616, 632, 636-638, 648, 670-672, 690, 701, 722, 723, 725, 726, 733, 765, 767, 775, 782.
- INSTITUTIONS ET ADMINISTRATION, 17, 37, 61, 72, 74, 135, 200, 241, 317, 394, 409, 445, 490-492, 544, 600, 608, 611, 668, 711, 755, 740.
- MŒURS ET USAGES, 12, 29, 40, 42, 52, 67, 83, 97, 102, 112, 123, 184, 200, 262, 263, 283, 304, 420, 421, 433, 508, 540, 541, 555, 652, 685, 703, 704, 750, 764. — *Traditions et légendes*, 66, 545, 555, 597, 612, 637, 638.
- SCIENCES AUXILIAIRES. — *Archives*, 7, 8, 58, 147, 160, 176, 342, 590, 593, 727, 740. — *Bibliothèques*, 4, 26, 80, 110, 111, 165, 166, 217, 222, 306, 364, 379, 380, 549, 563, 594, 595, 741, 766. — *Imprimerie*, 51, 221, 431, 596, 674, 720, 722. — *Manuscrits*, 3, 168, 488, 644. — *Monnaies, médailles et jetons*, 27, 35, 36, 379, 380, 406, 420, 737, 748, 749, 769. — *Musées*, 26, 30, 92, 121, 186, 192, 193, 233, 239, 267, 286, 299, 301, 342, 379, 380, 455, 468, 469, 513, 515, 522, 525, 538, 564, 567-576, 613, 614, 628, 691, 710, 726, 789.
- SOURCES. — *Cartulaires et recueils d'actes*, 9, 19, 173, 174, 342, 366, 389, 668. — *Chroniques*, 315, 333, 351, 471. — *Lettres*, 1, 43, 73, 95, 104, 146, 177, 209, 330, 331, 372, 410, 436, 473, 492, 516, 565, 618, 665, 666, 693, 697, 698. — *Mémoires*, 62, 63, 125, 155, 248, 279, 282, 306, 357, 361, 391, 419, 423, 458, 491, 683, 695, 705, 724. — *Vie de saint*, 776.
-



# TABLE DES MATIÈRES

## CONTENUES

### DANS LE BULLETIN

### DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

*Pour l'année 1898.*

|                                                                     |                                         |
|---------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France. | 6                                       |
| Règlement intérieur . . . . .                                       | 9                                       |
| Liste des membres au 1 <sup>er</sup> janvier 1898. . . . .          | 11                                      |
| Liste des membres du Conseil d'administration . . . . .             | 29, 136                                 |
| Composition du Bureau et des Comités . . . . .                      | 30, 137                                 |
| Jours des séances . . . . .                                         | 31                                      |
| Assemblée générale. . . . .                                         | 117                                     |
| Compte-rendu des séances . . . . .                                  | 33, 34, 85, 86, 136, 138, 139, 157, 158 |
| Bibliographie . . . . .                                             | 46, 115, 156, 176                       |

### COMMUNICATIONS.

|                                                                                                                                            |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| De M. G. Bapst sur la première visite à Paris du maréchal Can-<br>robert, en 1818 . . . . .                                                | 33  |
| De M. A. Lamouroux sur l'enceinte romaine de la Cité . . . . .                                                                             | 33  |
| De M. H. Omont sur la date de la mort de Guillaume Budé . . . . .                                                                          | 34  |
| De M. P. Viollet sur les corporations parisiennes au moyen âge . . . . .                                                                   | 35  |
| De MM. Mareuse et Sellier sur l'enceinte romaine de la Cité. . . . .                                                                       | 35  |
| De M. A. Dufour sur deux anciennes cloches de Ris et de Saint-<br>Jean-en-l'Île de Corbeil . . . . .                                       | 36  |
| De M. Edgar Mareuse sur des cercueils en plâtre découverts rue<br>des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois . . . . .                          | 85  |
| De M. E. Coyecque sur la représentation au Plessis-Piquet, en<br>1541, du jeu de la <i>Vengeance et destruction de Jérusalem</i> . . . . . | 86  |
| De M. F. Bournon sur l'ancien hôpital des Enfants-Rouges et sur<br>les substructions de l'ancienne porte Saint-Germain . . . . .           | 139 |
| De M. A. Dufour sur l'inauguration du musée archéologique de<br>Corbeil . . . . .                                                          | 139 |
| De M. le vicomte de Grouchy sur un album de scènes parisiennes<br>du temps de la Révolution . . . . .                                      | 158 |
| De M. P. Viollet sur un questionnaire, de l'année 1507, relatif au<br>collège du cardinal Lemoine . . . . .                                | 158 |
| De M. A. de Barthélemy sur le sceau d'un chanoine de la Sainte-<br>Chapelle . . . . .                                                      | 159 |
| De M. Ch. Normand au sujet d'une collection de dessins et de<br>moulages relatifs aux arènes de Lutèce . . . . .                           | 159 |

VARIÉTÉS.

|                                                                                                                                                 |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Les pierres inscrites découvertes à la pointe de la Cité; par A. Héron de Villefosse. . . . .                                                   | 36  |
| Une tentative d'érection de l'évêché de Paris en archevêché sous Charles V; par Léon Mirot. . . . .                                             | 38  |
| Une représentation du <i>Mystère de la Passion</i> à Paris sous Charles V (Pâques 1380); par Eugène Déprez. . . . .                             | 40  |
| Notes sur quelques tavernes fréquentées par l'Université de Paris aux xiv <sup>e</sup> et xv <sup>e</sup> siècles; par Émile Chatelain. . . . . | 87  |
| Comptes du collège du Mans, à Paris (1585-1588); par J. Chavannon. . . . .                                                                      | 110 |
| Sculptures exécutées par Pierre Biard au château du Louvre, en 1602; par Adrien Blanchet. . . . .                                               | 114 |
| Les abbayes de Saint-Denis, Saint-Crépin-le-Grand, Sainte-Geneviève et Saint-Père de Melun au xvi <sup>e</sup> siècle; par A. Vidier. . . . .   | 140 |
| Note sur l'inscription de la cloche de l'église de Thiais (1584); par A. Bruel. . . . .                                                         | 154 |
| Un des fondateurs de la Sorbonne, <i>Hugo episcopus Aprensis</i> ; par L. Delisle. . . . .                                                      | 159 |
| Documents sur Pierre de Sacierges, évêque de Paris; publiés par L.-G. Pélissier. . . . .                                                        | 163 |
| Paris jugé par un Dalmate en 1763; par le même. . . . .                                                                                         | 169 |
| Acquisition de la chapelle de Vic en l'église de Saint-Nicolas-des-Champs; par le vicomte de Caix de Saint-Aymour. . . . .                      | 170 |
| Transformation de l'église Notre-Dame de Versailles en temple de la Raison; par Paul Pinson. . . . .                                            | 174 |
| Chronique de l'année 1898; par F. Bournon. . . . .                                                                                              | 180 |
| Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour l'année 1896; par A. Vidier. . . . .                                            | 47  |
| Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour l'année 1897; par le même. . . . .                                              | 189 |

**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

**IMPRIMERIE G. DAUPELEY-GOUVERNEUR**

**A NOGENT-LE-ROTRON.**

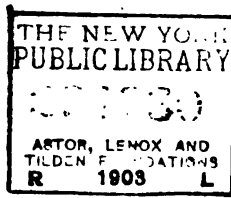
**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE**  
**L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE**  
**L'ILE-DE-FRANCE**

---

**26<sup>e</sup> ANNÉE — 1899**



**A PARIS**  
**Chez H. CHAMPION**  
**Libraire de la Société de l'Histoire de Paris**  
**Quai Voltaire, 9**  
**1899**



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.**

---

**DÉCRET.**

**Le Président de la République française,**

**Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,**

**Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,**

**Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,**

**Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),**

**Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,**

**La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'État entendu,**

**DÉCRÈTE :**

**Art. 1<sup>er</sup>.**

**La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.**

**Art. 2.**

**Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.**

**Art. 3.**

**Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.**

**Fait à Paris, le 14 janvier 1887.**

**Jules GRÉVY.**

*Par le Président de la République,*  
*Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,*  
**BERTHELOT.**

---

**STATUTS**  
**DE**  
**LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**Article 1<sup>er</sup>.**

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

**Article 2.**

La Société a son siège à Paris.

**Article 3.**

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuyée par deux membres de la Société.

**Article 4.**

Le Bureau de la Société se compose de :

- 1<sup>o</sup> Un président;
- 2<sup>o</sup> Un vice-président;
- 3<sup>o</sup> Un trésorier;
- 4<sup>o</sup> Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

**Article 5.**

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Conseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.



**Article 6.**

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

**Article 7.**

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

**Article 8.**

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs ; — 2° du produit de la vente de ses publications ; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement ; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées ; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement ; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

**Article 9.**

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

**Article 10.**

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

**Article 11.**

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

**Article 12.**

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

Article 13.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

---

## **RÈGLEMENT INTÉRIEUR.**

**Article 1<sup>er</sup>.** Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

**Art. 2.** Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

**Art. 3.** Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

**Art. 4.** Le Comité des fonds est composé de quatre membres; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

**Art. 5.** Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

**Art. 6.** Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

**Art. 7.** Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

**Art. 8.** Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

**Art. 9.** La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

**Art. 10.** Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

**Art. 11.** Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

**Art. 12.** Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

---

## LISTE DES MEMBRES

Au 1<sup>er</sup> janvier 1899.

---

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

- ALLEMAGNE (Henry d'), [807], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30.
- AMIEL (Paul), [278]; rue Pigalle, 55.
- ANISSON DU PERRON, [854], ancien député; avenue Hoche, 13.
- ARCHDEACON (Ed.-Séb.), [958]; avenue des Champs-Élysées, 15.
- ASHER et C<sup>ie</sup>, [360], libraires; à Berlin.
- AUBERT (Félix), [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Épinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).
- AUBRY-VITET (Eugène), [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.
- AUDIFFRET-PASQUIER (duc d'), [584], de l'Académie française, sénateur; rue Fresnel, 23.
- †AUMALE (duc d'), [199].
- AVAIZE (Amédée d'), [327]; au château des Paras, par Perreux (Loire).
- AUVRAY (Lucien), [1000], archi-
- viste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15.
- BABEAU (Albert), [552], correspondant de l'Institut; à Troyes (Aube), et à Paris, boulevard Haussmann, 133.
- BABINET (Charles), [543], président honoraire à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.
- BAILLIÈRE (H.), [436], libraire; rue Hautefeuille, 19.
- BAILLIEU (Alexandre), [874], libraire; avenue Marville, 30, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
- †BAILLY (A.-N.-L.), [548].
- BAMBERGER (Henri), [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.
- BAPT (Germain), [619], membre de la Société des Antiquaires de France; rue Boissière, 4.
- BARANTE (baron de), [1007]; rue du Général-Foy, 22.
- BARBIER D'AUCOURT (comte), [434]; aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).
- BARROUX (Marius), [784], archi-

- viste-adjoint de la Seine; quai Bourbon, 55.
- BARTHÉLEMY** (Anatole DE), [3], membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société des Antiquaires de France; rue d'Anjou, 9.
- BAUDOUIN** (Henri), [379]; avenue des Champs-Élysées, 125.
- BAUMGART** (Emile), [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).
- BEAUCHAMPS** (baron Emmanuel DE), [1019]; rue de la Pompe, 51.
- BÉCLARD** (Léon), [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 10.
- BEHREND** [610], de la maison Asher et C<sup>ie</sup>; à Berlin.
- BÉMONT** (Charles), [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Condé, 9.
- BERCHTOLD** (comte DE), [970], secrétaire de l'Ambassade d'Autriche; rue Jean-Goujon, 11 bis.
- BERGE** (Jules), [946]; rue de la Victoire, 60.
- BERTIER DE SAUVIGNY** (comte Albert DE), [820]; rue Fabert, 6.
- BERTIN** (Paul), [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.
- BERTRAND** (Pierre), [871], bibliothécaire du ministère des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.
- BESNARD**, [989], notaire; à Saint-Denis (Seine).
- BÉTOAUD**, [893], ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats, avenue Marceau, 21.
- Bibliothèque des *Amis de l'Instruction du XII<sup>e</sup> arrondissement*, [930]; rue Rondelet, 8.
- Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise*, [751]; à Beauvais (Oise).
- Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine*, [858]; quai Henri IV, 30.
- Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise*, [849]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque des *Archives nationales*, [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60.
- Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris*, [538]; au Palais de Justice.
- Bibliothèque de l'Université de *Bâle*, [903]; représentée par M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59, à Paris.
- Bibliothèque des RR. PP. *Bollandistes*, [1021]; rue des Ursulines, 14, à Bruxelles (Belgique).
- Bibliothèque du *Cercle de la Librairie*, [960]; boulevard Saint-Germain, 117.
- Bibliothèque du *Cercle de l'Union artistique*, [1004]; rue Boissy-d'Anglas, 5.
- Bibliothèque de la *Chambre des Députés*, [403]; au Palais de la Chambre des Députés.
- Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, [914]; représentée par M. Coüard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques*, [398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3.
- Bibliothèque du *Conseil Municipal de Paris*, [636]; à l'Hôtel de Ville.

- Bibliothèque royale de *Copenhague*, [542]; à Copenhague (Danemark).
- Bibliothèque municipale de *Corbeil*, [781]; à Corbeil (Seine-et-Oise).
- Bibliothèques municipales du *XVIII<sup>e</sup> arrondissement*, [937-939]; à la Mairie, — rue Championnet, — impasse d'Oran; représentées par M. Girard, libraire, rue de Château-dun, 17.
- Bibliothèque de l'*École des Beaux-Arts*, [693]; rue Bonaparte, 14.
- Bibliothèque de l'*École des Chartes*, [356]; rue des Francs-Bourgeois, 58.
- Bibliothèque de l'*École libre des Sciences politiques*, [978]; rue Saint-Guillaume, 27.
- Bibliothèque de S. M. l'*Empereur d'Autriche*, [474], représentée par M. Gerold, libraire; à Vienne (Autriche).
- Bibliothèque de l'*Institut*, [581]; au Palais de l'Institut.
- Bibliothèque municipale de *Laval*, [917]; à Laval (Mayenne).
- Bibliothèque municipale du *Mans*, [1018]; au Mans (Sarthe).
- Bibliothèque du *Ministère des Finances*, [841]; rue de Rivoli.
- Bibliothèque du *Musée Condé*, [1002]; à Chantilly (Oise).
- Bibliothèque administrative de la *Préfecture de la Seine*, [777]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque de la ville de *Roanne*, [929]; à Roanne (Loire).
- Bibliothèque de feu M. le baron James-Édouard de *Rothschild*, [681]; avenue de Friedland, 42.
- Bibliothèque municipale de *Saint-Denis*, [909]; représentée par M. Champion, libraire, à Paris, quai Voltaire, 9.
- Bibliothèque du *Sénat*, [764]; au Palais du Luxembourg.
- Bibliothèque de la *Società romana di Storia patria* (Biblioteca Vallicelliana), à Rome, [921]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque municipale de *Versailles*, [292]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque du *Vieux-Montmartre*, *Société d'histoire et d'archéologie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement*, [933]; représentée par M. L. Lazard, rue Rochechouart, 49.
- Bibliothèque de la *Ville de Paris*, [332] (double souscription); rue de Sévigné, 29.
- Bibliothèque municipale du *XX<sup>e</sup> arrondissement*, [926]; place des Pyrénées, 6.
- BIENAYMÉ (Gustave), [554], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue des Saints-Pères, 13.
- BILLAUEL (Hippolyte), [540], ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; rue de Surène, 5.
- BIOLLAY (Léon), [394]; boulevard Pereire, 90.
- BIOLLAY (Paul), [393], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue Hamelin, 16.
- BLACHE (docteur), [873]; rue de Surène, 5.
- BLANCHET (Adrien), [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Pereire, 164.
- BLONDEL (Paul), [894]; rue Fontaine, 30.
- BOISLISLE (Arthur DE), [7], membre de l'Institut et du Comité

- des travaux historiques et scientifiques; boulevard Saint-Germain, 174.
- BONNAULT D'HOUE** (baron Xavier DE), [810], archiviste-paléographe; place du Château, à Compiègne (Oise).
- BONNET** (Ch.), [982]; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).
- BORRELLI DE SERRES** (colonel L.), [968]; rue Boccador, 20.
- BOSELLI** (Paul), [869]; avenue Montaigne, 30.
- BOUEIL** (le commandant), [969], capitaine de frégate en retraite; rue de Lubeck, 31.
- BOUIS** (Édouard), [582]; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).
- BOULAY DE LA MEURTHE** (comte Alfred), [9]; rue de l'Université, 23.
- BOULÉ** (Alphonse), [500], magistrat, en retraite; à Lignières (Cher).
- BOULENGER** (Hippolyte), [522]; avenue de l'Alma, 8.
- † **BOURGE** (Gaston DE), [200].
- BOURNON** (Fernand), [476], archiviste-paléographe; rue Antoine-Roucher, 12.
- BOUVRAIN** (Victor), [362], architecte; rue de Rennes, 104.
- BRENOT** (P.), [853]; rue du Général-Foy, 22.
- BRETTE** (Armand), [1008]; rue des Écoles, 40.
- BRINQUANT** (Louis), [852]; rue d'Astorg, 29 *bis*.
- BROGLIE** (duc DE), [124], de l'Académie française; rue de Solferino, 10.
- BRUEL** (Alexandre), [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de section aux Archives nationales; rue du Luxembourg, 30.
- BONAPARTE** (prince Roland), [891]; avenue d'Iéna, 10.
- BONNARDOT** (François), [314], conservateur de la bibliothèque de la ville, à Verdun (Meuse).
- † **BONNASSIEUX** (Pierre), [288].
- BUCHE** (Henri), [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives du ministère de la Marine; avenue de l'Alma, 24.
- BUDÉ** (Eugène DE), [772]; Grand-rue, 39, à Genève (Suisse).
- BUNEL**, [819], architecte de la Préfecture de Police; rue du Rocher, 67.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR** (vicomte Amédée DE), [406]; boulevard de Courcelles, 112.
- CARBONNIER** (Jacques - Paulin - Charles), [816]; rue Édouard-Detaille, 6.
- CARIÉ** (Paul), [229]; rue Murillo, 4.
- CARON** (l'abbé), [910], vicaire général de l'Archevêché de Paris; rue de Grenelle, 127.
- CARON** (Pierre), [1085], archiviste-paléographe, rue Monge, 77 *bis*.
- CAUVILLE** (Paul DE), [827], sénateur; château des Tourelles, par Evry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise), et à Paris, place d'Iéna, 8.
- CERF** (Hippolyte), [285], négociant; rue Française, 8.
- CERISE** (baron), [499], inspecteur des finances; boulevard Haussmann, 105.
- CHABRILLAN** (Paul GUIGUES DE MORETON, comte DE), [137]; rue Jean-Goujon, 29.



- CHAMPRAUX (DE)**, [598]; rue de Verneuil, 31.
- CHAMPION (Honoré)**, [523], libraire; quai Voltaire, 9.
- CHANDENIER (Félix)**, [746]; rue Morand, 8.
- CHARAVAY (Étienne)**, [250], archiviste-paléographe; rue de Furstenberg, 3.
- CHARDIN (Paul)**, [183]; rue des Pyramides, 2.
- CHASSEVENT (Camille)**, [913], ingénieur; boulevard Magenta, 5.
- CHATEL (Eugène)**, [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.
- CHATELAIN (Émile)**, [993], conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; avenue d'Orléans, 71.
- CHEVALIER (Léon-Charles)**, [369], conseiller-maire à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.
- CHÉVRIER (Maurice)**, [657], attaché au ministère des Affaires Étrangères; rue Jacob, 35.
- CHOPPIN (René)**, [928], avocat à la Cour d'appel; place de la Madeleine, 30.
- CIRCAUD (Edgard)** [1009]; rue Ancelle, 8, à Neuilly (Seine).
- CLARETIE (Jules)**, [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; rue de Douai, 10.
- COCHIN (Henry)**, [790], député du Nord; château du Wetz, à Saint-Pierre-Brouck, par Bourbourg (Nord).
- COCTEAU (Albert)**, [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.
- COLLARDEAU DU HEAUME (Marie-Philéas)**, [514]; rue Halévy, 6.
- CORMENIN (vicomte DE)**, [123]; rue de l'Arcade, 25.
- CORROYER (Édouard)**, [150], membre de l'Institut, architecte, inspecteur général des édifices diocésains; rue de Courcelles, 14.
- COÜARD (Émile)**, [831], archiviste de Seine-et-Oise; à Versailles (Seine-et-Oise).
- COUDERC (Camille)**, [828], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.
- COURBET (Ernest)**, [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.
- COURCEL (baron DE)**, [838], ancien sénateur, ambassadeur; boulevard Montparnasse, 10.
- COURCEL (Georges DE)**, [617]; boulevard Haussmann, 178.
- COURCEL (Valentin DE)**, [397]; rue de Vaugirard, 20.
- COUSIN (Jules)**, [19], conservateur honoraire de la Bibliothèque et des collections historiques de la Ville de Paris; place des Vosges, 5.
- COYECQUE (Ernest)**, [770], sous-archiviste de la Seine; avenue Ledru-Rollin, 77.
- CRAMAIL (Alfred)**, [628]; rue de Berry, 50.
- DALOZ (Eugène)**, [857]; rue de l'Amiral-Courbet, 5.
- DAMONVILLE (Edmond)**, [855]; place Dauphine, 15.
- DARBLAY (Aymé)**, [856]; rue de Rivoli, 156.
- DAYANNE (Maurice)**, [618], conservateur-adjoint à la bibliothèque S<sup>te</sup>-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.
- DELABORDE (vicomte H.-Fr.)**, [20], sous-chef de section aux Ar-

- chives nationales; rue de Phalsbourg, 14.
- DELALAIN (Henri), [620], imprimeur-libraire, ancien président du Cercle de la Librairie; rue des Écoles, 56.
- DELISLE (Léopold), [22], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur général de la Bibliothèque nationale; rue des Petits-Champs, 8.
- DEMOLE (Isaac), [801]; rue François I<sup>er</sup>, 6.
- DENIFLE (le R. P. Henri), [822], des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut, sous-archiviste du Vatican; au palais du Vatican, à Rome (Italie).
- DENIS DE HANSY, [590], conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes; rue Beaufort, 6.
- DEPOIN (Joseph), [477]; rue Basse, 50, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- DEROY (Léon), [759], avocat à la Cour d'appel; rue des Capucines, 9.
- DESJARDINS (Gustave), [24], chargé de cours à l'École des chartes, chef de bureau honoraire au ministère de l'Instruction publique; rue du Cherche-Midi, 34.
- DEVILLE (Albert), [747], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue de Pontoise, 7.
- DEVY (G.), [956], artiste peintre; rue Antoine-Dubois, 2.
- DIGUIÈRES (Victor DES), [799]; château de Sévigné, par Argentan (Orne).
- DION (A. DE), [469]; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).
- DOBY (l'abbé Auguste), [666], 1<sup>er</sup> vicaire à Saint-Roch; rue Saint-Roch, 24.
- DOREZ (Léon), [840], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Littré, 10.
- DROUARD, [615], professeur à l'École des arts décoratifs, architecte; à Issy (Seine).
- DRUMONT (Édouard), [640], publiciste; passage Landrieu, 3 bis (rue de l'Université, 171).
- DUBOST (Raymond), [325]; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).
- DUCLOS (l'abbé), [29], chanoine honoraire; boulevard Beauséjour, 43.
- DUFOUR (A.), [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).
- DUFOUR (Théophile), [115], directeur des archives et de la bibliothèque de Genève; boulevard des Tranchées, 39, à Genève (Suisse).
- DULAU (A.-B.), [868 et 979] (double souscription), libraire; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).
- DUMOULIN (Maurice), [988], rédacteur en chef du *Journal du Havre*, boulevard François I<sup>er</sup>, 21, au Havre (Seine-Inférieure).
- DUPLESSIS (Georges), [32], membre de l'Institut, conservateur du département des estampes de la Bibliothèque nationale; rue du Cherche-Midi, 17.
- DUPUIS, [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis; à Pontarmé, par la Chapelle-en-Serval (Oise).

**DURAND** (Roger), [943], imprimeur; rue Serpente, 12, à Chartres (Eure-et-Loir).

**DURRIEU** (Paul), [842], conservateur-adjoint des peintures au Musée du Louvre; rue Cortambert, 11.

**DURUFLÉ** (Gustave), [586]; rue de la Victoire, 47.

**DUTILLEUL** (Charles), [714], agent de change; chaussée d'Antin, 68.

**DUVAL** (Gaston), [967], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue d'Alger, 3.

†**EGGER** (Émile), [35].

**ELPHINSTONE**, [936]; Emperor's gate, 4, à Londres; représenté par M. Defrenne, libraire, à Tours.

†**ENGEL-DOLLFUS** (Frédéric), [344].

**ENGEL-DOLLFUS** (M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup>), [741]; avenue de l'Alma, 19.

**FAGNIEZ** (Gustave), [37]; rue de Paris, 111, à Meudon (Seine-et-Oise).

**FENAILLE**, [949]; rue de l'Élysée, 14.

†**FEULARD** (D<sup>r</sup> Henri), [795].

**FICHOT** (Charles), [635], dessinateur; rue de Sèvres, 39.

**FIGUÈRES** (R. DE), [945]; avenue Sainte-Anne, 7, à Asnières (Seine).

**FIRINO** (Roger), [836], député de l'Aisne; rue de Téhéran, 24.

**FLACH** (Jacques), [631], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France; rue de Berlin, 37.

**FLAMARE** (Henri DE), [131], archiviste de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).

**FLEURY** (comte), [991]; rue d'Angivilliers, 38, à Versailles.

**FOULD** (Paul), [954]; avenue d'Iéna, 62.

**FRANKLIN** (Alfred), [107], administrateur de la Bibliothèque Mazarine; au palais de l'Institut, quai Conti, 23.

**FRÉMY** (René), [971]; rue Casimir-Périer, 11 bis.

**FRÉVILLE** (Marcel DE), [306], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Cassette, 12.

**FUCHS** (Adalbert DE), [533], conseiller au Ministère des affaires étrangères Austro-Hongrois; à Vienne (Autriche).

**GALAIS** (Alphonse-G.), [775]; boulevard Haussmann, 87.

**GARDISSAL** (Félix), [512], avocat; rue de la Victoire, 65.

**GARNIER** (L.-R.), [834]; rue de Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).

**GAUTHIER** (l'abbé), [531], curé de Saint-Cyr; à Saint-Cyr (Seine-et-Oise).

**GAZIER** (Augustin), [611], professeur-adjoint à la Faculté des lettres de Paris, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Denfert-Rochereau, 22.

**GÉRARD** (Albert), [404]; rue Drouot, 8.

**GÉRARD** (Albert), [947], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de la ville de Paris; boulevard Morland, 16.

**GERBAUX** (Fernand), [863], archiviste aux Archives nationales; rue Monsieur-le-Prince, 20.

**GERMAIN** (Henri), [263], ancien député, membre de l'Institut;

- rue du Faubourg-S.-Honoré, 89.
- GEROLD**, [358], libraire; à Vienne (Autriche).
- GIRY** (Arthur), [42], membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue des Chartreux, 4.
- GOLDSCHMIDT** (Léopold), [888]; rue Rémybrandt, 19.
- GOSSELIN-LENOTRE** (Th.), [973]; rue Vaneau, 40.
- GRANDMAISON** (Louis DE), [919], archiviste d'Indre-et-Loire; rue Nicolas-Simon, 11, à Tours (Indre-et-Loire).
- GRANJUX** (l'abbé Léon), [282], curé de Saint-Paul-Saint-Louis; passage Saint-Paul, 7.
- GRAVIER** (Léopold), [573], préfet de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).
- GREDER** (Léon), [1014]; place des Batignolles, 20.
- GREUTE** (l'abbé Joseph), [990], vicaire à Saint-Jacques-du-Haut-Pas; rue Saint-Jacques, 252.
- GRODET**, [813]; boulevard de Clichy, 126.
- GROUCHY** (vicomte DE), [534], ministre plénipotentiaire; avenue Montaigne, 29.
- GROUX** (l'abbé), [357], chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Versailles; rue de Satory, 39, à Versailles.
- GRUEL**, [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.
- GUÉRIN** (Paul), [44], secrétaire des Archives nationales; avenue de Clichy, 13.
- GUEROULT** (Albert), [412]; rue de Lyon, 9.
- GUFFREY** (J.-J.), [45], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.
- GUILHIERMOZ** (Paul), [689], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.
- GUILLAUME** (Eugène), [46], membre de l'Institut, directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts à Rome; villa Médicis.
- GUILLAUME** (Joseph), [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; à Lille (Nord).
- HALPHEN** (Eugène), [151]; avenue Henri-Martin, 69.
- HAMY** (Dr É.-T.), [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.
- HANOTAUX** (Gabriel), [690], de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, ancien député; boulevard Saint-Germain, 258.
- HARTMANN** (Alfred), [352]; avenue Percier, 11.
- HARTMANN** (Georges), [851]; boulevard Morland, 21.
- HAUCOUR** (Louis D'), [1020], sous-chef au ministère de la Marine, en retraite; rue Saint-Antoine, 200.
- HAVAUX DU TILLY** (L.-P.-H.), [981], agent de change; rue de Richelieu, 83.
- † **HAVET** (Julien), [226].
- HEINE** (Michel), [509], banquier; avenue Hoche, 21.
- † **HENROTTE** (François), [388].
- HERVIEUX** (Léopold), [743]; rue Matignon, 22.

HOLLY (Auguste), [189], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris; avenue de l'Observatoire, 23.

HOCHE, [737]; avenue Marceau, 31.

HUET (Paul), [545], sous-ingénieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de Vaugirard, 23.

HUSSON (Henry), [803]; rue Jouffroy, 93.

IMARD, [556], inspecteur-général honoraire de l'Assistance publique; rue de Saint-Quentin, 33.

IMÉCOURT (Ferdinand DE VASSIGNAC, marquis D'), [585]; rue Bayard, 11.

JACOB, [299], archiviste de la Meuse; place Saint-Pierre, 20, à Bar-le-Duc (Meuse).

JACOB (Auguste), [180], avocat; boulevard Voltaire, 26.

JACOB (Emile), [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.

JOBBÉ-DUVAL (Émile), [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue de l'Université, 6.

JUGLAR (J.-C.), [1010], membre de l'Institut; rue Saint-Jacques, 167.

†KAULEK (Jean), [671].

KENIG (l'abbé), [679], premier vicaire à Saint-Eustache; impasse Saint-Eustache, 4.

LA BAUME-PLUVINEL (Mademoiselle DE), [966]; rue de La Baume, 7.

†LABITTE (Adolphe), [129].

LABORDE (marquis DE), [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.

LA BORDERIE (Arthur DE), [441], ancien député, membre de l'Institut; à Vitré (Ille-et-Vilaine).

LA CAILLE, [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.

LACAN (Gustave), [498], avocat, secrétaire général du chemin de fer du Nord; rue de Provence, 43.

LACOMBE (Paul), [553]; rue de Moscou, 5.

LAFENESTRE (Georges), [165], membre de l'Institut, conservateur des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).

LAGUERRE (Léon), [266], docteur en droit; rue Tronson-Ducoudray, 3.

LAIR (Jules), [53], archiviste-paléographe, directeur des entrepôts et magasins généraux de la ville de Paris; boulevard de la Villette, 204.

LAISNÉ (J.), [912], notaire; à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

LALAIN-CHOMEL (Maurice DE), [452], juge au tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.

LALLEMAND (Léon), [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 33.

LAMI (Stanislas), [1012], statuaire; rue Scheffer, 51.

LAMOUREUX (Alfred), [558], membre du Conseil municipal de Paris; rue de Rivoli, 150.

LA ROCHEPOUCAULD (comte Jules DE), [995]; rue Pierre-Charon, 62.

- LASTEYRIE** (comte DE), [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien député; professeur à l'École des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 bis.
- LAUGIER** (André), [985], secrétaire-général du Mont-de-piété; rue de Clichy, 23.
- LAUNAY** (abbé DE), [915], premier vicaire à N.-D.-des-Blancs-Manteaux; rue des Guillemites, 11.
- LAURENTIE** (J.), [951], avocat à la Cour d'appel; rue de la Planche, 15.
- LAVERNE** (Albert), [58], notaire à Paris; rue Taitbout, 13.
- LAVISSE** (Louis), [59], membre de l'Académie française, professeur à la Faculté des lettres de Paris; rue de Médicis, 5.
- LE BAIGUE** (Frédéric), [867]; rue de l'Université, 135.
- LE BASTIER DE THÉMÉRICOURT**, [387]; au château de Théméricourt, par Vigny (Seine-et-Oise).
- LE BRETON**, [464]; boulevard Beaumarchais, 93.
- LE CLERC** (Félix), [602]; rue du Château, 3, à Asnières (Seine).
- LECLERC** (M<sup>me</sup> veuve Gustave), [815]; Grande-Rue, 58, à Issy (Seine).
- LECOUR** (Ch.-J.), [368], ancien chef de division à la préfecture de police; rue Chambourdin, 24, à Blois (Loir-et-Cher).
- LEFEBVRE**, [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; boulevard Saint-Germain, 242 bis.
- LEFÈVRE-PONTALIS** (Eugène-Amédée), [735], archiviste-paléographe; rue de Phalsbourg, 13.
- LEFÈVRE-PONTALIS** (Germain), [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.
- LE GLAY** (André), [962]; avenue Kléber, 59.
- LEGOUX** (baron Jules), [792]; rue Gounod, 3.
- LE GRAND** (Léon), [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.
- LEGUILLETTE** (C.), [932]; boulevard Saint-Germain, 116.
- LELONG** (Eugène), [247], ancien archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.
- LEMAIRE** (Arthur), [520]; rue de Rome, 35.
- LEMARIÉ** (E.), [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).
- LEMERCIER**, [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.
- † **LEMERCIER** (Abel), [284].
- LEREDU** (Georges), [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.
- LE ROUX** (H.), [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue Cambacérès, 14.
- LESAGE** (Léon), [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.
- LE SENNE** (Eugène), [805], sous-directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie *l'Union*; boulevard Haussmann, 73.
- LE SŒUF** (Auguste), [405]; boulevard Beaumarchais, 109.
- LE VAYER** (Paul), [959], conservateur de la bibliothèque de la ville de Paris; rue Bargue, 25.
- LEVÉ** (Ferdinand), [204], directeur du journal *le Monde*; rue Cassette, 17.
- LOCHE** [443], ingénieur des Ponts

- et Chaussées ; rue d'Offémont, 24.
- LONGNON** (Auguste), [63], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'École des Hautes-Études ; rue de Bourgogne, 50.
- LORAIN** (Paul-Jean-Baptiste), [612], architecte ; rue Gay-Lussac, 38.
- † **LOT** (Henri), [65].
- LOUTCHITZKY** (Jean), [473], professeur d'histoire à l'Université de Kiev ; à Kiev (Russie).
- LOUZIER** (Sainte-Anne), [644], architecte ; rue Pouchet, 16.
- LUCAS** (Charles), [144], architecte attaché aux travaux de la ville de Paris ; rue de Dunkerque, 23.
- LUÇAY** (comte de), [811], ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques ; rue de Varenne, 90.
- † **LUCE** (Siméon), [66].
- LUPPÉ** (marquis de), [983] ; rue Barbet-de-Jouy, 29.
- LUZARCHE** d'AZAY (M<sup>me</sup>), [948] ; square de Messine, 3.
- LYON-CAEN** (Charles), [67], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris ; rue Soufflot, 13.
- LYON-CAEN** (Léon), [470], avocat à la Cour d'appel ; rue Saint-Marc, 22.
- LYROT** (comte de), [882] ; rue de l'Arcade, 18.
- MABILLE** (H.), [976] ; rue de l'Abbé de l'Épée, 5.
- MAILLARD** (Léon), [994] ; quai de l'Horloge, 21.
- MALLET** (baron), [707] ; rue d'Anjou, 35.
- MALLEVOUE** (Fernand de), [647] ; rue de Lubeck, 32.
- MARCEL** (G.), [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.
- MAREUSE** (Edgar), [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes ; boulevard Haussmann, 81.
- MAREUSE** (M<sup>me</sup> Edgar), [944] ; boulevard Haussmann, 81.
- MARGRY** (A.), [605] ; à Senlis (Oise).
- MARSY** (comte A. de), [351], archiviste-paléographe, secrétaire de la Société historique de Compiègne, directeur du *Bulletin Monumental* ; à Compiègne (Oise).
- MARTINET** (comte André), [965] ; boulevard de Latour-Maubourg, 22.
- MARTY-LAVEAUX** (Charles), [71], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, ancien secrétaire de l'École des chartes ; rue Eugène-Pelletan, 19, à Vitry (Seine).
- † **MASSON** (l'abbé), [249].
- MASSON** (Frédéric), [127] ; rue de la Boétie, 122.
- MAUBAN** (Georges), [243] ; rue de Solferino, 5 bis.
- MAUGER** (Albert), [927], archiviste de l'Assistance publique ; avenue Victoria, 3.
- MAURY** (Adolphe), [809], ancien membre du Conseil municipal de Paris, négociant ; avenue

- Gambetta, 31, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- MAXE-WERLY (Léon), [216]; rue de Rennes, 61.
- MAZEROLLE (Fernand), [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles; avenue Niel, 91.
- MÉLY (Fernand DE), [776]; rue de la Trémoille, 26.
- MENJOT D'ELBENE (vicomte), [941]; château de Couléon, par Tuffé (Sarthe).
- MENTIENNE (Adrien), [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).
- MEUNIER (E.), [896]; La Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).
- MEYER (Paul), [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.
- MIRABAUD (Albert), [283]; rue de Provence, 56.
- MIRABAUD (Paul), [279], secrétaire de la Société de géographie; rue de Provence, 56.
- MIROT (Léon), [999], archiviste aux Archives nationales; rue Denfert-Rochereau, 23.
- MONTARGIS, [998], agrégé de l'Université; à Troyes (Aube).
- MONTESQUIOU-FEZENSAC (comte Henri DE), [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).
- MONVAL (Georges), [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.
- + MORANVILLÉ (A.), [173].
- MORANVILLÉ (Henri), [974], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Péreire, 112.
- MOREAU-NÉLATON, [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 bis.
- MOREL-FATIO (Alfred), [78], secrétaire de l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue du Cardinal-Lemoine, 20.
- MOREL-FATIO (Louis), [194], conseiller à la Cour des comptes; rue du Général-Foy, 3.
- MORILLON (Louis), [395]; rue d'Hauteville, 78.
- MOUSTIER (marquis DE), [835], député du Doubs; avenue de l'Alma, 17.
- MULLER (chanoine), [1011]; curé de Saint-Leu d'Esserent (Oise).
- MÜNTZ (Eugène), [338], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur en chef à l'École des Beaux-Arts, rue de Condé, 14.
- NADAILLAC (marquis DE), [457], correspondant de l'Institut; rue Duphot, 18.
- NARBÉY (l'abbé C.), [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).
- NAUROIS (Albert DE), [916]; avenue de Friedland, 36.
- NÉRON, [778]; avenue Hoche, 15.
- NERVO (baron Robert DE), [1013]; rue de Marignan, 17.
- NEUFLIZE (baronne DE), [178]; place Malesherbes, 15.
- NEUVILLE (Didier), [168], archiviste-paléographe, sous-directeur au ministère de la Marine; boulevard Malesherbes, 67.
- NICOLAY (marquis DE), [460], rue Saint-Dominique, 35.



**NOËL** (Octave), [726]; rue de l'Université, 70 bis.

**NORMAND** (Charles), [832], secrétaire de la Société des Amis des monuments Parisiens; rue de Miromesnil, 98.

**NUTTER** (Charles), [79], archiviste-bibliothécaire de l'Opéra; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.

**OMONT** (Henri), [633], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 30.

**ORLÉANS** (Mgr le duc d'), [1006]; York-House, Twickenham (Angleterre).

**ODIN** (Alfred), [562]; rue Lafayette, 18.

**PANGE** (comte Maurice de), [381]; rue Murillo, 8.

† **PANNIER** (Léopold), [81].

**PARIS** (Gaston), [82], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur du Collège de France, président honoraire de la section d'histoire et de philologie à l'École pratique des Hautes-Études; place du Collège de France, 1.

**PASSY** (Louis), [117], député de l'Eure, membre de l'Institut; rue Taitbout, 81.

**PAULY** (Alphonse), [414], conservateur honoraire au département des imprimés de la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).

**PEISE** (Lucien), [248], licencié en droit; rue de Rivoli, 24.

**PÉLUSIER** (Léon-G.), [905], professeur-adjoint à la Faculté des lettres; boulevard du Jeu-de-Paume, 33, à Montpellier (Hérault).

**PEPIN-LEHALLEUR**, [908]; rue de Castiglione, 14.

**PÉRIN** (Jules), [525], archiviste-paléographe, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel; rue des Écoles, 8.

**PERRIN DU LAC** (Jules), [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).

**PESRON** (Édouard), [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Boursault, 72.

**PIAT** (Albert), [207], fondateur et mécanicien; rue St-Maur, 85.

**PICARD** (Alphonse), [253], libraire; rue Bonaparte, 82.

**PICOT** (Émile), [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.

**PICOT** (Georges), [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.

**PICOU** (Gustave), [821], juge au tribunal de commerce de la Seine; rue de Paris, 123, à Saint-Denis (Seine).

**PILLE** (Louis), [769]; rue de Maubeuge, 65.

**PIMODAN** (marquis de), [844]; rue de l'Université, 98.

**PINAUT** (l'abbé), [720], aumônier à l'hôpital de Laënnec; rue Rousselet, 26.

**PINET** (l'abbé Paul), [595], 2<sup>e</sup> vi-

- caire à Saint-Georges; rue Secrétan, 89.
- PINGARD (Julia), [687], chef du secrétariat de l'Institut; rue Mazarine, 3.
- PINSON (Paul), [632], commissaire de police; à Douai (Nord).
- PLANCOUARD (Léon), [935]; à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).
- POIRET (Henri), [833]; avenue Marceau, 51.
- PONCHAUD (Joseph), [1003], employé à la Préfecture de la Seine; rue Le Regrattier, 24.
- PONSELLE (Georges), [787]; avenue de Wagram, 114.
- POUGIN (Paul), [528], archiviste-paléographe; rue de Miromesnil, 14.
- POZZO DI BORGO (comte), [613]; rue de l'Université, 51.
- PRALON (Auguste), [651]; rue des Martyrs, 23.
- PRAROND (Ernest), [213]; rue de Tournon, 14.
- QUENTIN-BAUCHART (Maurice), [885], membre du Conseil municipal de Paris; rue François 1<sup>er</sup>, 31.
- QUIÉDEVILLE (Edmond), [788]; boulevard Malesherbes, 25.
- RATH (François), [417], employé au Muséum d'histoire naturelle; rue Cuvier, 57.
- RAULET (Lucien), [963]; rue des Dames, 9.
- RAYNAUD (Gaston), [181], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; rue de Saint-Pétersbourg, 2.
- REILHAC (comte DE), [691]; rue de Marignan, 16.
- REISET (F.), [547]; rue Scribe, 7.
- RÉMILLY (docteur), [646]; place Hoche, 10, à Versailles (Seine-et-Oise).
- RENOUARD (Philippe), [940]; rue des Saints-Pères, 19.
- REY (Auguste), [256]; boulevard Poissonnière, 21.
- RIVIÈRE (Émile), [599]; à Brunoy (Seine-et-Oise).
- ROBIDA (A.), [984]; route de la Plaine, 15, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- ROCHE (Paul), [758], avoué; rue Sainte-Anne, 10.
- RODOUAN (Marcel), [996], sous-chef au service des travaux historiques de la ville de Paris; rue des Réservoirs, 22, à Versailles.
- ROTHSCHILD (baron Adolphe DE), [870]; rue de Monceau, 47.
- ROTHSCHILD (baron Alphonse DE), [901], membre de l'Institut; rue Saint-Florentin, 2.
- ROY (Jules), [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.
- ROY (Maurice), [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue de Bellechasse, 31.
- ROYER (Charles), [483]; boulevard de la Madeleine, 17 (cité Vindé).
- RUBLE (baronne Alphonse DE), [753]; rue Cambon, 43.
- SAINT-FOIX (Georges DE), [950]; avenue de la Grande-Armée, 26.
- SALA (comte), [875], consul général à la Havane; rue Clément-Marot, 22.
- SALIN (Patrice), [507], secrétaire de section au Conseil d'État;

- château de Rosnay, Rochecorbon (Indre-et-Loire).
- SALLE (Julien-Hippolyte), [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).
- SANDOZ (Gustave-Roger), [902], joaillier; rue Royale, 10.
- SANTOS (baron DE), [847], pair du royaume et ministre plénipotentiaire du Portugal; château des Nouettes, Aube-sur-Risle (Orne).
- SARDOU (Victorien), [407], de l'Académie française; rue de Madrid, 28.
- SARTIAUX (Albert), [986], ingénieur en chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.
- SEGOND (Louis-Ernest), [756], notaire; rue Laffitte, 7.
- SÉGUR (comte Louis DE), [311], ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne; rue de la Boétie, 44.
- SELLIER (Charles), [762], architecte-ingénieur, attaché au Musée Carnavalet; rue St-Louis-en-l'Île, 5.
- SENART (Émile), [96], membre de l'Institut; rue François I<sup>er</sup>, 18.
- SÉRÉ-DEPOIN (Ernest), [252], ancien maire de Pontoise; rue Charles-Laffitte, 56, à Neuilly (Seine).
- SERVOIS (Gustave), [309], directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; au palais des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60.
- SOREL (Albert), [337], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, secrétaire de la présidence du Sénat, professeur à l'École des sciences politiques; au palais du Luxembourg, rue de Vaugirard, 17.
- SOREL (Alexandre), [706], président honoraire du Tribunal; à Compiègne (Oise).
- SOUCHON (Victor), [931]; square du Roule, 3.
- SOUVIROM, [997], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue du Mont-Valérien, 22, à Suresnes.
- STEIN (Henri), [698], archiviste aux Archives nationales; rue Gay-Lussac, 38.
- SUQUET (l'abbé), [701], chanoine de Notre-Dame; boulevard St-Germain, 72.
- SWARTE (Victor DE), [934]; trésorier payeur général, rue Clément-Marot, 19.
- TARDIF (Joseph), [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris; rue du Cherche-Midi, 28; et à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- TEMPIER (Dauphin), [321], archiviste des Côtes-du-Nord; à St-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- THOISON (Eugène), [794]; à Larchant, par la Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne).
- TOURNEUX (Maurice), [670]; quai de Béthune, 34.
- TRANCHANT (Charles), [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Barbet-de-Jouy, 28.
- TREILHARD (vicomte Jules), [964]; avenue d'Antin, 57.

- TRÉMOILLE** (duc DE LA), [391]; avenue Gabriel, 4.
- TRUDON DES ORMES** (Amédée), [1015], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; avenue de Paris, 32, à Versailles (Seine-et-Oise).
- TURTEY** (Alexandre), [459], sous-chef de section aux Archives nationales; quai Bourbon, 45.
- VACQUER** (Th.), [237], architecte, ancien sous-conservateur du Musée Carnavalet; rue Bouterel, 2.
- VALLERAND DE LA FOSSE** (comte DE), [957], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Montaigne, 18.
- VALLOT** (Joseph), [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc; avenue d'Antin, 61.
- VALOIS** (Noël), [736], archiviste honoraire aux Archives nationales; rue de l'Abbaye, 13.
- VAUGELAS** (Francisque DE), [761]; avenue de l'Alma, 10.
- VERCKEN** (Ernest), [437]; rue des Dames, 62.
- VIARD** (Jules), [864], archiviste aux Archives nationales; rue Cart, 2, à Saint-Mandé (Seine).
- VIDIER** (Alexandre), [977], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque nationale, rue Bréda, 26.
- VILLEFOSSE** (Antoine HÉRON DE), [389], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Études; rue Washington, 15.
- VILLEPELET** (Ferdinand), [274], archiviste du département de la Dordogne, secrétaire-général de la Société historique et archéologique du Périgord; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.
- VILLIERS DU TERRAGE** (vicomte), [1017]; rue Barbet-de-Jouy, 30.
- VILMORIN** (Henri DE), [141]; rue de Bellechasse, 17.
- VIMONT** (docteur), [1022], ancien interne des hôpitaux de Paris; rue Étienne-Marcel, 8.
- VIOLLET** (Paul), [100]; membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.
- VOGÜÉ** (marquis Melchior DE), [900], membre de l'Institut, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.
- † **WAILLY** (Natalis DE), [119].
- WALLON** (Henri), [101], sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; quai Conti, 25.
- WATTEVILLE** (Paul-Oscar, baron DE), [184], directeur honoraire des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique; boulevard Malesherbes, 63.
- WELTER** (H.), [848], libraire; rue Bonaparte, 59.
- WERLÉ** (comte), [1016]; à Reims (Marne).
-

**SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

(34 exemplaires).

Cette souscription est consacrée au service des bibliothèques suivantes :

**BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.**

|   |                                                            |
|---|------------------------------------------------------------|
| — | DU CHATEAU DE COMPIÈGNE.                                   |
| — | — DE FONTAINEBLEAU.                                        |
| — | DE L'ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE DE LA SEINE.                   |
| — | DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE.                             |
| — | DE LA FACULTÉ DE DROIT DE PARIS.                           |
| — | MAZARINE.                                                  |
| — | DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE<br>(2 exemplaires). |
| — | DE SAINTE-GENEVIÈVE.                                       |
| — | DE LA SORBONNE.                                            |
| — | DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.                                  |
| — | DE LA VILLE D'AMIENS.                                      |
| — | — D'ANGERS.                                                |
| — | — DE BERNE.                                                |
| — | — DE BORDEAUX.                                             |
| — | — DE BRUXELLES.                                            |
| — | — DE CAEN.                                                 |
| — | — DE CLERMONT-FERRAND.                                     |
| — | — DE DOUAI.                                                |
| — | — DE GENÈVE.                                               |
| — | — DE GRENOBLE.                                             |
| — | — DE LILLE.                                                |
| — | — DE LYON.                                                 |
| — | — DE MARSEILLE.                                            |
| — | — DE MONTPELLIER.                                          |
| — | — DE NANCY.                                                |
| — | — DE NANTES.                                               |
| — | — DE PAU.                                                  |
| — | — DE POTTIERS.                                             |
| — | — DE RENNES.                                               |
| — | — DE ROUEN.                                                |
| — | — DE TOULOUSE.                                             |
| — | — DE VERSAILLES.                                           |

---

### SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

COMMISSION DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENLIS.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE NOYON.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE L'OISE.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE CHAUNY.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS.

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE, DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES, DES LETTRES ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CORBEIL, D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE PONTOISE ET DU VEXIN.

**LISTE**  
**DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSENT LEURS FONCTIONS.

1898.

|                                            |                     |
|--------------------------------------------|---------------------|
| AUVRAY (Lucien).                           | MARSY (comte de).   |
| BOULAY DE LA MEURTHE (c <sup>te</sup> A.). | MÜNTZ (Eugène).     |
| BRUEL (Alexandre).                         | RAYNAUD (Gaston).   |
| DELABORDE (vicomte).                       | SERVOIS (Gustave).  |
| GUÉRIN (Paul).                             | TOURNEUX (Maurice). |
| LASTEYRIE (comte de).                      | . . . . .           |

1899.

|                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| BAPST (Germain).      | LAMOUREUX (Alfred).  |
| COYECQUE (Ernest).    | LE VAYER (Paul).     |
| DELISLE (Léopold).    | STEIN (Henri).       |
| FAGNIEZ (Gustave).    | TRANCHANT (Charles). |
| GIRY (Arthur).        | VACQUER (Th.).       |
| GROUCHY (vicomte de). | VALOIS (Noël).       |

1900.

|                        |                       |
|------------------------|-----------------------|
| BIENAYMÉ (Gustave).    | LABORDE (marquis de). |
| BOISLISLE (Arthur de). | LACOMBE (Paul).       |
| BONNARDOT (François).  | MAREUSE (Edgar).      |
| BORELLI DE SERRES.     | OMONT (Henri).        |
| DUFOUR (A.).           | PICOT (Georges).      |
| FRANKLIN (Alfred).     | VIOULET (Paul).       |

1901.

|                          |                        |
|--------------------------|------------------------|
| BABEAU (Albert).         | LAIR (Jules).          |
| BARTHÉLEMY (Anatole de). | LELONG (Eugène).       |
| BOURNON (Fernand).       | LONGNON (Auguste).     |
| COUDERC (Camille).       | SELLIER (Charles).     |
| DESJARDINS (Gustave).    | TUETÉY (Alexandre).    |
| GUIFFREY (Jules).        | WATTEVILLE (baron de). |

### BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

|                                        |                  |
|----------------------------------------|------------------|
| <i>Président</i> . . . . .             | MÜNTZ (Eugène).  |
| <i>Vice-Président</i> . . . . .        | BABEAU (Albert). |
| <i>Trésorier</i> . . . . .             | LACOMBE (Paul).  |
| <i>Secrétaire-Archiviste</i> . . . . . | VIOLLET (Paul).  |
| <i>Secrétaire-Adjoint</i> . . . . .    | MAREUSE (Edgar). |

### COMITÉ DES FONDS.

|                                            |                        |
|--------------------------------------------|------------------------|
| BOULAY DE LA MEURTHE (C <sup>te</sup> A.). | LAMOUREUX (Alfred).    |
| LABORDE (marquis DE).                      | WATTEVILLE (baron DE). |

### COMITÉ DE PUBLICATION.

|                          |                       |
|--------------------------|-----------------------|
| BARTHÉLEMY (Anatole DE). | LASTEYRIE (comte DE). |
| DELISLE (Léopold).       | LONGNON (Auguste).    |
| FAGNIEZ (Gustave).       | OMONT (Henri).        |
| LAIR (Jules).            |                       |





## JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE

*Pendant l'année 1899.*

---

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 9 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

10 Janvier.

13 Juin.

14 Février.

11 Juillet.

14 Mars.

14 Novembre.

11 Avril.

12 Décembre.

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. Henri OMONT, secrétaire du Comité de publication, 30, rue Raynouard.

---



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**I.**  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 janvier 1899.*

Présidence de M. Eugène Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaimé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, A. Bruel, vicomte de Grouchy, P. Guérin, P. Lacombe, J. Lair, A. Lamouroux, comte de Marsy, Ch. Sellier, M. Tourneux, N. Valois, P. Viollet.

MM. F. Bournon, marquis de Laborde, H. Omont et Ch. Tranchant s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du 13 décembre 1898 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Rodouan, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1023. La *Bibliothèque de l'Université de Lille*, présentée par MM. Tourneux et Lacombe.

1024. M. Henri Maître, présenté par MM. Bournon et Mareuse.

— Après une discussion à laquelle prennent part MM. Mareuse, Sellier, Müntz, Lamouroux, Babeau, Normand, Viollet, le Conseil, élargissant son vote du 13 décembre 1898, émet le vœu qu'il soit créé aux Arènes, pour servir à l'instruction des visiteurs, une collection de reproductions, plans et moulages d'objets trouvés auxdites Arènes.

— M. Ch. Sellier donne quelques renseignements sur les fouilles de la rue de la Colombe et sur les fouilles du square de l'Archevêché. Il promet une note à ce sujet pour le Comité de publication.

— M. P. Lacombe dépose sur le bureau plusieurs exemplaires des *Souvenirs et impressions d'un bourgeois du quartier latin* offerts par l'auteur, M. Dabot. Des remerciements seront adressés à M. Dabot par M. Lacombe.

La séance est levée à cinq heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 21 février 1899.*

Présidence de M. Eugène Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaimé, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, vicomte de Grouchy, P. Guérin, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, A. Lamoureux, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, Eug. Müntz, H. Omont, A. Tuetey, N. Valois et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 10 janvier 1899 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. Jules Cousin, ancien président, Drouard, professeur à l'École des arts décoratifs, et Charles Royer, membres de la Société. Il se fait l'interprète des regrets unanimes du Conseil et rappelle en particulier la longue carrière et les services éminents rendus à l'histoire de Paris par notre regretté confrère M. Jules Cousin, dont l'érudition pour tout ce qui touchait à l'histoire de notre vieille cité n'avait d'égale que l'exquise courtoisie.

— M. A. Dufour donne lecture de quelques extraits du *Mercure galant*, dans lequel il relève une série de mentions intéressant l'histoire de Paris.

— MM. Edgar Mareuse, F. Bournon et A. Dufour proposent au Conseil d'émettre un vœu en faveur de la conservation des vestiges de la porte de Paris à Montlhéry.

Le Conseil adopte cette proposition et le vœu de la Société sera transmis par le Président à M. le préfet de Seine-et-Oise.

La séance est levée à quatre heures trois quarts.

---

II.

VARIÉTÉS.

UNE CHARTE DE GUI

DOYEN DE SAINT-DENIS.

(935.)

M. l'abbé E. Chartreire, chanoine, secrétaire de l'archevêché de Sens, a trouvé récemment dans le trésor de la cathédrale de Sens une charte sur parchemin (largeur 0<sup>m</sup>195; hauteur 0<sup>m</sup>140 à gauche, et 0<sup>m</sup>107 à droite) qui avait servi à envelopper des reliques. Si même ce document est connu par des copies, il a paru utile d'en donner le texte d'après le parchemin qui paraît bien être un original. La transcription qu'en a faite M. l'abbé Chartreire avait sa place indiquée dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris*. C'est en effet un document intéressant pour l'histoire de l'abbaye de Saint-Denis, puisqu'il nous montre un certain moine du nom de Gui, délégué par l'abbé Hugues, pour administrer le monastère à sa place, et agissant au nom de la communauté; intéressant aussi pour l'histoire de la Seine, puisqu'il mentionne une pêcherie des moines avec une *venna*, c'est-à-dire une sorte de claie pour arrêter les poissons au passage.

M. PROU.

Saint-Denis, 28 juillet 935.

Gui, doyen du monastère de Saint-Denis, avec le consentement des frères dudit monastère, concède à Vuinetherus, à Ailoldus, à leurs femmes et à leurs enfants, un espace sur la Seine, dans la pêcherie des moines, pour y construire un moulin, à condition que cet établissement ne nuise ni à la *venna*, ni au moulin desdits frères, et en outre un pré d'un demi-arpent, le tout à charge d'un cens annuel de cinq sols payable en la fête de saint Hippolyte.

Vuido, coenobii Kristi martyris Dionisii ex constitutione domni Hugonis abbatís decanus. Notum esse volumus omnibus successoribus nostris qualiter, per consensum fratrum nostrorum, in pago Parisiaco, in fluvio Sequanæ<sup>1</sup> spatium aquæ pertinentis ad piscationem

---

1. *Ms. Sequane avec le dernier e cédillé. Nous représentons partout e cédillé par æ.*

fratrum, ad molendinum construendum, ubicunque voluerint, et ad deducendum et ponendum ad utramque ripam tam æstate quam hieme, tantum ut vennæ fratrum et farinario, unde ad nos census debet pervenire, non noceat, et de prato dimidium aripennum, Vuinethero et Ailoldo et uxoribus eorum Rainildi et Frohaidi<sup>1</sup>, cum infantibus, sub annuali censu concedimus; eo videlicet tenore ut annuatim in festivitate sancti Ypoliti solidos quinque persolvant habeantque licentiam vendendi sive tradendi cuicunque voluerint, tantum ut venditiones et census ad senioremem perveniant. Quod si neglegenter ex hoc censu egerint, legaliter emendent et predictum spatium aquæ et pratum non perdant. Ut autem hæc karta firmior sit, eam subter roboravimus. Actum Sancto Dionisio, v kalendas Augusti, anno XIII<sup>mo</sup> regnante Rodulfo rege, indictione octava.

Vuido sacerdos et monachus atque decanus..... (*Traces de la partie supérieure de la ruche qui suivait la souscription.*)

(*Traces de la partie supérieure des lettres rel..... en caractères allongés<sup>2</sup>.*)

---

## ÉTUDES DE TOPOGRAPHIE HISTORIQUE.

### I.

#### LA MAISON MORTUAIRE DE TURGOT.

(*Rue de Lille, autrefois de Bourbon, n° 121, anciennement n° 103, et antérieurement n° 540 de la section de la Fontaine de Grenelle.*)

Le 29 juin 1779, par acte passé devant Arnaud, notaire à Paris (aujourd'hui étude Lefebvre), insinué le 17 juillet suivant<sup>3</sup>, Louis-Jean-Népomucène-Marie-François CAMUS DE LA GUIBOURGÈRE, chevalier, conseiller en Parlement, demeurant rue du Bac, vendait à Anne-Robert-Jacques TURGOT, chevalier, ministre d'État, demeurant en son hôtel, rue de l'Université, une maison sise rue de Bourbon, sans autre désignation, moyennant la somme de 140,000 livres, dont 98,000 livres payables à divers créanciers du vendeur.

Celui-ci possédait l'immeuble en qualité d'héritier de son père,

---

1. Ms. Frohadi, corrigé de même main en Frohaidi.

2. Une bandelette a été enlevée à la partie inférieure du parchemin.

3. Minutes de l'étude Arnaud-Lefebvre. — Archives départementales de la Seine, Insinuations des ventes, reg. 28, fol. 140.

Jean-Baptiste-Élie CAMUS DE LA GUIBOURGÈRE, chevalier, seigneur de Pontcarré, Viarmes, etc., conseiller d'État ordinaire, ancien prévôt des marchands (1758-1763), qui l'avait acheté, le 30 décembre 1765, par acte passé devant Blacque, notaire à Paris, et insinué le 18 janvier 1766<sup>1</sup>, à Claude-Louise GAGNAT DE LONGNY, épouse séparée de biens de Louis-Sophie LE TELLIER DE REBEINAC, marquis de Louvois, et à sa sœur, représentée par tuteur, Adélaïde-Louise-Céleste Gagnat de Longny, toutes deux filles d'Alexandre-Louis Gagnat de Longny, maître des requêtes, et d'Adélaïde-Louise-Thérèse VATBOY DU METZ; prix : 130,000 livres et 4,800 livres de pot-de-vin. C'est dans cette maison que mourut l'ancien prévôt des marchands.

Alexandre-Louis Gagnat, chevalier, seigneur baron de Longny, maître des requêtes, et sa femme, domiciliés rue des Saints-Pères, avaient acquis cette « grande maison et hôtel..., occupée par M<sup>me</sup> la duchesse de Saint-Pierre, » de Pierre SALLES, écuyer, rue Beaubourg, par acte passé devant Gervais, notaire à Paris, le 22 juillet 1751, insinué le 7 août suivant; la vente avait été déclarée consentie moyennant 135,000 livres, dont 25,000 livres pour les glaces et ornements, soit un droit de 1,100 livres; mais il fut perçu 1,200 livres, l'estimation des glaces et ornements ayant été réduite à 15,000 livres<sup>2</sup>, estimation supérieure encore de 5,000 livres au prix de la vente consentie, par acte distinct, en date du 30 décembre 1765, à Camus de La Guibourgère.

C'est Pierre Salles qui avait fait construire le futur hôtel de Turgot, dans les conditions suivantes.

Le 9 août 1742, une société avait été formée entre Pierre Salles, écuyer, rue Beaubourg, et Armand-Claude LE FRANC DE JETTONVILLE, écuyer, avocat en Parlement, rue de Buci, au coin de la rue Bourbon-le-Château, à l'effet d'acquérir « un grand terrain, ci-devant en deux places, situées à Paris, rues de Bourbon, de l'Université et de Bourgogne, » et d'y élever sept hôtels : « par l'écrit de lad. société lesd. sieurs comparans sont convenus qu'en cas que l'aquisition qu'ils étoient sur le point de faire, eût lieu, il en apartiendrait, savoir les deux tiers aud. sieur Salles et l'autre tiers aud. sieur de Jettonville; que led. sieur Salles fourniroit tous les fonds nécessaires, tant pour le prix de l'aquisition desd. deux places que pour celui des bâtimens qu'il conviendrait de faire construire sur icelles; que led. sieur de Jettonville paieroit aud. sieur Salles l'intérêt du tout pour son tiers, sur le pied du denier vingt, et à compter seulement du jour que les

---

1. Arch. départ. de la Seine, même série, reg. 20, fol. 229 v°. Cf. même registre, fol. 226.

2. Ibid., reg. 17, fol. 40 v°.

bâtimens seroient achevés et produiroient des loiers; qu'il seroit permis aud. sieur Salles de faire tous les emprunts nécessaires pour parvenir à la construction desd. sept hôtels... »

Les 10 et 11 septembre 1742, Antoine DUPUY DE LAGARDE DE SEUILLY, agissant en vertu d'une procuration en date du 3 août précédent, réalisa l'acquisition des « deux grandes places à bâtir, scises à Paris, l'une attenant l'hôtel de M. le duc d'Humières et sur la rue de Bourgogne, l'autre placée, rues de Bourbon, de Bourgogne et de l'Université,... vis-à-vis celle cy-dessus, » que Lucie-Félicité DE NOAILLES, veuve de Victor-Marie, duc d'Estrées, pair, premier maréchal, vice-amiral de France, et les héritiers du maréchal, Elisabeth-Rosalie d'Estrées DE TOURPES, sa sœur, et son neveu, Louis-César, comte d'Estrées, chevalier, maréchal des camps et armées, fils de Marie-Catherine d'Estrées, décédée veuve de Michel-François LE TELLIER, marquis de Courtanvaux, vendirent 150,000 livres; déclaration fut passée le 11 septembre, mais au seul nom de Pierre Salles.

L'objet de la vente est ainsi désigné dans l'acte : « Deux grandes places à bastir, scises à Paris; l'une, attenant l'hostel de M. le duc d'Humières, bornée d'un costé par ledit hostel d'Humières, de l'autre par la rue de Bourgogne, aboutissant d'un bout au quay d'Orsay et d'autre à la rue de Bourbon..., contenant laditte place trente-cinq toises cinq pieds et demy de face sur le quay d'Orsay, quarante-trois toises de long le long et du costé de la muraille de l'hostel d'Humières, quarante-deux toises aussy le long et du costé de la rue de Bourgogne, et trente-six toises un pied et demy du costé et le long de la rue de Bourbon, faisant en tout quinze cent cinquante-une toises et demy quatre pieds de superficie; — et l'autre place, scize rues de Bourbon, de Bourgogne et de l'Université..., vis-à-vis celle sus désignée, contenant en superficie la quantité de onze cent sept toises et trois quarts de toise, faisant face d'un bout, qui a trente-cinq toises trois quarts de long, sur laditte rue de Bourbon; d'autre costé, qui a trente toises de long, sur laditte rue de Bourgogne; d'un autre bout, qui a trente-quatre toises trois pieds et demy de long, sur laditte rue de l'Université, et, d'autre costé, qui a trente-trois toises de long, tient aux écuries de l'hostel du Mayne; — plus tous les matériaux qui sont répandus dans lesdittes deux places, et les bastimens qui sont sur la place du costé du quay d'Orsay...; — sur lesquelles deux places maditte dame maréchalle duchesse d'Estrées et maditte demoiselle de Tourpes... s'estoient proposées de faire construire sept hostels, sçavoir trois sur la place du costé du quay d'Orsay et quatre sur celle des rues de l'Université, de Bourgogne et de Bourbon; pour quoy elles déclarèrent avoir fait devis et marché avec le sieur Gennebault-Delassaulx, maître mâçon, entrepreneur de bastimens à Paris, pour la mâçonnerie, moyennant les prix et aux



charges et conditions portez en l'acte qui en a été passé devant Michelin jeune... le premier aoust dernier... »

On lit, d'autre part, dans le marché passé avec Delassaux :

« La place qui aboutit sur le quay d'Orsay sera divisée en trois parties, pour y être construits trois hostels...

L'autre place sera divisée en quatre parties, pour y estre construits quatre hostels, dont un tiendra aux murs du petit hostel du Maine ; le second, parallèle au premier ; ils auront leurs entrées par la rue de Bourbon ; ils seront composez chacun d'un corps de logis sur le devant, de quatre remises de carrosse et d'une écurie pour quinze chevaux ; au-dessus desdittes remises et écurie il sera fait une entre-solle pour les offices et chambres d'offices, et au-dessus des greniers à paille, foin et avoine.

Il y aura dans chaque hostel une grande cour et un corps de logis en aisle pour les cuisines ; il y aura un bel escallier pour monter au corps de logis double, entre cour et jardin derrière, donnant sur la rue de l'Université.

Le rez-de-chaussée de ces deux hostels sera composé d'une première et seconde antichambre, salon, chambre à coucher, cabinet et garde-robe.

Le premier étage sera distribué de même que le rez-de-chaussée.

Et au-dessus seront faits les chambres de domestiques et garde-meubles nécessaires.

Les deux autres hostels seront construits sur la rue de Bourgogne, dont ils tireront leurs principales veues, et sur le palais de Bourbon ; dont un aura son entrée par la rue de Bourbon, à costé des deux premiers, et l'autre par la rue de l'Université...

Dans l'estendue desdits sept hostels et sous les principales pièces des appartemens de rez-de-chaussée, il sera fait les caves nécessaires pour l'usage desdits hostels ; et seront observées les loges pour les suisses, à costé des portes cochères... »

Les propriétaires se réservaient la faculté de modifier, au cours des travaux, « les distributions des appartemens, » sauf à indemniser l'entrepreneur, à dire d'experts, s'il y avait lieu.

Celui-ci devait avoir terminé les travaux au 1<sup>er</sup> juillet 1744, sous peine d'une indemnité de 20,000 livres ; il devait, d'autre part, recevoir 20,000 livres à la fin de la fouille, 30,000 livres le 1<sup>er</sup> mars 1743, 20,000 livres le premier jour de chacun des trois mois suivans, 30,000 livres le 1<sup>er</sup> juillet et le 1<sup>er</sup> août, 25,000 livres le 1<sup>er</sup> septembre et le 1<sup>er</sup> octobre, 20,000 livres le 1<sup>er</sup> novembre 1743 et le 1<sup>er</sup> février 1744 ; le surplus devait être acquitté dans les trois mois qui suivraient l'achèvement des travaux<sup>1</sup>.

---

1. Minutes de l'étude Michelin jeune-Lavoignat.

La vente consentie par les héritiers du maréchal d'Estrées comportait l'obligation pour les acquéreurs de prendre à leur compte le marché du 1<sup>er</sup> août, comme celle de construire les sept hôtels dans un délai de trois ans, à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1742.

Les treize à quatorze arpents environ achetés par la société Salles-Jettonville constituaient autrefois l'Ile-aux-Treilles.

Le 17 juin 1715, une sentence de décret des Requêtes de l'Hôtel avait fait passer cette propriété des mains d'Henri DE GUÉNÉGAUD, marquis de Plancy, dans celles de Jean-Jacques BAILLARD-DESCOMBEAUX, prêtre, docteur de Sorbonne, prieur et seigneur de Saint-Julien-La-Tour.

Le 30 août 1718, le maréchal d'Estrées s'était rendu acquéreur du terrain du quai d'Orsay, contenant 1,551 toises et demie et quatre pieds de superficie, par l'intermédiaire et sous le nom de Claude CHÉRIER, licencié en théologie, au prix de 50 livres la toise carrée, soit 77,900 livres<sup>1</sup>.

Le 23 janvier 1719, Nicolas DORBAY, architecte des Bâtiments du Roi, achetait, pour le compte du maréchal d'Estrées, l'autre terrain, d'une superficie de 1,107 toises  $\frac{3}{4}$ , moyennant 44,310 livres comptant<sup>2</sup>.

Les sept hôtels, dont le futur hôtel de Turgot et l'immeuble contigu, plus tard hôtel de La Fayette (n° 119 actuel de la rue de Lille), existent encore, durent être construits en 1743 et 1744; « la dépense a été considérable, » déclare Pierre Salles dans le contrat du 2 août 1748, dont il va bientôt être question; rencontra-t-on, en raison du voisinage de la Seine, des difficultés imprévues pour l'établissement des fondations? l'élévation des hôtels au-dessus du niveau de la voie publique et la création d'un jardin en terrasse entraînèrent-elles plus de frais qu'on n'avait pensé? ou plutôt la décoration intérieure, fort soignée, atteignit-elle un chiffre supérieur aux prévisions? nous ne saurions le dire, non plus que les causes réelles de la dissolution de la société Salles-Jettonville au mois d'août 1748.

Le 30 juillet de cette année, Pierre Salles, considérant « que la jouissance par indivis desd. sept hôtels est trop incommode et qu'ils

---

1. Arch. dép. de la Seine, Insinuations des ventes, reg. 5, fol. 107. Droits : 779 livres; quatre sols pour livre : 155 l. 16 s.

2. Nous reproduisons plus loin un plan manuscrit de 1707 et un autre de 1717, sur lesquels sont figurés les terrains dont il est ici question; voir, en outre, une vue de ces terrains sur le plan de Bretez, dit de Turgot (1734-1739), pl. XV et XVI, et un plan des sept hôtels sur le plan de Jaillot (1772-1775); un extrait réduit de ces deux derniers plans a été inséré par Bert y et Tisserand dans leur *Topographie historique du vieux Paris, région du faubourg Saint-Germain*, p. 158-159, dans la coll. de l'*Hist. génér. de Paris*.

ne peuvent pas même aisément être partagés, » requit la licitation des sept hôtels au Parc civil du Châtelet; mais à la procédure judiciaire, fort coûteuse, les deux intéressés substituèrent une licitation amiable. Le 2 août, les immeubles furent mis en vente en l'étude de maître Desplasse, sur une mise à prix de 350,000 livres, avec surenchère minima de 3,000 livres; les deux associés, qui seuls intervinrent, poussèrent les enchères jusqu'à 615,000 livres, prix auquel les sept hôtels furent adjugés à Pierre Salles, d'ailleurs propriétaire des deux tiers<sup>1</sup>.

A l'époque de l'acquisition par Turgot de la maison de la rue de Bourbon, celle-ci était louée, en vertu d'un bail du 22 mai 1776, à jouissance du 1<sup>er</sup> juillet suivant, pour six ou neuf années, au choix respectif du bailleur et du preneur, à Joseph-Hyacinthe-François de Paule DE RIGAUD, comte de Vaudreuil, moyennant 8,000 livres par an et à charge d'avancer par le preneur 15,000 livres pour réparations urgentes, somme remboursable par tiers dans les trois premières années du bail. L'acquéreur avait la faculté de continuer la location ou de la résilier, sauf à indemniser l'évincé; c'est à ce dernier parti que s'arrêta Turgot, puisqu'il mourut dans cette maison, le 18 mars 1781, seize mois environ avant l'expiration de la première période du bail consenti au comte de Vaudreuil.

En même temps qu'il acquérait l'immeuble, Turgot devenait, par un autre acte, en date du même jour, propriétaire de toutes les glaces, tableaux, boiseries, ornements, sculptures, marbres et autres décorations existant dans la maison, comme il achetait « le droit qui appartient à lad. succession, de douze lignes d'eaux concédées par la Ville de Paris aud. défunt sieur de Viarmes, à prendre dans tel réservoir qui lui seront indiqués, pour les faire conduire à ses frais dans lad. maison..., à la charge de payer par led. sieur Turgot ce qui pourroit être dû à la Ville de Paris par rapport à lad. concession de douze lignes d'eau, et d'obtenir d'elle lad. confirmation, au terme du brevet... accordé aud. sieur de Viarmes père...; » prix : 20,000 l. comptant<sup>2</sup>.

Le 7 mai 1781, Antoine-Laurent Cornet, bourgeois de Paris, rue Sainte-Avoye, agissant comme fondé de pouvoir d'Étienne-François Turgot, marquis de Sousmont, co-héritier, avec sa sœur, la duchesse de Saint-Aignan, de son frère, Anne-Robert-Jacques Turgot, « déclare que de ladite succession il ne dépend d'autres immeubles réels situés dans l'arrondissement de ce bureau que... 1<sup>o</sup> un hôtel à Paris, rue

---

1. Minutes de l'étude Desplasse-Durand Des Aulnois. — Archives départementales de la Seine, Insinuations des ventes, reg. 14, fol. 226 v<sup>o</sup>; reg. 16, fol. 42 v<sup>o</sup>.

2. Minutes de l'étude Arnaud-Lefebvre.

de Bourbon,... 140,000 livres; 2<sup>e</sup> et une maison rue Barbette,... 48,000 livres<sup>1</sup>... »

Il restait encore dû, à la mort de Turgot, 77,000 livres sur le prix de la maison de la rue de Bourbon.

Le 9 mai 1781, par acte passé devant Arnaud, notaire à Paris, insinué le 18 mai, Étienne-François Turgot et sa sœur, Françoise-Hélène-Étiennette Turgot, duchesse de Saint-Aignan, veuve de Paul-Hippolyte DE BEAUVILLIER, duc de Saint-Aignan, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, chevalier de ses ordres, gouverneur du Havre et pays en dépendant, l'un des Quarante de l'Académie française, honoraire de celle des Inscriptions et Belles-Lettres, ancien ambassadeur en Espagne et à Rome, vendirent à Jean-Thérèse-Louis DE BEAUMONT D'AUTICHAMP, marquis d'Autichamp, maréchal des camps et armées du Roi, commandant en second le corps de la gendarmerie, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, premier écuyer du prince de Condé, et à sa femme, Marie-Charlotte MAUSSEON, « une grande maison,... rue de Bourbon,... consistante en cour, écurie, remise, jardin, appartements de maîtres, logemens de domestiques, appartenances et dépendances..., tenant d'une part, à droite, à . . . (sic), d'autre, à gauche, à M. le marquis de Berrenger, par devant, sur la rue de Bourbon, et par derrière sur la rue de l'Université...; » prix : 160,000 livres.

Par acte distinct, les héritiers Turgot vendirent au marquis d'Autichamp les glaces, armoires, chambranles de marbre et autres ajustements inhérents à la boiserie et faisant partie du fonds de l'immeuble, à l'exception des corps d'armoires de bibliothèques, tablettes et rayons, bustes et tous objets saillants, détachés et hors œuvre; étaient comprises dans la vente les constructions entreprises par Turgot et inachevées au jour de son décès; Turgot avait notamment fait dégarnir de ses boiseries et ornements un cabinet situé au rez-de-chaussée, sur cour, sous lequel il avait fait creuser des caves. Camus de La Guibourgère, créancier de la succession, perçut le prix du mobilier, soit 20,000 livres, et 50,000 livres, sur le prix de vente de l'immeuble<sup>2</sup>.

Le marquis d'Autichamp ayant émigré<sup>3</sup>, ses biens furent confisqués. C'est par suite de cette circonstance que la maison de la rue de Bourbon, alors dénommée rue de Lille, figure sur le Sommier général des propriétés nationales du X<sup>e</sup> arrondissement (fol. 10), con-

---

1. Arch. départ. de la Seine, Déclarations de successions, reg. 16, fol. 78.

2. Minutes de l'étude Arnaud-Lefebvre. — Arch. départ. de la Seine, Insinuations des ventes, reg. 30, fol. 140.

3. L'émigration fut constatée le 18 juin et le 23 août 1792. *Liste générale, par ordre alphabétique, des émigrés de toute la République*. Paris, an II, in-fol. Cahier A, p. 46-47.

servé aux Archives départementales de la Seine. L'immeuble, « maison et jardin, » portait le n° 540 dans la numérotation des propriétés de la section de la Fontaine de Grenelle; sa valeur en 1790 était fixée à 50,000 livres; l'estimation locative, à 2,000 livres; en fait, le 13 ventôse an II, il fut loué par le Département au citoyen Girette, pour trois, six ou neuf années, à partir du 12 germinal suivant, moyennant un loyer de 3,000 livres.

La maison échut, en fructidor an III, lors du tirage de la première loterie nationale décrétée par la Convention le 29 germinal an III<sup>1</sup>, au n° 144,426; un acte du 27 brumaire an IV mit en possession de la propriété le citoyen Musset, rue Gaillon, n° 31, agissant pour le compte de Joseph-Henri-Guislain GOESSENS, négociant à Bruxelles<sup>2</sup>.

Dix mois plus tard, le 16 fructidor an IV, l'heureux gagnant de la maison de Turgot, qui s'y était installé et s'y trouvait, semble-t-il, fort bien, la vendit à un cultivateur tourangeau, Pierre-Nicolas NOTLEVAL, de Joué<sup>3</sup>, logé rue Joseph, n° 9, division de Brutus, aux conditions suivantes : 15,000 livres pour le fonds, 6,000 livres pour les glaces, adjugées au vendeur par le commissaire du bureau du domaine du Département, par procès-verbal du 19 ventôse an IV; en outre, Goessens se réservait, pendant neuf ans, à compter du 1<sup>er</sup> vendémiaire an V, la jouissance gratuite de l'immeuble, estimée 7,200 livres pour la maison et 3,600 livres pour les glaces<sup>4</sup>.

---

1. Décret du 29 germinal an III. « Les maisons et bâtimens appartenant à la nation seront aliénés successivement par voie de loterie, à raison de cinquante livres le billet. — On commencera par les maisons des émigrés; les tirages de cette loterie se feront de mois en mois, tant qu'il y aura des objets à vendre... » — Décret du 8 prairial an III. « Les loteries de meubles et immeubles provenant des émigrés seront composées par moitié desdits meubles et immeubles, et par moitié de bons au porteur admissibles en paiement de domaines nationaux à vendre... » — Décret du 27 vendémiaire an IV. « Tous porteurs de billets gagnans à la première loterie nationale de maisons, meubles et effets, établie par décret du 29 germinal dernier, dont le tirage a été fait les 2 et 12 fructidor dernier, qui n'auront pas réclamé les lots à eux échus, dans le délai de six mois à compter du jour de la publication du présent décret, seront déchus de toute prétention, et l'objet de leur lot restera au profit de la République... » (Duvergier, *Collection des lois*, etc., VIII, 100, 153 et 404.)

2. L'immeuble contigu, dit « Hôtel La Fayette, » ancien n° 539, puis n° 101 et aujourd'hui n° 119, également confisqué, constitua le trente-cinquième lot de la première loterie et échut au porteur du n° 573726, William Rogers, négociant à New-York. (Sommier général, fol. 11 et 37.)

3. Joué-de-Touraine ou Joué-lez-Tours, dans le département d'Indre-et-Loire, dépendait à cette époque du canton de Ballan; cette localité est aujourd'hui comprise dans le canton de Tours.

4. Archives de la direction départementale de l'enregistrement, 5<sup>e</sup> bureau, reg. 38, fol. 136 v°. — Minutes Raffeneau-Vallée.

Le 25 pluviôse an IX, Joseph LONGUET, agissant tant en son nom que comme procureur de sa femme, Marie-Geneviève Nolleva, Pierre-Nicolas Nolleva et Antoine-Maurice Nolleva, héritiers, sous bénéfice d'inventaire, de Pierre-Nicolas Nolleva, vendirent l'immeuble, moyennant 34,000 fr., à Marie-Gertrude PREUSS, épouse divorcée de Pierre-Benoît COETQUIN-DESORMEAUX.

A la mort de celle-ci, qui laissait trois enfants mineurs, la maison fut mise en adjudication et acquise, pour 85,000 fr., à l'audience des criées du tribunal de la Seine, le 12 novembre 1806, par le comte Claude-Silvestre COLAUD, plus tard pair de France.

Le 27 novembre 1827, les veuve et héritiers du comte Colaud aliénèrent la propriété, moyennant 240,000 fr., au profit d'Amédée-Marie-Charles-François, marquis d'HARCOURT, pair de France.

Le 31 décembre 1836, la maison de Turgot appartenait, par suite de la renonciation de William Bernard, marquis d'Harcourt, officier au service de l'Angleterre, demeurant à Saint-Léonard, près Windsor, à sa part dans la succession de son père, à Georges Trévor Douglas Bernard, comte d'Harcourt, et à Marie-Augusta d'Harcourt, épouse d'Armand-Charles-Henri DE LA CROIX, comte de Castries, qui la vendirent, à cette date, à Françoise-Victurnienne-Zoé DE ROCHECHOUART DE MORTEMART, épouse de Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue DES BALBES-BERTON, duc de Crillon, pair de France, maréchal de camp, etc., moyennant 225,000 fr.

L'immeuble est ainsi désigné : « Un hôtel, ... rue de Lille (rue de Bourbon), n° 103.

« Désignation. — Cet hôtel a son entrée principale par la rue de Lille. Il consiste en un bâtiment sur la rue, simple en profondeur, élevé d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, d'un premier étage carré, avec lucarne à foin au-dessus. — Un autre corps de bâtiment en aile, joignant le précédent, aussi simple en profondeur, élevé d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, d'un premier étage carré et d'un comble en appentis, couvert en ardoises. — Un troisième corps de bâtiment au fonds de la cour, élevé d'un étage de caves, dont la partie du côté de la cour forme caves et étage de soubassement, d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, d'un premier étage carré et d'un comble couvert en ardoises. — Entre ces corps de bâtimens, une cour carrée, fermée du quatrième côté par un mur dans lequel existe un puits commun. — Derrière le corps de bâtiment du fonds de la cour, un jardin, clos de murs, s'étendant sur la rue de l'Université, sur laquelle il a une sortie. — Ensemble les glaces, poêles, boiseries dépendant de l'hôtel... — L'hôtel... portait autrefois le n° 540 sur la rue de Lille... »

Depuis cette époque, la propriété a successivement appartenu :

---

1. Minutes de l'étude Poignant-Tollu (P.).

1° aux héritiers de la duchesse de Crillon; 2° à M<sup>me</sup> DE CARAMAN, née de Crillon; 3° à la comtesse DE LÉVIS-MIREPOIX, née de Crillon; 4° au comte de Lévis-Mirepoix <sup>1</sup>.

La décoration primitive de l'intérieur de l'hôtel a disparu; on y voit aujourd'hui une ornementation style Empire. Sur l'emplacement des communs, élevés en bordure de la rue de Lille, on a récemment édifié un immeuble de rapport.

Ajoutons que l'administration municipale se propose de rappeler, par une plaque commémorative, le séjour de Turgot dans cet hôtel, dont nous avons pu reconstituer l'histoire depuis son origine jusqu'à nos jours.

## II.

### LA MAISON DE ROBESPIERRE.

(Rue Saint-Honoré, n° 398.)

Il y a quatre ans, une polémique s'élevait entre M. Victorien Sardou et Ernest Hamel sur la question de savoir si la maison du menuisier Duplay, où Robespierre avait vécu les trois dernières années de sa vie, existait encore, telle ou à peu près telle qu'elle se comportait sous la Révolution.

M. Sardou, et, avec lui, M. Lenôtre et le D<sup>r</sup> Cabanès affirmaient que la maison sise rue Saint-Honoré, n° 398, était encore, du moins dans ses parties basses, celle-là même qu'avait habitée Robespierre; c'était aller à l'encontre de ce qu'avait écrit, trente ans plus tôt, Ernest Hamel, dans son *Histoire de Robespierre*, où il déclarait que de la maison de Duplay il ne restait plus rien.

Dans le cahier du mois de mai 1895 de la revue *La Révolution française*, Ernest Hamel maintint l'exactitude de son information.

M. Sardou répondit par la publication d'une brochure intitulée : *La Maison de Robespierre*, ce qui provoqua, de la part d'Ernest Hamel, l'insertion d'un second article, dans le cahier de septembre de *La Révolution française*.

Les deux auteurs soutinrent jusqu'au bout, sans parvenir à se convaincre, le bien-fondé de leur opinion; et il peut sembler que, malgré tous leurs efforts, la question de la maison de Robespierre n'ait pas encore reçu de solution définitive et unanimement acceptée.

---

1. Archives de la direction de l'enregistrement, Sommier foncier, 1<sup>re</sup> série, reg. 169, n° 2086; 2<sup>e</sup> série, VII<sup>e</sup> arrondissement, reg. 11, n° 153; 3<sup>e</sup> série, VII<sup>e</sup> arrondissement, reg. 18, n° 68.

Il y a quelques semaines, le hasard, cette providence des archivistes et des chercheurs, amena entre mes mains un document nouveau, dont la production va permettre de trancher le débat.

Le service des Archives départementales de la Seine, poursuivant la réalisation des vœux émis par le Conseil général, a récemment obtenu le versement, au dépôt du quai Henri IV, de la portion ancienne des archives de la direction départementale des Domaines; c'est en procédant à un premier classement de ce fonds important que je rencontrai un « État des lieux d'une maison, sise à Paris, rue Saint-Honoré, appartenant aux dames religieuses de la Conception, louée à M. Duplay, maître menuisier, » en date du 1<sup>er</sup> juillet 1783. Cette pièce était manifestement relative à la maison de Robespierre; si elle était restée jusqu'ici inconnue, elle était susceptible de fournir des éléments d'information nouveaux.

J'étudiai, avec la plus grande attention et la plus sincère impartialité, les deux articles d'Ernest Hamel et la brochure intermédiaire de M. Sardou; de cette étude, voici les conclusions : l'état de lieux de 1783 n'a été connu ni de l'un ni de l'autre auteur; d'autre part, chacun d'eux a produit un certain nombre de faits exacts, un certain nombre d'autres qui ne le sont point, en même temps que chacun d'eux a justement rectifié un certain nombre d'erreurs de son antagoniste; mais, en dernière analyse, Ernest Hamel a raison contre M. Sardou.

Cette lecture faite, ma conviction acquise, il restait à soumettre la thèse de M. Sardou à une épreuve, dont elle n'a pu triompher.

Tout le monde s'accorde à reconnaître que, de 1779 à 1811, la maison de la rue Saint-Honoré ne fut l'objet d'aucune démolition, totale ou partielle, d'aucune transformation, d'aucune surélévation, d'aucun gros travail généralement quelconque; telle elle était en 1779 et en 1783, telle elle était à l'époque de Robespierre, telle elle subsista jusqu'en 1811, et telle elle subsiste encore aujourd'hui, d'après M. Sardou, du moins en ce qui concerne le rez-de-chaussée et le premier étage du bâtiment sur cour.

On conçoit, dans ces conditions, l'intérêt de la découverte de l'état de lieux de 1783 : si l'opinion de M. Sardou est fondée, la disposition actuelle des lieux doit concorder avec la description de 1783; s'il n'en est rien, la thèse d'Ernest Hamel s'impose désormais, sans contestation possible, et, de plus, l'érudition parisienne possède le document nécessaire et suffisant pour reconstituer, avec une parfaite exactitude, en plan, élévation et distribution intérieure la maison de Robespierre.

Je me suis rendu rue Saint-Honoré; l'état de lieux en mains, j'ai examiné l'ensemble des constructions; je me suis particulièrement arrêté dans la chambre du premier étage, sur cour, dans laquelle



M. Sardou reconnaît la chambre de Duplay et signale des « boiseries » du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1783, on accédait à cette chambre par un escalier placé à l'opposé de celui d'aujourd'hui et à une autre place, d'ailleurs, que celle que lui ont attribuée M. Sardou et Ernest Hamel; la porte d'entrée était à deux vantaux; la pièce prenait jour sur la cour par deux grandes croisées et une troisième plus petite; on ne voit plus aujourd'hui que deux fenêtres, garnies chacune, non plus, comme en 1783, d'un balcon de fer à panneau d'ornement, avec plate-bande arrondie par dessus, mais simplement de deux grossières barres de fer, constituant garde-corps; plus d'alcôve à portes vitrées, éclairée par un petit châssis donnant sur l'escalier. Je n'insiste pas davantage, le texte intégral de l'état de lieux étant ci-dessous publié; je me borne à constater que la discordance est manifeste, absolue, générale.

Quant aux boiseries ou, pour parler plus exactement, au parquet de glace qu'on voit dans cette chambre, j'estime qu'il provient de la maison antérieure, démolie en 1811; un examen moins superficiel ou plus impartial eût permis de constater que ce parquet de glace, plus large que le coffre de cheminée contre lequel il s'appuie, n'était pas primitivement destiné à cet emplacement.

Il reste enfin à dire un mot touchant l'établissement de l'état de lieux de 1783.

A cette époque, le menuisier Duplay était principal locataire du couvent de la Conception, pour la maison de la rue Saint-Honoré, en vertu d'un bail, en date du 4 juin 1778, d'une durée de neuf ans, à compter du 1<sup>er</sup> avril 1779.

Il est d'usage de dresser un état de lieux à l'époque de l'entrée en jouissance du preneur, et non, comme on le fit en l'espèce, plus de quatre ans plus tard, quand la durée du bail était déjà réduite de près de moitié; comment expliquer cette anomalie? En l'absence de documents sur ce point plus explicites, une hypothèse paraît plausible : dans la première moitié de l'année 1783, la maison de la rue Saint-Honoré, vieille déjà, mais que Duplay trouvait intérêt et commodité à habiter, dut être l'objet d'une restauration importante, à laquelle Duplay, ayant préalablement obtenu une promesse de renouvellement de bail, aura participé dans une large mesure, fournissant portes, fenêtres, lambris, cloisons, placards, fourneau de cuisine, pierre d'évier, etc.; il était désormais nécessaire d'établir, par un état de lieux, la nomenclature des objets qui appartenaient au principal locataire. Et l'on s'explique en même temps l'intérêt que présentait pour Duplay, lorsqu'il fut mis en vente, en l'an IV, l'acquisition de l'immeuble.

23 janvier 1899.

Ernest Covacque.

## APPENDICE.

*État des lieux d'une maison sise à Paris, rue Saint-Honoré, appartenante aux dames religieuses de la Conception, louée à M. Duplay, maître menuisier. [1<sup>er</sup> arrondissement, section des Piques.]*

Cette maison consiste en un corps de logis sur la face de ladite rue Saint-Honoré, élevé d'un étage carré au-dessus du rez-de-chaussée, dans lequel sont compris les entresols des deux boutiques et salles, avec grenier au-dessus; une partie en aile, à gauche en entrant, où est l'escalier, couverte en appenti, et un autre appenti en continuité de ladite aile, moins élevé que le premier, formant une espèce d'entresol au-dessus de l'atelier, et la partie saillante dudit atelier en avant-corps et formant appenti au devant de l'aile; le tout couvert en tuiles; un autre appenti en aile, à droite en entrant, élevé à la hauteur du premier plancher, couvert en ardoise; plus un corps de logis au fond de la cour, élevé d'un étage carré au-dessus du rez-de-chaussée, avec grenier au-dessus, couvert en tuiles.

Le rez-de-chaussée est appliqué à une entrée et passage de porte cochère, deux boutiques sur la rue, cour ensuite où est l'atelier; deux escaliers; caves sous le premier corps de logis, avec puits, aisances, etc., le tout ainsi qu'il se poursuit et comporte et qu'il va être détaillé ci-après, savoir :

### CORPS DE LOGIS DU FONDS.

#### DANS LE GRENIER.

La grande partie, éclairée sur la cour, et le pallier d'arrivée sont carrelés en petits carreaux, en assez bon état.

Les deux chassis sur la cour sont de chêne, vitrés, l'un de quatre et l'autre de six carreaux de verre plein, ferrés chacun de deux fiches à broches, une petite targe et son crampon. [Apartien aux locataires<sup>1</sup>.]

Le dessous du comble à gauche est fermé d'une porte de planches et barres de sapin, ferrée de deux pommelles en S, deux gonds, une petite targe et son crampon. [Apartien aux locataires.]

La porte est de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds à repos, une serrure à tour et demi et sa clef. [Apartien aux locataires.]

Le pallier et le haut de l'escalier sont éclairés par deux vues de faitière, sans fermeture; les deux chassis à coulisses, de chêne, vitrés chacun d'un carreau de verre plein, appartenant au locataire.

Le dessus du lambris d'après le pallier est hourdé en plâtre, sans être carrelé.

La porte à coulisses fermant le charbonnier appartient au locataire.

---

1. Ces additions sont de la main de Duplay.

Ledit grenier ainsi que le pallier sont lambrissés en plâtre, à l'exception du charbonnier.

*Petit grenier du fond.* — Ledit grenier est hourdé en plâtre, sans être carrelé.

Il est éclairé sur le comble par une lucarne damoiselle, garnie d'un vieux chassis de chêne, vitré de deux carreaux de verre plein, ferré de deux petites pommelles, deux gonds, un crochet et son piton.

Ledit grenier est aussi lambrissé en plâtre.

La porte est de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à tour et demi, de quatre pouces, sa clef, gâche et entrée.

*En sortant et descendant.* — Le petit bouge au-dessous du comble est fermé d'une porte de sapin, avec son bâtis, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds à repos, une petite targe et son crampon. [Apartien aux locataire.]

Une ouverture dans le comble servant à éclairer l'escalier, garnie d'un chassis de chêne, vitré de quatre carreaux, dont deux sont à boudine.

L'escalier dudit étage est composé de marches et contremarches de menuiserie en bon état.

Le bas dudit escalier est fermé d'une porte de sapin, ayant trois barres à son huisserie, de chêne, avec linteaux et deux planches au-dessus, ferrée de deux fiches à broches, un loquet à bec de canne et son mentonnet, une targe et son crampon. [Apartien aux locataire.]

#### AU PREMIER ÉTAGE.

*Chambre en aile.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte, de deux pieds un quart de haut, et un croissant; ladite plaque est fêlée.

L'âtre, carrelé en grands carreaux, et le surplus de ladite pièce en petits carreaux, usés en quelques parties.

Un chambranle de pierre de liais, avec sa tablette, appartenant au locataire.

L'armoire à côté de la cheminée, ouvrante en deux parties, avec ses tablettes et le parquet de glace sur la cheminée, appartenants au locataire.

Le chassis de chêne, ouvrant à noix en gueule de loup, vitré de quatre grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués, ferré de quatre fiches à boutons, une espagnolette avec ses gâches, haut et bas, sa poignée et son support.

La jalousie à la persienne, avec son dormant, ferrée de quatre pommelles en S, et quatre gonds, deux verrous à ressorts, haut et bas, et une main de fer. Cette jalousie appartient au locataire.

La porte de sapin, emboîtée haut et bas, avec son bâtis de chêne, ferrée de deux couplets, une serrure à pêne dormant et demi tour, clef Bénarde, gâche enclouonnée, vis et entrée.

La porte dans la cloison séparant l'autre pièce en aile, est de chêne, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à tour et demi, sa clef, gâche et entrée.

*Dans le passage circulaire.* — Le châssis de chêne, ouvrant à coulisses, vitré de douze carreaux de verre plein, mastiqués.

*Dans la grande pièce éclairée sur la cour, servant de chambre à coucher.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte cintrée, de dix-huit pouces de haut, et deux croissants; ladite plaque est fêlée.

Un chambranle de pierre de liais, avec sa tablette, en bon état.

Le tambour, de fer blanc, appartient au locataire.

L'âtre, carrelé en grands carreaux, et le surplus de ladite pièce en petits carreaux, usés en quelques parties.

Les châssis des deux grandes croisées sont de chêne, ouvrants à noix en gueule de loup, vitrés chacun de huit grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués; des volets brisés au derrière, ferrés chacun de six fiches à boutons et douze fiches de brisures, une espagnolette garnie de ses pannetons et agraffes, avec ses gâches haut et bas, sa poignée évuidée à jour et ses supports, et un balcon de fer à chaque croisée, à panneau d'ornement, avec platte bande arrondie par dessus. [Aptien aux locataire, en remétant une vielle à coulisse.]

La petite croisée à côté, de chêne, avec volets au derrière, vitrée de six carreaux de verre plein, dont un est monté en fer blanc; lesdits volets sont ferrés de quatre fiches de brisures. [Aptien aux locataire, en remétant une vielle à coulisse.]

Le cabinet de toilette est éclairé sur le comble par un châssis de chêne vitré de deux grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués; ledit cabinet est carrelé en petits carreaux, en médiocre état.

La porte est de chêne, à grands cadres et à double parement, avec son chambranle de quatre pouces de profil, ferrée de trois fiches à vases, une serrure de sûreté de quatre pouces, à penne fourchu et demi tour, sa clef, gâche, vis et entrée. [Aptiens aux locataire en remétant une uny à un vantau.]

La porte d'entrée de la chambre à coucher est de chêne, à placard, à deux venteaux et à grands cadres, ferrée sur son chambranle de six fiches à boutons, deux verrouils à ressorts, haut et bas, avec leurs conduits et un crampon, une serrure de sûreté, de sept pouces, à penne fourchu et demi tour, étoquiaux à pattes, gâche enclouonnée, sa clef, vis et point d'entrée. [Aptien aux locataire en remétant une uny à un vantaux.]

L'alcove, avec ses cloisons et portes vitrées, les armoires, lambris, parquets et glaces, appartenants au locataire.

Un petit châssis donnant sur l'escalier, pour éclairer l'alcove, vitré d'un seul carreau de verre plein.

*En sortant.* — Le pallier est carrelé en petits carreaux, en médiocre état.

*Dans la chambre ensuite, éclairée sur le jardin des Dames et sur la cour du voisin.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte cintrée, de dix-huit pouces de haut, et deux croissants.

Un chambranle de menuiserie et sa tablette.

L'âtre, carrelé en grands carreaux, et le surplus de ladite pièce en petits carreaux, en médiocre état.

Le chassis sur le jardin est de chêne, ouvrant en deux parties, vitré de douze carreaux de verre plein, mastiqués, ferré de quatre fiches à boutons et un tourniquet de bois.

Cinq barreaux de fer, servant de grille, et vieux treillis de fil de fer en mauvais état.

Le chassis donnant sur la cour du voisin, de chêne, vitré de quatre carreaux de verre plein, mastiqués, ferré de deux fiches à boutons, un loqueteau et son mentonnet et quatre barreaux de fer, scellés dans les tableaux.

La porte de sapin, à petits cadres, ferrée de trois fiches à vases, une serrure de sûreté, à penne dormant et demi tour, sa clef, gâche enclouonnée, vis et point d'entrée; un linteau et un chassis au-dessus, vitré de neuf carreaux de verre pleins, mastiqués.

*En sortant et descendant.* — L'escalier est construit en menuiserie, garni d'écuyers de chêne, avec leurs supports de fer, et une partie de rempe en bois dans le bas.

#### AU REZ-DE-CHAUSSÉE.

*Dans la cuisine, éclairée sur le jardin des Dames.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte, unie et quarrée, de deux pieds et demi de haut sur trois pieds.

L'âtre et le foyer au devant, carrelés en grands carreaux quarrés, et le surplus de ladite cuisine en grands carreaux à six pans, en partie usés et raccommodés, et le dessous du fourneau est pavé en dalles de pierre.

Le chassis dormant, sur le jardin des Dames, est de chêne, ouvrant en deux parties, vitrés de deux grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués, ferré de quatre fiches à boutons, deux tourniquets et un loqueteau, avec son mentonnet, huit barreaux de fer servant de grilles et un treillis de fil de fer.

Le fourneau potager, à une arcade, deux jambages en maçonnerie, un cendrier, carrelé en carreaux de terre cuite, et le dessus dudit fourneau en carreaux de faïence; trois réchauds de fonte et une poissonnière, avec leurs grilles et deux armatures de fer plat. Ledit fourneau appartient au locataire.

La pierre à évier, de deux pieds sur deux pieds et de quatre pouces d'épaisseur, refouillée d'un pouce et demi, percée d'un trou garni d'un tuyau de fer blanc, avec collet de mastic, jettant les eaux dans un seau. Ladite pierre appartient aussi au locataire.

Le trou circulaire à la cloison séparant l'escalier, garni d'un vieux chassis vitré de quatre carreaux de verre plein.

La cloison vitrée, séparant la salle à manger, ayant une porte à panneaux par bas et un lambris d'appui appliqué dans le bas; le tout vitré d'ensemble quarante-huit carreaux, dont huit en bois dans le bas, les autres de verre plein; ladite porte est ferrée de deux pommelles en S, deux gonds à pattes et un bec de canne à demi tour et à double olive. [Apartien aux locataire.]

*Dans le cabinet.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte fêlée, de deux pieds de haut, et deux croissants.

Un chambranle de pierre et la tablette de marbre, et un foyer de pierre au devant; ledit chambranle appartient au locataire.

L'âtre est carrelé en grands carreaux de terre cuite, en bon état.

Ledit cabinet est parqueté de feuilles et frises de chêne, en médiocre état. [Apartien aux locataire.]

Le chassis donnant sur le jardin des Dames, est de chêne, ouvrant en deux parties, vitré de deux grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués, ferrés de quatre fiches à boutons, deux tourniquets, un loqueteau et son mentonnet, huit barreaux de fer servant de grilles et un treillis de fil de fer.

Les armoires des deux côtés de la cheminée, le parquet et la glace appartiennent au locataire, ainsi que le lambris d'appui.

La porte dans la cloison séparant le salon et faisant partie du lambris, est de chêne, à grands cadres, portant lambris d'appui du côté dudit cabinet, ferrée de deux fiches à équerre et à pivots, dites à briquet, une serrure de sûreté de quatre pouces, à penne fourchu et demi tour, étoquiaux à pattes, sa clef, gâche encloisonnée, vis et entrée.

*Nota.* — Ladite porte et la partie de lambris faisant la séparation du cabinet d'avec le salon, tient lieu d'une cloison de distribution que le locataire a reçue avec une porte pleine.

*Dans le salon.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte de deux pieds et demi de haut, laquelle est fêlée, et de deux croissants à pommes de cuivre doré.

Un chambranle de pierre de liais et la tablette de marbre, et un foyer de pierre au devant, lequel est cassé à deux endroits, vers le milieu. [Apartien aux locataire.]

L'âtre, carrelé en grands carreaux de terre cuite, en médiocre état.

Le surplus dudit salon est parqueté d'ancien parquet de feuilles et frises de chêne, en médiocre état.

Le chassis de chêne, ouvrant à noix en gueule de loup, vitré de seize carreaux de verre plein, mastiqués, des volets brisés au derrière, ferrés de six fiches à boutons, six à vases et six de brisure; une espagnolette garnie de ses pannetons et agraffes, avec ses gâches, haut et bas, sa poignée et ses supports. [Apartien aux locataire,

en remétant une porte vitraie, à hun vantaux garny de 6 careaux.]

Les lambris, armoires, parquets et glaces appartiennent au locataire.

La porte d'entrée, faisant partie dudit lambris, lequel est appliqué sur ladite porte, qui est de chêne, à petits cadres et à double parement, ferrée de trois fiches à vases, une serrure de sûreté de six pouces, à penne dormant et demi tour, deux clefs, gâche, vis et entrée.

*Salle à manger.* — Ladite salle est parquetée d'ancien parquet, en médiocre état.

Dans la cloison, séparant le sallon, est une porte à placards, laquelle est condamnée, et vis-à-vis une pareille porte, pour faire répétition.

Les lambris dans ladite pièce appartiennent au locataire.

La porte d'entrée de ladite salle est de chêne, à deux venteaux, à panneaux arrasés par le bas et vitrés dans le haut de vingt carreaux de verre plein, mastiqués, ferrée de six fiches à vases, deux verrouils à ressorts, haut et bas, et leurs conduits, un loquet ouvrant avec un bouton à écrou, avec bascule et mentonnet; deux feuilles de contrevents, brisées chacune en deux parties, ferrées de six fiches à vases et six fiches de brisures, et fermant avec deux boulons et leurs clavettes. [Apartien aux locataire.]

La croisée, à côté de ladite porte, est garnie de deux vieux chassis, vitrés d'ensemble ving-huit carreaux de verre plein, mastiqué. [Apartien aux locataire.]

*En sortant.* — Le puits, à côté de ladite porte, avec mardelle de pierre, un couvercle de sapin, ferré de deux couplets, une poulie de bois, avec sa chappe, boulons et clavettes de fer, et trois barreaux de fer chantournés, servants de supports. [Le couver apartien aux locataire.]

Ensuite est l'atelier, lequel n'est point carrelé ni pavé; le comble en appenti, au-dessus de la partie saillante, est couvert en tuiles.

Les deux ouvertures pratiquées dans ledit comble sont garnies chacune d'un chassis de chêne, vitré de neuf carreaux de verre plein, mastiqués.

Sur le devant est un mur d'appui, en moellons et plâtre, avec un cours de platte-forme recevant les poteaux.

La cour et le passage de porte cochère sont pavés en grais, avec pente et ruisseaux pour l'écoulement des eaux.

#### CORPS DE LOGIS SUR LA RUE.

*Dans le grenier du fond.* — La cheminée, garnie d'un morceau de plaque unie.

L'âtre, relevé, carrelé en grands carreaux, et le surplus hourdé en plâtre, sans être carrelé.

Ledit grenier est éclairé sur la rue par une vue de faitière, garnie d'un carreau de verre plein.

Et la petite lucarne sur la cour est garnie d'un châssis de chêne, vitré de deux carreaux de verre plein, ferré de deux pommelées et deux gonds, un crochet et son piton.

La porte de planches et barres de bois de batteaux, ferrée de trois pommelées, sans serrure, quoiqu'il y ait deux trous de serrure avec les entrées.

Ledit grenier est lambrissé en plâtre, et la partie du milieu, entre les deux fermes, lambrissée pareillement et éclairée sur la cour par une petite lucarne, garnie d'un châssis de chêne, vitré de deux carreaux de verre plein, ferré de deux pommelées, deux gonds, un crochet et son piton.

Le surplus dudit grenier est hourdé en plâtre, sans être carrelé.

Le grenier en aile est éclairé par un trou, dans le pignon, sans aucune fermeture.

La porte dudit grenier est de sapin, ferrée de deux pommelées et deux gonds à pattes, une serrure à tour et demi, de quatre pouces, sa clef, vis et entrée.

*Dans la petite chambre au-dessus de l'escalier.* — Un châssis de chêne dans le pignon, ouvrant à coulisses, vitré de deux carreaux de verre plein; un autre châssis du côté de l'escalier, ouvrant aussi à coulisses, vitré de quinze carreaux de verre plein.

Ladite chambre est carrelée en petits carreaux de terre cuite, en bon état.

La porte est de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à tour et demi, sa clef, gâche et entrée.

L'escalier est construit en charpente et maçonnerie, garni d'une rempe de fer à barreaux droits et platte-bande estampée, et un vase de cuivre sur le pilastre du bas.

Les palliers et les dessus de marches sont carrelés en carreaux de terre cuite.

#### AU PREMIER ÉTAGE.

*Dans la chambre à coucher, éclairée sur la rue.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte cintrée, de dix-huit pouces de haut, et deux croissants.

L'âtre, carrelé en grands carreaux, et le surplus de la pièce en petits carreaux, en médiocre état.

Un chambranle de pierre de lials, avec sa tablette, en bon état.

Les deux châssis de chêne, ouvrants à noix en gueule de loup, vitrés chacun de huit grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués, et des volets brisés au derrière, ferrés chacun de six fiches à boutons, six à vases et six de brisures, une espagnolette, garnie de ses pannes et agraffes, avec ses gâches, haut et bas, sa poignée et son sup-



port, et un balcon de fer à chaque croisée, à panneau d'ornement et platte-bande estampée.

L'armoire à côté de la cheminée, l'alcove, les cloisons et portes vitrées appartiennent à M. Clérambourg.

La porte de ladite chambre à coucher, du côté de la salle à manger, est de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux fiches à vases, une serrure à tour et demi, de six pouces, sa clef, vis, gâche encloisonnée, deux targettes à croissants et leurs crampons.

*Dans le cabinet, éclairé sur la rue.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte, de dix-huit pouces, et deux croissants.

L'âtre, carrelé en grands carreaux de terre cuite, en assez bon état, et le surplus de la pièce en petits carreaux, en assez bon état.

Un chambranle de pierre de liais, avec sa tablette, en bon état.

Les deux chassis, avec volets brisés au derrière, vitrés et ferrés comme les précédents, et un balcon de fer à chaque croisée, pareil à ceux de la chambre à coucher.

Une armoire à côté de la cheminée, à petits cadres, ouvrante en deux parties sur la hauteur, garnie de six tablettes, ferrée de quatre fiches à vases, deux serrures et leurs clefs.

La porte d'entrée par l'antichambre est de chêne, à placards, à deux venteaux et à petits cadres, avec ses deux chambranles de quatre pouces et demi de profil, et les embrasements unis, ferrée de six fiches à vases, deux verrouils à ressorts, haut et bas, avec leurs conduits et crampons, une serrure à tour et demi, de six pouces, sa clef, gâche encloisonnée, vis et entrée.

La porte du côté de la chambre à coucher, de chêne, à placards, à petits cadres, avec ses doubles chambranles, de quatre pouces et demi de profil, et les embrasements unis, ferrée de trois fiches à vases, une serrure à tour et demi, de six pouces, sa clef, gâche encloisonnée, vis et entrée.

*Chambre des enfants, éclairée sur la cour.* — Le chassis de chêne, ouvrant à coulisses, à la Mansarde, avec battants de meneau, vitré de vingt-huit carreaux de verre plein, mastiqués, des volets brisés au derrière, ferrés de six fiches à vases et six de brisures, deux loqueteaux et leurs mentonnets, deux targettes et leurs crampons. Les volets appartiennent à M. Clérambourg.

Ladite chambre est carrelée en petits carreaux de terre cuite, en médiocre état.

La porte dans la cloison séparant l'antichambre, de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à tour et demi, de six pouces, sa clef, gâche et entrée.

*Dans la salle à manger.* — Le chassis de chêne, ouvrant en deux parties, vitré de vingt-quatre carreaux de verre plein, mastiqués, ferré de quatre fiches à vases, deux verrouils à ressorts, haut et bas,

et leurs crampons et conduits, et une tablette d'appui, de bois de chêne, au-dessous.

Ladite pièce est carrelée en petits carreaux, en médiocre état.

Trois petites armoires, à droite en entrant, avec leurs bâtis, dont la porte de celle du haut est garnie de toile au lieu de panneaux, garnies de six tablettes, compris fond, ferrée de trois petites pommelles et trois gonds à pattes, une serrure à tour et demi, sa clef, vis et entrée.

Celle au-dessous, dont la porte est à petits cadres, garnie de trois tablettes, compris fonds, ferrée de trois fiches à vases, une targette et son crampon.

Et la troisième à côté, dont la porte et le bâtis sont de sapin uni, garnie de trois tablettes, compris fond, ferrée de deux couplets, une petite serrure avec sa clef, vis et entrée.

Le petit passage en tour ronde est garni d'une croisée de chêne, vitrée et ferrée, comme celle de l'appartement de M. Duplay.

La porte dudit passage et partie de cloison appartient à M. Clérambourg.

La porte de ladite salle est de chêne, à placards, à grands cadres et à double parement, avec ses doubles chambranles, sans embrassements, ferrée de trois fiches à vases, une serrure à tour et demi, de six pouces, sa clef, gâche enclouonnée, vis et entrée.

Cette porte étoit ci-devant celle du cabinet en tour ronde, qui a été transportée où elle est, par changement.

L'antichambre et le pallier sont carrelés en petits carreaux, en partie cassés et usés.

Le chassis de chêne, ouvrant à coulisses, vitré de dix-huit carreaux de verre plein, mastiqués.

La porte d'entrée de l'appartement, de sapin, emboîtée haut et bas, avec moulures rapportées, formant cadres des deux côtés, ferrée de deux pommelles en S, deux gonds, une serrure de sûreté à penne fourchu et demi-tour, deux clefs, gâche enclouonnée, étoquiaux à pattes, bec de canne pour ouvrir le demi-tour, vis et entrée.

*Nota.* — La serrure de sûreté appartient à M. Clérambourg; il n'y avoit qu'une serrure à tour et demi.

Plus, une cloison de planches séparant l'escalier et l'antichambre, d'après ladite porte.

Au-dessous de l'escalier est un chassis de chêne, vitré de quatre carreaux de verre plein.

*Sur l'escalier.* — Le chassis de chêne, ouvrant à coulisses, vitré de douze carreaux de verre plein, mastiqués.

*Dans la cuisine en aile.* — La cheminée, sans plaque.

L'âtre, carrelé en grands carreaux, et le surplus en petits carreaux, en médiocre état.

Les deux chassis sont de chêne, vitrés chacun de douze carreaux de verre plein, mastiqués, ferrés chacun de deux fiches à vases, deux targettes et leurs crampons.

La porte de chêne, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à tour et demi, sa clef, vis, gâche et entrée, une boucle et sa rosette.

Le bas de l'escalier est pavé en grès, en assez bon état.

La porte d'entrée de l'escalier, de chêne, à placards, à deux vantaux, à grands cadres et à double parement, avec son bâtis, ferrée de six pommelées en S, six gonds à repos, deux verrouils à ressorts, haut et bas, et leurs conduits et crampons, une serrure à tour et demi, sa clef, gâche, vis et entrée, un double bouton à écrou et sa rosette.

Une marche de pierre à l'entrée dudit escalier, ornée de moulures et les angles arrondis.

#### CHEZ LE TRAITEUR.

*A l'entresol. — Dans la chambre éclairée sur la rue. —* Le chassis de chêne, ouvrant en deux parties, vitré de douze carreaux de verre plein, mastiqués, ferré de quatre fiches à boutons, deux verrouils à ressorts, haut et bas, et leurs conduits et crampons, et une barre d'appui, de bois de chêne.

Ladite pièce est carrelée en petits carreaux de terre cuite, en assez bon état, quoiqu'il y en ait plusieurs de cassés et d'autres usés.

La porte de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds, une vieille serrure à tour et demi, sa clef, gâche et entrée.

Un tambour, en planches de sapin, pour gagner l'échappée de l'escalier.

Le corps d'armoire sous la poutre appartient au locataire.

*En sortant. —* Le pallier carrelé en petits carreaux, la plupart brisés.

*Dans la chambre en aile. —* La cheminée, garnie d'une plaque de fonte, cintrée, de dix-huit pouces de haut.

L'âtre, carrelé en grands carreaux, et le surplus de la pièce en petits carreaux, en médiocre état.

Le chambranle de menuiserie appartient au locataire, ainsi que l'alcove.

Le chassis de chêne, ouvrant en deux parties, vitré de seize carreaux de verre plein, mastiqués, ferré de quatre pommelées en S, quatre gonds à repos, deux verrouils à ressorts, haut et bas, et leurs crampons, et une main de fer.

Le soubassement d'appui, en menuiserie, appartient au locataire.

Trois marches de menuiserie du carreau de ladite chambre au pallier.

La porte de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux petites pommelles à queues d'arondes, deux gonds, une serrure à tour et demi, sa clef, vis, sans gâche.

*En descendant.* — Le chassis qui éclaire l'escalier est de chêne, ouvrant à coulisses, vitré de huit carreaux de verre plein, mastiqués.

L'escalier est construit en charpente et maçonnerie, le derrière des marches de bois est hourdé en plâtre, sans être carrelé, ayant deux planches de sapin dans le bas, servant de rempe.

*Dans la boutique.* — La cheminée, garnie au contrecœur d'une plaque de fonte quarrée, de deux pieds et demi de haut, laquelle est fêlée.

Ladite boutique et l'âtre sont carrelés en grands carreaux de terre cuite, en bon état.

Le fourneau potager et la pierre à évier appartiennent au locataire.

La fermeture de boutique est composée d'ais de sapin, appuis et imposte de chêne, en assez bon état.

La porte est de chêne, coupée en deux parties sur la hauteur, emboîtée haut et bas, la partie du haut brisée en deux parties sur sa largeur, et celle du bas portant un battement, ferrée de six pentures et six gonds, dont deux à tige platte et à talon pour la partie brisée; une serrure à tour et demi, de sept pouces, sa clef, gâche et entrée, deux targettes et leurs crampons, un anneau à écrou, sans rosette, un auvent, avec ses supports, qui sont deux potences de fer.

*Dans la salle en aile.* — Dans le mur séparant ladite salle est une baie sans porte.

Elle est carrelée en grands carreaux de terre cuite, en bon état.

La porte-croisée sur la cour, de chêne, à panneaux par bas et à deux venteaux, vitrée de six grands carreaux de verre d'Alsace, mastiqués, ferrés de quatre pommelles en S, quatre gonds, une serrure à penne dormant, de cinq pouces, sa clef, gâche et entrée, un loquet à bec de canne, avec bascule et son mentonnet.

## CHEZ LE PARFUMEUR.

*A l'entresol.* — *Dans la chambre sur la rue.* — Le chassis de chêne, ouvrant en deux parties, vitré de douze carreaux de verre plein, mastiqués, ferré de quatre fiches à boutons, deux verrouils à ressorts, haut et bas, et leurs conduits et crampons.

Ladite chambre est carrelée en petits carreaux de terre cuite, en assez bon état.

La cloison séparant ladite pièce est de sapin, ainsi que celle séparant le cabinet, ayant une porte à panneaux par bas, vitrée de quatre carreaux de verre plein, collés en papier, ferrée de deux couplets, une serrure à tour et demi, de trois pouces, sa clef et sa gâche, sans entrée.

La porte du cabinet appartient au parfumeur.

Le cabinet et le pallier sont carrelés en petits carreaux, en assez bon état.

Le cabinet est éclairé par un châssis, vitré d'un seul carreau.

L'escalier est construit en menuiserie, composé de limons et noyau de chêne et d'une partie de rempe, aussi de chêne, les marches et contremarches de sapin.

*Dans la salle à ref-de-chaussée.* — La cheminée, garnie d'une plaque de fonte, cintrée, de dix-huit pouces de haut.

Un chambranle de pierre, avec sa tablette.

L'âtre et ladite salle carrelés en grands carreaux de terre cuite, en médiocre état.

Les armoires à côté de la cheminée appartiennent au parfumeur.

La porte de sortie, du côté de la cour, est de chêne, pleine, vitrée dans le haut de quatre carreaux de verre plein, pour éclairer ladite salle.

Le volet au droit de la partie vitrée appartient au locataire.

Ladite porte est ferrée de deux pommelles en S, deux gonds, une serrure à tour et demi, de six pouces, sa clef, vis, gâche et point d'entrée.

La cloison séparant la boutique est de planches de sapin, à rainures et languettes, ayant une porte de sapin, avec son bâtis formant chambranle; ladite porte est à deux venteaux et à petits cadres, vitrée de douze carreaux de verre plein, mastiqués, ferrée de six fiches à boutons, un loquet à bec de canne et son mentonnet.

*Dans la boutique.* — La boutique est plancheyée en planches de chêne, en assez bon état.

La fermeture de boutique est à panneaux, recouverts dans le bas; et dans le haut est un contrevent de chêne, brisé en trois parties, sur la largeur, emboîtée haut et bas, ferrée de deux pentures, deux gonds à pattes et à repos, quatre couplets au droit des brisures, trois boulons de fer avec leurs clavettes, et un tourniquet pour le tenir ouvert.

Le châssis vitré appartient au locataire.

La porte est de chêne, à panneaux recouverts dans le bas, cimaise au-dessus, coupée d'un carreau sur sa hauteur, au droit des petits bois, vitrée de six carreaux de verre plein, mastiqués, ferrée de deux pommelles en S, deux gonds, une serrure à demi-tour et à bec de canne et à double olive, garnie d'un petit penne avec bouton à coulisses, servant de verrouil, avec sa gâche enclouonnée, vis et rosette. Cette porte appartient au parfumeur.

Un contrevent sur la partie vitrée, de chêne, brisé en deux parties sur la largeur, emboîté haut et bas, ferré de deux pentures, deux gonds, deux couplets au droit de la brisure, un tourniquet pour le tenir ouvert et deux boulons de fer, avec leurs clavettes, pour le fermer. L'auvent et ses supports de fer appartient au parfumeur.

La porte cochère, de chêne, à deux vantaux, dans l'un desquels est un guichet ouvrant, ayant dans l'autre une ouverture dans le haut, garnie d'un châssis de quatre carreaux de verre plein, ferrée de deux pivots à équerre, avec leurs crapaudines, quatre fiches à gonds, un fléau avec son boulon et clavette, un support, sa tringle de tirage, avec un moraillon, petite serrure ovale et clef, un fort verrouil à ressort dans le bas, avec un anneau pour le lever, deux fiches à chapelet pour le guichet, une serrure de sûreté, de sept pouces, à penne dormant, deux clef, gâche encloisonnée, vis et entrée, et une main de fer.

*Cabinets d'aisances.* — Sous le premier escalier sont trois cabinets d'aisances. Le premier est garni d'une lunette de chêne avec son tampon et bouton tourné. Ledit cabinet est pavé en dalles de pierre. La porte de sapin, emboîtée haut et bas, ferrée de deux couplets, une serrure à tour et demi, avec sa clef et gâche.

Cabinet du milieu. Le siège est en entonnoir et ledit cabinet est pavé en grès. Il est fermé d'une mauvaise porte de sapin, ferrée de deux pentures et deux gonds sans serrure.

Troisième cabinet, en face de la descente. Le siège est garni d'une lunette de chêne, avec son tampon et bouton tourné. Ledit cabinet est pavé en dalles de pierre. La porte de sapin, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à tour et demi, avec sa clef et gâche.

#### AUX CAVES.

*Dans celle sur la rue.* — Ladite cave est sans soupirail. La porte est de planches et barres de chêne, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à penne dormant, de six pouces, sa clef, gâche, vis et entrée.

La cave sur la cour est éclairée par un soupirail couvert d'une dalle de pierre, percée de cinq trous pour donner de l'air. La porte, de planches et barres de chêne, ferrée de deux pentures, deux gonds, une serrure à penne dormant, avec sa clef, vis, gâche et entrée.

La descente de cave est composée de marches de pierre, dont plusieurs sont écornées, et le pallier du haut est pavé en dalles de pierre.

Le dessus de l'escalier est fermé en planches de bateau et vieilles portes, ce qui fait la séparation de la descente et du jour dudit escalier.

Sœur GENEVIÈVE DE SAINT-AMBROISE, supérieure ;

Sœur MARIE-MADELAINE DE SAINTE-JULIE, économe.

Aprouvai l'écriture sy desus, qu'il constate le prézan état. A Paris, ce premier juilliet 1783.

DUPLAY.

(Archives départementales de la Seine, cahier de 24 feuillets.)

## UNE LETTRE DE PARIS

(1772).

L'auteur ni la matière de cette lettre ne sont méprisables. Il n'est pas commun au XVIII<sup>e</sup> siècle qu'un gentilhomme campagnard du Gévaudan, tout entier aux devoirs de famille et adonné à l'agronomie, aille courir les boulevards et les « compagnies » dans la capitale; moins commun que ce gentilhomme, jadis teinté d'encylopédisme, ait pris le petit collet et qu'il séjourne à Paris pour demander un bénéfice, — un titre tout au moins, — tout en essayant de convertir ses anciens amis philosophes. Il est moins banal encore que ce prêtre, très religieux et très austère, refuse cependant de vivre au séminaire et d'endosser la soutane. Tous ces contrastes s'associent dans l'auteur de cette lettre, M. de Labarthe, dont la figure originale, même pour son époque, ne manque point de relief. Et ces quelques pages sont d'une allure bien personnelle: si les choses racontées ne sont pas toutes inconnues, elles sont du moins relevées par un tour de bonhomie narquoise et une négligence polie qui, — sauf en quelques réflexions vraiment inutiles autant que morales, — ne sent point trop la sacristie. Nous avons trouvé ailleurs en M. de Labarthe un fervent adepte de Cagliostro, ailleurs un homme assez préoccupé de la bête du Gévaudan; ici, il se montre fort empressé de jouir, à sa façon, de la vie de Paris, et quelque peu badaud. Affaires de carrière, difficultés et arrangements de la vie pratique, révélations piquantes sur la vieillesse et la décadence intellectuelle de La Condamine, nouveau témoignage de la décrépitude du catholicisme en France, faits divers, échos des bavardages populaires, marques de la popularité des sciences occultes ou divinatoires, M. de Labarthe raconte tout cela pêle-mêle à son ami l'archéologue Séguier. Sa sincérité paraît entière, son observation paraît juste et nette; il est le bon témoin qui raconte sans l'interpréter ce qu'il a vu ou appris. Séguier prit-il grand intérêt à ces nouvelles? On peut en douter, car il s'inquiétait moins de la vie contemporaine que de l'épigraphie antique, et il avait peu de correspondants à Paris. Mais M. de Labarthe a, sans le vouloir, travaillé pour la postérité, qui trouve dans sa lettre une image assez fidèle de ce qui a été l'actualité à Paris, il y a bientôt cent vingt-sept ans.

Léon-G. PÉLISSIER.

Paris, le 15 juin 1772.

Ivri (*sic*).

Je n'ay pas ignoré, mon cher amy, la distinction avec laquelle vous avez été nommé à l'Académie des belles-lettres; vous n'avez pas été témoin comme moy des applaudissemens que tout Paris a donné à cette nomination. Je trouve que vous avez été heureux de ne l'apprendre que par lettres; votre amour-propre auroit risqué d'y prendre un peu trop de part; voilà des honneurs perdus pour vous; un goût décidé pour votre chaude ville de Nîmes ne vous permettra

jamais d'en profiter et, peut-être, votre modestie y trouve son compte. A la bonne heure, le diable ne peut qu'i perdre.

Me voicy depuis 15 jours dans le paradis terrestre, c'est-à-dire dans une campagne délicieuse, à 3/4 d'heure du chemin de la porte St-Bernard, en marchant à pas médiocres. Elle appartient à M. le marquis de Beauval, ministre plénipotentiaire auprès du duc des Deux Pons et c'est une parente de notre amy La Condamine qui m'a fait faire sa connoissance; nous sommes 4 de résidence, et nous recevons des visittes, logement superbe, table excellente, des bois, des allées délicieuses, des livres, des jeux de séminaire, une chappelle propre et décente, voilà ce qui m'attache et me fait presque mépriser Paris où je vais cependant souvent, pour les raisons que je vous diray dans le cours de cette lettre.

Si je ne vous ay écrit plutôt, ce n'est pas que je ne vous aime toujours de même, mais j'ay voulu attendre que mon établissement fût un peu affermi. Nous avons beaucoup parlé de vous avec notre amy La Condamine et La Lande, qui m'a chargé expressément plusieurs fois de vous faire des complimens. Ils auroient bien souhaité, l'un et l'autre, vous voir à Paris. Le premier est dans un état pitoyable. L'usage des jambes et des oreilles est absolument perdu; la tête est bonne, mais les inclinations indiquent une prochaine destruction: un homme qui toute sa vie a travaillé si utilement trouve un plaisir délicieux à remplir le *Mercure* d'énigmes et de logogripes; les petits vers l'enchantent et, avec sa correspondance, font toute son occupation. Il ne survit pas à sa réputation, et j'ay été témoin plusieurs fois du respect et de la considération dont il jouit dans le plus grand monde. Je ne puis rien gagner sur luy pour le bon Dieu, et je suis peut-être le seul prêtre qu'il aime et qu'il ne méprise pas. Vous ne concevrez jamais à quel point l'irréligion est parvenue. Lalande me disoit à table, devant du monde, le second jour de mon arrivée: « Quoy, Mr, avec tout l'esprit que vous avez, vous avez pu vous faire prêtre! » Les femmes du grand monde sont sur ce pied-là; elles n'entendent pas même la messe; toutes les barrières sont rompues; on délire l'abbé Rainal (*sic*) qui vient de donner en 6 vol. un ouvrage où il déchire les voiles. L'impiété est un titre pour parvenir. On l'a assuré qu'il seroit de l'Académie.

J'ay été très embarrassé pour mon logement. Tout séminaire m'a été interdit parce qu'on exigeoit en rigueur que je portasse la soutane. Le faubourg St-Germain, où j'étois logé, m'éloignoit trop de mes connoissances et de mon amy La Condamine qui tient un très bon état et chez lequel je voulois être à toute heure. Je louay un appartement à l'hôtel d'York, rue St-Thomas-du-Louvre, et je tombay dans l'embuscade, parce que c'étoit un affreux tripot; j'ay plaidé devant M. de Sartine qui m'a tiré d'affaires. Le détail seroit trop long. Je



suis actuellement chez M. Esprit, même rue St-Thomas, et je ris de me trouver grace faisant à un troisième, à raison de 500 l. de loyer par an, pendant que je laisse vuide une des plus belles maisons du Languedoc, où j'ai tout à souhait. Malgré cela, je suis plus content que le Roy.

J'ay été présenté à M. l'archevêque par M. de Bastard et j'en ay été reçu avec la plus grande honnêteté. Je luy ay demandé une chapelle dans son église pour pouvoir y porter le surplis. Il m'a promis de me donner la première vacante à sa nomination, d'en demander une aux chanoines, à des évêques, qui en ont, enfin de prendre toutes les voyes possibles. Ces chapelles ne rapportent rien, aussy j'ay pu en demander une. Si M. de Bastard parlait pour un canonicat, j'en obtiendrois un avec la même facilité, mais j'ay promis à Dieu de ne pas solliciter de bénéfices. Je tiendray parole ; je suis sous sa main, je deviendray ce qu'il voudra.

Voicy un événement qui fait icy plus de bruit que n'en feroit l'assassinat de tous les rois de l'Europe à la même minutte. Un païsan étranger est venu s'établir à la rue des Moineaux et a fait, dit-on, cent miracles. Les aveugles voyent, les sourds entendent, les estropiez marchent, etc. Quand on luy présente un cadavre à ressusciter ou bien un paralytique à guérir : « Crois-tu en Dieu ? » dit-il. — « Ouy, je crois. » — « Eh bien ! je te touche, sois guéri, » et il est guéri. Tout Paris a accouru, les rues étoient pleines de carrosses ; hier 30,000 personnes assiégeoient sa maison ; on y mit une garde, on craignit le fanatisme du peuple qui croit en Dieu, et, sur le minuit, on a enlevé avec respect le saint personnage. Paris est dans la fermentation : on crie au saint et au prophète. Je ne sçais si on le logera à Bicêtre. Des gens graves parlent de plusieurs miracles étonnans. Les femmes les plus huppées s'y feroient hacher. Peu de gens de ma connoissance pensent comme moy.

M. Bertin a, dit-on, envoyé chercher le jeune homme en Dauphiné qui voit l'eau à travers la terre. Si M. de La Boissière eût mis à profit les talents miraculeux de cette étonnante créature, il eût pu avoir dans la suite 6,000 livres de rente de plus à Dions. Je suis le seul à Paris qui ne croye rien de ce prodige. L'histoire de la Dent d'or et celle de Jâques Aimar du même pays m'ont monté, et il me faut voir. Je ne crois qu'aux miracles du nouveau testament, mais j'y crois fermement. Si le jeune homme en question voit les eaux, c'est un imbécile, parce qu'il n'a pas déjà un million de revenu. J'aimerois mieux cette faculté que celle de guérir de la goutte. Je ne quitterois les environs de Paris que pour m'aler divertir à tirer d'Angleterre les millions si qui y sont de trop. Je vous rendray bon compte de tout cela ; car j'ay pris la précaution de demander ou faire demander à l'Académie d'assister à l'examen ou épreuves qui seront faites. Je n'en dors pas. Jamais ma curiosité n'a été si vivement piquée.

Ah ! mon cher amy, comme on traite votre chancelier dans ces feuilles ou libelles périodiques im...<sup>1</sup> la correspondance. Jamais on n'a allié tant d'esprit à tant de fureur. La police fait l'impossible pour en découvrir l'auteur. Cet homme est invisible dans le sein de Paris, dans les promenades et jusque chez le chancelier même. Voilà une espèce de miracle. Le magistrat va toujours son train et vient, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien du royaume, de supprimer 40 charges de payeurs des rentes ; Paris en est dans la consternation, une seule famille y perd deux millions. Mrs de la Chambre des comptes ont été cruellement touchés ; ils perdent par les derniers arrangements 4,000 l. de rente, et ils craignent que leur bon amy ne s'en tienne pas là. Cette nouvelle réduction m'afflige d'autant plus que la cour des comptes de Montpellier pourroit bien n'être pas exceptée de la refforme générale.

Je reviens au jeune homme qui voit l'eau. On a lu en pleine Académie la lettre de M. Menière, médecin. Sa réputation ne l'a pas mis à couvert des sarcasmes ; chacun a dit son mot ; un académicien de votre connoissance qui se permet presque tout, a tranché en disant que Menière étoit un sot. Les plus bénins ont crié qu'il faloit voir.

Je me suis amusé à courir des inventaires<sup>2</sup> et à bouquiner. Sans y prendre garde, j'ay acheté 300 vol. ; ce métier est lucratif, mais trop pénible. J'ay vu des choses étonnantes à l'égard des éditions. Un Cicéron, 12 vol. in-16, vendu 180 l. ; un Bocace italien, 2 vol. in-8°, 120 l. ; l'« Odisée » et l'« Iliade » de Dacier, 72 l., etc. Mon argent coule aussi rapidement que le Rhône. A la bonne heure ! J'ray dire grâces en Gévaudan quand il sera fini. En attendant, je me diverts de tout mon cœur, après que j'ai dit la messe : je fais de la musique, je vois très bonne compagnie, je cours, je promène, je dîne partout, je soupe tous les soirs chez mon amy La Condamine, qui a monté sa maison sur un très grand pied. Je promène, je me prive des spectacles, que j'aime à la fureur, et je vois des artistes. Je vous parleray une autre fois d'un tournebroche à ressort, très portatif, avec broche, chenes (*sic*), etc., que j'ay fait exécutter ; c'est un bijou. Il tourne 18 l. de viande. Je vous parleray de bien d'autres choses. Adieu, je vous aime de tout mon cœur.

Adresse : A Monsieur, Monsieur de Séguier, de l'Académie des inscriptions et Belles-lettres de Paris, à Nîmes, Languedoc<sup>3</sup>.

---

1. Un mot enlevé par un coup de ciseaux.

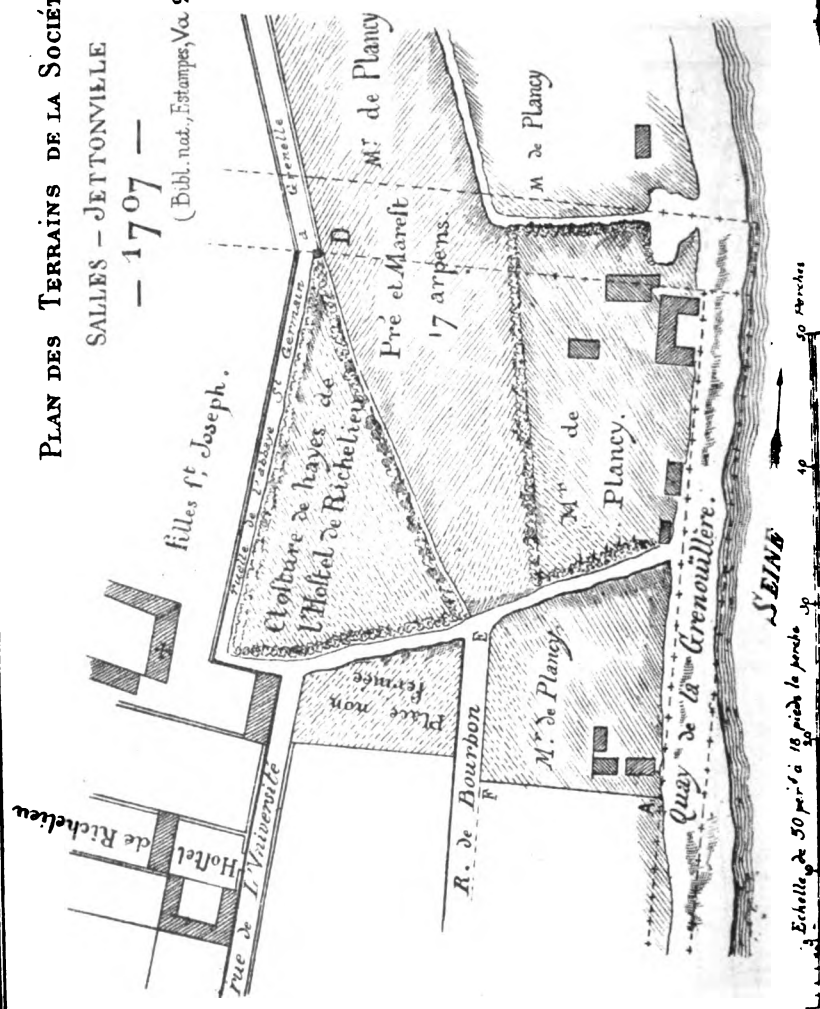
2. Ventes sur inventaire et aux enchères après décès.

3. Bibl. munic. de Nîmes, Port. de Séguier, mss. 135-150, t. IV (138), fol. 79-80.

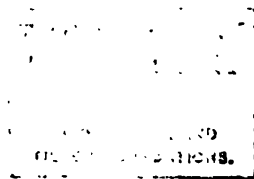
T  
P  
A  
B

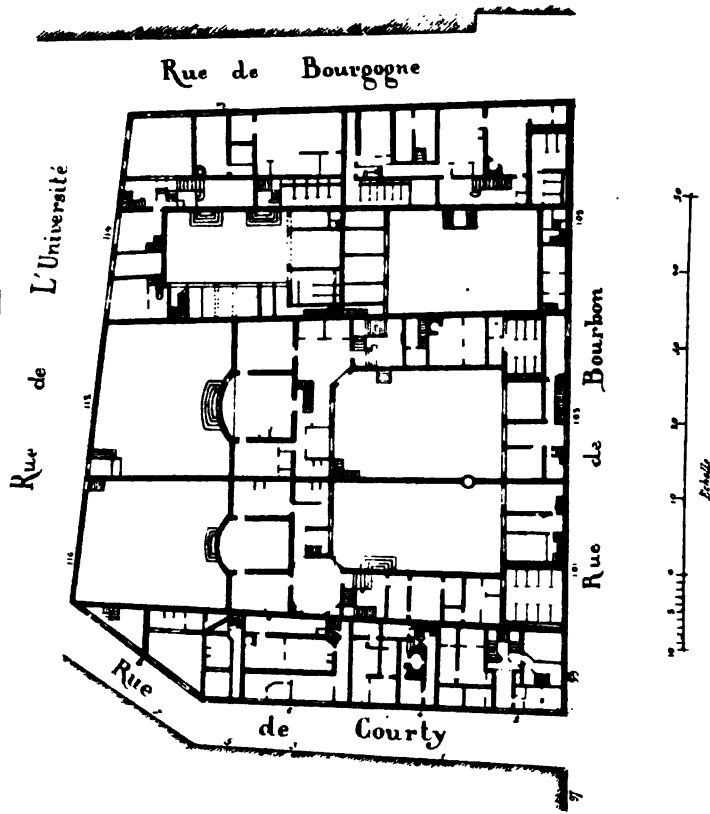
Soc. hist. Paris, 1899.

PLAN DES TERRAINS DE LA SOCIÉTÉ  
SALLES - JETTONVILLE  
- 1707 -  
(Bibl. nat., Estampes, Va 273)

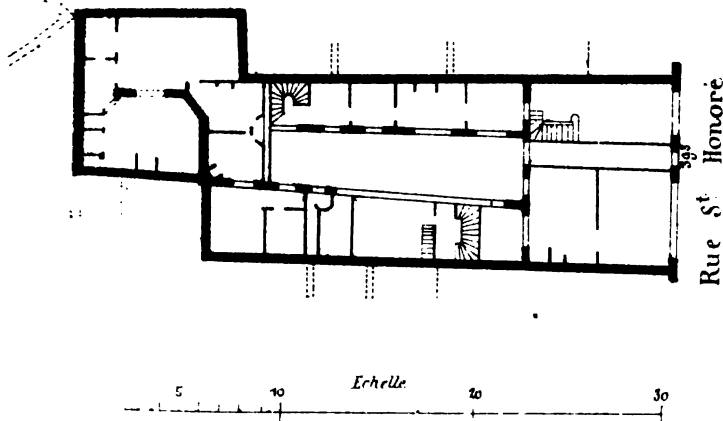




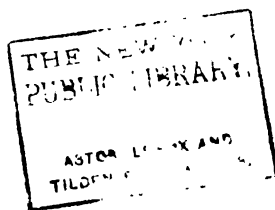




Hôtel de Turgot



Maison  
de Robespierre.





## PLANCHES.

1. — Plan des terrains acquis par la société Salles-Jettonville, tels qu'ils existaient en 1707; on voit sur ce plan le tracé du rempart dont un arrêt du Conseil du 18 octobre 1704 avait ordonné l'établissement, rempart auquel un arrêt du Conseil du 23 août 1707 substitua la rue de Bourgogne. — Bibl. nat., Cabinet des estampes, V<sup>a</sup> 275.

2. — Plan des terrains acquis par la société Salles-Jettonville, tels qu'ils existaient en 1717; on voit sur ce plan le tracé primitif de la rue de Bourgogne, dont la largeur, fixée d'abord à huit toises, fut réduite à cinq toises par un arrêt du Conseil du 15 mars 1717. — Ibidem.

3. — Plan de la maison mortuaire de Turgot, extrait du plan cadastral de la ville de Paris, établi vers 1825, et que la Direction des contributions directes de la Seine doit incessamment déposer aux Archives départementales. L'immeuble de droite (n<sup>o</sup> 101, rue de Bourbon) est l'ancien hôtel de La Fayette.

4. — Plan de la maison de la rue Saint-Honoré, n<sup>o</sup> 398, extrait du même plan.

Nous devons la copie de ces plans à l'obligeance de M. H. Vial, vice-président de la Société d'histoire et d'archéologie *le Faubourg Saint-Antoine*,

---



BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE L'HISTOIRE DE PARIS  
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

---

I.  
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 14 mars 1899.*

Présidence de M. Eugène Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, vicomte de Grouchy, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, comte de Marsy, Eug. Müntz, H. Omont, G. Servois, M. Tourneux, A. Tuetey, P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 21 février 1899 est lu et adopté.

— Le Président annonce la mort de M. Charles Nutter, archiviste-bibliothécaire de l'Opéra, membre de la Société. Il rappelle en quelques mots la carrière du défunt, qui avait été l'un des premiers adhérents de notre Société à sa fondation, et se fait l'interprète du Conseil en exprimant les regrets unanimes que cause sa perte.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1025. La *Bibliothèque du séminaire de Saint-Sulpice*, présentée par MM. P. Lacombe et A. Picard.

1026. La *Bibliothèque des archives des Côtes-du-Nord*, présentée par MM. P. Lacombe et D. Tempier.

— M. Coyecque informe le Conseil que les archives départementales de la Seine ont récemment reçu d'importants versements.

La direction départementale de l'*Enregistrement* a remis aux archives 407 registres antérieurs à 1792 : lettres de chancellerie ; insinuations des renonciations, des mutations, des donations, des testaments ; déclarations de successions ; avec répertoires alphabétiques.

La direction départementale des *Domaines* s'est dessaisie de la portion ancienne de ses archives, concernant notamment les biens nationaux, biens ecclésiastiques, biens d'émigrés, des condamnés, etc. ; la caisse d'amortissement, les déshérences, etc. ; soit environ 1,000 cartons et 2,000 registres.

Les documents antérieurs à 1791, autres que ceux relatifs à des établissements religieux (le dépôt aux archives de ceux-ci a été signalé dans le *Bulletin* de 1897, p. 167-183), et les documents concernant les domaines nationaux qui étaient restés jusqu'ici déposés dans les huit recettes de l'*Enregistrement* et des *Domaines* de la banlieue, ont été également versés aux archives ; en voici, par recette, un sommaire aperçu :

#### RECETTE DE CHARENTON.

Contrôle des actes des notaires et sous signature privée (1700-1790) : 22 registres.

Centième denier (1754-1790) : 7 registres.

Centième denier et insinuations laïques (1711-1738) : 5 registres.

Insinuations suivant le tarif (1723-1791) : 6 registres.

#### RECETTE DE COURBEVOIE.

Contrôle des actes (1696-1791) : 59 registres.

Centième denier (1705-1787) : 17 registres.

Insinuations (1743-1789) : 6 registres.

Sommier des restes (xviii<sup>e</sup> siècle) : 1 registre.

Domaines, etc. (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 4 registres.

#### RECETTE DE NEUILLY.

Contrôle des actes (1723-1789) : 25 registres.

Insinuations (1746-1780) : 3 registres.

Domaines, administration, correspondance (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 36 registres et 3 liasses.

#### RECETTE DE PANTIN.

Contrôle des actes (1694-1789) : 49 registres.

Insinuations (1706-1719) : 2 registres.

Domaines (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 3 registres.

#### RECETTE DE SAINT-DENIS.

Contrôle des actes (1694-1788) : 49 registres.

Centième denier (1720-1787) : 20 registres.

Insinuations (1705-an II) : 14 registres.

Domaines (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 30 registres et 17 liasses.

RECETTE DE SCRAUX.

Contrôle des actes (1769-1780) : 2 registres.

Domaines (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 34 registres et 6 liasses.

RECETTE DE VILLEJUIF.

Contrôle des actes (1700-1789) : 46 registres.

Domaines (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 18 registres.

RECETTE DE VINCENNES.

Contrôle des actes (1706-1793) : 60 registres.

Centième denier (1706-1793) : 36 registres.

Insinuations (1705-1791) : 17 registres.

Déclarations de successions; tables alphabétiques des contrats de mariage, testaments, successions, partages, mutations (1706-1825) : 15 registres.

Amortissements et francs-fiefs, biens de mainmorte, bailliage de Vincennes, droits domaniaux et seigneuriaux (xviii<sup>e</sup> siècle) : 8 registres.

Domaines (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles) : 14 registres.

Parmi ces registres et liasses se sont trouvés des documents qui ont permis à M. Coyecque de donner un détail exact de la maison de la rue Saint-Honoré louée par le menuisier Duplay et qu'a habitée Robespierre<sup>1</sup>.

— M. Coyecque ajoute quelques mots sur la récente exhumation, faite dans la chapelle de l'hôpital Laënnec, ancien hospice des Incurables, de cercueils renfermant les restes de quatre des membres de la famille parisienne des Turgot.

Sur la proposition de MM. Coyecque et Lacombe, le Conseil émet à l'unanimité le vœu que la sépulture des Turgot aux Incurables soit intégralement respectée. Ce vœu sera transmis par le Président à M. le Préfet de la Seine.

La séance est levée à cinq heures.

---

1. Voir le précédent *Bulletin*.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 avril 1899.*

Présidence de M. Eugène Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. de Barthélemy, G. Bien-aymé, comte Boulay de la Meurthe, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, P. Lacombe, Edgar Mareuse, Eug. Müntz, H. Omont, Ch. Tranchant, P. Viollet.

MM. A. Babeau et L. Delisle s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 14 mars 1899 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Georges Duplessis, membre de l'Institut, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale, et de M. Patrice Salin, secrétaire honoraire de section au Conseil d'État, membres de la Société. Il rappelle la collaboration à nos publications de M. Duplessis, qui avait été l'un des premiers adhérents de la Société, et se fait l'interprète des regrets unanimes causés par cette double perte.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1027. M. le Dr René FAUVELLE, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1028. M. H. AUBRY, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1029. M. H. COLARD, présenté par MM. A. Pauly et P. Lacombe.

— M. le Président donne lecture de la lettre suivante de M. le préfet de Seine-et-Oise, en réponse au vœu qui lui avait été adressé au nom de la Société pour la conservation des vestiges de la porte de Paris à Montlhéry :

« Versailles, le 1<sup>er</sup> avril 1899.

« Monsieur,

« Au nom de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, vous m'avez transmis un vœu tendant à la conservation des vestiges de la Porte de Paris, à Montlhéry, seul reste des antiques fortifications de cette ville.

« Le Conseil municipal a présenté, en effet, à l'approbation de l'administration un projet de fixation des alignements du carrefour

dit « du Bas de la ville, » voie en bordure de laquelle se trouvent situées les tourelles de la Porte de Paris, et les alignements prévus par ce projet prévoient le retranchement de ces immeubles.

« A la suite d'un vœu analogue formé par la Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise, j'ai insisté auprès de l'administration municipale en vue d'obtenir la modification du projet, mais le Conseil municipal, se basant sur l'intérêt que présentait le dégagement du carrefour du Bas de la ville au point de vue de la circulation, a décidé le maintien de son projet.

« Les tourelles dont il s'agit appartiennent à des particuliers qui ont donné leur consentement à leur aliénation, et, d'autre part, l'enquête à laquelle le projet d'alignement a été soumis n'a donné lieu à aucune observation.

« Dans ces conditions, je ne puis que soumettre le dossier de l'affaire à l'examen de la Commission départementale à qui il appartient de statuer, la voie dont il s'agit étant classée dans la voirie vicinale.

« Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

« Pour le préfet, le secrétaire général délégué,

« HEIM. »

— M. Omont donne lecture d'une note de M. Lucien Grou sur la *Maison à l'enseigne du Moulinet, rue Vieille-du-Temple*, donnée par Antoine Héroet à sa sœur Louise Héroet, etc. (1543-1566). Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque signale la présence, à la Bibliothèque de l'Institut, dans le portefeuille coté X 388, sous les cotes 123 et 127, de deux plans relatifs au projet de construction sur les terrains appartenant au maréchal d'Estrées, quai d'Orsay, rues de Bourbon, de Bourgogne et de l'Université, d'un hôtel unique entre le quai d'Orsay et la rue de Bourbon, et de ses communs sur la portion comprise entre les trois rues précitées. (Cf. *Bulletin* de 1899, p. 36 et suiv.)

— M. Ch. Tranchant entretient la Société de l'affectation des bâtiments de l'ancienne École de médecine, acquis par la ville de Paris.

La séance est levée à cinq heures.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 mai 1899.*

Présidence de M. Eugène Müntz, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

— M. Eugène Müntz, président, s'exprime en ces termes :

« Messieurs et chers Confrères,

« Jamais encore je n'ai été aussi humilié de l'étroitesse de mes connaissances qu'au moment de vous rendre compte du mandat qui m'a été si inopinément confié par votre extrême bienveillance. Comme ma spécialité d'archéologue et d'historien des arts me paraît restreinte, comparée au domaine sans bornes sur lequel flotte la bannière de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France ! Vous embrassez le passé en ses formes les plus diverses : topographie, institutions religieuses ou municipales, événements politiques, mœurs et modes, statistique de la bienfaisance et de la criminalité, chefs-d'œuvre de la littérature et chefs-d'œuvre des arts, inventions scientifiques et perfectionnements industriels, que sais-je encore ! C'est tout un monde, un monde fouillé, pittoresque, piquant et surtout vibrant, qui se déroule devant vos investigations ardentes.

« Bien qu'associé tardivement à vos travaux, personne, Messieurs, n'est plus pénétré que moi de leur importance ; la portée des problèmes qui se rattachent à l'histoire du vieux Paris donne le vertige. Cette histoire n'est-elle pas celle de la civilisation moderne en ce que celle-ci a de plus généreux : le puissant mouvement universitaire et l'avènement du style gothique au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, l'incomparable succession de nos grands écrivains depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, l'affirmation de la suprématie de notre goût à partir du règne de Louis XIV, le splendide essor philosophique et moral du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle ? Que d'immortelles conquêtes, quel horizon sans fin, faits pour séduire tout être pensant !

« A un passé si glorieux répond dignement l'œuvre que vous poursuivez avec ardeur et avec abnégation depuis 1874, depuis vingt-cinq ans, ce monument patriotique que jour par jour vous élevez à notre cher Paris. Au moment où notre Société inaugure un nouveau quart de siècle, je me félicite d'avoir à constater et à proclamer la fécondité de son action. Vingt-cinq volumes de *Bulletins*, vingt-cinq volumes de *Mémoires*, quinze volumes de monographies historiques, de documents inédits ou de planches sont là pour témoigner de votre labeur.



« Devant un ensemble aussi imposant, mon premier mouvement, vous le comprenez, a été de regarder en arrière, d'adresser des remerciements aux ouvriers de la première heure, d'applaudir à leur initiative, à leur persévérance, d'y puiser un encouragement pour l'avenir. Hélas! j'ai aussi le devoir, bien douloureux, de rappeler le souvenir de ceux qui ont disparu au cours de la mêlée, de rendre un suprême hommage à leur zèle et à leur science. Tandis que notre secrétaire, mieux partagé que moi, vous fera connaître, par le menu, en un tableau qui n'a rien de funèbre, l'activité de la Société pendant l'année qui vient de s'écouler, la mission qui m'incombe est d'évoquer les confrères qui manquent à l'appel. Nos pertes récentes ont été particulièrement cruelles. A aucune époque encore la mort n'avait fauché avec tant d'acharnement dans nos rangs!

« M. Jules Cousin a été un des fondateurs, que dis-je! un des promoteurs de la Société de l'Histoire de Paris. Depuis ses débuts jusqu'à sa disparition prématurée, — il ne comptait que soixante-dix ans lorsque la mort est venue le surprendre, — il n'a cessé de se passionner pour notre œuvre.

« Est-il nécessaire de rappeler ici combien a été féconde cette existence, tout entière consacrée au travail; quels services M. Cousin a rendus comme organisateur des collections historiques de la ville de Paris, non moins que comme historien et comme archéologue? Tous ceux qui, de près ou de loin, ont touché aux choses parisiennes ont pu apprécier son inépuisable obligeance : elle n'avait d'égale que son érudition. Son ambition tenait dans l'accomplissement d'un devoir étroit, dans la poursuite d'un idéal auquel l'égoïsme n'avait pas la moindre part. Sachons, Messieurs, seconder et honorer de tels hommes pendant qu'ils accomplissent leur mission, à la fois obscure et féconde; gardons pieusement leur mémoire après que ces ouvriers irréprochables, morts sur la brèche, ont payé leur tribut à la nature.

« L'œuvre administrative de Jules Cousin a été éloquemment définie par notre éminent confrère, M. le docteur Lamouroux. Je voudrais, à mon tour, insister sur les services que M. Cousin a rendus à la Société de l'Histoire de Paris. Dès le premier jour, dès notre première séance, il nous communiquait ce plan de Truschet et Hoyau, dont vous connaissez tous l'importance et dont il a eu le mérite de diriger la réimpression. Depuis lors, il n'a cessé de prendre une part active à nos travaux; en parcourant notre *Bulletin*, il est impossible de n'être pas frappé de la variété de ses connaissances, de la richesse de ses découvertes : tantôt il nous offrait la primeur des acquisitions qu'il venait de faire pour le musée ou la bibliothèque de l'hôtel Carnavalet, tantôt il élucidait quelque point d'histoire, de littérature ou d'art; la topographie et l'archéologie parisiennes, en particulier,

n'avaient point de secrets pour lui. C'est ainsi qu'il a pu nous apporter des détails si curieux sur l'entrée de Henri II, en 1549, compléter la bibliographie de Molière ou de Voltaire, retracer l'odyssée des lions de Jean Goujon, aujourd'hui incrustés sur la façade de l'hôtel Carnavalet, ou encore nous signaler un recueil d'épigrammes de Louis de Sainte-Marthe; le tout en notes aussi pénétrantes que précises.

« L'élection de Jules Cousin au titre de président de notre Société (1882-1883) consacra le souvenir de relations si longues et si multiples, elle marqua la vénération, la gratitude, que nous lui avons vouées et qui, j'en ai la conviction, ne s'affaibliront pas dans le cœur de ceux qui l'ont approché.

« Initié par l'École des chartes au goût et aux pratiques de l'érudition, Ludovic Lalanne n'a cessé, pendant plus d'un demi-siècle, de faire bénéficier tous les travailleurs de ses vastes connaissances historiques ou littéraires, ainsi que de sa critique pénétrante.

« Par un privilège enviable il s'entendait aussi bien à instituer des travaux originaux, tel son mémoire sur le *Feu grégeois*, qu'à organiser de vastes répertoires, par exemple le *Dictionnaire historique de la France* (1872), ou encore à éditer et à commenter des textes. A ce dernier ordre de publications appartiennent ses éditions d'Agrippa d'Aubigné, de Bussy-Rabutin, le *Journal de voyage* du cavalier Bernin, les *Derniers jours du Consulat*, par Fauriel. Mais son œuvre maîtresse reste l'édition des œuvres de Brantôme, à laquelle il a consacré, pendant tant de lustres, le meilleur de ses forces, et qu'il a eu la joie de pouvoir compléter, peu de temps avant sa mort, par un volume supplémentaire, véritable trésor pour l'histoire politique, pour l'histoire des lettres comme pour celle des mœurs. A elle seule, cette publication monumentale suffirait pour sauver de l'oubli le nom de M. Lalanne et pour lui assurer à jamais la gratitude des travailleurs.

« Notre Société, en particulier, perd en lui un collaborateur dévoué. A maintes reprises il a enrichi nos recueils de communications historiques ou littéraires : les prisons de Paris, les rubans verts du Misanthrope, le joaillier Prud'homme, l'Hôtel-Dieu, la baugeur des eaux de la Seine pendant les inondations, ont tour à tour excité sa curiosité et tour à tour nous ont valu des notes érudites ou incisives.

« L'homme en Ludovic Lalanne était aussi sympathique que l'éru-  
dit; je ne parle pas seulement de son obligeance, — elle est devenue proverbiale, — mais encore de la fidélité de ses affections, de l'indépendance de ses idées, de son désintéressement, de son courage, de son ardent amour pour la vérité et la justice. C'était un caractère, en un mot, et ses adversaires eux-mêmes, — si tant est qu'il en ait comp-

té, — ne pouvaient lui refuser leur estime. Permettez-moi, au moment de prendre congé d'un ami, dont la mémoire me sera toujours chère, d'invoquer quelques souvenirs personnels. J'avais fait la connaissance de M. Lalanne, il y a quelque vingt-cinq ans, dans une des Commissions du Ministère de l'Instruction publique; plus tard, j'eus l'occasion de le rencontrer assidûment à la Bibliothèque de l'Institut, dont il était comme le génie tutélaire; enfin, il y a une quinzaine d'années, mon installation dans la même maison que lui, ce n° 14 de la rue de Condé, qui a hébergé Quatremère de Quincy, l'illustre auteur du *Jupiter olympien*, Émile Augier, le géographe Meissas et bien d'autres littérateurs ou érudits encore, resserra les liens de notre amitié. Entre temps, il avait fourni, à une collection que je dirigeais, le *Livre de fortune*, curieux recueil de dessins attribués à Jean Cousin. C'était le collaborateur le plus exact et le plus accommodant, comme vous en jugerez par ce billet : « Mercredi, 21 juin 1882. Mon cher ami, Ne vous inquiétez plus pour mon commencement de J. Cousin. Je le tiens. J'ai déjà fait depuis hier des recherches qui m'ont donné ce que vous me demandiez, et il me suffira pour les compléter de deux ou trois visites au Louvre et aux Estampes. D'ici à huit jours tout sera arrangé (mot qui, par parenthèse, ne se trouve pas dans l'Académie ni dans Littré). Merci de vos bons conseils et mille amitiés. Lud. LALANNE. »

« Jusqu'à la veille de sa mort, sa main devenue tremblante prodiguait à ses amis, à ses correspondants, les trésors de son érudition. Un des derniers billets que j'aie reçus de lui, — le 3 juillet 1897, — nous montre son cerveau toujours en travail, son obligeance toujours inépuisable. « Mon cher ami, » m'écrivait-il à cette date, « je suis comme une âme en peine depuis que j'ai reçu votre billet. Je passe mon temps à rechercher un gros calepin rempli de notes par ordre alphabétique et où il y aurait peut-être quelques citations de Montaigne sur l'art. Mais les bonnes sœurs qui m'ont soigné l'ont fourré dans un coin de bibliothèque où je ne puis le retrouver. Je ne me rappelle qu'à moitié une phrase où Montaigne parle d'artialiser la nature. Je l'ai envoyée dernièrement à mon ami Hermann (*sic*, pour Ehrmann) et je vais la lui redemander. Je vous envoie une édition de Montaigne en 2 vol. Peut-être est-ce celle que vous demandez. Il y a eu, il y a cinq ou six ans, une édition donnée par Quantin; mais les tables de matières sont si incomplètes que je ne crois pas qu'elles puissent vous aider dans votre recherche. Je retrouve dans mes vieilles notes l'indication d'un éloge (curieux) de Henri Estienne (*Apologie pour Hérodote*) des ouvriers ciseleurs de son temps. — Cela vous ira-t-il? Mille bonnes amitiés... »

« Au moment où il m'adressait ces lignes, Ludovic Lalanne touchait à l'âge des patriarches : il était entré dans sa quatre-vingt-troi-

sième année. Vous voyez, par un simple rapprochement de dates, que, jusqu'au dernier jour, il resta sur la brèche, gardant, avec son empressement à servir la science, la vivacité de son intelligence, sa belle sérénité d'érudit et d'homme de bien.

« L'ardeur au travail, la variété des connaissances, le plus noble désintéressement scientifique rapprochaient M. Tamizey de Larroque de M. Lalanne. Comme lui, il était la providence des chercheurs : quel est, dans notre génération, celui d'entre nous qu'il n'ait pas compté pour tributaire ! Quoique fixé en province, au fond de la Gascogne, dans ce pavillon de Larroque-Peiresc, dont le nom est désormais historique, les patientes et sagaces recherches de notre confrère ont sans cesse profité à la capitale. Enrôlé un des premiers sous l'étendard de notre Société, il a touché à tout instant à la biographie des Parisiens célèbres, mis en lumière sans relâche les trésors de notre Bibliothèque nationale, ou encore ajouté aux Mazarinades un recueil inconnu. Nos Mémoires en particulier lui doivent une série de communications curieuses : sur un billet de Léonard Goulas à Gaston d'Orléans, sur un épisode de la Fronde, sur Jean-Pierre de Mesmes.

« Ce que Brantôme fut dans la vie de Ludovic Lalanne, Peiresc, notre glorieux Peiresc, le fut dans celle de M. Tamizey de Larroque. Vingt années durant il lui consacra ses plus ardents efforts. Si le septième volume des *Lettres de Peiresc*, qui vient de voir le jour, n'a pas épuisé cette correspondance prodigieuse, en qui se résume le mouvement intellectuel de l'Europe entière au début du xviii<sup>e</sup> siècle, du moins la mise au jour de l'œuvre inédit de Peiresc n'est-elle plus maintenant qu'une affaire de temps. Le Ministère de l'Instruction publique tiendra à honneur de faire achever le monument national élevé à celui que Bayle appelait le « procureur général de la littérature. »

« Je n'insisterai pas davantage sur l'œuvre véritablement immense de M. Tamizey de Larroque ; vous en trouverez, dans le *Bulletin du Bibliophile*, une analyse faite par la plume compétente de notre confrère M. Maurice Tourneux.

« Fils d'un bibliophile distingué, M. Georges Duplessis fut initié dès l'enfance aux études qui devaient faire le charme et l'honneur de sa vie. Le Cabinet des Estampes, où son existence s'écoula, paisible et laborieuse, lui fournit les matériaux de ses nombreuses publications : biographies d'artistes, catalogues raisonnés, ouvrages de vulgarisation. Grâce à son labeur incessant, notre confrère maintint à la science française un rang éminent dans le domaine de l'iconographie et de l'iconophilie. Longue est la liste de ceux de ses volumes ou

plaquettes où il a retracé la vie ou caractérisé l'œuvre des artistes ou des collectionneurs : Mantegna, Martin Schongauer, les Audran, Wille, Ingres, Gavarni, Michel Bégon, Michel de Marolles, Ambroise Firmin-Didot, Gatteaux. Ses catalogues ne sont ni moins nombreux, ni moins importants : la bibliographie et l'iconographie y tenaient une place égale ; tantôt M. Duplessis dressait l'inventaire des éditions des *Emblèmes d'Alciat*, ou des portraits gravés de Marie-Antoinette ; tantôt il commentait les *Costumes historiques* dessinés par son ami M. Lechevalier-Chevignard, ou bien compilait, avec M. Bouchot, le *Dictionnaire des marques et monogrammes des Graveurs*. L'histoire de celui des arts dont il avait fait sa spécialité lui a surtout inspiré de solides et attachants travaux ; rappelons seulement ses *Merveilles de la gravure* et son *Histoire de la gravure*.

« Une production littéraire si intense ne faisait en aucune façon négliger à M. Duplessis ses devoirs professionnels. Il s'était identifié avec son cher Cabinet des Estampes, dont il s'appliquait sans relâche à mettre en lumière les trésors. Les travailleurs ne sauraient assez le remercier d'avoir livré à la publicité l'Inventaire de la collection Hennin, celui de la collection des Portraits gravés, et nombre d'autres documents de même nature rédigés sous ses auspices par ses jeunes collaborateurs.

« Ce qu'il faut de dévouement, d'initiative et en même temps d'abnégation dans les modestes et délicates fonctions de bibliothécaire, ceux-là seuls qui ont eu l'honneur de les exercer peuvent l'apprécier pleinement. Produire soi-même n'est rien ; le strict devoir, le devoir professionnel le plus sacré, consiste à guider les recherches des autres, à leur signaler les pistes nouvelles, à les encourager et à les seconder au cours de leurs efforts ; à abdiquer, en un mot, sa personnalité pour entrer dans l'esprit des clients dont nous devenons ainsi forcément les collaborateurs. L'expérience d'un quart de siècle est là pour dire avec quelle ferveur et avec quel succès M. Duplessis s'acquitta de sa mission.

« M. Duplessis faisait partie de la Société depuis l'origine. En collaboration avec M. Courboin, il a enrichi nos recueils d'un inventaire des dessins sur Paris recueillis par M. Destailleur et acquis par la Bibliothèque nationale.

« Tous ceux qui ont connu le savant conservateur du Cabinet des Estampes partageront les regrets qu'inspire sa disparition prématurée ; ils garderont toujours le souvenir de son obligeance et de sa droiture.

« M. Charles Nutter (pseudonyme anagramme de Charles-Louis-Étienne Truinet), d'abord avocat, ensuite vaudevilliste, en dernier lieu archiviste de l'Opéra, s'est fait connaître par une série de libretti

à la fois gracieux et spirituels, qui sont bien parisiens, en ce sens que, depuis près d'un demi-siècle, ils tiennent sous le charme le public de nos théâtres. Est-il nécessaire de citer parmi eux *Boule de Neige*, *Coppélia*, *la Princesse de Trébizonde*? Mais notre confrère avait d'autres titres encore qui le rattachaient plus intimement à notre Société. En 1875, il consacra au *Nouvel Opéra* une excellente étude historique et descriptive. Comme organisateur de la bibliothèque et des archives de notre grande scène musicale, M. Nutter a surtout bien mérité des études parisiennes. Il n'est aucun d'entre vous qui ignore quelles incomparables séries de documents il y réunit; quelque chose comme 15,000 volumes, 60,000 estampes, sans parler des partitions autographes, des dessins originaux de costumes ou de décors.

« Il ne m'a pas été donné, — je l'avoue à ma confusion, — de fréquenter cette bibliothèque et ces archives de l'Académie nationale de musique, que notre confrère avait organisées au prix d'un labeur infini et où son œuvre sera pieusement continué par son successeur M. Charles Malherbe. Mais, à tout instant, par les révélations des clients que M. Nutter m'adressait à la Bibliothèque de l'École des beaux-arts, — entre confrères nous sommes coutumiers de ces échanges, qui n'ont rien à voir d'ailleurs avec les renvois de Ponce à Pilate, — j'ai pu me rendre compte de la variété et de la richesse des collections, essentiellement parisiennes, réunies par ses soins. « Qu'il me soit permis, à cette occasion, de formuler un vœu : c'est que l'incomparable musée historique, dont le nom de M. Nutter est inséparable, ne soit pas relégué, comme le bruit en court, dans les combles de l'Opéra et, par suite, rendu inaccessible aux travailleurs.

« M. Nutter a voulu servir les intérêts de la science même après sa mort, jusque par delà le tombeau. Vous connaissez les dispositions libérales qu'il a consignées sur ses tablettes funéraires : consacrant un demi-million de francs, entre autres, à l'enrichissement de sa chère collection, la bibliothèque et les archives de l'Académie nationale de musique.

« Bien d'autres encore de nos confrères nous ont quittés au cours de cette année néfaste.

« M. Léon Chazal, qui avait longtemps appartenu à l'administration de la Banque de France et qui avait rempli en dernier lieu les fonctions de caissier central du Trésor, a publié, sans nom d'auteur, une intéressante *Notice sur l'ancienne galerie de l'hôtel de Toulouse* (aujourd'hui la Banque de France).

« M. Patrice Salin, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, est l'auteur de plusieurs travaux historiques intéressants. Il a publié, en 1868, une notice sur le *Château de Chilly-Mazarin*, et, en

1872, un catalogue raisonné de la précieuse *Collection détruite par l'incendie au palais du Conseil d'État, pendant les journées de mai 1871*.

« Nous avons en outre eu le regret de perdre, depuis notre dernière assemblée générale, M. Drouard, architecte, professeur à l'École des arts décoratifs, M. Charles Royer, M. Charles Morel, M. Héluis, M. Robert Goubaux, archiviste aux Archives nationales, M. l'abbé Brisset, curé de Saint-Augustin, M. Marcel Rodouan, sous-chef au service des Travaux historiques de la ville de Paris.

« J'enregistre avec tristesse la disparition de tous ces confrères qui s'intéressaient à nos travaux, sans avoir l'ambition de publier par eux-mêmes, qui amassaient des connaissances, non point par gloire, mais pour leur satisfaction personnelle; leur sympathie nous encourageait au cours des travaux, plutôt austères, auxquels se livrent ceux d'entre nous qui ont l'instinct de la production et, partant, de la combativité.

« Mais une œuvre telle que la nôtre ne saurait périr; elle possède en soi une force immanente qui lui assure un recrutement indéfini. De nombreuses adhésions nouvelles, des plus précieuses, n'ont pas tardé à renforcer nos rangs, un instant éclaircis; le flambeau échappé aux mains d'un Ludovic Lalanne, d'un Jules Cousin, d'un Georges Duplessis, d'un Tamizey de Larroque, ne s'éteindra pas; une génération plus jeune le relèvera et le transmettra pieusement, à son tour, à nos successeurs.

« Aussi, après avoir payé un tribut de regrets et d'hommages au passé, songeons au présent et, plus encore, à l'avenir. Me permettrez-vous, au moment où je cède la place à un plus digne que moi, de vous entretenir d'un projet qui me tient à cœur et que je crois de nature à rencontrer parmi vous plus d'une sympathie?

« Quel que soit le désintéressement de notre Société, son éloignement pour la réclame et pour ce que l'on appelle aujourd'hui l'actualité, elle n'a pas le droit de se confiner indéfiniment dans sa tour d'ivoire, de refuser tout contact avec le « profanum vulgus. » N'est-il pas des occasions exceptionnelles et solennelles où notre plus strict devoir nous oblige à sortir de notre réserve et à affronter directement le grand public? Et le vaste concours international, qui se prépare pour l'année prochaine à Paris, n'est-il pas une de ces conjonctures impérieuses et inéluctables!

« Telle est, Messieurs, l'idée qui m'est venue, au moment où je me préparais à vous rendre compte de mon mandat, et elle m'est venue si tardivement que je n'ai pas eu le temps de la soumettre à notre Comité dans sa dernière séance. Ai-je besoin d'ajouter que je ne suis

pas de ceux qui reculent devant une responsabilité quelconque et qu'en rien je n'entends engager ni mon successeur ni le Comité ?

« Mon programme tient en deux lignes : il m'a semblé utile, nécessaire, que notre Société prît part à l'Exposition de 1900 en publiant, ne fût-ce qu'une plaquette s'adressant aux Parisiens, aussi bien qu'à nos hôtes étrangers.

« Or, si nous nous demandons quel est, dans le vaste legs du passé, le genre de souvenirs qui intéresserait le plus vivement le grand nombre, nous arrivons sans peine à la conviction que ce sont les monuments publics ou privés qui ornent nos places et nos rues.

« Mais les monuments du moyen âge et de la Renaissance sont trop rares, trop clairsemés, pour que nous puissions songer à en faire la substance d'un guide spécial ; leur dispersion topographique obligerait les visiteurs étrangers à courir sans cesse d'un bout de Paris à l'autre.

« Par contre, il est un ensemble d'édifices, trop peu connus, et qui, outre qu'ils se trouvent groupés dans un périmètre restreint, ont l'avantage d'appartenir à une des périodes les plus brillantes de la civilisation française : je devrais dire de la civilisation parisienne, puisque, depuis les règnes d'Henri IV et de Louis XIII, c'est Paris qui donne le ton à notre génie national. Ce sont les merveilleux hôtels particuliers qui foisonnent dans le Temple, le Marais, le faubourg Saint-Antoine et leurs environs immédiats et qui forment un ensemble aussi riche qu'homogène. Que de glorieuses ou touchantes pages d'histoire, que de modèles de l'art de bâtir ou de l'art de décorer ne se cachent pas dans ces quartiers que la haute société a depuis si longtemps désertés pour céder la place à l'industrie et au commerce !

« Quelle délectation ne trouveraient pas nos hôtes de 1900 à parcourir, un guide clair, substantiel, vivant, à la main, les artères si riches en chefs-d'œuvre qui se développent dans le voisinage des Archives nationales et du musée Carnavalet ! D'innombrables demeures seigneuriales, pittoresques ou somptueuses, y sollicitent leur attention.

« Assurément, pour vous, Messieurs, ces régions n'ont aucun secret. Mais songez donc à l'ignorance de l'immense majorité de nos concitoyens, sans parler de celle, plus complète encore, des étrangers ! Que de temps n'ai-je point perdu moi-même pour procurer à des correspondants des détails précis sur l'origine et les vicissitudes de telle ou telle de ces habitations ; que de volumes ne m'a-t-il pas fallu compiler ! Eh bien, toutes les fois que j'ai pris le parti de recourir directement à l'un ou l'autre d'entre vous, un flot de lumière a immédiatement dissipé les ténèbres.



« Pourquoi donc ceux qui détiennent tant de trésors d'érudition résisteraient-ils à la tentation de les communiquer à leurs concitoyens par la voie de l'impression ?

« Ce n'est pas à dire que les tentatives les plus honorables n'aient pas été faites pour mettre en lumière un si merveilleux ensemble : il me suffira de rappeler ici le *Nouveau Guide itinéraire de Paris* de M. Charles Normand, dont nous attendons avec impatience l'achèvement, ou l'*Art décoratif dans le vieux Paris* de M. de Champeaux (1898), ou encore la monographie du *Quartier Barbette* de M. Charles Sellier. M. Paul Joanne, de son côté, a fait une place convenable, dans la dernière édition de son *Paris* (1897), aux hôtels du Marais. Enfin, dans sa liste des *Principaux Monuments de Paris* (1888), un érudit enlevé prématurément à la science, Maurice Du Seigneur, s'est attaché à retracer l'histoire de leur construction, à consigner les noms de leurs architectes et les dates auxquelles ils ont été construits.

« Mais ces différentes publications sont ou trop érudites ou trop sommaires pour remplir l'office de « cicerone. » La plaquette, dont j'ose vous recommander l'exécution, s'adresserait à la fois aux travailleurs, à l'usage desquels elle résumerait certaines notions historiques, et aux simples touristes, désireux de pénétrer plus profondément dans la connaissance du vieux Paris.

« A l'heure présente, plus que jamais, il y a, si je ne m'abuse, un intérêt national à entreprendre une telle tâche. Vous n'ignorez pas à quel point l'invasion étrangère, l'Anglomanie, menace nos industries d'art ; bien plus, notre goût tout entier. Au moment où les Anglais importent chez nous, sous le titre fallacieux de « modern style, » tant de meubles et d'ornements qui ne sont que le pastiche ou la caricature de nos vieux modèles parisiens, sachons remonter directement aux sources ; étudions par nous-mêmes et montrons aux étrangers les merveilles architecturales et décoratives dont regorgent le Marais et les quartiers avoisinants. Du coup nous ferons œuvre d'historiens et œuvre de patriotes.

« Je n'insiste pas, Messieurs, voulant laisser à votre Comité toute liberté au sujet de l'adoption de mon projet et toute latitude, en cas d'affirmative, pour les moyens d'exécution.

« Il me reste, Messieurs et chers Confrères, à remplir un devoir, cette fois-ci, des plus agréables : j'ai à cœur de remercier les officiers, — comme les appelait mon vénéré prédécesseur, M. Anatole de Barthélemy, — qui enregistrent vos travaux, veillent à vos finances et dirigent vos publications. Que MM. Viollet, Omont et Lacombe, en particulier, veuillent bien trouver ici la sincère expression de ma gratitude. Grâce à leur concours si dévoué, notre Société ne risque

pas de périliter; grâce à eux, elle pourra répéter, longtemps encore, la réconfortante devise que l'ère moderne a inscrite au front de l'antique Lutèce : *Fluctuat nec mergitur.* »

— M. Paul Viollet, secrétaire, donne lecture du rapport suivant :

« Messieurs,

« Nous venons d'entrer dans notre vingt-sixième année. Il me semble que ce quart de siècle a été bien employé. Tout ce qui a été fait pour l'Histoire de Paris depuis le jour où, sous la présidence de M. Léopold Delisle, nous fondâmes notre Société, je vous le rappelaï l'année dernière : je saluais avec joie ces associations nombreuses, nos sœurs cadettes, cette commission du Vieux Paris, associations, commission qui, chacune à sa manière, travaillent à nous faire mieux connaître et nous apprennent à mieux respecter notre Paris. La tâche immense qui s'ouvrait devant nous, il y a vingt-cinq ans, s'est ainsi divisée elle-même. Le terrain où nous nous étions placés de préférence ne nous a point été disputé. Notre œuvre gardera son caractère. L'activité des Amis des monuments parisiens, celle de la Commission du Vieux Paris sont en général d'ordre plus pratique que la nôtre. Quant à nous, nous nous réservons de préférence l'histoire proprement dite, ce mot pris dans son sens le plus large et comprenant, bien entendu, l'art et l'archéologie.

« Lors des premières réunions où s'élaborèrent nos statuts et où se fixa notre plan, on agita la question de savoir si nous ne devrions point nous partager en sections, assigner à chacune de ces sections une tâche déterminée, en un mot *commander* les travaux de nos collaborateurs. Ce système, à l'unanimité moins une voix, fut repoussé. Je ne crois pas, en effet, qu'il convienne à une société telle que la nôtre. C'est le libre choix de nos amis qui fait la variété de nos publications : *Mémoires, Documents, Bulletins*. Et c'est aussi ce libre choix qui en assure la valeur.

« J'ai prononcé le mot variété. Notre recueil de *Documents* s'étend aujourd'hui du ix<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle. Le Polyptyque d'Irminon, commenté par M. Longnon, nous permet de nous faire une idée de l'état des personnes et des terres au ix<sup>e</sup> siècle. Avec M. Cozecque, nous visitons en détail l'Hôtel-Dieu du moyen âge. Avec M. Campardon nous nous rendons chez les comédiens du roi et y fréquentons sans façon. Avec les agents de police de Marville nous écoutons aux portes et M. de Boislisle nous explique au besoin les propos qui auraient besoin de quelque commentaire.

« La chronique policière et l'anecdote ne nous induisent point à négliger l'histoire proprement dite. Elle est représentée par trois volumes importants : le *Journal d'un Bourgeois de Paris*, édité par

M. Tuetey, et le *Journal de Dubuisson-Aubenay*, par M. Saige ; M. Durrieu s'est occupé dans nos *Documents* de l'art parisien, nous lui devons le volume consacré à Jacques de Besançon.

« L'un des premiers volumes de cette collection fut, si vous vous en souvenez, édité par M. Auguste Longnon ; il est intitulé : *Paris sous la domination anglaise*. J'en rapprocherai la publication qu'entreprend cette année M. Viard et dont le premier volume vous sera distribué avant la fin du mois. Je veux parler des *Documents parisiens du règne de Philippe de Valois* : c'est la collection des actes royaux intéressant votre ville sous le règne de Philippe VI ; le topographe et l'historien y recueilleront de précieux renseignements. Je vous signale dès à présent plusieurs lettres de naturalisation ou de naturalité, comme on disait ; ces lettres anciennes ont un caractère très particulier, déjà relevé d'ailleurs : elles ne font pas un étranger français purement et simplement, elles le font bourgeois de telle ou telle ville : ici, bien entendu, bourgeois de Paris. Je mentionnerai encore, au point de vue de l'histoire des corporations, un acte de 1328 par lequel Philippe VI, à l'occasion de son joyeux avènement, crée un nouveau monétaire qui n'est pas fils de monétaire ; une sentence de 1331, par laquelle le prévôt de Paris, donnant gain de cause aux corroyeurs d'Amiens, interdit aux corroyeurs de Paris de faire des courroies clouées et ornées d'étain ou de plomb : curieux exemple de ces luttes industrielles où le privilège intervenait sans cesse, souvent, il est vrai, fondé tout simplement sur l'usage, sur la tradition.

« Je ne veux pas abuser de ces exemples, que je pourrais multiplier, et j'arrive à notre volume de *Mémoires*, que vous n'avez pas encore entre les mains, mais qui vous sera distribué vers la fin de ce mois. Il contient quatre mémoires dont voici l'énumération :

« *Un financier à la Bastille sous Louis XV ; Journal de La Jonchère*, publié par M. Babeau ;

« *Les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*, par M. Le Grand ;

« *Nicolas Houel, apothicaire parisien du XVI<sup>e</sup> siècle*, par M. Guiffrey ;

« *Catalogue des éditions françaises de Denys Janot, libraire parisien (1529-1545)*, publié par M. Omont.

« Nos *Mémoires* sont, comme vous le voyez, aussi variés que nos *Documents*. Je n'analyserai pas l'article que M. Guiffrey consacre à cet apothicaire philanthrope merveilleusement riche d'idées et de projets, Nicolas Houel dont il nous a révélé l'existence et raconté la vie, car le mémoire que nous publions n'est autre chose que le développement de la notice dont vous avez entendu la lecture, il y a un an, dans l'Assemblée générale de 1898.

« Je vous dirai un mot des trois autres *Mémoires*.

« La Jonchère était trésorier de l'*Extraordinaire des guerres*, sorte de caisse à expédients qui fonctionnait, écrit M. Babeau, en dehors des règles normales. La Jonchère fut accusé d'avoir poussé beaucoup trop loin le mépris des règles, et on enferma l'accusé à la Bastille, plus tard à la Conciergerie. Sa détention ne fut pas très longue et l'arrêt qui intervint pas très sévère. La Jonchère, après cette détention et après ce jugement, parut encore assez pur pour rester trésorier de l'ordre royal de Saint-Louis et commandeur dudit ordre. L'Église défend la pluralité des bénéfices, sauf dispense. L'aventure de La Jonchère supprima tout simplement à son détriment la pluralité des trésoreries. Ce qui peut-être a pour nous ici le plus de saveur, c'est la possibilité d'étudier par La Jonchère le régime de la Bastille. La Jonchère, en effet, a tenu minutieusement son journal; il nous renseigne presque jour par jour, il a connu la détention douce et un régime plus dur. Ni l'un ni l'autre de ces deux régimes ne correspondent, tant s'en faut, aux notions courantes sur la Bastille. Pendant la période de détention la moins sévère, la mansuétude du lieutenant de police d'Argenson est vraiment ravissante. Écoutez ce trait : La Jonchère, homme sensible comme il convient au xviii<sup>e</sup> siècle, lui adressa un jour cette requête inattendue à coup sûr : « J'ai vu en « songe ma belle-sœur M<sup>me</sup> Gayot. Elle m'a paru pâle et un peu « abattue. Je crains qu'elle ne soit malade. » Et d'Argenson de lui faire répondre : « J'ai vu M<sup>me</sup> Gayot jeudi chez M. Rouillé. Elle était « en bonne santé. » Plus tard, La Jonchère est mis au secret, et d'Argenson lui-même, je suppose, hésiterait en ce moment à lui donner des consultations sur la valeur de ses rêves; cependant le détenu continue à lire et à étudier. Et même il est servi par son valet, lequel, n'ayant pas la ressource de la lecture, se lamente douloureusement. Bonhomme et bon maître, La Jonchère demande la liberté de son valet : on finit par envoyer le malheureux domestique à Charenton où on le retint plus d'un an, bien qu'on reconnût qu'il n'était pas aliéné.

« M. Le Grand, après avoir publié la précieuse statistique des Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris qu'il nous a donnée l'année dernière, passe en revue cette année ces Maisons-Dieu et léproseries si nombreuses dans le diocèse de Paris comme dans une quantité d'autres diocèses. Au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, l'évêché de Paris contenait pour le moins cinquante-neuf maladreries et une cinquantaine de Maisons-Dieu ou hôpitaux. M. Le Grand résume tout ce que nous apprennent sur ces monuments modestes de la charité de nos ancêtres les documents d'archives et parfois les chroniques.

« M. Omont reproduit avec annotations l'exemplaire unique du catalogue des éditions françaises de Denys Janot, libraire parisien. Ce petit document, conservé à la Bibliothèque royale de Copenhague,

est le plus ancien catalogue officinal de livres français ; il montre bien l'importance, au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle, du commerce des livres modernes à Paris (163 articles).

« Deux innovations se recommandent à votre attention dans le *Bulletin* de 1898 : une bibliographie parisienne des années 1896 et 1897, dressée par M. Vidier, occupe les livraisons 1, 5 et 6 ; elle sera continuée régulièrement ; une chronique parisienne de l'année 1898 a été établie par M. F. Bournon. Nous espérons qu'il continuera cette chronique interrompue depuis le décès de notre regretté confrère Romain Boulenger. Ce même *Bulletin* s'est enrichi de communications très variées dues à MM. Germain Bapst, A. de Barthélemy, Blanchet, Bruel, Bournon, vicomte de Caix de Saint-Aymour, Chatelain, Chavanon, Coyecque, L. Delisle, Déprez, Dufour, vicomte de Grouchy, Héron de Villefosse, Lamouroux, Mareuse, Mirot, Omont, Pélissier, Paul Pinson, Sellier, Vidier et moi-même.

« Il me reste à vous dire nos projets :

« Les articles suivants destinés au volume de *Mémoires* de 1899 nous sont remis ou nous sont promis :

« *Le Collège du cardinal Lemoine*, par M. Fosseyeux.

« *Journal du voyage à Paris d'un étudiant hollandais*, Arnold Buchelius (1580), publié par M. le Dr Langeraad et M. Vidier.

« *Journal de Nicolas Duhamel* (1601-1609), publié par M. Auvray.

« *Essai de reconstitution des anciens registres perdus du Châtelet de Paris (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, par M. G. Fagniez.

« Quant à nos *Documents*, dont la publication, vous le savez, n'est pas nécessairement annuelle, nous avons dès à présent devant nous une série assez longue de travaux commencés à terminer et de travaux nouveaux à entreprendre.

« Nous publierons :

« Les tomes II et III des *Lettres de Marville*, éditées par M. de Boislisle ;

« Le tome II des *Documents parisiens du règne de Philippe de Valois*, édité par M. J. Viard.

« Après l'achèvement de ces deux publications, nous avons des promesses de M. Auvray, pour les *Mémoires ou Journal historique des règnes de Henri IV et Louis XIII*, par Laurent Bouchel, conseiller au Parlement de Paris (1600-1627), et de MM. Hanotaux et Bertrand, pour le *Journal des États généraux de 1614*, par Clapisson, échevin de Paris. »

— M. Paul Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière de la Société, par recettes et dépenses, au 30 avril 1899.

M. le Président met aux voix l'approbation de l'exposé de la situation financière de la Société fait par le trésorier.

Les comptes du trésorier sont approuvés.

— L'Assemblée procède à l'élection de treize membres du Conseil en remplacement de MM. Germain Bapst, Ernest Coyecque, Léopold Delisle, Gustave Fagniez, Arthur Giry, vicomte de Grouchy, Alfred Lamouroux, Paul Le Vayer, Henri Stein, Charles Tranchant, Th. Vacquer, Noël Valois, qui devaient sortir en 1899, et Ludovic Lalanne, qui devait sortir en 1902.

Sont élus : MM. Germain Bapst, Ernest Coyecque, Léopold Delisle, Gustave Fagniez, Arthur Giry, vicomte de Grouchy, Alfred Lamouroux, Paul Le Vayer, Henri Stein, Charles Tranchant, Th. Vacquer, Noël Valois et M. Le Grand, en remplacement de M. Ludovic Lalanne, qui devait sortir en 1902.

*Communication.*

— M. Paul Lacombe donne lecture d'une notice de feu M. Jules Cousin sur la *Nomenclature des rues de Paris*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 16 mai 1899.*

Présidence successive de M. Eugène MÜNTZ, président sortant,  
et de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, vicomte de Grouchy, P. Guérin, marquis de Laborde, P. Lacombe, P. Le Vayer, L. Le Grand, comte de Marsy, H. Omont, N. Valois et P. Viollet.

MM. L. Delisle et Edgar Mareuse s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil du 11 avril et de l'Assemblée générale du 9 mai 1899 sont lus et adoptés.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1030. M. Étienne DUBOIS DE L'ESTANG, présenté par MM. le vicomte de Grouchy et P. Lacombe.

1031. M. le marquis H. DE BEAUCHESNE, présenté par MM. A. Longnon et H. Champion.

1032. M. le comte DE LÉVIS-MIREPOIX, présenté par MM. le comte de Luçay et E. Coyecque.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'année 1899-1900. Il ajoute qu'aux termes du règlement le Président n'est pas rééligible.

*Élection du Bureau.* Sont élus : président, M. A. Babeau; vice-président, M. M. Tourneux; trésorier-bibliothécaire, M. Paul Lacombe; secrétaire-archiviste, M. Paul Viollet; secrétaire-adjoint, M. Edgar Mareuse.

*Élection du Comité des fonds.* Sont élus : MM. le comte Boulay de la Meurthe, marquis de Laborde, Alfred Lamouroux, baron de Watteville.

*Élection du Comité de publication.* Sont élus : MM. A. de Barthélemy, L. Delisle, G. Fagniez, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon, H. Omont.

M. H. Omont donne lecture, au nom de notre confrère M. Gabriel Marcel, de la note suivante :

« La section des cartes et collections géographiques de la Bibliothèque nationale a récemment acquis un fort curieux recueil de plans de villes qui a pour titre : *Raccolta | di le piu illustri et | famose citta di tutto il mondo*, mais il ne porte ni lieu d'impression ni adresse; il est de format in-8° oblong.

« Ce titre est orné de figures assises ou debout, et au centre du cartouche domine la Justice avec ses attributs ordinaires, tandis qu'en bas on aperçoit la tour de Babel.

« Ce recueil, qui, à la façon de beaucoup d'autres atlas de la même époque, n'est pas paginé, contient 257 plans ou vues de villes qui se trouvent mêlés et rapprochés le plus singulièrement du monde.

« Entre un plan de Trente et une vue d'Orléans est placé, le trente-quatrième, un petit plan de Paris orné dans les coins supérieurs des armes de France, surmontées de la couronne royale, et de celles de Paris; le vaisseau au-dessous d'une bande sur laquelle les fleurs de lis brillent par leur absence.

« Cette planche, finement gravée, qui mesure 0<sup>m</sup>118 X 0<sup>m</sup>08, porte en bas la légende suivante : *Parise | martinus Rota for.* | Sur d'autres planches du même recueil, et notamment sur le plan d'Alger, nous trouvons le nom du graveur, suivi de la désignation de son lieu d'origine *Sibinicensis* (Sebenico) et de la date 1572.

« Martin Rota est un graveur dalmate connu, qui exerça son art à Venise dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, et qui figure dans l'ouvrage de Nagler avec une suite remarquable d'œuvres qui ne sont pas sans valeur, d'après celles que possède la Bibliothèque nationale.

« Le seul nom qu'on lise sur le petit plan de Paris est celui de *Sona fl.* Cette planche présente, comme il faut s'y attendre, les plus

grandes ressemblances avec les plans de Munster et de Braun. Elle est d'ailleurs fort rare; on la rencontre séparée, mais je ne crois pas qu'on ait jusqu'ici signalé sa présence dans l'atlas vénitien dont nous venons de parler. »

— M. E. Coyecque fait une communication sur un projet de réunion des archives notariales de la Seine dans les locaux de l'ancien hôtel de Lausun, récemment acquis par la ville de Paris.

Après une discussion à laquelle prennent part MM. A. Babeau, le comte Boulay de la Meurthe et le marquis de Laborde, le Conseil émet le vœu ci-après :

« Le Conseil d'administration de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, réuni en assemblée ordinaire à la Bibliothèque nationale,

« S'associant au projet exposé par M. Coyecque, l'un de ses membres, dans une étude intitulée : *les Archives notariales de la Seine à l'hôtel de Lausun*,

« Considérant que l'affectation de l'hôtel de Lausun au dépôt central des archives notariales pourrait laisser intactes et accessibles au regard, dans toutes leurs parties, les salles d'apparat, les documents eux-mêmes étant déposés dans les locaux n'ayant aucun caractère artistique, comme il a été fait au palais Soubise (Archives nationales);

Émet le vœu :

« Que l'Administration et la Chambre des notaires organisent de concert, à l'hôtel de Lausun, un dépôt central des archives notariales anciennes. »

— Le Conseil, sur la proposition de M. Paul Lacombe, adopte en principe la pensée de fonder un prix au Concours général. Ce projet est renvoyé aux Comités des fonds et de publication.

La séance est levée à six heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 juin 1899.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, marquis de Laborde, P. La-



combe, E. Lelong, P. Le Vayer, A. Longnô, Edgar Marcuse, H. Omont, M. Tourneux, A. Tuetey, N. Valois et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 16 mai 1899 est lu et adopté.

— Le Président annonce la mort de MM. Th. Vacquer et le baron Emmanuel de Beauchamps, membres de la Société. M. Vacquer, ancien sous-conservateur du musée Carnavalet, a été pendant de longues années membre du Conseil de la Société, et nos confrères n'ont pas oublié les nombreuses communications qu'on lui doit au sujet des fouilles et des découvertes archéologiques dans les différents quartiers de Paris. Le Président se fait l'interprète des regrets unanimes que cause cette double perte.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1033. M<sup>me</sup> veuve GRÉAU, présentée par MM. M. Tourneux et H. Champion.

1034. M. Augustin PÊTRE, présenté par MM. P. Le Vayer et A. Tuetey.

— M. H. Omont communique, au nom de notre confrère M. Émile Picot, le texte suivant d'une petite pièce de vers du xv<sup>e</sup> siècle, conservée dans le ms. fr. 24315 de la Bibliothèque nationale, au fol. 90 v<sup>o</sup> :

Il y a à Paris telle chose  
Dedens le fin meilleu enclose,  
Tousjours est vifve, souvent morte ;  
Chascun Parisien la porte,  
Nul ne le peult de Paris traire  
S'il ne veult tout Paris deffaire.  
Il y a à Paris une chose,  
Droictement au meilleu enclose,  
Qui tient le roy de France en guerre  
Encontre celui d'Angleterre ;  
Qui de Paris le voudroit traire  
Tout Paris conviendroit defaire.  
Se sçavoir te veulx entremetre,  
De chascun bout oste une lectre  
Et retourne le demourant,  
Et tu le sçauras tout courant.

Le mot de l'énigme, que nous donnent les trois derniers vers, est *ira*.

— M. G.-E. Bertin donne lecture d'un mémoire sur l'ancien hôtel de La Vrillière. Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Babeau annonce la communication de quelques notes sur un vaisseau construit en 1735, par les ordres du Prévôt des marchands; il signale l'existence d'un dessin de ce vaisseau, conservé au

Cabinet des estampes du musée Carnavalet, et qui pourrait être reproduit dans les publications de la Société.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

II.

VARIÉTÉS.

---

NOUVEAUX DOCUMENTS

SUR ANTHOINE ET LOYSE HEROET<sup>1</sup>.

I.

LA MAISON A L'ENSEIGNE DU MOULINET

RUE VIEILLE-DU-TEMPLE.

L'acte suivant passé entre *Anthoine Heroet* et *Loyse Heroet* est intéressant à plus d'un titre : il fixe exactement la parenté d'Anthoine et de sa sœur, qui n'avait pu être établie jusqu'ici, puis il précise le moment où Anthoine abandonne en faveur de sa sœur ses droits sur la maison à l'enseigne du Moulinet, qui faisait partie de l'héritage du trésorier Jehan Heroet, leur père, et qui était restée indivise entre ses héritiers. Cette maison, qui avait successivement appartenu à Pierre Dubuisson (1350), à Jehan Lombart (1375), à Jehan Anclou, à Gillet Martin (1427), à Geoffroy Lory (1472), à Jehan Heroet, puis à Loyse Heroet, occupe les n<sup>os</sup> 5, 6, 7, 8, de la 18<sup>e</sup> feuille de la censive du Temple (actuellement n<sup>os</sup> 58 et 60 de la rue Vieille-du-Temple)<sup>2</sup>.

Il est nécessaire, pour l'intelligence de ce texte, de donner quelques renseignements biographiques sur Anthoine et sur Loyse Heroet<sup>3</sup>.

---

1. Entre les formes *Heroet*, *Hervoet*, *Herouet*, qu'on trouve au xvi<sup>e</sup> siècle, nous avons préféré la forme *Heroet* que le poète a adoptée dans les éditions de ses œuvres.

2. Cf. *le Quartier Barbette*, par M. Charles Sellier. Paris, 1899, in-8°. Cf. aussi *la Maison de Loys de Villiers*, par M. Sellier. (*Correspondance historique*, décembre 1898.)

3. Cf., sur ces deux personnages, dans la *Revue d'histoire littéraire*, l'article intitulé *la Famille d'Anthoine Heroet* (15 avril 1899, p. 277-282), puis l'étude spéciale sur le poète *Anthoine Heroet* qui paraîtra prochainement; enfin, sur Loyse Heroet, l'article de M. Charles Sellier dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1887, p. 148 à 164.

*Anthoine Heroet*, seigneur de la Maison-Neuve, né à Paris en 1492, parent du chancelier Olivier, protégé de Marguerite de Navarre, abbé de Cercanceau, prieur commendataire de Saint-Éloi-lez-Longjumeau (1550), évêque de Digne (1552). Poète distingué et très estimé à son époque, il a laissé « la Parfaicte Amye » ; l'« Androgyné » et l'« Accroissement d'Amour » (traduits de Platon), l'« Epistre d'un amy prisonnier à sa mye, » l'« Epistre amoureuse par Jésus-Christ, » « Vénus et Cupido, » et une quantité de petites pièces, huitains, rondeaux, épitaphes, blasons, etc., dont plusieurs restés inédits. Il mourut à Digne en décembre 1568.

*Loyse Heroet*, née en 1502<sup>1</sup>, épousa Jehan Rivière, écuyer, seigneur de Vault et d'Othis, notaire et secrétaire du roi, qui la laisse veuve avant 1566. Elle était dame d'honneur de la reine et possédait à Paris, vieille rue du Temple, la maison de la Tourelle, l'hôtel de Loys de Villiers et la maison à l'enseigne du Moulinet, dont il est ici question. *Loyse Heroet* est enterrée dans l'église d'Othis-sous-Dammartin, où elle mourut le 25 octobre 1582, à l'âge de quatre-vingts ans.

*Donation par Anthoine Heroet à sa sœur Loyse Heroet.*

(Château-Landon<sup>2</sup>, 21 novembre 1566.)

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Berthélemy Remisereau, garde du scel royal aux contractz de la prévosté et chastellenye de Chasteaulandon, salut. Savoir faisons que par devant Jehan Le Besgue, substitud au lieu et en l'absence de M<sup>e</sup> Jehan Tiballier, notaire royal et tabellion juré de ladicte prévosté et chastellenye, fut présent en sa personne messire *Anthoine Herouet*, évesque de Digne, abbé de Cercanceau, a huy déclaré en la présence de notaires et tesmoins soubzscripts et soubzsignez que il a esté adverty du procès en retrait lignaiger pendant en la court de Parlement et au Chastellet de Paris entre damoiselle *Loyse Herouet*, vefve de feu M<sup>e</sup> Jehan Rivière, en son vivant notaire et secrétaire du Roy, sa sœur, appelante de certaine adjudication par décret, faicte audict Chastellet de Paris, d'une maison assize à Paris<sup>3</sup>, vieille rue du Temple, tenant d'une part à ladicte damoiselle<sup>4</sup> et d'autre à l'hostel de Barbette, aboutissant par devant à ladicte rue et d'autre bout à une ruelle qui est près le jardin de feu Monsieur le cardinal Bertrand d'une part et

---

1. Sans doute à Paris.

2. Château-Landon, maintenant ch.-l. de cant. (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau. — Anthoine Heroet devait habiter à ce moment son abbaye de Cercanceau, qui n'était qu'à deux lieues de Château-Landon.

3. Cette maison était l'ancienne hôtellerie à l'enseigne du Moulinet.

4. C'est-à-dire à la maison de Loys de Villiers, que Loyse Heroet avait héritée de son père.

damoiselle Anthoinette de La Balne<sup>1</sup>, inthimée, d'autre part, auquel procès, si arrest s'ensuit, par lequel le décret de ladite maison soit mis au néant, ledict seigneur de Digne, dès à présent comme dès lors, et dès lors comme dès à présent, donne, cedde et transporte à ladite damoiselle Loyse Herouet, sa sœur, absente et stippullante par honorable homme M<sup>e</sup> [prénom en blanc] Théroutde, advocat à la court de Parlement à Paris, son procureur spécialement fondé, acceptant pour elle, ses hoirs et ayans cause, la part à luy appartenant en ladite maison et tous les droictz, noms, raisons et actions qui luy peuvent competter et appartenir, qui de présent luy compettent et appartiennent ou qui luy competteront et appartiendront par le moyen dudict arrest, si tant est que par icelluy décret soit mis au néant, consentant dès à présent que audict cas ladite damoiselle Loyse Herouet, sa sœur, demoure en la possession, jouissance et propriété en laquelle elle est à présent, sans espoir de la jamais révoquer en aucune sorte et manière et pour insinuer ces présentes a ledict seigneur de Digne constitué son procureur ledict Théroutde et autre porteur de ces présentes, ausquelz et chacun d'eulx il a donné et donne plain pouvoir, puissance, auctorité et mandement especial d'estre et comparoir pour luy en toutes ses causes meues et à mouvoir par devant tous juges pour faire ladite insinuation où il appartiendra, et en demander et requerir lettres d'icelle, jaoit ce que le cas requist mandement plus especial, promettant icelluy seigneur de Digne par la foy et serment de son corps, soubz l'obligation de tous ses biens meubles et immeubles qu'il en a obligés partout où trouvez seront, tenir et entretenir et avoir à tousjours pour agréable tout ce que par sesdictz procureurs ou l'un d'eulx sera faict, dict, proviser, et autrement besongner en tout ce que dict est et qui en deppend, et promist paier le juge si mestier est. En tesmoing de ce, nous garde susdict, au rapport dudict juré, avons scellé ces présentes dudict scel. Ce fut faict et passé es présences de M<sup>e</sup> Guillaume Henry, maître d'hostel dudict seigneur de Digne, et Guillaume Ryvière, tesmoins à ce appelez, le vingt uniesme jour de novembre, l'an mil cinq cens soixante six.

(Archives nationales, Y 108, fol. 115<sup>2</sup>.)

---

1. Marie Malingre, qui avait eu de son mariage avec Jehan Heroet cinq enfants, dont Anthoine et Loyse, avait eu d'un second mariage avec Jehan Balue, chevalier, seigneur de Villepreux, de Gouaix, d'Ermet et autres lieux, neveu du cardinal d'Angers, trois enfants, Louis, Claude et Anthoinette. C'est de cette dernière qu'il est ici question.

2. Cette pièce et les deux suivantes sont dues à l'obligeance de M. Henri Stein, que je suis heureux de remercier ici.

II.

LE FIEF DE LA MAISON-NEUFVE, PRÈS DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, ET LA MAISON DE LA TOURELLE.

Nicolas Heroet<sup>1</sup>, frère aîné d'Anthoine, possédait près de Saint-Germain-en-Laye un petit fief sur lequel il abandonna ses droits à son frère en 1543. Le domaine de la Maison-Neufve, voisin de Carrières<sup>2</sup>, était agréablement situé à mi-côte, entre la terrasse de Saint-Germain et la Seine; la vue s'étendait au loin sur toute la vallée; des fenêtres du manoir on apercevait les hauteurs de Bougival, Ruil, la Celle-Saint-Cloud, la forêt de Marly, les moulins à vent d'Argenteuil et d'Argenson, les clochers de Saint-Denis, Paris enfin, qui semblait immense et tout près. On peut encore, en se rendant sur les lieux et grâce au plan de l'abbaye de Joyenval dressé par de Beaulieu<sup>3</sup>, reconstituer en imagination le petit domaine : à l'extrémité de la terrasse de Saint-Germain, on trouve, à droite, un chemin bordé d'arbres couverts de lierre qui descend en serpentant jusqu'au Belloy; le chemin devient alors sentier et se dirige tout droit vers Carrières, longeant à droite les murs des clos qui vont en pente jusqu'à la Seine; les gens du pays appellent encore le terrain voisin du Belloy « le clos de la Maison-Neuve; » au milieu de ce clos, l'emplacement du petit manoir est marqué par des restes de mur, et plus haut, près du chemin, une porte cintrée indique l'enceinte primitive de la propriété. En avançant toujours vers Carrières, on rencontre le clos Saint-Pierre, où s'élevait la chapelle placée sous le vocable de ce saint; à Carrières même et au bas de la colline de Saint-Pierre, un vieux donjon massif demeure encore debout, dernier vestige du château du trésorier Jehan Heroet.

*Donation par Nicolas Heroet à son frère Anthoine Heroet.*

(Saint-Germain-en-Laye, 28 mars 1543.)

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Jehan Chevrel, conseiller du Roy nostre sire et garde pour ledit seigneur des sceaulx royaulx aux contractz de la prévosté de Saint-Germain-en-Laye, salut. Sçavoir faisons que par devant Charles Auvray, substitut commis et estably en ladicte prévosté, fut présent en sa personne noble homme *Nicolas Herouet*, lequel, de sa bonne volonté et bon gré, si comme il disoyt, recongnut et confessa, recongnoist et confesse

---

1. Voir également sur ce personnage l'article déjà cité : *la Famille d'Anthoine Heroet*.

2. Le domaine de Carrières avait appartenu au trésorier Jehan Heroet; c'est Georges, son fils, qui en avait hérité.

3. Archives de Seine-et-Oise, série H.

avoir par cy devant donné, et encores par ces présentes donne, cedde, quitte, transporte et délaisse du tout à toujours, et promist et par ces présentes promet garentir de tous troubles et empeschemens quelzconques à noble et discrete personne maistre Anthoine Herouet, son frère, abbé de l'abbaye Nostre Dame de Sercanseau, à ce présent et ce acceptant pour luy et ses ayans cause ou temps advenir, c'est assavoir telz droictz, partz et portions que ledict donateur a et peult avoir en une maison, court, jardins, estables, prez, terres, vignes et aultres droictz quelzconques, appelé la Maison neufve, assise près Carrières, soubz le boys de Laye, où est à présent demeurant ledict donateur, sans en rien excepter, réserver ne retenir, qu'ilz luy compettent et appartiennent es dictz lieux et es environs, soyt tant à cause de la succession de feu son père que autrement, en quelque sorte et manière que ce soyt ou puisse estre, ensemble telles partz et portions qui luy compettent et appartiennent, en une maison assise à Paris en la vieille rue du Temple<sup>1</sup>, où est de présent demourant le sieur de Goix, avec tous noms, raisons et actions quelzconques, que ledict donateur a et peult avoir à l'encontre de quelques personnes que ce soyt, et pour quelque cause que ce soyt; ces présens, don, cession, transportz et promesses de garantye susdictes faictz comme dict est, à la charge des droictz féodaux et seigneuriaux que lesdictz droictz susdictz peuvent debvoir, et pour la bonne amour fraternelle que ledict donateur a envers ledict abbé, son frère, et pour ce que ainsi le veult et que tel est son plaisir et volonté, et très bien luy a pleu et plaist, voulant et expressement consentant que par l'obtencion de ces présentes ledict donnataire soyt saisi et mis en bonne possession et saisine desdicts lieux et par les sieurs et seigneurs dont ilz sont tenuz et mouvans, promettant ledit donateur par ses foy et serment de son corps, soubz l'obligation de tous et chascuns ses biens meubles et immeubles présens et advenir qu'il en a soubzmis à justicier où trouvez seront pour estre contrainct, si mestier est, par toutes voyes deues et raisonnables à garentir, tenir et avoir pour agréable, ferme et estable à toujours le contenu en ces présentes, sans y contrevenir en aucune manière que ce soyt ou puisse estre, sur peine de tous despens payer, renonçant à toutes choses à ces lèttres contraires. En tesmoing de ce, nous garde dessusnommé, au rapport dudict substitud, avons mis à ces présentes lesdictz seaulx. Ce fut faict et passé es présences de Jehan Poullain et Jehan Raoulland, tesmoins, le mer-

---

1. C'est la maison de la Tourelle, où habitait alors Marie Malingre, remariée en secondes noces avec Jehan Balue, chevalier, seigneur de Gouaix et autres lieux.

credi vingt huitiesme jour de mars, l'an mil cinq cens quarante et troys, après Pasques ; et scellé sur double queue de cire verd.

(Archives nationales, Y 88, fol. 346.)

### III.

Dix-neuf ans après avoir reçu de son frère le fief de la Maison-Neuve, Anthoine Heroet y renonce en faveur de Loyse Heroet, sa nièce, qui avait épousé Jehan de Bellay<sup>1</sup> ; il ne faut pas confondre cette dernière avec sa tante Loyse Heroet, femme de Jehan Rivière, dont il est question plus haut. La femme de Jehan de Bellay était probablement fille de Georges Heroet, seigneur de Carrières<sup>2</sup> et frère d'Anthoine.

*Donation par Anthoine Heroet à Jehan de Bellay et à Loyse Heroet, sa nièce.*

(Château-Landon, 6 octobre 1562.)

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Berthélemy Remisereau, garde du scel royal aux contractz de la prévosté et chastellenye de Chasteaulandon, salut. Savoir faisons que par devant Jehan Jullian, clerck substitud juré commis pour et en l'absence du notaire royal desdictes prévosté et chastellenye, fut présent en sa personne Anthoine de Herouet, évesque de Digne, abbé de l'abaye de Cerquenceau et seigneur du fief assis près de Saint Germain en Laye, nommé la Maison neufve, lequel volontairement recongnut avoir donné par déclaration faicte entre vifz, sans espérance de jamais la révoquer, promis garentir de ses faitz, promesses et obligations seulement, à noble homme Jehan de Bellay, escuyer, seigneur dudict lieu, demeurant à Abbeville, et dame Loise de Herouet, niepce dudict sieur abbé, présens et acceptans, pour eulx, leurs hoirs et ayans cause au temps advenir, ledict lieu et fief de la Maison neufve assis près ledict Saint Germain en Laye, avec les aisances et appartenances, ainsi que tout ledict lieu se comporte et selon que a coustume d'en joyr icelluy bailleur, retenu toutesfoys à icelluy bailleur l'usufruit pour par lesdictz donnataires de telz proffitz, revenus et esmolemens et les appliquer à leur proffit, ledict usufruit finy, ceste présente donation ainsy faicte pour la bonne amour que ledict donateur a envers ledict donnataire, joinct que tel est son plaisir et

---

1. Il est assez curieux que la propriété située à côté de la Maison-Neuve et qui faisait certainement partie de ce fief s'appelle le Belloy, nom qui lui est sans doute venu de son propriétaire, Jehan de Bellay ou de Belloy.

2. Cf. également sur ce personnage l'article déjà cité : *la Famille d'Anthoine Heroet*.

vouloir, a esté accordé que sy l'un desdicts donnataires décedde sans hoirs, aux survivant d'eux demourra lieu donné entièrement et pour insinuer les présentes par devant tous juges où il apartiendra icelle insinuation accepter, ledict seigneur abbé donateur a constitué son procureur général et espécial noble homme M<sup>e</sup> Claude Cordeau, advocat au Chastellet de Paris, auquel il a donné le pouvoir de requérir et accepter ladicte insinuation, car ainsy a esté dict et accordé entre lesdicts donateur et donnataires, si comme tout ce iceulx donateur et donnataires disoient estre vray, par devant ledict juré, promettant ledict seigneur abbé donateur par ses saintes foy et ordres de prestrise, soubz l'obligation de tous ses biens meubles et immeubles présens et advenir, qu'il en a pour ce soubmis et obliger à toutes justices, tenir et avoir pour agréable le contenu en ces présentes sans jamais y contrevenir, sur peine de tous despens paier, renonçant à toutes choses à ces présentes lettres contraires. En tesmoing de ce, nous garde dessus nommé, au raport dudict juré, avons scellé ces présentes dudict scel, qui furent faictes et passées es présences de Jehan Rendeau, demeurant audict Cerquenceau, natif de Reins, et Pierre Jacquier, œuvrier demeurant à la Gerville, tesmoins, lesquels tesmoins ont dict ne scavoir signer ; et quant ausdictz donateur et donnataires ont signé en la mynute des présentes, sur ce requis, le sixième jour d'octobre mil cinq cens soixante deux.

(Archives nationales, Y 103, fol. 253.)

Lucien Grou.

---

## LA RÉFORME DE L'HOTEL-DIEU DE PARIS

### AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

M. le duc de La Trémoille a bien voulu nous communiquer le document suivant, qui appartient au chartrier de Thouars (original, papier, 2 feuillets).

Ces Instructions à Louis de La Trémoille ne sont pas datées ; mais il est aisé d'établir que, postérieures au 19 décembre 1504, elles sont antérieures au 18 avril de l'année suivante ; à la première de ces dates, le chapitre de Notre-Dame avait nommé la commission aux opérations de laquelle les Instructions prescrivent précisément au Parlement de n'apporter aucune gêne ; le 18 avril 1505, Louis Malet, amiral de France, rend visite aux chanoines de Notre-Dame et signale les ordres que le Roi lui a fait parvenir, comme il est annoncé dans les dernières lignes des Instructions.

Ce document vient heureusement s'ajouter à ceux que nous avons réunis et publiés, analysés ou seulement cités dans notre étude sur la réforme de l'Hôtel-Dieu de Paris au XVI<sup>e</sup> siècle.

Ern. COYNEUR.



*Instructions au sieur de La Tremoille, conseiller et premier chambellan du Roy, de ce qu'il aura à dire et declairer à la court de Parlement de par led. seigneur.*

Premierement, dira à lad. Court que le Roy a esté puis nagueres adverty de ce qui a esté fait par lad. Court ou les commissaires ordonnez par icelle, touchant le fait de la reformation de l'Ostel Dieu de Paris<sup>1</sup>, laquelle led. seigneur a de tout son cueur très à cueur, et non seulement en ce qui touche led. Hostel Dieu de Paris, mais generalement de touz les hospitaux de son royaume.

Item, et avoit led. seigneur ordonné à ceulx de l'eglise de Paris, ausquelx appartient la charge dud. Hostel Dieu, de mettre commissaires pour troys ans ayans charge d'y mettre ordre et pourveoir ainsi que la raison le veult<sup>2</sup>; aussi avoit prié mons<sup>r</sup> le cardinal d'Amboise, legat en France, de donner commission et faculté ausd. commissaires de pourveoir aud. Hostel Dieu, ce que fait a esté, tellement que par vertu desd. commissions lesd. commissaires ont commencé de besoi- gner en lad. matiere, et entendoit led. seigneur que lesd. commis- saires entendissent et vaccassent à lad. reformation, sans ce que de ceste matiere lad. Court ne autre entreprist la congnoissance, pour ce qu'il luy sembloit que lad. matiere n'estoit pour estre traictée par longueur de procees; et avoit ordonné aucuns commissaires de par luy pour y assister et les faire obeyr<sup>3</sup>; maiz, non obstant ce, lad. Court a receu lesd. parties en procees et d'icellui prins congnoissance, tellement que lad. matiere est venue en telle involucion de procees que led. seigneur est fraudé de son intencion et que toutes lesd. reformacions cessent ou au moins sont mises en longueur<sup>4</sup>; par quoy leur dira led. seigneur de La Tremoille que led. seigneur n'est aucu- nement content de leur forme de proceder en lad. matiere et de la mettre en procees, maiz veult et entend qu'on laisse besoi- gner lesd. commissaires au fait de leurd. commission entierement, selon la forme d'icelle, sans leur donner aucun empeschement par procees ne autrement, et si lad. commission faicte et parfaicte et mise à entiere et deue execucion, non obstant oppositions ou appellacions quelz-

---

1. E. Coyecque, *L'Hôtel-Dieu de Paris au moyen âge*, I, 179.

2. Les commissaires capitulaires, désignés dans la séance du 19 décembre 1504, furent le chancelier, le pénitencier et les chanoines Jean de Lailly, Gaillard Ruzé, Allegrin, Guillaume Claustre et Morillon. (*Ibid.*, II, n<sup>o</sup> 1600 et 1601.)

3. Les commissaires désignés par Georges d'Amboise furent Jean Rolin, Jean Clérée, confesseur du Roi, les prieurs des Chartreux, des Célestins et des Prêcheurs. (*Ibid.*, n<sup>o</sup> 1605-1609.)

4. *Ibid.*, I, 180-181.

conques, il semble à lad. Court qu'il y ait esté mal procedé ou qu'il se treuve meilleur forme que celle que led. commissaires y auront mise, lors pourront envoyer devers led. seigneur pour l'en advertir de tout ce que bon leur semblera pour le bien de lad. matiere, et led. seigneur les orra très voulentiers et y donnera provision, sans figure de procees, car il luy semble bien que lad. matiere, qui est de reformation, de correction et aliment de povres, et qui requiert prompte provision, n'est ne doit estre subgecte à procees.

Item et entend led. seigneur que s'il semble bon ausd. commissaires qu'ilz introduisent les seurs grises ou lieu des anciennes religieuses dud. Hostel Dieu, empeschans le bien de lad. reformation, en leur donnant touteffoiz en autres hospitalx de ce royaume, qu'ilz le facent ainsi qu'ilz adviseront et trouveront estre bien pour le fait de lad. reformation et entretenement des povres, en quoy faisant iceluy seigneur est delibéré les faire obeyr, ainsi que de ce il escript à mons<sup>r</sup> l'Amiral et qu'il luy a chargé le luy dire et declairer, et outre a led. seigneur chargé à mons<sup>r</sup> le Premier Président<sup>1</sup>, qui s'en va par dela<sup>2</sup>, leur en dire autant que led. seigneur de La Tremoille fera.

---

## NOTES D'HISTOIRE

### ET D'ÉVÉNEMENTS PARISIENS.

(1580-1760.)

Jean d'Ongoy a publié, en 1579, un *Promptuaire de tout ce qui est advenu plus digne de mémoire depuis la création du monde iusques à présent* (Paris, Jean de Bordeaux, in-16), rédigé en manière d'éphéméride, dans lequel les faits sont groupés d'après le jour de l'année où ils se sont produits. Chaque jour a sa page spéciale, plus ou moins remplie, et les nombreux bas de pages restés blancs ont dû souvent inciter les possesseurs des exemplaires de ce petit volume à y ajouter les événements postérieurs qui les intéressaient le plus vivement.

C'est ce qui est arrivé pour trois des possesseurs successifs d'un de ces exemplaires. Le premier, évidemment savoyard, a inscrit de 1580 à 1602

---

1. Pierre Cothardy, premier président du Parlement, ou Jean Nicolay, premier président de la Chambre des comptes.

2. Louis XII paraît avoir séjourné à Paris en décembre 1504 et janvier 1505; le 14 mars de cette dernière année, il était à Blois. (Bibl. nat., ms. fr. 25718, n<sup>os</sup> 100-102. — De Maulde, *Procédures politiques du règne de Louis XII*, 273 et 341; *Collect. des Doc. inéd.*)

les événements les plus marquants de la Ligue, avec les naissances et les décès survenus dans la famille de Savoie et l'exécution du maréchal de Biron, accusé de conspiration en faveur de la maison de Savoie. Le second devait être parisien; il n'a noté que des faits divers parisiens, incendies ou inondations de 1651 à 1664. Le troisième, parisien aussi, a complété ces faits divers, de 1737 à 1760, en y ajoutant les naissances, les mariages et les décès survenus dans la famille royale et dans la sienne propre. Les mentions qui concernent sa famille sont au nombre de sept, et il paraît à peu près certain que leur auteur est cet Armand-Louis Parent, conseiller au Parlement, que nous voyons marier sa fille unique en 1741, la perdre en 1742 et se remarier en secondes noces en 1758 avec une veuve de soixante-douze ans.

Voici, d'abord, les mentions relatives à la famille Parent, vieille famille de robe parisienne :

I.

La nuit du 29 au 30 may 1741, Henryette-Geneviève Parent, fille unique de Louis Parent et Barbe-Geneviève Bourdon, sa femme, conseiller au Parlement de la seconde chambre, épousa Estienne-Claude d'Aligre, président au mortier. Cette célébration se fit entre minuit et une heure dans la chapelle de son hostel, rue d'Orléans-Saint-Honoré, à l'hostel de Vertamont, qui depuis a été appelé l'hostel d'Aligre.

Le 29 décembre 1742 mourut Geneviève-Henryette Parent, de violente colliques, entre cinq à six heures du soir, épouse en seconde noce de M. d'Aligre, président à mortier, qui fut mariée la nuit du 29 au 30 may 1741. Elle étoit née le 23 mars 1714 et est morte à la même heure qu'elle étoit venue au monde. Elle a été présentée à Saint-Eustache, sa paroisse, et puis transportée à Saint-Germain-l'Auxerrois, dans la chapelle d'Aligre, le 31<sup>e</sup> décembre, lieu de la sépulture de la ditte famille.

L'an 1750, le onzième octobre, Jean-Baptiste-Joseph Languet de Gergy, abbé de Bernay et ancien curé de l'église paroissiale de Saint-Sulpice, décédé le onze octobre de laditte année, en laditte abbaye, et inhumé le 15 dans l'église de Saint-Sulpice.

Le samedi 25 septembre 1751, Madame Harlan est accouché d'une fille, à huit heures du soir; elle se nomme Élisabeth-Marguerite.

Le 11 mai 1758, Armand-Louis Parent, conseiller de Grand'-Chambre, a épousé en seconde noce dame Jeanne-Marie-Charlotte de Barrilier de Saint-Mesmin, veuve de Raphaël Seurin de Saint-Mesmin, contrôleur général des menus, écurie et argenterie de Mgr le duc d'Orléans, régent. Agée de 72 ans.

L'an 1759 (22 août), Marie-Anne Guérard a épousé Menuele-Hyacinthe de Bonnaire, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, bri-

gadier des armées du Roy, cy-devant premier lieutenant des grenadiers à cheval, seigneur de Namp-au-Mont, Gagny et autres lieux proche d'Amiens; la cérémonie c'est fait au Saint-Sépulcre par M. l'abbé Hérault, doyen dudit chapitre, son oncle maternelle.

Le 28 juillet 1760, Madame de Bonnaire est accouchée d'un fils à Amiens.

## II.

Les autres événements qui sont mentionnés dans ces notes, à l'exception des faits d'histoire générale, qu'il est inutile de reproduire, sont les suivants :

30 août 1580. Mort à Turin d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, à cinquante-cinq ans moins deux ou trois mois.

A ce jour (28 janvier 1585), Charles Emanuel, duc de Savoye, est parti de Turin pour aller en Espagne espouser la 2<sup>e</sup> fille du roy Philippe d'Espagne, nommée Catherine d'Autriche, et l'espousa le lundi gras de l'année 1585. Il arriva à Nice, de retour dudit pays d'Espagne, le mardi au soir xvij de juin 1585. Quant il alla en Espagne, il y avoit en aucuns endroits cinq ans et en d'autres 7 ans qu'il n'y avoit plu, et pour ce il y avoit grande cherté.

Mardi 18 juin 1585. Mort de Mgr le duc de Genevoys et de Nemours, à la Cassine du Chastelier, près Turin, à neuf heures un quart du soir. Les gommès qu'il avoit à la gorge l'empeschoient de manger et boire, et ne pouvoit rien avaler, et un très grand catarre qui luy a duré plus de 9 mois avec une fièvre étiqque, et autres grandes douleurs qu'il enduroit de ces gommès, qu'il avoit par tout son corps. Agé de cinquante-trois ans et huit mois. Mgr de Genevois, de son voiage d'Espagne, arriva le vendredy d'après au soir, à 9 heures.

8 mai 1587. Naissance du second fils de Mons. le duc de Savoye entre 1 et deux heures après midi.

22 mai 1587. Baptême de Philippe-Emmanuel, prince de Piémont. Parrins : André Doria pour Espagne; M<sup>e</sup> Carnavalet pour la roine mère; pour le pape, le cardinal de Crémonne; un ambassadeur pour la seigneurie de Venize; pour le grand maistre de Malte, l'evesque de Malte.

24 mai 1587. Baptême du second fils de M. de Savoye, nommé par Mgr le marquis de Saint-Sorlin Victor-Amedæus.

31 août 1602. Exécution du maréchal de Biron dans la cour de la Bastille.

En l'an mil six cens cinquante ung<sup>1</sup>, la Seine et la Grève n'estoient

---

1. Cf. M. Champion, *Les inondations en France*, t. I, p. 77-78.

qu'ung. Les xx, xxj, xxij janvier 1651, jour Saint-Sébastien, Sainte-Agnès, Saint-Vincent, la rivière fust tellement haulte qu'elle s'esleva pardessus les degrez de la Croix qui est dans la Grève, à la réserve de deux et demy seulement, s'espacha tellement qu'elle vinst jusques derrière le maistre autel de l'église du Saint-Esprit. Les basteaux chargez de bois estoient dans la rue Jean-de-l'Espine, où la rivière estoit jusques au carrefour de la Coustellerie, et ainsi ès autres endroits. Elle remplit la maison et l'église des Célestins. Elle fist un grand degast ès faulxbourgs Saint-Marcel et principalement au Pont-au-Change, basti de neuf, où quelques avant-bras furent abbat-tus et plusieurs cabinets du costé du Pont-Notre-Dame, ce qui obligea d'y desloger.

La nuict du jeudy gras au vendredy, sur les une heure après minuit, premier mars 1658, seroient tombé dans la rivière vingt-deux maisons, sçavoir unze de chasque costé du Pont-Marie, avec deux arches qui crevèrent à cause de la haulteur et impétuosité de la rivière, dont les eaux furent ceste année extraordinairement grandes. Il y eut plusieurs personnes noyées qui estoient couchées èsdites maisons.

2 février 1660. Mort au château de Blois, sur les cinq heures du soir, de Gaston de Bourbon, duc d'Orléans.

Ce jour, veille de Saint-Laurent 1664 (9 août), Flavio, cardinal Chigi, siennois, nepveu du pape Alexandre sept, estant envoyé par Sa Sainteté en qualité de légat à latere en France, vers le Roy très chrestien, Louis quatorze, auroit faict dans Paris une pompeuse et magnifique entrée par la porte Saint-Anthoine. Il alla en l'église de Notre-Dame.

Le 27<sup>e</sup> octobre 1737, ce fut vers les trois heures du matin que le feu prit au Palais, dans un greffe de la Chambre des comptes, qui donne du costé de M. le premier président. On ne put apporter du secours que vers les six heures, qu'il s'éleva un vent très violent qui anima davantage le feu. M. le premier président, M. le lieutenant général de police, M. le prévost des marchands s'y rendirent dès les cinq heures, de même que M. de Nicolay, premier président de la Chambre des comptes, et autres personnes de distinction. On s'appliqua d'abord à sauver le plus de papiers qu'il fut possible; on eu le bonheur de retirer les archives et titres de la couronne, mais la plupart des autres papiers sont ou brûlés ou endomagés. Nonobstant les soins qu'ont s'est donné pour éteindre le feu, il n'a pas laissé que de durer le dimanche, le lundy et le mardy suivant. Il y a eu trois greffes de bruslé, deux dépôts des auditeurs, la Chambre du terrier, celle du Conseil et celle des Procureurs. Les chambres ayant escroulées du haut en bas, deux personnes y ont perdue la vie et plusieurs autres y ont esté brûlés.

Le 1<sup>er</sup> juin 1739 la paix avec l'Empereur publié à Paris.

L'an 1740 (25 décembre), la rivière de Seine a crûe jusque à la hauteur de 24 pieds 4 poulces<sup>1</sup>, ce qui a fait monter le pain jusqu'à cinq sous la livre et les autres denrée à proportion. Il y a eu une arche du pont de Saint-Cloud emporté. L'eau a monté à la Grève jusqu'à l'autre costé de la rûe de la Tisserenderie; le moulin de Javelle a esté emporté; il y a eu pour plus de 20.000.000 de perte sur la rivière. En 1631, elle avait monté à 24 pieds 10 poulces, en 1658 à 20 pieds 9 poulces, partie du Pont-Marie fut emporté. En 1711, elle a monté à 23 pieds 3 poulces.

Le 5<sup>e</sup> janvier 1741 mourut à Paris, dans la paroisse de Saint-Paul, la nommée Anne-Oudette Grappin, âgée de 135 ans, étant née à Batherans<sup>2</sup>, près de la ville de Gray, en Franche-Comté, le 5<sup>e</sup> mars 1606.

Le 7<sup>e</sup> janvier 1742, Zaid-Mehemet-Pacha, ambassadeur extraordinaire du Grand Seigneur, fit son entrée à Paris avec son fils. Les présent consistoient en une tente, un fesseau d'arme et neuf cheveux arnachez à la turc. Il étoit des-jà venu à Paris en 1721 avec Mehemet-Effendy, son père, et se nommoit alors Zaid-Aga. Le froid étoit si grand que toutes les rue n'étoient qu'une glace; la police, pour empêcher la chute des cheveux, fit répandre du sable et de la paille achée sur toute la route. Il fit le tour des quay des Tuilleries et des Théatins, il passa par-dessus le Pont-Royal. Le Roy lui fit rendre de grands honneurs.

16 juin 1742. Mòrt au Luxembourg, à deux heures après midi, de Louise-Élisabeth d'Orléans, reine seconde douairière d'Espagne, née à Versailles le 11 décembre 1709.

Le 6<sup>e</sup> décembre 1742, feste de Saint-Nicolas, on fit exécution en place de Grève de Pierre-Louis Rafiat, chef d'une troupe de volleurs qui assomoient à coups de baston ferrez les bourgeois de Paris et autres nuitament. Ledit Rafiat fut roué ledit jour, ainsy que Pierre Roussel. Le premier estoit crieur de liste de lotterie et le second gagne-deniers. Le premier mourut comme un célerat, le second mourut plus chrestienement. Ledit Rafiat a fait arrester plus d'une quarantaine de personnes, qui sont détenu dans les prisons. La sentence de M. le lieutenant criminel de Châtelet de Paris est du 23 novembre de ladite année.

Le mardy 29 janvier 1743 mourut à Issy, près Paris, André-Hercules de Fleury, faisant la fonction de premier ministre du royaume de France. Agé de 93 ans.

---

1. Cf. M. Champion, *Les inondations en France*, t. I, p. 125 et suiv.; et *Bulletin* de 1891, t. XVIII, p. 4.

2. Battrans, à cinq kilomètres de Gray.

Nuit du 19 au 20 février 1743. Mort de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles, née le 13 août 1698.

L'an 1743, le 18 avril, on a tiré la milice à Paris pour la première fois. Cette ville capitale du royaume en avoit toujours été exempte jusqu'à ce jour. Elle c'est tiré aux Invalides et l'on a commencé par le faubourg Saint-Germain.

Dimanche 27 septembre 1744, vers les trois heures et demi, le Dauphin revient de Metz après la maladie du Roi; la reine était revenue le 19 dudit mois.

L'an 1744, le vendredi 13 novembre, Louis 15<sup>e</sup>, roy de France, est arrivé de l'armée après la levée du siège de Fribourg, à Paris, sur les six heures du soir, pour aller loger aux Thuilleries; la reine y disna le matin pour recevoir le Roy, qui doit y loger pendant trois jours. Le grand vent qu'il fit cette soirée empêcha l'effet que devoit faire les belles illuminations que les bourgeois, à l'envie l'un de l'autre, avoient préparés pour honorer son retour.

Mardi 7 septembre 1745. Entrée triomphale à Paris du Roi et du Dauphin après la conquête des Flandres, sur les 5 heures du soir, par la porte Saint-Martin qu'on avoit magnifiquement ornée, et passa par la rue aux Ours, la rue Saint-Denis, la Feronnerie, Saint-Honoré, rue Saint-Nicaise et de là aux Thuilleries; toutes les rues par où Sa Majesté a passé étoient tapissées et les boutiques fermées pendant 3 jours. Le jour suivant, feste de la Vierge, Sa Majesté, avec la Reine, alla à N.-D. remercier Dieu et le soir il alla soupé avec Mgr le Dauphin et M<sup>me</sup> la Dauphine à l'hostel de ville, qui fut magnifiquement illuminée, après qu'on eu tiré un magnifique feu d'artifice. Le Roy, au retour, trouva toute la rue de la Feronnerie magnifiquement illuminée des deux costés par des portiques; auprès la barrière des Sergens, rue Saint-Honoré, un autre portique d'illumination; et enfin le carouselle et tout le château des Thuilleries, du costé du carouselle, magnifiquement illuminé. Toute la cour a logé 3 jours consécutifs au château des Thuilleries.

L'an 1746, la nuit du 25 au 26 (janvier), sur les trois heures après minuit, le feu prit à la Pomme-d'Or, au milieu du Pont-au-Change, à droite, chez une nommée M<sup>lle</sup> Henry, marchande de modes. Il y a eu huit ouvriers de brûlé, une servante. Il n'y a eu de sauvé que la maîtresse, qui c'est jettée par les fenestres et qui a esté blessé, et sa nièce, et le domestique, qui c'est sauvé en chemise par-dessus les toits. Quelques jours après, la maison voisine, occupée par un ceinturonier, a écroulé et écrasé plusieurs personnes.

9 juillet 1746. Mort à Madrid de Philippe V, roi d'Espagne, enlevé d'apoplexie en quatre heures de temps.

19 juillet 1746. La Dauphine accouche à dix heures du matin d'une fille qui est ondoyée sur le champ par le cardinal de Rohan.

22 juillet 1746. Mort à Versailles, à onze heures un quart du matin, de Marie-Thérèse, infante d'Espagne, dauphine de France, née le 11 juin 1726.

9 février 1747. Mariage du Dauphin avec Marie-Josèphe de Saxe. Samedi, 1<sup>er</sup> février 1749. Mort de la duchesse d'Orléans.

Le 12 février 1749 la paix publiée à Paris entre le roy d'Angleterre, la reine d'Hongrie et les Hollandois.

Le 13 février 1749, le feu d'artifice pour la paix a été tiré en place de Grève; la représentation du feu représentoit le temple de la paix; il y a eu plusieurs personnes tant tué que d'étouffé.

Mardi 26 août 1750, la Dauphine accouche à Versailles d'une fille, son premier enfant.

Lundi, 30 novembre 1750, mort du maréchal de Saxe, à Chambord, vers les 7 heures du matin.

L'an 1751 (30 mars), le jubilé de 1750 a été ouvert à Paris, a duré 2 mois pour Paris et 6 mois pour le reste du royaume.

13 septembre 1751, naissance du duc de Bourgogne. Il y a eu 4 jours des illuminations dans Paris. L'hôtel de ville a été illuminé et le dimanche suivant un grand feu d'artifice.

Le 9 novembre 1751, il a été marié 600 jeunes filles, toutes enfans de Paris, en réjouissance de la naissance de Mons. le duc de Bourgogne, fils de Mgr le Dauphin. Il en a été marié 55 à Saint-Eustache, le reste dans les autres paroisses. On leur a donné à chacunes 500 livres pour aider à se mettre en ménage.

4 février 1752. Mort du duc d'Orléans.

Jeudi 10 février 1752. Mort de Madame Anne-Henriette de France à Versailles. Son cœur porté au Val-de-Grâce.

Le dimanche 24 septembre 1752, Mgr le Dauphin, premier prince du sang, donna une magnifique feste à Saint-Cloud, sçavoir la joute sur la rivière, vis-à-vis le château, après quoy l'on tira l'oye. Le soir, à neuf heures, un superbe feu d'artifice, qui fut généralement aplodi d'une foule innombrable de spectateurs que la feste avoit attiré. Les danseurs de corde et comédiens, un somptueux soupé suivi d'un bal paré et d'un bal masqué, auxquelles les rafraîchissemens en tout genre furent distribué avec profusion.

L'an 1753, la grande Chambre du Parlement a été exilé à Pontoise, la nuit du 10 au 11 (mai); quelques jours auparavant ont esté exillez 204 conseillers de laditte cour à Poitiers et autres lieux, dans le nombre desquelles quatre d'iceux ont été fait prisonniers d'état.

Vendredi 14 septembre 1753. Naissance du duc d'Aquitaine; feu de joie et illumination à Paris le dimanche suivant.

L'an 1754 (22 avril) a été posée la première pierre de la statue équestre de Louis XV, placée au Pont tournant, au bout des Thuil-



leries, par M. de Bernage, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, pour lors prévost des marchands de Paris.

L'an 1754 (12 mai), Mgr le duc de Chartre a posé la première pierre du portail de Saint-Eustache.

L'an 1754, le 4<sup>e</sup> septembre, le Parlement, revenu de seize mois d'exile, a repris ses fonctions ordinaires en la grande Chambre, ainsi que les autres Chambres.

5 octobre 1754. Le Dauphin et la Dauphine rendent leurs actions de grâce pour la naissance du duc de Berry à Notre-Dame et à Sainte-Genève.

L'an 1757, le lundy de la Passion (28 mars), Robert-François Damiens, le célébrat qui a frappé Louis 15, roy de France, d'un coup de couteau au costé droit, a esté écartelé et a eü le même traitement que Ravailiac, tenaillé, la main droite percée du couteau et brûlé au feu de souffre, tenaillé aux mamelles, aux cuisses, au gras des jambes, etc., et arrosé de plomb fondu, d'huile, de poi résineux, de cir mêlé ensemble. L'exécution a duré dans les tourmans plus de trois heures, et on a esté obligé de mettre quatre cheveaux pour tirer et détacher les membres, dont on ne put venir à bout qu'en coupant la peau et les nerfs. Ledit Damiens étoit né le 9 janvier 1715 au lieu de Theuilly, en la paroisse de Monchy-Breton, dans l'Artois. Sa famille étoit aussy obscure que pauvre, il a passé la plus grande partie de sa vie dans la plus basse domesticité, il avoit desjà commis plusieurs crimes avant que de former l'abominable dessin qui l'a achevé de le rendre l'objet de l'exécration public; il avoit été obligé de s'enfuir de Paris pour éviter les poursuites de la justice. La maison où il a reçu le jour doit être démolie, et l'on ne pourra à l'avenir élever sur le terrain de cette maison aucun autre bâtiment.

9 février 1759. Mort de Louise-Henriette de Bourbon-Conti, duchesse d'Orléans.

Ph. RENOARD.

---

## LA FONDATION TURGOT

### AUX INCURABLES.

Le 1<sup>er</sup> mars 1899, la Commission municipale du Vieux Paris a fait déplacer la pierre tombale qui se trouve dans la chapelle de l'hôpital Laënnec (ancien hospice des Incurables), au pied de l'autel établi dans le bras droit du transept, côté de l'évangile; l'inscription, gravée sur cette dalle, est aujourd'hui presque entièrement effacée; à peine y aperçoit-on quelques lettres et fragments de lettres et les

chiffres 165; les recueils d'épithaphes conservés à la Bibliothèque nationale et à la bibliothèque de l'Arsenal permettent toutefois de reconstituer cette inscription, relative au premier des cinq membres de la famille Turgot dont les documents apprennent qu'ils furent inhumés dans l'église des Incurables, Jacques Turgot, chevalier, seigneur de Saint-Clair et autres lieux, mort le 23 mai 1659.

La fouille pratiquée dans le sol amena d'abord la découverte de deux cercueils en plomb, de forme anthropomorphe, placés l'un à côté de l'autre; les plaques de cuivre, soudées à leurs quatre coins sur le couvercle du cercueil, apprirent qu'on se trouvait en présence du contrôleur général et de son père, le prévôt des marchands. Ces cercueils retirés de la fosse et la fouille poursuivie, on trouva deux autres cercueils, également en plomb et de même forme, au-dessous de l'emplacement des deux premiers : sur le cercueil de l'un, une plaque de cuivre fournissait le nom d'Antoine Turgot; le couvercle de l'autre s'était affaissé sous la pression des terres, et la plaque de cuivre, n'ayant pu suivre la déformation du couvercle, rongée d'ailleurs par l'oxydation résultant d'infiltrations supérieures, s'était brisée en multiples petits morceaux, dont la face supérieure était recouverte d'un gravier faisant corps avec elle<sup>1</sup>. Que ce dernier cercueil renfermât les restes de Jacques Turgot, dont la dalle recouvrant la fosse portait précisément l'épithaphe, il était difficile d'en douter; d'autre part, il y avait lieu de constater l'absence du cercueil de Benoît-Antoine Turgot, mort le 5 juillet 1771 et inhumé dans l'église des Incurables, aux termes de l'acte de décès. Un examen sommaire des débris de la plaque donna l'assurance que le cercueil contenait effectivement les restes de Jacques Turgot; une étude ultérieure m'a permis de replacer chaque morceau à sa place et de reconstituer ainsi l'inscription :

CY [GIST LE CO]RPS [DE] MESS[IRE]  
LA[CQ]V[ES TVRGOT CHLR] S[EIGNEV]R DE S.  
[CLAIR.....] N[.....] ET AVT[RES]  
[LI]EV[X CON]SE[I]LLER ORDINAIRE  
DV ROY [EN] SES [C]ONSEILS D'ESTAT  
ET P[RIVE' ET DIRE]CTION DE  
[SES FINANCES LEQVEL D]E[CE]DA  
[EN CETTE VILLE LE 23] MAY 165[9]  
[AAGÉ DE 67 ANS]  
[PRIEZ DIE]V [POVR SO]N A[ME]

---

1. Voir les rapports de M. G. Villain dans les procès-verbaux de la Commission municipale du Vieux Paris des 9 février et 2 mars 1899, insérés

Voici, d'autre part, la transcription des trois autres plaques, exactement figurée, d'après mon relevé personnel :

ICY EST LE CORPS DE MESSIRE  
ANTOINE TURGOT CHEVALIER  
SEIGNEUR DE S. CLAIR, LANTEIL,  
LE MESNIL GONDOUIN, S. HONORINE  
ET AUTRES LIEUX, CONSEILLER DU  
ROY EN TOUS SES CONSEILS, MAISTRE  
DES REQUÊTES ORDINAIRE DE SON  
HÔTEL, DECEDÉ LE '15' FEVRIER  
1713. ÂGÉ DE '87' ANS SIX MOIS

REQUIESCAT IN PACE

Plaque de cuivre; haut. 0<sup>m</sup>220, larg. 0<sup>m</sup>155.

CY GIST  
HANT ET PVISSANT  
SEIGNEVR M<sup>re</sup> MICHEL ETIENNE  
TURGOT CHEVALIER MARQUIS DE  
SOUSMONS SEIGNEVR DE S<sup>t</sup> GERMAIN  
SVR EAVLNE ET AVTRES LIEVX CONSEILER  
D'ÉTAT ORDINAIRE PRESIDENT HONORAIRE  
AV PARLEMENT EN LA SECONDE CHAMBRE  
DES REQVÊTES DV PALAIS SYDEVANT  
PREMIER PRESIDENT DV GRAND CONSEIL  
ET ANCIEN PREVOST DES MARCHANDS  
DE LA VILLE DE PARIS LVN DES ACADEMICIEN<sup>s</sup>  
HONORAIRES DELACADEMIE ROYALE DES  
INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES  
DECEDÉ EN CETTE VILLE LE  
PREMIER FEVRIER 1751  
AGÉE DE 60 ANS 7 MOIS  
22 JOVRS

REQUIESCAT INPACE

Plaque de cuivre; haut. 0<sup>m</sup>191, larg. 0<sup>m</sup>140.

---

dans le *Bulletin municipal officiel de la ville de Paris* des 9 mars et 16 avril,  
p. 707-712 et 1267-1270, et tirage à part, in-4° à 2 col., année 1899, fasc. 2,  
p. 38-48, et fasc. 3, p. 71-77.

CY GIT  
TRES HAUT ET TRES PUISSANT SEIGNEUR  
ANNE ROBERT JACQUES TURGOT CHEVALIER  
MARQUIS DE LAUNE MINISTRE D'ETAT ET ANCIEN  
CONTROLEUR GENERAL DES FINANCES  
NE LE 10 MAY 1727 ET DECEDE LE 18 MARS 1781

REQUIET CAT IN PAGE

Plaque de cuivre ; haut. 0<sup>m</sup>157, larg. 0<sup>m</sup>212.

Le 15 mars, il a été procédé à la réinhumation des quatre cercueils en plomb, préalablement enfermés dans des cercueils en chêne, sur le couvercle desquels on a fixé une plaque reproduisant, en lettres anglaises, la teneur de l'inscription des trois plaques originales trouvées intactes et celle de l'inscription de la plaque brisée, telle, du moins, qu'il m'avait été possible de l'établir quelques jours plus tôt et qui diffère légèrement de ma reconstitution définitive.

L'origine de la sépulture Turgot remonte, comme on l'a vu, à Jacques Turgot. Par son testament, en date du 18 avril 1659, reçu par les notaires parisiens Gabriel Dumas et Jean Gabillon, Jacques Turgot légua aux Incurables une somme de 6,000 l. t. destinée à fonder un lit dont le titulaire serait à la nomination de son exécuteur testamentaire, Mathieu de Morgues, seigneur de Saint-Germain, conseiller du Roi en ses Conseils, premier aumônier de Marie de Médicis, prévôt et prélat de Pignat, sa vie durant, puis à la nomination d'Antoine Turgot, fils du testateur, et à celle de « ses dessendans héritiers à perpétuité en ligne directe et collatérale les aînez des dessendans (*sic*) ».

La délivrance du legs eut lieu le 23 juillet 1659.

Le 30 mars 1661, Mathieu de Morgues fit don aux Incurables d'une somme de 3,000 l. t., à laquelle devait s'ajouter ultérieurement une somme d'environ 1,700 l. t., à provenir du recouvrement d'un dépôt de 2,000 l. t. fait par Jacques Turgot, peu de temps avant sa mort, entre les mains de Marguerite Mahault, veuve du sieur de Roullin, bailli d'Alençon ; cette somme de 3,000 l. t. constituait partie du reliquat du compte rendu par l'exécuteur testamentaire aux fils du défunt, savoir Jacques Turgot, chevalier, seigneur de Lanteuil, conseiller du Roi en ses Conseils, président au parlement de Normandie ; Antoine Turgot, chevalier, seigneur de Saint-Clair, conseiller du Roi en la seconde chambre des Enquêtes ; François Turgot, chevalier, seigneur de Soumont, conseiller du Roi au Grand Conseil ; Dominique Turgot, chevalier, seigneur de Bellon ; cette

donation devait être consacrée à la fondation d'un anniversaire, à célébrer le 23 mai, et contribuer à l'achèvement de la deuxième salle neuve, côté des hommes.

Une transaction étant intervenue entre Marguerite Mahault et Antoine et Dominique Turgot, le 19 avril 1661, l'hospice des Incuvables reçut, le 18 juin suivant, le complément de la donation, soit 1,300 l. t.

Ernest COYECQUE.

---

## UNE NOUVELLE RELATION

### DE LA PRISE DE LA BASTILLE.

C'est au collectionneur arlésien Louis Mège que l'on doit la conservation de cette relation des journées de Juillet 1789. Il l'a retrouvée dans les papiers et intercalée dans la correspondance de l'organiste J.-B. Vallière, et l'a léguée, ainsi que tous ses manuscrits et dossiers, à la bibliothèque d'Arles. Elle figure aujourd'hui dans le manuscrit 379 du Catalogue général des manuscrits d'Arles, dû à M. le chanoine Albanès (qui, je ne sais pourquoi, s'est gardé d'y signaler ce document curieux). Aussi est-elle, à ce qu'il semble, restée jusqu'à présent inédite et inconnue aux historiens et aux bibliographes du 14 Juillet.

Cette relation a été envoyée à J.-B. Vallière par sa fille, Marthe-Anne Vallière, femme de Gabriel, procureur du parlement de Provence, lequel manifestait des sentiments du plus vif libéralisme et venait d'intervenir de façon très honorable dans les troubles déjà révolutionnaires qui désolèrent la ville d'Aix au printemps de 1789. Elle avait été adressée de Paris à Gabriel par un correspondant resté inconnu. L'original, qui nous révélerait sans doute le nom de ce correspondant, ne nous est pas connu ; il a dû rester dans le cabinet de Gabriel et il est aujourd'hui ou perdu ou enfoui dans quelque archive particulière avec le reste de ses papiers. Nous ne possédons de ce document que la copie, fidèle et authentique, faite par Marthe-Anne pour son père.

Ce document est donc adespote, et de ce chef il perd sans doute quelque autorité. On ne pourrait faire que des hypothèses assez vaines sur son auteur probable : j'oserais à peine proposer le nom de l'abbé Frizon, qui, une quinzaine d'années plus tôt, avait quitté Aix et la Provence pour Paris, et qui avait entretenu avec les Vallière une correspondance assez suivie sur les événements politiques lors du rappel des parlements, de la chute de Maupeou et, beaucoup plus tard, lors de l'affaire de MM. d'Épremeuil et de Montabert. Il est bien possible que l'abbé Frizon, ami des Vallière et, d'ailleurs, aixois d'origine et longtemps de fonctions, ait été l'ami de Gabriel et qu'il ait continué avec celui-ci la correspondance politique commencée avec son beau-père. Mais ceci n'est qu'une conjecture. — Une autre remarque diminue encore l'autorité de cette relation : l'anonyme correspondant de Gabriel lui a donné la forme d'un memento chronologique, d'un journal des

12, 13, 14, 15, 16 et 17 juillet. Cette recherche de précision ne doit pas nous leurrer : la relation, en effet, sous sa forme actuelle, n'est pas un journal. On peut la supposer compilée sur des notes prises au jour le jour. Mais, qu'elle ait été rédigée d'après des notes ou simplement d'après les souvenirs de l'auteur, elle a été écrite d'affilée, le 18 juillet, et même, à en croire la déclaration initiale, avec assez de hâte, « pour ne point manquer le départ du courrier. » Or, on n'ignore pas, — et M. Flammermont l'a montré par des exemples convaincants, — avec quelle rapidité le souvenir des détails de ces journées tumultueuses s'est brouillé chez la plupart des témoins, même intelligents. La date, légèrement postérieure aux faits, de la rédaction de notre document doit donc nous empêcher d'y ajouter une foi absolue.

Cependant, divers motifs doivent nous obliger à le conserver et à en tenir compte. D'abord, l'auteur est un témoin oculaire pour plusieurs des faits qu'il raconte ; le 13, de son logement, il voit passer les charrettes de blé que le peuple de Paris traînait au marché ; le 14 au matin, il va vérifier si le camp des Suisses est à son quartier ordinaire, et il voit, le long des quais de Seine, la foule se porter aux Invalides ; l'après-midi, en bon curieux qu'il est, il va voir la Bastille qu'on vient de prendre ; il spécifie que c'est rue de la Ferronnerie qu'il rencontre la tête coupée du gouverneur de Launey ; le 15, il va se promener au Palais-Royal, où l'on met à son chapeau la cocarde tricolore. S'il ne donne aucune indication personnelle pour les deux derniers jours, il est certain qu'il a assisté à l'arrivée de Louis XVI à l'hôtel de ville. (« J'ai vu avec plaisir, » etc.) — L'auteur est de bonne foi et sincère ; il ne veut donner à son lecteur aïe que le strict détail des événements, « le plus court détail possible, » et il « supprime toutes les réflexions. » Il dit n'avoir pu lire les écriteaux attachés à la tête du gouverneur Launey. Le 17, il s'excuse de ne pouvoir donner de la visite royale un récit plus circonstancié, car il ne sait pas encore bien « tous les détails de l'hôtel de ville. » On le voit, il s'attache à ne dire que des faits de l'authenticité desquels il soit sûr. — Il y réussit le plus souvent : sur les points où le contrôle est possible, grâce aux très nombreuses relations des mêmes événements déjà connues, groupées et classées avec tant de sagacité par M. Flammermont, notre anonyme se trouve exact, par exemple et surtout pour la journée du 12, pour la matinée et la soirée du 13 (organisation de la milice, assemblée des électeurs, comité permanent à l'hôtel de ville). Pour la journée du 14 et le siège de la vieille citadelle, auquel il n'a point pris part, il répète, sur la trahison de M. de Launey et sur l'épisode du pont-levis abaissé par un grenadier, les bruits qui s'étaient répandus en ville. Pour les journées suivantes, le nombre des faits précis est moins grand, et notre chroniqueur a enregistré des nouvelles qui ne se sont pas trouvées confirmées ; cela n'a rien que de naturel, la légende et l'anecdote fausse font leur chemin plus vite que la vérité, et le récit « de la première heure » d'un événement quelconque a toutes chances d'être erroné. — Si, d'ailleurs, il a été trompé parfois par les nouvellistes, il a noté, d'après son observation personnelle, des faits intéressants et des détails qu'on ne retrouve pas ailleurs, sous cette forme au moins : par exemple, la saisie, dans la journée du 13, des approvisionnements de grains qui existaient dans certaines maisons, comme celle de Saint-Lazare, la libération des malheureux internés « en expiation » dans cette célèbre maison de correction dont on connaît assez le régime, et la visite des maisons où l'on

croyait trouver du blé. Mais il confirme par l'expression même dont il se sert (le peuple armé *se porta en foule*) qu'il n'y eut pas de pillage chez les particuliers. — Sur la formation de la milice parisienne, il donne des détails pittoresques, entre autres l'enrôlement de quelques moines qui avaient déjà arboré la cocarde nationale. Sur la journée du 16 et celle du 17, ses informations ne sont pas moins originales; l'escorte du carrosse du roi, dans laquelle « croix pectorales, habits noirs, cordons bleus, plumes, » toute l'assemblée, étaient mêlés, est décrite avec une fidélité pittoresque. Il a noté aussi, sans peut-être en avoir bien démêlé le sens symbolique, le renversement des armes par la garde nationale à la prise de la cocarde par le roi. (Il est étonnant qu'il ne parle pas de la *voûte d'acier*; il est vrai qu'il n'était pas, peut-être, témoin oculaire de cette scène.)

Intéressant par les faits qu'il raconte, notre auteur l'est encore plus par les impressions qu'il montre qu'il en a reçues, et qui durent être celles d'une bonne partie de la bourgeoisie parisienne. Il exprime bien le tumulte des jours et l'épouvante des nuits, plus effrayantes encore par l'attente de l'imprévu que par le tocin sonnant de toutes les cloches. Surtout, il est curieux par le changement d'opinion qui s'opère en lui dans ces quatre jours et dont sa lettre marque très bien les étapes : le 12, les émeutiers sont des brigands, des brigands armés qui parcourent les rues d'un air menaçant; le 13, les *brigands armés* sont devenus le *peuple armé*, qui s'attache, non sans quelque incertitude dans la pensée ou l'expression de l'auteur, à désarmer les brigands : l'émeute devient légale; le 14, le spectacle de la tête de M. de Launey est un *aspect bien hideux*, mais ce crime est commis par un peuple *furieux de sa trahison*; le soir, c'est des représailles du gouvernement, d'un pillage par les troupes royales ou d'un bombardement que les Parisiens ont peur, et de bourgeois ils se sentent devenir *citoyens*. Le mot y est, et point au hasard. Le 15, *on est toujours en garde* contre une attaque de Versailles; enfin, le 17, jour de l'humiliation du roi, de sa soumission au peuple, c'est pour lui « le jour le plus mémorable de la monarchie, » et en finissant son récit, après avoir montré le roi seul avec les gens de son carrosse et son capitaine de garde, au milieu des poissardes et des piques, « parmi une joie aussi égale que les personnes, » il s'écrie avec enthousiasme : « Quel beau jour, mon bon ami ! » Et il ajoute encore, quelques lignes plus bas : « Nous voilà heureux et heureux à jamais ! » L'émeute était devenue révolution, et, sans bien comprendre pourquoi, sans se l'avouer encore à lui-même, le peuple de Paris en avait déjà le sentiment très profond. En cinq jours, la monarchie n'était plus pour l'opinion moyenne de la nation que l'ennemie, et Paris, tout en se réjouissant des serments du roi, prenait ses précautions contre lui. Le correspondant inconnu de Gabriel a parfaitement marqué la transformation qui, du dimanche 12 au samedi 18 juillet, s'opéra dans les esprits, et que sa lettre, malgré la rapidité de sa composition, permet de suivre de paragraphe en paragraphe. La valeur psychologique de ce document est donc plus grande encore que son intérêt historique; mieux qu'un autre, il pouvait faire comprendre au vieil organiste, dans sa paisible retraite de la rue du Cloître-Saint-Trophime, les causes et les résultats de la journée du 14 Juillet, et, après un siècle, il doit encore nous intéresser.

L.-G. PÉLISSIER.

LETTRE D'UN CORRESPONDANT ANONYME PARISIEN A M. GABRIEL.

*Pour être à temps au courrier (de Paris), le plus court détail possible.*

Je supprime toutes les réflexions. Vous savez que les 25 ou 30 mille hommes n'avaient déjà que trop éfrayé et l'Assemblée nationale et les Parisiens. Ce n'était pas sans fondement.

Dimanche 12 [juillet 1789].

Vers les 3 heures après midi, nouvelle du renvoye de M<sup>r</sup> Neker. Chacun crie « Aux armes ! Aux armes ! » On court éfrayé, on se presse. Les brigands fondent chez tous les armuriers. Chacun tremble. Les bandits armés parcourent les rues d'un air menaçant. Ils enlèvent jusqu'aux armes des corps de garde. Plus d'ordre, plus de police. Chacun s'enferme chez soi ; la nuit se passe dans cet état allarmant.

Lundi 13.

Arrivé le jour, on se rassure un peu ; dès le matin, les électeurs des députés s'assemblent dans les paroisses. Un comité permanent est établi à l'hôtel de ville. Dans la journée, le peuple armé se porte en foule dans les maisons où l'on croit qu'il y a des grains. On en trouve une très grande quantité à la maison de S<sup>t</sup> Lazare. Toute la journée, je vois de notre logement ces charrettes de bled traînées au marché. Quelques lasaristes en expiation sont amenés sur ces charrettes. Le soir, la milice parisienne comence à se former : on y voit de toute sortes d'uniforme de soldats qui la joignent, gardes françaises, garde suisses, dragon, cavalliers, soldats du gué, même des moines marchant avec les patrouilles, mais sans armes et avec une cocarde. A chaque moment, ce sont des applaudissements sans fins ; on s'attache surtout à désarmer les brigands ; le soir des pots à feu sont allumés, le tocsin sonne. Cette nuit est cependant moins terrible que l'autre.

Mardi 14.

Toutes les voitures bourgeoises qui veulent sortir de Paris sont arretées ainsi que tous les courriers de la cour.

Le matin j'avais été voir si le camp des 3,000 Suisses était encore à l'Arc militaire. A peine je reprend le chemin de la rivière que je vois un peuple immense se porter aux Invalides ; ils ne se deffendent même pas. Tous les fusils, au nombre de 60,000, dit-on, sont enlevés, ainsi que tous les canons. Tout cela est charrié à Paris. On place les canons sur les ponts principaux, 5 ou 6 restent au Palais Royal. On va à la Bastille vers les 10 heures dans le même objet. M<sup>r</sup> de Lannay demande une députation ; on la lui envoie ; il la laisse entrer, avec peut-être 60 ou 80 personnes ; une fois entrée, il fait baisser les ponts levis et tirer à mitraille sur les citoyens. Heureusement



quelques petites portes sont mal gardées ; ils se sauvent où ils peuvent. Cependant on accourt du dehors ; le siège commence ; à deux heures le canon arrive, la porte est abattue, le fossé comblé et la Bastille prise d'assaut par un grenadier qui se pend à la chaîne des deux ponts levis au moment où l'on allait le soulever ; trente hommes ne sont pas tués à ce siège. M<sup>r</sup> de Launay est pris dans son pavillon, traîné à l'hôtel de ville par le peuple furieux de sa trahison. On ne le laisse pas même entrer à l'hôtel de ville : un soldat lui coupe la teste d'un coup de sabre. J'allais à la Bastille, je suis arrêté à la rue Ferronnerie par la foule. C'était la tête de M<sup>r</sup> de Launay portée au bout d'une pique. C'est un aspect bien hideux que cela. Elle avait un écriteau au bas du menton, un derrière aussi. Je ne pus le lire. J'avais vu M<sup>r</sup> de Launay il n'y avait pas quinze jours au Palais Royal.

Tous les prisonniers sont libres. Un fils qui croyait son père mort, après 14 ans, le reconnaît à mesure qu'on le mène à l'hôtel de ville. Ça été un spectacle le plus touchant ; l'attendrissement a manqué tuer le fils.

Dans l'après midi de ce jour agité, le prévôt des marchands, M<sup>r</sup> de Flacelles, convaincu de trahison par un courrier de la reine que l'on arrête, a la cervelle brûlée d'un coup de pistolet.

Le soir le bruit se répand que, dans la nuit, Paris va être bombardé ou pillé ; l'épouvante est affreuse ; les patrouilles se multiplient, les pots à feu s'allument, le tocsin sonne toute la nuit de toutes les cloches. Aucun citoyen n'ose se coucher ; enfin cette horrible nuit se passe.

Mercredi 15.

L'épouvante règne encore sur tous les visages. Toujours même désordre : tout arrêté, tout mené à l'hôtel de ville. Vers les 2 heures arrive la nouvelle que le Roy est entré seul avec ses frères dans l'Assemblée nationale et que les troupes vont être éloignées. Il vient même une députation. Joye universelle. Les cloches sonnent. Le soir je vais me promener au Palais Royal ; on me met une cocarde à l'Henri IV et un nœud à mon épée.

Le soir la Bastille commencé à être démolie. Cependant on est toujours en garde. Il se répand encore quelques bruits sourds, même patrouille, même vigilance, les brigands plus que jamais désarmés ; pots à feu encore toute la nuit, mais plus de détestable musique de tocsin.

Jeudi 16.

Dès le matin, quatre électeurs sont députés à la poste aux lettres pour rassurer la confiance publique, et suivent le travail des arrivées et des départs des courriers.

Démolition de la Bastille continue, ouvriers en force ; mais c'est si

long, si solide, il faudra quinze jours. Le soir les canons en avaient déjà été enlevés.

Toujours du reste patrouilles et corps de garde. La milice est déjà le soir à près de cent mille hommes, les uns armés avec des longues piques, les autres avec des haches, des faulx. Pots à feu, plus de tocsin.

17 juillet, vendredi. Jour le plus mémorable de la monarchie.

Le matin arrivent les nouvelles des désastres de Rouen et de Cherbourg occasionnés par le soulèvement universel.

Le maréchal de Broglie, commandant des troupes de l'Isle de France, donne sa démission. On ajoute celle de M<sup>r</sup> de Villedeuil.

On pense que le Roy viendra à neuf heures à Paris.

Enfin, à trois heures précises, il arrive. Toutte sa garde reste à la barrière; il n'a dans son carrosse que six personnes. Ses frères n'y étaient pas. Son seul capitaine de garde est à côté de lui.

Les poissardes ouvrent la marche; la bourgeoisie borde la haye; la cavalerie bourgeoise la précède. On n'entend que le cri « Vive la Nation! Vive le Roi! » Il est surtout étonné du coup d'ueil de ces longues et épaisses piques; devant, derrière et à côté de son carrosse sont à pied tous les députés, tous mêlés, les croix pectorales, les cordons bleus, les habits noirs, les plumes, tout étaient égal (*sic*), tout était confondu. J'ai vu avec plaisir que la joye était aussi égale que les personnes.

Quel beau jour, mon bon ami!

Le Roy reste à l'hôtel de ville environ demi-heure. En repassant par la rue S<sup>t</sup> Honoré je le revois beaucoup plus content qu'en allant. Il a la cocarde au chapeau. On dit qu'il la baisa avant de la mettre. Alors presque toute la milice renversa les armes.

Je ne sais pas encore bien les détails de l'hôtel de ville. Nous voilà heureux et heureux à jamais. On dit qu'il a offert lui-même de signer tout ce que la nation voudrait, et qu'il a signé le vœu par tête, le droit de Paris de se garder lui-même.

Du reste les précautions restent toujours les mêmes.

Les Polignac sont partis, M<sup>r</sup> Neker rapellé. Cela n'est pas très sûr. Adieu, cher ami.

De Paris, le 18 juillet 1789.

**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**I.**  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 juillet 1899.*

Présidence de M. Albert BARBAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, colonel Borrelli de Serres, E. Coyecque, A. Dufour, P. Guérin, P. Lacombe, E. Lelong, M. Tourneux, A. Tuetey, Ch. Tranchant, P. Viollet.

MM. A. de Barthélemy, A. Bruel, marquis J. de Laborde, Edgar Mareuse et H. Omont s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 juin 1899 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Aymé Darblay, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— M. le Président dit qu'il a adressé au préfet de la Seine, au ministre de la Justice, au président du Conseil municipal et au président de la Chambre des notaires les lettres relatives au projet d'installation des minutes des notaires à l'hôtel Lauzun.

— M. G. Marcel communique la note supplémentaire ci-jointe sur le plan de Valeggio qu'il avait précédemment signalé :

« Le petit plan de Paris de Valeggio dont nous avons parlé dans une séance précédente est une réduction du plan qui a paru dans

l'ouvrage de Georg Bruin, ou Braun, « *Civitates orbis universi...* » Nous avons été amené à faire cette vérification parce que nous avons comparé les plans perspectifs et les vues cavalières d'Espagne et de Portugal de Valeggio avec celles de Braun, et nous nous sommes aperçu que non seulement les premières n'avaient pas été dessinées sur nature, mais n'étaient que des copies et des réductions des planches de Braun. Il en est de même du plan de Paris, qui n'a aucun caractère original. »

— L'Académie des sciences d'Amsterdam et la Société historique de Giessen écrivent pour demander l'échange de leurs publications avec celles de la Société. M. le trésorier se charge de répondre que la Société, n'ayant pas de bibliothèque, ne peut accepter l'échange ; il offrira en don les volumes dont nous pouvons disposer.

— M. Tourneux présente, en en faisant ressortir l'intérêt, un travail de M. Trudon des Ormes sur *l'État civil d'artistes fixés à Paris à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, d'après les *Affiches* et *Avis divers*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. le Président propose d'adresser aux conservateurs de musées de France une circulaire pour leur demander s'il existe dans leurs collections des esquisses, peintures, dessins, plans intéressant Paris et l'Ile-de-France. On pourrait ainsi arriver à dresser un catalogue intéressant. Cette proposition est adoptée à l'unanimité. M. le Président se charge d'organiser cette enquête.

— M. Coyecque signale à la bibliothèque du séminaire de Saint-Sulpice un *Ordo ad visitandos infirmos*, très intéressant pour l'histoire du personnel de l'Hôtel-Dieu de Paris. Ce document lui a été indiqué par M. l'abbé Lévêque, bibliothécaire de Saint-Sulpice.

M. Coyecque promet aussi de remettre au Comité de publication pour le *Bulletin* une série de notes intitulées : *Paris au Salon de 1899*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Franchant appelle l'attention du Conseil sur une publication de nature à intéresser tout particulièrement la Société. La librairie Renouard vient de faire paraître le premier volume d'un recueil consacré aux monuments historiques, et ce premier volume comprend les monuments de l'Ile-de-France et de la Picardie.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

II.

VARIÉTÉS.

---

ÉTAT CIVIL D'ARTISTES FIXÉS A PARIS

A LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Il est peu de sujets qui n'aient été l'objet d'études variées, aussi n'oseries-nous prétendre à de l'inédit après tout ce qui a été dit sur les artistes. Qu'il nous suffise de citer brièvement le *Dictionnaire général des artistes de l'École française*, par E. Bellier de la Chavignerie, continué par L. Au-  
vray, et du premier auteur les *Artistes français du XVIII<sup>e</sup> siècle oubliés ou dédaignés*, — les *Actes d'état civil d'artistes français*, par Herluison, — l'*État civil de quelques artistes français*, par Eug. Piot, — le *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, de A. Jal, et d'autres encore dont l'énumération serait trop longue.

Est-ce à dire qu'il n'y ait plus rien à faire et qu'il n'y ait plus à glaner après eux ? Il nous a semblé, en parcourant l'intéressant *Journal de Paris*, pour la fin du siècle dernier, qu'il serait utile de relever, par exemple, dans les mentions de décès, celles qui sont relatives aux artistes décédés à Paris, et de fournir ainsi à nos lecteurs une référence à un document contemporain, tout en complétant et contrôlant les brèves notices de ce journal à l'aide d'une autre feuille du temps, les *Affiches, annonces et avis divers* ou *Journal général de France*.

Ne voulant pas encombrer outre mesure notre publication, nous nous sommes contenté de renvoyer au seul *Journal de Paris*, sans autre indication ; mais il est entendu que nous nous sommes également servi des *Affiches*, et nous voulons espérer que ce modeste travail, qui n'a pas la prétention d'être complet, aura peut-être quelque utilité.

ADAM, sculpteur, décédé rue Champfleury (*Journal de Paris*, du 30 mars 1778. — Voyez une notice sur Nicolas-Sébastien Adam dans la *Revue universelle des arts*, t. XII, p. 398).

ALAGNON (Claude-Pierre), maître peintre en miniature, enterré, le 18, à Saint-Jacques-de-l'Hôpital, paroisse Saint-Sauveur (*J. de P.*, et *Affiches*, du 20 juillet 1788).

ALIAMET (Jacques), graveur du roi, enterré le 30 (*J. de P.*, du 1<sup>er</sup> juin 1788).

ALLOUEL (Claude-Nicolas), peintre de l'Académie de Saint-Luc, décédé (*J. de P.*, 18 juin 1780).

AUDRAN. — M<sup>me</sup> Marie-Agnès *Chambonnet*, veuve de Michel Audran, entrepreneur de la manufacture royale des Gobelins, enterrée le 20 (*J. de P.*, du 22 juillet 1785. — Michel Audran était le petit-neveu du graveur Girard Audran).

BAILLY. — Marie-Louise *l'Évrard* (ou *Lesrard*), épouse de Jean-Simon Bailly, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, enterrée le 12 (*J. de P.*, du 14 septembre 1789, et *Affiches*, du 13). — Jean-Simon Bailly, maître peintre, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc (*Affiches*, du 4 février 1792).

BARBIER (Louis-Nicolas), peintre de l'Académie de Saint-Luc, décédé rue Saint-Martin (*J. de P.*, 13 juin 1779).

BAUDON (Pierre-Edme), peintre-décorateur de l'Académie royale de musique, enterré le 27 à Saint-Paul (*J. de P.*, du 29 juillet 1787). — Jeanne *Drouin*, épouse de P.-E. Baudon, etc., décédée (*J. de P.*, du 17 octobre 1784).

BAUDOUIN. — M<sup>me</sup> Marie-Émilie *Boucher*, épouse de Charles-Étienne-Gabriel *Cuvillier*, premier commis des Bâtimens du roi, auparavant veuve de Pierre-Antoine Baudouin, de l'Académie royale de peinture, décédée (*J. de P.*, du 18 octobre 1784. — C'est la fille du peintre François Boucher, le maître de Baudouin).

BEAUFORT (Jacques-Antoine), peintre du roi et conseiller en son Académie royale de peinture et de sculpture, etc., décédé à Rueil (*J. de P.*, du 20 juillet 1784).

BEAUVAIS (DE). — Jacques-Philippe Bauvais, ancien pensionnaire du roi et sculpteur de la nouvelle église de Sainte-Geneviève, décédé place Sorbonne (*J. de P.*, du 3 novembre 1781. — Sur ce sculpteur, voyez une notice dans la *Revue universelle des arts*, t. XII, p. 413).

BELLANGER (Eugénie-Marie-Françoise), maîtresse peintre, de l'Académie de Saint-Luc, épouse de Jean *Flamant*, marchand mercier, enterrée le 11 à Saint-Pierre-des-Arcis (*J. de P.*, du 13 mars 1789, et *Affiches*, du 14).

BERTHE, maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 8, à Saint-Gervais (*J. de P.*, du 9 septembre, 1781).

BERVIC. — M<sup>me</sup> Marie-Marguerite *Carraux de Rosemond*, épouse de Jean-Guillaume Bervic, graveur du roi, décédée aux galeries du Louvre, et enterrée, le 15, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 17 novembre 1788. — Bervic s'appelait réellement Charles-Clément Balvay; il était de Paris).

BEZELLE. — Elisabeth *Breton* (ou *Breson*), épouse de Pierre

Bezelle, peintre-émailleur, enterrée, le 17, à Saint-Eustache (*J. de P.*, du 19 avril 1786).

BLANCHE. — Jeanne-Marie *Galimare* (ou *Gallimard*), épouse de Cyr Blanche, maître peintre, à l'Académie de Vandeuil, rue des Canettes; enterrée, le 31, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 2 novembre 1785).

BOILEAU (Nicolas-François-Jacques), peintre du duc d'Orléans et du prince de Conty, ancien directeur et professeur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 28, à Saint-Jean-en-Grève (*J. de P.*, du 29 octobre 1785).

BOIZOT (Antoine), peintre ordinaire du roi et de son Académie royale de peinture et de sculpture, dessinateur de la manufacture des Gobelins où il est décédé; enterré, le 11, à Saint-Hippolyte (*J. de P.*, du 12 mars 1782).

BONNET D'ANVAL. — Catherine-Julie *Martin*, épouse de Philibert Bonnet d'Anval, maître peintre, ancien professeur de l'Académie; enterrée, le 29 (*J. de P.* et *Affiches*, des 30 et 31 octobre 1789). — Bonnet d'Anval (Philibert), maître peintre, professeur de l'Académie, enterré, le 16, à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (*J. de P.*, du 19 novembre 1789).

BOUDIN (Louis-Jacques), maître peintre-doreur, de l'Académie de Saint-Luc, à Paris, et Gabrielle-Geneviève Sargis, sa femme; leur séparation affichée aux Consuls (*J. de P.*, du 26 juillet 1784).

BOUSSAINGAULT, peintre de l'Académie de Saint-Luc; scellés apposés à sa mort (*J. de P.*, du 6 mars 1786).

BRANCHE. — Marie-Thérèse *Dupuis*, épouse de M. Branche, maître graveur-ciseleur, décédée (*J. de P.*, du 11 juillet 1782). — J.-Nic. Branche, graveur ordinaire de Monsieur et du Clergé, enterré, le 4, à Saint-Barthélemy (*Affiches*, du 7 novembre 1786).

BRENET (François-Nicolas), fils mineur de Nicolas-Guy Brenet, peintre du roi et professeur en son Académie royale de peinture et sculpture, décédé au château du Louvre (*J. de P.*, du 17 juillet 1782).

BRIARD, peintre, professeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, 20 novembre 1777).

BRISSON (Nicolas-Henri), peintre d'histoire, élève de l'Académie royale de peinture et de sculpture, enterré, le 6, à Saint-Sulpice (*J. de P.* et *Affiches*, des 8 et 19 octobre 1788).

BROCHE. — Marie-Françoise *Vincent*, épouse de M. Droche (*sic* pour Broche), ancien professeur de l'Académie de peinture et sculpture, peintre, enterrée, le 4, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 5 avril 1782). — Séparation affichée aux Consuls, de Justine-Rosalie *Prevost*,

mineure, femme de Jean-Baptiste-Ignace Broche, ancien professeur de l'Académie de peinture et sculpture (*J. de P.*, du 25 septembre 1785).

BROSSARD DE BEAULIEU (D<sup>lle</sup>), peintre et académicienne de l'Académie de Saint-Luc, de Rome, élève de Greuze (*J. de P.*, du 22 novembre 1785).

BRUNETY (Paul-Antoine), peintre-décorateur de la Comédie-Françoise; scellés apposés à sa mort (*J. de P.*, du 25 octobre 1783).

BUTEUX. — Marie-Françoise Cointement, épouse de Charles-François Buteux, sculpteur des bâtimens du roi et de la Chambre du comte d'Artois, décédée rue du Sépulcre, transportée, le 23, aux Jacobins de la rue Saint-Dominique (*J. de P.*, des 24 et 25 janvier 1787). — Vente d'une maison à Savigny-sur-Orge, par Nicolas-Charles Buteux, peintre à la manufacture de porcelaines de Seve, Claude-Guillaume Buteux, aussi peintre à la manufacture de porcelaines de Seve; Marie-Jeanne-Barbe Buteux, femme d'Augustin-Paul Bunel, sculpteur en ornemens à ladite manufacture, etc. (*Affiches*, du 18 janvier 1790).

CAMPANA, peintre du Cabinet de la Reine; scellés apposés (*J. de P.*, du 9 novembre 1786).

CANOT (Philippe), peintre-décorateur des menus plaisirs du roi, enterré, le 29 novembre, à Saint-Gervais (*J. de P.*, du 1<sup>er</sup> décembre 1783). — Charlotte Dorly, épouse de Philippe Canot, peintre, professeur de l'Académie de Saint-Luc, enterrée le 3 (*Affiches*, du 13 mai 1776).

CATHELIN. — Enterrement du 5 novembre, à Saint-Germain-l'Auxerrois, de M<sup>me</sup> Françoise-Henriette Durant, épouse de L.-Jacq. Cathelin, graveur du roi, de l'Académie royale de peinture et sculpture (*Annonces, affiches*, 13 novembre 1777).

CAUVET (Gilles-Paul), sculpteur ordinaire des bâtimens de Monsieur; enterré, le 15, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, des 16 et 19 novembre 1788, et *Affiches*, du 20).

CHALLIOT (OU CHAILLIOT) DE PRUSSE. — Catherine Drouin, épouse de Jean-Baptiste Challiot de Prusse, peintre des bâtimens du roi, décédée (*J. de P.*, du 11 avril 1783). — Séparation affichée aux Consuls, de Marie-Anne Vigier, femme de J.-B. Chailliot de Prusse, maître peintre sculpteur (*J. de P.*, du 1<sup>er</sup> mars 1791).

CHARDIN. — Françoise-Marguerite Pouget, veuve de Jean-Siméon (alias Simon) Chardin, peintre du roi, rue du Renard-Saint-Sauveur, enterrée, le 16, à Saint-Sauveur (*J. de P.*, du 19 mai 1791, et *Affiches*, du 20. — F.-M. Pouget était la seconde femme de Chardin, d'après



le *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire* de A. Jal). — Pour le billet d'enterrement de Jean-Baptiste-Siméon Chardin, peintre du roi et de son Académie, voyez le *Journal de Paris*, du 8 déc. 1779.

CHARLIER (Jacques), ancien peintre du roi; scellés apposés (*J. de P.*, du 27 février 1790).

CHARPENTIER, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc et entrepreneur des bâtimens du roi, et Anne-Eliz. *Lamarre*, sa femme, sont enterrés à Saint-Roch, à quelques mois d'intervalle (*Annonces*, des 9 janvier et 6 novembre 1777).

COCHIN. — Notice nécrologique signée : *Belle*, commissaire honoraire au Châtelet, cousin germain du défunt, sur Charles-Nicolas Cochin, né à Paris, le 22 février 1715 (son père étant graveur du roi et de l'Académie, et sa mère exerçant le même art), décédé le 29 avril 1790, de l'Académie de peinture et sculpture (*J. de P.*, du 2 juin 1790. — Voyez Jal, notices sur Belle et Cochin).

COLLARD. — Marie-Marguerite *Dury*, épouse de Mathieu Collard, graveur ordinaire de feue Madame la Dauphine : enterrée, le 11, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.* et *Affiches*, des 13 et 12 mars 1788).

COUCHÉ. — M<sup>me</sup> Antoinette-Constance de Poilly, épouse de Jacques Couché, graveur du Cabinet du duc d'Orléans, décédée rue Saint-Hyacinthe, enterrée, le 18, à Saint-Côme (*J. de P.* et *Affiches*, des 19 et 20 avril 1789).

DAGUE (Pierre), peintre de l'Académie de Saint-Luc, marchand manufacturier, *alias* peintre et manufacturier, enterré, le 13, à Sainte-Marguerite (*J. de P.*, du 16 juin 1787, et *Affiches*, du 15).

DANDRÉ-BARDON (Michel-François), peintre de l'Académie royale de peinture et sculpture, directeur perpétuel de celle de Marseille, *alias* peintre, recteur de l'Académie royale de peinture et sculpture, ancien professeur des élèves protégés par le roi, etc., enterré, le 15, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 16 avril 1783).

DAUFRESNE DE RAVILLE (Joseph-Hippolyte), peintre, enterré, le 29, à Saint-Joseph (*J. de P.*, du 30 décembre 1787).

DEBUCOURT. — Marie-Élizabeth-Sophie *Mouchy*, épouse de Louis-Philibert Debucourt, peintre du roi et de son Académie royale de peinture et sculpture, au château du Louvre, enterrée, le 6, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.* et *Affiches*, du 7 avril 1783. — Debucourt était de Paris [voyez le *Dictionnaire* de Jal]; son nom qu'il a écrit souvent en deux mots, sans pour cela avoir des prétentions nobiliaires, semble avoir été originairement celui d'une localité, serait-ce Buicourt? — A titre de curiosité, citons encore : Marie-Julie Debucourt, fille mineure, décédée chez M. son père, ancien marchand de galons [*J. de P.*, du 30 août 1786]. C.-A. de Bucourt, ancien mar-

chand de galons, décédé [*J. de P.*, du 7 mai 1789]. Marie-Magdeleine de Bucourt, épouse de Jacques-Joachim de Tournière, marchand mercier [*J. de P.*, du 20 janvier 1788]).

DEFERNEX (Jean-Baptiste), sculpteur du duc d'Orléans et ancien professeur de l'Académie de Saint-Luc, décédé (*J. de P.*, du 11 mai 1783).

DELAFONT (Michel-Jean), peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 17, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 19 novembre 1784). — Scellés apposés au domicile de De la Fond, ancien peintre de l'Académie (*J. de P.*, du 27 novembre 1784).

DELANDE. — Marie-Élizabeth Sureau, *alias* Surau, épouse de N. Delande, maître sculpteur-marbrier, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc; enterrée, le 9, à N.-D.-de-Bonne-Nouvelle (*J. de P.*, du 10 juillet 1783).

DELAUNAY. — Notice nécrologique sur Nicolas Delaunay, natif de Paris, graveur, membre des Académies de peinture et sculpture de France et de Danemark (*Affiches*, du 2 avril 1792).

DEMOUCEAUX (Noël), maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 21, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 22 janvier 1783). — Scellés apposés chez le sieur Mousseaux, peintre (*J. de P.*, du 30 janvier).

DENIS (André-François), ciseleur-sculpteur en or et en argent, et bourgeois de Paris, enterré, le 7, à Saint-Germain-le-Vieil (*J. de P.*, du 9 août 1782).

DESCHAMPS (Joseph), sculpteur de la reine, ancien pensionnaire du roi, à Saint-Cloud, enterré, le 12, en l'église du lieu (*J. de P.*, du 14 février 1788, et *Affiches*, du 13).

DESFONTAINE (Armand-Louis), peintre, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 14, à Saint-Hippolyte (*J. de P.*, du 15 juin 1783).

DESHAYES DE COLLEVILLE. — Magdeleine-Henriette Caudron, épouse de François-Bruneau (*sic* pour Bruno) Deshayes de Colleville, peintre du roi et de son Académie royale de peinture et sculpture, enterrée, le 15, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 17 avril 1785. — Voyez le *Dictionnaire* de Jal).

DESPORTES (Nicolas), peintre ordinaire du roi et de son Académie royale de peinture et de sculpture, enterré, le 27, à Saint-Eustache (*J. de P.* et *Affiches*, du 28 septembre 1787. — Jal se trompe en supposant que ce peintre n'est pas mort à Paris). — Anne-Radegonde Deslhierriers de Fleurimont, veuve de Nicolas Desportes, peintre ordinaire et pensionnaire du roi, membre de son Académie royale de peinture et sculpture, enterrée, le 26, à Saint-Séverin (*J. de P.* et *Affiches*, du 27 mars 1788).

DOR (Louis), maître vitrier et peintre sur verre, décédé (*J. de P.*, du 17 juillet 1784).

DROPSY. — Antoinette-Jeanne *Dumaige*, dame de charité de la paroisse de Saint-Sulpice, épouse de Dropsy, sculpteur, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, et marbrier des bâtimens du roi, enterrée le 8 (*J. de P.*, du 10 août 1782). — Marie-Françoise-Antoinette, fille mineure de Jacques-Antoine Dropsy, sculpteur-marbrier du roi, décédée (*J. de P. et Affiches*, des 27 et 29 décembre 1782).

DUGOURC. — Marie-Anne-Adélaïde *Belanger*, épouse de Jean-Démosthène Dugourc, dessinateur de la Chambre et du Cabinet de Monsieur, enterrée, le 4, à Saint-Eustache (*J. de P.*, du 6 juillet 1785).

DUMESNIL. — Enterrement du 28 février, à Saint-Merry, de M<sup>me</sup> Marguerite *Larivière*, épouse de Dumesnil, recteur de l'Académie de peinture et de sculpture, âgée de 88 ans (*Annonces*, 9 mars 1778). — P.-L. Dumesnil, recteur de l'Académie de Saint-Luc, mourut, en 1781, à l'âge de 83 ans (*Ibid.*, 25 juin 1781).

DUQUESNE. — Séparation affichée aux Consuls, de Sophie-Josephe *Chaumeix*, femme de Pierre-François-Célestin-Adrien-Joseph Duquesne, peintre de l'Académie de Saint-Luc, lequel demeurerait chez le s<sup>r</sup> *Herault*, peintre, cul-de-sac Saint-Laurent, elle demeurant rue de la Vieille-Estrapade (*J. de P.*, du 15 mai 1787).

FALCONET (Étienne-Maurice), sculpteur, ancien recteur, de l'Académie royale de peinture et sculpture, associé libre de l'Académie de Saint-Pétersbourg, décédé (*J. de P.*, du 2 février 1791. — Falconet naquit à Paris, d'un père originaire de la Savoie, voyez le *Dictionnaire de Jal*).

FIXON. — Marie-Charlotte *Ferrand*, épouse de Louis-Pierre Fixon, maître sculpteur, ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc, enterrée, le 18, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 20 mars 1787). — Pierre Fixon, ancien sculpteur des bâtimens du roi et des économats, enterré, le 10, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, des 10 et 11 avril 1788).

FLIPART (Jean-Jacques), graveur du roi en son Académie de peinture et sculpture, *alias* très habile graveur, de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et de celle des beaux-arts de Vienne, décédé (*J. de P. et Affiches*, du 14 juillet 1782). — Éloge de J.-J. Flipart, né à Paris, vers 1715, de Charles Flipart, originaire d'Abbeville, etc. (*J. de P.*, du 3 août).

FOIN (Louis-Joseph), peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 17, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 18 janvier 1783).

FONTAINE. — Geneviève *Thiboust*, épouse de René Fontaine, ancien

directeur et recteur de l'Académie de Saint-Luc, enterrée, le 14, à Saint-Eustache (*J. de P.*, du 16 octobre 1785). — C'était la seconde femme de Fontaine, marié, une première fois, à Fr.-Cath. *Le Coq*, enterrée à Saint-Hippolyte, le 21 mars 1777 (*Annonces*, 27 mars).

GIRARD (Étienne-Martin), peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 24, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 25 octobre 1782).

GLAIN. — Marie-Élizabeth *Tenche*, épouse de Léon-Paschal Glain, peintre de l'Académie de Florence, etc., enterrée à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 17 juillet 1782).

GODEFROID (Joseph-Ferdinand-François), peintre restaurateur des tableaux du roi, cour du vieux Louvre, enterré, le 16, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*Affiches*, du 18 décembre 1788, et *J. de P.*, du 19).

GUENAUD-DUCARREY. — Vente, à Arcueil, dans laquelle interviennent Charlotte-Perrette *Levasseur*, veuve de Pierre-François Guenaud-Ducarrey, peintre de l'Académie de Saint-Luc, leurs enfants, et Marie-Jeanne Genaud (*sic*)-Ducarrey, femme de *Collot Chastillon*, marchand parfumeur à Paris (*Affiches*, du 27 janvier 1792).

GUIBERT (Honoré), sculpteur des bâtiments du roi, enterré, le 19, à Saint-Sulpice (*J. de P.* et *Affiches*, des 24 et 25 février 1791); il était veuf de Agathe-Faustine *Vernet*, décédée en 1777 (*Annonces*, 24 février).

HACQUIN (Jean-Louis), restaurateur des tableaux du roi et pensionnaire de S. M., au Louvre, enterré, le 10, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 11 décembre 1783).

HÉRAULT. — Marie-Anne *Bailleul*, veuve de Charles Hérault, peintre du duc d'Orléans, régent, décédée rue Neuve-d'Orléans (*J. de P.*, du 20 janvier 1787. — Il paraît y avoir eu un autre peintre du même nom; voyez Duquesne).

D'HERBELOT. — Marie-Jeanne *Liebault*, épouse de Antoine-Étienne d'Herbelot, dessinateur du roi, maître de dessin à l'École d'équitation et des pages du duc d'Orléans, enterrée, le 26, à Saint-Séverin (*J. de P.*, du 28 mai 1786).

HERMERIE (Pierre), chef d'atelier de serrurerie des Menus-Plaisirs du roi et pensionnaire de S. M., enterré, le 16, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 18 septembre 1783).

HONEL. — Vente d'une maison à Belleville, à Jean-Pierre-Louis-Laurent Honel, peintre du roi (*Affiches*, du 5 juillet 1792).

HUCHÉ (Charles), peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 16, à Saint-Jacques-de-l'Hôpital (*J. de P.*, du 17 septembre 1786).

HUET. — Marie-Geneviève *Chevalier*, épouse de Jean-Baptiste Huet, peintre du roi, décédée au château du Louvre (*J. de P.*, 23 mars 1780). — Enterrement de Marie-Magdeleine *Collard*, épouse

de Nicolas Huet, peintre du garde-meuble du roi (*Ibid.*, 26 avril 1780).

ISABEY. — Séparation affichée aux Consuls, de Catherine-Victoire de Pellagot, femme de François-Xavier Isabey, peintre de l'Académie de sculpture (*J. de P.*, du 10 juillet 1785. — Voyez la note que Jal lui a consacrée dans son *Dictionnaire*).

JACQUES (Maurice), peintre du roi, décédé à l'hôtel royal des Gobelins, et enterré, le 27, à Saint-Hippolyte (*J. de P.*, du 29 mars 1784).

JEURAT, doyen de l'Académie royale de peinture, ancien chancelier et recteur de cette Académie, garde des tableaux de la Couronne, décédé à Versailles, à l'âge de 91 ans (*J. de P.*, 10 janvier 1790). — Il y eut aussi Jeurat de Bertry, peintre et de l'Académie, neveu du précédent.

JOULLAIN (Jean-François), graveur, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, décédé (*J. de P.*, 7 octobre 1778).

JOUX (DE), sculpteur, originaire de Franche-Comté, est reçu agrégé de l'Académie royale de peinture et de sculpture (*J. de P.*, du 30 mars 1778).

LANCRET. — Marie-Hyacinte-Bernard de Roussi de Boursault, veuve du s<sup>r</sup> Nicolas Lancret, de l'Académie de peinture et sculpture, décédée (*J. de P.*, du 21 octobre 1781. — Voyez le *Dictionnaire* de Jal, aux mots *Boursault* et *Lancret*).

LASNIER (Raymond), peintre, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 26, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 28 janvier 1785).

LE BAS (Jacques-Philippe), né, en 1707, à Paris, graveur du Cabinet du roi, conseiller en son Académie royale de peinture et sculpture, pensionnaire de l'Académie des sciences et arts de Rouen, enterré, le 15 avril, à Saint-Séverin (*J. de P.*, des 16 et 17 avril 1783. — Article nécrologique dans le n<sup>o</sup> du 12 mai du *J. de P.*).

LE BRUN. — Françoise Bouffé, veuve en premières noces du s<sup>r</sup> Pierre Le Brun, peintre de l'Académie de Saint-Luc, épouse du s<sup>r</sup> Nicolas Le Rouge, receveur des Loteries, enterrée le 26 (*J. de P.*, du 28 avril 1787).

LE CHANTRE (Jean-Baptiste), maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, décédé (*J. de P.*, des 2 et 5 mai 1784).

LECLERC (Jacques-Sébastien), peintre du roi et professeur de perspective en son Académie de peinture et de sculpture, aux Gobelins, enterré, le 18, à Saint-Hippolyte (*J. de P.*, du 19 mai 1785). — C'est le fils du peintre S. Leclerc, dont la veuve Charlotte Guillot mourut, en 1779, en cet hôtel des Gobelins (*J. de P.*, 10 janvier).

LE FAUCHEUR (Ét.-Philippe), ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 8, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 12, et *Affiches*, du 9 février 1790).

LEFEVRE. — Magdeleine *Lefranc*, veuve de Antoine Lefevre, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, décédée (*J. de P.*, du 3 février 1792).

LELARGE DE SARD (Joseph), écuyer, sculpteur du roi, décédé (*J. de P.*, du 14 novembre 1784). — Marguerite-Guyonne Lelarge de Sar, veuve de Michel *Duc*, chevalier de Saint-Louis, ancien inspecteur-commandant du Louvre, décédée au château du Louvre (*J. de P.*, du 16 décembre 1787). — Jean-Pierre Lelarge, sculpteur, voyez *Sarajin*.

LE MOINE, sculpteur du roi, ancien directeur et recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, décédé, le 25, aux galeries du Louvre (*J. de P.*, 26 mai 1778).

L'ENFANT (Pierre), peintre ordinaire du roi et de son Académie, ancien dessinateur des camps et armées de S. M., aux Gobelins, enterré, le 24, à Saint-Hippolyte (*J. de P.*, du 25 juin 1787).

LÉONARD (Laurent), graveur du roi, enterré, le 27, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 28 septembre 1788).

LE PAON (Jean-Baptiste), peintre de batailles, dont les compositions sont remplies de chaleur et de vérité, premier peintre du prince de Condé; décédé au palais de Bourbon et enterré, le 28, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 31 mai 1785). — Les *Affiches* du 30 annoncent l'enterrement de M. L. Le Paon, peut-être Louis, ce qui expliquerait qu'il ait pu signer : Louis Le Paon; voyez le *Dictionnaire* de Jal). — Marguerite-Cécile *Doisy*, veuve de J.-B. Le Paon, premier peintre du prince de Condé, décédée même adresse, et enterrée le 13 (*J. de P.*, du 15, et *Affiches*, du 14 mai 1787).

LÉPICRÉ (Nicolas-Bernard), peintre du roi, professeur en son Académie de peinture et sculpture, décédé galeries du Louvre; il était né, en 1735, à Paris (*J. de P.*, du 17 septembre 1784, et notice nécrologique dans le n° du 7 octobre).

LE TELLIER. — Enterrement, du 21 février 1777, à Saint-André-des-Arts, de Ant.-Christine *Duplessis*, épouse de J.-B. Le Tellier, peintre des Menus-Plaisirs du roi (*Annonces*, 6 mars).

LE VASSOR. — Catherine *d'Hannequin*, veuve de Levassor, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, décédée (*J. de P.*, du 7 avril 1784).

LEVÉ (Denis), peintre à la manufacture royale de Sèvres, et Marie *Thevenet*, sa femme (*Affiches*, du 9 juillet 1792).

LOIR (Alexis), peintre du roi, conseiller en son Académie royale de peinture et sculpture, enterré, le 20, à Saint-Roch (*J. de P.*, du 22 août 1785, et *Affiches*, du 21).

LONGUEIL (Joseph DE), graveur du roi, et de l'Académie impériale de Vienne, enterré le 18 (*Affiches*, du 29 juillet 1792).

**MAINGOT** (Louis-Eustache), maître sculpteur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 22, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 24 novembre 1788).

**MARTEAU**. — Geneviève *Girard*, veuve de M. Marteau, graveur des médailles du roi, décédée (*J. de P.*, du 29 avril 1784).

**MARTIN**. — Marie-Françoise *Delaporte*, épouse de Charles-Joseph du *Grandmesnil*, bourgeois de Paris, et ci-devant veuve de Étienne-Simon Martin, peintre et vernisseur du roi, décédée à l'âge de 86 ans 3 mois, et enterrée le 2 (*J. de P.*, du 3 septembre 1788).

**MARTIN**. — Jeanne Martin, fille mineure de Guillaume Martin, peintre du roi et de l'Académie royale de peinture, décédée rue des Fossés-de-M.-le-Prince, et transportée en l'église des religieuses du Petit-Calvaire (*J. de P. et Affiches*, des 5 et 7 décembre 1788).

**MARTIN**. — Scellés apposés après le décès de Annonciade-Barbe-Bénédictine-Rose-Gertrude *Ottini*, veuve de Jacques-François Martin, peintre de l'Académie de Saint-Luc, rue Beauregard (*J. de P.*, du 23, et *Affiches*, du 20 février 1790).

**MARTINIÈRE** (Antoine-Nicolas), peintre émailleur du roi, décédé (*J. de P.*, du 2 septembre 1784).

**MARTUS** (Jean-Louis-Joseph), maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, décédé rue Saint-Antoine et enterré le 23 à Saint-Gervais. Il est désigné sous le nom de Martin, peintre fleuriste décorateur dans la mention d'apposition de scellés (*J. de P.*, des 26 et 30 août 1789).

**MATRAS** (Pierre), peintre et sculpteur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 16, à Saint-Merry (*J. de P.*, du 17 avril 1786).

**MENARD**. — Rose-Généreuse-Marie *Jouot*, veuve de N. Menard, sculpteur du roi de Suède, enterré, le 14, à Saint-Étienne-du-Mont (*J. de P.*, du 15 décembre 1786).

**MERCIER**. — Non communauté entre Allain-François Mercier, maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, et Françoise *Pied-de-Loup*, son épouse, veuve sans enfans de Claude *Philippe* (*J. de P.*, du 22 novembre 1786).

**MÉRELLE** (Pierre), peintre, ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 6, à Saint-Joseph (*J. de P.*, du 8 octobre 1782). — Jeanne-Antoinette *Pierrès de la Cour*, veuve de Pierre Merelle, peintre, ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc, enterrée, le 28, à Saint-Joseph (*J. de P.*, du 30 mars 1785, et pour les scellés, *J. de P.*, du 6 avril).

**NAUDIN** (Charles), peintre en miniature, de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 23, à Saint-André-des-Arts (*J. de P. et Affiches*, des 24 et 25 juin 1786).

**OLIVIER**, *alias* OLLIVIER (Michel-Barthélemy), peintre du roi et de

son Académie de peinture et sculpture, enterré, le 16, à Saint-Merry (*J. de P.*, des 16 et 18 juin 1784).

LOUDRY. — Enterrement, du 29, à Saint-Germain-l'Auxerrois, de dame Marie-Marguerite *Froissé*, veuve de Jean-Bapt. Oudry, peintre du roi (*J. de P.*, 30 janvier 1780).

PARROCEL, *alias* PARROCHEL (Joseph-François), peintre du roi et de son Académie royale de peinture et sculpture, rue de Bourbon, enterré, le 16, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 17 décembre 1781).

PATIN (Pierre-Claude), ancien maître peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 6, à Saint-Jean-en-Grève (*J. de P.*, du 8 septembre 1787).

PERIGNON (Nic.), peintre du roi, enterré, le 5, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 6 janvier 1782).

PÉROT (J.-Jacques), maître sculpteur, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 25, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 27 février 1784).

PERRIER. — Marie-Geneviève *Houdard*, épouse de N. Perrier le jeune, graveur en taille-douce, enterrée le 22 (*J. de P.*, du 23 avril 1782).

PERRONNEAU, ou PERRONEAU. — Vente de maison par Jean-Baptiste-Claude *Robin*, peintre de l'Académie royale; Louise-Charlotte *Aubert*, sa femme, avant veuve en premières noces de Jean-Baptiste Perronneau, aussi peintre de la même Académie (*Affiches*, du 28 mars 1791).

PETERS (DE). — Élizabeth-Marie *Gouel de Villebrune*, épouse de Jean-Antoine de Peters, écuyer, peintre du roi de Danemarck, enterrée, le 2, à Saint-Roch (*J. de P.*, du 4 mai 1785).

PIERRE (Jean-Baptiste-Marie), chevalier de l'Ordre du roi, premier peintre de S. M., ancien premier peintre de feu le duc d'Orléans, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, directeur des manufactures royales des Gobelins et de la Savonnerie, etc., transporté à Saint-Nicolas-du-Chardonnet (*J. de P.*, du 19 mai 1789).

PIGALLE (Jean-Baptiste), écuyer, sculpteur du roi, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, chancelier de son Académie de peinture et sculpture, etc., décédé rue Saint-Lazare (*J. de P.*, du 23 août 1785). — Pigalle naquit, en 1714, à Paris; son père était menuisier, entrepreneur des bâtimens du roi. Voyez notice nécrologique, n° du 12 septembre).

PION. — Marie-Henriette *Daloyaux*, épouse de Pierre-Nicolas Pion, peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterrée, le 18, à Saint-Joseph (*J. de P.*, du 19 mars 1782).

PONCHE. — Marguerite *Meret*, veuve de Nicolas-Charles Ponche, de l'Académie royale de peinture, enterrée, le 7, à Saint-Paul (*J. de P.*, du 9 avril 1789).



**POUGHIN DE SAINT-AUBIN** (Claude), peintre et ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc; peintre en pastel très estimable, dont il existe un prodigieux nombre d'ouvrages, et qui à une extrême facilité joignoit le talent de saisir la ressemblance; décédé rue de Bourbon et enterré, le 19, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 20 mars 1783).

**POULLAIN** (Louis-Léandre), peintre de l'Académie de Saint-Luc; scellés apposés (*J. de P.*, du 5 mars 1785).

**POULLEAU**. — Marie-Anne *Selhausen*, épouse de Claude-René-Gabriel Poulleau, premier appariteur de la nation de France, en l'Université de Paris, et graveur d'architecture, enterrée à Saint-Benoît (*J. de P.*, du 5 décembre 1785).

**PUSOS** (André), peintre, membre de l'Académie royale de Toulouse, enterré, le 16, à Saint-Benoît (*J. de P.*, du 17 septembre 1788).

**REGNAULT**, peintre. — Vente à la Nation, par Nicolas-François Regnault, de l'Académie de peinture et sculpture, et Marie-Genève-Charlotte *Tondu de Nangis*, sa femme (*Affiches*, du 14 avril 1793).

**RENAUD DE NEVIÈRE**. — Anne *Chazelet*, veuve de Renaud de Nevrière, dessinateur du roi pour la Marine, enterrée, le 21, à Saint-Laurent (*J. de P.*, du 22 avril 1782).

**RESTOUT**. — Marie-Anne *Hallé*, veuve de Jean Restout, peintre ordinaire du roi, ancien directeur, recteur et chancelier de l'Académie royale de peinture et sculpture, décédée (*J. de P.*, du 9 juillet 1784).

**ROBERT**. — Vente à Hubert Robert, peintre du roi, d'une maison et jardin à Auteuil et de deux arpents de terre, terroir dudit lieu, etc., moyennant 45,100 livres, etc. (*Affiches*, du 1<sup>er</sup> août 1791).

**ROBERT**. — Jeanne-Catherine *Héricourt*, veuve de Charles Robert, peintre de l'Académie de Saint-Luc (*J. de P.*, du 6 décembre 1783).

**ROBIN** (J.-B.-Claude), voyez *Perronneau* et notice sur Restout, dans *Jal*.

**ROETTIERS** (Jacques), chevalier, membre de l'Académie royale de peinture et sculpture, décédé (*J. de P.*, du 19 mai 1784). — Jacques était le neveu du célèbre graveur Joseph-Charles Roettiers, marié à Jeanne *Herment*, décédés, l'un en 1779, l'autre en 1780 (*J. de P.*, des 16 mars 1779 et 28 juillet 1780).

**RONSSOY (DE)**. — Jeanne-Anne-Éléonore *Mian*, épouse de Louis de Ronssoy, peintre de l'Académie de Saint-Luc, et ci-devant veuve, etc., enterrée, le 25, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 26 août 1787).

**ROSLIN** (Alexandre), peintre, décédé, le 5, rue des Orties-du-Louvre (*Affiches*, du 10 juillet 1793. — Roslin était suédois d'origine, voyez le *Dictionnaire* de *Jal*).

**ROUSSEAU**. — Enterrement, du 14 avril, de Jeanne *de la Fraye*,

pensionnaire du roi, veuve de Charles Rousseau, sculpteur ordinaire des jardins et bâtimens de S. M. (*J. de P.*, 15 avril 1777).

ROY. — Marie-Anne *Bourdon*, épouse de Pierre Roy, peintre de l'Académie royale de Saint-Luc, enterrée, le 2, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 3 décembre 1784).

ROYER (Pierre-Alexandre), peintre de la reine et ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, décédé, rue de Sèvres, à l'âge de 82 ans et enterré le 28 (*J. de P.*, des 29 et 30 décembre 1787).

SAINT-AUBIN (Charles-Germain DE), dessinateur du roi, enterré, le 18, à Saint-Joseph (*J. de P.*, du 20 mars 1786). — Scellés apposés après le décès de Saint-Aubin, peintre de l'Académie de Saint-Luc (*J. de P.*, 13 février 1780. — C'est Gabriel-Jacques, frère du précédent).

SARAZIN. — Marie-Constance *Escoffier*, épouse de Jean-Baptiste Sarazin, peintre-décorateur de l'Académie royale de musique, et ci-devant veuve de Jean-Pierre *Lelarge*, sculpteur (*J. de P.*, du 17 septembre 1789. — Serait-ce Sarrasin, de l'Académie de Saint-Luc, qui s'était fait une spécialité dans la décoration des théâtres?).

SIGOILLIAUX, ou SIGOILLIAU. — Anne-Julie *Le Cointre*, épouse de N. Sigoilliaux, maître graveur ciseleur, décédée (*J. de P.*, des 22 et 23 octobre 1782).

SOLLIER (Claude-Florentin), peintre de l'Académie de Saint-Luc, négociant en tableaux, décédé (*J. de P.*, du 25 janvier 1784).

SUE. — Jeanne-Angélique *de Saint-Martin*, épouse de Jean-Joseph Sue, professeur pour l'anatomie à l'Académie royale de peinture et sculpture, décédée (*J. de P.*, du 9 décembre 1790).

SWEBACH. — Vente à Jacques-François-Joseph Swebach, dit Fontaine, peintre à Paris (*Affiches*, du 7 mars 1793).

TARAVAL (Hugues), peintre du roi, professeur de son Académie de peinture et sculpture, et surinspecteur de la manufacture royale des Gobelins, artiste distingué, et qui avoit principalement brillé, au Salon de 1783, par un tableau capital; décédé au Louvre et enterré, le 20, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 21 octobre 1785).

TARDIEU (Jacques-Nicolas), graveur du roi et de son Académie de peinture et sculpture, décédé rue du Plâtre-Saint-Jacques, et enterré, le 10, à Saint-Séverin (*J. de P.*, du 12 juillet 1791).

THIBOUST. — Marie-Rosalie *Harau*, épouse de Jacques Thiboust, sculpteur-ciseleur dans les bâtimens du roi (*J. de P.*, du 1<sup>er</sup> février 1784).

TOUZÉ. — Marie-Émilie *Diot*, épouse de Jacques Touzé, peintre de l'Académie royale de Saint-Luc, enterrée, le 16, à Saint-Merry (*J. de P.*, du 17 avril 1783).

VALADE (Jean), peintre du roi et de son Académie royale de peinture et sculpture, décédé cloître de Saint-Honoré, et enterré, le 13, à Saint-Honoré (*J. de P.*, du 14 décembre 1787).

VANLOO. — Anne-Marie-Christine *Somis*, veuve de Charles Vanloo, chevalier, chevalier de l'Ordre du roi, premier peintre de S. M., directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture, décédée place du Louvre et enterrée, le 13, à Saint-Germain-l'Auxerrois (*J. de P.*, du 15 avril 1785).

VASSÉ. — Marie *Huet de l'Épine*, veuve en premières noces de Louis-Claude Vassé, sculpteur du roi et de son Académie royale de peinture et sculpture, dessinateur de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, et, en secondes noces, de Gabriel-François Dageville, chargé près du roi des affaires du prince régnant de Nassau-Saarbruck, décédée au Louvre (*J. de P.*, du 7 novembre 1791. — Pour la mention du décès d'Ageville, voyez le même *Journal de Paris*, du 28 décembre 1778).

VENEVAULT, ou VENNEVAULT. — Julie-Anne-Claudine *Perot*, veuve de Nicolas Venevault, peintre du roi, et de son Académie royale de peinture et sculpture, enterrée, le 11, à Saint-Roch (*J. de P.*, du 13 juillet 1784).

VERNET. — Françoise-Victoire *Duhamel*, veuve en premières noces de Nicolas-Gratien Aubert, boulanger à Paris, et à présent femme de Marc-Antoine Vernet, peintre des bâtimens du roi, décédée (*J. de P.*, du 20 janvier 1782). — Louis-François-Xavier Vernet, maître sculpteur, rue des Fossoyeurs, enterré, le 7, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, du 11 décembre 1784). — Vernet (d<sup>lle</sup>), voy. *Guibert*.

VILLEMANT, ou VILLEMAUT (Louis), peintre de l'Académie de Saint-Luc, enterré, le 29, à Saint-Nicolas-des-Champs (*J. de P.*, du 30 mars 1784).

VINCENEUX (Martin-François), maître sculpteur, décédé (*J. de P.*, du 29 mai 1782).

VINCENT. — Enterrement de Marie-Louise *Blosse*, épouse de François Vincent, peintre de Mesdames de France et du duc de Penthèvre, ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc (*J. de P.*, 6 avril 1780).

WELPER (Jean-Daniel), peintre du roi et du prince de Condé, rue des Fossoyeurs, enterré, le 5, à Saint-Sulpice (*J. de P.*, des 5 et 6 février 1789).

WILLE. — Marie-Louise *Deforge*, épouse de Jean-Georges Wille, graveur du roi, de S. M. impériale et du roi de Danemark, membre de l'Académie royale de peinture et sculpture et des Académies de Rouen, Augsbourg, Vienne, Copenhague et Dresde, enterrée, le 30, à Saint-André-des-Arts (*J. de P.*, du 31 octobre 1785. — Le nom de M<sup>me</sup> Wille est Desforges, d'après Jal).

TRUDON DES ORMES.

## PARIS AU SALON DE 1899.

Chaque année des œuvres sont exposées au Salon, dont le sujet est emprunté à Paris, vues, types d'individus, scènes de mœurs, tous documents que la curiosité et l'érudition doivent noter au passage; momentanément réunis, tableaux, dessins, gravures sont presque aussitôt dispersés. Quelques-uns ont la bonne fortune d'entrer dans les collections publiques, celles de l'État ou des municipalités; le plus grand nombre prend place dans des collections particulières, et si, parmi ces œuvres, il en est dont la valeur artistique ne saurait permettre qu'on en perde la trace, il faut convenir que, pour beaucoup, l'intérêt documentaire sera leur principal titre à l'attention des amateurs des époques futures. Paris subit chaque jour, et, hélas! paraît appelé à subir encore de si profondes, parfois de si regrettables transformations, qu'il semble prudent et utile de dresser pour ainsi dire au jour le jour l'inventaire des œuvres susceptibles d'en perpétuer l'aspect actuel, la vue de ses rues, de ses quais, de ses monuments, le type de ses habitants, du haut en bas de l'échelle sociale. Si l'on établissait chaque année, comme j'ai tenté de le faire cette fois, un catalogue des œuvres parisiennes exposées au Salon, on constituerait, ce semble, un recueil iconographique qui ne serait ni sans intérêt ni sans utilité: à l'amateur, à l'érudit, il rappellerait ou même révélerait l'existence d'œuvres qu'ils voudront rechercher et retrouver; à l'artiste en quête d'un sujet, il montrerait, pour ainsi dire par la négative, la voie de l'original et de l'inédit; au critique d'art, il suggérerait de curieuses réflexions sur la psychologie de l'artiste, étudiée d'après le choix de ses sujets.

La liste qui suit comprend uniquement des œuvres documentaires, celles dont l'auteur a eu réellement sous les yeux le sujet qu'il a représenté. On n'y trouvera pas le « 14 juillet 1789 » de Jules Benoît-Lévy (S. A., 148), non plus que les « Aumônes à la recluse du cimetière des Innocents » d'Albert Robida (S. A., 4826), « le Pont aux changeurs » du même (S. A., 4827) ou la « Représentation de la danse macabre au cimetière des Innocents, septembre 1424, » de Pol de Czernichowski (S. A., 526); mais j'ai cru devoir mentionner les fantaisies de Léon-Édouard Lepeltier (S. A., 4272), où la réalité subsiste sous son travesti, ainsi que les études d'architectes, projets aujourd'hui, réalités demain.

Cette liste n'est pas la simple reproduction des livrets du Salon; l'artiste, appelé à donner un titre à son œuvre, choisit naturellement une formule courte et brève, qui frappe l'esprit et s'y grave; pour l'érudit, qui se place au point de vue documentaire, il faut substituer au titre vague du livret une note dont la précision permette de se représenter l'œuvre et aussi d'apprécier ce qui distingue plusieurs œuvres où le même sujet est traité.

Les notices sont rangées suivant l'ordre numérique des arrondissements; le nom de l'auteur est suivi du sigle S. A. ou S. N., accompagné du numéro attribué à l'œuvre dans le livret de la Société des artistes français ou dans

celui de la Société nationale des beaux-arts; le tableau suivant permet de constater rapidement la nature d'une œuvre déterminée :

*Société des artistes français.*

- N<sup>os</sup> 1-2033. Peinture.  
N<sup>os</sup> 2034-3143. Dessins, cartons, aquarelles, pastels, etc.  
N<sup>os</sup> 3144-4011. Sculpture.  
N<sup>os</sup> 4012-4122. Gravure en médailles et sur pierres fines.  
N<sup>os</sup> 4123-4385. Architecture.  
N<sup>os</sup> 4386-4908. Gravure et lithographie.  
N<sup>os</sup> 4909-5152. Art décoratif.  
N<sup>os</sup> [5153-5156]. Monuments publics.

*Société nationale des beaux-arts.*

- N<sup>os</sup> 1-1492. Peinture.  
N<sup>os</sup> 1493-2114. Dessins, aquarelles, pastels, miniatures.  
N<sup>os</sup> 2115-2281. Gravure.  
N<sup>os</sup> 1 [bis]-147 [bis]. Sculpture.  
N<sup>os</sup> 148 [bis]-360 [bis]. Objets d'art.  
N<sup>os</sup> 361 [bis]-426 [bis]. Architecture.

Les 264 œuvres parisiennes du Salon se répartissent comme il suit :

- |                           |                                 |   |
|---------------------------|---------------------------------|---|
| N <sup>os</sup> 1-42 :    | Généralités.                    |   |
| N <sup>os</sup> 43-67 :   | I <sup>er</sup> arrondissement. |   |
| N <sup>os</sup> 68-73 :   | II <sup>e</sup>                 | — |
| N <sup>os</sup> 74-77 :   | III <sup>e</sup>                | — |
| N <sup>os</sup> 78-113 :  | IV <sup>e</sup>                 | — |
| N <sup>os</sup> 114-134 : | V <sup>e</sup>                  | — |
| N <sup>os</sup> 135-160 : | VI <sup>e</sup>                 | — |
| N <sup>os</sup> 161-183 : | VII <sup>e</sup>                | — |
| N <sup>os</sup> 184-192 : | VIII <sup>e</sup>               | — |
| N <sup>os</sup> 193-200 : | IX <sup>e</sup>                 | — |
| N <sup>os</sup> 201-208 : | X <sup>e</sup>                  | — |
| N <sup>os</sup> 209 :     | XI <sup>e</sup>                 | — |
| N <sup>os</sup> 210-213 : | XII <sup>e</sup>                | — |
| N <sup>os</sup> 214-219 : | XIII <sup>e</sup>               | — |
| N <sup>os</sup> 220-222 : | XIV <sup>e</sup>                | — |
| N <sup>os</sup> 223-226 : | XV <sup>e</sup>                 | — |
| N <sup>os</sup> 227-232 : | XVI <sup>e</sup>                | — |
| N <sup>os</sup> 233-236 : | XVII <sup>e</sup>               | — |
| N <sup>os</sup> 237-255 : | XVIII <sup>e</sup>              | — |
| N <sup>os</sup> 256-260 : | XIX <sup>e</sup>                | — |
| N <sup>os</sup> 261-264 : | XX <sup>e</sup>                 | — |

Ernest Cormequeux.

GÉNÉRALITÉS.

1. — Le Vieux Paris en 1900 : vue à vol d'oiseau, élévations, intérieurs, travaux en cours, par Robida. 45 cadres et 17 photographies. — S. N., 362.
2. — La Neige, par Robert Henri. — S. N., 762.
3. — Rue de Paris, soleil couchant, par Marcel-Julien Baron. — S. N., 92.
4. — Rue de Paris, crépuscule, par le même. — S. N., 93.
5. — Dans la rue, par René Martin. — S. N., 994.
6. — Rue le soir, vespasienne éclairée, estampe sur bois, en couleurs, par Amédée Joyau. — S. N., 2195.
7. — Sur les fortifs : deux individus dormant, par Charles-Clément Bétout. — S. N., 2137.
8. — Seine, le soir, bateaux à vapeur couvrant le fleuve de fumées, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 1396.
9. — Parisienne de la troisième République, par Albert Lynch. — S. A., 1275.
10. — Parisienne, par Jeanne Pinot. — S. A., 2859.
11. — La Parisienne, d'après Semenowsky, par M<sup>lle</sup> Nielsen. — S. A., 4755.
12. — Blanchisseuses parisiennes, par Gaston Hochard. — S. N., 770.
13. — Chanteurs des rues, par Jacques Baseilhac. — S. N., 1528.
14. — Débardeur, par Constantin Meunier. — S. N., 99 *bis*.
15. — Filles publiques, par Edgar Chahine. — S. N., 2143.
16. — École foraine : portrait de la directrice, M<sup>lle</sup> Bonnefois, par M<sup>me</sup> Boyer-Breton. — S. A., 279.
17. — L'Homme orchestre, par Marcellin-Gilbert Desboutin. — S. N., 481.
18. — Marchande de fleurs au faubourg, par Madeleine Carpentier. — S. A., 374.
19. — Marchand d'habits, par Jacques Baseilhac. — S. N., 1530.
20. — Marchand de pommes de terre frites : deux gamins mangeant un cornet, par Berthe Bocquet. — S. A., 211.
21. — Marché volant : marchand de volaille, par H.-J.-É. Evène-poel. — S. N., 546.
22. — Mendiants, par Jacques Baseilhac. — S. N., 1529.
23. — Miséreux sur un banc, par Edgar Chahine. — S. N., 2143.
24. — Repasseuse, par Gaston Hochard. — S. N., 771.
25. — Bal parisien, par Oswald Heidbrinck. — S. N., 2178.
26. — Bureau de bienfaisance : vieille femme attendant, par Ernest Bonnotte. — S. A., 235.

27. — Trois femmes à la porte d'un bureau de bienfaisance, par Victor Leydet. — S. A., 1231.

28. — Café-concert au faubourg, par Oswald Heidbrinck. — S. N., 2182.

29. — Cantine scolaire : un déjeuner de fillettes, par Marie Perrier. — S. A., 1542.

30. — Chariot de pierres de taille, par Maurice-Émile Vieillard. — S. N., 2288.

31. — Un « départ » allant au feu, par Ferdinand-Florentin Froment. — S. A., 4578.

32. — Scènes de grève : marqueterie d'Alphonse Girod, dessins et cartons d'Henri Hiolle, argument, épigraphes et cadre de Félix Cacaut. — S. N., 191.

33. — Grève des terrassiers : dragons et infanterie, le soir, par Victor Marec. — S. A., 1327.

34. — Devant Guignol, par Paul-Michel Dupuy. — S. A., 713.

35. — Omnibus à trois chevaux et un côté, par Maurice-Émile Vieillard. — S. N., 2093.

36. — Côtiers d'omnibus au bas d'une rue, par le même. — S. N., 1428.

37. — Côtiers, par le même. — S. N., 2275.

38. — Pont imaginaire dans l'axe du Panthéon : repêchage d'une péniche, fantaisie, par Léon-Édouard Lepeltier. — S. A., 4272.

39. — Restaurant, intérieur : architecture par Marnez, boiseries et décoration par Léon Sonnier. — S. N., 397 bis.

40. — Tombereau des boueux, par Maurice-Émile Vieillard. — S. N., 2276.

41. — « Pauvre bête ! » : tombereau dont le cheval de trait est tombé et que le charretier s'apprête à rouer de coups; types divers de curieux, par René Choquet. — S. A., 450.

42. — Attelage de tombereau, par Th. Schmidtmüller. — S. A., 2994.

#### PREMIER ARRONDISSEMENT.

43. — Cour de cassation et quai de l'Horloge, vus de la rive droite, par Frédéric Houbron. — S. N., 1844.

44. — Église de l'Assomption, par Henri Gervex. — S. N., 651.

45. — Église Saint-Germain-l'Auxerrois : le porche, par René-Émile Caron. — S. A., 372.

46. — Église Saint-Germain-l'Auxerrois : trois prêtres discutant sur la place, le soir, par Lajos Kunfy. — S. N., 829.

47. — Colonnade du Louvre et les travaux du Métropolitain, côté du quai et côté de la rue de Rivoli, fantaisies, par Léon-Édouard Lepeltier. — S. A., 4272.

48. — Louvre, vu du terre-plein du Pont-Neuf, par Marc Worms. — S. A., 4382.
49. — Paris, vu des toits de la galerie d'Apollon, vers amont, par Émile Dameron. — S. A., 539.
50. — Musée du Louvre : galerie des antiques, par Ernest Picard. — S. A., 4326.
51. — Musée du Louvre : la Vierge de la galerie d'Apollon, par Béla-Jules Krieger. — S. A., 4648.
52. — Musée du Louvre : une vitrine de la galerie d'Apollon, par Frédéric Grasset. — S. A., 904.
53. — Musée du Louvre : salle de l'Achille Borghèse, par Félix Vezzani. — S. N., 1424.
54. — Musée du Louvre : Salon carré, par Louis Bérout. — S. A., 168.
55. — Musée du Louvre : Salon carré, par Émile Troncy. — S. A., 1915.
56. — Pont des Arts, aval, rive droite, par Albert Dagnaux. — S. N., 419.
57. — Pont du Carrousel, amont, et pavillon de Flore, vus du pont des Arts, par Émile Dubuisson. — S. A., 4193.
58. — Sur le Pont-Neuf, effet de neige, vu du quai du Louvre, par Francis Garat. — S. A., 2415.
59. — Pont-Neuf et la Cité, le matin, vus de l'écluse de la Monnaie, par Albert Lebourg. — S. N., 873.
60. — Pont-Neuf, vu de l'Institut, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 2087.
61. — Pont-Royal, rive droite, aval, quai et port des Tuileries, vus du port d'Orsay, par Adolphe-Louis Henry. — S. A., 4238.
62. — Port du Louvre : arrivée du coche d'eau, d'après H. Tenre, par Pierre-Denis Guérelle. — S. A., 4597.
63. — Quai du Louvre, vu de la statue de Henri IV, par Marc Worms. — S. A., 4382.
64. — Rue de la Petite-Truanderie, par Eugène Béjot. — S. N., 1538.
65. — Samaritaine, vue de l'arrière, par Albert Dagnaux. — S. N., 416.
66. — Terrasse des Tuileries, par Florence Robinson. — S. A., 2942.
67. — Bassin des Tuileries, par Auguste Lepère. — S. N., 2229.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT.

68. — Avenue de l'Opéra : projet de couverture, par L.-C.-J. Meissonnier. — S. A., 4291.



69. — Boulevard Bonne-Nouvelle : boutiques du jour de l'an, au débouché de la rue de la Lune, par Auguste Lepère. — S. N., 2220. (Extrait du *Pavé de Richépin*.)

70. — Place de l'Opéra, vue de la rue de la Paix, par Louis de Schryver. — S. A., 1781.

71. — Rue Réaumur, à la hauteur de la rue d'Aboukir : une marchande de fleurs au panier et trois jeunes modistes, par Basile Lemeunier. — S. A., 1194.

72. — Théâtre de l'Opéra-Comique : deux figures ailées soulevant le manteau d'Arlequin, par L.-H. Marqueste. — S. A., [5154].

Deux figures soutenant la cartouche qui forme clef de voûte, dans le cintre du cadre de la scène, par le même. — S. A., [5155].

73. — Théâtre de l'Opéra-Comique : maquette de la décoration de l'avant-foyer, par Dominique-Henri Guifard. — S. A., 5020.

#### TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

74. — Boulevard Sébastopol, par A.-W. Davidson. — S. N., 1663.

75. — Place de la République, vue de la rue Turbigo, par Frédéric Houbron. — S. N., 1839.

76. — Square du Temple : deux ouvrières déjeunant, par Albert Creswell. — S. A., 516.

77. — Chanson d'atelier : trois ouvrières dans un jardin [le square du Temple ?], étudiant une chanson, par le même. — S. A., 517.

#### QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

78. — Cité : pointe d'amont, vue du quai d'Orléans, par Ernest-Marie Herscher. — S. N., 1832.

79. — Écluse du bassin de l'Arsenal, vue sous le pont Morland, du côté de la Bastille, par Eugène Béjot. — S. N., 1537.

80. — Église cathédrale : chevet, vu du quai d'Orléans, par Paul-Léon-Félix Schmitt. — S. A., 1775.

81. — Église cathédrale : clôture du chœur, collatéral, intérieur d'un clocher, galerie d'une tour, par Charles Pinet. — S. A., 4782.

82. — Église cathédrale, vue du quai de la Tournelle, par Jean-François Raffaëlli. — S. N., 1197.

83. — Église cathédrale, le matin, vue du port de la Tournelle, par V.-J. Roux-Champion. — S. N., 2055.

84. — Église Saint-Gervais : intérieur, par Albert Decamps. — S. A., 567.

85. — Église Saint-Gervais, vue de l'île Saint-Louis, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1967.

86. — Estacade, aval, vue du quai Henri IV, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 2085.
87. — Hôtel de ville, vu de l'Hôtel-Dieu, par Agricol-Charles Bénard. — S. A., 4420.
88. — Hôtel de Sens, vu du marché, par John Gurd. — S. A., 4231.
89. — Vieil Hôtel-Dieu, vu de la rue Lagrange, par Ernest-Marie Herscher. — S. N., 1834.
90. — Marché aux fleurs, par une matinée de mars, trottoir du quai, par Gustave Fraipont. — S. A., 811.
91. — Marché aux oiseaux, par Henry-Gaston Darien. — S. A., 551.
92. — Parvis Notre-Dame, vu de la Préfecture de police, par Albert Dagnaux. — S. N., 417.
93. — Pont d'Arcole et la Seine, vus du quai Bourbon, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 2086.
94. — Sous le Pont-au-Double, cagnards et passerelle de l'Hôtel-Dieu, par Edmond Gosselin. — S. A., 4593.
95. — Pont Marie, vu du port des Ormes, par Marc Worms. — S. A., 4382.
96. — Pont Marie, la nuit, lever de lune, vu du port des Ormes, par Pierre Prins. — S. N., 1182.
97. — Pont Marie, aval, vu de l'île Saint-Louis, par Eugène Béjot. — S. N., 1536.
98. — Pont Marie, aval, vu du pont Louis-Philippe, par René Degommier. — S. N., 1668.
99. — Pont Marie, aval, vu du port des Ormes, par Ernest-Marie Herscher. — S. N., 1830.
100. — Pont Marie, amont, vu du port Saint-Paul, par le même. — S. N., 1831.
101. — Pont Sully : la Seine, vue du quai Henri IV, en amont de l'estacade, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 1392.
102. — Pont Sully, aval, vu du pont de la Tournelle, rive gauche, par René Degommier. — S. N., 1667.
103. — Pont de la Tournelle et quai de Béthune, vus du pont Sully, par Paul-Charles Duverney. — S. A., 2348.
104. — Port des Célestins, par Henri Tattegrain. — S. A., 4860.
105. — Port Henri IV, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1968.
106. — Port de l'Hôtel-de-Ville, estacade de décharge, par Shaw M<sup>e</sup> Laughlau. — S. A., 4668.
107. — Quai aux Fleurs, vu du débouché du pont Notre-Dame, par Jules Pétillion. — S. A., 1548.
108. — Quai aux Fleurs, vu du quai de la Mégisserie, par Marc Worms. — S. A., 4382.
109. — Quai aux Fleurs, vu de la rive droite, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 1394.

110. — Quai d'Anjou, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1967.  
111. — Quai des Célestins : un peloton de garde républicaine à cheval, à la hauteur du pont Marie, par Jules Delaunay. — S. A., 597.  
112. — Quai des Célestins et petit bras de la Seine, vus du pont Sully, par René Degommier. — S. N., 1669.  
113. — Rue du Grenier-sur-l'Eau, vue de l'est, par Paul-Charles Duverney. — S. A., 2348.

CINQUIÈME ARRONDISSEMENT.

114. — Église Saint-Étienne-du-Mont : porte du collatéral nord, vu de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, par Paul-Charles Duverney. — S. A., 2348.  
115. — Église Saint-Julien-le-Pauvre : femme en deuil agenouillée à la clôture du chœur, par Léopold Delbeke. — S. A., 601.  
116. — Église Saint-Julien-le-Pauvre : intérieur, par Lucien Hubaine. — S. A., 4245.  
117. — Église Saint-Julien-le-Pauvre : le chœur, vu de la nef, par Eugène-Émile Lambert. — S. A., 4261.  
118. — Église Saint-Julien-le-Pauvre et cour de l'Hôtel-Dieu, par Shaw M<sup>e</sup> Laughlau. — S. A., 4667.  
119. — Église Saint-Séverin : un bas-côté, par Léonie-Cécile Perrin. — S. A., 2841.  
120. — Église Saint-Séverin : intérieur de l'église et intérieur du clocher, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1969.  
121. — Musée de Cluny : un coin de la salle de la sculpture, par Anna-Cécile Merle. — S. A., 2728.  
122. — Place Jussieu : femme puisant à une borne-fontaine, par Auguste Lepère. — S. N., 2222. (Extrait du *Pavé* de Richepin.)  
123. — Place Saint-Étienne-du-Mont, par P.-L.-A. Marquet. — S. N., 990.  
124. — Place Saint-Étienne-du-Mont, par Frédéric Houbron. — S. N., 1845.  
125. — Pont de la Tournelle, aval, vu du port de la Tournelle, par Marc Worms. — S. A., 4382.  
126. — Pont de la Tournelle : une étudiante sur le trottoir d'aval, côté rive gauche, par Léon Bouillon. — S. N., 199.  
127. — Port de la Tournelle, vu du pont de la Tournelle, par Georges Champion. — S. A., 417.  
128. — Port Saint-Bernard : « Un coup de collier », vu de la Halle aux vins, par Victor Brugairolles. — S. A., 305.  
129. — Quai de la Tournelle, par Frédéric Houbron. — S. N., 1838.

130. — Quartier Saint-Séverin, vu de la rue Saint-Jacques, par Ernest-Marie Herscher. — S. N., 1835.

131. — Coin de la rue des Boulangers et de la rue Linné, par Auguste Lepère. — S. N., 2221. (Extrait du *Pavé* de Richepin.)

132-133. — Rue de la Bucherie, par Ernest-Marie Herscher. — S. N., 1833 et 1836.

134. — Rue Galande, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1967.

SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

135. — Blanchisseuse, passant devant la statue de Diderot, boulevard Saint-Germain, par Jules-Gustave Besson. — S. A., 181.

136. — Cour du Commerce, par Léon Martin. — S. N., 1939.

137. — Jardin du couvent des Carmes, par Julien Paillard. — S. A., 4317.

138. — École des beaux-arts : la chapelle, par Robert Hista. — S. A., 4244.

139. — École des beaux-arts : le musée, par le même. — S. A., 2523.

140. — Église Saint-Germain-des-Prés : la crèche, par Alexandre-Félix Leleu. — S. A., 1183.

141. — Église Saint-Germain-des-Prés : l'abside, vue du jardin de la Société centrale des architectes, par Stéphane Béraud. — S. A., 4139.

142. — Église Saint-Sulpice : nef, vue de l'entrée, par Léon Lepeltier. — S. A., 1199.

143. — Institut : salle de séances publiques, par François-Victor Bouvier. — S. A., 4155.

144. — Institut : salle pour les séances publiques, par Fernand Lucas. — S. A., 4280.

145. — Institut : salle pour les séances publiques, par Marcel Moissand. — S. A., 4298.

146. — Institut : salle de séances publiques, par Émile-Jules Piat et Auguste-Léon Roy. — S. A., 4325.

147. — Institut, soleil couché, vu de la rive droite, côté du Pont-Neuf, par Albert Dagnaux. — S. N., 418.

148. — Jardins du Luxembourg, par Hélène Metcalfe. — S. A., 2730.

149. — Jardins du Luxembourg, crépuscule d'automne, par Jean Denisse. — S. N., 479.

150. — Jardins du Luxembourg, crépuscule d'hiver, par le même. — S. N., 1684.

151. — Jardins du Luxembourg : la colonne, par Antonio de la Gandara. — S. N., 619.

152. — Jardins du Luxembourg : promeneurs, par Charles Guérin. — S. N., 715.
153. — Place Saint-Germain-des-Prés, le soir, vue de la statue de Diderot, par Lucien-Marcellin Gautier. — S. A., 4587.
154. — Pont des Arts, rive gauche, dernière arche et berge, vues du Pont-Neuf, par Paul-Charles Duverney. — S. A., 2348.
155. — Pont-Neuf : décharge dans le petit bras de la Seine d'un tombereau, acculé au parapet, fantaisie, par Léon-Édouard Lepeltier. — S. A., 4272.
156. — Pont-Neuf : petit bras de la Seine, vu d'amont, effet du matin, par Georges-François Souillet. — S. N., 1347.
157. — Pont-Neuf et le barrage, vus d'aval, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 1393.
158. — Pont du Carrousel, dernière arche, rive gauche, vue d'amont, par Charles Perrandeau. — S. N., 1137.
159. — Quartier Montparnasse : partie de toits, le matin, par Paul Schlippenbach. — S. N., 1316.
160. — Val-de-Grâce : le dôme, par Paul-Antoine Harant. — S. A., 4235.

SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

161. — Palais-Bourbon : centenaire de son affectation à la représentation nationale, par Maximilien Bourgeois et E. Launay. — S. A., 4021.
162. — Palais-Bourbon : intérieur de la salle des séances, par Paul Renouard. — S. N., 1217.
163. — Champ-de-Mars : sous la tour, par Pierre Prins. — S. N., 2025.
164. — Cour des comptes : « Un coup de collier », tombereau attelé de quatre chevaux, dans la cour intérieure, par Georges Busson. — S. A., 332.
165. — Cour des comptes : intérieur des ruines, par Léonie-Cécile Perrin. — S. A., 2842.
166. — Exposition de 1900 : Océanides, triptyque décoratif pour l'aquarium, par Jean-Maurice Duval. — S. A., 723.
167. — Exposition de 1900 : Amphitrite, groupe pour l'aquarium, par Henri-Désiré Gauquié. — S. A., 3508.
168. — Exposition de 1900 : salle des fêtes et cérémonies et exposition de l'agriculture et de l'alimentation à la Galerie des machines, par Édouard Loviot. — S. A., 4279.
169. — Exposition de 1900 : théâtre des bonshommes Guillaume, rue Parisienne, par E. de Mirbeck. — S. A., 4297.
170. — Exposition de 1900 : projet de cheminée monumentale, par Gustave Monceau. — S. N., 398 bis.

171. — Fête des Invalides : intérieur d'une arène de lutteurs, par Jules-Gabriel Hubert-Sauzeau. — S. N., 775.
172. — Hôtel des Invalides : un invalide montre à un jeune soldat le tombeau de l'Empereur, par Léonie Michaud. — S. A., 1401.
173. — Hôtel des Invalides : sortie de la chapelle, après la messe, par Paul Renouard. — S. N., 1216.
174. — Place de Breteuil, par L.-L.-A. Canivet. — S. A., 4468.
175. — Pont du Carrousel, aval, vu du Pont-Royal, descente de deux chalands remorqués, par F.-M. Boggs. — S. A., 215.
176. — Pont de la Concorde : colonne rostrale pour servir d'amortissement aux piles, par Charles Chauvet. — S. A., 4171.
177. — Pont de la Concorde : un chapeau sur le trottoir, un par-dessus sur le parapet; légende : « ... on croit à un suicide », par Charles Perrandeau. — S. N., 1135.
178. — Devant le pont des Invalides, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1967.
179. — Pont-Royal : ponton, passerelle sur la tranchée du chemin de fer, rive gauche, par Albert Brault. — S. N., 248.
180. — Port des Invalides, vu du pont des Invalides, par Antoine-François-Jean Barbier. — S. A., 91.
181. — Port d'Orsay, vu de la Caisse des dépôts et consignations, par Paul Lecomte. — S. A., 1162.
182. — Port d'Orsay : travail de nuit, fantaisie, par Léon-Édouard Lepeltier. — S. A., 4272.
183. — Port d'Orsay : chantiers, le soir, par Joseph Le Pan de Ligny. — S. N., 929.

#### HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

184. — Avenue des Champs-Élysées : maison au coin de la rue de Berri, par Paul-Émile Friésé. — S. A., 4211.
185. — Avenue des Champs-Élysées : coin de la rue de Berri, par Jean-François Raffaëlli. — S. N., 1199.
186. — Avenue des Champs-Élysées : fiacre découvert, par Maurice-Émile Vieillard. — S. N., 2277.
187. — Bazar de la Charité : « Dans la fournaise », par L.-P.-V. Fulconis. — S. A., 3483.
188. — Exposition de 1900 : chantier des grands palais, par E. Le-teurtre. — S. A., 4275.
189. — Palais de l'Industrie : démolition de la façade, fantaisie, par Léon-Édouard Lepeltier. — S. A., 4272.
190. — Place de la Concorde, vue du pont, par une journée de glace, par Auguste Lepère. — S. N., 2223. (Extrait du *Pavé* de Richépin.)

191. — Pont Alexandre III : pose de la première pierre, par Alfred-Philippe Roll. — S. N., 1260.

192. — Port de la Conférence, en amont du pont des Invalides, par Remy-Eugène Landeau. — S. A., 1107.

NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

193. — Boulevard Haussmann prolongé : projet de construction d'un grand hôtel, coin des rues Drouot et Chauchat, par Selvais de Palma. — S. N., 413 *bis*.

194. — Boulevard des Italiens : bureau des omnibus, par Charles Wostry. — S. A., 2016.

195. — Boulevard des Italiens, rue Le Pelletier et boulevard Haussmann : chambre de commerce américaine, par Frank-Edson Perkine. — S. A., 4323.

196. — Église de la Trinité, par Henri Gervex. — S. N., 653.

197. — Église de la Trinité, vue de la place, par Jean-François Raffaëlli. — S. N., 1198.

198. — Folies-Bergères : la scène, vue du balcon, par H.-J.-É. Evenepoel. — S. N., 546.

199. — Place Clichy, crépuscule, vue du bureau des omnibus, par Émile Cagniard. — S. A., 345.

200. — Place Clichy, par Forsberg fils. — S. A., 798.

DIXIÈME ARRONDISSEMENT.

201. — Boulevard Bonne-Nouvelle, vu de la porte Saint-Denis, par Gaston-Édouard Prunier. — S. N., 2026.

202. — Boulevard et porte Saint-Martin, vus de l'est, par Frédéric Houbron. — S. N., 1840.

203. — Conservatoire de musique : intérieur d'une salle de cours, par Jean Béraud. — S. N., 116.

204. — Conservatoire de musique : la sortie des élèves, rue du Faubourg-Poissonnière, par le même. — S. N., 121.

205. — Église Saint-Vincent-de-Paul : une école congréganiste de filles dans la nef, par Louis-Alexis Létourneau. — S. A., 2643.

206. — Porte Saint-Denis, vue de l'ouest, par Jean Béraud. — S. N., 120.

207. — Théâtre Antoine : entr'acte, par Adrien Godien. — S. N., 1789.

208. — Théâtre Antoine : avant le spectacle, par le même. — S. N., 1790.

ONZIÈME ARRONDISSEMENT.

209. — École supérieure de commerce, par Joanny Bernard et Émile Robert. — S. A., 4140.

DOUZIÈME ARRONDISSEMENT.

210. — Avenue de Saint-Mandé : plafond pour une salle des fêtes, par Achille Seillier. — S. A., 4347.  
211. — Hôpital d'enfants, rue Michel-Bizot, par Alexandre Mais-trasse. — S. A., 4281.  
212. — Passage dans le faubourg Saint-Antoine, par Pierre-Louis Moreau. — S. N., 1968.  
213. — Pont d'Austerlitz : la Seine, vue du débouché du canal, par Raoul-André Ulmann. — S. N., 1395.

TREIZIÈME ARRONDISSEMENT.

214. — Bord de la Bièvre, par H.-F. Roussel-Mazure. — S. N., 1287.  
215. — Hôpital Broca : Foi, Espérance, Charité, par Guillaume Dubufe. — S. N., 497.  
216. — Hôpital Broca : Promenades au jardin du Luxembourg, par Charles Guérin. — S. N., 715.  
217. — Hôpital Broca : Sommeil, par Jules-Raymond Koenig. — S. N., 813.  
218. — Hôpital Broca : Convalescence, par René Thiry. — S. N., 1378.  
219. — Salpêtrière : neuf types de vieilles femmes, par Albert Morand. — S. N., 1966.

QUATORZIÈME ARRONDISSEMENT.

220. — Cimetière du Sud : chapelle funéraire, par Léon Lautier. — S. A., 4262.  
221. — Crèche municipale de la rue Schomer : jeune mère et son enfant, grès émaillé, par Jean-Marie Mengue. — S. A., [5156].  
222. — Le Lion de Belfort, par F.-C. Fneseke. — S. N., 1733.

QUINZIÈME ARRONDISSEMENT.

223. — Avenue du Maine : le pont du chemin de fer, par Émile Bailly. — S. A., 79.  
224. — Boulevard Pasteur, maisons n° 15 et 17 : photographies et plans, par Léon Benouville. — S. N., 365.  
225. — Rue de Vaugirard, n° 160 : bow-window, dessins et photographies, par le même. — S. N., 366.  
226. — Seine à Javel, par Eugène Béjot. — S. N., 1535.

SEIZIÈME ARRONDISSEMENT.

227. — Chantier de réparation des bateaux de voyageurs à Auteuil, rive droite, par Georges-François Souillet. — S. N., 1349.



228. — Monastère des Carmes, 53, rue de la Pompe, par L.-M.-M. Trinquesse. — S. A., 4360.  
229. — Avenue du Bois de Boulogne, n° 39, par Charles Plumet. — S. N., 400 bis.  
230. — Avenue Kléber, par A.-W. Davidson. — S. N., 1662.  
231. — Rond-point Bugeaud, n° 1 : maison de rapport, par Gabriel Morice. — S. A., 4305.  
232. — Pont des Invalides et Trocadéro, vus du pont de la Concorde, par Georges-François Souillet. — S. N., 1346.

DIX-SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

233. — Avenue de la Grande-Armée, n° 16 : maison de rapport, par Gabriel Morice. — S. A., 4306.  
234. — Église Saint-Ferdinand des Ternes : Vierge protectrice, bas-relief central d'un autel, par Augustin Pène. — S. A., 3803.  
235. — Rue Alphonse-de-Neuville : hôtel Jalla, le Travail, projet de décoration pour la bibliothèque, par Henri-Marie Lacouture. — S. A., 4255.  
236. — Rue Desrenaudes, n° 14 : maison de rapport, par J.-J.-E. Ringuet. — S. A., 4337.

DIX-HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

237. — Montmartre, par Edgar Chahine. — S. A., 407.  
238. — Montmartre, vu d'un échafaudage, boulevard Péreire, par Alexandre Bruel. — S. A., 4157.  
239. — Jardins à Montmartre, par Élise Voruz. — S. A., 4900.  
240. — Montmartre : coin de rue, par Albert Brault. — S. N., 247.  
241. — Ciel sur Montmartre, par Charles Wislin. — S. N., 1481.  
242. — Boulevard Rochechouart, n° 104 : plans et détails, par Jean-Alfred Besnard. — S. N., 367-368.  
243. — Les insurgés poursuivis dans les carrières de Montmartre en juin 1848, par Charles-Georges Maylander. — S. A., 4740.  
244. — Le Sacré-Cœur, par Eugène Ogé. — S. A., 4758.  
245. — Église du Sacré-Cœur, par Charles Wislin. — S. N., 1481.  
246. — Moulin de la Galette, par Marc Worms. — S. A., 4382.  
247. — Place Saint-Pierre : l'escalier de la rue Foyatier, d'après H. Paillard, par Georges-Louis Blondeau. — S. A., 4432.  
248. — Rue de l'Abreuvoir, par Charles-Jean Coussedière. — S. N., 405.  
249. — Rue Carpeaux : caserne des pompiers, par F.-É.-J. Heneux. — S. A., 4237.  
250. — Sur la butte Montmartre, rue Lamarck : un terrassier

allant au travail, une femme allant au lavoir, un garçonnet se rendant à l'école, par Richard-William Wallace. — S. A., 3121.

251. — Rue du Mont-Cenis, matinée d'hiver, par Charles-Jean Coussedière. — S. N., 407.

252. — Rue Norvins, en hiver, par Clotilde-Jacqueline Pelletier-Marcel. — S. N., 2003.

253. — Rue Saint-Vincent : un chiffonnier traînant sa voiture, avec son chien, par Fernand Maissen. — S. A., 1300.

254. — Rue Saint-Vincent, par Charles-Jean Coussedière. — S. N., 406.

255. — Rue des Saules, gravure sur bois au canif, en couleurs, par Maurice Delcourt. — S. N., 2155.

DIX-NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

256. — La Villette : douze aquarelles, par Fernand Truffaut. — S. A., 3076-3077.

257. — Boulevard de la Villette : carrefour des quatre arrondissements, par Émile-Hippolyte Couder. — S. A., 2244.

258. — Canal de l'Ourcq : bateaux de plâtre, à la hauteur de l'église Saint-Jacques-Saint-Christophe, par Gaston-Édouard Prunier. — S. N., 2027.

259. — Canal de l'Ourcq : débardeurs de charbon, par le même. — S. N., 2029.

260. — Bords du canal Saint-Martin : quatorze aquarelles, par Henri Cillard. — S. A., 2216.

VINGTIÈME ARRONDISSEMENT.

261. — Belleville : les provisions du matin, un garçonnet portant un pain, une fillette portant une boîte au lait, par Marguerite Fauron. — S. A., 768.

262. — Boulevard de Belleville : un serrurier ambulant au marché de Belleville, par Jean Geoffroy. — S. A., 853.

263. — Cimetière de l'Est : chapelle funéraire, par Amand Forgeot. — S. A., 4205.

264. — Belleville : une consultation au dispensaire, par Louis-Alexis Letourneau. — S. A., 1222.

**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**I.**  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 14 novembre 1899.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, G. Fagniez, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, Edgar Mareuse, comte de Marsy, H. Omont, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Tuetey, P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 11 juillet 1899 est lu et adopté.

— Le Président annonce la mort de MM. A. Giry, membre de l'Institut, membre du Conseil de la Société, Étienne Charavay, Charles Marty-Laveaux, Louis-Ernest Segond et Henri de Vilmorin, membres de la Société. Il rappelle que MM. Giry et Marty-Laveaux avaient été du nombre de nos premiers adhérents, lors de la fondation de la Société, et se fait l'interprète des regrets unanimes du Conseil.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1035. M. Joseph ALLIOLI, présenté par MM. G. Desjardins et H. Champion.

— Le Président communique le texte de la lettre-circulaire qu'il va adresser aux conservateurs de musées de France pour leur demander s'il existe dans leurs collections des esquisses, peintures, dessins, plans intéressant Paris et l'Île-de-France.

— Le Président donne ensuite lecture d'une note sur la construction, par les ordres du prévôt des marchands Turgot, en 1735, d'un bateau destiné à la visite annuelle des ports par les officiers municipaux et au transport des princes et des princesses; il donne, d'après les registres du Bureau de la Ville, la description de ce vaisseau et d'une fête où il devait figurer en septembre 1735. — Renvoi au Comité de publication.

— M. E. Caron communique une série de pièces, tirées d'un ancien minutier de notaires parisiens, et concernant les principaux personnages de la cour et de la ville, de 1559 à 1577. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Charles Tranchant a la parole pour une communication :

« La collection dite de *Lamoignon*, déposée aux archives de la Préfecture de police, est la transcription manuscrite de lettres patentes et édits royaux, d'arrêts du Conseil du Roy, d'arrêts du Parlement de Paris, de la cour des Monnaies, de sentences du Châtelet, d'ordonnances du prévôt de Paris et du lieutenant général de police, d'ordonnances du Bureau de la Ville, de règlements et statuts des corporations et métiers de Paris. Cette collection a été formée par les ordres de Guillaume de Lamoignon, chancelier de France, né le 8 mars 1683, mort en 1763; elle se compose de quarante et un gros volumes in-folio, écrits avec grand soin et terminés par un volume de table.

« La collection commence par la reproduction du livre bien connu des métiers d'Étienne Boileau (1258), puis vient après une longue série de pièces commençant à l'année 1182 et se terminant à l'année 1763. Le premier document, pour lequel il existe une simple analyse, la pièce ayant été publiée ailleurs, est une lettre patente du roi Philippe-Auguste relative aux Halles.

« Sur les volumes se trouve l'inscription *Bibliotheca Lamoniana* H et on voit en outre çà et là sur les pages le timbre L; la collection est ainsi décrite à la page 61 du *Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque de M. de Lamoignon* (1784, in-fol.) : « Recueil des ordonnances de police pour la ville de Paris, depuis 1182 jusqu'en 1763. Ms. 42 vol. in-fol. [H. 159-100], avec la table. »

« La table primitive ainsi mentionnée est une simple nomenclature par volume, reproduisant les titres des pièces sans indiquer toujours les dates, et elle ne facilite pas beaucoup l'usage de la collection. M. Alfred Tranchant a entrepris et vient de terminer une nouvelle table sur fiches qui est appelée à rendre les plus grands services, étant données l'importance et la richesse de la collection.

« M. Alfred Tranchant en a rédigé un premier relevé par matières de 8,053 fiches classées alphabétiquement par volume. Un index alphabétique général reporte aux numéros des volumes et aux pages de chacun d'eux; il renferme 2,150 fiches. »

— M. Ch. Tranchant présente aussi au Conseil une brochure intitulée : *Association des anciens élèves de l'École nationale d'administration*. Revue de la Cinquantaine, par M. Charles Tranchant, ancien conseiller d'État, président du comité de l'Association (Paris, 1899, in-8°). « Ce travail résume la carrière des anciens élèves de l'École, qui, établie à Paris en 1848, a été supprimée dès l'année suivante, après une courte mais brillante existence. »

— M. L. Delisle présente au Conseil la magnifique reproduction qui vient d'être faite pour le *Roxburge Club*, par les soins de M. Henry-Yates Thompson, des plus belles miniatures du livre d'Heures de Jeanne II, reine de Navarre, fille du roi Louis le Hutin. On n'a pas oublié la publication faite pour la Société, en 1882, par notre confrère, M. Auguste Longnon, dans les *Documents parisiens sur l'iconographie de saint Louis*, des dessins des principales miniatures de ce manuscrit, exécutés autrefois pour Peiresc. Les Heures de la reine Jeanne étaient alors considérées comme perdues, et ce n'est que depuis quelques années qu'elles ont été retrouvées dans l'*Appendix* de la collection du comte d'Ashburnham, collection acquise en bloc récemment par M. H.-Y. Thompson.

— M. Edgar Mareuse signale la découverte qui vient d'être faite, au cours de fouilles dans l'antique église de Saint-Pierre-de-Montmartre, d'un cercueil mérovingien en plâtre, sur le pied duquel est figurée une croix grecque entourée d'un cercle orné. C'est un des plus beaux spécimens de ces anciens cercueils que l'on ait encore trouvés à Paris et il doit être prochainement transporté au Musée Carnavalet.

— M. J. Guiffrey communique au Conseil différents documents, qui lui ont été signalés par notre confrère, M. F. Gerbaux, et d'après lesquels le frère de M<sup>me</sup> de Pompadour, Abel-François Poisson, plus tard marquis de Marigny, s'est appelé d'abord simplement, avant de porter le nom de marquis de Marigny, M. de Vandières, sans comté ni marquisat.

On lit en effet dans ses lettres de survivance de directeur général des Bâtiments, du 10 janvier 1746, « Abel-François Poisson de Vandières » (Arch. nat., O<sup>1</sup>\* 1058, p. 10).

Dans l'enregistrement des dépêches adressées par le ministre de la maison du roi au directeur général des Bâtiments, avant 1754, — date de l'érection en marquisat de la terre de Marigny, — on trouve toujours ces simples mots : « M. de Vandières » (Arch. nat., O<sup>1</sup>\* 392, pièce 165; 393, p. 264; 396, p. 952; 397, p. 607). La chose est d'autant plus significative que ces registres sont munis de tables méthodiques des correspondants du ministre, groupés par titres, charges et offices. Or,

dans aucun de ces registres, M. de Vandières n'est compris ni parmi les comtes, ni parmi les marquis..

Enfin, dans les lettres mêmes d'érection en marquisat de la terre de Marigny (généralité de Soissons, élection de Crépy-en-Valois), il est appelé ou « Abel-François Poisson, escuyer, *sieur de Vandières*; » ou « A.-F.-P. *de Vandières*, marquis de Marigny; » ou « *M. de Vandières*, » mais jamais, dans tout le cours de la pièce qui est assez longue, ni comte, ni marquis de Vandières (cf. ces lettres d'érection de septembre 1754; Arch. nat., P 2473, fol. 58-65).

La terre de Marigny avait été vendue par le roi à François Poisson, écuyer, père du directeur général, au prix de 220,000 livres, par contrat d'adjudication du 29 janvier 1760 (cf. les lettres patentes de confirmation dudit contrat, datées du 25 mars 1760; Arch. nat., P 2460, fol. 106-109). C'est après la mort de François Poisson qu'Abel-François Poisson, son fils et héritier, demande et obtient l'érection de la terre de Marigny en marquisat.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 décembre 1899.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, E. Lelong, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, Ch. Sellier, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 14 novembre 1899 est lu et adopté.

— Le Président donne lecture de la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« La Ville de Paris ayant l'intention d'organiser pour l'Exposition universelle une section qui sera une sorte de musée rétrospectif comprenant tableaux et objets d'art de toutes sortes se rapportant à l'Histoire de Paris, je viens vous demander, au nom de M. Georges Cain, conservateur du Musée Carnavalet, et au nom de la commission de

cette section dont je fais partie, de bien vouloir informer MM. les membres de la *Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France* des recherches que nous faisons actuellement pour l'organisation de cette exposition rétrospective.

« Pour donner une idée plus complète de ce que nous désirons avoir, tout ce qui pourrait être à sa place au Musée Carnavalet conviendrait pour notre section. Ce ne serait que le 15 mars au plus tôt que nous demanderions les objets aux amateurs qui consentiraient à nous prêter. Il est superflu de dire que nous leur donnons toutes les garanties de soins et d'assurances.

« J'espère, Monsieur le Président, que vous voudrez bien faire part, à la réunion qui doit avoir lieu demain, de cette demande que M. Cain m'a chargé de vous adresser.

« Veuillez agréer, etc.

« Henry TENRÉ,  
« 36, rue Villejust. »

M. le marquis de Laborde ajoute quelques observations, et, sur sa proposition, le Conseil décide l'insertion de la lettre de M. H. Tenré au *Bulletin*.

— M. H. Omont donne lecture, au nom de M. Héron de Villefosse, de la communication suivante, faite par notre savant confrère à l'Académie des inscriptions dans la séance du 1<sup>er</sup> décembre dernier :

« Au mois de mai dernier, M. Vacquer, sous-conservateur honoraire de la bibliothèque municipale de Paris, qui, pendant de longues années, avait dirigé les fouilles et surveillé les travaux de voirie de la Ville, sollicitait l'honneur d'être chargé de la confection d'un plan de Paris à l'époque romaine. Peu de jours après, M. Vacquer mourait sans avoir pu commencer ce travail, en vue duquel il avait amassé des matériaux de première main, depuis plus de cinquante ans. Heureusement, les dossiers si laborieusement constitués par M. Vacquer n'ont pas été perdus pour la science : le Conseil municipal de Paris en a compris le grand intérêt et en a décidé l'acquisition. Ils renferment 9,837 documents de valeur très inégale, notes originales, copies, plans, croquis, photographies, etc. Ces documents forment un fonds spécial, « le fonds Vacquer, » et resteront dans la bibliothèque de la Ville à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la topographie ancienne de Paris.

« Conformément à l'avis de la Commission des Travaux historiques, l'achèvement du plan de Paris à l'époque romaine a été confié à M. Hochereau, ancien conservateur du plan de Paris, ami et collaborateur de feu M. Vacquer, et qui, mieux que personne, est en situation de continuer son œuvre. M. Hochereau s'est engagé à terminer ce plan en temps utile pour qu'il puisse figurer à l'Exposition de 1900.

« Mes confrères MM. Longnon et Cagnat ont pu examiner avec moi une partie des papiers de M. Vacquer. Nous avons été frappés des importantes constatations qu'il a pu faire lui-même sur le terrain à diverses reprises et qui ont servi à fixer d'une manière certaine l'emplacement du théâtre romain de Paris. Les substructions de cet édifice existent encore sur le coteau qui domine la rive gauche de la Seine, au-dessus du lycée Saint-Louis, entre la rue Racine et la partie de l'ancienne rue de la Harpe absorbée par le boulevard Saint-Michel. La Commission du Vieux-Paris se propose de continuer en cet endroit, dans la mesure du possible, les recherches commencées par M. Vacquer.

« La découverte du théâtre romain de Paris avait été déjà signalée par Jules Quicherat dans un mémoire auquel il travaillait les derniers jours de sa vie et qu'il n'a pas eu le temps d'achever. Publié après sa mort par les soins pieux de ses disciples, ce mémoire, ou plutôt ce fragment de mémoire, n'est accompagné d'aucun plan<sup>1</sup> ; dans la pensée de l'auteur, il devait former la suite de son lumineux travail sur *le Château Hautefeuille*. Les relevés, si minutieusement exécutés par M. Vacquer, avaient servi de base à l'exposé de Jules Quicherat ; leur publication viendra donc heureusement compléter le mémoire du regretté directeur de l'École des chartes et lui donner un nouvel intérêt. Tous les amis de l'Histoire de Paris sauront gré au Conseil municipal d'avoir décidé l'acquisition des importants documents réunis par M. Vacquer. »

— M. L. Plancouard adresse à la Société la copie d'un acte de vente à Nicolas Le Gendre, sieur de Villeroy, du domaine seigneurial de Magny-en-Vexin ; cet acte, daté du 5 août 1578, est conservé dans le chartrier d'Athis-en-Vexin. — Renvoi au Comité de publication.

— M. P. Lacombe donne lecture, au nom de M. l'abbé Bouillet, d'une notice sur la découverte récente d'armoiries peintes sur les piliers de l'église Saint-Germain de Charonne. L'une de ces armoiries appartient à Nicolas Thoré, seigneur de Charonne, décédé en 1780. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Lacombe communique ensuite un travail de M. Ernest Choullier, publié dans les *Mémoires de la Société académique de l'Aube* (t. LXI, 1897), relatif à une visite que Voltaire et Franklin firent à l'Académie des sciences le 29 avril 1778. L'auteur a retrouvé

---

1. *Les vestiges romains de la rive gauche de la Seine à Paris* (fragments écrits en 1882), dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* de Jules Quicherat, *Antiquités celtiques romaines et gallo-romaines*, 1885, p. 464.



et publié la lettre d'un personnage qui assistait à cette séance et en a donné un récit.

— M. Greder signale dans les *Principes d'architecture gothique* de Frédéric de Schlegel un long passage relatif à Paris et à ses environs en 1804 et 1805. — Renvoi au Comité de publication.

— M. E. Coyecque communique au Conseil une aquarelle de M. Vial, qui représente, d'après les sources contemporaines et originales, la musique des Gardes françaises sur le boulevard du Dépôt, depuis boulevard des Italiens.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## II.

### VARIÉTÉS.

---

#### LES

#### BATIMENTS DE L'ANCIENNE FACULTÉ DE MÉDECINE

#### RUE DE LA BUCHERIE.

Avant que les maçons donnent leur premier coup de pioche à l'immeuble situé au coin des rues de la Bûcherie et de l'Hôtel-Colbert, et qui fut le berceau de notre Faculté, j'ai tenu à refaire le pèlerinage que j'avais déjà fait bien des fois et à me reporter par la pensée à plus de quatre siècles en arrière. Que, mus par un sentiment bien naturel, des confrères et des amis du Vieux Paris aient poursuivi avec passion et dévouement le rachat de nos vieilles demeures, c'est un sentiment que nous comprenons ; mais, après examen et réflexion, nous nous demandons si cette acquisition était bien nécessaire, tant au point de vue de l'art qu'à celui de la destination qu'on lui réserve. A part l'amphithéâtre, dont la façade rappelle quelques souvenirs et dont le dôme surmonte l'immeuble, nous ne voyons rien, au point de vue artistique, qui mérite d'être conservé. En pénétrant dans la cour du n° 15 de la rue de la Bûcherie, on est péniblement impressionné de se trouver en présence d'une façade de plusieurs étages, dont le rez-de-chaussée est percé de quatre baies d'architecture ogivale et dont l'une fut jadis la porte d'entrée de nos Écoles. D'énormes poutres soutiennent cette façade qui menace ruine, et, n'était une brave concierge, on n'y rencontre âme qui vive. Les laveuses de

linge ont disparu, et c'est un silence de mort qui règne dans cet endroit, où retentissaient jadis les belles périodes cicéroniennes de Guy Patin et, dernièrement encore, les battoirs des lavandières.

L'installation primitive des Ecoles de médecine s'était faite à côté des Écoles des arts, dans une rue qui prit le nom de rue des *Escholes* ou des *Escholiens*, puis, en 1300, celui de rue du *Feurre*, à cause de la paille, *feurre* ou *fouarre*, dont elle était couverte et sur laquelle s'asseyaient les écoliers pour écouter les leçons.

La première acquisition authentique remonte à la date du 24 mai 1369, qui mentionne « l'acquisition d'une maison tenant vers la rue des Rats<sup>1</sup>. »

Le 14 mars 1431, une maison, maison de la Couronne-de-Fer, située au milieu du clos Mauvoisin, fut vendue par criée à Mahiet La Brodde, marchand et bourgeois de Paris<sup>2</sup>. Le 12 février 1452 ou 1453, cette maison fut revendue à Guillaume de Canteleu, docteur en décrets.

Le jeudi 28 novembre 1454, les maîtres régents étant réunis, selon leur coutume, autour du bénitier de Notre-Dame, Jacques Desparts, maître régent et doyen, proposa de demander au roi le don d'une maison pour l'installation des Écoles et il donna l'exemple de la générosité en offrant 300 écus d'or. Il mourut le 3 janvier 1458.

Guillaume de Canteleu étant mort en 1467 ou 1468, ses héritiers abandonnèrent la maison aux religieux Chartreux, à condition de fonder un *obit* en faveur de Guillaume de Canteleu. « Cette maison est à l'opposite de la Fleur-de-Lys; elle tient à la maison de l'Image-Sainte-Catherine, ayant appartenu à Olivier Donjon, et d'autre part à la maison des héritiers Thibaut de la Marre; elle est contiguë par derrière à la maison de Guillaume de Celsoy<sup>3</sup>. »

Le 20 mars 1469, la Faculté arrêta « qu'elle acheteroit des Chartreux une vieille maison size en la rue de la Bûcherie..., joignant une autre maison acquise par ladite Faculté longtemps auparavant, sçavoir l'an 1369, le 24 may, tenant vers la rue des Rats. Ce qui fut fait pour le prix de dix livres tournois de rente annuelle, payable aux Chartreux<sup>4</sup>. »

C'est aux dates des samedi 24 mars 1469 et vendredi 8 avril qu'eut lieu la vente de cette maison par les Chartreux aux doyen et maîtres régents. Le contrat est aux Archives nationales (S. 6209). « Ceste

---

1. Du Breul, *le Théâtre des Antiquités de Paris*, 1639, p. 562. — La rue des Rats est devenue la rue de l'Hôtel-Colbert.

2. Archives nationales, S. 6209, 6210.

3. Arch. nat., S. 6209, 6210.

4. Du Breul, *ouvr. cit.*, p. 562. Huit livres, dit la pièce ci-après rapportée.

maison, » dit le contrat, « tenant d'une part à l'ostel de l'Ymaige Sainte Katherine qui fust maistre Olivier Donjon... » D'après ce

|                                                |                                        |                                              |                                                     |                                                                    |
|------------------------------------------------|----------------------------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| Rue des Rats (Hôtel Colbert).<br>20 mètres 70. | Maison<br>du<br>Soufflet.<br><br>1568. | Maison<br>des<br>Trois<br>Rois.<br><br>1523. | Maison<br>de la<br>Couronne<br>de Fer.<br><br>1469. | Maison<br>de<br>l'Image<br>St <sup>e</sup> Catherine.<br><br>1608. |
|                                                | 30 mètres.<br>Rue de la Bûcherie.      |                                              |                                                     |                                                                    |

même acte, la maison fut vendue moyennant huit livres de rente annuelle à payer aux Chartreux et d'autres rentes à payer à l'Hôtel-Dieu. La rente de huit livres fut rachetée en 1486 par le doyen Richard Ellain, moyennant cent écus d'or.

L'acquisition faite, on songea à construire, et en 1472, sous le décanat de Guillaume Bazin, on jeta les premiers fondements de la Faculté. On était pauvre, et il n'y avait cette année-là, d'après Hazon<sup>1</sup>, que quatre bacheliers; mais la caisse avait été un peu remplie par les maîtres régents Michel de Colonia, Robert Poitevin, Regnier Hennegrève et quelques autres. Le 3 septembre 1474, la Faculté décida que les maîtres régents qui abandonneraient leurs honoraires ne le feraient que sous forme de prêt. Guillaume de Algia abandonna quatre écus, Denis de Soubz le Four dix écus, Rasso Madidi dix écus, Jean Rosée six écus.

En 1475, la maison était terminée, mais en 1477 il fallut y travail-

1. Hazon, *Éloge historique de la Faculté de médecine de Paris*, 1770, in-4°.

ler de nouveau; on y installa une chaire et des bancs, et le 5 mars 1481, sous le décanat de Mathieu Dolet, la Faculté put ouvrir ses portes.

Dès 1483, on s'assembla dans la nouvelle Faculté, bien petite encore, trop petite même, car les étudiants commençaient à y affluer; mais ce n'était pour ainsi dire qu'un bureau; les grandes assemblées se tenaient toujours dans des endroits vastes ou bien chez les doyens, plus grandement logés.

Le 28 juillet 1492, la Faculté se réunit pour la construction d'un petit édifice sur la porte de la cour des Écoles et elle nomma une commission composée de Lamy (*Amici*), Ellain, Gaufridi et Michel de Colonia, doyens<sup>1</sup>. Ce petit édifice devait servir de chapelle.

Les Écoles avaient alors un mauvais voisinage, et, le 3 septembre 1493, des maîtres régents se réunirent pour prendre en location une maison limitrophe, *quia in eâ meretricibus pernoctantibus unâ cum suis lenonibus lupanar esset, máximo Facultati dedecori*<sup>2</sup>.

Dans la vieille Faculté, on associait la religion à toutes les cérémonies, et le 24 janvier 1499, on posa la première pierre de la chapelle, qui ne fut terminée qu'en 1502; mais ce ne fut que le 1<sup>er</sup> mars 1511 qu'on y dit la messe. Cette chapelle coûta 500 livres; elle fut démolie en 1529 et reconstruite.

La même année, 1499, la Faculté fit paver la rue, et le 31 octobre 1500, elle fit placer des marches dans la cour, moyennant 54 sols parisis, afin que les maîtres régents pussent monter sur leurs mules.

Le 15 septembre 1514, Nicolas Delamarre avait laissé en héritage à ses enfants la maison dite des Trois-Rois. Le 17 octobre, une partie de cette maison fut vendue à la Faculté moyennant 236 livres, plus 40 livres pour les deux notaires, *pro emptione duarum septimarum partium domûs situatæ juxta Scholas à Johanne Delamarre pictore et à fratribus hæredibus defuncti Petri Delamarre scriptoris ijo xxxvj livres ij sous*<sup>3</sup>.

La Faculté acheta successivement, par parties, la maison des Trois-Rois à Jean Delamarre (2 septembre et 21 décembre 1518), puis le 27 avril 1521 à Sébastien Fournier, charpentier. Le 13 août 1523, le bailli de Paris rendit une sentence pour la licitation de la maison des Trois-Rois. Après visite et estimation faite par les experts le 3 octobre 1523, assignation fut faite le 19 octobre pour procéder à l'adjudication définitive de la maison, et le 14 novembre la Faculté était propriétaire de la maison des Trois-Rois<sup>4</sup>.

---

1. *Commentaires*, t. III, p. 245.

2. *Synopsis rerum memorabilium*... Mss. de la Faculté, p. 76.

3. *Commentaires*, t. IV, fol. 84 v°.

4. Arch. nat., loc. cit.

Le 14 novembre 1528, d'après l'avis des architectes et sur la proposition de M<sup>e</sup> de Colonia, on construisit sur l'emplacement de l'ancienne bibliothèque une chapelle surélevée de trois pieds<sup>1</sup>; elle subsista jusqu'en 1695.

Le 21 décembre 1528, Charles Gautier, procureur au Châtelet, et Nicolas de Vallancourt, marguillier de Saint-Étienne-du-Mont, cèdent par rachat à la Faculté 8 sols parisis de rente qu'ils percevaient sur la maison des Trois-Rois, appartenant à la Faculté, et cela moyennant 7 livres 4 sols tournois.

La Faculté s'étant plainte du bruit que faisaient les voitures, le Parlement ordonna qu'on mît deux bornes aux deux bouts de la rue pour empêcher le passage des charrois<sup>2</sup>.

En 1546, on fit paver la grande cour, et, en 1547, on fit construire un escalier pour permettre la communication entre les deux maisons.

Le 23 novembre 1566, on apprit que la maison du Soufflet était à vendre. L'acquisition fut décidée le 3 juillet 1567<sup>3</sup>.

La botanique jouait un grand rôle dans la médecine, et en 1568 la maison à l'enseigne du Soufflet, située rue des Rats, à droite en sortant des Écoles, fut achetée *pecuniâ doctoratûs* pour devenir un jardin botanique<sup>4</sup>. La vente eut lieu le 6 juin 1568. La maison fut démolie en 1569 et le prix de la démolition s'éleva à 145 livres.

L'amphithéâtre où avaient lieu les leçons étant en mauvais état, la Faculté décida de le reconstruire en 1578. Déjà le 25 janvier on avait parlé d'agrandir les Écoles, et, le 20 novembre, le doyen avait démontré la nécessité de construire un nouveau théâtre anatomique. On proposa trois moyens de se procurer l'argent nécessaire, c'étaient les suivants : 1<sup>o</sup> laisser pendant deux ans l'argent dans les caisses, soit 2,000 livres; 2<sup>o</sup> la cotisation des docteurs régents fournirait environ 2,730 livres; 3<sup>o</sup> pour les lettres de ceux qui se présenteront au baccalauréat, soit 2,000 livres<sup>5</sup>.

Le 10 juillet 1599, on refit les murs du jardin et des fenêtres furent apposées au mur. On eut à payer 73 livres 1 sou 6 deniers à Jean Robine pour le jardin botanique, les terres grasses, semences, plantes, etc., et au menuisier 50 livres pour bancs, tables dans les Écoles supérieures.

En résumé, à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, la Faculté de médecine de la rue de la Bûcherie possédait une salle d'assemblée, une chapelle, une bibliothèque, un jardin botanique, un logement pour les bedeaux;

---

1. *Commentaires*, t. IV, fol. 218 r<sup>e</sup>, et *Synopsis*..., p. 123.

2. Sauval, *ouvr. cit.*, t. I, p. 135.

3. *Commentaires*, t. VII, fol. 160.

4. *Ibid.*, fol. 184 r<sup>e</sup>.

5. *Ibid.*, fol. 161, et *Synopsis*..., p. 230.

mais la chose principale faisait défaut, c'était l'amphithéâtre anatomique.

En 1604, on bâtit un amphithéâtre en bois. Mais cet amphithéâtre étant insuffisant, on s'adressa au roi, et, le 18 juin 1608, Henri IV prescrivit, par lettres patentes, l'acquisition de la maison voisine, dite de l'Image-Sainte-Catherine, appartenant à Julien Evan<sup>1</sup>.

La maison de l'Image-Sainte-Catherine fut achetée 3,000 livres. Voilà donc, en 1608, la Faculté propriétaire d'un immeuble dont la superficie est de près de 700 mètres. Il va falloir en tirer parti. La Faculté avait demandé que l'amphithéâtre fût construit sur l'emplacement de la maison de Sainte-Catherine, ce qui n'eut pas lieu. Il y eut de très longs débats à ce sujet et le Parlement dut intervenir<sup>2</sup>.

Mais alors il fallut se procurer de l'argent. Le 28 juin 1608, la Faculté donna au doyen Jabot et à G. Lussion une procuration pour faire des emprunts<sup>3</sup>. Le 18 juillet, Barthélemy Perdulcis (Perdoux) prêta 3,000 livres tournois, moyennant 150 livres de rente<sup>4</sup>.

Les experts, après avoir visité la maison, décidèrent qu'elle devait être démolie et les travaux commencèrent immédiatement. Les dépenses, de 1608 à 1611, s'élevèrent à 2,777 livres 17 sous<sup>5</sup>.

Pour subvenir aux différents besoins de la Faculté, un édit de Charles IX, en date du 10 avril 1568, avait imposé aux nouveaux licenciés en médecine une rétribution de 60 écus. Sur cette somme devaient être pris les fonds nécessaires pour la construction de l'amphithéâtre. Mais la Faculté avait fait des virements. Riolan en fit une question personnelle, assigna la Faculté d'avoir à obéir à l'édit royal. L'affaire fut portée devant le Parlement qui ordonna, en janvier 1617, que la totalité des attributions devait être affectée à la reconstruction de l'amphithéâtre. La chambre des vacations décida, par arrêt rendu en septembre, que l'amphithéâtre serait élevé dans les parties du jardin tenant à la rue de la Bûcherie. Le doyen Philippe Harduin de Saint-Jacques, Nicolas Ellain, Jean Riolan et Denis Guérin passèrent le bail et surveillèrent les travaux<sup>6</sup>.

Les travaux commencèrent au mois d'octobre 1617 et durèrent trois ans. Les frais de maçonnerie s'élevèrent à 690 livres; ceux de charpenterie à 730 livres; ceux de toiture à 240 livres; ceux de plomberie à 357 livres 7 sous 6 deniers; ceux de vitrerie à 96 livres, etc.<sup>7</sup>.

---

1. *Commentaires*, t. X, fol. 117, 118.

2. *Ibid.*, fol. 117 v°.

3. *Ibid.*, fol. 122.

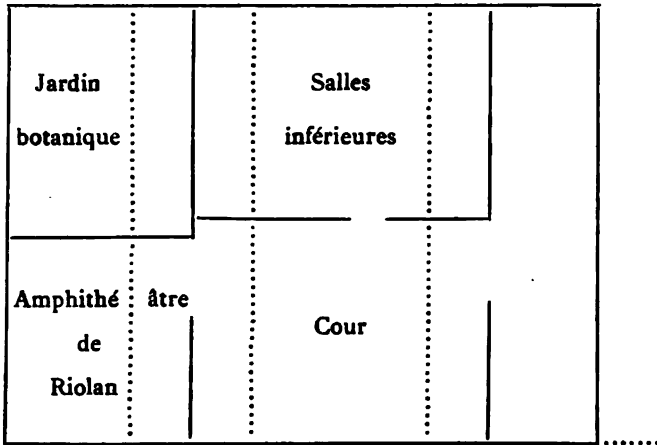
4. *Ibid.*, fol. 126.

5. *Ibid.*, fol. 191.

6. *Ibid.*, fol. 117; t. XI, fol. 218.

7. *Ibid.*, t. XI, fol. 263, 264, 281 et suiv.

C'est le 20 décembre 1620 qu'eut lieu l'inauguration de cet amphithéâtre par Charles Leclerc, qui y fit la dissection d'une femme,



*La Faculté de Médecine de 1469 à 1678.*

*Carolo Leclerc, Scholarum professore interprete*<sup>1</sup>. On l'appela longtemps *Amphithéâtre de Riolan*, deuxième du nom, parce qu'il l'illustra par son enseignement et parce que c'est sur ses conseils qu'il fut construit. Ce n'est pas lui qui l'inaugura, comme on l'a dit et écrit par erreur. Dans son livre ayant pour titre *Œuvres anatomiques*, Riolan<sup>2</sup> s'exprime ainsi : « La figure du théâtre anatomique sera ronde ou quarrée; bien que la ronde, pour estre la plus agréable et la plus commode à loger plus de personnes, doit estre toujours préférée à la quarrée, la matière en sera la pierre ou le bois... Il faudra encore que le théâtre prenne le jour et les vents de tous costez, ce qui ne sera pas malaysé, si on le perce par quatre fenestres fort amples à travers lesquelles l'air venant à donner, il dissipera aysément les vapeurs d'un corps puant...

« Le théâtre doit estre couvert et le toit percé le plus qu'il sera possible. Il faut que le milieu du bas du théâtre soit fermé par des barreaux et des galeries de bois pour y loger le dissecteur à son aise... Les médecins de Paris ont fait bastir un théâtre dans les Ecoles de médecine pour servir à l'anatomie selon le modèle que nous venons

1. *Commentaires*, t. XI, fol. 355.

2. Jean Riolan, père, né en 1539, est mort en 1606. Jean Riolan, fils, né en 1580, reçu docteur en 1604, est mort en 1657.

de proposer... Il a été heureusement fait à Paris, aux despens des médecins seulement<sup>1</sup>. »

Mais les Écoles, malgré des réparations continuelles et successives, étaient dans un délabrement complet : les eaux de la Seine, non endiguée alors, comme elle l'est aujourd'hui, venaient miner parfois les constructions de la vieille Faculté ; ainsi, le 14 janvier 1649, les eaux de la Seine ayant envahi les Écoles, Jacques Gamare soutint sa thèse pour le doctorat dans le collège de Beauvais, *propter inundationem Scholarum*. Il fallait à tout prix réparer ces vieux bâtiments ou bien chercher ailleurs une meilleure installation. On songea au collège de Bourgogne, situé vis-à-vis le couvent des Cordeliers<sup>2</sup>. Au mois de mars 1638, le doyen Philippe Harduin de Saint-Jacques écrivit à Bouvard et à Cousinot, médecins du roi, leur représentant que le collège de Bourgogne se trouvait vide, que les étudiants avaient été renvoyés, et ils demandaient ce collège pour y installer les Écoles de médecine. Bouvard et Cousinot répondirent qu'ils en parleraient au roi, mais qu'il fallait d'abord s'assurer que le cardinal de Richelieu n'avait pas destiné l'emplacement à d'autres usages. Cette réponse était un refus déguisé.

Les choses en étaient là quand, le 22 mars 1643, on apporta au doyen Michel Delavigne un acte faisant don à la Faculté de 30,000 livres tournois pour la reconstruction de ses Écoles qui tombaient de vétusté. Le donateur, que quelques liens de parenté attachaient à la Faculté de médecine, était Michel Le Masle, conseiller du roi en ses conseils, protonotaire apostolique, chanoine de l'église de Paris, seigneur et prieur des Roches, etc.<sup>3</sup>. Le mercredi 26 avril 1651, la Faculté fut convoquée relativement à la reconstruction des Écoles avec l'argent légué par Michel Le Masle. Le 2 mai, nouvelle convocation. Le 7 juin, l'architecte Villedot démontra que la maison n'était pas réparable et devait être démolie de fond en comble. Mais de grandes contestations survinrent à propos de cette donation de Michel Le Masle et la somme fut réduite à 20,000 livres, qui furent placées en rentes sur les Bénédictins de Saint-Denis le 18 septembre 1669<sup>4</sup>. On attendit encore pour la reconstruction des Écoles et on se contenta des réparations les plus urgentes<sup>5</sup>. Aujourd'hui, nous pou-

---

1. Riolan fils, *Œuvres anatomiques*, trad. fr. de Pierre Constant, éd. de 1626, ch. xix, p. 112. Ces lignes ne sont pas dans le texte latin de l'*Anthropographie* de 1618. Voir éd. de 1629, t. I, p. 157 et 158.

2. C'est sur l'emplacement du collège de Bourgogne que fut construite l'Académie de chirurgie, notre Faculté actuelle.

3. Le portrait de Le Masle est au musée Carnavalet, dans le salon central.

4. *Commentaires*, t. XV, p. 352 et 373.

5. *Ibid.*, t. XV, *pro expensis*. Voir aussi Brièle, *Coll. et documents pour servir à l'histoire des hôpitaux de Paris*, 1882, t. I, p. 186.



vous encore lire au-dessus de la porte d'entrée des salles inférieures, porte qui est actuellement une fenêtre, l'inscription suivante, en lettres d'or sur marbre noir :

AERE D. D. MICHAELIS LE MASLE REGI A  
SANCTIORIBUS CONSILII PROTONOTARII APOSTOLICI  
PRÆCANTORIS ET CANONICI ECCLESIE  
PARISIENSIS PRIORIS AC DOMINI DES ROCHES, ETC.  
M<sup>o</sup> ANTONIO LE MOINE, PARISINO DECANO  
ANNO R. S. H. MDCLXXVIII.

En 1695, la chapelle qui était à gauche en entrant fut transférée au premier étage, au-dessus de la grande salle.

Le 17 janvier 1741, tous les docteurs étant convoqués, il fut décidé que le théâtre anatomique de Riolan devait être démoli et reconstruit<sup>1</sup>.

Le 23 janvier 1743, la construction étant décidée, on examina les plans de l'architecte Barbier de Blignier, et la Faculté fit placarder l'affiche suivante :

« Les doyen et docteurs régents de la Faculté de médecine en l'Université de Paris, ayant été l'année dernière contraints de faire abattre leur amphithéâtre, qui, par sa vétusté, menaçait d'une ruine prochaine, font à savoir, en vertu du décret ci-dessus, que samedi prochain, 9 février 1743, dix heures du matin, il sera procédé à l'adjudication et au rabais de la reconstruction dudit amphithéâtre dans leurs Écoles, rue de la Bûcherie, près le petit pont de l'Hôtel-Dieu, en maçonnerie, charpenterie, couverture, plomberie, serrurerie, menuiserie, peinture et vitrerie, conjointement ou séparément, suivant les plans et devis qui seront communiqués aux entrepreneurs qui s'y trouveront<sup>2</sup>. »

Pour la reconstruction de son amphithéâtre, la Faculté emprunta d'abord, en 1743 et 1744, 30,000 livres, et elle versa le surplus. J'ai vérifié les notes d'après les détails contenus dans les *Commentaires*, et les frais se sont élevés, pour la construction de l'amphithéâtre seulement, à la somme de 52,016 livres 10 sous<sup>3</sup>. L'architecte Barbier de Blignier demanda 2,288 livres d'honoraires. La note du maçon Lhéritier s'éleva à la somme de 27,948 livres; celle du charpentier Jacquemart à 5,251 livres; celle du menuisier Bajot à 4,204 livres 10 sous; celle du couvreur Hunaut à 2,292 livres, etc. Parmi les dépenses, on constate que la Faculté a payé, le 30 mai 1743, à Huber, la somme de 48 livres pour avoir gravé sur une lame de cuivre

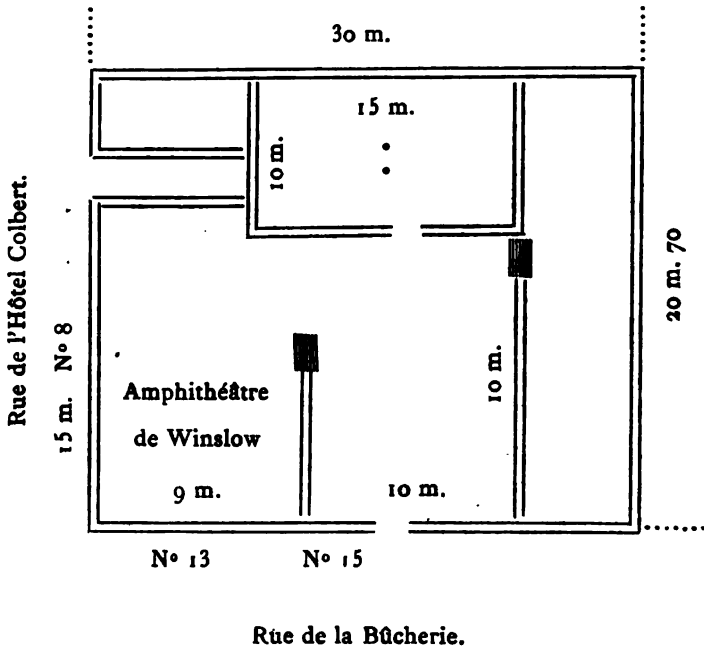
---

1. *Commentaires*, t. XX, p. 737.

2. *Ibid.*, p. 739.

3. *Ibid.*, p. 894 et suiv.

(*lamina ænea*) les noms et prénoms de tous les docteurs vivants, large placée dans les fondations de la porte à gauche. Il y avait à cette époque 113 docteurs régents.



*La Faculté en 1744.*

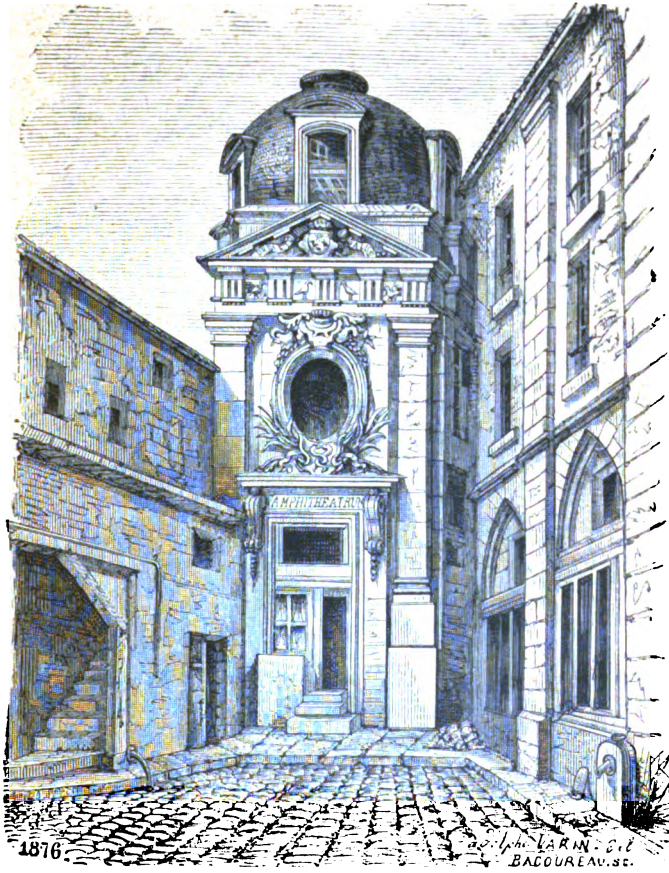
Au-dessus du fronton triangulaire de la porte de l'amphithéâtre, on lit en lettres d'or, sur marbre noir :

AMPHITHEATRUM

ÆTATE COLLAPSUM ÆRE SUO RESTITUERUNT MEDICI PARISIENSES

A. R. S. H. MDCCLIV, M<sup>o</sup> ELIA COL DE VILARS DECANO.

Au-dessus de cette inscription est une grande fenêtre ovale ornée de feuillages. La frise dorique qui est au-dessus de cette fenêtre est divisée en cinq triglyphes, dont les interstices portent, gravés en relief, deux cigognes emblématiques, un coq, symbole de la vigilance, et une salamandre (?). Au milieu du fronton triangulaire est un écusson portant les armes de la Faculté, aujourd'hui effacées, avec les deux masses en sautoir, et la devise : URBI ET ORBI SALUS.



AMPHITHÉÂTRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

(1754)



Toutes les constructions terminées, la Faculté fit l'inauguration officielle de l'amphithéâtre le 18 février 1743<sup>1</sup>, un peu avant trois heures. Ce fut à Winslow que revint l'honneur de la présidence. La Faculté aimait la pompe : presque tous les docteurs assistaient en robe à la cérémonie.

Winslow avait soixante-seize ans et il jouissait d'une grande réputation comme anatomiste. L'inauguration avait été annoncée par l'affiche suivante :

D. A.

JACQUES BÉNIGNE WINSLOW

docteur régent

et

ancien professeur

de la Faculté de médecine de Paris,

interprète du Roy en langue teutonique dans sa Bibliothèque, des Académies royales des sciences de Paris et de Berlin, professeur en anatomie et en chirurgie au Jardin royal, etc.

Fera pour l'inauguration du nouvel amphithéâtre des Écoles de médecine un cours public d'anatomie en langue française, et exécutera lui-même la dissection et la démonstration des parties du corps humain sur un cadavre masculin, comme il a fait cy-devant dans l'ancien amphithéâtre.

Il commencera jeudi, 18 février 1745, à 3 heures après midi précises,

DANS L'AMPHITHÉÂTRE

des

Écoles de médecine,

Rue de la Bûcherie, vis-à-vis le petit pont de l'Hôtel-Dieu.

*Défense d'entrer avec cannes et épées.*

Dans son allocution, Winslow remonta aux deux Riolan, à Sténon, à Bartholin, qui l'ont précédé dans l'enseignement de l'anatomie, et, par une analogie, comme on l'aimait à cette époque, il compara la Faculté de Paris au cœur. « Si le cœur, dit-il, envoie le sang par des méandres infinis aux organes les plus éloignés, de même la Faculté de Paris, qui est le cœur, le principe et le centre de toute la vraie médecine et surtout de l'anatomie, envoie par tout l'univers ses disciples qui portent dans les régions les plus éloignées les connaissances médicales et anatomiques...<sup>2</sup>. » Tout cela était dit dans une latinité élégante, langue que comprenaient alors les maîtres et les élèves.

Trente ans après cette cérémonie, les Écoles étaient inhabitables<sup>3</sup>,

---

1. *Commentaires*, t. XX, p. 940 et suiv.

2. *Ibid.*, p. 940.

3. *Ibid.*, t. XXIII, p. 131, 636, 649.

par suite de l'humidité occasionnée par les débordements de la Seine. L'amphithéâtre continua à servir aux démonstrations anatomiques ; mais la Faculté se transporta rue Jean-de-Beauvais, dans les locaux abandonnés par l'École des Décrets, qui était allée s'installer place du Panthéon, dans la nouvelle École, celle qui existe encore aujourd'hui. Cet exode eut lieu le jour de Saint-Luc, le 18 octobre 1775.

Les bâtiments de l'ancienne Faculté, qui avait été supprimée par un décret du 18 août 1792, furent vendus comme biens nationaux et passèrent dans les mains de différents propriétaires. L'immeuble avait été divisé en deux parties : l'une, le n° 13, est devenue un café de bas-étage et autre chose encore, et appartenait en dernier lieu à un nommé Tétin ; l'autre, le n° 15, appartenant au comte de Boutry, est devenue un lavoir public. Ce sont ces deux immeubles dont la société du Syndicat médical a poursuivi l'acquisition pendant plus de six ans et a enfin obtenu la cession. Après deux délibérations du Conseil municipal, en date des 24 avril 1896 et 26 novembre 1897, le Président de la République rendit, le 4 mars 1898, un décret autorisant la ville de Paris à acquérir soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, les deux immeubles portant les n° 13 et 15 de la rue de la Bûcherie. La dépense fut évaluée à 350,000 francs. Le 24 avril 1898, le Conseil municipal a voté les crédits nécessaires à l'acquisition des deux immeubles moyennant 335,000 francs, savoir : 35,000 francs pour le propriétaire du n° 13 et 300,000 francs pour celui du n° 15.

Dr A. CORLIEU.

---

## LA LITRE FUNÉRAIRE DE L'ÉGLISE DE CHARONNE.

De récents travaux de nettoyage, exécutés dans l'église Saint-Germain de Charonne<sup>1</sup>, ont mis à jour quelques restes de peintures que je crois intéressants pour la *Société de l'Histoire de Paris* et dignes de retenir quelques instants son attention<sup>2</sup>.

On sait qu'un des droits féodaux les plus recherchés était de faire peindre sur les murs, tant extérieurs qu'intérieurs, d'une église, une *litre* funéraire à l'occasion de la mort du seigneur qui avait le patronage de cette église. La litre consistait en une bande noire, tracée à une certaine hauteur, et décorée d'armoiries de distance en distance.

---

1. Ce nettoyage devait malheureusement être suivi d'un déplorable travail de peinture générale des murs et des piliers de l'église... à l'huile !

2. Mon excellent ami M. P. Lacombe a bien voulu, en cette occasion, seconder mes recherches.

La bande, peinte simplement à la détrempe sur l'enduit de la muraille, a généralement disparu avec le temps; il n'a subsisté que les blasons, peints avec des couleurs plus résistantes.

Ce sont, je crois, des ornements de cette sorte qui viennent d'être retrouvés à Charonne. On y voit en effet, répétés cinq fois, à la même hauteur, sur les faces des arcs doubleaux qui relient les quatre piliers de la vieille tour, deux écus accouplés sous une couronne de comte.

L'écu de gauche porte : *d'azur, au chevron, accompagné en chef de deux abeilles, et en pointe d'une gerbe, le tout d'or*; celui de droite : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même*.

Les premières de ces armes, — celles du mari, — ont appartenu à Nicolas-François Thoré<sup>1</sup>, conseiller-secrétaire du roi, qui devint, en 1755, possesseur de la terre et seigneurie de Charonne, moyennant la somme de cent dix mille livres<sup>2</sup>. L'arrêt de la cour par lequel il en devint adjudicataire est daté du 30 septembre; Thoré fut mis en possession le 15 octobre suivant.

Nicolas-François Thoré, seigneur de Charonne, mourut en 1780. Il paraît probable qu'il habitait encore à ce moment dans la rue des Quatre-Fils; là était son domicile lorsqu'il avait fait son testament, le 25 février 1780<sup>3</sup>.

Il est beaucoup moins facile d'être fixé, — au moins pour le moment, — sur l'attribution probable de l'autre blason, celui de la femme.

L'acte de baptême d'une des filles de Thoré, née le 14 novembre 1737 et baptisée le même jour à Saint-Louis-en-l'Île, nous apprend que la mère se nommait Louise Tronchy et qu'ils habitaient à cette époque sur le quai d'Alençon. Il semble que dame Thoré, née Louise Tronchy, n'était plus en vie à l'époque où son mari rédigeait son testament; elle n'y est pas mentionnée, elle n'est l'objet d'aucun des nombreux legs qui y sont minutieusement stipulés.

Le second blason est-il, comme la chose paraît probable, celui de Louise Tronchy, épouse, en 1737, de Nicolas-François Thoré, qui devait devenir, en 1755, seigneur de Charonne? Vivait-elle encore quand son mari acheta la seigneurie? Thoré aurait-il contracté un second mariage et serait-il devenu veuf une seconde fois avant de tester en 1780? Aucun document, ni au Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale, ni aux Archives nationales, ni aux archives de la Seine, ni à la bibliothèque de la ville de Paris, ne nous aide à

---

1. Dubuisson, *Armorial... de l'Île-de-France*, 1757, in-12, t. II, p. 110, n° 58. — Cf. Ch. Grandmaison, *Dictionnaire héraldique* (Paris, 1852, in-8°), col. 130.

2. Voy. aux *Pièces justif.*, n° 1.

3. Voy. aux *Pièces justif.*, n° 3.

sortir d'embarras et à résoudre ce problème. Je laisse à d'autres, plus perspicaces et mieux outillés, la satisfaction d'en venir à bout.

A. BOUILLET.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES.

### I.

CHARONNE (*Terre et seigneurie de*), près Paris, fief de la Courtepinte-Lasne, fief acquis des religieux de Saint-Nicolas-Darcy-lès-Senlis, fief de Dyves, et le tout appartenant, en 1714, à M. Joseph Sublet d'Heudicourt, chevalier, marquis de Lenoncourt<sup>1</sup>.

1<sup>re</sup> addition : A présent à Nicolas-François Thoré, écuyer, conseiller, secrétaire du Roy, maison, couronne de France et de ses finances, au moyen de l'adjudication qui luy en a été faite par arrêt de la cour du 30 septembre 1755, moyennant 110,000 livres. Ensisiné le 15 octobre de laditte année par M. Charron.

2<sup>e</sup> addition : M. Thoré est décédé en 1782 et a laissé trois filles mariées : l'une à M. Leschassier, conseiller en la Cour des Aydes, l'autre à M. Delamouche, auditeur des Comptes, et la troisième à M. Cadeau, cy-devant payeur des rentes et des gages des secrétaires du Roy.

(*État général des fiefs, terres et seigneuries mouvants du Roy, à cause des chefs-lieux de domaine en la généralité de Paris*, fol. 44 v°. — Archives de la Seine, D<sup>12</sup>.)

### II.

*Acte de notoriété reçu le 15 mars 1784 par M. de Caux, notaire à Paris.*

Extrait des registres de la paroisse de Saint-Louis en l'île Notre-Dame de Paris.

L'an mil sept cent trente-sept, le quatorze novembre, a été baptisée par moi, prêtre-vicaire soussigné, Magdelaine, née du même jour, fille de M. Nicolas-François Thoré, contrôleur général des ventes de l'Hôtel de ville de Paris, et de dame Louise Tronchy, son épouse, quai d'Alençon, de cette paroisse. Le parrain, Jean Dimier, la marraine, Marie du Temps, veuve de Claude Vaillant, tous deux de cette paroisse; la marraine seule a signé, le parrain a déclaré ne savoir signer, le père absent.

Collationné à l'original et déclaré par nous soussigné, prêtre-vicaire de la susdite paroisse Saint-Louis-en-l'Île à Paris, ce 12 mars 1784.

DELARUE, vicaire.

(*Reconstitution des actes de l'état civil*, 1872. — Archives de la Seine.)

---

1. M. de Lenoncourt était encore seigneur de Charonne lorsque l'abbé Lebeuf publia son *Histoire* en 1754.



III.

Du 3 juin 1783.

Testament du sieur Nicolas-François Thoré, écuyer, seigneur de Charonne, ancien conseiller, secrétaire du Roy, demeurant à Paris, rue des Quatre-Fils, devant M<sup>e</sup> de Caux, notaire, du 25 février 1780, vu le 15 mars 1783.  
Je veux...

(Archives de la Seine. — 261; testaments.)

---

OPINIONS DE FRÉDÉRIC DE SCHLEGEL SUR PARIS.

(1804-1805.)

En 1802, Frédéric de Schlegel était venu à Paris étudier les tableaux de différents musées de l'Europe que les victoires du premier consul avaient réunis au Louvre. Deux ans après, il quitta cette ville, fit un voyage en Belgique, sur les bords du Rhin, en Suisse, et retourna à Paris en 1805. Après avoir mis en ordre les notes prises au cours de ce voyage, il les réunit sous le titre de : *Principes d'architecture gothique; Notes d'un voyage à travers les Pays-Bas, la contrée du Rhin, la Suisse et une partie de la France pendant les années 1804-1805*<sup>1</sup>.

J'ai extrait de ces notes ce qui concernait Paris et ses environs, pensant qu'à un siècle de distance, il serait intéressant de savoir ce qu'en pensait le grand critique allemand.

Schlegel est sévère, il n'aime pas Paris, le comprend peu, il n'en sent pas l'originalité, n'en voit pas les paysages innombrables et variés que le promeneur rencontre à chaque pas. Naïf, il reproche à la grande ville de ne pas lui mettre au cœur de sensations champêtres. Une critique plus grave, car elle est fondée, est celle qu'il fait de l'abandon du style national gothique pour un style « faux-antique, » ni grec ni romain, et il déplore le vandalisme de l'époque, qui essaie de transformer les anciens monuments et n'arrive qu'à les enlaidir pour les mettre à la mode. Schlegel se trouve être ainsi un des premiers à rendre justice à l'art du moyen âge; il est regrettable que ses appels n'aient pas été entendus, l'église Saint-Martin de Tours, parmi tant d'autres, n'aurait pas été démolie. Las de la poussière de Paris, Schlegel se dirige vers les Flandres, il passe à Saint-Denis, visite avec recueillement l'ancienne basilique et par Cambrai gagne la Belgique.

Voici la traduction littérale de ces notes :

« Le spectacle de la vie sociale, si varié et intéressant qu'il paraisse pendant un certain temps, devient fatigant tôt ou tard, et l'on aspire à se trouver de nouveau devant la nature; mais nulle part,

---

1. *Sämmtliche Werke* (Wien, 1823, in-8°), t. VI, p. 221-300.

comme à Paris, l'on ne sent l'impossibilité de jouir de ses tranquilles beautés. Aux premiers jours un peu chauds du printemps, toute fraîche verdure est bannie de ses jardins et promenades, même avant l'approche de l'été, chaque coin disparaît dans des nuages d'une poussière qui couvre tout. Pensez-vous fuir la ville dans un sens quelconque, cette poussière vous poursuit avec persistance pendant des heures, avec le bruit et le tumulte elle remplit les routes publiques, et les nombreuses maisons et villas qui les bordent donnent à la campagne l'aspect d'un vaste faubourg. Après une course de plusieurs heures, peut-être rencontrerez-vous enfin quelque bois paisible, quelque aimable colline où vous jouirez d'une brise un peu rafraîchissante, mais vous ne trouverez pas de ces sublimes beautés après lesquelles aspire impatiemment le cœur trop longtemps renfermé dans les murs d'une ville.

« Paris est situé dans une vallée largement ouverte, s'étendant entre des collines et traversée par un fleuve ; la campagne est parfois riante et agréable, mais jamais riche et quelquefois pas même plaisante.

« Les œuvres d'art dont Paris abonde ne suffisent pas au bout d'un certain temps à compenser cette absence totale de charmes naturels qu'une autre cause nous rend plus sensible encore : les nombreuses peintures et statues rassemblées ici ne sont pas, comme dans la plupart des autres capitales, mises en valeur par le concours d'une belle architecture. Pour moi, la vue d'un bel édifice, d'un aimable paysage est une source intarissable de plaisir. Plus je les vois, mieux j'en sens la grandeur, mieux j'en aime la beauté, de même la contemplation continue d'une belle construction élève insensiblement une âme délicate et la maintient dans l'état voulu pour apprécier la beauté des autres œuvres d'art, et il en sera ainsi tant que le goût de l'architecture sera la base de tout goût artistique.

« Les monuments les plus célèbres de Paris, tous modernes de style et de date, n'ont aucune originalité, si ce n'est une imitation de l'antique, superficielle, étroite et faible que de nombreux et ingénieux remaniements ont rendue capable de satisfaire tous les goûts. La façade admirée du Louvre peut être excellente en son genre, mais quoi de plus déplacé que ces vingt ou trente colonnes grecques ou italiennes dans un pays et sous un climat étrangers, parmi de nombreux édifices en complète dissemblance avec le goût grec dont ne diffèrent pas moins les manières et les costumes des habitants ? L'absurdité a été rendue encore plus frappante ici par la réunion de cette façade à un édifice ni grec ni gothique, ni vieux ni neuf, on ne peut plus irrégulier et difforme.

« Seule l'église de Notre-Dame offre une belle exception ; elle est de style gothique et sa décoration est large et grande. Nous ne pou-

vous aisément admirer ce bel édifice, placé qu'il est dans une partie de Paris pour ainsi dire en dehors de la circulation, dans un endroit où on ne peut le voir avantageusement. Le côté de l'ouest est d'un accès facile, mais les autres côtés sont d'un examen difficile; on en voit malaisément les détails, et il faut beaucoup de peine pour en avoir une idée d'ensemble, certaines parties de l'édifice étant cachées par des constructions auxquelles elles servent d'appui. Comme c'est le cas pour nombre de vieilles cathédrales gothiques, les deux tours ne sont élevées qu'à moitié, par suite des dissensions populaires, de l'extension du commerce ouvrant de nouveaux débouchés aux capitaux et à l'industrie, de la Réforme enfin qui apporta un nouvel ordre d'idées et interrompit les progrès de l'œuvre.

« A Paris, il faut également attribuer cet arrêt à un revirement précoce de l'esprit du temps. La grandeur de Notre-Dame n'est pas proportionnée à l'importance de la ville. La première Révolution mutila la façade de plusieurs façons, l'extérieur fut dépouillé de ses ornements, les statues renversées et brisées. A l'intérieur, ce fut encore pis, la mutilation fut complète; les piliers engagés supportant la voûte furent comblés, arrondis et autant que possible modernisés de manière à ce qu'ils aient l'air de vraies colonnes rondes. L'effet ainsi produit ne correspond pas du tout au plan extérieur, et cet effort pour allier à la force et à la grandeur grecques l'aspect incompatible de l'architecture gothique est tout à fait dénué de goût. On a vu souvent cet esprit d'intolérance et de persécution artistiques se joindre à l'imitation de ce faux antique, imitation pour ainsi dire contagieuse au XVIII<sup>e</sup> siècle, et il est encore à craindre (1804) que cet esprit ait assez d'influence pour détruire ou défigurer nombre de beaux monuments du moyen âge. Malgré ces injures, Notre-Dame est encore le plus beau monument de Paris, vénérable construction des ancêtres, elle se dresse seule au milieu du monde moderne.

« Plongé dans ces réflexions et cédant à des désirs déjà anciens, je quittai Paris pour peu de temps, au commencement du printemps de 1804.

#### « *Saint-Denis.*

« La campagne qui environne ce côté de Paris est surtout triste, bien qu'il y ait quelque chose dans son aspect nu et mélancolique qui ne soit pas sans charme. Le grand et morne silence que produit ce paysage devient plus profond en approchant de cette ancienne cathédrale maintenant en ruines. Tout ce qui a pu être détruit sans trop de peine et de difficulté a été renversé; les murs nus seuls sont encore debout, ainsi que les piliers massifs et les arcs qu'ils supportent. En s'ouvrant, les portes firent s'envoler une bande de corneilles et de corbeaux, seuls habitants du sanctuaire désaffecté, et, quand la poussière qu'ils avaient soulevée fut dissipée, nous vîmes

les tombes renversées des souverains de la France, que le vieux bedeau nous désignait soigneusement chacune, ainsi que la place où s'élevait l'autel d'argent de Dagobert; les niches vides nous rappellèrent les antiques statues de Clovis, Chilpéric et Dagobert aux « Petits-Augustins, » où ont été transportées ces statues ou du moins ce que l'on a pu en sauver... »

De Saint-Denis, Schlegel va à Cambrai, il trouve la route de Paris en Flandre « monotone, mal cultivée, peu attrayante; en vérité, en exceptant les anciennes provinces de Bourgogne et de Normandie, l'intérieur de la France est peu favorisé de la nature...; » il en déduit qu'il faut attribuer à la pauvreté du sol le besoin des conquêtes des Français, et il ajoute : « L'accroissement rapide de la population dans les premiers temps de l'histoire de la France obligea le peuple à rechercher les possessions étrangères, comme ces hordes innombrables venant continuellement des plaines dénudées de l'Asie centrale à la recherche des contrées plus fertiles... »

Que les économistes et ceux qui prétendent que le Français n'est pas colonisateur pèsent ces paroles.

Notre critique quitte la France, nous ne le suivrons pas à l'étranger, mais ce Paris qu'il fait si inhabitable lui manque, et, en 1805, il est de retour, il constate un certain changement : « Quand nous avons quitté la capitale, la Fédération avait prêté serment, Moreau était en prison, les barrières étaient fermées et, bien que tout fût tranquille en apparence, l'anxiété était générale. A notre retour, chacun s'occupait des préparatifs du couronnement, le pape était attendu et une fête splendide se préparait, fête probablement plus brillante dans les colonnes de la *Gazette* qu'elle ne fut en réalité... »

Schlegel va travailler à la Bibliothèque, où nous ne le suivrons pas dans ses études philologiques, non plus qu'au Louvre, où il continue ses études d'art et constate les remaniements des salles du Musée pendant son absence.

Ces quelques notes sur Paris nous montrent l'état d'âme d'un étranger célèbre au moment où les cloches de Notre-Dame s'usaient à célébrer nos victoires, et le *Tyrtée allemand* était trop bon patriote pour que son âme d'artiste ne fût pas voilée de tristesse, c'est ce qui rend son jugement tant soit peu amer.

LÉON GREDER.

III.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ.

(Exercice 1898.)

RECETTES.

|                                                                     |         |           |
|---------------------------------------------------------------------|---------|-----------|
| Cotisations de l'année 1898 . . . . .                               | 5,985 » |           |
| Ventes de publications. . . . .                                     | 189 90  |           |
| Revenus de la Société. Rente 3 % . . . . .                          | 428 »   | } 741 10  |
| — Intérêts des fonds disponibles . . . . .                          | 313 10  |           |
| Reçu du Ministère : Subvention annuelle . . . . .                   | 600 »   | } 1,110 » |
| — Souscription annuelle : 34 ex. des publications de 1897 . . . . . | 510 »   |           |
| Total des recettes pour 1898 . . . . .                              | 8,026 » |           |

DÉPENSES.

Administration :

|                                                                          |        |          |
|--------------------------------------------------------------------------|--------|----------|
| Frais de perception . . . . .                                            | 192 20 | } 535 90 |
| Papeterie, correspondance, menus frais et impressions diverses . . . . . | 343 70 |          |
| Honoraires du secrétaire du Comité de publication. . . . .               | 600 »  |          |
| Indemnité annuelle au libraire de la Société . . . . .                   | 200 »  |          |

Publications :

|                                                    |          |            |
|----------------------------------------------------|----------|------------|
| Bulletin de 1898. Impression et papier . . . . .   | 1,805 55 | } 1,932 60 |
| — Tirages à part . . . . .                         | 87 20    |            |
| — Planches . . . . .                               | 39 85    |            |
| Mémoires. Tome XXV. Impression et papier . . . . . | 1,971 45 | } 2,891 95 |
| — — Planches . . . . .                             | 328 50   |            |
| — — Honoraires des auteurs. . . . .                | 592 »    |            |

Documents. Publication de M. Viard, tome I.

|                                 |          |            |
|---------------------------------|----------|------------|
| Impression et papier. . . . .   | 2,089 35 | } 2,597 85 |
| Honoraires de l'auteur. . . . . | 508 50   |            |

Total des dépenses pour 1898 . . . . . 8,758 30

Les recettes ne se montant, pour 1898, qu'à . . . . . 8,026 »

Il en résulte un déficit de . . . . . 732 30

Mais le fonds de réserve formé au moyen d'excédents provenant des exercices précédents (*Bulletin* de 1898,

p. 136) s'élevait à . . . . . 9,314 10

Il y a lieu d'en déduire cette somme de . . . . . 732 30

Ce qui réduit la réserve actuelle à la somme de . . . . . 8,581 80

Le trésorier, P. LACOMBE.

IV.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1899.

---

JANVIER.

4 janvier. — L'ouverture d'une tranchée sur le côté droit de la rue de Lille amène la découverte de la première pierre du palais qui avait été commencé en 1810 sous la direction de l'architecte Bonard et que l'on destinait au ministère des Affaires étrangères. Une ordonnance royale du 5 mars 1842 y avait installé la Cour des Comptes et le Conseil d'État. Cette pierre, dans laquelle était enfermé un coffret de chêne contenant diverses pièces de monnaie de l'année 1810, a été déposée au musée Carnavalet.

8 janvier. — Inauguration à Montmorency d'un musée consacré à la mémoire de Jean-Jacques Rousseau.

19 janvier. — Installation, au foyer des artistes du Théâtre-Français, de la statue de Didier Seveste, pensionnaire de la Comédie, qui fut tué au combat de Montretout, le 19 janvier 1871. Cette statue est l'œuvre du sculpteur Fagel.

21 janvier. — Inauguration, dans une des salles de la Salpêtrière, d'un bas-relief en bronze, œuvre de M<sup>me</sup> Élixa Bloch, représentant les frères Lionnet qui, pendant de longues années, prêtèrent leur obligeant concours aux représentations théâtrales données dans cet établissement pour distraire les malades.

— Le même jour, réouverture de l'ancien théâtre des Nations, place du Châtelet, sous la direction de M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt, dont il prend le nom.

29 janvier. — Inauguration, dans le square des Écluses Saint-Martin, du buste de Frédéric Lemaître, œuvre de M. Pierre Grenet, placé sur un piédestal dont l'auteur est M. Georges Roussi.

— Dans le courant de ce mois, les travaux du Métropolitain ont amené la mise au jour des substructions d'une tour de la Bastille, celle de la Liberté, dans l'axe de la rue Saint-Antoine, à la hauteur de la rue des Tournelles.

FÉVRIER.

5 février. — Inauguration à Bry-sur-Marne, par le Président de la République, des nouveaux bâtiments de l'hospice fondé dans cette

commune par M<sup>me</sup> Favier, et qui porte son nom. La fondatrice avait, dès l'année 1890, fait don au département de la Seine de la maison où elle a créé son œuvre.

— Le même jour, inauguration du groupe scolaire de la rue Fagon (XIII<sup>e</sup> arrondissement).

22 février. — Décès, à l'âge de soixante-neuf ans, de M. Jules Cousin, créateur de la bibliothèque historique de la ville et du musée Carnavalet, l'un des fondateurs de notre Société. M. Cousin était né à Paris le 4 mars 1830.

23 février. — Inhumation, au cimetière du Père-Lachaise, de Félix Faure, Président de la République. Il était né à Paris, le 31 janvier 1841, dans la maison numérotée alors 71, et actuellement 65, rue du Faubourg-Saint-Denis.

26 février. — Inauguration du groupe scolaire de la rue de Patay (XIII<sup>e</sup> arrondissement).

28 février. — Séance constitutive d'une Société historique et archéologique des XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> arrondissements, le *Faubourg Saint-Antoine*, ayant son siège à la mairie de Popincourt.

#### MARS.

1<sup>er</sup> mars. — Exhumation, par les soins de la Commission du Vieux Paris et sur l'initiative de M. Georges Villain, des cercueils de Michel-Étienne Turgot, prévôt des marchands, et de Jacques Turgot, contrôleur général des finances, son fils, qui étaient déposés dans la chapelle de l'hôpital Laennec (ancien hospice des Incurables).

6 mars. — Arrêté du préfet de police autorisant la constitution d'une *Société historique et archéologique du VIII<sup>e</sup> arrondissement*, ayant son siège à la mairie de l'arrondissement.

19 mars. — Inauguration du groupe scolaire de la rue de Meaux.

24 mars. — Le Conseil municipal prend une délibération par laquelle « l'administration est invitée à négocier avec les héritiers intéressés l'achat de l'immeuble de l'hôtel de Lauzun, quai d'Anjou, 17, au prix de 300,000 francs, payables en dix annuités, avec 3 % d'intérêt. »

#### AVRIL.

9 avril. — Célébration, en présence du cardinal-archevêque de Paris, du cinquantenaire de la paroisse Notre-Dame de Plaisance.

23 avril. — Inauguration à Joinville-le-Pont des groupes scolaires des quartiers Polangis et Palissy, sur la rive gauche de la Marne.

— Le même jour, inauguration de la ligne de tramways mettant en relation Joinville et Champigny.

23 et 25 avril. — Fêtes commémoratives du bi-centenaire de Racine à la Ferté-Milon et à Port-Royal-des-Champs.

26 avril. — Réception solennelle à l'Hôtel de Ville, par la municipalité de Paris, du maire de Saint-Petersbourg, venu à Paris pour poser, au nom de la municipalité de cette ville, une couronne sur la tombe du Président Félix Faure.

28 avril. — Ouverture, dans la galerie Mazarine de la Bibliothèque nationale, d'une « exposition racinienne » qui doit se prolonger pendant toute la durée du mois de mai.

#### MAI.

6 mai. — Par décret en date de ce jour est créé un tribunal de commerce à Pontoise (*Journal officiel* du 10 mai).

9 mai. — Inauguration, en présence du Président de la République, des nouveaux bâtiments de l'École Braille, à Saint-Mandé. On sait que cette institution humanitaire, fondée en 1883 pour recueillir des aveugles pauvres et leur apprendre un métier, est installée à Saint-Mandé depuis le 7 avril 1889.

14 mai. — Inauguration au Père-Lachaise du monument élevé à la mémoire de Charles Floquet, œuvre de MM. Formigé et Dalou.

17 mai. — Inauguration, par l'archevêque de Paris, des nouvelles constructions de l'Œuvre de l'Hospitalité de nuit, rue de Tocqueville, 59.

18 mai. — Un fait sans précédent s'est produit le 18 mai à Paris. Tous les facteurs de la poste, à l'exception de ceux qui desservent la zone annexée en 1860, se sont mis en grève. La distribution postale interrompue pendant toute la matinée n'a pu être accomplie vers la fin de la journée, et fort incomplètement, que par des soldats de la garde républicaine et de l'infanterie réquisitionnés en toute hâte. Une menace formelle de révocation adressée individuellement à tous les protestataires a mis fin à la grève aussitôt, et le service est redevenu régulier dès le lendemain matin.

#### JUIN.

4 juin. — Inauguration, au carrefour formé par le boulevard de Clichy et la rue Caulaincourt, de la statue de Charles Fourier.

#### JUILLET.

7 juillet. — Promulgation d'une loi autorisant la concession à des sociétés ou à des particuliers, moyennant une redevance variable, de boîtes aux lettres. C'est M. Mougeot, sous-secrétaire d'État des postes et télégraphes, qui a conçu l'idée de cette innovation. Pour Paris, la redevance annuelle est fixée à cent francs, avec majoration de dix francs lorsque la boîte est à plus de vingt mètres de la porte de l'habitation, et de dix francs par étage si la boîte n'est pas au rez-de-chaussée de la maison.



19 juillet. — Ouverture officielle, au musée Carnavalet, des salles consacrées à l'histoire du siège de Paris (1870-1871).

AOÛT.

2 août. — Inauguration de l'hôpital international de Paris, situé rue de Vaugirard, 180.

10 août. — Décret du Président de la République approuvant un arrêté préfectoral du 2 août précédent, aux termes duquel les noms suivants sont donnés à des voies publiques :

*Voies nouvelles.*

**XIII<sup>e</sup> arrondissement.** — Voie ouverte entre le boulevard Saint-Marcel et la rue de la Reine-Blanche : rue *Michel-Peter*; voie ouverte entre la rue du Chevaleret et la rue de Tolbiac : rue *Cantagrel*; voie ouverte entre la rue Corvisart et le boulevard d'Italie : rue *Edmond-Gondinet*.

**XIV<sup>e</sup> arrondissement.** — Voies ouvertes sur les terrains appartenant à M. Dareau : rue A : rue *Alphonse-Daudet*; rue B : rue *Leneveux*; rue C : rue *Focillon*; rue D : rue *Marguerin*; voie ouverte dans le prolongement de la rue Giordano-Bruno : rue *Auguste-Cain*.

**XV<sup>e</sup> arrondissement.** — Voie ouverte entre le chemin des Périchaux et le boulevard Lefebvre : rue *Jules-Dupré*; voie ouverte entre la rue des Fourneaux et le boulevard de Vaugirard : rue *Brown-Séguard*; voie ouverte entre la rue A et le boulevard Pasteur : rue *Mizon*.

**XVI<sup>e</sup> arrondissement.** — Voie ouverte entre le boulevard Exelmans et le boulevard Murat : rue *Auguste-Maquet*; voie ouverte entre les rues Spontini et de la Faisanderie : rue *Courcelle-Seneuil*.

**XVII<sup>e</sup> arrondissement.** — Voie nouvelle entre la rue Ampère et le boulevard Pereire : rue *Puvis-de-Chayannes*.

**XVIII<sup>e</sup> arrondissement.** — Place formée par l'intersection des rues Girardon et Caulaincourt : place *Constantin-Pecqueur*.

**XIX<sup>e</sup> arrondissement.** — Impasse Fessart et prolongement : rue *Mélingue*; rue entre les rues Bolivar et Secrétan : rue *Édouard-Paileron*; rue entre les rues Priestley et Secrétan : rue *Henri-Murger*; carrefour à l'intersection de la rue Gambetta et de la rue Sorbier : place *Martin-Nadaud*; voie nouvelle entre l'avenue Gambetta et la rue du Surmelin : rue *Ernest-Lefèvre*.

*Dénominations modifiées.*

**XI<sup>e</sup> arrondissement.** — Rue Anthony : rue *des Goncourt*.

**XIII<sup>e</sup> arrondissement.** — Rue Mauny : rue *Henri-Becque*.

**XV<sup>e</sup> arrondissement.** — Rue Gabriel-Brousse : rue *Ferdinand-Fabre*.

**XIX<sup>e</sup> arrondissement.** — Rue Antoine-Reynier : rue *Duvergier*.

*X<sup>e</sup> arrondissement.* — Section de la rue de Loos donnant sur le boulevard de la Villette : rue *Henri-Feulard*.

*XIII<sup>e</sup> arrondissement.* — Rue de Gentilly : rue *Abel-Hovelacque*.

*XV<sup>e</sup> arrondissement* — Rue Viala, entre le boulevard de Grenelle et la rue Duplex : rue *Humblot*.

*XVIII<sup>e</sup> arrondissement.* — Avenue du Cimetière-du-Nord : avenue *Rachel*.

#### SEPTEMBRE.

11 septembre. — Pose de la première pierre, sur l'emplacement de l'ancien Mont-de-Piété, rue Bonaparte, des nouveaux bâtiments de l'Académie de médecine. Rappelons que cette Académie, fondée en 1620, tint ses assemblées dans une maison de la rue de Poitiers jusqu'en 1849, date à laquelle elle occupa l'ancienne chapelle de Saint-Père, dite par corruption des Saints-Pères, construite en 1620 par les Frères de l'hôpital de la Charité.

#### OCTOBRE.

5 octobre. — Des expériences sont faites, dans le XII<sup>e</sup> arrondissement, pour la levée des boîtes aux lettres de bureaux et de quartiers par des facteurs montés à bicyclette. Leur réussite permettra de reculer sensiblement l'heure fixée pour le dépôt des correspondances.

9 octobre. — Mise en place du viaduc de la ligne de Courcelles aux Invalides sur le grand bras de la Seine, en amont du pont de Grenelle.

— Le même jour, à 8 heures du soir, inauguration de l'Université populaire, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 157, créée, sur l'initiative d'un ouvrier typographe, par une société de professeurs et d'hommes de lettres, la *Coopération des idées*.

15 octobre. — Inauguration, à Chantilly, de la statue équestre du duc d'Aumale, œuvre de Gérôme.

17 octobre. — Bénédiction, par l'archevêque de Paris, de la croix qui surmonte la basilique du Sacré-Cœur.

19 octobre. — L'achèvement d'une première section du Métropolitain, entre la place de la Nation et la rue de Reuilly, a été fêté, le 19 octobre, par un voyage d'inauguration, auquel ont pris part un grand nombre de conseillers municipaux et de fonctionnaires de l'administration.

22 octobre. — Inauguration du port d'Ivry-sur-Seine et des voies de raccordement entre ce port et la ligne du chemin de fer d'Orléans, au passage à niveau du Chevaleret.

31 octobre. — On enlève les voiles qui recouvraient le monument *Aux morts*, œuvre du sculpteur Bartholomé, érigé dans l'allée centrale du cimetière du Père-Lachaise.

NOVEMBRE.

3 novembre. — L'Académie des inscriptions et belles-lettres est informée officiellement que M. Dourlans, rentier, lui a légué l'immeuble connu sous le nom de salle Wagram.

5 novembre. — Inauguration du pont métallique reliant Nogent-sur-Marne au Tremblay, écart de la commune de Champigny. Ce pont, construit par le service des ponts et chaussées, est, pour la partie architecturale, l'œuvre de M. Formigé. Il convient de noter qu'il était livré à la circulation dès le commencement de septembre.

6 novembre. — L'extension territoriale que prennent certains établissements commerciaux acquiert une telle importance qu'elle intéresse la topographie parisienne. C'est à ce titre que nous noterons l'accroissement que les magasins du Bon-Marché viennent de recevoir par la construction de nouveaux bâtiments sur la rue du Bac, au delà de la rue de Babylone. L'ouverture en a eu lieu le 6 novembre.

9 novembre. — La Commission du Vieux-Paris passe à l'ordre du jour sur l'examen d'un projet d'agrandissement de la Bourse, préparé depuis quelque temps. Elle estime dangereux et nuisible de modifier l'aspect d'un monument aussi homogène, quelque opinion que l'on ait d'ailleurs sur sa valeur artistique.

19 novembre. — Inauguration solennelle, en présence du Président de la République, du monument de Dalou, le *Triomphe de la République*, sur la place de la Nation.

26 novembre. — Inauguration, par le Président de la République, des nouveaux locaux de l'Association des étudiants, rue des Écoles, 43.

29 novembre. — Inauguration, dans la basilique du Sacré-Cœur, du monument élevé à la mémoire de Louis Veillot, œuvre du sculpteur Fagel.

— Dans le courant de ce mois a été achevée la restitution des substructions de la tour de la Liberté sur le terre-plein du quai des Célestins, à l'extrémité du pont de Sully (voy. fin janvier).

DÉCEMBRE.

14 décembre. — Inauguration, dans l'avenue du Bois de Boulogne, du monument, œuvre de Dalou, élevé à la mémoire d'Alphand.

18 décembre. — Inauguration, dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement, d'une nouvelle université populaire (voy. plus haut, à la date du 9 octobre), dont le siège est fixé rue Froidevaux, 63.

27 décembre. — On procède à l'installation, sur la façade du Collège de France, d'une plaque de marbre consacrant le souvenir des travaux de Claude Bernard dans les laboratoires de l'établissement, de 1847 à 1878.

Fernand BOURNON.

V.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

POUR L'ANNÉE 1898.

---

1. A. B. Des mesures prises par les autorités gouvernementales pour la conservation des monuments historiques de 1789 à 1830. — *Ami des monuments*, XII, p. 152-154, 161-169.
2. ALARY (Jacques). L'imprimerie au XVI<sup>e</sup> siècle. Estienne Dolet et ses luttes avec la Sorbonne. — Paris, impr. de Jousset, in-8°, 64 p.
3. ALBALAT (Antoine). Une psychologie de Robespierre. — *Nouvelle Revue*, CXI, p. 19-39.
4. ALCANTER DE BRAHM. L'église Saint-Julien-le-Pauvre. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 89.
5. — Historique de l'hôpital Trousseau. — *Ibidem*, 1898, n° 88.
6. ALLIOT (Abbé J.-M.). Histoire de l'abbaye et des religieuses bénédictines de Notre-Dame d'Yerres. — Paris, Picard, in-8°, xvi-313 p.
7. « Almanach des spectacles. » — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 599, 894.
8. Ancien hôtel de M. le marquis Du Luart, rue de Varenne, n° 11, démoli en 1899 pour le prolongement du boulevard Raspail. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 8, pl.
9. Anciennes inscriptions de la pyramide Catelan. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 20.
10. Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, imprimé par ordre du Sénat et de la Chambre des députés, fondé par MM. Mavidal et E. Laurent, continué par MM. L. Lataste, L. Claveau, Constant Pionnier et André Ducom. 1<sup>re</sup> série, 1787 à 1799.

- T. LIII : du 27 octobre 1792 au 30 novembre 1792. 2<sup>e</sup> série, 1800 à 1860. T. XCVI : du 13 mai 1835 au 1<sup>er</sup> juin 1835. T. XCVII : du 1<sup>er</sup> juin 1835 au 2 juillet 1835. T. XCVIII : du 3 juillet 1835 au 1<sup>er</sup> septembre 1835. — Paris, P. Dupont, 4 vol. gr. in-8°, 795, 754, 782, 802 p.
11. ARNAUD (Eug.). Le chapelain de l'ambassade suédoise à Paris pendant la Terreur. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme*, XLVII, p. 554-559.
  12. Art (L') dentaire sous le premier Empire. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 199-200; XXXVIII, col. 346-348.
  13. ARTAUD (Abbé V.-D.). Notre-Dame de Bethléem. — Corquilleroy, impr. de Sainte-Marie-des-Champs, in-8°.
  14. ARVOR (M<sup>me</sup> d'). Marie-Antoinette à Paris (1755-1793). — Paris, Boulinier, in-8°, 48 p. (Les Femmes illustres de France, n° 6.)
  15. Assaut de politesse. [Duel du 16 mars 1778, au Bois de Boulogne, entre le comte d'Artois et le duc de Bourbon.] — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 54-55.
  16. AUBURTIN. Caserne des Célestins. Conservation d'une rampe d'escalier, en fer forgé, datant du xvii<sup>e</sup> siècle. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 9, p. 3-5 et 2 pl.
  17. AULARD (F.-A.). Bourgeoisie et démocratie, 1789-1790. — *La Révolution française*, XXXV, p. 193-242.
  18. — Études et leçons sur la Révolution française. 2<sup>e</sup> série. [Auguste Comte et la Révolution française. Danton et les massacres de Septembre. La séparation de l'Église et de l'État. Les causes et le lendemain du 18 Brumaire. Le Consulat à vie. L'authenticité des mémoires de Talleyrand.] — Paris, F. Alcan, in-18, 307 p.
  19. — Le féminisme pendant la Révolution française. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 361-366.
  20. — La formation du parti républicain, 1790-1791. — *La Révolution française*, XXXV, p. 296-347.
  21. — La fuite à Varennes et le mouvement républicain, 21 juin-17 juillet 1791. — *Ibidem*, XXXV, p. 385-436.
  22. — L'idée républicaine et démocratique au début de la Révolution. — *Ibidem*, XXXV, p. 118-150.
  23. — Les origines du parti républicain. — *Revue de Paris*, 1898, III, p. 67-97.
  24. — Paris pendant la réaction thermidorienne et sous le Directoire.

Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. T. I<sup>er</sup> : du 10 thermidor an II au 21 prairial an III (28 juillet 1794-9 juin 1795). — Paris, L. Cerf, in-8°, xvi-783 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française, publiée sous le patronage du Conseil municipal.)

25. — Quand disparut la première République? — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 84-87.

26. — La réaction thermidorienne à Paris. — *Revue de Paris*, 1898, VI, p. 827-860.

27. — Les républicains et les démocrates depuis le massacre du Champ-de-Mars jusqu'à la journée du 20 Juin 1792. — *La Révolution française*, XXXV, p. 485-539.

28. — Le tutoiement pendant la Révolution. — *Ibidem*, XXXIV, p. 481-489.

\* AULT DU MESNIL (D<sup>r</sup>). Voy. CAPITAN (D<sup>r</sup>).

29. Autour de Louis XV. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 13, 236-238, 389-390, 502-503, 548-549, 601-602, 654-658, 820, 821; XXXVIII, col. 240-243, 286, 457-460, 556-559, 650-654.

30. AUVRAY (Lucien). Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français par Henri Omont... Ancien Saint-Germain français. I : n<sup>os</sup> 15370-17058 du fonds français. — Paris, E. Leroux, in-8°, xi-654 p.

\* AUVRAY (L.). Voy. OMONT (H.).

31. BABEAU (Albert). Un financier à la Bastille sous Louis XV. Journal de La Jonchère. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXV, p. 1-46.

\* BABEAU (Albert). Voy. CARR (John).

32. BABELON (E.). Pierres gravées du Cabinet de France trouvées à Corbeny (Aisne) et près de Moulins (Allier). — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 373-377.

33. BACHAUMONT. Bachaumont inédit. Supplément aux mémoires secrets pour les neuf derniers mois de 1767, publié par G. Monval. — *Nouvelle Revue rétrospective*, IX, p. 73-117.

34. BAEDERER (K.). Paris et ses environs. 12<sup>e</sup> édition. — Leipzig, K. Baedeker, in-12, xxxii-386 et 24 p.

35. BAFFOY (G.-A.). Château-Landon ; la destruction des vieux monuments. — Fontainebleau, in-16, 36 p. (Extr. de *l'Abeille de Fontainebleau*.)

36. Baignoire (La) de Marat. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 171, 490, 595-600.
37. BALUZE (Étienne). Les bouquinistes des quais au xviii<sup>e</sup> siècle. [Mémoire de Baluze.] — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 256-259.
38. BAPST (G.). Le maréchal Canrobert. Souvenirs d'un siècle. Le coup d'État. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, VI, p. 315-341, 515-542.
39. BARANTE (Baron de). Le coup d'État du 2 Décembre. La proclamation de l'Empire. Correspondance inédite du baron de Barante. — *Le Correspondant*, CXCI, p. 29-44.
40. Barbès a-t-il tué l'officier Drouineau? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 79-81; XXXVIII, col. 244-246, 492, 661.
41. BARBET DE JOUY. Barbet de Jouy. Son journal pendant la Commune. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, X, p. 178-204, 320-342.
42. BARBEY D'AUREVILLY (J.). Premier memorandum, 1836. — *Ibidem*, 8<sup>e</sup> année, I, p. 68-87, 169-191, 326-356.
43. BARRAS. Lettre au sujet du mur d'enceinte de Philippe-Auguste. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 7, p. 17.
44. BARROUX (M.). Les sources de l'état civil parisien. Répertoire critique. — Paris, Champion, in-8<sup>e</sup>.
45. BART (Victor). Le couvre-pied en dentelle du lit d'apparat de Louis XIV. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 54-55 et pl.
46. BARTHÉLEMY (A. de). Ludovic Lalanne (1815-1898). — *Bibl. de l'École des chartes*, LIX, p. 589-598, et *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 386-395.
47. — Rapport sur l'église de Champeaux. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. LXXXVIII-LXXXIX.
48. — Rapport sur l'enceinte de Saint-Maur-en-Chaussée (Oise). — *Ibidem*, 1898, p. XXV-XXVI.
49. — Rapport sur un sceau de la Sainte-Chapelle. — *Ibidem*, 1898, p. CII-CIV.
50. BAUDIN (Pierre) et Raoul CADÈRES. Grandes journées populaires. Histoire illustrée des révolutions de 1789, 1830, 1848, 1870. 1<sup>re</sup> série : L'ancien régime. La disgrâce de Maupeou et de l'abbé Terray. La guerre des Farines. La veille de la Révolution. Le siège du Palais de justice. — Paris, Société d'édition et de librairie (Furue), in-4<sup>e</sup>, 80 p.

51. BAUDOT (A. de) et A. PERRAULT-DABOT. Archives de la Commission des monuments historiques. T. I : Ile-de-France, Picardie. — Paris, H. Laurens, gr. in-4°.
52. BAZIN (Alexandre). Notice historique sur Sablonnières-en-Brie (Seine-et-Marne). — Melun, impr. de Legrand, in-8°, 101 p.
53. BRAUVILLIERS (Maxime). Château-Landon. Ancienne abbaye de Saint-Séverin (545-1895). — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1895, p. 150-153.
- \* BECK. Voy. BOUVARD.
54. BÉDEAU (Général). 24 février 1848. — *Revue de Paris*, 1898, III, p. 449-478.
55. BÉGIS (Alf.). Louis XVII mort au Temple. Témoignage de François Caron, garçon servant dans la prison du Temple. Sa mystérieuse disparition en 1820. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 209-215.
56. BELLAIGUE (Camille). L'ancienne salle du Conservatoire. — *Revue des Deux-Mondes*, CXLVI, p. 218-229.
57. BELLANGER (Justin). Un czarowitz à Paris (1782). — *Revue de la Soc. des études historiques*, 1898, p. 206-217.
58. BELLEFONDS (Th.). Les anciennes maisons de commerce depuis la foire Saint-Germain. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 75, 77, 79.
59. — Le bonnet phrygien au café Procope. — *Ibidem*, 1898, n° 87.
60. BELUZE (D<sup>r</sup> E.). Une rue qui disparaît. La rue Beaubourg. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 278-281.
61. BENAUT (L.-A.). Les dernières représentations des mystères dans nos campagnes. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VII, p. 45-50.
62. BERNOIS (Abbé C.). Notre-Dame de Bethléem à Ferrières-en-Gâtinais. — Orléans, impr. de Pigelet, in-16, 8 p.
63. BERRIOT (G.). M<sup>lle</sup> Madeleine Darbois, donatrice des biens des pauvres, à le Hérie-la-Viéville (1638-1724). — Laon, impr. du « Journal de l'Aisne », in-16, 30 p.
64. BERTHELOT. La sépulture de Voltaire et Rousseau. — *Journal des Savants*, 1898, p. 113-125.
65. BERTRAND (Alph.). L'hôtel de ville de Versailles (suite). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 25-29, 137-141.



66. BIRT (Edmond). Dernières causeries historiques et littéraires. — Lyon, Vitte, in-8°, 368 p.
67. — Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur. T. V et dernier : La chute de Robespierre (10 avril-28 juillet 1794). — Paris, Perrin, in-16, 469 p. (Cf. *Journal des Savants*, 1898, p. 350-367, 476-491.)
68. — Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur (fin). — *Revue du Monde catholique*, CXXXIII, p. 5-20.
69. — Mémoires et souvenirs (1789-1830). La Révolution, l'Empire et la Restauration. T. III. — Paris, Retaux, in-8°, 343 p.
70. BITSCH. Historique des pompiers de Beauvais, conférence faite le 2 mars 1898. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, in-16, 31 p.
71. BLANCHARD (E.). Mémoires originaux des créateurs de la photographie. Nicéphore Niepce, Daguerre, Bayard, Talbot, Niepce de Saint-Victor, Poitevin, par M. R. Colson. — *Journal des Savants*, 1898, p. 683-693, 722-729.
72. BLANCHET (Adrien). Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 12-29.
73. — Sculptures exécutées par Pierre Biard, au château du Louvre, en 1602. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 114-115.
74. BLOND (Abbé H.). Sœur Charlotte de la Résurrection. Notice sur Anne-Marie-Madeleine Thouret, l'une des seize Carmélites de Compiègne envoyées à l'échafaud par le Tribunal révolutionnaire de Paris, le 17 juillet 1794. — Lille, Desclée et de Brouwer, in-8°, 159 p.
- \* BOISSONNADE. Voy. THIBAUDEAU.
75. Bombarde du XIV<sup>e</sup> siècle trouvée dans les substructions de la porte Saint-Victor. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 4, pl.
76. BONNAFFÉ (Edmond). Études sur la vie privée de la Renaissance. — Paris, L.-H. May, in-8°, vi-192 p.
77. BONNAL DE GANGES. La République universelle et les partis en 1793. — *Revue du Monde catholique*, CXXXV, p. 82-101.
78. — Robespierre dictateur. — *Ibidem*, CXXXIV, p. 21-38.
79. BONNARDOT (Fr.). Le Collège de France. — *La Montagne Sainte-Geneviève*, I.
80. BONNEFON (Paul). La bibliothèque de l'Arsenal. — *Revue du Monde moderne*, VIII, p. 507-519.

81. — La bibliothèque de Racine. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, V, p. 170-219.
82. — Une correspondance inédite de Louis Racine et de Brossette. — *Ibidem*, V, p. 604-625.
83. BONNEVILLE DE MARSANGY (L.). Un incident de la fuite de Louis-Philippe, en 1848. — *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 274-275.
84. BONNO (Abbé A.). La collégiale royale de Saint-Martin de Champenoux. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, III, p. 55-84.
85. — Inauguration d'une plaque commémorative, dans la ville de Nangis, à la mémoire du général comte du Taillis. — *Ibidem*, III, p. 11-23.
86. — Le prieuré des Jacobins de Provins (ordre de Saint-Dominique), d'après un inventaire inédit de 1790. — *Ibidem*, III, p. 48-50.
87. — La seigneurie de Quincy. Paroisse de Saint-Hilliers. — *Ibidem*, III, p. 8-19.
88. — Les tranchées du nouveau canal de Bray-sur-Seine. — *Ibidem*, III, p. 50-52.
89. BOUCHOT (Henri). Martellange et le quartier du Luxembourg, 1628-1640. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 31-35.
- \* BOUCHOT (H.). Voy. Chantilly.
90. BOUULET (Abbé A.). Les églises paroissiales de Paris. Monographies illustrées. V : La Sainte-Chapelle. VI : Notre-Dame d'Auteuil. — Paris, 2 fasc. gr. in-8°.
91. BOULÉ (Alphonse). Châtres-sous-Monthéry érigé en marquisat en octobre 1720 et devenant Arpajon. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IV, p. 24-30.
92. Boulevard du Temple. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 232-233, 741-742.
93. BOULONGNE (Alphonse). Nouvelle explication du passage relatif à Noviodunum (Belgarum), dans les Commentaires de César. — *Comité archéol. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XIV, p. 165-169.
94. BOURNAND (François). Le clergé sous la Terreur. Introduction par Mgr Lesur. — Tours, Mame et fils, in-8°, 160 p.
95. BOURNON (F.). Chronique de l'année 1898. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 181-188.

96. — Communication sur l'ancien hôpital des Enfants-Rouges. — *Ibidem*, 1898, p. 139.
97. — MAZAS. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 715-716.  
\* BOURNON (F.). Voy. Département de la Seine. État des communes.
98. Boutet directeur-artiste à la manufacture d'armes de Versailles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 332-333 ; XXXVIII, col. 560-561.
99. BOUTRY (V<sup>te</sup> Maurice). De la cour de Versailles aux Bernardines de Moulins [M<sup>lle</sup> Bonafon] (1745-1759). — Moulins, Durand, in-8°, 72 p.
100. BOUVARD et BECK. Ville de Paris. Nomenclature des voies publiques et privées. Édition de 1898, publiée, sous la direction de M. Bouvard, par M. Beck. — Paris, Chaix, in-4°, 865 p.
101. BRAICHOTTE (Abbé C.). L'abbé d'Aligre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, III, p. 24-30.
102. BRICQUEVILLE (Eugène DE). Le bosquet des Dômes [dans le parc de Versailles]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 113-116.
103. BROGLIE (Emmanuel DE). La première sœur de charité, Louise de Marillac. M<sup>lle</sup> Legras (1591-1660). — *Le Correspondant*, CXCI, p. 811-825.
104. BROHAN (Suzanne). Lettres à M. E. Delaunay. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 716-720.
105. BROSSARD (Ch.). Géographie pittoresque et monumentale de la France. I : Paris. II : Ile-de-France. — Paris, E. Flammarion, 2 vol. in-8°.
106. BROU DE CUISSART. Pierre-Symphorien Brou. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 163-164.
107. BRUEL (A.). François-Procope Couteau, son origine et sa descendance. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 155-158.
108. BRUN (Félix). Lettres inédites concernant le Soissonnais et les pays voisins pendant la guerre de la Fronde (1648-1653). — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, V, p. 73-279.
109. CABANÈS (Dr). Le cabinet secret de l'histoire. 3<sup>e</sup> série : Jean-Jacques Rousseau. Un médecin, maire de Paris pendant la Révolution [le Dr Chambon, de Montaux]. Couthon. Scarron. Les ossements royaux du Louvre et autres vénérées reliques. — Paris, A. Charles, in-8°, x-315 p.
110. — Un philanthrope du XVIII<sup>e</sup> siècle, Piarron de Chamousset. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, XII, p. 254-266.

\* CADRÈRES (Raoul). Voy. BAUDIN (Pierre).

111. Cahiers (Les) de doléances de Noyon pour les États Généraux de 1789. — *Comité archéol. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XIV, p. 42-124.
112. Cahiers (Les) de doléances des paroisses du canton de Guiscard, en 1789. — *Ibidem*, XIV, p. 130-138.
113. CAIX DE SAINT-AYMOUR (Vicomte DE). Acquisition de la chapelle de Vic, en l'église de Saint-Nicolas-des-Champs (16 septembre 1617). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 170-173.
114. — Mémoires et documents pour servir à l'histoire des pays qui forment aujourd'hui le département de l'Oise (Picardie méridionale. Nord de l'Île-de-France). [Dominique de Vic, vicomte d'Ermenonville. Le beffroi de Senlis, essai de restitution. Rôle de la noblesse du duché de Valois en 1591. Les francs-fiefs du Valois à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Sceau de Pierre Poucin, chantre de Senlis, au XIV<sup>e</sup> siècle. Les châtelains de Beauvais. Quittance de la gravure du sceau de la prévôté foraine de Crépy-en-Valois, en 1401. Anciennes tombes découvertes à Montlévêque. Vie versifiée de saint Germer, par Pierre, clerc à Beauvais, au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Un sceau du prieuré de Bray-sur-Aunette. Fragment d'un cartulaire senlisien du XIII<sup>e</sup> siècle. La maison de Néry aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.] — Paris, H. Champion, in-8°, 250 p. et pl.
115. CALLET (A.). A travers les ruines du Vieux Paris. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, III, p. 523-532.
116. — A travers Paris qui s'en va : le square Saint-Martin, la pompe à feu de Chaillot, la « Niche à Fidéle », une relique de la Bastille. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 89.
117. — Le centenaire du Conservatoire des arts et métiers. — *Ibidem*, 1898, n° 79.
118. — La démolition de la rue des Poitevins. — *Ibidem*, 1898, n° 85.
119. — Souvenirs sur Sainte-Beuve. — *Ibidem*, 1898, n° 77.
120. — Les voies romaines de Lutèce. — *Ibidem*, 1898, n° 83.
121. CAMBIER (E.). L'œuvre de Mirabeau. Ses conseils. La plus grande faute du siècle. — Lille, impr. de Prévost, in-8°, 88 p.
122. Capitainerie (La) des chasses royales de Senart. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 6, 463.
123. CAPITAN (Dr) et D'AULT DU MESNIL. Fouilles de la place du Petit-Pont. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 7, p. 25-26 et pl.

124. — Jetons et monnaies des époques romaine, byzantine et du moyen âge trouvés dans une fouille, place du Panthéon. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 254.
125. — Présentation de pièces provenant de la ballastière de Chelles. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 423-424.
126. CARON (Pierre). Noël Beda, principal du collège de Montaigu, syndic de la Faculté de théologie de Paris (?-1537). — *École des chartes. Positions des thèses*, 1898, p. 27-34.
127. CAROT (H.). Vitraux des églises de Paris. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 3, p. 4-5; n<sup>o</sup> 4, p. 3-7; n<sup>o</sup> 9, p. 1-2.
128. CARR (John). Les Anglais en France après la paix d'Amiens. Impressions de voyage de sir John Carr. Étude, traduction et notes par Albert Babeau. — Paris, Plon et Nourrit, in-18 jésus, 304 p.
129. — Impressions de voyage en France (1802). Fragments traduits par M. Babeau. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, XII, p. 319-344, 520-540.
- \* CARRÉ (H.). Voy. THIBAudeau.
130. CARTELLIERI (O.). Abt Suger von Saint-Denis, 1081-1151. — Berlin, E. Ebering, in-8<sup>o</sup>, xv-191 p. (Historische Studien, XI.)
131. CASTELLANE (Vicomte DE). Une évasion pendant la Terreur. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, XI, p. 243-253.
132. CASTETS (Henri). Charles Garnier, 1825-1898. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 893-897.
133. Cérémonie (La) funèbre en l'honneur de Hoche, à Versailles, 30 vendémiaire an VI. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 70-71.
134. CHALAMBERT (Victor DE). Histoire de la Ligue sous les règnes de Henri III et IV, ou Quinze années de l'histoire de France, par Victor de Chalambert. Avant-propos, notes..., par Abel de Chalambert. — Paris, Firmin-Didot, in-8<sup>o</sup>, LXVIII-505 p.
135. CHAMBON (Félix). Histoire de la bibliothèque de l'Université, de 1763 à 1897. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures. Histoire et géographie*, 1897, p. 8-11.
136. CHAMPEAUX (A. DE). L'art décoratif dans le Vieux Paris. — Paris, Schmid, in-8<sup>o</sup>, 352 p., 20 pl.

137. CHANDEBOIS (Dr). Le docteur Troncin-Dumersan. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 67-68.
138. Chantilly. Les propriétaires, par A. Mézières. Le château et le parc, par G. Macon. La galerie de peinture, par Benjamin Constant. Les dessins, par H. Bouchot. Le cabinet des livres, par L. Delisle. Collections diverses, par G. Bapst. La donation de Chantilly et l'ensemble des collections, par G. Macon. Bibliographie des travaux relatifs au château de Chantilly. — *Revue de l'art ancien et moderne*, III, p. 289-392, 5 pl.
139. CHARAVAY (Étienne). La manifestation démocratique du 17 mars 1848. — *La Révolution française*, XXXV, p. 63-77.
140. — Requête du district des Carmes, au comte de Provence, en août 1789. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, p. 36-38.
141. CHARRON (Alf.). Essai historique sur Sainte-Geneviève-des-Bois (Loiret). — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 141-175, 260-262.
142. Château d'eau du Pré-Saint-Gervais. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 8, 2 pl.
143. Château (Le) de Pierrefonds, d'après les dessins de l'agence des travaux de Viollet le Duc (suite). — *L'Ami des monuments*, XII, p. 211-214 (pl.).
144. CHATELAIN (Émile). Notes sur quelques tavernes fréquentées par l'Université de Paris aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 87-109.
145. CHAVANON (J.). Comptes du collège du Mans, à Paris (1585-1588). — *Ibidem*, 1898, p. 110-113.
146. CHENAL (A.). Histoire de Maisons-Alfort et d'Alfortville, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. — Paris, Asselin et Houzeau, in-18 Jésus, in-292 p.
147. Chénier (Les). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 386, 899.  
\* CHÉRUEL. Voy. SAINT-SIMON (Duc de).
148. CHOCHOD-LAVERGNE (M<sup>me</sup> Rose). Le Bois de Boulogne pendant la Révolution. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 11-15 et plan.
149. — Théodore Rousseau et la mare d'Auteuil. — *Ibidem*, 1898, p. 19-20.
150. CHRÉTIEN (Abbé A.). La confrérie des agonisants de la paroisse Saint-Martin de Noyon. — *Comité archéol. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XIV, p. 157-164.

151. CHUQUET (Arthur). La jeunesse de Napoléon. II : La Révolution. — Paris, A. Colin, in-8°, vu-388 p.
152. CHURCHILL (S.). Le vote nominal sur la déchéance du roi. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 10, 450, 520-522.
153. Cimetière (Le) Montmartre. — *Revue du Monde moderne*, VIII, 729-742.
- \* CLARETIE (Jules). Voy. MICHELET (J.).
154. CLAUDIN (A.). The first Paris Press, an account of the books printed for G. Fichet and J. Heynlin in the Sorbonne, 1470-1472. — London, printed for the bibliographical Society, in-4°, 99 p. (Illustrated Monographs, VI.)
155. — Les origines de l'imprimerie à Paris. La première presse de la Sorbonne. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 469-486, 548-556, 574-588.
- \* CLAVEAU (L.). Voy. Archives parlementaires.
156. CLÉMENT (Louis). Henri Estienne et son œuvre française. Étude d'histoire littéraire et de philologie. — Paris, A. Picard et fils, in-8°, x-539 p.
157. COLLIN (Émile). Dolmen d'Ermenonville (Oise). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 462-466.
158. COLSON (R.). Mémoires originaux des créateurs de la photographie. Nicéphore Niepce, Daguerre, Bayard, Talbot, Niepce de Saint-Victor, Poitevin. — Paris, Carré et Naud, in-8°, 186 p. (Cf. *Journal des Savants*, 1898, p. 683-693, 722-729.)
159. Comptes (Les) du palais de Versailles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 103-104.
- \* CONSTANT (Benjamin). Voy. Chantilly.
160. Constant Hilbey. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 224, 225, 687-688.
161. COQUELLE (P.). Un épisode de l'histoire de Meulan. — *Revue de la Soc. des études historiques*, 1898, p. 69-85.
162. Cordonnier (Le) Simon. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 707; XXXVIII, col. 154-155.
163. COÛARD (E.). L'enfance d'un héros. Histoire et légende. (Hoche à Versailles.) — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 61-64.
164. COURTEAULT (H.). Projets de M. de Salvandy pour l'École des chartes. — *Bibl. de l'École des chartes*, LIX, p. 231-232.

165. COUSIN (Jules). Les portraits de Paul et d'Alfred de Musset enfants, du musée Carnavalet. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 289.
166. COUTANT (PAUL). Le Palais de justice de Paris. — *Revue du Monde moderne*, VII, p. 577-593.
167. Couvent (Le) des Célestins. — *Ibidem*, VIII, p. 521-524.
168. COVECQUE (E.). Matrice de sceau d'indulgences de l'Hôtel-Dieu de Paris, xv<sup>e</sup> siècle. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 5, p. 3.
169. CURZON (Henri DE). M.-J. Sedaine, 1719-1797. — *Le Bibliographe moderne*, II, p. 63-68.
170. — Le « Théâtre espagnol » et sa visite à Paris. — *Revue de la France moderne*, 1898, p. 697-713.
171. DABLIN (Paul). Hulin vainqueur de la Bastille. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 631-632.
172. DARBOY (Mgr). Mgr Darboy. L'homme intime. Lettres inédites. — *Le Correspondant*, CXCI, p. 813-837, 1016-1048.  
\* DAUDET (Ernest). Voy. DU CAUSE DE NAZELLE.
173. DEBERT (Raoul). La caricature et l'humour français au xix<sup>e</sup> siècle. — Paris, Larousse, in-8<sup>o</sup>, 287 p.
174. — La caricature et l'humour au xix<sup>e</sup> siècle. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 1-40.
175. DELALANDE. Vitraux de Notre-Dame. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 6, p. 3.
176. DELAUAUD (H.). Sépultures néolithiques dans la craie de la butte de Surville, près Montereau (Seine-et-Marne). — *L'Anthropologie*, IX, p. 657-659.
177. DELESSARD (E.). Le préhistorique en Seine-et-Oise. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IV, p. 55-74, 2 pl.
178. DELISLE (L.). Lettre à M. H. de Tefrebasse sur une épave de la librairie royale de Fontainebleau. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 195-199.
179. — Procès-verbaux de la Faculté de théologie. — *Acad. des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4<sup>e</sup> série, XXVI, p. 593-594.
180. — Un des fondateurs de la Sorbonne. « Hugo episcopus Aprensis. » — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 159-163.



\* DELISLE (L.). Voy. Chantilly.

181. Demeure (La) de La Tour d'Auvergne à Passy. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 470-472; XXXVIII, col. 110-111, 223-224.
182. Démolition de la Petite-Muette. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 107-108.
183. Département de la Seine. État des communes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, publié sous les auspices du Conseil général. — Paris, Préfecture de la Seine, 4 vol. in-8°. Bondy (75 p., 4 pl.). Gennevilliers (67 p., 4 pl.). Le Plessis-Piquet (69 p., 4 pl.). Villemomble (65 p., 4 pl.). [La partie historique de ces monographies est l'œuvre de M. Bournon.]
184. DEPOIN (J.). Le livre de raison de l'abbaye de Saint-Martin-de-Pontoise. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 83-116.
185. — Livry et son abbaye. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XX, p. 119-126.
186. — Succession des comtes de Meulan et des vicomtes de Mantes aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 119-120.
187. DÉPREZ (Eugène). La prévôté de Paris sous Charles V. Hugues Aubriot. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1898, p. 41-52.
188. — Une représentation du mystère de la Passion, à Paris, sous Charles V (Pâques 1380). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 40-45.
189. Descendants (Les) de Robespierre. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 70-72, 278-279, 491-493, 754-757, 868-871; XXXVIII, col. 9-10, 173-176, 236-237, 812-815.
190. DESDEVISES DU DEZERT (G.). Louis XVI et les députés du Puy-de-Dôme à la Convention, leçon extraite du cours public professé à l'Université de Clermont (1897-1898). — Clermont-Ferrand, impr. de Mont-Louis, in-8°, 20 p.
191. DES ESSARS (Pierre). Une crise financière en 1805. — *Bull. du Comité des travaux historiques. Section des sciences sociales. Congrès des Sociétés savantes*, 1898, p. 215-236.
192. DESJARDINS (G.). Le fonds du Conseil d'État de l'ancien régime aux Archives nationales. — *Bibl. de l'École des chartes*, LIX, p. 1-55, 1 pl.

193. DESLANDRES (Paul). L'ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs, 1198-1594. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1898, p. 53-58.
194. DIDIER-LAURENT (Dom E.). Notice sur la vie et l'œuvre de Marie-Louise Hays-Fontaine, en religion mère Saint-Louis, fondatrice des religieuses Augustines hospitalières de Saint-Germain-en-Laye. — Ligugé, in-18 jésus, 36 p.
195. DIEUAIDE (A.). Le doge de Gênes à Versailles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 344, 827.
196. DMIER (L.). Benvenuto Cellini à la Cour de France. — *Revue archéologique*, 3<sup>e</sup> série, XXXII, p. 241-276.
197. — Comment on restaure Fontainebleau. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 310-312, 318-320.
198. — Les logis royaux au palais de Fontainebleau. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 89-127.
199. DION (Comte DE). L'autel criobolique de Maule. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 75-81.
200. — Château de Beynes. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise. Album archéologique*, 2<sup>e</sup> fasc., 7 p., 2 pl.
201. — Quelques actes sur le château de Gourville. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 150-154.
202. Dispositif adopté pour le placement des tapisseries de la Fête-Dieu, entre Saint-Germain-l'Auxerrois et le Louvre, d'après une estampe inachevée de la collection Charles Normand. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 13-14 (pl.).
203. Documents (Les) de M<sup>e</sup> Lachaud sur M<sup>me</sup> Lafarge. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 140-143, 516.
204. Documents sur la Révolution dans les diverses « Revues rétrospectives ». Notes bibliographiques. — *La Révolution française*, XXXIV, p. 42-56.
205. DONIOL (Auguste). Le service des eaux dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 83-90 et plans.
206. DOREZ (L.). Barthélemy Hauréau et le budget du ministère de l'Instruction publique en 1848. — *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 333-340.
207. — Une lettre de Gilles de Gourmont à Girolamo Aleandro

- (1531), suivie de documents nouveaux sur Aleandro. — *Ibidem*, 1898, p. 199-238.
208. — Une lettre relative à l'incendie de la foire Saint-Germain, 1762. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 94-95.
- \* DU BARAIL (Général). Voy. TITEUX (Eugène).
209. DUBEL. La sépulture de Fouquet dans les caveaux du temple Sainte-Marie (couvent de la Visitation des dames Sainte-Marie), rue Saint-Antoine. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 6, p. 20-21.
210. DU BLED (Victor). La Cour de Napoléon I<sup>er</sup>. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, IX, p. 168-193, 312-335, 452-475.
211. — Le salon de M<sup>me</sup> de Girardin. — *Revue du Monde moderne*, VII, p. 526-534.
212. — Les salons du XVIII<sup>e</sup> siècle. M<sup>me</sup> de Tencin. — *Nouvelle Revue*, CX, p. 655-673.
213. — Les salons du XVIII<sup>e</sup> siècle. M<sup>me</sup> la marquise de Lambert — *Ibidem*, CX, p. 261-287.
214. DU CAUSE DE NAZELLE. Mémoires du temps de Louis XIV. (Publiés par Ernest Daudet.) — *Revue hebdomadaire*, 8<sup>e</sup> année, I, p. 225-246, 387-411, 511-531, 653-678.
215. DUCHESNE (Gaston). La forêt de Rouvray (fin). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 8-11.
216. — Histoire du Mont-Valérien. — *Ibidem*, 1898, p. 96-100.
- \* DUCOM (André). Voy. Archives parlementaires.
217. DUFOUR (A.). Communication sur deux anciennes cloches de Ris et de Saint-Jean-en-l'Île de Corbeil. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 36.
218. — Le journal d'un bourgeois de Corbeil (1739-1740). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IV, p. 33-42, 86-105.
219. — La reine Isburge et la commanderie de Saint-Jean-en-l'Isle. — *Ibidem*, IV, p. 75-85.
220. — Saint-Spire de Corbeil. — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise. Album archéologique*, 1<sup>er</sup> fasc., 8 p., 1 pl.
221. DUMOULIN (Joseph). A propos des « Grecs du roi », d'après un acte inédit. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 298-303.
222. DUPIN. La situation politique du département de la Seine en

l'an VI. Compte rendu au ministre de la Police générale de la République française par le commissaire du Directoire exécutif près le département de la Seine [Dupin] de la situation politique de ce département pendant l'an VI. — *La Révolution française*, XXXIV, p. 348-360.

223. DUPLESSIS (Georges). Bibliothèque nationale. Département des estampes. Inventaire de la collection de dessins sur les départements de la France formée par M. H. Destailleur et acquise par la Bibliothèque nationale. — Paris, Impr. nationale, 1897, in-8°, 265 p.
224. — Catalogue de la collection de portraits français et étrangers conservés au département des estampes de la Bibliothèque nationale. T. III : Colonna-Flandin. — Paris, Rapilly, in-8°, 398 p.
225. DUPONT (Paul). Houdard de la Motte. — Paris, Hachette, 1898, in-18. (Cf. *Journal des Savants*, 1898, p. 668-683.)
226. DUPREZ (Charles). École de médecine. Anciennes constructions mises à jour. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 6, p. 10-11 et 2 pl.
227. DUREAU (A.). Notes biographiques sur quelques naturalistes ayant habité le VI<sup>e</sup> arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 77-89.
228. DUVAL (Gaston). Antoine Vérard. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1898, p. 59-64.
229. — Nouvelles recherches sur Antoine Vérard et sa famille. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 526-532, 593-606, 1 pl.
230. ECK (André). Un mot sur le Magdalenien et le Robenhausien, au Perreux (Seine). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 267-268.
231. ECK (Théophile). Le port de la croix et de l'épée accordé aux majeurs de Saint-Quentin. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 438-443.
232. Éclairage des villes. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 42-46.
233. ÉCOLLES (Pierre d'). Le palais de l'Élysée. — *Revue du Monde moderne*, VIII, p. 81-96.
234. EFFEM. Sophie Gay. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, p. 35, 279-280, 511.
235. ENGERAND (Fernand). Note sur trois tableaux du Grand Trianon et du musée de Compiègne. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 335-336.

236. Enterrement (L') du Parlement. (Pièce satirique, 1771, publiée par C. de La Benotte.) — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 101-102.
237. ESPINAY (D'). Les comtes du Gâtinais. — Angers, Lachèse, in-8°, 20 p. (Extr. des *Mém. de la Soc. d'agriculture, sciences et arts d'Angers*.)
238. ESTRÉE (Paul d'). Guérison des écrouelles. [Lettre de Jacquin, curé de Saint-Sauveur, 23 juin 1734, sur une guérison par Louis XV.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 175-176.
239. — Les mémoires raisonnés de Lefèvre de Beuvray. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, V, p. 365-407.
240. — Les tribulations d'un académicien, d'après des documents inédits. Les procès de Mahudel. — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 66-75, 104-116.
241. [États de service de Hoche.] — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 76.
242. Excursion à la Roche-Guyon, le 10 juin 1897. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XX, p. 1-7, 2 pl.
243. Expropriation de la maison de la rue du Jour, 25. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 8, p. 21-22.
244. Famille Leboucq. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 167-168.
245. FAVIER (Paul). Les fêtes de Versailles depuis Louis XIV jusqu'à nos jours (suite). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 10-12, 58-60, 87-88, 120-121.
246. FEER (L.). Introduction du nouveau catalogue des manuscrits malais-javanais de la Bibliothèque Nationale. — *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 371-380.
247. FERRY (G.). Études sur Balzac. Balzac après le 24 février 1848. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> série, VIII, p. 234-268.
248. Fête (La) des Vendanges, à Passy. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 55.
249. FINSLER (G.). Lavaters Beziehungen zu Paris in den Revolutionsjahren, 1789-1795. — Zurich, Fæsi und Beer, gr. in-4°, 27 et 75 p. (*Neujahrsblatt für 1898; Zum Besten des Waisenhauses in Zurich von einem Gesellschaft hrsg.* 61 Stück. Als Fortsetzung der *Neujahrsblätter der Chorherrenstube*, n° 120.)

250. FIX (Colonel). Le bombardement de Paris et Buzenval, 19 janvier 1871. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 88-90.
251. FLAMHERMONT (Jules). Lettres inédites de Marie-Antoinette, la banqueroute Rohan-Guéménée. — *Révolution française*, XXXIV, p. 140-147.
252. FLEUREAU (Th.). Notes d'histoire locale ; Fontainebleau ; les arbres de la liberté, 1792-1848. — Fontainebleau, impr. de Hunot, in-18, 77 p. (Extr. de *l'Indépendant*.)
- \* FLEUREAU (Th.). Voy. HERBET (Félix).
253. FLEURY (Comte). Les Esterhazy à la cour de Marie-Antoinette. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 17-27.
254. FLEURY (Général). Souvenirs du général Fleury. Compiègne. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> série, IV, p. 33-55.
255. FLOBERT (Paul). Les anciennes plaques indicatrices des noms des rues. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 8, p. 3.
256. FONVIELLE (W. DE). L'École polytechnique au 24 février 1848. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 819-823.
257. — La grande mystification académique de 1867-1869. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 442-445.
258. — Les journées de Février 1848. La prise de l'Hôtel de Ville. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 228-233.
259. FORGES (H. DE). Le dernier ministre de l'Intérieur de Louis XVI [Champion de Villeneuve]. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 661-665.
260. FORGES DE MONTAGNAC (Henri DE). Démembrement de la paroisse d'Authueil. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 51-52.
261. FORTEAU (Ch.). Les registres paroissiaux du canton de Méréville, fasc. 1-9. — Étampes, l'auteur, in-4<sup>o</sup>, 72 p.
262. FOUCART (D<sup>r</sup> E.). Domicile de Camille Desmoulins. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 159-160.
263. FOUSU (G.). Silex et poteries de foyers de Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 434-435.
264. FOURNEZ. Sépultures mérovingiennes de Mareil-sur-Mauldre. —

- Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 47.
265. FOURNIER-SARLOVÈZE. Vaux-le-Vicomte. — *Revue de l'art ancien et moderne*, IV, p. 397-410, 529-540.
266. FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois... Les magasins de nouveautés. T. IV. — Paris, Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, in-18, xvi-339 p.
267. — La vie privée d'autrefois... 2<sup>e</sup> série : La vie de Paris sous Louis XIV. Tenue de maison et domesticité. — Paris, Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, in-18, xxviii-356 p.
268. FREDY DE COUBERTIN (Paul). La famille de Cyrano de Bergerac. — *Nouvelle Revue*, CXII, p. 427-437.
269. FUNCK-BRENTANO (Frantz). Les derniers moments de Lally-Tolendal (1766). — *Nouvelle Revue rétrospective*, IX, p. 337-343.
270. — Les dernières années de la Bastille, d'après de nouveaux documents. — *Revue des Questions historiques*, LXIV, p. 89-118.
271. — Légendes et archives de la Bastille. La vie à la Bastille ; le masque de fer ; les gens de lettres à la Bastille ; Latude ; le 14 Juillet... Préface par Victorien Sardou,... — Paris, Hachette, in-18 Jésus, XLVIII-277 p. et facs. (Bibliothèque variée.)
272. — Nouveaux documents sur la Bastille. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 400-405.
273. — Nouveaux documents sur Latude et M<sup>me</sup> Legros. — *Nouvelle Revue rétrospective*, VIII, p. 48-56.
274. FUNCK-BRENTANO (Th.). Souvenirs de la guerre. — *Nouvelle Revue*, CXI, p. 193-214.
275. G. S. Les embellissements de la Cité. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 68.
276. GASTÉ (Armand). La querelle du Cid. Pièces et pamphlets publiés d'après les originaux avec une introduction. — Paris, Welter, in-8<sup>o</sup>.
277. GATINOT (C.). La fête de la Fédération à Montgeron (14 juillet 1790). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IV, p. 13-17.
278. GAULOT (Paul). M<sup>me</sup> de Custine et le maçon Jérôme. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, XI, p. 406-416.
279. — Réceptions royales au Petit-Trianon. — *Revue du Monde moderne*, VII, p. 35-45.
280. — Une aventure de jeunesse de M<sup>me</sup> Du Barry. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 305-309.

281. GAUSSERON (B.-H.). La gaieté révolutionnaire, 1830-1848. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 57-60.
282. GENTY (Abbé A.-E.). Livry et son abbaye. Recherches historiques. — Paris, impr. de Mouillot, in-8°, 146 p.
283. GERBAUX (F.). Les imprimeurs parisiens du xvi<sup>e</sup> siècle. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 123-125.
284. GIRAUD (J.-B.). Comptes de l'écurie de François d'Angoulême (1514). [Joutes rue Saint-Antoine, près des Tournelles, en l'honneur du mariage de Louis XII.] — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 58-81.
285. GLAGAU (H.). General Lafayette und der Sturz der Monarchie in Frankreich. — *Historische Zeitschrift*, LXXXII, p. 240-281, 436-481.
- \* GOMEL (Ch.). Voy. MOLLIER (Comte).
286. GRANDMAISON (Geoffroy DE). Un demi-siècle de souvenirs (Barras; Norvins; Talleyrand; Pasquier; La maréchale Oudinot; Le dernier soldat de la Restauration; Un cavalier du second Empire). — Paris, Perrin, in-16, 348 p.
- \* GRANDMAISON (Geoffroy DE). Voy. MORÉ (Comte DE).
287. GRANGES DE SURGÈRES (Marquis DE). Le G rouge de la « Gazette », 31 décembre 1683. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 255-256.
288. GRASILLIER (Léonce). L'esclave de la générale Sarrazin. Contrat d'apprentissage (1807). — *Nouvelle Revue rétrospective*, IX, p. 359-360.
289. GREUTE (Abbé Joseph). Notice historique sur les reliques de saint Magloire et autres saints provenant de l'abbaye de Saint-Magloire et conservées actuellement dans l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas. — Paris, Champion, in-16, 36 p.
290. GROUCHY (Vicomte DE). Extraits des minutes des notaires de Fontainebleau. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 370-373.
291. — Marché pour le transport de l'artillerie royale (1694). — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 267-268.
292. — Morts et funérailles royales. Registre des premiers gentils-hommes. — *Cagnat hist. et littéraire*, 1898, p. 29-37, 98-112, 274-281, 428-437, 517-522, 911-916.
293. — Nouvelles à la main de la fin du règne de Louis XV, publiées d'après le manuscrit appartenant à M. Anisson Du Perron. — Paris, éditions du *Carnet historique*, in-8°, 106 p. (Documents sur le xviii<sup>e</sup> siècle. — Extr. du *Carnet historique*.)



294. — Le 14 Juillet 1789, raconté par des diplomates étrangers. — *Nouvelle Revue rétrospective*, IX, p. 1-28.
295. GRUEL (Léon). Les Thouvenin, relieurs français au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 435-446, 508-512, 3 pl.
296. GUICHE (Duc DE). Journée du 5 Octobre 1789, relation du duc de Guiche, capitaine des Gardes du corps. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 689-695.
297. Guide illustré de Paris à Beauvais par route et par chemin de fer, avec 46 vues photographiques décorées, 5 plans de villes et 20 profils exécutés par Albert Sauvert. — Paris, Flammarion, in-16, 32 p. (Guides Flammarion.)
298. Guide illustré de Paris à Chartres... — Paris, Flammarion, in-16, 32 p. (Guides Flammarion.)
299. Guide illustré de Paris à Étampes... — Paris, Flammarion, in-16, 32 p. (Guides Flammarion.)
300. Guide illustré de Paris à Fontainebleau... — Paris, Flammarion, in-16, 32 p. (Guides Flammarion.)
301. Guide illustré de Paris à la Ferté-sous-Jouarre... — Paris, Flammarion, in-16, 32 p. (Guides Flammarion.)
302. Guide illustré de Paris à Vernon... — Paris, Flammarion, in-16, 32 p. (Guides Flammarion.)
303. GUIFFREY (Jules). Nicolas Houel, apothicaire parisien, fondateur de la maison de la Charité chrétienne et premier auteur de la tenture d'Artémise. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXV, p. 179-270, 3 pl.
304. — La maison dite de la Reine-Blanche. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 5, p. 27-28 et pl.
305. Guillaume Potel, maistre barbier-chirurgien juré de la Santé, à Paris (1606-1607). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 115-116, 536.
306. GUILLOIS (Antoine). L'amiral d'Estaing à Passy et à Sainte-Pélagie. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 43-44.
307. GUIZOT (E.). Crépy-en-Valois. Gravures de Samson, d'après des photographies contemporaines ou des gravures de l'époque. — Crépy-en-Valois, album in-8<sup>o</sup> oblong.
308. GUTJAHR (F. S.). Petrus Cantor Parisiensis. Sein Leben und Seine Schriften. Ein Beitrag zur Litteratur und Gelehrtenge-

- schichte des 12 Jahrh; auf Grund des Nachlasses von O. Schmid bearb. — Graz, in-8°, v. 72 p.
309. H. L. André Bouille, locataire du collège de Reims, à Paris, et son entrée au Louvre, 1664-1676. — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 166-168.
310. HAMY (E.-T.). Jean Brémant, jardinier du Jardin royal (1672?-1702). — *Bull. du Museum d'histoire naturelle*, 1898, p. 130-132.
311. HAUSER (H.). Ouvriers du temps passé. (xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles.) — Paris, Alcan, 1899 (paru en 1898), in-8°, xxvii-252 p. (Bibliothèque générale des sciences sociales.)
312. Les suites d'une grève au xvi<sup>e</sup> siècle, 1542-1574. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 112-113.
313. HAUSSMANN (Baron). Extraits des Mémoires du baron Haussmann communiqués par M. E. Potin. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 25-31 et plans.
- \* HELMIC (Yvon). Voy. PIERRE (Clovis).
314. HERBET (Félix). L'église Saint-Louis de Fontainebleau et son architecte. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 191-204.
315. HERBET (Félix), Eug. THOISON, Maurice BOURGES et Th. FLEUREAU. Les enseignes de Fontainebleau ; enseignes, logis historiques, villas et rues d'Avon. — Fontainebleau, impr. de Bourges, in-16, 315 p. (Extr. de *l'Abeille de Fontainebleau*.)
316. HERBET (Félix). L'hôtel des ambassadeurs extraordinaires en 1650. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 90-93.
317. — Les limites des paroisses Saint-Sulpice et Saints-Côme et Damien. — *Ibidem*, I, p. 141-154 et plan.
318. — Notice géographique [sur le VI<sup>e</sup> arrondissement]. — *Ibidem*, I, p. 23-30.
319. HERLUISON (H.). La maison de Saint-Lazare d'Étampes, propriétaire à Audeville (Loiret). — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 139-140.
320. HÉRON DE VILLEFOSSE (A.). Mur antique de la Cité. — *Acad. des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus*, 4<sup>e</sup> série, XXVI, p. 91-93, 844.
321. — Les pierres inscrites découvertes à la pointe de la Cité. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 36-38 et pl.
322. — Statue trouvée à Hermes appartenant probablement au type du cavalier foulant un anguipède. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 326-327.

323. HOCHER. La mort de Hoche et lettre de Hoche. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 65-66.
324. HOMME (L') au « bonnet noir » des derniers moments du duc de Berry. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 324-325, 683-687.
325. HOPKINS (Tighe). The dungeons of old Paris : being the story and romance of the most celebrated prisons of the monarchy and Revolution. — New-York, G. P. Putnam'sons, 1897, in-8°, 265 p.
326. Horloge ancienne. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 63, 463-464.
327. Hôtel (L') Carnavalet. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 78.
328. HOVELAQUE (Émile). A propos de Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 11-12, 35-36.
329. HUART (Nic.). Mirabeau à Versailles en 1789. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 497-499.
330. HUGUES (A.). Le régime des routes avant 1700 dans l'Île-de-France. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 113-114.
331. Incendie (L') de l'hôtel de Schwarzenberg, en 1810. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 303-304.
332. JANET (P.). Geoffroy et la critique dramatique sous le Consulat et l'Empire, par M. Charles des Granges. — *Journal des Savants*, 1898, p. 5-19.
333. — Houdard de la Motte, par Paul Dupont. — *Ibidem*, 1898, p. 668-683.
334. JAROSSAY (Abbé). Couronnement de Notre-Dame de Bethléem ; le sanctuaire, la vierge miraculeuse, l'abbaye de Ferrières, compte rendu de la fête. — Orléans, Herluison, in-8°, 30 p.
335. — Histoire de l'abbaye de Ferrières-en-Gâtinais, de l'ordre de Saint-Benoît (vii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle). — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 1-88, 205-259, 301-348 et pl.
336. JEHAN (Auguste). Le Grand-commun (l'hôpital militaire), à Versailles. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 77-79, 97-100.
337. JOANNE (Adolphe). Compiègne et Pierrefonds. Forêts de Compiègne, Laigue, Ourscamp. — Paris, Hachette (1897), in-16, 41 p., 4 plans, 1 carte. (Guide Joanne.)
338. — Géographie du département de Seine-et-Marne. 8<sup>e</sup> édition. — Paris, Hachette, in-16, 67 p. et carte.

339. — Paris. Géographie, administration, services publics, industrie et commerce, hygiène, assistance, instruction, justice, armée, cultes, la ville, les promenades, les édifices, les musées et collections, la vie à Paris, les plaisirs, histoire. — Paris, Hachette, in-4°, 247 p., 2 plans, 35 cartes. (Extr. du *Dictionnaire de la France*.)
340. JOURDAN (Maréchal). Quelques mots sur Robespierre. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 880.
341. JOUY (E.). Le triforium de la cathédrale de Meaux. — *Revue de l'art chrétien*, 1898, p. 304-307.
342. Jubé de Notre-Dame. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 82-83, 510.
343. KAHN (Léon). Les Juifs de Paris pendant la Révolution. — Paris, Ollendorf, in-8°, vii-373 p.
344. KERCADO-MOLAC (Marquis DE). Quelques pages inédites sur la révolution de Juillet, publiées par G. Roberti. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> série, VIII, p. 604-620.
345. KOHLER (Ch.). La vie de sainte Geneviève est-elle apocryphe? — *Revue historique*, LXVII, p. 282-320.
346. LABRAQUE-BORDENAVE. Histoire des députés de Bordeaux au Conseil de commerce, au Comité national et à l'Agence commerciale à Paris (1700-1795). — Bordeaux, Feret et fils, in-8°, 194 p. (Extr. des *Actes de l'Acad. nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*.)
347. Lacordaire en croix. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 186-187.
348. LACROIX (Sigismond). Actes de la Commune de Paris pendant la Révolution, publiés et annotés par Sigismond Lacroix. T. VII : Deuxième assemblée des représentants de la Commune; Conseil de ville; Bureau de ville (suite et fin) (21 août-8 octobre 1790). — Paris, Noblet, in-8°, XLVII-675 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française, publiée sous les auspices du Conseil municipal.)
349. — Ce qu'on pensait des Juifs à Paris en 1790. — *La Révolution française*, XXXV, p. 97-117.
350. — Ce qu'on pensait des Juifs à Paris en 1790. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 417-424.
351. LAIR (Adolphe). La jeunesse et la mort de Théodore Jouffroy, d'après des documents inédits. — *Le Correspondant*, CXC, p. 1-30, 217-245.

352. LAIR (J.). Les Normands dans l'île d'Oscelle (855-861). — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XX, p. 9-39, 2 cartes.
353. LAFOND (P.). François et Joseph Bunel, peintres de Henri IV. — Paris, Plon et Nourrit, in-8°, 56 p. et pl.
354. LAMBEAU (Lucien). Le charnier du cimetière Saint-Paul. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 5, p. 4, et n° 6, planche.
355. — Motifs sculptés décorant d'anciennes maisons parisiennes. — *Ibidem*, 1898, n° 9, p. 17-19.
356. — Rapport sur le prolongement de la rue des Lions-Saint-Paul. — *Ibidem*, 1898, n° 6, p. 12-13.
357. LAMBIN (E.). La cathédrale de Senlis. — *Revue de l'art chrétien*, 1898, p. 278-286.
358. — La cathédrale de Soissons. — *Ibidem*, 1898, p. 441-449 et pl.
359. — Les églises de l'Île-de-France. — Paris, impr. de Colombier, 1898, in-8°, 86 p. (Bibliothèque de *la Semaine des constructeurs*.)
360. — La flore de la cathédrale de Soissons. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, V, p. 17-26.
361. — La flore de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons. — *Ibidem*, 3<sup>e</sup> série, V, p. 59-64.
362. LAMOUREUX (Alfred). Découvertes à Paris de tombes et d'objets dans la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 95-98.
363. — Nouvelles découvertes faites à Paris dans les fouilles du pont Alexandre III. — *Ibidem*, XII, p. 92-95.
364. — Rapport sur le fragment de construction gallo-romaine découvert dans l'île de la Cité en décembre 1897. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 1, p. 6-8; n° 2, p. 1-2.
- \* LAMOUREUX (Alfred). Voy. SELLIER (Ch.).
365. LAPIERRE (G.) et Maurice LECOMTE. Donnamarie lettré. Essai de bio-bibliographie cantonale. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, II, p. 157-204.
366. LA RONCIÈRE (Ch. DE). Bibliothèque Nationale. Catalogue général des manuscrits français par H. Omont... Anciens petits fonds français. I, n° 20065-22884 du fonds français. — Paris, E. Leroux, in-8°, 561 p.

367. LASSUS (L. AUGÉ DE). Les flèches de la Sainte-Chapelle de Paris. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 257-258.
368. — L'hôtel Lauzun. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 79.
369. — Nécessité de la sauvegarde de l'hôtel Lauzun (île Saint-Louis, à Paris). — *L'Ami des monuments*, XII, p. 65-78, 2 pl.
- \* LATASTE. Voy. Archives parlementaires.
370. LAUGIER (André). Note sur l'utilité de marquer par un tracé sur le sol l'emplacement d'anciennes enceintes ou d'anciens monuments de Paris. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 8, p. 20-21.
371. — Note sur la chapelle des Enfants-Rouges. — *Ibidem*, 1898, n° 5, p. 21.
372. — Note sur la dalle tumulaire de l'ancien cloître des Carmes-Billettes, aujourd'hui préau de l'école municipale de la rue des Archives (ancienne rue des Billettes). — *Ibidem*, 1898, n° 5, p. 21.
373. — Rapport sur les monuments historiques non classés. — *Ibidem*, 1898, n° 9, p. 9-11.
374. LAURENCIN-CHAPELLE (Paul). Les archives de la guerre historiques et administratives (1688-1898). — Paris, Berger-Levrault, in-8°, XII-331 p. et 4 pl.
375. LAURENT (Gustave). Adrienne Lecouvreur. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 543 ; XXXVIII, col. 39-41.
376. LAURENT (P.). Une fourniture de marbre pour l'église du Val-de-Grâce. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 366-368.
377. LAVILLE (A.). Étude sur les graviers quaternaires à silex taillés de la Glacière, Bicêtre et Villejuif, suivie d'une note sur un gisement de silex taillés dans les limons à briques de Mantes-la-Ville. — *L'Anthropologie*, IX, p. 278-297.
378. — Le gisement chelléo-moustérien à corbicules de Cergy. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 56-69.
379. — Gisement de silex taillés dans les limons à briques de Mantes-la-Ville. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 197-198.
380. — Les sables et limons quaternaires à silex taillés de Villejuif, Bicêtre et Paris. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 186-197.
381. — Sépultures anciennes d'Orly. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 495-506.
382. LAZARD (L.). Les œuvres d'art de l'abbaye de Montmartre. — *Bull. de la Soc. le « Vieux Montmartre »*, 1898, p. 133-139.

383. LE BARON (Dr). *Projet de restitution et d'utilisation de l'ancienne Faculté de médecine de Paris, rue de la Bûcherie.* — Paris, in-4°, 8 p.
384. LECLERC (A.). *La grande pièce d'eau de Neptune, dans le parc de Versailles.* — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 32-36, 44-48, 84-86, 122-124, 135-136, 143-148.
385. LECOMTE (Maurice). *Contribution à l'histoire de l'imprimerie à Provins.* — *Le Bibliographe moderne*, 1898, p. 437-440.
- \* LECOMTE (Maurice). Voy. LAPIERRE (G.).
386. LEFEBVRE. *Une visite de Rambouillet par une famille anglaise; traduit de l'anglais.* — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 49-60.
387. L'ÉGLISE (Comte F. DE). *Le château de la Muette.* — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 15-19.
- \* L'ÉGLISE (Comte F. DE). Voy. SAINT-SIMON (Duc DE).
388. LEGOUZ. *Plan général du remaniement des égouts de la rive gauche exécuté par suite du transfert de la gare du chemin de fer d'Orléans au quai d'Orsay.* — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 4, plan.
389. LE GRAND (Léon). *Les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.* — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXV, p. 47-178.
390. LEGRAND (Marc). *La Vénus de la montagne Sainte-Geneviève.* — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 91.
391. LEGRAND (Maxime) et LÉON MARQUIS. *Le bailliage d'Étampes aux États Généraux de 1789. II : Les cahiers de la ville et des paroisses (Historique; Documents; Procès-verbaux d'assemblées; Rédaction des cahiers, etc.), avec une carte du bailliage en 1789.* — Étampes, Humbert-Droz, in-8°, xxiv-592 p.
392. LEHAUTCOURT (Pierre). *La défense nationale en 1870-1871. Siège de Paris. 1<sup>re</sup> partie : Châtillon, Chevilly, la Malmaison (7 août-27 octobre 1870). 2<sup>e</sup> partie : le Bourget, Champigny (28 octobre-3 décembre 1870). 3<sup>e</sup> partie : Buzenval, La capitulation (4 décembre 1870-29 janvier 1871).* — Paris, Berger-Levrault, 3 vol. in-8°, 415 p., 4 cartes; 447 p., 4 cartes; 460 p., 5 cartes.
393. LEMARIÉ (E.). *Dammartin et ses environs. Histoire. Biographie. Archéologie.* — Dammartin-en-Goële (1897-1898), in-8°. [Église Saint-Jean à Dammartin. Notice topographique et géologique sur les environs : Le château, Forfry, Juilly et Nantouillet. Une généalogie versifiée des anciens comtes de Dammartin. Le tombeau de

- J.-J. Rousseau à Ermenonville. Les environs de Dammartin à l'époque préhistorique.]
394. LEROY (G.). Note sur les antiquités découvertes à Esbly (Seine-et-Marne). — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 160-163.
395. — Les singularités de l'obituaire de l'abbaye du Jard, proche Melun, diocèse de Sens, au XIII<sup>e</sup> siècle. — Melun, impr. de Legrand, in-18, 23 p.
396. LESPARRÉ (Duc DE). Les journées de Juillet 1830. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 449-465, 545-563.
397. (Lettre sur l'exécution de Louis XVI.) — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 317-318.
398. LEVASSOR (G.). Une ancienne dérivation d'eau, rue du Faubourg-Poissonnière. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 8, p. 4.
399. LEYMARIE (Camille). Barbès et Blanqui à Belle-Isle. — *Nouvelle Revue*, CXII, p. 385-395.
400. LHUILLIER (Th.). L'abbé Jean Testu, membre de l'Académie française, prieur de Saint-Jean de Dammartin-en-Goële. — Paris, bureaux de l'« Amateur d'autographes », in-8<sup>o</sup>, 19 p.
401. — Flagy. — *Almanach de Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1898, p. 108-116.
402. — Fontaine-Fourches. — *Ibidem*, 1898, p. 116-121.
403. — Fontaine-le-Port. — *Ibidem*, 1898, p. 121-130.
404. — Fontaine-sous-Montaignillon. — *Ibidem*, 1898, p. 138-143.
405. — Les frères Siret. Souvenir biographique et anecdotique. — *Ibidem*, 1898, p. 133-138.
406. — Un curé de campagne à l'époque de la Révolution, Romain Pichonnier [d'Andrezel-en-Brie]. — *La Révolution française*, XXXIV, p. 490-502.
407. — Villenoy. — *Almanach de Seine-et-Marne et du diocèse de Meaux*, 1898, p. 176-189.
408. LIEBBE. Rapport sur des fouilles pratiquées dans l'Oise, à Saint-Maur-en-Chaussée, commune de Briot, arrondissement de Beauvais. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 92-96.
409. Ligue (La) [bibliographie]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 478; XXXVIII, col. 25-26, 342, 563, 777.



410. Liste des monuments historiques classés du département de la Seine. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 3, p. 18-19, et *l'Ami des monuments*, XII, p. 176-177.
411. Locré [fabrique de porcelaine de la rue Fontaine-au-Roi, XVIII<sup>e</sup> siècle]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 749; XXXVIII, col. 215-217.
412. LONGNON. Rapport sur l'obituaire de l'abbaye de Barbeaux. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 395.
413. LOQUIN (Anatole). Molière à Bordeaux vers 1647 et en 1656, avec des considérations nouvelles sur ses fins dernières, à Paris, en 1673... ou peut-être en 1703. — Paris, libraires associés, 2 vol. in-8°, 644 et 629 p. (Extr. des *Actes de l'Acad. des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*.)
414. LORIN (F.). La célébration du décadi dans le département de Seine-et-Oise. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 394-398.
415. — Le désarmement des Terroristes à Rambouillet. — *Ibidem*, XIII, p. 291-352.
416. — Le district de Dourdan au début de 1791, d'après un almanach du temps. — *Ibidem*, XIII, p. 368-378.
417. — Huit années de l'histoire municipale de Rambouillet, 7 septembre 1787-16 août 1795. — *Ibidem*, XIII, p. 165-290.
418. — Le marquis d'Argenson à Segrez. — *Ibidem*, XIII, p. 402-406.
419. — Noblesse de François Quesnay. — *Ibidem*, XIII, p. 458-486.
420. — La rivière d'Yvette. — *Ibidem*, XIII, p. 407-414.
421. — Les Rohan-Rochefort pendant la Révolution. — *Ibidem*, XIII, p. 1-48.
422. — Situation de l'abbaye de Vaulx-de-Cernay en 1777. — *Ibidem*, XIII, p. 399-401.
423. — La Société populaire de Rambouillet. — *Ibidem*, XIII, p. 353-367.
424. — Un manuscrit de François Quesnay. — *Ibidem*, XIII, p. 382-393.
425. Louis XVII. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 313, 465-470, 581-583, 630-631, 691-694, 775-776, 785-791; XXXVIII, col. 107.
426. LOYER DE MAROMME (M<sup>me</sup>). Souvenirs sur Charlotte Corday, par

une amie d'enfance. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> série, IV, p. 184-213, 316-332.

427. LUCAS (Charles). Cercueils en plâtre trouvés rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 156.

428. — Fouilles de l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *Ibidem*, 1898, p. 161-162.

429. — L'hôtel de la chancellerie d'Orléans, rue des Bons-Enfants, n° 19. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 5, p. 5-6.

430. — Lettre au sujet des vitraux de Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Ibidem*, 1898, n° 5, p. 4-5.

431. — Rapport sur les pierres sculptées provenant des restaurations de Notre-Dame conservées dans le jardin situé derrière l'abside. — *Ibidem*, 1898, n° 3, p. 21.

432. — Rapport sur les vitraux des églises Saint-Séverin et Saint-Médard. — *Ibidem*, 1898, n° 6, p. 7-8.

433. LUÇAY (Comte DE). Le comté de Clermont-en-Beauvoisis. Études pour servir à son histoire. Comtes engagistes. Clermont en 1789. — Beauvais, impr. d'Avonde et Bachelier, 1898, in-8°, 184 p.

434. — Le comté de Clermont-en-Beauvoisis. Études pour servir à son histoire. Un referendum législatif au xvr<sup>e</sup> siècle. La réforme de la coutume. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 88-180.

435. MACON (Gustave). A propos d'un autographe de Jean Dorat (1575). — *Revue d'hist. littéraire de la France*, V, p. 264-270.

436. — Le Grand Condé et le théâtre, 1676-1686. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 564-573.

\* MACON (G.). Voy. Chantilly.

437. M<sup>me</sup> Danton. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 543; XXXVIII, col. 45-46, 343.

438. M<sup>me</sup> de Lavalette [acte de mariage]. — *Ibidem*, XXXVIII, col. 383-384.

439. M<sup>me</sup> de Marchais. — *Ibidem*, XXXVII, col. 336-338, 392-399, 507-510; XXXVIII, col. 15-16.

440. M<sup>me</sup> Moreau prophétesse. — *Ibidem*, XXXVII, col. 587; XXXVIII, col. 55-57, 344-345.

441. M<sup>lle</sup> Dangerville, actrice de la Comédie-Française. — *Ibidem*, XXXVIII, col. 861-864.

442. M<sup>lle</sup> Hus, pensionnaire de la Cour. — *Ibidem*, XXXVIII, col. 271-272.
443. MAONE (Ch.). La céramique parisienne du xiii<sup>e</sup> siècle. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n<sup>o</sup> 91.
444. — La céramique parisienne du xiii<sup>e</sup> siècle. — Paris, in-8<sup>o</sup>, 3 p., 1 pl. (Extr. du *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*. I.).
445. — Fouilles et découvertes au pied du mur d'enceinte de Philippe-Auguste. — Paris, in-8<sup>o</sup>, 8 p. (Extr. du *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*. I.).
446. — Répertoire archéologique des objets antiques recueillis dans les fouilles du V<sup>e</sup> arrondissement. — Paris, Champion, in-8<sup>o</sup>, 28 p., 3 pl. (Extr. du *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*. I.).
447. — Voies romaines aboutissant à l'antique Lutèce. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. LXI-LXII.
448. MAILLARD (J.). Le cabinet de physique de l'École centrale de Versailles et le cabinet d'histoire naturelle de M. de Sérent. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 81-83, 94-96, 117-119.
449. MAILLARD (L.). Souvenirs d'un enfant de Paris. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n<sup>os</sup> 83-87.
450. Maison (La) « Au buste de Monseigneur », rue Saint-Jacques. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 710, 906.
451. Maison de Beaumarchais. — *Ibidem*, XXXVII, col. 84.
452. Maison de La Tour d'Auvergne à Passy, rue Raynouard, n<sup>o</sup> 21. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 370-374. (D'après *l'Intermédiaire des chercheurs*. Voy. n<sup>o</sup> 181, *supra*.)
453. Maison (La) des Carnot à Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 265-266.
454. Maison (La) natale de Molière. — *Ibidem*, XXXVII, col. 25-27, 399-400.
455. MAISTRE (H.). Pose de la première pierre du Pont-Royal (25 octobre 1685). — *Correspondance hist. et archéol.*, II, p. 232-240.
456. MALET (Albert). Le retour d'un émigré à Paris en 1799, d'après les Mémoires du comte de Moré. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 530-536.
457. MALHERBE (Charles). « La Caricature » de 1830. — *Bull. du Bibliophile*, 1898, p. 120-127.

458. MAR (Léopold). Les abbés de Sainte-Geneviève seigneurs d'Auteuil. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 44-47.
459. — L'ancienne pompe à feu de Chaillot. — *Ibidem*, 1898, p. 90-94.
460. — Auteuil il y a deux cents ans. — *Ibidem*, 1898, p. 48.
461. — Bagatelle. Un souper du régent à Bagatelle. — *Ibidem*, 1898, p. 68-69.
462. — Biographies du XVI<sup>e</sup> arrondissement. Rose Chéri. M. Montigny. Pauline de Meulan. M<sup>me</sup> Carnot. Barthélemy Saint-Hilaire. — *Ibidem*, 1898, p. 52-54, 72, 100-103.
463. — Émaux du château de Madrid conservés au musée de Cluny. — *Ibidem*, 1898, p. 70-72.
464. — François Gérard et sa maison d'Auteuil. — *Ibidem*, 1898, p. 49-51.
465. MARCEL (Adrien). Bel-Esbat. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 440-441.
466. — Hôtel d'Arpajon. — *Ibidem*, XXXVII, col. 694-695.
467. — Pierre Levée [rue de Paris]. — *Ibidem*, XXXVII, col. 380-382.
468. MAREUSE (Edgar). L'ancien rendez-vous de chasse du duc du Maine. Un souvenir historique. Le village de Plaisance. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 5, p. 36.
469. — Observation sur un bas-relief représentant saint Julien. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 372.
470. MARMOTTAN (Paul). Élixa Bonaparte. — Paris, Champion, in-16, 317 p.
471. MARQUET DE VASSELLOT (Jean-J.). Quelques meubles du château de Versailles au musée de Berlin. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 67.
472. — Une œuvre inconnue de Pajou au musée des Arts [médaillon de M<sup>me</sup> de Boisemont, anciennement à Saint-Gervais]. — *Ibidem*, 1898, p. 20-21.
- \* MARQUIS (Léon). Voy. LEGRAND (Maxime).
473. MARSAUX (Chanoine), THOREL-PERRIN. Excursion dans le canton de Grandvilliers. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 236-251.
474. MARSY (Comte DE). Une dalle tumulaire à l'église de Thourotte. — *Bull. monumental*, 1898, p. 474-475 et pl.
475. MARTIN (Alexis). Les étapes d'un touriste en France. Prome-

- nades et excursions dans les environs de Paris. I : le Raincy, Chelles, Lagny, la vallée du Grand-Morin, Mortcerf, Crécy, Villiers, Esbly. (Renseignements pratiques.) — Paris, Hennuyer, in-16, xxv-138 p.
476. MARTIN (Henry). Un document sur la translation des cendres de J.-J. Rousseau (1794). — *Nouvelle Revue rétrospective*, VIII, p. 70-72.
477. MARTIN (Paul-Fr.). Un chrétien du xvi<sup>e</sup> siècle. Du Plessis-Mornay. (Thèse.) — Cahors, impr. de Coueslant, in-8°, iii-52 p.
478. MARTIN-SABON (F.). Catalogue des photographies archéologiques faites dans les villes, bourgs et villages de l'Île-de-France et dans les provinces de Picardie, Normandie, Bretagne, Touraine, d'après les monuments, églises, châteaux, fermes, maisons, ruines, etc. — Paris, Giraudon, 1897, in-8°, 136 p.
479. MASCART (Jean). L'hôtel de Thou, à Paris. La pension Laveur. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 888.
480. Massacres (Les) de septembre 1792. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 381-394.
481. MASSON. Procès-verbal de découverte de tombes anciennes et d'objets trouvés près de ces tombes dans la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 2, p. 7-8; n° 3, p. 24-25.
482. MASSON (Camille). L'existence d'une impératrice. Joséphine aux Tuileries. — *Revue des Deux-Mondes*, CXLIX, p. 120-151, 307-337.
483. MASSON (Frédéric). Les Bonaparte et le Consulat à vie. — *Revue de Paris*, 1898, 1, p. 709-749.
484. — Joséphine de Beauharnais, 1763-1796. — Paris, in-8°.
485. — Joséphine impératrice et reine. — Paris, Oudin, in-4°, 275 p.
486. MATHIEU (Em.). De l'origine de la Comédie-Française dans le VI<sup>e</sup> arrondissement. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 83.
487. MATHIEZ (A.). Étude critique sur les journées des 5 et 6 octobre 1789. — *Revue historique*, LXVII, p. 241-281; LXVIII, p. 258-294.
488. MAUCREUX. La famille Dosne. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 29.
489. MAULDE LA CLAVIÈRE (R. DE). Les femmes de la Renaissance. — Paris, Perrin, in-8°, 722 p.
490. MAURICE (L.-G.). Contributions à l'histoire de l'arrondissement de Rambouillet. I : Le règlement de l'official de Paris, en 1619.

II : La dîme des laines et agneaux à Méré, en 1616; à la Celle et les Bordes, en 1624. III : Louise d'Angennes, abbesse de Reims, 1705. IV : Un chirurgien de Houdan assassin et voleur, 1769. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 155-162.

491. MAZÈRE (L.). *Annales noyonnaises*. 2<sup>e</sup> partie. (3<sup>e</sup> race, suite : 1498-1789.) — *Comité archéol. de Noyon*, XIII, p. 1-439.

492. MELLÉ (E.). Les sections de Paris. — Paris, Société de l'histoire de la Révolution française.

493. MÉLY (DE). Découverte de la pancarte du cierge pascal de 1327 à la Sainte-Chapelle de Paris. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 390-392.

494. MÉNORVAL (E. DE). La bataille du faubourg Saint-Antoine (fin). — *Le Parisien de Paris*, 1898, n<sup>o</sup> 74.

495. — Le massacre de l'Hôtel de Ville (4 juillet 1652). — *Ibidem*, 1898, n<sup>os</sup> 75-76.

\* MÉZIÈRES (A.). Voy. Chantilly.

496. MICHELET (J.). Les femmes de la Révolution. Étude par Jules Claretie. — Paris, C. Lévy, in-18 jésus, xix-375 p.

497. — Révolution française. La prise de la Bastille. Nouvelle édition, avec quatre planches hors texte, d'après des documents historiques. — Paris, C. Lévy, in-18 jésus, 430 p.

498. MIEL (A.). Histoire locale de Cerny-en-Laonnois, canton de Craonne (Aisne), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, suivie d'une notice sur le département de l'Aisne. — Laon, impr. du « Courrier de l'Aisne, » in-8<sup>o</sup>, 104 p.

\* MILLERAND (A.). Voy. PROLÈS (C.).

499. MINOUFLET. Étude sur les monnaies gauloises trouvées dans l'arrondissement de Château-Thierry. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. LXI.

500. MIRE (La) de Montmartre. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbaux*, 1898, n<sup>o</sup> 4, p. 12.

501. MIREVEYRE. La pompe Notre-Dame. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n<sup>o</sup> 92.

502. — La vieille rue de l'École-de-Médecine. — *Ibidem*, 1898, n<sup>o</sup> 83.

503. MIROT (Léon). Un trésor caché par les serviteurs de Bertier de Sauvigny. — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 41-51.

504. — Une tentative d'érection de l'évêché de Paris en archevêché

- sous Charles V. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 38-40.
505. MOLINIÉ (M.). L'eau à Paris. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 775-781.
506. MOLINIER (É.). Histoire générale des arts appliqués à l'industrie du v<sup>e</sup> à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. III : Meubles et décoration intérieure au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècle et pendant les premières années de l'Empire. — Paris, librairie générale des beaux-arts, in-4°, xi-274 p. et pl.
507. MOLLIER (Comte). L'emprisonnement des fermiers généraux (8 mai 1794). — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 268-273.
508. — Mémoires d'un ministre du trésor public (1780-1815), avec une notice de M. Ch. Gomel. — Paris, Guillaumin, 3 vol. in-8°, ix-562, 616 et 490 p.
509. Monceaux, près Paris et près Meaux. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 762-763.
510. MONIN (H.). L'original de la musique du « Ça ira. » — *La Révolution française*, XXXV, p. 481-484.
511. — Paris il y a cinquante ans (suite). — *Le Parisien de Paris*, 1898, nos 74, 75, 77, 78, 80, 82, 84-90.
512. MONLAUR (M.-R.). La duchesse de Montmorency (1600-1666). — Paris, Plon et Nourrit, in-18 Jésus, xx-387 p.
513. MONTALIVET (Comte DE). Fragments et souvenirs du comte de Montalivet. La Révolution de février 1848. — *Revue des Deux-Mondes*, CL, p. 281-313.
514. Montmartre en 1867. — *Bull. de la Soc. le « Vieux Montmartre »*, 1898, p. 140-144.
515. Monumenta ordinis Servorum Sanctae Mariae a PP. Augustino Morini et Peregrino Soulier edita. Tomus I, fasc. 1-2. — Bruxelles, Société belge de librairie, 1897, in-8°, 223 p.
516. MONVAL (Georges). M<sup>me</sup> Ulrich. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 282-283.
517. — Un comédien bibliophile. La bibliothèque de Baron. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 53-63.
- \* MONVAL (G.). Voy. BACHAUMONT, NAUROY.
518. MORÉ (Comte DE). Mémoires du comte de Moré (1758-1837), publiés pour la Société d'histoire contemporaine par M. Geoffroy

de Grandmaison et le comte de Pontgibaud. — Paris, A. Picard, in-8°, 349 p., 5 héliogr.

519. MOREAU (Émile). Deux nominations d'instituteurs, 1763, 1808 [à Jaulgonne et Bruyères-Val-Chrétien, Aisne]. — *La Révolution française*, XXXIV, p. 238-242.

520. MOREL (Abbé E.). Les Domeliers au XIII<sup>e</sup> siècle. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VII, p. 79-86.

521. — Le mouvement communal aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles dans la région qui forme aujourd'hui le département de l'Oise. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 127-128.

522. — Sœur Charlotte de la Résurrection, religieuse carmélite de Compiègne. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VII, p. 23-29.

523. MOREL (René). Une cause célèbre briarde. Le crime de Paroussin (1697). — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 170-176.

\* MORINI (Augustin). Voy. Monumenta.

524. Mort (La) de Louis XVI, d'après les mémoires de Cléry et de l'abbé Edgeworth de Firmont. — Paris, H. Gautier, in-8°, 48 p. (Récits des grands jours de l'Histoire, n° 41.)

525. MOTTAZ (Eugène). Paris en 1777. Lettres inédites. — *Nouvelle Revue*, CXV, p. 406-417, 629-647.

526. MOTTHEAU (Ch.). Les sculptures du clocher de Brunoy. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IV, p. 1-12, 2 pl.

\* MOTTHEAU. Voy. RIVIÈRE (E.).

527. MOUSSARD. Inscription de Guerville, près Mantes. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 48-51.

528. — Règlement de la charité de Bréval. — *Ibidem*, XVIII, p. 27-28.

529. — La station préhistorique de Rolleboise. — *Ibidem*, XVIII, p. 67-73.

530. MOUSSOIR (Georges). La maison de Laurent Le Cointre [à Versailles]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 42-43.

531. — La statue de Hoche, par Clesinger [à l'hôtel des Invalides]. — *Ibidem*, II, p. 75.

532. MOWAT (R.). Bas-relief représentant Saint-Julien-le-Pauvre,



- et statue en terre cuite trouvée dans les fouilles de l'église Saint-Julien-le-Pauvre. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 313-316.
533. MÜLLER (Chanoine Eug.). La confrérie de charité et l'hôpital de Saint-Leu d'Esserent. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 120-121.
534. MÜNTZ (Eugène). L'École des beaux-arts. — Paris, Dumoulin, in-8°, 16 p.
535. Musée Condé [Règlement]. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 88-89.
536. Musée (Le) de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 371-372, 407-409, 520, 878; XXXVIII, col. 127, 333-334, 504, 562-563.
537. Napoléon I<sup>er</sup> dans l'arrondissement de Meaux en 1806. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 143-145.
538. NASS (Dr Lucien). Les empoisonnements sous Louis XIV, d'après les documents inédits de l'affaire des poisons (1679-1682). Thèse. — Paris, Carré et Naud, in-8°, 204 p.
539. NAUROY. Les éditeurs Delangle. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 319-320.
540. — M<sup>me</sup> Tallien. — *Ibidem*, XXXVIII, col. 873-875.
541. NAUROY, G. MONVAL. M<sup>lle</sup> Saint-Ange. — *Ibidem*, XXXVII, col. 110, 674-675.
542. NENOT. Plan des fondations de la chapelle de Robert de Sorbon (1326), mis à jour pendant la construction de la nouvelle Sorbonne, en juillet 1897. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris*, 1898, n° 6, plan.
543. NOLHAC (P. DE). Le bal paré du mariage de M. le Dauphin (1770). — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 28.
544. — Le château de Versailles sous Louis XV. Recherches sur l'histoire de la Cour et sur les travaux des Bâtiments du roi. — Paris, H. Champion, in-8°, viii-280 p.
545. — La création de Versailles, d'après des documents inédits. — *Revue de l'art ancien et moderne*, III, p. 399-412; IV, p. 63-74, 97-110.
546. — Études sur la Cour de France. La reine Marie-Antoinette. 8<sup>e</sup> édition, revue d'après de nouveaux documents. — Paris, C. Lévy, 1899 (paru en 1898), in-18 Jésus, 336 p.

547. — Marie-Antoinette et M<sup>me</sup> Vigée-Lebrun. — *Revue de l'art ancien et moderne*, IV, p. 523-528.
548. « Non ! non ! Barbès, c'est pas ça, tu te trompes, deux heures de pillage. » — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 700-704 ; XXXVIII, col. 204-207, 352-354, 515-517.
549. NORMAND (Charles). Cadran solaire de 1674 de l'hôtel de Cluny, à Paris. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 349-350, 352-353 et pl.
550. — Le nouveau musée Carnavalet. — *Ibidem*, XII, p. 105-108, 1 pl. [masque de Voltaire].
551. — La pierre tombale de Guillaume Le Sueur à Saint-Merri. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris*, 1898, n° 9, p. 3.
552. NOVIANT. Lettre au sujet d'un fragment de mur de l'enceinte de Philippe-Auguste situé rue d'Arras, n° 9. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 3, p. 6.
553. Œuvres de Napoléon imprimées par H. Balzac. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 15-16 ; XXXVIII, col. 287-288.
554. Office de perruquier. — *Ibidem*, XXXVIII, col. 330, 691-694.
555. OLLIVIER (D<sup>r</sup> G.). Notice sur la géologie et la paléontologie de la butte Montmartre. — *Bull. de la Soc. le « Vieux Montmartre »*, 1898, p. 153-196.
556. OMONT (H.) et L. AUVRAY. Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français. Ancien Saint-Germain français, II, n° 17059-18676 du fonds français. — Paris, E. Leroux, in-8°, xvi-517 p.
557. OMONT (H.). Catalogue des éditions françaises de Denys Janot, libraire parisien (1529-1545). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXV, p. 271-296.
558. — Communication sur la date de la mort de Guillaume Budé. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 33.
559. — Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale pendant les années 1896-1897. — *Bibl. de l'École des chartes*, LIX, p. 81-135.
560. OMONT (H.). Voy. AUVRAY (Lucien), LA RONCIÈRE (Ch. de).
561. Ordre de la marche de la pompe funèbre qui aura lieu demain au Champ-de-Mars, en l'honneur du général Hoche, suivi d'une complainte qui sera chantée sur l'autel de la Patrie, et de ses dernières paroles à l'approche de la mort. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 68-69.

562. PACCARD. Anecdote sur Marie-Joseph Chénier. [Lettre de Jean-Edme Paccard.] — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 533-535.

\* PACHE. Voy. PIERQUIN (Louis).

563. PAGEL (R.). Catherine Vassent. — *Comité archéol. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XIV, p. 140.

564. PAGES (Baronne DE). Une curiosité culinaire. [Menu d'un souper offert le samedi 18 février 1749, au château de la Muette, à Louis XV.] — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 31-32.

565. PAISANT. De l'inaliénabilité du domaine de la Couronne. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 59-65.

566. Palais (Le) de la Cour des comptes et les fresques de Th. Chasériau. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 81-86.

567. Palais-Royal à Paris. Élévation géométrale des travées sur le jardin. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 129 (pl.).

568. PANNIER (Jacques). Le prieuré et la seigneurie de Longjumeau au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Théodore de Bèze et Michel Gaillard. — *Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme*, XLVII, p. 393-413.

569. PAQUIER (Abbé J.). L'Université de Paris et l'humanisme au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Jérôme Aléandre. — *Revue des Questions historiques*, LXIV, p. 372-398.

570. Paris port de mer. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 295, 354-356, 724-725.

571. PASSY (Louis). Souvenirs du marquis de Blosseville. La Révolution de 1830 à Versailles. — *Le Correspondant*, CXCIII, p. 39-61.

572. PASTORET (A. DE). La colonne de l'hôtel de Soissons. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n<sup>o</sup> 92.

573. PÊCHEUR (Abbé). Biographie de M. l'abbé Charles Faron Hébert, écrivain. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, V, p. 4-6.

574. Peintures de l'église Notre-Dame-de-Lorette. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n<sup>o</sup> 8, p. 10-11.

575. PÉLISSIER (L.-G.). Documents sur Pierre de Sacierges, évêque de Paris. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 163-169.

576. — Paris jugé par un Dalmate en 1763. — *Ibidem*, 1898, p. 169-170.

577. — Un étudiant bibliophile à Paris en 1764. — *Le Bibliographe moderne*, II, p. 273.
578. — Una relazione dell' entrata di Luigi XI a Parigi. — *Archivio storico italiano*, 5<sup>e</sup> série, XXI, p. 123-131.
579. PELLISSON (Maurice). Toussaint et le livre des « mœurs. » — *La Révolution française*, XXXIV, p. 385-402.
580. PELLOT (Paul). Inventaire des titres de la maison de la Grange. — *Annuaire du Conseil héraldique*, 1898, p. 230-238.
581. Pensionnaires payantes à Saint-Cyr. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 154-155.
582. PÉRATÉ (André). Quelques boiseries [du château de Versailles]. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 1-4.
583. PÉRÈS et SELLIER. Note sur la fouille du collecteur Saint-Honoré. [Inscription, 1649.] — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 8, p. 5-6.
584. PÉRIN (Jules). Chapiteaux provenant de l'église Saint-Benoît. — *Ibidem*, 1898, n° 9, p. 5-6.
585. — Le Collège des Bernardins. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 81.
586. — L'église Saint-Hilaire-du-Mont, ses vestiges. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 9, p. 10-11.
587. — Le mur d'enceinte de Philippe-Auguste. — *La Montagne Sainte-Geneviève*, I.
588. PERRAULT-DABOT (A.). L'église de Marolles-en-Brie. — Paris, Lechevalier, in-8°, 39 p.
- \* PERRAULT-DABOT (A.). Voy. BAUDOT (A. DE).
589. PERRIN (Joseph). Une journée à Provins. Excursion du 17 juin 1897. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, III, p. 31-42.
590. PERROUD (Cl.). Brissot et les Roland. Collaboration des Roland au « Patriote français. » — *La Révolution française*, XXXIV, p. 402-422.
591. PIERQUIN (Louis). Mémoires sur Pache, ministre de la Guerre en 1792 et maire de Paris sous la Terreur. Trois écrits [de Pache], concernant sa défense politique, datés de Thin-le-Moûtier. — Charleville, Jolly, in-8°, 175 p.

592. PIERRE (Clovis) et Yvon HELMIC. Guide rose illustré. Paris-Arpa-jon. Historique des localités desservies par cette ligne. — Paris, in-16.
593. PIERRE (Victor). A propos d'un centenaire (1798-1898). Marin Laurence, curé de Buchelay (Seine-et-Marne), déporté et mort pour la foi. — Mantes, Durdant, in-8°, 23 p.
594. — La messe de Sanson (janvier 1793). — *Le Correspondant*, CXC, p. 113-118.
595. Pierre-André Coffinhal. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 617-620; XXXVIII, col. 20-21, 338.
596. Pierre sculptée trouvée dans les fouilles de la place Saint-André-des-Arts. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 4, pl.
597. PIHAN (L.). Notes sur les lutrins. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 182-227.
598. PILLOY. Une balance du VII<sup>e</sup> siècle découverte dans le cimetière de Montescourt (Aisne). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 107-113.
599. PINSON (Paul). La date de la mort de dom Basile Fleureau [auteur des « Antiquités de la ville d'Étampes »]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, IV, p. 31-32.
600. — Relation de la réception faite à Philippe V, roi d'Espagne, à son passage à Étampes (5 décembre 1700). — *Ibidem*, IV, p. 18-23.
601. — Transformation de l'église Notre-Dame de Versailles en Temple de la Raison. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 174-175.
602. — Un excentrique au XVIII<sup>e</sup> siècle, étude biographique sur l'abbé Desforges, chanoine de l'église collégiale de Sainte-Croix d'Étampes (1723-1792), d'après des documents inédits. — Paris, in-12.
- \* PIONNIER (C.). Voy. Archives parlementaires.
603. Pithou de Loinville. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 370-371, 837-838.
604. Plan du cours de la Seine dans la traversée de Paris relatif aux observations faites par Phil. Buache sur l'étendue et la hauteur de l'inondation (*sic*) du mois de décembre 1740. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 5, plan.
605. Plan général du remaniement des égouts de la rive gauche, exécuté par suite du transfert de la gare du chemin de fer d'Orléans au quai d'Orsay. — *Ibidem*, 1898, n° 4, plan.

606. Planches (Les) sur papier teinté des « Catacombes » de M. Héricart de Thury. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 60-61, 461-462.

607. PLANCOUARD (Léon). Description et histoire des châteaux d'Artie-la-Ville. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XX, p. 53-94, 1 tableau et 1 pl.

608. — Notice sur l'église d'Arthies (Seine-et-Oise). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. LXIV-LXV.

609. POËTTE (Ch.). Promenades dans les environs de Saint-Quentin. VI. — Saint-Quentin, impr. de Poëtte, in-16, 652 p.

610. POLI (Vicomte DE). Famille de Cirano. — *Annuaire du Conseil héraldique*, 1898, p. 313-329.

\* PONTGIBAUD (Comte DE). Voy. MORÉ (Comte DE).

611. PONTHEUX. Les archives de la Chambre des comptes de Lille, pièces intéressant Noyon et le Noyonnais, spécialement le siège de Beaulieu, en 1465. — *Comité archéol. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XIV, p. 139-156.

612. — Golancourt avant 1790. — *Comité archéol. de Noyon*, XIII, p. 1-62.

613. PORÉE (Charles). Un parlementaire sous François I<sup>er</sup>, Guillaume Poyet, 1473-1548. — Angers, in-8°, 149 p. (Extr. de la *Revue d'Anjou*.)

614. Portail latéral sud (xv<sup>e</sup> siècle). Église Saint-Eustache. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 121-122 (pl.).

615. Portail réédifié dans la cour d'une maison située rue de Varenne, n° 16. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 4, pl.

616. POTIN (Émile). « La contemporaine. » Elzelina Van Aylde Jonghe. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 94-96.

617. — Les ruines de 1871 dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement (fin). — *Ibidem*, 1898, p. 21-23.

618. — Vieux chemins, vieilles voitures, vieilles lumières. — *Ibidem*, 1898, p. 69-70.

\* POTIN (E.). Voy. HAUSSMANN (Baron).

619. POTRON. La bibliothèque populaire du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. — *Bull. du Comité des travaux historiques. Section des sciences économiques et sociales. Congrès des Sociétés savantes*, 1898, p. 140-147.

620. Préfecture du département de la Seine. Catalogue de la bibliothèque administrative (section française). — Paris, Impr. municipale, in-8°, 890 p.
621. PRESSARD. Histoire de l'Association philotechnique. — *Bull. du Comité des travaux historiques. Section des sciences économiques et sociales. Congrès des Sociétés savantes*, 1898, p. 92-98.
622. Projet de démolition d'une des tourelles de la porte de Paris, à Montlhéry. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 28-29, 31-33.
623. PROLÈS (C.). Les hommes de la Révolution de 1871. Charles Delescluze, 1830-1848-1871. Avec une lettre-préface d'A. Millerand. — Paris, Chamuel, in-18 Jésus, 144 p.
624. Propreté (La) sous Louis XIV et Louis XV. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 78, 504, 550; XXXVIII, col. 184-186, 492, 560.
625. PROST (Bernard). Documents sur l'histoire de la reliure extraits des comptes royaux des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles. — *Bull. du bibliophile*, 1898, p. 28-35, 82-88.
626. PROU (Maurice). L'acquisition du Gâtinais par Philippe I<sup>er</sup>. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 177-190.
627. PROVINS (H.). Louis XVII. — Paris, Ollendorf, in-8°, 72 p.
628. PUYMAIGRE (Comte DE). Un poète apologiste de Louis XIII [Charles Beys]. — *Revue des Questions historiques*, LXIV, p. 205-223.
629. Quel jour est mort Guillaume Budé? — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 25-26.
630. Question proposée au Comité de législation de la Convention nationale par la municipalité de Passy. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 23.
631. QUERENS. Us et coutumes du Gâtinais. Maison neuve. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 154-156.
632. Qui fut l'exécuteur de Louis XVI? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 661-662.
633. QUINOT (Ch.). Le poste de la pointe Saint-Eustache. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 92.
634. RABBE (F.). Épisode historique de la foire Saint-Germain (10 février 1618). — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 65-76 et pl.

635. Racine et la Champmeslé. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 107.
636. REBILLOT (Général). Le 24 Février par un témoin oculaire. — *Revue de Paris*, 1898, VI, p. 519-540.
637. REGNIER. Lettre de Regnier, de la Comédie-Française, à Hippolyte Lucas. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 317-318.
638. RÉGNIER (L.). Notice sur l'inventaire des titres de la seigneurie d'Avernes (1776-1777). — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XX, p. 95-117.
639. REIMRINGÈR (Abbé). Ivry-sur-Seine. Vie de son patron saint Frambour, religieux de l'abbaye de Saint-Mesmin (près Orléans), abbé de Javeron (ancienne province du Maine). Notes sur la paroisse au XVIII<sup>e</sup> siècle. Notes sur l'histoire du pays. — Bar-le-Duc, impr. de l'Œuvre de Saint-Paul, in-8°, 204 p.
640. REINACH (Salomon). Statues antiques des musées de Compiègne et de Nevers. — *Revue archéol.*, 3<sup>e</sup> série, XXXII, p. 162-168 et 3 pl.
641. RÉMILLY (Dr). Souvenirs lointains. Inauguration de deux statues de Hoche, en 1832 et en 1836. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 72-74.
642. — Versailles et Napoléon I<sup>er</sup>. — *Ibidem*, II, p. 9.
643. RENET. Beauvais et le Beauvaisis dans les temps modernes. Époque de Louis XI et de Charles le Téméraire (1461-1483); siège de Beauvais; Jeanne Hachette. — Beauvais, impr. professionnelle, in-8°, 640 p.
644. RENOARD (Alfred). Histoire de l'École supérieure de commerce de Paris (1820-1898). — Paris, au siège de l'Union amicale des anciens élèves, in-8°, 216 p.
645. RENOARD (Ph.). Imprimeurs parisiens, libraires, fondeurs de caractères et correcteurs d'imprimerie, depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Leurs adresses, marques, enseignes, dates d'exercice, etc. — Paris, Claudin, in-18 Jésus, XVI-483 p.
646. Réponse de Barère, Billaud-Varenne, Collot-d'Herbois et Vadier aux imputations de Laurent Le Cointre. — *La Révolution française*, XXXIV, p. 57-80, 154-177, 243-282.
647. Restaurations (Les) de Versailles. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 55-56, 66-67.
648. RÉVILLE (Albert). Antiquités mexicaines. Les aventures d'une



collection. [Collection Aubin.] — *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 122-127.

\* RICHEMONT (Vicomte DE). Voy. SALAMON (Abbé DE).

\* RIPOCHE (D.). Voy. VERNEAU (R.).

649. RIVIÈRE (E.) et MOTTHEAU. Vaux-la-Reine, ancien domaine royal. — Paris, in-8°, 19 p. (Assoc. franç. pour l'Avanc. des sciences. Congrès de Saint-Étienne, 1897.)

650. ROBERTI (G.). Mort du duc de Bourbon (1830). — *Nouvelle Revue rétrospective*, VIII, p. 361-380.

\* ROBERTI (G.). Voy. KECADO-MOLAC (Marquis DE).

651. ROBINEAU. Relation inédite des journées de juin 1830. [Lettre de M<sup>me</sup> veuve Robineau.] — *Revue de la Soc. des études historiques*, 1898, p. 88-90.

652. ROLLAIN (A.). Anneau modelé trouvé à Chelles (Seine-et-Marne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 474-477.

653. ROZÈS (Joseph). Un récidiviste au xv<sup>e</sup> siècle, François Villon. — Toulouse, Rivière, in-8°, 30 p.

654. RUBERCY (G. DE). La seigneurie de Dammarie-en-Puisaye. — Orléans, impr. de Michau, in-8°, 48 p.

655. SAINT-SIMON (Duc DE). Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et la Régence, collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruel et précédés d'une notice par M. Sainte-Beuve. T. III. — Paris, Hachette, in-16, 479 p. (Les principaux écrivains français.)

656. — Mort de la duchesse de Berry. Extrait des Mémoires de Saint-Simon, communiqué par le comte F. de l'Église. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 23-25.

\* SAINTE-BEUVE. Voy. SAINT-SIMON (Duc DE).

657. SALAMON (Abbé DE). Correspondance secrète de l'abbé de Salamon, chargé des affaires du Saint-Siège pendant la Révolution, avec le cardinal de Zelada (1791-1792), publiée par le vicomte de Richemont. — Paris, Plon et Nourrit, in-8°, XLIII-551 p.

658. SALMON (Am.). Notice sur les manuscrits de la bibliothèque du tribunal de Beauvais. — *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 371-380.

\* SARDOU (Victorien). Voy. FUNCK-BRENTANO (Frantz).

659. SAUNIER (Ch.). L'ancienne église Saint-André-des-Arts. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 82.

660. SAUVAGEOT. Rapport de l'architecte sur le projet de restauration de l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 5, p. 29-32 et 2 pl.
661. — Rapport de l'architecte sur le projet de restauration de l'église Saint-Pierre de Montmartre à Paris. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 336-342.
- \* SAUVAGEOT. VOY. VAUDREMER.
662. SCHRÖDER (V.). Un romancier français au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'abbé Prévost : sa vie, ses romans. (Thèse.) — Paris, Hachette, in-8°, xiii-366 p.
663. SCHWOB (Marcel). Deux légataires de François Villon. — *Acad. des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4<sup>e</sup> série, XXVI, p. 721-722.
664. SÉBILLOT (Paul). Légendes et traditions de la montagne Sainte-Genève. — *La Montagne Sainte-Genève*, I.
665. SÉGUR (Pierre DE). Marie-Catherine de Brignole, princesse de Monaco, 1736-1813. — *Revue des Deux-Mondes*, CL, p. 583-628.
666. SELLIER (Ch.). Épitaphe de l'abbé Mandat, 1732. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 8, p. 10.
667. — La maison de Loys de Villers. — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 353-360.
668. — Monographie historique et archéologique d'une région de Paris. Le quartier Barbette, avec une préface du D<sup>r</sup> Alfred Lamouroux. — Paris, A. Fontemoing, 1899 (paru en 1898), in-8°, xi-227 p. et 2 plans. (Bibliothèque de la Société des études historiques. II.)
669. — Rapport sur l'enquête ordonnée par Colbert en 1678 relativement à la provenance et à la qualité des pierres employées dans les constructions. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 3, p. 15-18.
670. — Rapport sur les fouilles exécutées à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. — *Ibidem*, 1898, n° 8, p. 11-13.
671. — Rapport sur les fouilles exécutées dans Paris pendant les mois de juillet, août et septembre 1898. — *Ibidem*, 1898, n° 7, p. 20-25 et 3 pl.
672. — Rapport sur les fouilles exécutées par le service de la voie publique et le chemin de fer d'Orléans depuis le 10 mai 1898. — *Ibidem*, 1898, n° 5, p. 33-34.
673. — Rapport sur les fouilles exécutées pendant le mois d'octobre.

Ancienne galerie de dérivation de la Bièvre. Vestiges du pont d'accès de la porte Saint-Bernard. Fouilles de la rue des Ursins, n<sup>os</sup> 15 et 17. Fouilles du quartier Saint-Merri. Observations relatives à l'église Saint-Merri. — *Ibidem*, 1898, n<sup>o</sup> 8, p. 23-25.

674. — Rapport sur les fouilles exécutées pour la modification des égouts de la rive gauche par suite du prolongement du chemin de fer d'Orléans. — *Ibidem*, 1898, n<sup>o</sup> 4, p. 17-21.

675. — Rapport sur les fouilles exécutées récemment dans Paris pour travaux divers. — *Ibidem*, 1898, n<sup>o</sup> 6, p. 18-20.

676. — Rapport sur les fouilles. Sondages sur les berges de la rive gauche de la Seine. Fouilles de l'égout de la rue Chénier. Le puits de la rue Secrétan. Fouilles du métropolitain. — *Ibidem*, 1898, n<sup>o</sup> 9, p. 15-17.

677. — Substructions anciennes rencontrées dans la percée du souterrain du chemin de fer d'Orléans, au quai de la Tournelle, en 1898. — *Ibidem*, 1898, n<sup>o</sup> 8, 1 plan.

\* SELLIER (Ch.). Voy. PÉRÈS.

678. SEMAILLÉ (Comte DE). Souvenirs du comte de Semaillé, page de Louis XVI, publiés pour la Société d'histoire contemporaine par son petit-fils. — Paris, A. Picard et fils, in-8<sup>o</sup>, 451 p.

679. SEMALLÉ (M<sup>me</sup> DE). Le 31 mars 1814. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 13-17.

680. SERVOS (G.). Assemblée générale. Discours du président. Les archives municipales de Paris. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 117-129.

681. SIBEL (Geo.). Die Königin Marie Antoinette, eine Heldin in Kämpfe mit der Revolution und Gegenrevolution. — Weissenburg, R. Ackermann, in-8<sup>o</sup>, 532 p.

682. Société (La) archéologique de Rambouillet à Rochefort-en-Yvelines et au Val-Saint-Germain en 1898. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 424-448.

683. Sociétés dont l'origine est lointaine [L'Arbalète]. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 21-22.

684. Sophie Arnould, actrice de l'Opéra. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVIII, col. 477-478.

685. SOREL (Alexandre). Le gouvernement révolutionnaire à Compiègne du 14 frimaire an II (4 déc. 1793). — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 138-139.

686. SOUCHON. Extrait du plus ancien registre des comptes de la ville de Laon (1356-1359). — *Ibidem*, 1898, p. 396-403.
- \*SOULIER (Peregrin). Voy. Monumenta.
687. Souvenir de l'excursion de l'Ami des monuments et des arts à Étampes (suite). La tour Guinette. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 34-36.
688. Souvenirs de Molière. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 583.
689. SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vicomte de). Un traité de librairie de Honoré de Balzac. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, V, p. 449-454.
690. Statuts (Les) de l'Ordre de Saint-Michel. (Ms. de la bibliothèque de Saint-Germain-en-Laye.) — *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise. Album archéol.*, 3<sup>e</sup> fasc., 8 p., 1 pl.
691. STEIN (H.). L'ancienne élection et la justice royale de Pithiviers. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 357-369 et carte.
692. — Les archives de la Préfecture de police à Paris. — *Le Bibliographe moderne*, II, p. 56-62.
693. — Recherches sur la topographie gâtinaise. V. Le pont de Samois. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 263-269.
694. STERN (Alfred). Charles-Engelbert Celsner. Notice biographique accompagnée de fragments de ses mémoires relatifs à l'histoire de la Révolution française (suite). — *Revue historique*, LXVII, p. 321-330; LXVIII, p. 70-80.
695. STOPPOLONI (A.). La marchesa de Maintenon e l'istituto di Saint-Cyr, con prefazione di P. Vecchia. — Napoli, Pierro, in-16, xxvii-246 p.
696. STRAUSS (Paul). Les odeurs de Paris. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 686-690.
697. STRYIENSKI (Casimir). Madame Chalgrin, fille de Joseph Vernet. — *Revue encyclopédique*, 1898, p. 993-995.
698. SUMMER (M<sup>me</sup> Mary). Quelques salons de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Paris, L.-H. May, in-8<sup>o</sup>, 271 p.
699. Sur l'élection d'Edmond About à l'Académie française. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 49-50.
700. Sur un mot de Mirabeau contesté. — *Ibidem*, XXXVII, col. 94, 666; XXXVIII, col. 85, 337, 495.

701. Table (La) ovale de l'Île-de-France. — *Ibidem*, XXXVII, col. 483; XXXVIII, col. 27-28, 342-343.
702. TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Pierre Louvet de Beauvais. — *Correspondance hist. et archéol.*, V, p. 54-55.
703. TAPHANEL (Ach.). La Beaumelle et Saint-Cyr. — Paris, Plon, Nourrit, in-8°, viii-431 p.
704. TARRY (H.). L'École polytechnique. — *La Montagne Sainte-Geneviève*, I.
705. TARTARY (Régis). A propos de Cyrano de Bergerac [sa famille]. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 415-423.
706. — Cloche en bois dans l'église de Senlis. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XVIII, p. 51-52.
707. — Notice sur Senlis. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIII, p. 61-149.
708. TERRADE (A.). A propos de Cyrano de Bergerac. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 338-348.
709. — La date de la mort de Hoche. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 67.
710. — Journal d'un volontaire au 10<sup>e</sup> bataillon, composé de jeunes gens de la ville de Versailles, parti le 21 septembre 1792. — *Carnet hist. et littéraire*, 1898, p. 267-273.
711. TESSON. Communication relative aux regards des eaux de Belleville et Rapport sur l'aqueduc de Belleville. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 5, p. 24-26; n° 7, p. 6-15, et 2 pl.
712. — Porte de la caserne de la rue de Sévigné. — *Ibidem*, 1898, n° 8, p. 5.
713. Théâtre Comte. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 697; XXXVIII, col. 147, 348-349, 513-515, 722.
714. Théâtres (Les) et les maisons historiques du boulevard du Temple à Paris. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 368-369. (D'après l'*Intermédiaire des chercheurs*.)
715. THÉDENAT (Abbé). Rapport sur des fouilles à Larchant. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1898, p. LXXXII-LXXXIII.
716. — Rapport sur une mosaïque romaine découverte à Saint-Quentin. — *Ibidem*, 1898, p. LXXXV-LXXXVI.
717. THIBAUDEAU. Correspondance inédite du constituant Thibaudau (1789-1791), publiée par MM. H. Carré et Boissonnade. — Paris, H. Champion, in-8°, xxxvi-214 p.

718. THÉBAULT (Général baron). Quelques souvenirs sur la Terreur. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, IX, p. 32-56.
719. THIRIA (H.). La marquise de Crenay. Une amie de la reine Hortense, de Napoléon III et de la duchesse de Berry. Lettres inédites. — Paris, Plange, in-16, x-229 p. et portrait.
720. THOISON (Eugène). L'abbé d'Aubignac et sa famille. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 273-300.
721. — Les Chauffeurs à Obsonville en 1754. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 130-133.
722. — Documents inédits sur les paroisses du Gâtinais. XXXII : Officiers de Melun et de Château-Landon, 1411-1545. XXXIII : Les Cloches d'Aufferville, 1586-1697. XXXIV : Marché pour la desserte du prieuré de Souppes, 31 mars 1605. XXXV : Marché pour deux tableaux dans l'église de Courtempierre, 26 sept. 1643. XXXVI : Marché pour apprendre à jouer de l'orgue, 21 nov. 1674. XXXVII : Déclaration intéressant Courances et Dannemois, 12 mai 1676. XXXVIII : La paroisse de la Gerville en 1784. XXXIX : Assemblée des habitants de Lorrez-le-Bocage pour avoir foires et marché, 26 mars 1786. XL : Marché pour réparations à l'église de Souppes, 31 mars 1669. XLI : Accord entre les habitants de Puiseaux et un nouveau maître d'école, 28 juin 1739. XLII : Marché pour deux statues destinées à l'église de Fromont, 4 nov. 1780. XLIII : Déclaration touchant les fiefs de la Groux et des Carneaux, paroisse de la Madeleine, 9 août 1653. XLIV : La paroisse de Juranville en 1784. XLV : La paroisse de Jouy en 1784. XLVI : Violences sur des Protestants à Effondré, 28 déc. 1653. — *Annales du Gâtinais*, XVI, p. 128-138, 348-356.
723. — Faits divers lyricantois (1360-1414). Avril 1898. — Imprimé par Bouloy à Nemours. (A l'occasion du mariage de M. Maurice Bourges avec M<sup>lle</sup> Madeleine Colin.) In-4°, 24 p.
724. — Guercheville (suite et fin). — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 97-108.
- \* THOISON (Eug.). Voy. HERBET (Félix).
725. THORÉ (Théophile). Notes et souvenirs de Théophile Thoré, 1807-1869. — *Nouvelle Revue rétrospective*, IX, p. 289-336, 409-432.
- \* THOREL-PERRIN. Voy. MARSAUX (Chanoine).
726. THUASNE (Louis). François Fouquet et les miniatures de la Cité de Dieu de saint Augustin. — *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 33-57.

727. TIRZUX (Eugène). Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France. Fontainebleau, Saint-Germain. Préface par le général Du Barail. — Paris, Firmin-Didot, in-4°, xxviii-438 p.
728. TOULOUZE (Eugène). Les ateliers antéhistoriques de la vallée de Moret (Seine-et-Marne). — *Revue archéol.*, 3<sup>e</sup> série, XXXII, p. 426-433.
729. — Fouilles d'une maison, sise au n° 11, place du Panthéon. Épaves de Lutèce. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 8, p. 7-9.
730. — Histoire d'un village ignoré, Balneolum (Bagneux). — Paris, P. Schmidt, in-8°, viii-230 p.
731. — Note sur la découverte d'une bêche antique à Paris. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 89.
732. Tour (La) de Nesle (d'après Israël Sylvestre). Actuellement Institut et Hôtel des monnaies. — *L'Ami des monuments*, XII, p. 123-124 (pl.).
733. TOURGUENEFF (Ivan). Lettres d'Ivan Tourgueneff à M<sup>me</sup> Viardot, publiées et annotées par E. Halperine-Kaminsky. — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, X, p. 465-528; XI, p. 29-46, 181-202.
734. TOURNEUX (Maurice). L'hôtel Lauzun. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1898, p. 100-101.
735. TRANCHANT (Charles). Mgr P.-M. Cottret, évêque de Beauvais. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XX, p. 47-51.
736. TRAVERS (Émile). Épitaphes d'hôteliers et enseignes d'auberges à Étampes. — *Bull. monumental*, 1898, p. 407-438. (Tiré à part. Caen, Delesques, 1899, in-8°, 34 p.)
737. TRIAIRE (Dr). Récamier et ses contemporains. — *Le Correspondant*, CXCI, p. 925-956.
738. TROUBAT (Jules). La maison de Sainte-Beuve. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, I, p. 120-140.
739. — Mémoires d'un commis libraire chez Dauriat. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 187-190.
740. [TROUSSURES (Comte DE).] Armorial des familles du Beauvaisis dont les membres ont pris part ou envoyé leur procuration aux assemblées électorales de la noblesse pour l'élection des députés aux États généraux en 1789. Additions et corrections. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 228-235.

741. TURQUAN (Joseph). La citoyenne Tallien. Témoignages des contemporains et documents inédits. — Paris, Montgredien, in-18 jésus, 556 p. (Souveraines et grandes dames.)
742. Un épisode des troubles de la Ligue à Meaux. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1898, p. 156-157.
743. Un fils de Casimir Delavigne. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 473; XXXVIII, col. 24, 137.
744. Un Marmouset. Deux documents sur Hoche. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, II, p. 80.
745. Un nouveau Louis XVII. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXVII, col. 313, 775; XXXVIII, col. 298-299.
746. Une médaille à déterminer [médaille trouvée dans les arènes de Lutèce]. — *Ibidem*, XXXVIII, col. 59-60.
747. VALET (Paul). Autour de l'église Saint-Séverin. Recherches sur Ambroise Paré. — *La Montagne Sainte-Geneviève*, I.
748. — Autour de l'église Saint-Séverin. Recherches sur Ambroise Paré. — *Le Parisien de Paris*, 1898, n° 80, 81.
749. VALOIS (N.). Le concile de Paris de 1398. — *Acad. des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4<sup>e</sup> série, XXVI, p. 509.
750. VAUDREMER et SAUVAGEOT. Rapports sur les travaux de l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *Ville de Paris. Commission du Vieux Paris. Procès-verbal*, 1898, n° 3, p. 25-27.
751. VAUVILLÉ (O.). Cimetière mérovingien de la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 116-120.
752. — Découvertes de poteries anciennes sur le boulevard Saint-Michel, d'ossements humains et de poteries du XIII<sup>e</sup> siècle sur la place Saint-André-des-Arts. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 134-136.
753. — Fouilles du boulevard Saint-Michel, de la place Saint-André-des-Arts et de la rue de la Harpe. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 202-204.
754. — Monnaies gauloises trouvées au Plessier-Huleu et au Grand-Rozoy. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, 3<sup>e</sup> série, V, p. 33-34.
755. — Nouvelles découvertes faites place Saint-André-des-Arts et rue de la Harpe. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 432-433.



756. — Ossements humains du cimetière gallo-romain de Soissons.  
— *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, IX, p. 144-146, 270-272.
757. — Station néolithique de Vénizel (Aisne). — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 453-454.
- \* VECCHIA (P.). Voy. STOPPOLONI (A.).
758. VERNEAU (R.) et D. RIPOCHE. Les sépultures gallo-romaines et mérovingiennes de Mareuil-sur-Ourcq (Oise). — *L'Anthropologie*, IX, p. 497-530.
759. VIARD (Jules). Lettres d'état enregistrées au Parlement sous le règne de Philippe VI de Valois (1328-1350); suite. — *Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'Hist. de France*, 2<sup>e</sup> partie, 1898, p. 177-274.
760. VIATTE (Jules). L'église Saint-Julien-le-Pauvre de Paris, monographie de l'église et de ses environs. — Paris, Em. Paul et fils et Guillemin, in-8°, 54 p., 14 pl.
761. VIDIER (A.). Les abbayes de Saint-Denis, Saint-Crépin-le-Grand, Sainte-Geneviève et Saint-Père de Melun au xvi<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 140-153.
762. — Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour l'année 1896. — *Ibidem*, 1898, p. 47-84.
763. — Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour l'année 1897. — *Ibidem*, 1898, p. 189-246.
764. VIOLLET (P.). Communication sur les corporations parisiennes au moyen âge. — *Ibidem*, 1898, p. 35.
765. — Communication sur un questionnaire de l'année 1507 relatif au collège du Cardinal-Lemoine. — *Ibidem*, 1898, p. 158.
766. VITRY (Paul). Le musée du Luxembourg. — Melun, impr. administrative, in-8°, 16 p. (Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts. Musée pédagogique, service des projections lumineuses. Notice sur les vues.)
767. — Quelques bustes et statues du roi Henri IV. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XX, p. 452-466.
768. VUILHORGNE (L.). Gui Patin, sa vie, ses ancêtres, ses enfants, ses relations dans le monde des médecins et des littérateurs (1601-1672). — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 13-87.
769. VUILLIER (Gaston). La danse. — Paris, Hachette, in-4°, viii-395 p. et 19 pl.
770. WAHL (Edmond). Souvenirs anglais sur Chaillot et le Bois de

- Boulogne. Les « Bonnes Hommes. » La famille des Stuarts. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1898, p. 64-66.
771. WALLON (H.). Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur, par Edmond Biré. — *Journal des Savants*, 1898, p. 350-367, 476-491.
772. WELSCHINGER (H.). Tribuns, députés, sénateurs (1804-1810). — *Revue hebdomadaire*, 7<sup>e</sup> année, VI, p. 246-263.
773. WIESENER (Louis). Derniers incidents de l'ambassade de L. Stair à Paris, en 1720. — *Revue de la Soc. des études historiques*, 1898, p. 193-205.
774. WIGGISHOFF (J.-C.). Les anciennes voies publiques et lieux-dits du XVIII<sup>e</sup> arrondissement. — *Bull. de la Soc. « le Vieux Montmartre »*, 1898, p. 145-152.
775. ZABOROWSKI. Fouilles anciennes et nouvelles des villages néolithiques des environs de Choisy-le-Roy. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, VIII, p. 403-408.
776. ZELLER (Berthold). Louis XIII. Marie de Médicis, chef du Conseil. États Généraux. Mariage du roi. Le prince de Condé (1614-1616). Étude nouvelle d'après les documents florentins et vénitiens. — Paris, Hachette, in-8<sup>o</sup>, xii-398 p.
777. ZIVY (Henry). Le Treize vendémiaire an IV. — Paris, F. Alcan, in-8<sup>o</sup>, 136 p. (Bibliothèque de la Faculté des lettres de Paris. VI.)
-

## RÉPERTOIRE

### DES PRINCIPALES MATIÈRES.

---

ARCHÉOLOGIE GÉNÉRALE, BEAUX-ARTS ET INDUSTRIE, 1, 51, 71, 72, 132, 135, 196, 309, 311, 312, 370, 410, 478, 506, 764. — *Vitraux*, 127, 175, 430, 432. — *Commerce*, 58, 208, 346, 554, 644.

BELLES-LETTRES ET SCIENCES, 42, 64, 81, 82, 109, 119, 147, 158, 225, 227, 234, 247, 308, 333, 351, 393, 400, 435, 476, 653, 662, 663. — *Académies*, 257, 699, 703, 720, 738. — *Instruction publique, Université, Collèges*, 79, 126, 135, 144, 145, 154-156, 179, 180, 206, 207, 383, 519, 542, 569, 577, 585, 621, 765; *Écoles spéciales*, 117, 164, 256, 310, 448, 534, 644, 704, 727; *Maison de Saint-Cyr*, 581, 695, 703, 727. — *Journaux*, 287, 457, 590. — *Médecine et pharmacie*, 12, 109, 303, 305, 419, 424, 538, 747, 748, 768. — *Théâtres*, 7, 61, 104, 169, 170, 188, 276, 332, 375, 413, 436, 439, 441, 442, 451, 454, 462, 486, 516, 517, 541, 616, 635, 637, 684, 688, 713, 714, 769.

HISTOIRE GÉNÉRALE. — *Gallo-Romains*, 120. — *Charles le Chauve*, 352. — *Philippe I<sup>er</sup>*, 626. — *Louis VI et Louis VII*, 130. — *Philippe-Auguste*, 219. — *Philippe VI*, 759. — *Charles V*, 187. — *Charles VI*, 749. — *Louis XI*, 578, 643. — *Louis XII*, 284. — *François I<sup>er</sup>*, 613. — *Henri III*, 134, 409, 477, 742. — *Henri IV*, 134, 409, 767. — *Louis XIII*, 89, 628, 634, 776. — *Louis XIV*, 45, 108, 195, 214, 271, 494, 495, 512, 538, 600, 655. — *Louis XV*, 29, 31, 33, 99, 208, 236, 238, 240, 269, 271, 273, 280, 293, 461, 518, 543, 544, 564, 604, 655, 773. — *Louis XVI*, 14, 15, 21, 57, 251, 253, 259, 270, 508, 518, 525, 546, 547, 678, 681. — *Révolution française*, 3, 10, 11, 17-28, 36, 50, 55, 67-69, 74, 77, 78, 94, 109, 111, 112, 121, 131, 133, 140, 147, 148, 151, 152, 162, 163, 171, 189, 190, 204, 241, 249, 262, 271, 285, 286, 294, 296, 323, 325, 329, 340, 343, 348-350, 391, 397, 406, 414, 415, 417, 423, 425, 426, 437, 480, 487, 492, 496, 497, 507, 508, 510, 518, 524, 540, 591, 594, 595, 601, 627, 630, 632, 646, 657, 681, 685, 694, 700, 709, 717, 718, 741, 744, 745, 771, 777. — *Directoire et Consulat*, 222, 456, 483, 484, 508, 518. — *Premier Empire*, 69, 128, 129, 191, 210, 286, 482, 485, 508, 518, 537, 643, 679, 725, 772. — *Louis XVIII*, 69, 286, 324, 518, 725. — *Charles X*, 42, 518, 650, 725. — *Révolution de 1830, Louis-Philippe*, 10, 50, 160, 281, 344, 396, 571, 651, 725. — *Révolution de 1848, Deuxième République*, 40, 50, 54, 83, 139, 256, 258, 281, 399, 513, 548, 623, 636, 725. — *Second Empire*, 38, 39, 254, 286, 719, 725. — *Guerre de 1870, Commune*, 44,

50, 137, 172, 250, 274, 392, 617, 623. — *Histoire religieuse*, 94, 172, 193, 289, 504, 515, 749.

**HISTOIRE LOCALE.** — *Aisne*, 32, 63, 108, 231, 307, 358, 360, 361, 498, 499, 519, 573, 598, 609, 686, 716, 754, 756, 757, 761. — *Oise*, 48, 70, 74, 93, 111, 112, 114, 138, 143, 150, 157, 235, 254, 297, 322, 337, 357, 393, 408, 433, 434, 473, 474, 491, 520-522, 533, 563, 611, 612, 640, 643, 658, 685, 702, 735, 740, 758, 768. — *Seine (Paris excepté)*, 34, 130, 146, 183, 216, 230, 297-302, 377, 380, 381, 410, 639, 730, 761, 775. — *Seine-et-Marne*, 35, 47, 52, 53, 84-88, 101, 125, 176, 197, 198, 237, 252, 290, 291, 300, 301, 314, 315, 338, 341, 365, 385, 393-395, 400-407, 412, 509, 523, 537, 588, 589, 593, 626, 649, 652, 693, 715, 719, 721-724, 727, 728, 742, 761. — *Seine-et-Oise*, 6, 45, 65, 91, 98, 102, 106, 122, 133, 159, 161, 163, 177, 184, 195, 199-201, 217-220, 235, 241, 242, 245, 261, 263, 264, 277, 279, 282, 297-299, 302, 319, 323, 328, 329, 336, 352, 377-379, 384, 386, 391, 414-424, 471, 490, 526-531, 544-546, 561, 565, 568, 571, 582, 592, 599-602, 607, 608, 621, 638, 641, 642, 647, 682, 687, 691, 695, 703, 706, 707, 709, 710, 727, 736, 744.

**INSTITUTIONS ET ADMINISTRATION**, 70, 98, 110, 166, 187, 205, 232, 291, 311, 312, 330, 346, 433, 434, 505, 521, 764. — *Hôpitaux*, 5, 96, 168, 194, 389, 533. — *Prisons*, 97, 270, 271-273, 325.

**MŒURS, USAGES, VIE PRIVÉE**, 19, 28, 42, 76, 144, 173, 174, 210-213, 266, 267, 288, 414, 440, 470, 482, 489, 496, 554, 564, 624, 631, 664, 698.

**SCIENCES AUXILIAIRES.** — *Archives*, 44, 51, 192, 290, 374, 580, 611, 638, 680, 692. — *Bibliothèques*, 30, 32, 80, 81, 135, 138, 178, 223, 224, 246, 366, 517, 556, 559, 619, 620, 648, 658. — *Imprimerie, librairie, reliure*, 2, 37, 154, 155, 156, 207, 221, 228, 229, 283, 295, 385, 539, 553, 557, 579, 606, 625, 645, 689, 739. — *Manuscrits*, 690, 726. — *Monnaies, médailles et jetons*, 124, 499, 746, 754. — *Musées*, 45, 138, 165, 471, 472, 535, 536, 550, 640, 766. — *Bibliographie, nécrologie*, 46, 132, 365, 409, 602, 762, 763. — *Armorial*, 740. — *Sceaux*, 49, 114, 168.

**SOURCES.** — *Cartulaires et recueils d'actes*, 10, 111, 112, 114, 179, 184-186, 261, 292, 348, 759. — *Lettres*, 39, 82, 104, 108, 172, 207, 208, 238, 251, 525, 657, 717, 733. — *Mémoires et Chroniques*, 18, 31, 33, 38, 41, 42, 67, 68, 71, 128, 129, 158, 214, 218, 219, 239, 254, 293, 313, 386, 393, 456, 508, 518, 524, 576, 655, 656, 678, 694, 710, 718, 725, 771. — *Obituaires*, 395, 412. — *Vies de saints*, 114, 345.

---

## TABLE DES MATIÈRES

### CONTENUES

#### DANS LE BULLETIN

#### DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

*Pour l'année 1899.*

---

|                                                                     |                                       |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France. | 6                                     |
| Règlement intérieur . . . . .                                       | 9                                     |
| Liste des membres au 1 <sup>er</sup> janvier 1899. . . . .          | 11                                    |
| Liste des membres du Conseil d'administration . . . . .             | 29, 84                                |
| Composition du Bureau et des Comités . . . . .                      | 30, 85                                |
| Jours des séances . . . . .                                         | 31                                    |
| Assemblée générale. . . . .                                         | 70                                    |
| Compte-rendu des séances . . . . .                                  | 33, 34, 65, 68, 84, 86, 113, 145, 148 |

#### COMMUNICATIONS.

|                                                                                                                                  |         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| De M. Ch. Sellier sur les fouilles de la rue de la Colombe et du square de l'Archevêché . . . . .                                | 34      |
| De M. E. Coyecque sur les archives de l' <i>Enregistrement</i> et des <i>Domaines</i> versées aux archives de la Seine . . . . . | 66      |
| De M. E. Coyecque sur la sépulture des Turgot aux Incurables . . . . .                                                           | 67      |
| De M. le Préfet de Seine-et-Oise sur la porte de Paris à Montlhéry. . . . .                                                      | 68      |
| De M. E. Coyecque sur deux plans de terrains appartenant au maréchal d'Estrées, quai d'Orsay et rue de Bourbon. . . . .          | 69      |
| De M. G. Marcel sur un plan de Paris de Valeggio (1572) . . . . .                                                                | 85, 113 |
| De M. E. Coyecque sur un projet de réunion des archives notariales de la Seine à l'hôtel de Lausun . . . . .                     | 86      |
| De M. E. Picot sur une pièce de vers du xv <sup>e</sup> siècle relative à Paris. . . . .                                         | 87      |
| De M. G.-E. Bertin sur l'ancien hôtel de La Vrillière . . . . .                                                                  | 87      |
| De M. A. Babeau sur un vaisseau construit en 1735 par les ordres du prévôt des marchands . . . . .                               | 87, 146 |
| De M. E. Coyecque sur un <i>Ordo ad visitandos infirmos</i> relatif à l'Hôtel-Dieu de Paris . . . . .                            | 114     |
| De M. A. Babeau sur les objets relatifs à Paris conservés dans les musées de France . . . . .                                    | 145     |
| De M. Ch. Tranchant sur la collection dite de Lamoignon aux archives de la Préfecture de police . . . . .                        | 146     |
| De M. L. Delisle sur la reproduction des miniatures des Heures de Jeanne II, reine de Navarre. . . . .                           | 147     |
| De M. Edgar Mareuse sur un cercueil mérovingien découvert à Saint-Pierre de Montmartre. . . . .                                  | 147     |

|                                                                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| De M. J. Guiffrey sur le frère de M <sup>me</sup> de Pompadour, M. de Vandières, marquis de Marigny. . . . .                              | 147 |
| De M. H. Tenré sur un musée rétrospectif de l'histoire de Paris. . . . .                                                                  | 148 |
| De M. Héron de Villefosse sur les papiers de M. Th. Vacquer et le théâtre romain de Paris . . . . .                                       | 149 |
| De M. L. Plancouard au sujet de la vente à Nicolas Le Gendre, sieur de Villeroy, du domaine de Magny-en-Vexin . . . . .                   | 150 |
| De M. P. Lacombe sur un mémoire de M. E. Choullier relatif à la visite de Voltaire et Franklin à l'Académie des sciences en 1778. . . . . | 150 |
| De M. E. Coyecque sur une aquarelle de M. Vial représentant la musique des Gardes-françaises sur le boulevard du Dépôt. . . . .           | 151 |

#### VARIÉTÉS.

|                                                                                                                                                                              |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Une charte de Gui, doyen de Saint-Denis (935); publiée par M. Prou. . . . .                                                                                                  | 35  |
| Études de topographie historique. I. La maison mortuaire de Turgot. II. La maison de Robespierre; par E. Coyecque . . . . .                                                  | 36  |
| Une lettre de Paris (1772); publiée par L.-G. Péliissier . . . . .                                                                                                           | 61  |
| Nouveaux documents sur Anthoine et Loyse Heroet; publiés par L. Grou. . . . .                                                                                                | 88  |
| La réforme de l'Hôtel-Dieu de Paris au xvi <sup>e</sup> siècle; par E. Coyecque. Notes d'histoire et d'événements parisiens (1580-1760); publiées par Ph. Renouard . . . . . | 94  |
| La fondation Turgot aux Incurables; par E. Coyecque . . . . .                                                                                                                | 96  |
| Une nouvelle relation de la prise de la Bastille; publiée par L.-G. Péliissier. . . . .                                                                                      | 103 |
| État civil d'artistes fixés à Paris à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle; par Trudon des Ormes . . . . .                                                                    | 107 |
| Paris au Salon de 1899; par E. Coyecque . . . . .                                                                                                                            | 115 |
| Les bâtiments de l'ancienne Faculté de médecine, rue de la Bûcherie; par le D <sup>r</sup> A. Corlieu. . . . .                                                               | 130 |
| La litre funéraire de l'église de Charonne; par l'abbé A. Bouillet. Opinions de Frédéric de Schlegel sur Paris (1804-1805); publiées par Léon Greder. . . . .                | 151 |
| Résumé de la situation financière de la Société (exercice 1898); par P. Lacombe . . . . .                                                                                    | 162 |
| Chronique de l'année 1899; par F. Bournon . . . . .                                                                                                                          | 165 |
| Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour 1898; par A. Vidier . . . . .                                                                                | 169 |
|                                                                                                                                                                              | 170 |
|                                                                                                                                                                              | 176 |

**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

**IMPRIMERIE G. DAUPELEY-GOUVERNEUR**

**A NOGENT-LE-ROTRON.**



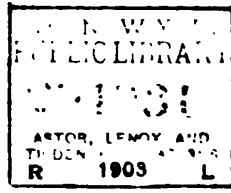
**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE**  
**L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE**  
**L'ILE-DE-FRANCE**

---

**27<sup>e</sup> ANNÉE — 1900**



**A PARIS**  
**Chez H. CHAMPION**  
Libraire de la Société de l'Histoire de Paris  
Quai Voltaire, 9  
1900



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.**

**DÉCRET.**

**Le Président de la République française,**  
**Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,**

**Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,**

**Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,**

**Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),**

**Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,**

**La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'État entendue,**

**DÉCRÈTE :**

**Art. 1<sup>er</sup>.**

**La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.**

**Art. 2.**

**Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.**

**Art. 3.**

**Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.**

**Fait à Paris, le 14 janvier 1887.**

**Jules Grévy.**

*Par le Président de la République,*  
*Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,*  
**BERTHELOT.**

---

**STATUTS**  
**DE**  
**LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**Article 1<sup>er</sup>.**

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

**Article 2.**

La Société a son siège à Paris.

**Article 3.**

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuyée par deux membres de la Société.

**Article 4.**

Le Bureau de la Société se compose de :

- 1° Un président;
- 2° Un vice-président;
- 3° Un trésorier;
- 4° Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

**Article 5.**

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Conseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

**Article 6.**

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

**Article 7.**

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

**Article 8.**

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs ; — 2° du produit de la vente de ses publications ; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement ; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées ; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement ; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

**Article 9.**

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

**Article 10.**

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

**Article 11.**

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

**Article 12.**

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

**Article 13.**

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

---

## RÈGLEMENT INTÉRIEUR.

Article 1<sup>er</sup>. Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

Art. 2. Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

Art. 3. Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Art. 4. Le Comité des fonds est composé de quatre membres; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

Art. 5. Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

Art. 6. Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Art. 7. Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

Art. 8. Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

Art. 9. La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

Art. 10. Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

**Art. 11.** Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

**Art. 12.** Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

---



## LISTE DES MEMBRES

Au 1<sup>er</sup> janvier 1900.

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

- |                                                                                                                     |                                                                                                                                                        |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ALLEMAGNE (Henry d'), [807], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30. | château des Paras, par Perreux (Loire).                                                                                                                |
| ALLIOLI (Joseph), [1035]; rue des Écoles, 52, à Charenton (Seine).                                                  | AUVRAY (Lucien), [1000], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15. |
| AMIEL (Paul), [278]; rue Pigalle, 55.                                                                               |                                                                                                                                                        |
| ANISSON DU PERRON, [854], ancien député; avenue Hoche, 13.                                                          | BABEAU (Albert), [552], correspondant de l'Institut; à Troyes (Aube), et à Paris, boulevard Haussmann, 133.                                            |
| ARCHDEACON (Ed.-Séb.), [958]; avenue des Champs-Élysées, 15.                                                        | BABINET (Charles), [543], président honoraire à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.                                                               |
| ASHER et C <sup>ie</sup> , [360], libraires; à Berlin.                                                              | BAILLIÈRE (H.), [436], libraire; rue Hautefeuille, 19.                                                                                                 |
| AUBERT (Félix), [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Épinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).                | † BAILLY (A.-N.-L.), [548].                                                                                                                            |
| AUBRY (H.), [1028]; notaire, à Chatou (Seine-et-Oise).                                                              | BAMBERGER (Henri), [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.                                                                                           |
| AUBRY-VITET (Eugène), [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.                     | BAPST (Germain), [619], membre de la Société des Antiquaires de France; rue de Miromesnil, 17.                                                         |
| AUMIFFRET - PASQUIER (duc d'), [584], de l'Académie française, sénateur; rue Fresnel, 23.                           | BARANTE (baron DE), [1007]; rue du Général-Foy, 22.                                                                                                    |
| † AUMALE (duc d'), [199].                                                                                           | BARBIER D'AUCCOURT (comte), [434]; aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).                                                                 |
| AVAIZE (Amédée d'), [327]; au                                                                                       |                                                                                                                                                        |

- BARROUX** (Marius), [784], archiviste-adjoint de la Seine; quai Bourbon, 55.
- BARTHÉLEMY** (Anatole DE), [3], membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société des Antiquaires de France; rue d'Anjou, 9.
- BAUDOUIN** (Henri), [379]; avenue des Champs-Élysées, 125.
- BAUMGART** (Emile), [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).
- BEAUCHESNE** (marquis H. DE), [1031]; avenue Marceau, 8.
- BÉCLARD** (Léon), [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 10.
- BEHREND** [610], de la maison Asher et C<sup>ie</sup>; à Berlin.
- BÉMONT** (Charles), [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Condé, 9.
- BERCHTOLD** (comte DE), [970], secrétaire de l'Ambassade d'Autriche; rue Jean-Goujon, 11 bis.
- BERGE** (Jules), [946]; rue de la Victoire, 60.
- BERTIER DE SAUVIGNY** (comte Albert DE), [820]; rue Fabert, 6.
- BERTIN** (Paul), [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.
- BERTRAND** (Pierre), [871], bibliothécaire du ministère des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.
- BESNARD**, [989], notaire; à Saint-Denis (Seine).
- BÉTOLAUD**, [893], ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats; avenue Marceau, 21.
- Bibliothèque des *Amis de l'Instruction du XII<sup>e</sup> arrondissement*, [930]; rue Rondelet, 8.
- Bibliothèque des *Archives départementales des Côtes-du-Nord*, [1026]; à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise*, [751]; à Beauvais (Oise).
- Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine*, [858]; quai Henri IV, 30.
- Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise*, [849]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque des *Archives nationales*, [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60.
- Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris*, [538]; au Palais de Justice.
- Bibliothèque de l'Université de *Bâle*, [903]; représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.
- Bibliothèque des RR. PP. *Bollandistes*, [1021]; rue des Ursulines, 14, à Bruxelles (Belgique).
- Bibliothèque du *Cercle de la Librairie*, [960]; boulevard Saint-Germain, 117.
- Bibliothèque du *Cercle de l'Union artistique*, [1004]; rue Boissy-d'Anglas, 5.
- Bibliothèque de la *Chambre des Députés*, [403]; au Palais de la Chambre des Députés.
- Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, [914]; représentée par M. Collard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques*, [398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3.

- Bibliothèque du Conseil Municipal de Paris**, [636]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque royale de Copenhague**, [542]; à Copenhague (Danemark).
- Bibliothèque municipale de Corbeil**, [781]; à Corbeil (Seine-et-Oise).
- Bibliothèques municipales du XVIII<sup>e</sup> arrondissement**, [937-938]; à la Mairie, — rue Championnet; représentées par M. Girard, libraire, rue de Châteaudun, 17.
- Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts**, [693]; rue Bonaparte, 14.
- Bibliothèque de l'École des Chartes**, [356]; rue de la Sorbonne, 17.
- Bibliothèque de l'École libre des Sciences politiques**, [978]; rue Saint-Guillaume, 27.
- Bibliothèque de S. M. l'Empereur d'Autriche**, [474], représentée par M. Gerold, libraire; à Vienne (Autriche).
- Bibliothèque de l'Institut**, [581]; au Palais de l'Institut.
- Bibliothèque municipale de Laval**, [917]; à Laval (Mayenne).
- Bibliothèque de l'Université de Lille**, [1023]; à Lille (Nord), représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.
- Bibliothèque municipale du Mans**, [1018]; au Mans (Sarthe).
- Bibliothèque du Ministère des Finances**, [841]; rue de Rivoli.
- Bibliothèque du Musée Condé**, [1002]; à Chantilly (Oise).
- Bibliothèque administrative de la Préfecture de la Seine**, [777]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque de la ville de Roanne**, [929]; à Roanne (Loire).
- Bibliothèque de feu M. le baron James-Édouard de Rothschild**, [681]; avenue de Friedland, 42.
- Bibliothèque du Séminaire de Saint-Sulpice**, [1025]; représentée par M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque du Sénat**, [764]; au Palais du Luxembourg.
- Bibliothèque de la Società romana di Storia patria** (Biblioteca Vallicelliana), à Rome, [921]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque municipale de Versailles**, [292]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque du Vieux-Montmartre, Société d'histoire et d'archéologie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement**, [933]; représentée par M. L. Lazard, rue Rochechouart, 49.
- Bibliothèque historique de la Ville de Paris**, [332] (double souscription); rue de Sévigné, 29.
- Bibliothèque municipale du XX<sup>e</sup> arrondissement**, [926]; place des Pyrénées, 6.
- BIENAYMÉ** (Gustave), [554], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue des Saints-Pères, 13.
- BILLAUEL** (Hippolyte), [540], ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; rue de Surène, 5.
- BIOLLAY** (Léon), [394]; rue Joffroy, 8.
- BIOLLAY** (Paul), [393], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue Hamelin, 16.
- BLACHE** (docteur), [873]; rue de Surène, 5.

- BLANCHET** (Adrien), [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Pereire, 164.
- BLONDEL** (Paul), [894]; rue Fontaine, 30.
- BOISLISLE** (Arthur DE), [7], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Saint-Germain, 174.
- BONAPARTE** (prince Roland), [891]; avenue d'Iéna, 10.
- BONNARDOT** (François), [314], conservateur de la bibliothèque de la ville, à Verdun (Meuse).
- † **BONNASSIEUX** (Pierre), [288].
- BONNAULT D'HOUE** (baron Xavier DE), [810], archiviste-paléographe; place du Château, à Compiègne (Oise).
- BONNET** (Ch.), [982]; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).
- BORRELLI DE SERRES** (colonel L.), [968]; rue Boccador, 20.
- BOSELLI** (Paul), [869]; avenue Montaigne, 30.
- BOUEIL** (le commandant), [969], capitaine de frégate en retraite; rue de Lubeck, 31.
- BOUIS** (Édouard), [582]; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).
- BOULAY DE LA MEURTHE** (comte Alfred), [9]; rue de l'Université, 23.
- BOULÉ** (Alphonse), [500], magistrat en retraite; à Lignières (Cher).
- BOULENGER** (Hippolyte), [522]; avenue de l'Alma, 8.
- † **BOURGE** (Gaston DE), [200].
- BOURNON** (Fernand), [476], archiviste-paléographe; rue Antoine-Roucher, 12.
- BOUVRAIN** (Victor), [362], architecte; rue de Rennes, 104.
- BRENOT** (P.), [853]; rue du Général-Foy, 22.
- BRETTE** (Armand), [1008]; rue Rochechouart, 59 bis.
- BRINQUANT** (Louis), [852]; rue d'Astorg, 29 bis.
- BROGLIE** (duc DE), [124], de l'Académie française; rue de Solferino, 10.
- BRUEL** (Alexandre), [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de section aux Archives nationales; rue du Luxembourg, 30.
- BUCHE** (Henri), [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives du ministère de la Marine; avenue de l'Alma, 24.
- BUDÉ** (Eugène DE), [772]; Grand'-rue, 39, à Genève (Suisse).
- BUNEL**, [819], architecte de la Préfecture de Police; rue du Rocher, 67.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR** (vicomte Amédée DE), [406]; boulevard de Courcelles, 112.
- CARBONNIER** (Jacques - Paulin-Charles), [816]; rue Édouard-Detaille, 6.
- CARIÉ** (Paul), [229]; rue Murillo, 4.
- CARON** (l'abbé), [910], protonotaire apostolique, à l'Archevêché de Paris; rue de Grenelle, 127.
- CARON** (Pierre), [1005], archiviste-paléographe; rue des Boulangers, 26.
- CAUVILLE** (Paul DE), [827], sénateur; château des Tourelles, par Evry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise), et à Paris, place d'Iéna, 8.

- CERF** (Hippolyte), [285], négociant; rue Française, 8.
- CERISE** (baron), [499], inspecteur des finances; boulevard Haussmann, 105.
- CHABRILLAN** (Paul GUIGUES DE MORETON, comte DE), [137]; rue Jean-Goujon, 29.
- CHAMPION** (Honoré), [523], libraire; quai Voltaire, 9.
- CHANDENIER** (Félix), [746]; rue Morand, 8.
- CHARDIN** (Paul), [183]; avenue de l'Opéra, 6.
- CHASSEVENT** (Camille), [913], ingénieur; boulevard Magenta, 5.
- CHATEL** (Eugène), [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.
- CHATELAIN** (Émile), [993], conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; avenue d'Orléans, 71.
- CHEVALIER** (Léon-Charles), [369], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.
- CHÉVRIER** (Maurice), [657], attaché au ministère des Affaires Étrangères; rue Jacob, 35.
- CHOPPIN** (René), [928], avocat à la Cour d'appel; place de la Madeleine, 30.
- CIRCAUD** (Edgard) [1009]; rue Ancelle, 8, à Neuilly (Seine).
- CLARETIE** (Jules), [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; boulevard Haussmann, 155.
- COCHIN** (Henry), [790], député du Nord; château du Wetz, à Saint-Pierre-Brouck, par Bourbourg (Nord).
- COCTEAU** (Albert), [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.
- COLARD** (H.), [1029], chef de bureau honoraire à la Préfecture de la Seine; boulevard du Montparnasse, 9.
- COLLARDEAU DU HÉAUME** (Marie-Philéas), [514]; rue Halévy, 6.
- CORMENIN** (vicomte DE), [123]; rue de l'Arcade, 25.
- CORROYER** (Édouard), [150], membre de l'Institut, architecte, inspecteur général des édifices diocésains; rue de Courcelles, 14.
- COTARD** (Émile), [831], archiviste de Seine-et-Oise; à Versailles (Seine-et-Oise).
- COUDERC** (Camille), [828], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.
- COURBET** (Ernest), [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.
- COURCEL** (baron DE), [838], sénateur, ancien ambassadeur; boulevard Montparnasse, 10.
- COURCEL** (Georges DE), [617]; boulevard Haussmann, 178.
- COURCEL** (Valentin DE), [397]; rue de Vaugirard, 20.
- COYECQUE** (Ernest), [770], sous-archiviste de la Seine; avenue Ledru-Rollin, 77.
- CRAMAIL** (Alfred), [628]; rue de Berry, 50.
- DALOT** (Eugène), [857]; rue de l'Amiral-Courbet, 5.
- DAVANNE** (Maurice), [618], conservateur-adjoint à la bibliothèque St-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.
- DELABORDE** (vicomte H.-Fr.), [20], sous-chef de section aux Archives nationales; rue de Phalsbourg, 14.

- DELAINE (Henri), [620], imprimeur-libraire, ancien président du Cercle de la Librairie ; boulevard Saint-Germain, 115.
- DELISLE (Léopold), [22], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur général de la Bibliothèque nationale ; rue des Petits-Champs, 8.
- DEMOLE (Isaac), [801] ; rue François I<sup>er</sup>, 6.
- DENIFLE (le R. P. Henri), [822], des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut, sous-archiviste du Vatican ; au palais du Vatican, à Rome (Italie).
- DENIS DE HANSY, [590], conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes ; rue Beaufort, 6.
- DEPOIN (Joseph), [477] ; rue Basse, 50, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- DÉROY (Léon), [759], avocat à la Cour d'appel ; rue des Capucines, 9.
- DES DIGUIÈRES (Victor), [799] ; château de Sévigné, par Argentan (Orne).
- DESJARDINS (Gustave), [24], chargé de cours à l'École des chartes, chef de bureau honoraire au ministère de l'Instruction publique ; rue du Cherche-Midi, 34.
- DEVILLE (Albert), [747], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine ; rue de Pontoise, 7.
- DEVY (G.), [956], artiste peintre ; rue Antoine-Dubois, 2.
- DION (A. DE), [469] ; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).
- DOBY (l'abbé Auguste), [666], 1<sup>er</sup> vicaire à Saint-Roch ; rue Saint-Roch, 24.
- DORÉZ (Léon), [840], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale ; rue Littré, 10.
- DRUMONT (Édouard), [640], publiciste ; passage Landrieu, 3 bis (rue de l'Université, 171).
- DUBOIS DE L'ESTANG (Étienne), [1030] ; vice-président des chemins de fer de l'État ; rue de Courcelles, 43.
- DUBOST (Raymond), [325] ; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).
- DUCLOS (l'abbé), [29], chanoine honoraire ; boulevard Beauséjour, 43.
- DUFOUR (A.), [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil ; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).
- DUFOUR (Théophile), [115], directeur des archives et de la bibliothèque de Genève ; boulevard des Tranchées, 39, à Genève (Suisse).
- DULAU (A.-B.), [868 et 979] (double souscription), libraire ; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).
- DUMOULIN (Maurice), [988], rédacteur en chef du *Journal du Havre*, boulevard François I<sup>er</sup>, 21, au Havre (Seine-Inférieure).
- DUPUIS, [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis ; à Pontarmé, par la Châpelle-en-Serval (Oise).
- DURAND (Roger), [943], imprimeur ; rue Serpente, 12, à Chartres (Eure-et-Loir).
- DURRIEU (Paul), [842], ancien conservateur-adjoint des pein-

- tures au Musée du Louvre; rue Cortambert, 11.
- DURUFLÉ (Gustave), [586]; rue de la Victoire, 47.
- DUTILLEUL (Charles), [714], agent de change; chaussée d'Antin, 68.
- DUVAL (Gaston), [967], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue d'Alger, 3.
- †EGGER (Émile), [35].
- ELPHINSTONE, [936]; Emperor's gate, 4, à Londres; représenté par M. Defrenne, libraire, à Tours.
- †ENGEL-DOLLFUS (Frédéric), [344].
- ENGEL-DOLLFUS (M<sup>me</sup> Vve), [741]; avenue de l'Alma, 19.
- FAGNIEZ (Gustave), [37]; rue de Paris, 111, à Meudon (Seine-et-Oise).
- FAUVELLE (Dr René), [1027]; rue de Médicis, 11.
- FENAILLE, [949]; rue de l'Élysée, 14.
- †FEULARD (Dr Henri), [795].
- FICHOT (Charles), [635], dessinateur; rue de Sèvres, 39.
- FIGUÈRES (R. DE), [945]; avenue Sainte-Anne, 7, à Asnières (Seine).
- FIRINO (Roger), [836], ancien député de l'Aisne; rue de Monceau, 64.
- FLACH (Jacques), [631], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France; rue de Berlin, 37.
- FLAMARE (Henri DE), [131], archiviste de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).
- FLEURY (comte), [991]; rue d'Angivilliers, 38, à Versailles.
- FOULD (Paul), [954]; avenue d'Iéna, 62.
- FRANKLIN (Alfred), [107], administrateur de la Bibliothèque Mazarine; au palais de l'Institut, quai Conti, 23.
- FRÉMY (René), [971]; rue Casimir-Périer, 11 bis.
- FRÉVILLE (Marcel DE), [306], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Cassette, 12.
- FUCHS (Adalbert DE), [533], conseiller au Ministère des affaires étrangères Austro-Hongrois; à Vienne (Autriche).
- GALAIS (Alphonse-G.), [775]; boulevard Haussmann, 87.
- GARDISSAL (Félix), [512], avocat; rue de la Victoire, 65.
- GARNIER (L.-R.), [834]; rue de Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).
- GAUTHIER (l'abbé), [531], curé de Saint-Cyr; à Saint-Cyr (Seine-et-Oise).
- GAZIER (Augustin), [611], professeur-adjoint à la Faculté des lettres de Paris, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Denfert-Rochereau, 22.
- GÉRARD (Albert), [404]; rue Drouot, 8.
- GÉRARD (Albert), [947], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de la ville de Paris; boulevard Morland, 16.
- GERBAUX (Fernand), [863], archiviste aux Archives nationales; rue Monsieur-le-Prince, 20.
- GERMAIN (Henri), [263], ancien député, membre de l'Institut; rue du Faubourg-S.-Honoré, 89.

- GEROLD**, [358], libraire; à Vienne (Autriche).
- GOLDSCHMIDT** (Léopold), [888]; rue Rembrandt, 19.
- GOSSELIN-LENOTRE** (Th.), [973]; rue Vaneau, 40.
- GRANDMAISON** (Louis DE), [919], archiviste d'Indre-et-Loire; rue Nicolas-Simon, 11, à Tours (Indre-et-Loire).
- GRANJUX** (l'abbé Léon), [282], curé de Saint-Paul-Saint-Louis; passage Saint-Paul, 7.
- GRAVIER** (Léopold), [573], ancien préfet; quai d'Orléans, 38.
- GRÉAU** (M<sup>me</sup> veuve), [1033]; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 134.
- GREDER** (Léon), [1014]; place des Batignolles, 20.
- GREUTE** (l'abbé Joseph), [990], vicaire à Saint-Jacques-du-Haut-Pas; rue Saint-Jacques, 252.
- GRODET**, [813]; boulevard de Clichy, 130 bis.
- GROUCHY** (vicomte DE), [534], ministre plénipotentiaire honoraire; avenue Montaigne, 29.
- GROUX** (l'abbé), [357], chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Versailles; rue de Satory, 39, à Versailles.
- GAUZEL**, [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.
- GUÉRIN** (Paul), [44], secrétaire des Archives nationales; avenue de Clichy, 13.
- GUEROUULT** (Albert), [412]; rue de Lyon, 9.
- GUINFRÉY** (J.-J.), [45], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.
- GUILLERMOZ** (Paul), [689], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.
- GUILLAUME** (Eugène), [46], membre de l'Institut, directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts à Rome; villa Médicis.
- GUILLAUME** (Joseph), [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; avenue de Breteuil, 54.
- HALPHEN** (Eugène), [151]; avenue Henri-Martin, 69.
- HAMY** (Dr É.-T.), [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.
- HANOTAUX** (Gabriel), [690], de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, ancien député; boulevard Saint-Germain, 258.
- HARTMANN** (Alfred), [352]; avenue Percier, 11.
- HARTMANN** (Georges), [851]; boulevard Morland, 21.
- HAYAUX DU TILLY** (L.-P.-H.), [981], agent de change; rue de Richelieu, 83.
- † **HAVET** (Julien), [226].
- HEINE** (Michel), [509], banquier; avenue Hoche, 21.
- † **HENROTTE** (François), [388].
- HERVIEUX** (Léopold), [743]; rue Matignon, 22.
- HIMLY** (Auguste), [189], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris; avenue de l'Observatoire, 23.



**HOCHE**, [737]; avenue Marceau, 31.

**HURT** (Paul), [545], sous-ingénieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de Vaugirard, 23.

**HUSSON** (Henry), [803]; rue Jouffroy, 93.

**IMARD**, [556], inspecteur-général honoraire de l'Assistance publique; rue de Saint-Quentin, 33.

**IMÉCOURT** (Ferdinand DE VASSIGNAC, marquis d'), [585]; rue Bayard, 11.

**JACOB**, [299], archiviste de la Meuse; place Saint-Pierre, 20, à Bar-le-Duc (Meuse).

**JACOB** (Emile), [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.

**JOBÉ-DUVAL** (Emile), [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue de l'Université, 6.

**JUGLAR** (J.-C.), [1010], membre de l'Institut; rue Saint-Jacques, 167.

†**KAULEK** (Jean), [671].

**KORNO** (l'abbé), [679], chanoine de Notre-Dame; quai Bourbon, 31.

**LA BAUME-PLUVINEL** (Mademoiselle DE), [966]; rue de La Baume, 9.

†**LABITTE** (Adolphe), [129].

**LABORDE** (marquis DE), [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.

**LA BORDERIE** (Arthur DE), [441], ancien député, membre de l'Institut; à Vitré (Ille-et-Vilaine).

**LA CAILLE**, [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.

**LACAN** (Gustave), [498], avocat, secrétaire général du chemin de fer du Nord; rue de Provence, 43.

**LACOMBE** (Paul), [553]; rue de Moscou, 5.

**LAFENESTRE** (Georges), [165], membre de l'Institut, conservateur des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).

**LAQUERRE** (Léon), [266], docteur en droit; rue Tronson-Ducoudray, 3.

**LAIR** (Jules), [53], archiviste-paléographe, directeur des entrepôts et magasins généraux de la ville de Paris; boulevard de la Villette, 204.

**LAISNÉ** (J.), [912], notaire; à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

**LALAIN-CHOMEL** (Maurice DE), [452], juge au tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.

**LALLEMAND** (Léon), [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 33.

**LAMI** (Stanislas), [1012], statuaire; rue Scheffer, 51.

**LA MOUROUX** (Alfred), [558], membre du Conseil municipal de Paris; rue de Rivoli, 150.

**LASTEYRIE** (comte DE), [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien député; professeur à l'École des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 bis.

**LA TRÉMOILLE** (duc DE), [391], membre de l'Institut; avenue Gabriel, 4.

- LAUGIER (André), [985], secrétaire-général du Mont-de-piété; rue de Clichy, 23.
- LAUNAY (abbé DE), [915], premier vicaire à N.-D.-des-Blancs-Manteaux; rue des Guillemites, 11.
- LAURENTIE (J.), [951], avocat à la Cour d'appel; rue de la Planche, 15.
- LAVERNE (Albert), [58], notaire à Paris; rue Taitbout, 13.
- LAVISSE (Louis), [59], membre de l'Académie française, professeur à la Faculté des lettres de Paris; rue de Médicis, 5.
- LE BAIGUE (Frédéric), [867]; rue de l'Université, 135.
- LE BASTIER DE THÉMÉRICOURT, [387]; au château de Théméricourt, par Vigny (Seine-et-Oise).
- LE BRETON, [464]; boulevard Beaumarchais, 93.
- LE CLERC (Félix), [602]; rue du Château, 3, à Asnières (Seine).
- LECLERC (M<sup>me</sup> veuve Gustave), [815]; Grande-Rue, 58, à Issy (Seine).
- LECOUR (Ch.-J.), [368], ancien chef de division à la préfecture de police; rue Chambourdin, 24, à Blois (Loir-et-Cher).
- LEFEBVRE, [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; boulevard Saint-Germain, 242 bis.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène-Amédée), [735], archiviste-paléographe; rue de Phalsbourg, 13.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Germain), [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.
- LE GLAY (André), [962]; avenue Kléber, 59.
- LEGOUX (baron Jules), [792]; rue Gounod, 3.
- LE GRAND (Léon), [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.
- LEGUILLETTE (C.), [932]; boulevard Saint-Germain, 116.
- LELONG (Eugène), [247], ancien archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.
- LEMAIRE (Arthur), [520]; rue de Rome, 35.
- LEMARIÉ (E.), [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).
- LEMERCIER, [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.
- †LEMERCIER (Abel), [284].
- LEREDU (Georges), [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.
- LE ROUX (H.), [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue Cambacérès, 14.
- LESAGE (Léon), [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.
- LE SENNE (Eugène), [805], sous-directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie *l'Union*; boulevard Haussmann, 73.
- LE SOÛEF (Auguste), [405]; boulevard Beaumarchais, 109.
- LE VAYER (Paul), [959], conservateur de la bibliothèque de la ville de Paris; rue Bargue, 25.
- LEVÉ (Ferdinand), [204], directeur du journal *le Monde*; rue Cassette, 17.
- LÉVIS-MIREPOIX (comte DE), [1032]; rue de Lille, 121.
- LOCHE [443], ingénieur des Ponts et Chaussées; rue d'Offémont, 24.
- LONGNON (Auguste), [63], mem-

- bre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'École des Hautes-Études; rue de Bourgogne, 52.
- LORAIN (Paul-Jean-Baptiste), [612], architecte; rue Gay-Lussac, 38.
- †LOT (Henri), [65].
- LOUTCHITZKY (Jean), [473], professeur d'histoire à l'Université de Kiev; à Kiev (Russie).
- LOUZIER (Sainte-Anne), [644], architecte; rue Pouchet, 16.
- LUCAS (Charles), [144], architecte attaché aux travaux de la ville de Paris; rue de Dunkerque, 23.
- LUÇAY (comte DE), [811], ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue de Varenne, 90.
- †LUCE (Siméon), [66].
- LUPPÉ (marquis DE), [983]; rue Barbet-de-Jouy, 29.
- LUZARCHE D'AZAY (M<sup>me</sup>), [948]; square de Messine, 3.
- LYON-CAËN (Charles), [67], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris; rue Soufflot, 13.
- LYON-CAËN (Léon), [470], avocat à la Cour d'appel; rue Saint-Marc, 22.
- LYROT (comte DE), [882]; rue de l'Arcade, 18.
- MABILLE (H.), [976]; rue de l'Abbé de l'Épée, 5.
- MAILLARD (Léon), [994]; quai de l'Horloge, 21.
- MAÎTRE (Henri), [1024]; rue Antoine-Roucher, 12.
- MALLET (baron), [707]; rue d'Anjou, 35.
- MALLEVOUE (Fernand DE), [647]; rue de Lubeck, 32.
- MARCEL (G.), [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.
- MAREUSE (Edgar), [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes; boulevard Haussmann, 81.
- MAREUSE (M<sup>me</sup> Edgar), [944]; boulevard Haussmann, 81.
- MARGRY (A.), [605]; à Senlis (Oise).
- MARSY (comte A. DE), [351], archiviste-paléographe, secrétaire de la Société historique de Compiègne, directeur du *Bulletin Monumental*; à Compiègne (Oise).
- MARTINET (comte André), [965]; boulevard de Latour-Maubourg, 22.
- †MASSON (l'abbé), [249].
- MASSON (Frédéric), [127]; rue de la Boétie, 122.
- MAUBAN (Georges), [243]; rue de Solferino, 5 bis.
- MAUGER (Albert), [927], archiviste de l'Assistance publique; avenue Victoria, 3.
- MAURY (Adolphe), [809], ancien membre du Conseil municipal de Paris, négociant; avenue Gambetta, 31, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- MAXE-WERLY (Léon), [216]; rue d'Assas, 22.
- MAZEROLLE (Fernand), [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles; avenue Niel, 91.

- MÉLY (Fernand DE), [776]; rue de la Trémoille, 26.
- MENJOT D'ELBERG (vicomte), [941]; château de Couléon, par Tuffé (Sarthe).
- MENTHON (Adrien), [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).
- MEUNIER (E.), [896]; La Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).
- MEYER (Paul), [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.
- MIRABAUD (Albert), [283]; rue de Provence, 56.
- MIRABAUD (Paul), [279], secrétaire de la Société de géographie; rue de Provence, 56.
- MIROT (Léon), [999], archiviste aux Archives nationales; rue Denfert-Rochereau, 23.
- MONTARGIS, [998], agrégé de l'Université; à Troyes (Aube).
- MONTESQUIOU-FEZENSAC (comte Henri DE), [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).
- MONVAL (Georges), [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.
- † MORANVILLÉ (A.), [173].
- MORANVILLÉ (Henri), [974], archiviste paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Péreire, 112.
- MOREAU-NÉLATON, [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 bis.
- MOREL-FATIO (Alfred), [78], secrétaire de l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue du Cardinal-Lemoine, 20.
- MOREL-FATIO (Louis), [194], conseiller à la Cour des comptes; rue du Général-Foy, 3.
- MORILLON (Louis), [395]; rue d'Hauteville, 78.
- MOUSTIER (marquis DE), [835], député du Doubs; avenue de l'Alma, 17.
- MULLER (chanoine), [1011]; curé de Saint-Leu d'Esserent (Oise).
- MÜNTZ (Eugène), [338], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur en chef à l'École des Beaux-Arts, rue de Condé, 14.
- NADAILLAC (marquis DE), [457], correspondant de l'Institut; rue Duphot, 18.
- NARBET (l'abbé C.), [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).
- NAUROI (Albert DE), [916]; avenue de Friedland, 40.
- NÉRON, [778]; avenue Hoche, 15.
- NERVO (baron Robert DE), [1013]; rue de Marignan, 17.
- NEUFLIZE (baronne DE), [178]; place Malesherbes, 15.
- NEUVILLE (Didier), [168], archiviste-paléographe, sous-directeur au ministère de la Marine; boulevard Malesherbes, 67.
- NICOLAY (marquis DE), [460]; rue Saint-Dominique, 35.
- NOËL (Octave), [726]; rue de l'Université, 70 bis.
- NORMAND (Charles), [832], secrétaire de la Société des Amis des monuments Parisiens; rue de Miromesnil, 98.
- OMONT (Henri), [633], membre de l'Institut et du Comité des

- travaux historiques et scientifiques, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 17.
- ORLÉANS (Mgr le duc d'), [1006]; York-House, Twickenham (Angleterre).
- ODIN (Alfred), [562]; rue Lafayette, 18.
- PANGE (comte Maurice de), [381]; rue Murillo, 8.
- †PANNIER (Léopold), [81].
- PARIS (Gaston), [82], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur du Collège de France, président honoraire de la section d'histoire et de philologie à l'École pratique des Hautes-Études; place du Collège de France, 1.
- PASSY (Louis), [117], député de l'Eure, membre de l'Institut; rue Taitbout, 81.
- PAULY (Alphonse), [414], conservateur honoraire au département des imprimés de la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).
- PEISE (Lucien), [248], licencié en droit; rue de Rivoli, 24.
- PÉLISSIER (Léon-G.), [905], professeur-adjoint à la Faculté des lettres; château Leyris, boulevard J.-J. Rousseau, à Montpellier (Hérault).
- PEPIN-LEHALLEUR, [908]; rue de Castiglione, 14.
- PÉRIN (Jules), [525], archiviste-paléographe, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel; rue des Écoles, 8.
- PERRIN DU LAC (Jules), [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).
- PESRON (Édouard), [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Boursault, 72.
- PÊTRE (Augustin), [1034]; sous-chef des Travaux historiques de la Ville; rue Sévigné, 29.
- PIAT (Albert), [207], fondateur et mécanicien; rue St-Maur, 85.
- PICARD (Alphonse), [253], libraire; rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.
- PICOT (Georges), [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.
- PICOU (Gustave), [821], juge au tribunal de commerce de la Seine; rue de Paris, 123, à Saint-Denis (Seine).
- PILLE (Louis), [769]; rue de Maubeuge, 65.
- PIMODAN (marquis de), [844]; rue de l'Université, 98.
- PINAUT (l'abbé), [720], aumônier à l'hôpital Laënnec; rue Rousselet, 26.
- PINET (l'abbé Paul), [595], 2<sup>e</sup> vicaire à Saint-Georges; rue Secrétan, 89.
- PINGARD (Julia), [687], chef du secrétariat de l'Institut; rue Mazarine, 3.
- PINSON (Paul), [632], commissaire de police; à Douai (Nord).
- PLANCOUARD (Léon), [935]; à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais);

- POISSY** (Henri), [833]; avenue Marceau, 51.
- POUCHAUD** (Joseph), [1003], employé à la Préfecture de la Seine; rue Le Regrattier, 24.
- POUSSELLE** (Georges), [757]; avenue de Wagram, 114.
- POUGEN** (Paul), [524], archiviste-paléographe; rue de Miromesnil, 14.
- POZZO DI BORGO** (comte), [613]; rue de l'Université, 51.
- PRALON** (Auguste), [651]; rue des Martyrs, 23.
- PRAROND** (Ernest), [213]; rue de Tournon, 14.
- QUENTIN-BAUCHART** (Maurice), [885], membre du Conseil municipal de Paris; rue François 1<sup>er</sup>, 31.
- QUIÉDEVILLE** (Edmond), [768]; boulevard Malesherbes, 25.
- RATH** (François), [417], employé au Muséum d'histoire naturelle; rue Cuvier, 57.
- RAULET** (Lucien), [963]; rue des Dames, 9.
- RAYNAUD** (Gaston), [181], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue de Villiers, 130.
- REILHAC** (comte DE), [691]; rue de Marignan, 16.
- REISSET** (F. DE), [547]; rue de Monceau, 79.
- RÉMILLY** (docteur), [646]; place Hoche, 10, à Versailles (Seine-et-Oise).
- RENOUARD** (Philippe), [940]; rue des Saints-Pères, 19.
- REY** (Auguste), [256]; boulevard Poissonnière, 21.
- RIVIÈRE** (Émile), [599]; à Brunoy (Seine-et-Oise).
- ROEDA** (A.), [984]; route de la Plaine, 15, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- ROCHE** (Paul), [758], avoué; rue Sainte-Anne, 10.
- ROTSCCHILD** (baron Adolphe DE), [870]; rue de Monceau, 47.
- ROTSCCHILD** (baron Alphonse DE), [901], membre de l'Institut; rue Saint-Florentin, 2.
- ROY** (Jules), [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.
- ROY** (Maurice), [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue de Bellechasse, 31.
- RUBLE** (baronne Alphonse DE), [753]; rue Cambon, 43.
- SAINT-FOIX** (Georges DE), [950]; avenue de la Grande-Armée, 26.
- SALA** (comte), [875], consul général à la Havane; rue Clément-Marot, 22.
- SALLE** (Julien-Hippolyte), [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).
- SANDOZ** (Gustave-Roger), [902], joaillier; rue Royale, 10.
- SANTOS** (baron DE), [847], pair du royaume et ministre plénipotentiaire du Portugal; château des Nouettes, Aube-sur-Risle (Orne).
- SARDOU** (Victorien), [407], de l'Académie française; rue de Madrid, 28.
- SARTIAUX** (Albert), [986], ingénieur en chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.
- † SÉGOND** (Louis-Ernest), [756].
- SÉGUR** (comte Louis DE), [311],

- ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne ; rue de la Boétie, 44.
- SELLIER** (Charles), [762], architecte-ingénieur, attaché au Musée Carnavalet ; rue St-Louis-en-l'Île, 5.
- SENART** (Émile), [96], membre de l'Institut ; rue François I<sup>er</sup>, 18.
- SÉRÉ-DEPOIN** (Ernest), [252], ancien maire de Pontoise ; rue Charles-Laffite, 56, à Neuilly (Seine).
- SERVOIS** (Gustave), [309], directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques ; au palais des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60.
- SOREL** (Albert), [337], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, secrétaire de la présidence du Sénat, professeur à l'École des sciences politiques ; au palais du Luxembourg, rue de Vaugirard, 17.
- SOREL** (Alexandre), [706], président honoraire du Tribunal ; à Compiègne (Oise).
- SOUCHON** (Victor), [931] ; square du Roule, 3.
- SOUVIRON**, [997], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine ; rue du Mont-Valérien, 22, à Suresnes.
- STEIN** (Henri), [698], archiviste aux Archives nationales ; rue Gay-Lussac, 38.
- SUQUET** (l'abbé), [701], chanoine de Notre-Dame ; boulevard St-Germain, 72.
- SWARTE** (Victor DE), [934], trésorier payeur général ; rue Clément-Marot, 19.
- TARDIF** (Joseph), [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris ; rue du Cherche-Midi, 28 ; et à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- TROISON** (Eugène), [794] ; à Larchant (Seine-et-Marne).
- TOURNEUX** (Maurice), [670] ; quai de Béthune, 34.
- TRANCHANT** (Charles), [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques ; rue Barbet-de-Jouy, 28.
- TREILHARD** (vicomte Jules), [964] ; avenue d'Antin, 57.
- TRUDON DES ORMES** (Amédée), [1015], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale ; avenue de Paris, 32, à Versailles (Seine-et-Oise).
- TUETEV** (Alexandre), [459], sous-chef de section aux Archives nationales ; quai Bourbon, 45.
- VALLERAND DE LA FOSSE** (comte DE), [957], conseiller référendaire à la Cour des comptes ; rue Montaigne, 18.
- VALLOT** (Joseph), [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc ; avenue d'Antin, 61.
- VALOIS** (Noël), [736], archiviste honoraire aux Archives nationales ; rue de l'Abbaye, 13.
- VAUGELAS** (Francisque DE), [761] ; avenue de l'Alma, 10.
- VERCKEN** (Ernest), [437] ; rue des Dames, 62.
- VIARD** (Jules), [864], archiviste aux Archives nationales ; rue Cart, 2, à Saint-Mandé (Seine).

- VIGNER** (Alexandre), [977], archiviste-paléographe, stagiaire à la Bibliothèque nationale, rue Bréda, 26.
- VILLEFOSSE** (Antoine HÉRON DE), [389], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Études; rue Washington, 15.
- VILLEPELET** (Ferdinand), [274], archiviste du département de la Dordogne, secrétaire-général de la Société historique et archéologique du Périgord; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.
- VILLIERS DU TERRAGE** (vicomte), [1017]; rue Barbet-de-Jouy, 30.
- VIMONT** (docteur), [1022], ancien interne des hôpitaux de Paris; rue Étienne-Marcel, 8.
- VIOLLET** (Paul), [100]; membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.
- VOGÜÉ** (marquis Melchior DE), [900], membre de l'Institut, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.
- †**WAILLY** (Natalis DE), [119].
- WALLON** (Henri), [101], sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ancien ministre; quai Conti, 25.
- WATTEVILLE** (Paul-Oscar, baron DE), [184], directeur honoraire des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique; boulevard Malesherbes, 63.
- WELTER** (H.), [848], libraire; rue Bernard-Palissy, 4.
- WERLÉ** (comte), [1016]; à Reims (Marne).
-



SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
(34 exemplaires).

Cette souscription est consacrée au service des bibliothèques suivantes :

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.

|   |                                                            |
|---|------------------------------------------------------------|
| — | DU CHATEAU DE COMPIÈGNE.                                   |
| — | — DE FONTAINEBLEAU.                                        |
| — | DE L'ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE DE LA SEINE.                   |
| — | DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE.                             |
| — | DE LA FACULTÉ DE DROIT DE PARIS.                           |
| — | MAZARINE.                                                  |
| — | DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE<br>(2 exemplaires). |
| — | DE SAINTE-GENEVIÈVE.                                       |
| — | DE LA SORBONNE.                                            |
| — | DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.                                  |
| — | DE LA VILLE D'AMIENS.                                      |
| — | — D'ANGERS.                                                |
| — | — DE BERNE.                                                |
| — | — DE BORDEAUX.                                             |
| — | — DE BRUXELLES.                                            |
| — | — DE CAEN.                                                 |
| — | — DE CLERMONT-FERRAND.                                     |
| — | — DE DOUAI.                                                |
| — | — DE GENÈVE.                                               |
| — | — DE GRENOBLE.                                             |
| — | — DE LILLE.                                                |
| — | — DE LYON.                                                 |
| — | — DE MARSEILLE.                                            |
| — | — DE MONTPELLIER.                                          |
| — | — DE NANCY.                                                |
| — | — DE NANTES.                                               |
| — | — DE PAU.                                                  |
| — | — DE POITIERS.                                             |
| — | — DE RENNES.                                               |
| — | — DE ROUEN.                                                |
| — | — DE TOULOUSE.                                             |
| — | — DE VERSAILLES.                                           |

### SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

COMMISSION DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENLIS.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE NOYON.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE L'OISE.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE CHAUNY.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS.

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE, DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES, DES LETTRES ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CORBEIL, D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE PONTOISE ET DU VEXIN.

## LISTE

### DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSENT LEURS FONCTIONS.

1900.

BIENAYMÉ (Gustave).  
BOISLISLE (Arthur DE).  
BORELLI DE SERRES.  
DUFOUR (A.).  
FRANKLIN (Alfred).  
LABORDE (marquis DE).

LACOMBE (Paul).  
MAREUSE (Edgar).  
OMONT (Henri).  
PICOT (Georges).  
VIOLETT (Paul).  
. . . . .

1901.

BABEAU (Albert).  
BARTHÉLEMY (Anatole DE).  
BOURNON (Fernand).  
COUDERC (Camille).  
DESJARDINS (Gustave).  
GUILFREY (Jules).

LAIR (Jules).  
LELONG (Eugène).  
LONGNON (Auguste).  
SELLIER (Charles).  
TUTTEY (Alexandre).  
WATTEVILLE (baron DE).

1902.

AUVRAY (Lucien).  
BOULAY DE LA MEURTHE (c<sup>te</sup> A.).  
BRUEL (Alexandre).  
DELABORDE (vicomte).  
GUÉRIN (Paul).  
LASTEYRIE (comte DE).

LE GRAND (Léon).  
MARSY (comte DE).  
MÜNTZ (Eugène).  
RAYNAUD (Gaston).  
SERVOIS (Gustave).  
TOURNEUX (Maurice).

1903.

BAPST (Germain).  
COYECQUE (Ernest).  
DELISLE (Léopold).  
FAGNIEZ (Gustave).  
GROUCHY (vicomte DE).  
LAMOUROUX (Alfred).

LE VAYER (Paul).  
STEIN (Henri).  
TRANCHANT (Charles).  
VALOIS (Noël).  
. . . . .  
. . . . .

### BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

|                                        |                      |
|----------------------------------------|----------------------|
| <i>Président</i> . . . . .             | BAREAU (Albert).     |
| <i>Vice-Président</i> . . . . .        | TOURNIEUX (Maurice). |
| <i>Trésorier</i> . . . . .             | LACOMBE (Paul).      |
| <i>Secrétaire-Archiviste</i> . . . . . | VIOLLET (Paul).      |
| <i>Secrétaire-Adjoint</i> . . . . .    | MAREUX (Edgar).      |

### COMITÉ DES FONDS.

|                                            |                        |
|--------------------------------------------|------------------------|
| BOULAY DE LA MEURTRE (C <sup>te</sup> A.). | LAMOUREUX (Alfred).    |
| LABORDE (marquis de).                      | WATTEVILLE (baron de). |

### COMITÉ DE PUBLICATION.

|                          |                       |
|--------------------------|-----------------------|
| BARTHÉLEMY (Anatole de). | LASTEYRIE (comte de). |
| DELISLE (Léopold).       | LONGNON (Auguste).    |
| FAGNIEZ (Gustave).       | OMONT (Henri).        |
| LAIR (Jules).            |                       |

## JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE

*Pendant l'année 1900.*

---

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 8 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

|             |              |
|-------------|--------------|
| 9 Janvier.  | 12 Juin.     |
| 13 Février. | 10 Juillet.  |
| 13 Mars.    | 13 Novembre. |
| 10 Avril.   | 11 Décembre. |

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. Henri OMONT, secrétaire du Comité de publication, 17, rue Raynouard.

---



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**I.**  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 janvier 1900.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, comte A. Boulay de la Meurthe, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, P. Lacombe, P. Le Vayer, H. Omont, M. Tourneux.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 décembre 1899 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Auguste Jacob et de M. l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laënnec, membres de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1036. M. Victor CHAMPIER, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1037. M. E. CARON, présenté par MM. A. de Barthélemy et H. Omont.

— M. le Président communique au Conseil un résumé des premières réponses qu'il a reçues à la circulaire adressée par ses soins aux conservateurs des musées des départements pour leur demander de signaler à la Société les objets intéressant Paris qui se trouvent dans leurs collections.

— M. A. Dufour signale la publication, dans le numéro du 20 décembre 1899 du *Versailles illustré*, d'une notice richement illustrée intitulée : *Juvisy-sur-Orge*. Cette notice, signée Girard, s'occupe des belles fontaines de Juvisy, si connues et si souvent reproduites, et tout particulièrement du château de cette commune, qui eut, à plusieurs reprises, l'honneur de recevoir et d'héberger Louis XIV. Au cours de son récit, l'auteur raconte qu'il a eu la bonne fortune d'être mis en rapport avec M. le baron de Boutray, possesseur d'un tableau qui existe depuis longtemps dans sa famille et qui offre tous les caractères d'une œuvre de Van der Meulen. Ce tableau représente le château de Juvisy au moment de l'arrivée de Louis XIV. « L'avant-garde du cortège royal pénètre dans la cour d'honneur ; le premier carrosse est sur le point de franchir la grille. Dans l'avenue, des gentilshommes, des courtisans, des hommes d'armes chevauchent en habits de gala. Ce défilé prismatique est plein de mouvement. » C'est ainsi que l'auteur traduit l'impression que lui a laissée ce beau tableau qui a une grande importance pour l'histoire de Juvisy, puisqu'on y voit l'ancien château tel qu'il était vers la fin du xviii<sup>e</sup> siècle et qu'aucun document connu n'avait pu jusqu'à présent en donner l'ensemble et les détails.

— M. E. Coyecque signale au Conseil, de la part de son collègue M. L. Lazard, archiviste aux archives de la Seine, la présence au musée d'art industriel Hohenlohe, à Strasbourg, d'une série de médaillons où sont peintes à l'aquarelle différentes vues de Versailles au xviii<sup>e</sup> siècle.

— M. M. Tourneux propose, au nom de M. L. Guibert, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, la publication d'un inventaire de tous les dessins sur Paris conservés au Département des Estampes. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 février 1900.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaimé, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, A. Dufour, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, P. Lacombe, J. Lair, A. Lon-



gnon, comte de Marsy, H. Omont, Ch. Sellier, M. Tourneux, N. Valois.

MM. L. Delisle, le marquis de Laborde, Edgar Mareuse et P. Viollet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du 9 janvier 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. le baron Adolphe de Rothschild, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1038. M. LÉON FAURE-BEAULIEU, présenté par MM. Roche et Champion.

1039. M. H. DENIZET DE LABOULME, présenté par MM. Lacombe et Omont.

1040. M. LÉON VAN GELUWE, présenté par MM. Denis de Hansy et l'abbé Granjux.

1041. M. Arthur ROBERT, présenté par MM. Guiffrey et Lacombe.

— M. le Président communique au Conseil de nouvelles réponses des conservateurs des musées des départements à la circulaire qui leur avait été adressée par ses soins pour leur demander de signaler à la Société les objets intéressant Paris qui se trouvent dans leurs collections. Il veut bien promettre de rédiger un résumé de toutes ces réponses, qui pourra être utilement inséré dans notre *Bulletin*.

— M. A. Dufour signale à ce propos un charmant album, composé de vingt ou trente aquarelles représentant des vues de Paris, boulevards, rues, maisons, théâtres, monuments, etc., peints avec un art et une finesse extraordinaires, vers 1820, par Julie Oberkampff, la fille du célèbre industriel, qui fut la femme de Louis Feray, de Chantemerle, et la mère d'Ernest Feray, le sénateur décédé il y a quelques années. Depuis la mort du sénateur Feray, ce charmant album a disparu de cette maison, où il avait été pieusement conservé jusque-là comme une relique de famille, et M. Dufour le signale avec l'espoir que cette publicité aidera peut-être à le faire retrouver.

— M. H. Omont communique un fragment de compte, qui lui a été gracieusement signalé par notre savant confrère M. le comte Boulay de la Meurthe et dans lequel sont mentionnés différents achats et reliures de livres pour les princesses, filles du roi Henri II, payés au libraire parisien Richard Breton. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---

II.

VARIÉTÉS.

LA COMPLAINTE DE PARIS

EN 1436.

Le *dictié* (v. 34) suivant, où se retrouve l'écho des plaintes des Parisiens contre un des nombreux emprunts forcés dont la ville de Paris fut trop souvent victime au cours de la guerre de Cent ans, provient du ms. 6221 des Nouvelles acquisitions françaises<sup>1</sup> (fol. 5 b-6 b) de la Bibliothèque nationale. Les allusions qu'on y rencontre à la triste condition où les Anglais avaient réduit la France (v. 37-56), à la ruine de Paris (v. 269-278) et aussi aux *roy, duc et conte* (v. 93), qui ne sauraient être que le *roi* Charles VII, le *duc* de Bourgogne, Philippe le Bon, et le *comte* de Richemont, connétable de France, semblent bien devoir faire dater cette pièce du milieu de l'année 1436, au moment où, après avoir recouvré Paris pour le roi, le connétable, manquant d'argent, contracta un emprunt qui fut « tres grant et se « monta a tres grosse somme d'argent et d'or, car ilz furent pou a Paris de « mesnaigiers qui n'en poiassent pou ou grant<sup>2</sup>. ».

L'auteur, un certain *Adam*, était prêtre (il nous le dit au v. 282), et même prêtre instruit, puisqu'il se sert pour désigner le nom de Dieu (v. 258) du terme hébraïque *Adonai* (= *Seigneur*), assez rare dans la Vulgate<sup>3</sup>. Sans renouveler contre la royauté et ses soutiens les menaces d'une complainte antérieure<sup>4</sup>, il conseille à la France de sortir de sa paresse (v. 64), au roi de se montrer *homme* (v. 249), de ne plus écouter les avis pacifiques de la papauté (v. 250) et de marcher droit à l'ennemi. Il va même jusqu'à dire que le peuple ferait facilement abandon de l'argent prêté s'il était sûr que cet argent servît à quelque chose (v. 225-227) et ne fût pas gaspillé par les grands<sup>5</sup> (v. 228-237) ou ramassé par les Lombards<sup>6</sup> (v. 238-240).

1. Sur ce ms. (ancien Barrois 523), qui faisait autrefois partie du ms. 275 de Saint-Victor (L. Delisle, *Catalogue des mss. des fonds Libri et Barrois*, p. 254-261), voy. une notice du marquis de Queux de Saint-Hilaire en tête du t. II des *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*.

2. *Journal d'un bourgeois de Paris* (1405-1449), publ. par A. Tuetey (1881), p. 323.

3. *Exode*, VI, 3; *Judith*, XVI, 16.

4. Voy. dans Monstrelet (éd. Douët-d'Arcq, t. LXXXI, p. 176-190) une complainte que les anciennes éditions attribuent à l'année 1423.

5. Le *Journal d'un bourgeois de Paris* dit (p. 324) que « sans cop frap- « per... fut la despendu mauvasement grant partie de l'emprunt. »

6. Sur le rôle de ces Lombards, voy. A. Longnon, *Paris pendant la domination anglaise* (1878), p. IX.

Favorable aux moines et aux réguliers (v. 181-192), hostile aux prélats (v. 193-198), Adam ne ménage point ses éloges à Paris, dont il vante le charme paisible (v. 89-104 et 124-136) autant que l'appareil guerrier (v. 165-168)<sup>1</sup>, Paris qui, toujours oublieux, n'aspire qu'à revoir les fêtes et les réjouissances d'antan (v. 198-204). Le poète insiste surtout sur le caractère intellectuel de la ville, ce *puits de science* (v. 105-106), cette *fleur d'étude* (v. 113), cette *semence de science* (v. 137-138), ce rendez-vous des étrangers (v. 147-148), laissant peut-être voir ainsi qu'il appartenait à cette Université de Paris<sup>2</sup>, dont le rôle fut si important à cette époque. Était-il parisien lui-même? Nous serions assez disposé à le croire si, comme nous le supposons, au v. 222 la forme *pert*, représentant la prononciation d'alors<sup>3</sup> et d'aujourd'hui<sup>4</sup>, tient la place de la forme habituelle *part*<sup>5</sup>.

La pièce, composée de 288 vers, répartis en 18 strophes, chacune de 16 vers de 5 syllabes rimant *aaa e bbb e ccc e ddd e*, se montre en assez mauvais état dans l'unique ms. qui la renferme. Il nous a donc fallu, pour rétablir le rythme absolument négligé par le copiste, faire d'assez nombreuses corrections et additions, dont quelques-unes ne nous satisfont guère; nous ne les avons adoptées que faute d'en trouver de meilleures.

Ajoutons que le texte était vraisemblablement accompagné d'une notation musicale, qui était aussi l'œuvre d'Adam; c'est du moins ce qui semble se déduire du v. 285 : *Son mot ensemble*<sup>6</sup>.

Gaston RAYNAUD.

CY ENSUIT LE LAY EN COMPLAINTÉ

FAIT POUR LA BONNE VILLE DE PARIS.

|                       |   |                      |    |
|-----------------------|---|----------------------|----|
| I. Qui pourroit faire |   | Esté elüst.          | 8  |
| Sanz [riens] meffaire |   | Ma bouche est close, |    |
| Chose qui plaie       |   | Car je n[e] ose      |    |
| A tous peüst,         | 4 | Dire [une] chose     |    |
| Je croy que Dieux     |   | Qui despletüst;      | 12 |
| N'a saint es cieulx   |   | Close la tien,       |    |
| Qui oncques tieulx    |   | Que ne scet rien,    |    |

1. Le poète, qui est fier d'avoir vu la *bataille*, c'est-à-dire l'armée de la ville de Paris, fait sans doute ici allusion aux 20,000 hommes qu'en janvier 1383 les Parisiens mobilisèrent pour montrer au roi leur *puissance* (Froissart, éd. de la Soc. de l'Hist. de France, t. XI, p. 77-78).

2. Nous trouvons comme recteur de l'Université de Paris, à la date du 10 octobre 1426, un Adam de Bragelongne, de Sens.

3. Voy. les rimes *ert* et *art* dans Villon (éd. Lohngnon), p. 8 et 45.

4. Ch. Nisard, *Ét. sur le langage populaire ou patois de Paris* (1872), p. 131.

5. Voy. *contra*, les v. 52-64, 237-239.

6. *Mot* a ici le sens d'accompagnement musical; cf. *Dict. de Sainte-Palaye*, t. VII, p. 432<sup>a</sup>.

|                                                                                          |    |                                                                                          |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------|----|------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Dont gueres bien<br>Dire deüst.                                                          | 16 | Les liepars!<br>Or peus savoir<br>Que peus avoir!<br>Ce fait l'avoir<br>Qu'ainsi depars. | 56 |
| II. Au cuer me touche<br>Une repro[u]che,<br>Maiz [or] ma bouche<br>Ne l'ose dire.       | 20 | Ce est peresse<br>Que par destresse<br>De [ta] tristesse<br>De dueil ne pars!            | 60 |
| Se ma bouche œuvre,<br>Et je descueuvre<br>[Ja] aucune œuvre<br>Qui toul le rire,        | 24 | V. Paris se deult<br>Pour ce qu'on veult<br>Plus que ne seult<br>Que du sien preste :    | 68 |
| Je me mettroie<br>En une voye<br>Dont je pourroie<br>Par [trop] grant yre                | 28 | As sanz deserte,<br>Male poverte<br>[Or] jus le mette!                                   | 72 |
| Estre repris<br>De gens de pris :<br>Pour ce ay je pris<br>Autre matire.                 | 32 | Paris, Paris,<br>Tes faulx maris<br>Ont telz baris<br>Emplis de debte!                   | 76 |
| III. Par grant pitié<br>Fay ce dictié, (fol. 5 c)<br>Car despitié<br>Fust autrement.     | 36 | Desloyauté<br>Par cruauté<br>A ta beauté<br>Mis en lasseté!                              | 80 |
| C'est de [la] France<br>Qui par enfance<br>[Or] se balance<br>Villainnement,             | 40 | VI. Paris, cité<br>D'auctorité,<br>Prosperité<br>De toy s'eslongne!                      | 84 |
| [Et] en toute heure<br>Ly queurt on seure;<br>Dont mon cuer pleure<br>[Tres] tendrement. | 44 | Cité benigne,<br>C'est trop mal signe,<br>Tu n'es pas digne<br>Qu[e] on te rongne.       | 88 |
| [C'est] par envie,<br>Que Dieu maudie!<br>Car est en vie<br>Trop longuement!             | 48 | Tant es courtoise<br>Qu[e] il me poise<br>Qu[e] on te croise<br>Pour tel besoigne!       | 92 |
| IV. France la douce<br>[Et] fronce et grouce,<br>Car l'en la gouce<br>En trop de pars!   | 52 | Roy, duc et conte,<br>A qui ce monte,<br>C'est a vous honte<br>Et grant vergoigne!       | 96 |
| Ha! France forte,<br>Grant gent t'a morte,<br>Cellui qui porte                           |    |                                                                                          |    |

- VII. Cité sanz fiel,  
Doulce com miel,  
Nulle soubz ciel [100  
Sy ne te vault; (*fol. 5 d*)  
Tous biens y naissent,  
Et fleurs y croissent,  
Dont s[e] accroissent  
Tuit ly plus hault. 104  
De science huys  
Es et le puis,  
Dire le puis,  
Qui point ne fault; 108  
Tu es fontaine,  
Dont vive vaine  
Est toujours plaine  
[Et] sanz default! 112
- VIII. [O] fleur d'estuide  
Qui or [es] vuide  
Plus qu'on ne cuide  
Des [biens] ja dix 116  
De ton bon fruit,  
Ce scevent tuit,  
Et sept et huit  
Et neuf et dix; 120  
Plus a cousté,  
Moins a monté  
Ta grant bonté.  
Estoit jadix, 124  
Paris doit estre  
[Et] dame et maistre,  
Car c'est terrestre  
[Vrais] paradis. 128
- IX. Paris, par m'ame,  
Doit estre dame,  
Car elle est jame  
[Et] noble et chiere; 132  
Elle est la tour  
De noble atour,  
Ou le pastour  
Porte baniere; 136  
Elle est semence  
De [grant] science;
- De conscience  
[Elle est] lumiere; 140  
C'est sanz ramposne :  
Dessoubz le trosne  
N'y a d'aumosne  
[Aus]sy planiere. 144
- X. Paris au monde  
N[e] a seconde  
Ou tant habonde  
[La] gent estrange; 148  
Mieudre de toy  
De ferme foy,  
Sy com je croy,  
Ne vit Dieu n'ange. 152  
Tu es la mer  
C'om doit amer.  
Maint cuer amer  
S'y mue et change; 156  
[Les] autres toutes  
Ne sont que gouttes :  
Toutes les boutes  
[Ens] en la fange. 160
- XI. Cité vaillant,  
Qu'on va taillant  
Et assaillant  
Du long, du lé; 164  
Ta [fort] bataille (*fol. 6 a*)  
Sy est de taille,  
C'est voir sanz faille,  
Veü[e] l'é. 168  
Mains ont gros meu  
Du jeu du leu  
Qui le tien jeu  
Ont reculé : 172  
Cil qui te trouble  
Fu[s]t ore en double  
En une estouble  
[Et] bien brullé! 176
- XII. Sire, delay!  
Ne clerc ne lay,  
Sy com je l'ay

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A l'ueil veü, 180<br/>         Moines n'ermites<br/>         N'en sont pas quittes,<br/>         Tant de merites<br/>         Aient eü, 184<br/>         [Car] ces gargates<br/>         Font chieres mates,<br/>         Qui [trop] sont plates<br/>         Pour le treti; 188<br/>         [Et] gorges blanches<br/>         Ne sont pas franchises;<br/>         [Les] males branches<br/>         Leur ont neü. 192</p>                                                                                        | <p>A une pert<br/>         Il y appert :<br/>         Tous sont remis. 224</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <p>XIII. Vous, archevesques,<br/>         Et [vous], evesques,<br/>         [Vous], qui avecques<br/>         Le conseil estes, 196<br/>         De vous se plaint<br/>         Paris, ou maint<br/>         Biaux jeus remaint<br/>         Et maintes festes; 200<br/>         S'il vous pleüst,<br/>         Estre peüst<br/>         Que pas n'eüst<br/>         Tant de molestes. 204<br/>         Or l'en lavez,<br/>         Car, bien savez,<br/>         Par luy avés<br/>         Mittres en testes. 208</p> | <p>XV. S'il pourfitast,<br/>         Paris quittast<br/>         Quanque prestast;<br/>         Maiz tout reculle, 228<br/>         Chose qu'on donne<br/>         Ne [ne] foisonne, [6 b]<br/>         Ne mot n'en sonne fol.<br/>         [Ne] nulz ne nulle; 232<br/>         Prest et centisme<br/>         Et taille et disme<br/>         En [grant] abisme<br/>         Entasse, amulle; 236<br/>         De Paris part,<br/>         Et ly Lombart<br/>         Troussent leur part<br/>         Sur mainte mulle. 240</p>                                                                                                                                                                                            |
| <p>XIV. De grant pechié<br/>         Sont entechié<br/>         Qui en dechié<br/>         Paris ont mis, 212<br/>         Bien voy et preuve,<br/>         Car elle est vesve<br/>         N'elle ne treuve<br/>         Nulz [bons] amis. 216<br/>         Ne luy chausist,<br/>         Maiz luy plaisist<br/>         C'om assausist<br/>         Ses ennemis. 220<br/>         Maiz elle pert,</p>                                                                                                                | <p>XVI. Ha! roy gentilz,<br/>         Trop es lentilz<br/>         D'estre ententis<br/>         A ceste guerre. 244<br/>         Gentil syon,<br/>         Soies lyon,<br/>         Nous t'en prion, [248]<br/>         Pour ton droit querre.<br/>         [Si] devien homme;<br/>         Ne crois puis Romme,<br/>         [C'est] sure pomme!<br/>         Prises ta terre : 252<br/>         Victoire avrons,<br/>         Bien le savons,<br/>         Se tes barons<br/>         Vuelz bien requerre. 256</p> <p>XVII. Franc roy, aÿ!<br/>         Adonaÿ<br/>         D'estre traÿ<br/>         Te puist defendre 260<br/>         Et te doint cuer<br/>         De getter puer<br/>         Ceulx qui sont seur</p> |

|                       |     |                    |     |
|-----------------------|-----|--------------------|-----|
| De tousjours prendre  | 264 | Jadis fu riche;    |     |
| Sur bonnes villes     |     | Or est en friche.  |     |
| Et croiz et pillés    |     | Je tieng pour nice |     |
| Et cens et milles     |     | [Et] cil et celle  | 280 |
| A jamez rendre!       | 268 | Qui en mesdit!     |     |
| Paris a mainte        |     | Prestre ADAM dit   |     |
| Char en attainte,     |     | En nouveau dit     |     |
| Maiz sa [com]plainte  |     | Rime nouvelle,     | 284 |
| Ne vuelz entendre!    | 272 | Son mot ensemble : |     |
|                       |     | Elle en resemble,  |     |
| XVIII. De Paris vueil |     | Sy com ly semble,  |     |
| Finer mon fueil,      |     | Estre plus belle.  | 288 |
| Car trop me dueil     |     |                    |     |
| De sa berelle.        | 276 | <i>Explicit.</i>   |     |

## RICHARD BRETON

LIBRAIRE ET RELIEUR PARISIEN, FOURNISSEUR DE LA COUR.

Le libraire et relieur parisien Richard Breton est surtout connu par la publication qu'on lui doit des premiers livres imprimés en caractères dits de civilité. Il exerça son art de 1551 à 1572 environ, rue Saint-Jacques, à l'*Écrevisse d'argent*<sup>1</sup>, et il a déjà été question de lui dans notre *Bulletin* à l'occasion de son associé Philippe Danfrie<sup>2</sup>.

Le petit document publié ci-après, et qui nous a été très obligeamment signalé par notre savant confrère M. le comte Boulay de la Meurthe, est tiré d'un compte, dont on n'a conservé que quelques feuillets reliés aujourd'hui dans le ms. français 26171 de la Bibliothèque nationale. Un des articles de ce compte<sup>3</sup> nous montre Richard Breton libraire et relieur de la cour; il mentionne en effet le paiement de 20 livres 8 sous à lui fait pour l'achat et la reliure de vingt-cinq volumes destinés aux princesses, filles de Henri II et de Catherine de Médicis, sœurs de François II, Charles IX et Henri III : Élisabeth, mariée en 1559 au roi Philippe II d'Espagne; Claude, fiancée en 1558 au duc Charles II de Lorraine; Marguerite, mariée en 1572 à Henri de Navarre, plus tard Henri IV. Il eût été curieux d'identifier quelques-uns

265. Sur tes v.

1. Voir Ph. Renouard, *Imprimeurs parisiens*, p. 45-46; L. Gruel, *Manuel ... de l'amateur de reliures*, p. 63-64, et E. Thoinan, *les Relieurs français*, p. 221-222.

2. Note sur l'enlumineur parisien Guillaume Richardière et sur son beau-père Philippe Danfrie, par Émile Picot, dans le *Bulletin de la Soc. de l'Hist. de Paris* (1889), t. XVI, p. 35-42.

3. Fol. 247 v° et 242.

de ces livres avec l'un ou l'autre de ceux que M. Quentin-Bauchart estime avoir pu appartenir à cette dernière princesse; mais, dans le long chapitre qu'il a consacré à Marguerite de Navarre dans ses *Femmes bibliophiles*<sup>1</sup>, on ne trouve mentionné aucun des livres fournis par Richard Breton.

H. OMONT.

A Richard Breton, libraire, demourant à Paris, la somme de vingt livres huit solz tournois à luy ordonnée pour son payement des par-tyes qui s'ensuyvent, assavoir :

1. Cinquante solz pour le blanc et relieure de deux vollumes des *Amans fortunez*, composez par la Roynne de Navarre<sup>2</sup>, et dorez dessus la tranche, à xxv s. t. pièce.

2. vij s. vj d. pour le blanc et relieure et velin doré sur la tranche du *Discours de la court*<sup>3</sup>.

3. viij s. pour le blanc et relieure en vellin doré de deux *Zorcastes*<sup>4</sup>.

4. lx s. pour le blanc et relieure en vellin doré de deux livres de *Marc Aurrolle*, en espagnol<sup>5</sup>.

5. xxxv s. pour le blanc et relieure en vellin et soye de deux livres de Pitruin(?) des *Vies de Plutarque*<sup>6</sup>.

6. vij s. vj d. pour ung livre de pappier rellyé en vellin pour escripre.

7. xxx s. t. pour le blanc et relieure en marroquin de Levant doré à chiffres de deux paires d'*Heures*.

8. xv s. t. pour le blanc et relieure en vellin doré garny de cordon de soye de deux *Tragedyes de Sophonisbe*<sup>7</sup>.

---

1. Tome I, p. 123-160.

2. Marguerite de France, reine de Navarre. *Histoire des amans fortunez*, publiée par Pierre Boaistuau (Paris, G. Gilles, 1558, in-4°); c'est la première édition de l'*Heptaméron* (Brunet, *Manuel*, III, 1416).

3. François Gentillet, *Discours de la court, avec le plaisant récit de ses diversitez* (Paris, R. Breton, 1558, in-8°); en vers, imprimé avec les caractères de civilité de Ph. Danfrie (Brunet, *Manuel*, II, 1535).

4. François Habert, *Les divins oracles de Zoroastres, interpretez en rime françoise* (Paris, Ph. Danfrie et R. Breton, 1556, petit in-8°) (Brunet, *Manuel*, III, 5).

5. *Marco Aurelio con el Relax de principes*, d'Ant. de Guevara (Brunet, *Manuel*, II, 1797).

6. Plutarque, *les Vies des hommes illustres*, traduites en françois par Jacques Amyot (Paris, Vascosan, 1567, in-8°), ou bien *Decade contenant les vies des empereurs* (Paris, 1556, in-4°) (Brunet, *Manuel*, IV, 737).

7. G.-G. Trissino, *Sophonisbe, tragedie tres excellente* [traduite par Mel-lin de Saint-Gelais] ... représentée et prononcée devant le Roy en sa ville de Bloys (Paris, Ph. Danfrie et Richard Breton, 1559, in-8°); imprimée en caractères de civilité (Brunet, *Manuel*, V, 953-954, indique une autre édition de Richard Breton, 1560).



9. xx s. pour le blanc et relieure en velin doré et soye de deux *Histoires tragiques*<sup>1</sup>.

10. xv s. t. pour le blanc et relieure de quatre petitz livres en espagnol.

11. l s. t. pour le blanc et relieure en marroquin et vellours violet doré de deux paires d'*Heures* en espagnol, en petite marge.

12. l s. t. pour le blanc et relieure en marroquin violet de Turquie doré et à chiffres d'une paire d'*Heures* en grand marche.

13. lx s. pour le blanc et relieure en marroquin jaulne et violet doré et garny de pendans de soye de deux paires d'*Heures* en latin. Cy ladite première somme de xx l. viij s.

---

## LE BATEAU DE LA VILLE DE PARIS

AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Le vaisseau de la ville de Paris qui fait l'objet de cette notice n'est pas le vaisseau héraldique et symbolique qui figure sur le blason de la ville depuis le xiii<sup>e</sup> siècle; c'est un vaste bateau, richement orné, qui fut construit en 1735, sous la prévôté des marchands de Turgot, « pour faire la visite des ponts » et pour les voyages des souverains et des princes, notamment pour ceux de la reine, « lorsqu'elle voudrait aller à Fontainebleau en état de grossesse<sup>2</sup>. »

« La ville de Paris, dit une relation officielle, a de tout temps été chargée de la conduite des reines et des princesses dans les trajets qu'elles font par eau sur la rivière de Seine; mais, comme l'on n'avait pour cet usage d'autres bateaux que ceux dont le Bureau se servait pour ses visites, il était nécessaire de se précautionner pour ces occasions<sup>3</sup>. »

On sait que, depuis 1672<sup>4</sup>, le prévôt des marchands, les échevins et les autres membres du Bureau de la ville procédaient, au moins une fois par an, à la visite des ponts, pour constater s'ils étaient en bon état et s'ils avaient besoin de réparations. Pour s'acquitter de

---

1. Matth. Bandello, *Histoires tragiques*, ... mises en notre langue françoise par Pierre Bouestuaue, surnommé Launay (Paris, B. Prevost, 1559, in-8°) (Brunet, *Manuel*, I, 638).

2. Délibération du Bureau de la ville. (Archives nationales, H. 1856.)

3. Arch. nat., K. 1005, n° 145.

4. Ordonnance du roi de décembre 1672. (*Traité de la police*, t. IV, 1738, p. 364.) Voir des détails sur cette visite dans le Cérémonial de 1748, publié par Leroux de Lincy dans son *Histoire de l'hôtel de ville de Paris*, p. 134.

cette mission, ils faisaient meubler et décorer le mieux possible un grand bateau, de ceux qu'on appelait barquettes et qu'on choisissait sur les ports<sup>1</sup>. Comme dans les visites des égouts, des aqueducs et des remparts, ce déplacement était accompagné d'un festin, fourni par le maître d'hôtel de la ville, aux frais de la municipalité. A la date du 20 juillet 1733, nous lisons dans le registre des délibérations du Bureau : « Le Bureau s'embarqua à 9 heures du matin dans un bateau préparé et orné à cet usage pour faire la visite des ponts de Paris. Toute la compagnie dina dans le bateau sous l'arche du Pont-au-Change. »

Il ne convenait plus, en 1734, à la dignité des magistrats de la ville de se servir d'un bateau de louage, qui ne leur présentait pas toutes les garanties de sécurité pour remplir leurs fonctions annuelles de la visite des ponts. Ils voulurent posséder un vaisseau et une chaloupe, qu'ils firent construire, avec des bois de charpente venus du Havre<sup>2</sup>, par les soins de René-Nicolas Levasseur, constructeur des vaisseaux du roi et capitaine du canal de Versailles<sup>3</sup>. Le grand bateau fut lancé à l'eau, le 15 juillet 1735, au pied du bastion de l'Arsenal, en présence du corps municipal<sup>4</sup>.

---

1. Arch. nat., H. 1856, fol. 244. L'inventaire des meubles appartenant à Messieurs de la ville en 1740 porte qu'il existait chez le tapissier Guillaumont « six stores de couil servant à des croisées de 4 pieds, » et « deux espèces de dessus de soufflets montés avec barres de fer plat cintré, faites pour abriter de tête et de queue l'ancien bateau de la ville. » (Bibliothèque nationale, Collection Moreau, 1071.)

2. Délibération du Bureau de la ville, du 15 juillet 1735. (H. 1856.) — Parmi les dépenses que nécessita la construction du bateau, citons 5,016 l. au menuisier Muidebled pour ouvrages et fournitures de bois, 2,509 l. pour ouvrages de serrurerie, 290 l. à un épicier pour « marchandises par lui fournies pour la construction du grand bateau et de la gondole que la ville a fait faire. » Les comptes de 1735-36 portent 1,492 l. pour bois de charpente, 1,851 l. pour menuiserie et 617 l. pour serrurerie destinée à la chaloupe, qui me paraît devoir être identifiée à une gondole, pour laquelle on paie 188 l. 10 s. en décembre. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>114</sup> et <sup>115</sup>.)

3. Louis XIV avait fait construire en 1670 un vaisseau, armé de trente-deux canons, destiné au canal de Versailles. En 1681 et 1686, il fit faire dans le même but un autre vaisseau et une galère qui eut des forçats pour rameurs. La république de Venise lui avait donné en 1679 une galère toute dorée. Le goût des exercices nautiques fut moins vif plus tard, bien qu'on cite en 1726 une promenade de Louis XV en frégate. (Dussieux, *Hist. du chdteau de Versailles*, t. II, p. 227-229.)

4. Délibération du Bureau de la ville. — « Bois de charpente pour les échafauds nécessaire pour lancer sur la rivière le grand bateau que la ville a fait construire que pour la construction de la chaloupe..., 144 l. 17 s. — pour les deux détachements des gardes qui ont servi lors du lancement du bateau neuf dans la rivière, vis-à-vis le pavillon du Mail... (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>115</sup>.)

Celui-ci a fait consigner dans ses registres et dans une description spéciale l'intérêt et l'admiration que lui inspirait ce navire, qui paraît avoir été nommé *La Seine*<sup>1</sup>. C'est ainsi qu'on fait d'abord connaître la grande galerie, qui occupe une partie de sa surface, et l'entrepont, qui la sépare d'une chambre placée à l'avant. « On trouve, dit le texte officiel<sup>2</sup>, au fond de la galerie, une petite porte qui conduit, par un escalier de quelques marches, à deux garde-robes ou bouteilles pratiquées avec art dans la courbe de la poupe et éclairées par deux fenêtres ovales dont les ouvertures s'accordent avec les ornemens extérieurs.

« La galerie ou grande chambre a sept croisées de chaque côté<sup>3</sup>; elle est décorée de menuiserie à panneaux et à pilastres, dont les moulures et les ornemens de sculpture sont dorés sur fond blanc. Quoique cette chambre soit faite pour servir dans toute son étendue, surtout lorsque le Bureau assemblé se sert du bâtiment, elle peut pourtant se partager en trois pièces par deux cloisons faites exprès et ornées comme le reste de dorure et de sculpture, en sorte que, lorsqu'elles sont posées, cette chambre forme un petit appartement composé d'une antichambre, d'une salle assez grande et d'un petit cabinet. »

Dans les flancs s'ouvrent une porte d'entrée pour s'embarquer et « quatre sabords de forme ronde disposés pour y passer des rames dans le besoin. » Le tillac de la galerie et celui de la chambre d'avant communiquent par des passavants qui règnent, à droite et à gauche, le long de l'entrepont. Les consoles de fer qui les soutiennent et les moulures intérieures sont, comme dans la galerie, dorées, sur un fond blanc. Une tente de coutil peut au besoin préserver du soleil et de la pluie. La chambre de la proue sert de cuisine ou de réchauffoir; dans l'intérieur, « on s'était plutôt proposé la simplicité et la propreté que l'extrême richesse. »

L'extérieur du bateau était infiniment plus décoré. « L'on a ajouté à la bonne grâce de sa forme tout ce que la sculpture et la dorure pouvaient y prêter d'ornemens et y admettre de magnificence. La poupe est couronnée par des cornets d'abondance qui se réunissent dans le milieu à la console, sur laquelle on place un gros falot de bronze ciselé et doré<sup>4</sup>. Sur la face de la poupe est un bas-relief qui

---

1. Le compte de 1736 porte 700 l. t. « à Joseph Labbé, pour ouvrages de peinture, sculpture et vernis pour réparer le bateau de la ville nommé *La Seyne*. » Ce qui nous porte à croire que c'était bien le nom sous lequel était désigné le bateau dont nous parlons, c'est que la figure d'un fleuve était sculptée sur sa proue, qui porte en outre la date de 1735.

2. Arch. nat., H. 1856, fol. 244 et suiv.

3. Les glaces pour les croisées du bateau coûtèrent 1,316 l. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>114</sup>.) Elles furent fournies par la manufacture royale des glaces. Il est à remarquer que le profil du bateau présente huit croisées.

4. Le sculpteur en bronze Magnionnait, qui reçut 3,680 l. pour ses

représente un fleuve à demi couché, qui se repose sur son urne ; le panneau sur lequel cette figure est taillée est renfermé par différents ornements de sculpture. Les angles de cette face sont terminés par des pilastres, qui soutiennent des vases isolés, et ces pilastres sont posés sur le cordon de la préceinte, qui paraît dans cette partie soutenue par quatre grandes consoles qui vont se perdre sous le bâtiment. Les intervalles qui sont entre elles sont remplis tant par le gouvernail que par des agrafes de sculpture qui masquent la sortie des bouteilles. »

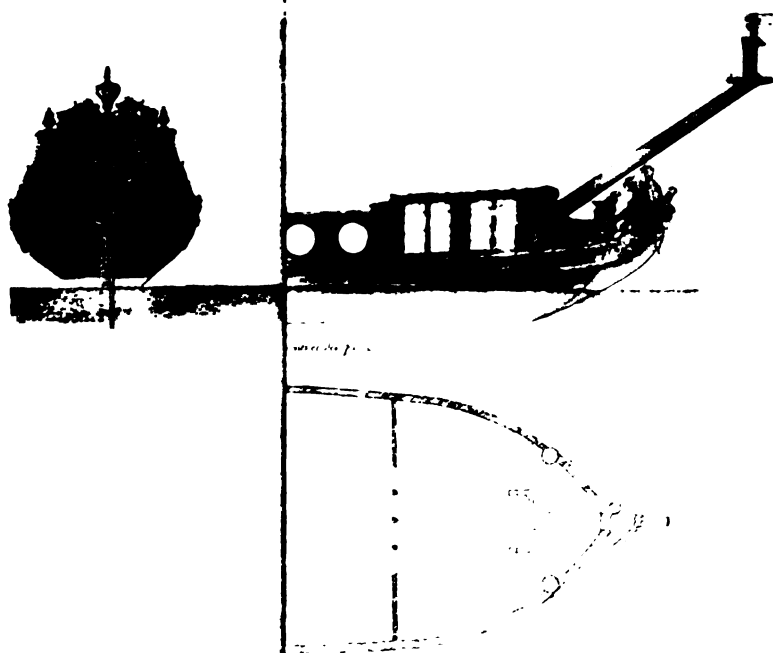
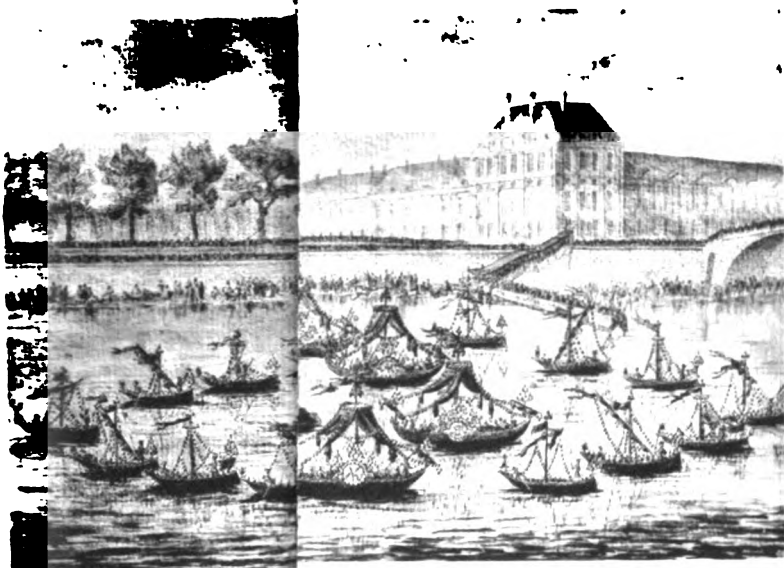
Nous passons d'autres détails sans grande importance et nous arrivons à la description de la proue. « La proue est dans sa forme, ses proportions et ses ornements entièrement semblable à celle des vaisseaux ; la figure qui la termine est une sirène en ronde bosse, isolée et engainée sur le taillemer ; de l'extrémité de la proue sort un mât de beaupré qui porte une girouette sur sa hune. » Au milieu, se dressait un mât, où l'on devait attacher la corde au moyen de laquelle des chevaux pouvaient remorquer le bateau. Il est « surmonté d'une girouette et porte aussi une flamme qui du haut du mât descend presque à la surface de l'eau ; cette flamme et les girouettes, ainsi que le grand pavillon qui se place près du fanal, sont d'étoffe de soie blanche fleurdelisée d'or, et portent dans le milieu les armes de la ville. » Le balcon du tillac est formé de pilastres reliés par de gros cordons de soie bleue, sur lequel on étend des pavois en tapis bleus fleurdelisés. « Toute la sculpture et la moulure de ce bâtiment sont dorées, sur fond bleu, et tous les agrès et cordages sont de la même couleur. » Et le rédacteur des délibérations du Bureau de la ville ajoutait : « La figure que l'on joint à cette description fait connaître avec plus de précision la forme et les proportions du bâtiment. »

Cette figure, nous l'avons cherchée en vain dans le registre des Archives nationales ; mais nous avons eu l'heureuse fortune de la retrouver très vraisemblablement dans un des cartons des estampes du musée Carnavalet<sup>1</sup>, où notre confrère, M. Sellier, a bien voulu guider nos recherches. C'est un plan à la plume et une aquarelle exécutés avec soin, et qui porte cette légende manuscrite : « Plan et profil du bateau construit par les ordres de M. Turgot, prévôt des marchands en 1735, pour faire la visite des ponts et des quais. » Ce document, sur lequel l'attention n'avait pas été appelée jusqu'à ce jour, nous a paru mériter une reproduction dans les publications de la Société de l'Histoire de Paris.

---

ouvrages de sculpture pour la décoration du bateau, toucha 500 l. pour « un fanal en bronze doré d'or moulu » pour ce même bateau. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>114</sup>.)

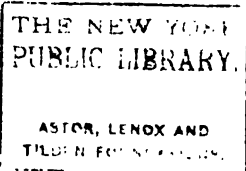
1. Estampes historiques, année 1735.



Berthaud. — Paris.

1. — E DE PARIS EN 1735,

PARIS EN 1735.



On peut le voir, le bateau affecte plutôt la forme d'une grande chenevotte décorée que d'une galère. Il n'est pas destiné à être manœuvré en mouvement par des rames, mais par la traction d'un câble circulant sur les berges. C'est une sorte de Bucentaure nantais, sur lequel les magistrats de la ville parcourent, dans certaines circonstances, le fleuve dont ils ont la juridiction.

Le bateau de la ville semble avoir été si fier de son vaisseau qu'il a dû solliciter la faveur de le présenter au roi, qui était, au 20 août 1735, chez le duc d'Antin, au château de Petit-Bourg. Le prévôt de Paris, le duc de Gesvres, écrivit dans ces termes aux marchands : « Le Roy veut bien que nous ayons à lui présenter ici lundi le bateau de la ville et que vous y veniez coucher. Il vous donne une chambre. Il vous mènera à la chasse avec Sa Majesté passera la rivière dans le bateau de la ville... Nous irons ensuite au lever du roi. Vous viendrez si vous voulez bien, en suite. » Le programme s'accomplit, selon les indications du duc d'Antin. Le 22 août, Turgot se rendit à Petit-Bourg en habit de Louis XV, qui visita le bateau avant la chasse, voulut bien témoigner sa satisfaction<sup>1</sup>. »

Quelques jours après, le 1<sup>er</sup> septembre, Messieurs du Bureau s'assemblèrent sur leur nouveau bateau, « au port au Foin, près l'abreuvoir à place aux Veaux, » pour aller inspecter tous les ponts de la ville. Le fond des piles des ponts fut visité par des plongeurs qui déclarèrent que tout était en bon état<sup>2</sup>, ce qui fut constaté dans un procès-verbal. Après quoi, l'on dîna dans le bateau, arrêté, non pas comme en 1734, sous le Pont-au-Change, mais sous le Pont-Neuf. En outre, on distribuait, à cette occasion, aux membres du Bureau et aux officiers de la ville, des jambons, dont le prix s'élevait par an<sup>3</sup>.

Le prévôt des marchands et les échevins auraient voulu inaugurer

---

la célébration du Bureau de la ville, du 22 août 1735. Du 26 juillet à la fin de 1735, le roi se rendit cinq ou six fois de Versailles à Petit-Bourg, une fois il resta plusieurs jours consécutifs. (*Gazette*, 1735.) Le 21 août, avant le départ pour Petit-Bourg, le comte de Maurepas visita le bateau. Le prévôt des marchands et les échevins lui firent des rafraîchissements, ainsi qu'aux dames et seigneurs qui l'accompagnaient. (Arch. nat., H. 1856, fol. 231.)

Il est dit dans les comptes de 1734-1735 : « A Baizé, maître des ponts à Paris pour les bateaux, équipages de plongeur par lui fournis pour les visites des ponts faites par le Bureau de la ville et pour d'autres visites sur le fleuve, 208 l. 18 s. » (Fol. 280.)

Arch. nat., H. 1856, fol. 237. En 1737, on dîna sous le Pont-au-Neuf; en 1737, il n'est pas fait mention de dîner. (H. 1857.)

Comptes de 1736-1737.

leur bateau d'une manière plus éclatante, en le faisant figurer dans une fête qu'ils auraient offerte à la reine au mois de septembre. Celle-ci devait venir communier à Notre-Dame en action de grâces des victoires remportées par les armées ; elle se rendit en effet à Paris le 15 septembre ; mais, après avoir fait ses dévotions, elle dîna au palais des Tuileries, se promena ensuite dans le jardin et regagna Versailles en voiture, en s'arrêtant à l'église des Filles-du-Bon-Pasteur pour entendre le salut<sup>1</sup>. La fête préparée par la ville se trouva « rompue au dernier moment pour des raisons qui ne sont pas venues à la connaissance du Bureau. » Il fallut se contenter des regrets que la reine lui fit exprimer ; mais les préparatifs étaient terminés<sup>2</sup> à un tel point que la municipalité crut devoir en faire une description détaillée dans ses registres<sup>3</sup> et dans une narration spéciale<sup>4</sup>, non seulement pour « montrer de quelle façon le Bureau de la ville avait répondu à l'honneur que Sa Majesté lui avait fait en lui confiant sa personne, » mais pour faire connaître toutes les choses qui devaient servir à la décoration de la fête et que l'on conserva à l'hôtel de ville jusqu'à ce qu'il se présentât une occasion de s'en servir ensemble ou séparément. Il nous semble aussi intéressant de reproduire les principaux passages de cette description, parce qu'ils peuvent donner une idée du luxe et du goût des fêtes officielles à l'époque la plus brillante du style désigné sous le nom de Louis XV.

D'après les programmes arrêtés par le prévôt des marchands, d'accord avec les décorateurs et les artistes, au nombre desquels était Servandoni, la reine devait s'embarquer, vers huit heures du soir, près du Pont-Royal. Elle serait descendue par un escalier conduisant à la berge, et dont les marches, couvertes de tapis de Turquie, auraient été éclairées par cinquante flambeaux de cire blanche tenus par les gardes de la ville.

Le bateau avait été paré magnifiquement ; le plancher de la galerie avait été garni d'un très beau tapis de Perse ; les banquettes, placées entre les fenêtres, étaient recouvertes de gros de Naples galonné d'or, ainsi que les sièges courants et les huit tabourets pliants, à bois doré. Le fauteuil de la reine, fait sur la mesure de celui dont elle se servait

---

1. *Gazette*, 1735, p. 456 ; *Mercure*, septembre 1735.

2. Tout fut prêt trois jours avant le jour fixé. Les peintures, ameublements, habits furent envoyés au magasin de la ville et à l'hôtel de ville.

3. Arch. nat., H. 1856, fol. 244 à 257.

4. « Description de la fête préparée pour la reine au mois de septembre 1735 sous les ordres de M. Turgot, prévôt des marchands, et de MM. Petit, Santeul, Trépart et Thouvenot, alors échevins de la ville de Paris. » Ce document curieux, qui reproduit en partie le texte des registres des délibérations, nous a été très obligeamment signalé par M. Bruel, chef de section aux Archives nationales. (Arch. nat., K. 1005, n° 145.)



à Versailles, était en velours bleu, orné de galons et de franges d'or. On n'avait rien épargné pour que la reine pût retrouver toutes ses habitudes dans le court voyage qu'elle devait faire du Pont-Royal au pont de Sèvres. Dans les deux garde-robes, « les eaux de senteurs et généralement toutes les choses qu'on y met en usage n'étaient point oubliées. » Dans la petite chambre, qui servait de cuisine, « on avait préparé une collation exquise, et l'on y tenait prêts toute sorte de rafraîchissements, afin de laisser à Sa Majesté la liberté du choix. » Enfin, pour qu'elle pût se livrer à son délassement favori du jeu, on avait préparé dans la galerie deux tables à jouer, en bois de marqueterie et couvertes de velours vert, et, pour sa table, on avait fait frapper deux bourses de jetons d'argent et une bourse de jetons d'or, à son effigie. « Les fiches et les boîtes de quadrille qui devaient servir à la même table étaient d'écaille noire incrustée et piquée d'or, et, pour ce seul article, la ville paya au marchand Éléonord de la Fresnaye la somme de 1,842 l. 1. »

La galerie aurait été éclairée par quatorze grosses bougies enfermées dans « des bocaux de cristal pareils à ceux dont on se sert quelquefois pour mettre sur les tables dans les jardins; » attachés à chaque pilastre entre les croisées, ils étaient entés sur des culs-de-lampes de bois sculpté et doré, et leur orifice supérieur était recouvert par des coquilles de cuivre doré qui mettaient le plafond à l'abri de la chaleur et de la fumée. Les deux bouts de la galerie étaient ornés de grands panneaux de glace qui la répétaient à l'infini et multipliaient innombrablement les lumières dont elle était éclairée. »

Partout, à l'extérieur, des verres de couleur dessinant les cordages auxquels ils étaient fixés et qui scintillaient comme autant de pierres précieuses, des festons et des guirlandes de lanternes, se rattachant à une couronne fermée placée au sommet du mât. Aux bouts de la vergue de beaupré, aux extrémités des bossoirs, en arrière de la poupe, huit girandoles de chacune quatre-vingts lampions de cire, et, à fleur d'eau, en forme de patte d'oie attachée au gouvernail, trois girandoles, en pyramide, comprenant 315 lampions. « Ce feu paraissait sortir de l'eau et suivre la route du bateau en se prêtant à tous les mouvements du gouvernail. »

Un dais, de gros de Naples bleu, au chiffre de la reine, supporté par quatre colonnes de fer doré, abritait le tillac disposé pour que Marie Leczinska pût jouir du coup d'œil sans aucun risque. Ce coup d'œil devait être assez surprenant. Le pilote et les huit marins, en pourpoints de drap bleu galonné d'or, avec des bonnets aux frontons galonnés retroussés par de grosses touffes de rubans bleus, ne servaient qu'à diriger le mouvement du bateau. Celui-ci était remor-

qué par deux cygnes dont les têtes s'élevaient à quinze pieds au-dessus de l'eau et dont le corps masquait deux petits bateaux, contenant chacun six rameurs. « Ils étaient faits de toiles transparentes appliquées sur un châssis ou carcasse de fer mince, formés et peints comme le naturel et éclairés intérieurement par une grande quantité de lumières. C'était par ces cygnes que le bateau paraissait être conduit, et c'était à leurs cols ornés de colliers dorés qu'il semblait attaché par des lés de taffetas couleur de rose froncés et renoués de nœuds de ruban de distance en distance<sup>1</sup>. »

Le bateau était suivi par un autre destiné au détachement des gardes du corps qui devait l'accompagner. « On lui avait donné la forme d'une île dont les rivages étaient bordés de rochers irrégulièrement entassés les uns sur les autres. On voyait sur différents endroits de ces rochers des canons et des mortiers sur leurs affûts, des trophées, des faisceaux d'armes au milieu desquels on distinguait les drapeaux des quatre compagnies des gardes du corps. Sur une des extrémités de cette île étaient placées trois tentes fort élevées par la nécessité de les rendre sensibles à la vue. Elles étaient de différentes formes et faites avec des toiles transparentes que la peinture enrichissait de tous les ornements convenables et éclairées en dedans par une infinité de falots cachés. L'espace qui restait au milieu de cette île flottante devait être occupé par les gardes du corps et leurs officiers. »

A droite et à gauche de l'île flottante, deux bateaux semblables étaient destinés, l'un aux conseillers et aux quarteniers, l'autre au Bureau de la ville, à l'exception du prévôt des marchands, qui avait sa place sur le vaisseau de la reine. Ils devaient être assis, sous des tentes de damas cramoisi, sur une sorte de terrasse recouverte de tapis de velours et au-dessous de laquelle se tenaient les rameurs. Quatre autres bateaux plus petits, aux flancs garnis de grands panneaux de bois chantourné, au chiffre de la reine sur fond d'azur, devaient transporter « la livrée du duc de Gesvres, gouverneur de Paris, et les domestiques de la suite du bureau de la ville. » Toute cette marche éclatante se terminait par sept petits bateaux, décorés comme les premiers de lanternes et de girandoles. « Ils occupaient

---

1. On sait le goût qu'on avait pour les cygnes au xviii<sup>e</sup> siècle. En 1676, Louis XIV en fit « établir » un certain nombre, sur la Seine, en face du Cours-la-Reine, et les fit protéger par diverses ordonnances de 1677, 1679 et 1695 contre les dangers que pouvaient leur faire courir les baigneurs et les chiens. (*Traité de la police*, t. IV, p. 397.) En 1581, aux noces du duc de Joyeuse, une pareille fête devait être célébrée sur la Seine et l'on devait transporter le roi et les princes du Louvre au rivage où s'élevait Saint-Germain-des-Prés sur un bateau, en forme de char triomphal, traîné par des barques, chargées de musiciens et qui avaient l'apparence de divinités aquatiques et de monstres marins. (*Journal de l'Estoile*, septembre 1581.)

entre eux toute la largeur de la rivière, en formant un angle qui finissait par un seul; ce qui achevait de donner une disposition générale et régulière à cette illumination flottante. »

Le bateau de la reine n'occupait pas la tête, mais le centre de ce cortège nautique. Il paraissait se diriger sur un temple, construit d'après les dessins de Servandoni, sur deux grands et forts bateaux accouplés et précédés de deux autres bateaux et de sept plus petits qui formaient, avec ceux de l'arrière, une sorte de dessin symétrique, rehaussé par les lanternes fixées aux cordages. La base du temple était formée de nuages peints sur toiles transparentes, où se détachaient des génies portant des guirlandes de fleurs. Le temple, de forme ovale, était ouvert de tous côtés par huit portiques de dix-huit pieds de haut. Sur les pilastres de ces arcades, des figures peintes en lapis représentaient la Justice, la Prudence, la Bienveillance, la Générosité, le Courage, la Piété, la Fidélité et la Modestie, avec leurs attributs, « symboles, disait-on, des vertus qui forment le caractère de Sa Majesté et dont elle donne sans cesse l'exemple à tous ses sujets. » Sous les arcades, des lanternes de toiles transparentes, de formes et de couleurs variées, étaient suspendues par des guirlandes de fleurs. Sur le faite s'élevait, à cinquante pieds de haut, une grosse colonne transparente, portant un globe fleurdelisé et surmonté d'un grand drapeau blanc également fleurdelisé. « Tout cet édifice, dit la narration officielle, était éclairé par une infinité de lumières distribuées avec art et renfermées au dedans de toiles transparentes dont il était construit, et c'était par ce moyen caché qu'il brillait d'une lumière douce sur lequel l'œil se fixait sans peine, parce qu'il y distinguait parfaitement les contours et les couleurs de la peinture sans en être ébloui. »

A l'intérieur, des gradins avaient été disposés pour recevoir quatre-vingts musiciens chantants et quatre-vingts pour la symphonie. Ils devaient exécuter des morceaux composés spécialement pour la fête par Monnet, maître de musique de la Chambre du roi<sup>1</sup>.

Si le temple flottant ne servit pas pour la promenade nautique de la reine, il fut du moins conservé avec soin dans le magasin de la ville et, quatre ans après, figura avec quelques modifications dans les réjouissances qui furent organisées par la municipalité à l'occasion du mariage d'Élisabeth de France, fille de Louis XV, avec l'enfant d'Espagne don Philippe. On le jugea digne d'être reproduit plusieurs fois par la gravure; c'est ainsi qu'il a été représenté dans le recueil des fêtes données à cette occasion, sous ce titre : *Plan et élévation géométrale du salon de musique construit en transparens éclairés*.

---

1. « ... A la veuve du s<sup>r</sup> Monnet ... pour la musique que son dit mari avait composé pour la fête..., 400 l. » (Comptes de 1736. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1199.)

*rés intérieurement...*, dessiné et gravé par J.-F. Blondel, et dans une *Représentation de la joute qui s'est faite sur rivière de Seine*, avec une vue des quais depuis le collège des Quatre-Nations jusqu'aux abords du Pont-Neuf. Cette estampe, dessinée et gravée par Jacques Rigaud, montre le salon de musique, érigé au milieu de la Seine, en face de la galerie d'Apollon, et entouré de barques montées par les jouteurs<sup>1</sup>.

Ces estampes sont intéressantes à comparer avec une aquarelle, dont nous publions la reproduction, et qui représente l'ensemble de la fête que l'on voulait donner à la reine, sur la Seine, avec une vue du château et de la terrasse des Tuileries au second plan. Cette précieuse aquarelle, que notre confrère M. Bruel a eu l'extrême obligeance de nous signaler aux Archives nationales et qui est annexée à la description officielle de la fête<sup>2</sup>, nous montre se dirigeant vers le temple le vaisseau de la ville, traîné par des cygnes, suivi de l'île flottante des gardes du corps et des nombreux bateaux qui évoluaient autour d'eux. Nous avons aussi sous les yeux tout l'ensemble de la flottille, qui devait descendre lentement du Pont-Royal au pont de Sèvres, ensemble fidèlement reproduit par un dessinateur de la ville, le sieur Rousset, qui devait graver plus tard deux plans de l'intérieur de l'hôtel de ville pour le recueil des fêtes de 1739.

Aux regrets que le Bureau éprouvait et qu'il traduisait par cette phrase dans ses registres : « Les épreuves qu'on a faites ne permettaient pas de douter que la fête ait été réussie, » s'ajoutait le sentiment des dépenses faites pour la plupart en pure perte. Elles avaient été considérables, à en juger par certains articles, notamment par le paiement au tapissier Guillaumont, pour différents travaux et indemnités pour ouvrages non exécutés, de plus de 16,000 l., et de 13,750 l. à Jean Servandoni, peintre et architecte du roi, pour les ouvrages de peinture qu'il a faits et fournis pour la fête que la ville devait donner à la reine<sup>3</sup>.

---

1. Une autre estampe, en vente chez Le Bas, graveur du roi, figure le même bateau, plus en grand, avec une vue plus restreinte du quai, depuis le pavillon occidental du collège jusqu'à l'hôtel de Bouillon. (Bibl. nat., collection Hennin.) On le voit aussi dans la « représentation du feu d'artifice tiré sur le terre-plein du Pont-Neuf » et dans le « plan général et géométrique de la rivière de Seine, » dessinés par Salley et gravés par Blondel, pour le Recueil des fêtes, dont les aquarelles originales ont été reliées dans le registre H. 1858 des délibérations de la ville, aux Archives nationales.

2. Arch. nat., K. 1005, n° 146.

3. Comptes de 1736-37. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>116</sup>.) Guillaumont reçoit ainsi 6,993 l. t. pour ouvrages et dépenses, 2,583 l. pour plusieurs ustensiles... et indemnité à cause de l'exécution des fournitures et ouvrages, etc.

Si la reine ne navigua pas sur le bateau de la ville, celui-ci servit du moins quelques années plus tard à un voyage de la comtesse de Toulouse, veuve d'un prince du sang légitimé. Elle s'était trouvée indisposée à Fontainebleau, de telle sorte qu'elle ne pouvait supporter la voiture par terre. Le prévôt des marchands sur-le-champ donna l'ordre d'équiper le vaisseau de la ville et sa chaloupe et de les faire remonter la rivière près de Fontainebleau; « ce qui a été exécuté, ajoute le registre des délibérations municipales; et, le lundi 17 novembre 1738, M<sup>me</sup> la comtesse de Toulouse et M. le duc de Penthièvre, grand amiral de France, embarqués dans le vaisseau, arrivèrent à Paris sur le soir sans aucun accident. Et toute la dépense fut faite par la ville<sup>1</sup>. »

Le voyage par eau fut-il à ce point apprécié par la cour qu'il ait suggéré au Bureau de la ville l'idée de fournir au roi les moyens d'en effectuer de semblables? Toujours est-il que les comptes de 1740-41 font mention de dépenses assez élevées pour des fournitures, des réparations et des travaux faits « au bateau et à la chaloupe donnés au roi par la ville<sup>2</sup>; » et les officiers municipaux saisirent avec empressement cette occasion de se faire attribuer « une collation de 6,000 l. pour robes de velours..., à cause de la présentation qu'ils ont faite au roi d'un bateau<sup>3</sup>. »

La présentation de ce bateau eut lieu le 15 juillet 1740 à Compiègne, où Louis XV séjourna du 12 juillet au 23 août. Il avait visité, en passant à Paris, le grand égout construit par les soins de Turgot; mais *la Gazette* ni *le Mercure* ne parlent du bateau donné par la ville, et les délibérations municipales ne nous disent pas à la suite de quelles circonstances et dans quel but il fut offert au roi<sup>4</sup>.

---

1. Arch. nat., H. 1858, fol. 21 v°.

2. C'est ainsi qu'on mentionne 4,800 l. de frais de peinture, 5,225 l. « pour acquisition de différentes étoffes pour la chaloupe, » 393 l. « pour le voyage d'un garde de Paris à Dieppe pour faire venir des calfats pour calfeutrer la gondole dont la ville a fait présent au roi, 3,797 l. 5 s. pour réparations faites au bateau et à la chaloupe. Il est question, outre les réparations, « d'augmentation des agrès » et de fournitures diverses pour ce bateau, qui avait peut-être été construit antérieurement. » (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1199<sup>117</sup>.)

3. Arch. nat., reg. H. 1858, fol. 464.

4. Les rois avaient eu antérieurement des bateaux sur la Seine. En 1378, Charles V mena sur la Seine l'empereur Charles IV dans un grand bateau, fait et ordonné comme une belle maison, « moult bien peint par dehors et par dedans, » renfermant des salles et des chambres garnies de lits et de riches tentures et munies de cheminées et de cabinets. En 1543, le Bureau de la ville donne ordre au maistre des œuvres « de visiter le basteau du

La ville conserva jusqu'à la Révolution un bateau destiné à la visite des ponts; mais il est possible qu'elle ait cessé de s'en servir pendant plusieurs années; car nous trouvons, dans les comptes de 1771, des dépenses pour le « rétablissement » et « le rapareillage dudit bateau; » un employé est préposé à sa garde et chargé de son entretien et de ses réparations<sup>1</sup>. On continue de pourvoir à son entretien, comme l'atteste un extrait du compte de juillet 1785, publié dans les *Armoiries de la ville de Paris*<sup>2</sup>, et mentionnant un mémoire de 848 l. réduit à 655 « pour peinture des armes de France et de Paris sur le drapeau placé à la poupe du bateau servant à la visite, le refaire et dorer la tête du dauphin du gouvernail<sup>3</sup>. »

De tous les aspects de l'ancien Paris, le plus caractéristique et le plus pittoresque est peut-être celui du cours de la Seine, au centre de la ville, avec ses ponts couverts de maisons à plusieurs étages, ses quais aux constructions variées, ses pompes à eau, ses corps de garde, ses bateaux de blanchisseuses et de bains, ses ports où se déversent d'innombrables approvisionnements, ses coches et ses galiotes remplies de voyageurs, et toute cette vie fluviale, bien plus animée que de nos jours, et qui mériterait son historien, comme au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècle elle a trouvé ses peintres<sup>4</sup>; et n'est-ce pas ajouter un trait digne de remarque à ce tableau mouvementé que d'y montrer le bateau où l'administration municipale voguait périodiquement pour s'assurer de l'état des ponts, des quais et des ports confiés à sa garde?

Albert BABEAU.

---

roi. » Il y a un « capitaine de rivière et des bateaux du roi. » (*Délibérations de la ville*, t. VII, p. 71 et 10.)

1. Bateau de la ville servant à la visite des ponts. « Pour ouvrages de menuiserie pour rétablissement dudit bateau (octobre 1769-juin 1770), 487 l. 19 s. » « Pour la garde, l'entretien et les réparations..., 271 l. 13 s. » Pour le rapareillage dudit..., 1,667 l. t. Total des dépenses : 2,426 l. 12 s. (*Arch. nat.*, Q<sup>1</sup> 1099<sup>148</sup>, fol. 1115 v<sup>o</sup>.)

2. Comte de Coetlogon et Tisserand, t. II, p. 59-60.

3. Le musée Carnavalet contient de nombreuses vues du cours et des bords de la Seine à Paris, au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècle, parmi lesquelles il faut surtout citer toute une série de tableaux peints par Raguenet de 1750 à 1760.

---

## LES MUSÉES DE DÉPARTEMENTS

### ET LES OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE RELATIFS A PARIS.

Conformément à une délibération du Conseil d'administration de la Société de l'Histoire de Paris, le président de la Société a adressé aux conservateurs des musées des départements la circulaire suivante :

Paris, le 10 décembre 1899.

Monsieur le Conservateur,

La *Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France* désirerait connaître et faire connaître les documents d'art relatifs à la Ville de Paris qui se trouvent dans les musées des départements.

Aussi vous serait-elle très reconnaissante si vous pouviez lui adresser, avec les commentaires que vous jugeriez nécessaires, la nomenclature des peintures, dessins et sculptures conservés dans l'établissement que vous dirigez et qui reproduisent des sujets concernant la Ville et l'Histoire de Paris : vues de places, rues ou monuments ; plans et élévations d'édifices publics ou privés ; événements historiques ; scènes de mœurs ; costumes ; portraits de personnages nés à Paris ; œuvres de sculpture ou moulages provenant de monuments de Paris, etc.

La Société serait heureuse si elle pouvait réunir un assez grand nombre d'indications de documents de ce genre pour faire de leur nomenclature une publication où les noms des musées et des conservateurs seraient mentionnés. Les travailleurs et les curieux pourraient y trouver de précieux renseignements pour leurs recherches.

Afin de remplir plus complètement ce but, nous vous serions également reconnaissants si vous pouviez nous signaler les documents de même nature qui se trouveraient dans les édifices publics et les collections privées de votre région.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de mes sentiments très distingués et dévoués.

*Le Président de la Société,*

Albert BABEAU.

Nous publions, en nous efforçant de leur donner un ordre quelque peu méthodique, les renseignements que nous avons reçus jusqu'à ce jour en réponse à notre circulaire.

Plusieurs conservateurs ont bien voulu nous informer que leur musée ne contenait aucun document d'art concernant Paris. Ce sont MM. Labande,

Boivin, Martel et Hombion, conservateurs des musées d'Avignon, de Beauvais, de Boulogne et de Brest. M. Hamon nous écrit que le musée de Saint-Brieuc ne possède que la réduction de la Bastille et une pierre provenant de ce monument, qui, comme on le sait, ont été envoyées par Palloy dans tous les départements. M<sup>me</sup> Tavet, conservatrice du très intéressant musée de Pontoise, fondé par son mari, y a surtout réuni des documents concernant l'histoire locale.

En adressant nos très sincères remerciements à tous nos honorables correspondants, nous exprimons particulièrement notre gratitude à ceux qui ont accompagné de commentaires précieux les communications qu'ils nous ont faites, à M. Bellier de la Chavignerie, président de la Commission du musée de Chartres, à M. J. Blu, conservateur du musée de Compiègne, si riche en documents parisiens, à MM. Jules Bernard, Ehlert, E. Picot, conservateurs des musées de Grenoble, de Laval et de Pau. Nous remercions aussi M. Henri Jadart, qui, en nous adressant les catalogues du musée de Reims, qu'il dirige, nous a permis de dresser la nomenclature des objets d'art relatifs à Paris que renferment ses collections.

A la suite de ces notices, auxquels nous avons ajouté une notice relative au musée de Troyes, nous reproduisons une communication de M. L. Lazard sur de nombreuses vues de Versailles qui se trouvent dans le musée d'art décoratif de Strasbourg. Nous serions heureux si son exemple était suivi par nos confrères et les amis de notre histoire et s'ils pouvaient nous signaler les documents d'art et d'archéologie relatifs au passé et au présent de la ville de Paris qu'il leur serait donné, au cours de leurs voyages, de rencontrer dans les collections publiques ou particulières.

## MUSÉE DE CHARTRES.

*M. Bellier de la Chavignerie, président de la Commission.*

### VUES DE PARIS.

Rue Basse-du-Rempart et l'hôtel d'Ivry, vus de l'atelier de David, par Mathieu Cochereau.

Atelier de Cochereau, et vue, par la fenêtre, des moulins de Montmartre, par le même.

Prévost démontrant les panoramas devant un nombreux auditoire dans un amphithéâtre, par le même.

La barrière des Bonshommes, d'après Demarne, par J.-B.-Pierre Auctin.

### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Molière, attribué à Pierre Mignard, et antérieurement à Sébastien Bourdon et à Le Brun.

Ce portrait à l'huile a été donné par M. Courtois, ainsi qu'un autre portrait de Molière au pastel, attribué à Robert Nanteuil.

Le duc de Saint-Simon enfant, attribué à Mignard.



Jean Sylvain Bailly, maire de Paris, statue en plâtre demi-nature, par H.-J.-Aristide Husson<sup>1</sup>.

Réduction de la Bastille et deux pierres en provenant, envoyées par Palloy.

#### COLLECTION PARTICULIÈRE.

Peintures servant de tapisseries dans le salon de Madame Rocques, à Chartres, représentant :

- 1° La Prise de la Bastille ;
- 2° La Cherté du pain ;
- 3° Le Retour de Louis XVI.

Ces peintures, dont l'auteur est inconnu, paraissent être de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XIX<sup>e</sup>. La Société archéologique d'Eure-et-Loir s'en est occupée dans ces temps derniers.

#### MUSÉE DE COMPIÈGNE.

##### MUSÉE VIVENEL.

*M. J. Blu, conservateur du musée.*

##### VUES DE PARIS.

Notre-Dame de Paris au soleil couchant, par Amédée Rosier. (Hauteur : 1<sup>m</sup>12 ; largeur : 1<sup>m</sup>40.)

La place de la Bastille, effet de pluie, par Francis Myers Boggs. (Salon de 1882. Hauteur : 1<sup>m</sup>40 ; largeur : 2<sup>m</sup>50.)

La cour de la Sorbonne, par Emmanuel Lansyer. (Salon de 1887. Hauteur : 1<sup>m</sup>35 ; largeur : 1<sup>m</sup>71.)

Vues de la Bastille, de la place de l'hôtel de ville, avec le feu de la Saint-Jean, et de la place Royale.

Ces trois gouaches, de 0<sup>m</sup>102 sur 0<sup>m</sup>15, sont du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

##### MONUMENTS.

L'hôtel de ville avant la construction des ailes de droite et de gauche, vue prise de la Cité, aquarelle de Jean-François Jaime. (Salon de 1831.)

Vue de l'hôtel de ville, aquarelle datée de 1840, par Joseph Nicolle,

---

1. M. Bellier de la Chavignerie nous a aussi signalé des portraits de personnages ayant joué un rôle à Paris, sans y être nés, tels que ceux de Chauveau-Lagarde, par François Marcille, de Pétion, par Camille Marcille, de Brissot, par Brissot de Warville, et de Camille Desmoulins, par M<sup>lle</sup> Fanny Boze.

architecte et dessinateur. Façades sur la place et vers le quai, avec les parties neuves indiquées en teintes plus claires.

Cadre contenant deux dessins et un plan de l'ancien hôtel de ville exécutés en 1840 par Max Berthelin, architecte :

1<sup>o</sup> Vue d'angle sur la place et le quai.

2<sup>o</sup> Vue d'angle sur la rue du Tourniquet et la rue Louis-Philippe projetée.

3<sup>o</sup> Le plan, à l'aquarelle, indiquant en noir les anciens bâtiments et en rouge les nouveaux.

Plan et façade du Temple de la Gloire (plus tard église de la Madeleine), projet pour le concours institué par Napoléon, dressé par Robit, architecte.

#### SCÈNE HISTORIQUE.

La mort de Bailly, peinture par Louis Boulanger. (Hauteur : 4<sup>m</sup>20; largeur : 5<sup>m</sup>22.)

#### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Claude Perrault, médecin et architecte.

André Lenôtre, dessinateur de jardins.

(Portraits au crayon rouge et noir, par Robert Nanteuil.)

#### OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

Retable composé de dix scènes en haut relief représentant la vie de Jésus. Albâtre peint et doré, encadré dans un motif architectural en bois sculpté et doré (xv<sup>e</sup> siècle). Provenant de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Plaque en plomb, trouvée dans des fouilles faites rue de Rambuteau, sur l'emplacement de l'église Saint-Magloire, portant une inscription qui relate la pose de la première pierre de l'autel de cette église en 1645. Cette inscription a été reproduite par M. de Guilhermy dans le premier volume des *Inscriptions du diocèse de Paris*, p. 568. (Hauteur : 0<sup>m</sup>18; largeur : 0<sup>m</sup>34.)

Fragments de sculptures décoratives provenant de l'ancien hôtel de ville (xv<sup>e</sup> siècle).

— Gargouille sculptée, figure de femme et ornements. (Hauteur : 0<sup>m</sup>29; largeur : 0<sup>m</sup>28; longueur : 1<sup>m</sup>27.)

— Gargouille sculptée, figure d'homme et ornements. (Hauteur : 0<sup>m</sup>30; largeur : 0<sup>m</sup>28; longueur : 1<sup>m</sup>25.)

— Console avec mascarons. (Hauteur : 0<sup>m</sup>63; largeur : 0<sup>m</sup>65.)

— Deux petites consoles. (Hauteur : 0<sup>m</sup>28 et 0<sup>m</sup>215; longueur : 0<sup>m</sup>28 et 0<sup>m</sup>36.)

— Moitié de rosace dans un caisson rectangulaire. (Hauteur : 0<sup>m</sup>52; largeur : 0<sup>m</sup>35.)

— Moitié de rosace sur un fond demi-octogone allongé. (Hauteur : 0<sup>m</sup>22 ; largeur : 0<sup>m</sup>34.)

— Moitié de rosace dans une partie de caisson ovale. (Hauteur : 0<sup>m</sup>50 ; largeur : 0<sup>m</sup>58.)

— Partie de caisson rectangulaire avec motif en forme de grecque. (Hauteur : 0<sup>m</sup>585 ; largeur : 0<sup>m</sup>56.)

— Fragment de cartouche avec mascarons au centre. (Hauteur : 0<sup>m</sup>325 ; largeur : 0<sup>m</sup>335.)

— Autre fragment semblable. (Hauteur : 0<sup>m</sup>32 ; largeur : 0<sup>m</sup>23.)

Fragment de pilastre décoré d'un cep de vigne et d'un oiseau (xvi<sup>e</sup> siècle), trouvé dans une fouille rue d'Alger.

## MUSÉE DE GRENOBLE.

*M. Jules Bernard, conservateur.*

### VUE DE PARIS ET SCÈNE HISTORIQUE.

Louis XIV traversant le Pont-Neuf et se rendant à Notre-Dame, le 27 août 1660, par Van der Meulen.

Ce tableau, de 1<sup>m</sup>88 de haut sur 3<sup>m</sup>27 de large, provient du pavillon du Soleil à Marly et a été donné par l'État au Musée de Grenoble en 1811. D'après M. Marcel Reymond, dont M. Jules Bernard nous a fait connaître l'opinion, il aurait été peint vers 1662 ou 1663 ; en effet, à en juger par l'état des constructions du Louvre et du collège des Quatre-Nations, cette date paraît vraisemblable. Cette peinture paraît d'autant plus précieuse que, dans la gravure qui en a été faite postérieurement par Huchtenburg, en trois planches, les monuments en construction sont représentés terminés.

M. J. Bernard a joint aux renseignements qu'il a bien voulu nous donner sur ce tableau un catalogue du musée, où il figure sous le n<sup>o</sup> 154.

## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LAVAL.

*M. Ehlert, conservateur.*

### OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE PROVENANT DE PARIS.

Heurtoir, de l'époque de Louis XIII, avec tête de lion en fer repoussé et ciselé.

Heurtoir, du commencement du xviii<sup>e</sup> siècle, se détachant sur une ornementation en fer ajouré dans le style de Berain.

Ces deux heurtoirs proviennent de maisons démolies dans la rue des Poitevins, à Paris, n<sup>os</sup> 11 et 6.

Cruche en terre blanche, à couverte verte, décorée de bandes à

relief (xiii<sup>e</sup> ou xiv<sup>e</sup> siècle), provenant des fouilles faites pour les fondations de la nouvelle Sorbonne.

## MUSÉE DE PAU.

*M. E. Picot, conservateur.*

### VUES DE PARIS.

La place de la Concorde, par Alfred Smith. (Salon de 1889.)  
Intérieur de l'église Saint-Étienne-du-Mont, par Barbier.  
Ruines de l'ancien palais de la Cour des comptes, par Auguste Constantin. (Salon de 1896.)

### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

M<sup>me</sup> Des Houlières, par Largillière.  
M<sup>me</sup> de Miramion, fondatrice de la communauté des Miramionnes, par François de Troy.  
Oscar I<sup>er</sup>, roi de Suède, né à Paris en 1799, donné par lui à la ville de Pau.  
Devéria (Eugène), peint à la cire par lui-même, à l'âge de trente-trois ans, portrait légué par lui à la ville de Pau, qu'il a habitée longtemps et où il est mort en 1865.  
Le même, profil et médaillon sculptés par David d'Angers.  
Alfred de Musset, buste par Zacharie Rimbez.  
Dumas fils (Alexandre), médaillon sculpté par Ringel.

### OBJETS D'ART PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

Fragment de chapiteau à feuille d'acanthé provenant de la démolition du château des Tuileries.  
Réduction et pierre de la Bastille, envoyées par Palloy.  
M. Picot, dans sa lettre intéressante et détaillée, nous a aussi signalé plusieurs estampes relatives à Paris; mais les estampes ne constituent pas des documents suffisamment inédits pour qu'il paraisse utile de les mentionner.

## MUSÉE DE REIMS.

*M. H. Jadart, conservateur.*

### VUES DE PARIS.

Chapelle absidale de Saint-Sulpice, auteur inconnu. Tableau.  
Parc Monceau, par Rosalbin. Tableau.  
Quai aux Fleurs, par Lépine. Tableau.  
Au bord de la Seine, à Paris, par Gaumel. Aquarelle.

La cour de Louis XIV, avec vues du Louvre et d'autres monuments. Dessin pour le frontispice d'un calendrier, par Le Pautre. (Hauteur : 0<sup>m</sup>28; largeur : 0<sup>m</sup>18.)

Mantes la Jolie, par Corot.

Les châteaux de Versailles et de Clagny en 1667, dessin par Vander Meulen. (Hauteur : 0<sup>m</sup>34; largeur : 1<sup>m</sup>83.)

#### SCÈNES HISTORIQUES.

Sully à la Saint-Barthélemy, par Detouche. (Hauteur : 0<sup>m</sup>78; largeur : 0<sup>m</sup>63.)

Travaux exécutés au Champ-de-Mars pour la Fédération de 1789, auteur inconnu. Aquarelle. (Hauteur : 0<sup>m</sup>35; largeur : 0<sup>m</sup>53.)

Mort de Marat, copie de David.

Boissy d'Anglas à la Convention, par Maillot. (Hauteur : 0<sup>m</sup>78; largeur : 1<sup>m</sup>08.)

#### SCÈNES DE MŒURS.

Marchands de légumes et de pain, par P. Poison. Deux dessins. (Hauteur : 0<sup>m</sup>39; largeur : 0<sup>m</sup>20.)

#### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Louvois, par Pierre Mignard. (Hauteur : 1<sup>m</sup>02; largeur : 0<sup>m</sup>80.)

François de Mailly, archevêque de Reims, par Claude-Henry Legay. (Hauteur : 0<sup>m</sup>70; largeur : 0<sup>m</sup>50.)

Mansard, par Claude Lefèvre. (Hauteur : 0<sup>m</sup>30; largeur : 0<sup>m</sup>22.)

Le marquis d'Argenson, dessin par Rigaud.

Michelet, par Thomas Couture. Esquisse.

Napoléon III, par Alex. Sain. (Hauteur : 2<sup>m</sup>40; largeur : 0<sup>m</sup>70.)

*(Catalogue du musée de Reims, par Lorient, 1881. — Bulletin des dons et achats, 1895.)*

#### MUSÉE DE TROYES.

*M. A. Babeau, président de la Commission.*

#### VUE DE PARIS.

L'entrée du Cours-la-Reine et le dôme des Invalides, vus de l'emplacement de la future place Louis XV.

Ce tableau sur toile (hauteur : 0<sup>m</sup>44; largeur : 0<sup>m</sup>55) a été peint vraisemblablement vers 1740 et est attribué à Francisque Millet (1697-1777).

#### SCÈNES HISTORIQUES.

Assassinat du duc d'Orléans, en 1407, dans la rue Barbette, par Louis Boulanger. (Hauteur : 2<sup>m</sup>12; largeur : 2<sup>m</sup>50.) Don de l'État en 1834.

Réception par Louis XIII d'un chevalier du Saint-Esprit, par Philippe de Champagne. (Hauteur : 2<sup>m</sup>90; largeur : 3<sup>m</sup>58.)

Répétition par l'artiste, pour Boutillier de Chavigny, du tableau commandé pour l'église des Grands-Augustins et donné en 1812 au musée de Toulouse.

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Claude Joly, écrivain, grand chantre de Notre-Dame, par Philippe de Champaigne. (Hauteur : 1<sup>m</sup>22; largeur : 0<sup>m</sup>86.)

Nicolas-René Berryer, lieutenant général de police et garde des sceaux, par J.-F. De Lyen. (Hauteur : 1<sup>m</sup>37; largeur : 1<sup>m</sup>05.) Ce portrait a été gravé par J.-G. Wille.

OBJETS D'ART PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

ORIGINAUX.

Les pauvres de la paroisse de Saint-Leu rendant les derniers devoirs à M<sup>me</sup> de Lamoignon, leur bienfaitrice.

Bas-relief en marbre (hauteur : 0<sup>m</sup>34; largeur : 1<sup>m</sup>60) exécuté par Girardon pour le tombeau de Marie de Landes, veuve de Chrétien de Lamoignon. Germain Brice parle avec éloge de ce bas-relief et relate comment M<sup>me</sup> de Lamoignon fut inhumée à Saint-Leu par les pauvres de la paroisse, bien qu'elle eût témoigné le désir d'être enterrée aux Récollets de Saint-Denis, dont elle avait fondé le couvent. (*Nouvelle description de la ville de Paris*, éd. 1725, t. I, p. 496-497.)

Saint Charles Borromée communiant les pestiférés. (Catal., n° 49.)

Bas-relief; bronze. (Hauteur : 0<sup>m</sup>47; largeur : 1<sup>m</sup>92.)

D'après le Catalogue du musée, ce bas-relief de Girardon, donné par l'État, proviendrait de la chapelle Saint-Charles, à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, où était enterré le peintre Charles Le Brun. La *Description des monuments réunis au Musée des monuments français*, par Alexandre Lenoir (éd. de 1806, p. 220) mentionne un bas-relief en bronze de Girardon représentant saint Charles guérissant des pestiférés, et qui ornait le support du sarcophage du chancelier Michel Letellier, dont le monument funéraire avait été transféré de l'église Saint-Gervais. Sous le même monument avait été inhumé, en 1710, Charles-Maurice Letellier, archevêque de Reims et fils du chancelier. Il est probable que c'est le bas-relief de Saint-Gervais, qui a été donné par l'État, comme le précédent, au Musée de la ville de Troyes, lieu de naissance de Girardon.

MOULAGES ET ESQUISSES

Par SIMART (Pierre-Charles), 1806-1857, né à Troyes.

— Deux bas-reliefs représentant la Peinture et l'Architecture. (Hauteur : 1<sup>m</sup>74; largeur : 1<sup>m</sup>80.)

Ces deux figures sont des moulages exécutés aux frais de la Société

académique de l'Aube sur les restes de l'hôtel de ville de Paris, incendié en 1871. Elles avaient été sculptées en 1840, pour l'ornementation d'une grande fenêtre cintrée, située au second étage de l'aile de la façade du côté de la Seine. (N<sup>os</sup> 94 et 95 du Catal. de la sculpture.)

— Moulages et esquisses des sculptures pour le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup> aux Invalides. Statue et masque de Napoléon. Sept bas-reliefs et sept esquisses pour les bas-reliefs.

— Quatre cariatides. (Hauteur : 1<sup>m</sup>50.) Modèles des cariatides exécutées au fronton du pavillon de la façade du Louvre regardant les Tuileries.

— Moulages et esquisses de bas-reliefs exécutés pour la décoration du salon carré du Louvre. (La Gravure, la Peinture, la Sculpture, l'Architecture. Esquisse de la Peinture, Jean Goujon, Pesne (fragments). Esquisse du médaillon de Goujon et de celui de Pesne.)

— Modèle réduit du bas-relief du fronton du pavillon Denon, au Louvre. (Hauteur : 1<sup>m</sup>18; largeur : 3<sup>m</sup>20.) Le réveil des Arts, de l'Industrie et du Commerce; au centre, Napoléon III.

— La Ville de Paris, plâtre. (Hauteur : 0<sup>m</sup>92.) Modèle de la statue commandée par la Ville de Paris pour le berceau du prince Impérial. (N<sup>os</sup> 114 à 138, 141 et 149 du Catalogue de la sculpture.)

— La Ville de Troyes, par Charles Janson. Modèle de la statue érigée à l'extérieur de l'hôtel de ville de Paris.

La Bastille, modèle envoyé par Palloy, avec une pierre provenant de la Bastille.

## BIBLIOTHÈQUE DE TROYES.

### VITRAUX.

Trois vitraux exécutés en 1620 pour l'hôtel de l'Arquebuse de Troyes, par Linard Gontier, et représentant : 1<sup>o</sup> l'Entrée de Henri IV à Paris par la Porte-Neuve; 2<sup>o</sup> Henri IV se rendant à Notre-Dame; 3<sup>o</sup> le Départ des Espagnols de Paris.

Ces vitraux sont la reproduction en couleurs de trois gravures publiées en 1606 et signées : Bollery pinxit, Jean Leclerc exc.

Autre vitrail : Louis XIII à cheval; au fond, le Pont-Neuf et la Cité.

Ce joli vitrail, de Linard Gontier, a été reproduit plusieurs fois par la gravure.

## MUSÉE D'ART INDUSTRIEL DE STRASBOURG.

(Communication de M. L. Lazard.)

Au musée d'histoire de l'art industriel de Strasbourg, connu sous

le nom de musée Hohenlohe, se trouve un salon rococo provenant, ameublement et boiseries, d'un château d'Alsace. Dans la boiserie blanc et or d'un travail délicat sont encastrés, en nombre que je ne puis évaluer, des médaillons de forme ovale, sous verre, qui paraissent des aquarelles très fines et représentent des vues de Versailles : palais, jardins, chapelle, fêtes, chasses, etc. Ces compositions semblent dues à un artiste du XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

### III.

## BIBLIOGRAPHIE.

---

1. — TUETÉY (A.). Inventaire analytique des *Livres de couleur* et *Bannières* du Châtelet de Paris. Paris, Impr. nat., 1899, gr. in-4°, 129 p.

Le premier fascicule de ce très utile inventaire, qui contient les seuls *Livres de couleur*, appelés ainsi de la couleur de leur ancienne reliure, vient de paraître par les soins de notre savant confrère M. A. Tuetey. On y trouvera une nomenclature et une analyse exactes et précises des nombreux documents, si importants pour l'histoire des corporations et des métiers parisiens, transcrits dans les plus anciens registres du Châtelet de Paris, aujourd'hui conservés aux Archives nationales :

- Y 1. Livre Doux-Sire [Livre blanc] (1301-1483).
- Y 2. Livre Rouge vieil (1141-1507).
- Y 3. Livre Rouge (1223-1474).
- Y 4. Livre Vert vieil (1377-1531).
- Y 5. Livre Jaune petit (1413-1494).
- Y 6<sup>a</sup>. Livre Vert neuf (1270-1500).
- Y 6<sup>b</sup>. Livre Bleu (1255-1503).
- Y 6<sup>c</sup>. Livre Gris (1449-1531).
- Y 6<sup>d</sup>. Livre Rouge neuf (1369-1532).
- Y 6<sup>e</sup>. Livre Jaune grand (1425-1552).
- Y 6<sup>f</sup>. Livre Noir neuf (1383-1604).

A la suite, M. Tuetey a joint un inventaire qui permet de reconstituer en quelque sorte ceux des *Livres de couleur* aujourd'hui perdus :

- 1<sup>o</sup> Livre Noir vieil (1294-1464).
- 2<sup>o</sup> Livre Blanc (1209-1472).
- 3<sup>o</sup> Livre Vert vieil premier (1386-1467).
- 4<sup>o</sup> Livre Vert ancien (1287-1397).

Ce premier fascicule contient 2,060 analyses d'actes intéressant l'histoire de Paris, de 1138 à 1604, et les érudits seront reconnaissants à M. Tuetey de la table chronologique qu'il a jointe à la fin de son inventaire et qui sera fort utile, en attendant un index général s'appliquant à la fois aux *Livres de couleur* et aux *Bannières* du Châtelet.

H. O.



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**I.**  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 mars 1900.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaimé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, J. Guiffrey, P. Lacombe, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, M. Tourneux, A. Tuetey, P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 février 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. l'abbé Gauthier, curé de Saint-Cyr, Ch.-J. Lecour, ancien chef de division à la Préfecture de police, et Louis Pille, membres de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1042. M. Alfred COVILLE, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon, présenté par MM. P. Viollet et H. Omont.

1043. M. Albert SARRAZIN, bâtonnier de l'Ordre des avocats près la cour d'appel de Rouen, présenté par MM. A. Longnon et J. Périn.

1044. M. Henri DABOT, avocat, à la cour d'appel de Paris, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1045. M. Victor DROUIN, présenté par MM. E. Coyecque et A. Guérault.

— M. le Président annonce au Conseil que notre confrère M. J. Guiffrey veut bien faire une lecture à la prochaine Assemblée générale de la Société sur *les Gobelins et la maison de la reine Blanche*.

— M. E. Coyecque communique un plan, avec légende détaillée, de la grande salle du Palais de justice de Paris à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et veut bien promettre de remettre à son sujet une note au Comité de publication.

— M. M. Tourneux donne lecture d'une lettre de M. J. Couët, attaché à la bibliothèque et aux archives de la Comédie-Française, sur les collections artistiques et historiques du Théâtre-Français. — Renvoi au Comité de publication.

M. Edgar Mareuse ajoute à ce propos que, si l'on a à déplorer la perte du plafond peint par Mazerolle, l'esquisse en a du moins été sauvée.

— M. L. Greder, au sujet de la circulaire envoyée par M. le Président aux conservateurs des musées de province, signale différents tableaux, provenant d'envois faits par l'État, au début du siècle, et conservés aujourd'hui au musée de Caen.

M. A. Dufour rappelle à ce propos la collection des dessins d'Hittoft légués par lui au musée de Cologne, sa ville natale, et aussi le musée Chapu, au Mai, près Melun, lieu de naissance du célèbre sculpteur.

— M. E. Coyecque signale, au nom de son collègue M. L. Lazard, archiviste aux archives de la Seine, tout un ensemble de documents des archives de la juridiction consulaire, la série des *Bilans de faillites*, dans lesquels figurent nombre de personnages du dernier siècle, autres que des commerçants, et où se rencontrent plusieurs inventaires d'objets d'art.

— M. P. Le Vayer communique au Conseil le texte d'une lettre de M<sup>me</sup> de Pompadour au maréchal de Contades, récemment acquise avec plusieurs autres lettres de la célèbre favorite pour la bibliothèque de la ville de Paris, et veut bien promettre de remettre à ce sujet une note au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 avril 1900.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bien-aimé, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse et M. Tourneux.

MM. H. Omont et P. Viollet s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 mars 1900 est lu et adopté.

— MM. Ch. Lucas et L. Lazard envoient : le premier, le texte d'une conférence faite à Londres le 19 février dernier ; le second, des notes relatives à des musées de province. Le Conseil leur adresse ses remerciements.

— M. Maître signale une œuvre de De Marne sur la carrière des Bonshommes, citée dans les dernières notes publiées par M. Babeau ; il demande si l'on sait où est conservé l'original.

— M. Coyecque demande s'il est possible de savoir où se trouvent les procès-verbaux de la Commission des artistes pour le plan de Paris, qui étaient, paraît-il, à l'hôtel d'Uzès.

M. Bruel donne quelques renseignements à ce sujet ; il craint que ces procès-verbaux n'aient été détruits.

La séance est levée à cinq heures.

---

## II.

### VARIÉTÉS.

---

#### LES ARCHIVES ET LA BIBLIOTHÈQUE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS.

Dès que la nouvelle de l'incendie du Théâtre-Français se fut répandue dans Paris, le jeudi 8 mars 1900, l'opinion publique montra une sollicitude

aussi louable qu'inattendue pour les collections artistiques et historiques qu'il renfermait. Les bruits les plus contradictoires circulèrent alors, mais la sensation causée par la mort tragique de M<sup>lle</sup> Henriot fit bientôt perdre de vue à la presse quotidienne ce côté du drame, et il n'en a plus été question.

J'avais sur-le-champ demandé à M. Jules Couët, attaché à la bibliothèque et aux archives de la Comédie-Française, quelques détails; il a bien voulu m'écrire la lettre suivante, qui n'était point d'abord destinée à la publicité; mais le Conseil, à qui je l'avais communiquée, l'a jugée de nature à figurer dans le *Bulletin*, et M. Jules Couët l'a depuis apostillée de deux notes qui en augmentent l'intérêt.

Maurice TOURNEUX.

Dimanche matin [11 mars].

Cher Monsieur,

Je déjeunais avec M. Truffier quand on est venu nous informer, à midi trois quarts, que la Comédie était en flammes. A une heure nous étions au théâtre, mais la foule nous avait séparés et nous ne nous sommes retrouvés que beaucoup plus tard.

Les toiles et les bustes étaient déjà enlevés ou déplacés; les archives, disait-on, étaient détruites. Pour m'en assurer, je parvenais, par l'escalier de pierre que vous preniez pour venir nous voir, jusqu'au troisième étage où les pompiers me barrèrent la route. Rebroussant chemin, j'obtenais, après une demi-heure de pourparlers, — sur les instances de M. Leloir que j'avais rencontré, pleurant presque devant la dévastation du foyer, et grâce au secrétaire général de la Préfecture de police, — une échelle pour entrer dans la bibliothèque par une des fenêtres de la rue de Montpensier.

Tout y était intact; c'est à peine si l'eau dont on avait arrosé l'appartement situé au-dessus, et qui était entièrement brûlé, commençait à pénétrer au fond, dans la partie attenant à la Cour des comptes. Le feu continuait à faire rage, on l'entendait ronfler dans le couloir, le mur intérieur était brûlant. Une chaîne fut promptement établie pour faire sortir tous les manuscrits, registres et cartons qui se trouvaient là, laissant les imprimés à la grâce de Dieu. Le registre de La Grange (1658-1685)<sup>1</sup>, les deux registres dits de

1. Ce registre a été publié, par les soins et aux frais de la Comédie-Française, avec une importante monographie d'Édouard Thierry; l'impression, longtemps suspendue, a été terminée le 15 janvier 1876. — Quelques exemplaires furent mis dans le commerce au prix de 50 francs; d'autres furent offerts à divers personnages et aux sociétaires de la Comédie-Française. Les exemplaires donnés portent la signature de l'administrateur et celle du doyen. — Deux cent quatre-vingts exemplaires de cette belle et intéressante publication, mis en réserve pour les futurs sociétaires, viennent d'être détruits dans l'incendie. — J. C.

La Thorillière (1663-1665) et le registre d'Hubert (1672-1673), partirent les premiers dans la petite caisse qui les renfermait; les registres de 1673 à 1681 suivirent dans leur carton; puis ce fut le tour de la grande série de registres de 1681 à nos jours.

Deux inconnus étaient entrés derrière moi, avec les pompiers, pour me seconder : un petit, nommé Émile Brou, et un grand dont j'ignore le nom. En bas, le service d'ordre était fait par MM. Prud'hon et Leloir, auxquels M. Truffier vint se joindre.

Une heure plus tard une seconde chaîne était établie avec un employé de l'administration, M. G. Vaucel, sur la rue de Richelieu; c'est par là que sortirent tous nos grands portefeuilles de gravures et aussi les deux Bottins qui ont eu la rare fortune d'être le point de mire des reporters.

Si j'avais pu prendre contact avec M. Monval, il aurait surveillé sur cette façade le chemin que prenaient nos archives; je frémis en pensant à ce qui a pu être retenu ou égaré de ce côté; je me demande par quelle aberration des livres, qui y avaient été descendus du quatrième étage, ont été remontés au premier, devant le bureau des omnibus. J'ai retrouvé là, avant-hier, jetés dans un coin, des volumes de Musset de l'édition des Amis; un album et des carnets de comptes de M<sup>lle</sup> Mars; des lettres et des vers adressés à M<sup>lle</sup> Duchesnois. Malheureusement, M. Monval, refoulé par la police, ignorait encore le soir ce qui avait été fait, comme il le déclarait à un rédacteur du *Journal*.

M. Beauchamp, épiciier, et M. Fauré-Le Page, armurier, avaient mis leurs boutiques à la disposition de la Comédie, et c'est chez eux que l'on fit aboutir les chaînes.

Les tableaux sont centralisés au Louvre dans un endroit et les bustes dans un autre; les archives le seront au pavillon de Flore. La semaine prochaine nous serons fixés sur les vols de tableaux, mais il faudra plus d'un mois pour remettre un peu d'ordre dans les cartons et les registres.

Dès aujourd'hui on peut s'estimer heureux que le *Voltaire* de Houdon, le *Molière* de Mignard, le *Rotrou* et le *Piron* de Caffieri, le *Carlin* de Pajou, la *Duclos* de Largillière, le *Dancourt* de Gence soient intacts; mais le *Molière* de Houdon a souffert, le *Marivaux* de Van Loo est crevé et la plupart des toiles sont plus ou moins détériorées par la faute des personnes qui les ont transportées sans précaution, personnes qu'il ne faut pas juger trop sévèrement quand on pense à la rapidité avec laquelle tout cela a été emporté.

Il ne reste plus rien de la scène et de la salle; enfin l'escalier qui conduisait à la bibliothèque est complètement effondré.

Amitiés de votre dévoué.

J. COUËT.

P.-S. — Depuis le jour où cette lettre a été écrite, la bibliothèque a été déménagée dans les plus mauvaises conditions possible et transportée dans un local voisin de celui qui a recueilli les archives. Cinq à six cents volumes du *Mercur de France* ont seuls été mouillés ; quelques-uns, sous la double action de l'eau et de la chaleur, ne peuvent plus se fermer.

La sculpture et la peinture étant centralisées, il a été possible de constater que rien d'important n'est perdu, mais qu'il y aura de grands frais à faire pour remettre en état certaines toiles et tous les cadres.

Les papiers de Beaumarchais, le manuscrit de *Lorenzaccio*, ceux de *Hernani*, de *Quitte pour la peur*, etc., l'important dossier *Talma*, l'acte notarié du 31 août 1670, portant la signature de Molière, donné par Alexandre Dumas fils, et le brevet de pension royale du 24 août 1682 signé par Louis XIV et par Colbert sont en lieu sûr.

On peut regretter maintenant, en visitant le théâtre et en constatant que toutes les pièces qui constituaient ce qu'on appelle le musée, la bibliothèque et les archives ont été préservées, que ce qui les garnissait ait été déplacé ; mais il faut penser qu'au moment où tout cela a été déménagé, à l'optimisme du premier moment : « Il n'y a, disait-on, aucun danger avec les secours dont dispose le théâtre, » avait succédé la panique des plus compétents qui, en présence de la rapidité avec laquelle le feu s'était développé et propagé de tous les côtés, croyaient le bâtiment entièrement perdu.

J. C.

---

## UN MINUTIER PARISIEN

DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

J'ai eu la bonne fortune de consulter à loisir le minutier d'une des plus vieilles études de Paris, celle qu'on appelait « l'étude du Pont-Neuf » à cause de sa situation séculaire sur le quai de l'École et dont le titulaire actuel est M<sup>e</sup> Fauchey.

Là se retrouvent, dans une vénérable poussière, les registres du notaire Hamelin jusqu'en 1546, celui du notaire Dugué de mars à septembre 1559 ; jusqu'en 1573, nous retrouvons moins de registres, mais les minutes d'actes préparés, destinés à être recopiés, revêtus du paraphe ou de la signature des notaires Yver, Vassart, Chante-merle, Beaufort, Fanin et de leurs *compagnons*, comme on disait alors, parfois même de la signature des parties. Quant aux registres

eux-mêmes, qui contenaient les actes de vente et les baux, et nous auraient fourni bien des renseignements sur les rues et les enseignes, ils ont sans doute été remis à d'autres études nouvellement créées et dont on constituait ainsi les archives anciennes.

Au nombre de ces actes préparés sont des marchés de toute sorte, des lettres des parties, des mentions de versement et de remise d'argent, des requêtes judiciaires, des suppliques administratives et des projets de procurations à toutes fins et mentionnant les actes multiples auxquels elles étaient destinées.

La période de 1559 à 1575 m'a paru particulièrement intéressante à dépouiller. J'en ai entrepris l'analyse. C'est le résumé de travaux de près de deux années.

La reine Catherine de Médicis et sa favorite Marie de Pierrevive, surintendante des bâtiments, qu'elle faisait élever « lez-le-Louvre, » ont passé dans cette étude la plupart des actes relatifs à la construction des Tuileries. Déjà nous en avons publié quelques-uns dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France* (1897); nous en signalerons d'autres encore. Marie de Pierrevive était femme d'Antoine de Gondi et mère d'Albert de Gondi, baron, puis comte, puis duc de Retz, qui devint maréchal de France, de Pierre de Gondi, qui fut évêque et duc de Langres, puis évêque de Paris, et de Charles de Gondi, seigneur de la Tour, cadet de famille, qui n'en parle pas moins de ses *subjets*. Des actes nombreux nous font assister au développement de leur prodigieuse fortune, qui scandalisait L'Etoile. Un acte passé entre ses trois fils comme ses héritiers nous permet de déterminer la date du décès de Marie de Pierrevive (1570), tandis que Michaud la fait mourir en 1574. Une quittance met en présence les deux grandes favorites de l'époque, Anne de Pisseleu, duchesse d'Étampes, et Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois. Les plus grands noms de France s'y rencontrent à chaque feuillet, la comtesse de Vaudémont, le connétable Anne de Montmorency, les maréchaux Strozzi, de Saint-André, de Brissac, de Bourdillon, de Damville, le cardinal Odet de Chastillon qui fut cardinal à dix-sept ans et se convertit à l'opinion nouvelle, comme on appelait alors le protestantisme, Charles de Bourbon, archevêque de Rouen, légat du pape à Avignon, cardinal, et qui fut roi de la Ligue sous le nom de Charles X, les cardinaux de Lorraine, de la Bourdaisière, les amiraux Claude d'Annebault, Chabot et Coligny. Trois membres de la famille de La Rochefoucauld sont convoqués au conseil de famille des enfants issus du mariage de leur sœur Catherine avec Charles de Chabannes, seigneur de la Palisse; Louise de Clermont-Tonnerre traite au nom de son mari Antoine de Crussol. La famille de L'Hopital, distincte de celle du chancelier, y est représentée par ses trois branches de Choisy, de Saint-Mesme et de Vitry. Certains actes nous

permettent de rectifier les prénoms inscrits par Moréri et les généalogies données par Michaud.

Voici Soubise, Montluc, de Harcourt, de la Trémouille, Carnavalet, Claude de Gouffier, marquis de Boisy et René de Villequier, qui partagea avec Albert de Gondi les faveurs de Catherine de Médicis et de Charles IX et devint le préféré du duc d'Anjou, depuis roi de Pologne, et ensuite Henri III.

Louis de Bourbon, prince de Condé, est à côté de Charles de Bourbon-Vendôme, prince de la Roche-sur-Yon, de Françoise de Brézé, duchesse douairière de Bouillon, et de Louise de Brézé, duchesse d'Aumale, toutes deux filles de Diane de Poitiers. Plus loin nous rencontrons les duc et duchesse de Nemours, le prince de Beaujolais, le duc et la duchesse de Guise, et, parmi les princes étrangers, Bastien de Luxembourg, duc de Penthievre, et les cadets et bâtarde de la maison de Savoie. Saluons toute cette pléiade de brillants gentilshommes, avides d'aventures, prodiges de leur sang dans les combats et les duels, *couronnels* ou capitaines, le vidame de Chartres, que Brantôme appelle fleur de gentillesse, le comte de Roquendolf, colonel des lansquenets, que nous suivons dans ses prodigalités et retrouvons dans la misère, Gaspard de Schomberg, colonel de 1,500 reîtres, qui engage son argenterie pour payer leur solde, Bussy d'Amboise, La Chataigneraye, de Quélus, d'Angennes de Rambouillet, d'Albret, Saulx-Tavannes. La haute magistrature n'y est pas moins brillamment représentée : Molé, Nicolay, Lamoignon, de Mesmes, Marillac, Laubespine, Brulart, Talon figurent dans ces actes et la famille de Loménie par la vente de la terre et seigneurie de Versailles à Albert de Gondi.

Nous relevons les noms plus bourgeois, mais non moins célèbres, d'Amyot, des Gobelin et des Miron, dont nous pouvons donner une filiation en divergence avec celle de Moréri et de Michaud.

La clientèle de Catherine de Médicis avait attiré dans l'étude celle des familles italiennes qui l'avaient suivie en France. Sa propre famille d'abord, représentée par Laudamina de Médicis, puis les Strozzi, les Fiesque et toute cette foule de banquiers et marchands de soie florentins, établis, surtout à Lyon, grands manieurs de fonds, à cette époque où l'argent était si rare que les contrats stipulaient la nature du numéraire prêté et à rendre. Les événements importants de l'époque, la bataille de Dreux, la Saint-Barthélemy, le siège de la Rochelle, y sont rappelés par de curieux épisodes.

Le dépouillement des pouillés et des livres de cens, l'étude des plans de l'ancien Paris, la restitution de ces plans par M. Albert Lenoir et Adolphe Berty, les travaux de M. Berty sur la topographie du vieux Paris et l'histoire des enseignes de Paris par M. Édouard Fournier, qui a résumé les travaux parus avant lui, ne laissent plus grand'chose à



apprendre sur les rues et enseignes de Paris. Il n'en est pas moins curieux de constater d'après nos minutes que le propriétaire de la maison à l'enseigne de la *Coupe d'or*, en face l'église Saint-Denis-de-la-Chartre, sur la grande voie de la cité, s'était réservé, dans le bail consenti par lui, une chambre pour les entrées de rois, reines, funérailles et autres pompes de grands seigneurs. Le notaire Dunesme donnait à bail sa maison rue Saint-Denis et rue du Cigne, où pendait l'enseigne des *Trois filles de Damp Simon*, dont le mariage imaginaire avec les *Quatre fils Aimon* est le sujet, d'après un vieil écrit, d'une burlesque cérémonie, à laquelle prenaient part les diverses enseignes de Paris.

Nous retrouvons en 1574, rue Saint-Honoré, au coin de la rue des Vieilles-Étuves, achetée par Pierre Guichard, la maison où Molière serait né en 1622 et qui n'avait peut-être pas changé de propriétaire. La butte des Moulins était encore le marché aux pourceaux et le marché aux chevaux sur le chemin qui mène à Argenteuil; Albert de Gondi, duc de Retz, y achetait deux moulins, sont-ce ceux qui sont figurés au plan de Truschet en 1551? On peut signaler dans nos minutes la croix du Trahoir, le carrefour Guillery, l'abreuvoir Papin, la maison des Carnaux, l'hôtellerie des Trois-Mores, etc.

Hors de l'enceinte du vieux Paris, relevons Saint-Marcel-lès-Paris, où demeurait Jehan Gobel; le Haut-Roule; la vente de pièces de terre à la Ville-l'Évêque, en face l'église dudit lieu, qui fut plus tard la Madeleine; des pièces de terre à Chaillot, lieu dit les Batailles, le Carcan et la Queue-du-Bois; un terrain de Notre-Dame-des-Champs, lieu dit la Haute-Borne, qui était peut-être une borne milliaire romaine; les petits porcherons sous Montmartre; d'autres terrains à Auteuil et au port de Neuilly avoisinant le bois de Boulogne, dont les religieuses de l'Humilité de Longchamp possédaient une partie.

Les curieux trouveront dans ces minutes des pièces intéressantes sur l'ancien droit : le testament d'un gentilhomme partant pour la guerre, laissant sa femme enceinte et instituant pour son héritier le ventre et le posthume, si c'est un enfant mâle; les anciennes formules qui dans la vente d'une seigneurie y comprennent encore comme dépendances les hommes et les femmes; l'exercice du retrait féodal et du retrait lignager; les hommages de vassal à suzerain, à cette époque où il n'y avait pas de terre sans seigneur.

Selon les coutumes, chaque fois qu'un fief changeait de mains, soit par héritage, soit par vente, le nouveau seigneur devait en personne, dans les quarante jours, faire hommage à son suzerain et fournir le dénombrement des terres qu'il tenait de lui. Les plus grands et plus riches seigneurs étaient ainsi amenés à prêter serment de foi et fidélité à de simples hobereaux. Françoise de Brézé, épouse du duc de

Bouillon, prince souverain, prête serment à Pierre de Prigny, seigneur de Vendeville, pour la très mince seigneurie de Mormoulin et aux dames de Chamisso pour la terre de Limours.

L'hommage devait être personnel à moins de circonstances graves. René du Puy du Fou, mari en secondes noces de Catherine de la Rochefoucauld, devait, comme héritier de son père, hommage à M<sup>me</sup> Phelippes de Montespedon, épouse du prince de la Roche-sur-Yon, pour la seigneurie de Mallehource et la châtellenie de Saint-Mâlo. L'acte d'aveu est préparé et la princesse ne comparait pas. René du Puy du Fou, pour éviter toute prescription, fait dresser un procès-verbal constatant que les 12, 13 et 14 mai 1563 il s'est présenté à l'hôtel de la princesse à Saint-Germain-des-Prés pour prêter serment.

Certains fiefs étaient grevés de services et redevances, d'autres en étaient exempts. Alof de L'Hopital, seigneur de Choisy, devait l'hommage à François de Bourgogne, seigneur de Bréban, pour le fief de Grenouiller; mais il prétend ne devoir que *la bouche et les mains* sans aucun profit pour le suzerain, et il fait dresser procès-verbal par notaire.

Tout se passait dans les études. Les notaires étaient appelés à rédiger les marchés de nature diverse; aussi trouvons-nous ceux qui sont passés pour la construction des Tuileries en présence de Philibert Delorme, dont un avec sa signature; ceux pour l'hôtel du Péron sous la surveillance de Jehan Delorme, son frère, et pour les hôtels de Charles de Gondi et de Pierre du Halde; celui de la reconstruction pour le roi du pont de Poissy avec pont-levis et tours; les marchés de fourniture de vivres avec les prix de chaque denrée pour les maisons du duc d'Anjou, de l'évêque de Paris et autres, de fourniture de vin pour le prince de Condé; la stipulation et le paiement de la rançon de gentilshommes flamands prisonniers à la Rochelle; la refonte de l'argenterie de M<sup>me</sup> de la Tour.

D'autres marchés plus modestes ne sont pas moins curieux, notamment celui pour la confection de l'armure complète d'un homme d'armes, garantie à l'épreuve du pistolet, un autre pour la dorure et l'argenture de diverses pièces d'armure; dix joueurs d'instruments s'associent pour jouer *ensemblement* avec la stipulation d'une amende énorme de 50 écus soleil contre l'absent sans excuse valable; vingt-neuf laboureurs de Villejuif empruntent 500 livres pour les affaires de la communauté; notons les contrats pour l'enlèvement des boues des rues, pour la vidange et le curage des fosses d'aisance et les stipulations pour un bureau de placement de nourrices et chambrière, par une « recommanderesse. »

Les inventaires nous font entrer dans l'intérieur des bourgeois et nous y rencontrons les armes du mari et les bijoux de la femme. Sauf

les belles et honnêtes dames, dont les aventures se nouaient et se dénouaient ailleurs, la cour des Valois revit tout entière dans ces minutes avec la suprême autorité du roi, son favoritisme, ses désordres, ses prodigalités.

Tout était soumis au bon plaisir du roi et de la reine mère, qui stipulait que ses affaires devaient être traitées comme celles du roi. Catherine de Médicis mettait la main sans autre procédure sur les terrains de l'hospice des Quinze-Vingts nécessaires à son palais et parc des Tuileries.

L'assentiment du roi était nécessaire pour la cession des moindres offices : celui d'huissier de cuisine, vendu 30 écus d'or soleil; celui d'archer de sa garde, 25 écus d'or.

Parcourez ces minutes, elles vous donneront une idée de l'incroyable désordre qui régnait dans les finances.

Catherine de Médicis payait en 1562 des fournitures d'argenterie à elle faites, lorsqu'elle était encore dauphine, pendant les années 1544, 1545, 1546.

Les fournisseurs de la cour, argentiers, passementiers, brodeurs, etc., obtenaient à grand peine, au bout de cinq à six ans, des assignations de paiement sur telle ou telle source de revenus. Quand ils présentaient leur cédula, bien et dûment signée par qui de droit, le trésorier se contentait de répondre que les fonds étaient épuisés. Alors le marchand transportait sa créance et ce ne devait pas être sans de grosses pertes puisque l'intérêt était de huit à douze pour cent. Souvent le bénéficiaire du transport n'était pas plus heureux que le marchand lui-même et la créance passait de main en main jusqu'à un personnage mieux en cour.

Les princes et les seigneurs étaient aussi mauvais payeurs. Les serviteurs du maréchal de Saint-André, mort en 1562, n'étaient pas payés de leurs gages en 1567, et les hommes d'armes de la compagnie de Monsieur, frère du roi, réclamaient en 1566 le paiement de leur solde. Aussi par suite de la difficulté d'exercer des poursuites contre les grands seigneurs, le prêteur exigeait-il que leurs obligations fussent souscrites solidairement par leurs officiers ou quelque riche bourgeois.

Même incurie pour les affaires de l'État. En 1567, Nicolas Molé fait présenter pour l'extraordinaire des guerres un mandement de 6,000 livres, et le receveur de Bretagne refuse de payer, parce que la recette du trimestre est absorbée par de précédentes assignations. Depuis le 13 septembre 1561, il était dû, par le Roi, au capitaine Charles Bedaigne une somme de 16,272 livres; ce ne fut qu'en 1567 que ce compte fut réglé en partie. En 1568, Girard de Blancbaston, héritier de son frère, Nicolas de Blancbaston, conseiller au parlement de Rouen, n'était pas encore payé d'une somme de

2,000 écus d'or, que celui-ci avait prêtée au roi François I<sup>er</sup>, mort en 1547, et le 12 mars 1568 il transportait sa créance à Jehan Adrien, orfèvre du roi.

Cependant, le roi, à court d'argent, concédait à tout propos et à titre de don des exemptions de privilèges, les droits sur les vins à l'entrée et à la sortie des villes et même sur la consommation au détail, la recherche et l'exploitation des mines, les droits sur les ports, et renonçait, au profit de ses favoris, aux amendes de ses cours de justice. Un seigneur de Sanzay prélevait une prime énorme sur les concessions qu'il obtenait ou se faisait fort d'obtenir, et nous voyons ourdir une basse intrigue pour soutirer du roi une somme de 3,000 livres partagée à l'avance.

On sait combien Charles IX était passionné pour la chasse, aussi est-il particulièrement prodigue pour ses valets d'écurie et de vénerie, valets des toiles (c'est-à-dire des panneaux à prendre le gibier), valets des dogues; et c'était par-devant notaire que ceux-ci se partageaient les beaux écus d'or soleil qu'ils tenaient de sa générosité.

Il fallait bien subvenir à ses dépenses. Le roi, dans son omnipotence, imposait le clergé et lui enjoignait même d'engager, au besoin, ses vaisselle, bijoux et reliquaires. Il constituait des rentes sur la ville de Paris et les autres bonnes villes du royaume. Pour assurer le paiement des arrérages, il assignait, selon le terme de l'époque, le produit de tous les impôts, dîmes, gabelles, droits sur les vins, sur les draps d'or et de soie, etc.

Les notaires plaçaient ces emprunts dans leur clientèle, et pendant la période qui nous occupe, nous relevons, soit par le texte même du contrat entre le roi et la ville, soit par la vente d'une fraction de rente, la preuve des emprunts qui suivent :

*24 septembre 1560.* Rente constituée par le prévôt des marchands et échevins de Paris, gagée sur les magasins et greniers à sel de Vendôme, Châteaudun et Blois (mention dans un acte du 1<sup>er</sup> février 1574).

*26 mars 1562.* Pour subvenir aux affaires de la guerre et des troubles tendant à l'intervention de la religion catholique, mépris de l'autorité royale et oppression de ses bons sujets, le roi aliéna à la ville de Paris 200,000 livres de rente à prendre sur les évêchés, abbayes, prieurés, corps, collèges et communautés ecclésiastiques du royaume comme sur tout le domaine royal : aides, greniers à sel, revenus ordinaires et extraordinaires.

*Avant 1566.* Vente par le roi de 12,500 livres de rentes à prendre sur les gabelles de Troyes (mention dans un acte du 7 septembre 1575).

*17 octobre 1567.* Mention de 51,233 l. 13 s. 2 d. de rente à

prendre sur les aides de l'élection de Paris, d'Étampes, de Meaux et de Montfort.

*1<sup>er</sup> janvier 1569.* Devant Vassart et Yver, notaires, sous la prévôté de Nicolas Legendre, seigneur de Villeroy, emprunt de 1,500,000 livres et constitution de 125,000 livres de rente.

*17 juillet 1569.* Mention d'un emprunt de 250,000 livres de rente vendue par le roi à la ville de Rouen et constitué par les conseillers, échevins, manants et habitants de cette ville.

*15 janvier 1572.* Pour recevoir promptement 350,000 livres pour l'entretien de ses galères, le roi aliène à Claude Marcel, prévôt des marchands, et aux échevins de Paris, 29,166 l. 13 s. 4 d. à prendre sur la somme de 100,000 livres de rente sur les premiers deniers de la ferme des gabelles et tirage de sel en Dauphiné (mention dans un acte du 7 mai 1572).

*27 juillet 1572.* Mention d'un emprunt de 100,000 livres de rente sur les gabelles et autres impositions et sur le domaine du roi ès villes d'Angers, Poitiers et Toulouse.

*15 juillet 1573.* Mention d'un emprunt de 125,000 livres assignées sur les subsides, et notamment 5 sols par muid de vin à l'entrée de Lyon, Tours, Rouen, Caen, Châlons et Bourges.

*24 juillet 1573.* Sous la prévôté de Jehan le Charron, le roi a besoin de recevoir promptement 150,000 livres afin de payer les reîtres pour leurs services dans les dernières guerres et aliène la rente nécessaire.

*30 juillet 1574.* Création de 50,000 livres de rente sur la recette générale de Tours (mention dans un acte du 29 avril 1575).

*9 octobre 1574.* Le roi requiert le clergé de garantir à la ville de Paris 600,000 livres de rente, et avec l'autorisation du Pape, R. P. en D. Antoine Vaillant, archevêque de Bourges, Jehan du Bourg, évêque de Laon, pair de France, tant en leurs noms que comme procureurs, commis et députés par Messieurs les cardinaux et prélats composant l'assemblée du Clergé s'engagent à garantir à la ville de Paris 150,000 livres de rente sur le reste des 600,000 (mention dans un acte du 27 avril 1575, sous la prévôté de Jehan le Charron).

Les évêchés et les communautés religieuses sont *cotisés* selon leur richesse et tenus de payer dans un bref délai. Jacques Amyot, évêque d'Auxerre et grand aumônier de France, et un chanoine de Notre-Dame de Paris, prieur de Notre-Dame-du-Prez, près Donzy, se voient obligés de mettre en vente des bois de haute futaie. Le cardinal de Rambouillet, abbé de Saint-Martin de Pontoise, donne procuration pour engager le temporel de l'abbaye. Les religieux de Saint-Martin-des-Champs-lès-Paris empruntent 6,000 livres à Jacques Danès, seigneur de Marly-la-Ville, un des échevins de la ville de Paris et qui devint prévôt des marchands.

Tel est le rapide aperçu des documents dont je signale l'existence. Je me suis improvisé paléographe à soixante-quinze ans sans autre étude préalable que celle des documents monétaires, et je me suis trouvé en présence de signes abrégatifs qui rendent indéchiffrable l'écriture cursive des notaires du xvi<sup>e</sup> siècle... Un document intéressant, la vente de *l'estat et office de cappitaine et concierge du château de Boulogne-lès-Paris*, s'est retrouvé en double, en écriture cursive et en ronde, ce qui m'a permis de me composer un alphabet plus ou moins exact. Néanmoins, j'ai dû renoncer à lire certains mots que j'ai laissés en blanc. J'ai commis sans doute bien des erreurs dans la lecture des noms propres et surtout dans la lecture des noms de seigneuries, dont s'affublaient les petits officiers de la cour et les plus minces gentillâtres de province. Ce qui me console, c'est que ces erreurs dans les noms de lieux ne peuvent avoir une grande importance, ces fiefs n'étant souvent que des pièces de terre; ma famille a possédé pendant cinquante ans, sans se douter que c'était un fief noble, le domaine de l'île La Loge, près Saint-Germain-en-Laye, consistant en un corps de ferme et une vingtaine d'hectares, et dont le sire de Marle s'intitule le seigneur. Plus de la moitié de ces seigneuries n'est plus maintenant ni une commune, ni un écart.

E. CARON.

---

## LA MAISON D'ANTOINE VÉRARD

### SUR LE PONT NOTRE-DAME.

Jusqu'à la chute du pont Notre-Dame dans la Seine, le vendredi 25 octobre 1499, Antoine Vérard avait occupé la vingtième maison en amont, tant pour son habitation que pour son commerce. Il semble bien que les habitants avaient eu le temps de déménager leurs meubles; cependant, la catastrophe dut leur causer des dommages réels, puisque dans l'arrêt du Parlement, du 9 janvier 1500, condamnant les prévôts des marchands et échevins en exercice à diverses peines pour leur imprévoyance et leur impéritie, il fut adjugé aux habitants du pont, — dont faisait partie Vérard, — et à ceux des maisons contiguës, présents à l'instance, des dommages-intérêts dont la taxation fut réservée.

Les travaux de réédification du nouveau pont furent poussés activement, et, en 1512, soixante-huit maisons y étaient construites et prêtes à être livrées aux locataires<sup>1</sup>. Le 21 avril 1512, le Bureau de

---

1. Voy. le *Registre des délibérations du Bureau de la ville de Paris*, publié par les soins du Service historique (t. I et II) aux dates citées.

la ville prenait une délibération fixant le loyer à 28 livres parisis et maintenant en bloc les prohibitions déjà édictées pour les locataires de l'ancien pont. Devant les plaintes des « locatifz, » le prix en fut abaissé à 24 livres parisis, et, quelques mois après, le Bureau de la ville offrait les maisons à vendre à réméré au prix de 500 livres tournois.

Cependant, les habitants de l'ancien pont n'ayant pas été indemnisés par les échevins condamnés s'étaient retournés contre la ville et, celle-ci épuisant les échappatoires et les juridictions, le procès durait depuis très longtemps. A la date du 16 mai 1516, on lit dans le Registre des délibérations du Bureau : « Les habitans ès maisons du « vielz pont Notre-Dame, auparavant la cheutte d'iceluy, tenoient « dès pieça la ville en groz procès intenté et pendant en la court de « Parlement, où il estoit prest à juger, et continuellement en pour- « suyvoient lesdits habitans l'expédition ... [Les prévôt et eschevins] « avoient été advertiz par aucuns groz personnages que ledit procetiz « estoit fort douteux pour la ville, et qu'ilz seroient bien conseillés « d'en appointer. » Devant cette communication, le Bureau propose la transaction suivante : chaque habitant de l'ancien pont, partie au procès, pourra prendre une maison du nouveau pont au prix, sa vie durant, de 25 livres tournois au lieu de 30 livres tournois, prix payé par les autres locataires; s'il ne se trouvait plus de maison à occuper, chaque transigeant aurait droit à 100 sous tournois de provision, en attendant la vacance d'une d'elles : enfin, chacun des habitants de l'ancien pont recevra 25 livres tournois comptant « pour une fois et « pour toutes récompenses, » moyennant désistement complet. Six habitants de l'ancien pont (dont la famille d'Antoine Vérard, mort au cours de l'instance) prirent une nouvelle maison. Les autres se contentèrent des 25 livres tournois d'indemnité.

Le 4 novembre 1517, une promesse de bail<sup>1</sup> pour la vingt-sixième maison du nouveau pont est délivrée à Germaine Guyart, veuve du libraire, pour la durée de sa vie et de celle de Barthélemy et Claude, ses fils<sup>2</sup>. Mais elle dut attendre jusqu'au 24 juin 1521<sup>3</sup> pour entrer en jouissance de cette maison, dont le prix était de 30 livres tournois, ce qui est d'ailleurs, et je ne sais pourquoi, en contradiction avec les termes de la transaction.

Ni Germaine Guyart, qui avait sa boutique et son logement rue de la Juiverie, devant la rue neuve Notre-Dame, ni aucun de ses

---

1. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>107a</sup>, fol. 166 v°. Pièces justificatives, n° I.

2. Pour la filiation des enfants d'Antoine Vérard et des détails sur sa famille, voy. dans le *Bulletin du Bibliophile* (novembre et décembre 1898) notre étude sur *Antoine Vérard et sa famille*.

3. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>107a</sup>, fol. 183 r°. Pièces justificatives, n° II.

enfants, ne s'installa jamais dans cette maison. A une date inconnue, mais postérieure à 1528, où ses deux fils, titulaires aussi du droit viager, étaient morts, Germaine Guyart avait vendu son droit viager sur cette maison à Pierre Lesueur, qui déclare que le transport et acquisition du droit au bail de ladite maison sont faits pour Nicolas de Russangis, orfèvre<sup>1</sup>.

A la mort de Germaine Guyart, la ville devait rentrer en possession de la maison; aussi le 30 avril 1546 (n. st.), deux ans après sa mort, la maison « où pend pour enseigne le moulin à vent » est louée de Pâques dernier, — c'est-à-dire du 25 avril 1546, — au 24 juin 1548, à Jean Vallier, orfèvre, au prix de 50 livres tournois par an<sup>2</sup>.

Mais ce n'était pas davantage pour habiter cette maison que ce Jean Vallier l'avait louée, car le 6 février 1551, Nicolas de Russangis, orfèvre, fils du précédent, expose au Bureau de la ville que, depuis que feu son père acheta de Germaine Guyart le droit au bail de la vingt-sixième maison, les Russangis y ont toujours habité; il offre de prendre cette maison à bail au prix de 50 livres tournois par an et de payer 40 écus d'avance. Sa requête fut accueillie et la ville lui loua la maison pour neuf années, en faisant partir le bail du 24 juin 1548, au prix offert, mais en exigeant 80 écus d'or au soleil « applicables au domaine de ladite ville<sup>3</sup>. »

Ce fut Pierre Gaultier, orfèvre, qui succéda aux Russangis le 2 janvier 1559.

A ce propos, il est curieux de constater les précautions prises contre les orfèvres locataires de maisons sur le pont par le Bureau de la ville, que la condamnation prononcée en 1500 contre les prévôt et échevins avait rendu circonspect. On trouve les traces d'inspections fréquentes : par exemple, le 12 septembre 1530, des commissaires rendent compte de la visite qu'ils ont faite dans les maisons du pont louées à des orfèvres. A la suite de cette communication, et pour remédier aux abus signalés, intervient, le 20 septembre, une délibération<sup>4</sup> faisant défense aux orfèvres « de ne plus besongner du gros

---

1. Ce Nicolas de Russangis appartient à la grande famille d'orfèvres parisiens du même nom, dont un membre, associé avec un nommé Gaspar, dirigea à Paris, vers la fin de 1472 ou au commencement de 1473, un atelier de typographie dont les impressions sont des plus rares. C'est à eux que succédèrent Caesaris et Stoll avec l'enseigne : *Sub folli viridi*.

2. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>1076</sup>, fol. 36 v<sup>o</sup>.

3. Ce pot-de-vin prouve la plus-value considérable dont avaient bénéficié les maisons du pont, alors que trente ans avant, soit par souvenir de la catastrophe de 1499, soit pour toute autre raison, la ville avait eu beaucoup de peine à en louer une partie.

4. Il était encore interdit de rien changer à la disposition intérieure des maisons : le 5 janvier 1532, le Bureau de la ville fait défense à un locataire



« marteau, et, à ceste fin, oster hors de leursdictes maisons les  
« enclumes, tranches, pilles et gros marteaulx, sur peine de privation  
« de leursdicts louaiges... » Il ne semble pourtant pas que cette pres-  
cription ait empêché ces orfèvres, Russangis et Pierre Gaultier, d'ha-  
biter la maison du moulin à vent.

Gaston DUVAL.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES.

### L.

1517, 4 novembre.

#### *Brevet de bail délivré à Germaine Guyart.*

A Germaine, vefve de feu Anthoine Vérard, en son vivant libraire demou-  
rant à Paris, qui tenoit aux vies d'elle et dudit deffunct, Berthélemy et  
Claude, leurs enfans, la XX<sup>e</sup> maison qui est assise sur l'ancien pont Notre  
Dame du costé d'amont l'eau lors de la cheutte, a esté baillée la XXVI<sup>e</sup> mai-  
son assise sur le pont Notre Dame, pour en joir à tître de viaige durant les  
vies de ladite Germaine, Berthélemy et Claude, moyennant le prix de  
trente livres tournois par an, premier terme de paiement eschéant, le pro-  
chain terme escheu après que le temps à quoy ladite maison a esté baillée  
à louage sera expiré; et aux charges à plain desclairées ou brevet de l'ap-  
pointement de prinse fait et passé par devant Deruet et Lecourt, notaires  
du Chastellet de Paris, le mercredi quart jour de novembre mil cinq cent  
dix sept, qui a esté baillé audit receveur, lequel il a confessé avoir receu,  
et a eu lettres de bail de ladite ville, de la XXVI<sup>e</sup> maison. Icelles lettres  
datées dudit mercredi quart novembre audit an cinq cent dix-sept.

(Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099197a, fol. 166 v<sup>o</sup>.)

### II.

Sans date.

#### *Minute du bail délivré à Germaine Guyart.*

Germaine, vefve de feu Anthoine Vérard, en son vivant libraire demou-

d'établir une cloison dans sa maison du pont et donne l'ordre de faire  
abattre toutes celles qui ont pu être élevées à son insu. De ces défenses un  
peu tardives, il est intéressant de rapprocher les garanties exigées par les  
gens du roi pour autoriser un particulier à élever une maison sur le petit  
pont, les conditions de toutes natures imposées au requérant et les soins  
pris pour minutieusement régler tous les détails, si petits qu'ils soient; et  
cela en 1494, précautions tranchant bien avec l'impéritie du Bureau de la  
ville à la même époque (Pièces justificatives, n<sup>o</sup> III).

rant à Paris, tient à tiltre de viaige et en récompense de la vingtième maison qu'elle tenoit sur l'ancien pont la ving sixième maison du Pont neuf pour en joyr du jour Saint Jehan Baptiste mil cinq cens vingt ung durant les vies de ladite Germaine, Berthélemy et Claude, ses enfans, moiennant le prix et somme de trente livres tournois payables aux quatre termes; premier terme eschéant au jour saint Remy ensuivant, audit an et aux autres charges, conditions, reservations et submissions declairées tant sur semblable partie enregistrée cy devant folio viii<sup>xx</sup> vi verso, comme ou brevet de ce, par elle passé le mercredi quart jour de novembre mil cinq cent dix sept, lequel a esté baillé audit Philippe Marc, qu'il a confessé avoir receu.

(*En marge.*) Ledit brevet est rendu sur le compte dudit dommaine...  
v<sup>o</sup> xvii, fol. iiii<sup>e</sup> verso.

(Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099197<sup>a</sup>, fol. 183 r<sup>e</sup>.)

### III.

1494 (n. st.), 3 février.

#### *Permission de bâtir une maison sur le Petit-Pont.*

Les gens des comptes du Roy notre sire à Paris, au receveur ordinaire de Paris, salut.

Savoir vous faisons que, veue certaine requeste à nous présentée de la partie de Jehan et Robert Raoul, frères, demourans en ceste ville de Paris; ensemble les lettres du bail à rente viagère à eulx fait par les prevost des marchans et eschevins de cestedite ville de Paris de deux loges ou eschoppes entretenans assises sur petit pont du costé d'amont étant près et contre le petit Chastellet dudit lieu; et oy le rapport de maistre Symon Bureau, Eustace de Sansac, conseilliers et maîtres desdits comptes, et Pierre Parent, trésorier de France, par nous commis à veoir et visiter leadites deux eschoppes et lieux ouquel lesdits Jehan et Robert Raoul requeroient leur estre permis faire certain edifice; appelez avec eulx les procureur et receveur ordinaire dudit seigneur en la prevosté de Paris; veu aussi le rapport fait par les maîtres des euvres d'icelluy seigneur en ladite prevosté et en regard ou contenu en icelluy, nous avons permis et permettons à iceulx Jehan et Robert Raoul de faire bastir et edifier en icelles deux eschoppes une maison ou edifice selon et ainsi qu'il est cy après declairé. C'est assavoir qu'ilz pourront mettre une pouttre à deux piez près d'une fenestre ou croisée estant des appartenances dudit petit chastellet, avecques ung lien au des-soubz, lesquelz entreront dedans les gros murs d'icelluy petit chastellet pour porter les pans de cloison de ladite maison ou edifice, pourveu que esdites cloisons n'y aura aucune fenestre ou croisée qui approche plus près de ladite fenestre dudit petit chastellet que de huit à neuf piedz; et que lesdits Jehan et Robert Raoul ne pourront faire aucune cheminée ne retraictz contre icelluy petit chastellet ne faire monter le feste de ladite maison ou edifice plus hault que le premier fillet d'icelluy petit chastellet. Et y pourront fere trois estaiges, revenans à ladite hauteur sur la largeur desdites deux eschoppes, et ou second estaige commencer la saillie, qui ce fera

pareille à celle du voisin joignant en tirant devers l'Ostel Dieu, laquelle aura trois piez du costé dudit petit chastellet, oultre les allégemens des piedz drois; et sera fait le comble au dessus du tiers estaige, à appentiz tant du costé de devant que du costé de la riviére. Et aussi que iceulz Jehan et Robert Raoul seront tenuz mettre aux croisées qui sont dedens le gros mur d'icelluy petit Chastellet des barreaux et treilliz de fer souffisans et comme il appartient audit lieu, affin que on ne approuche aucunement de ladite maison ou edifice. A la charge toutesvoies de vingt solz parisis de rente payables chacun an au Roy, notredit seigneur, à sa recepte ordinaire de Paris, au terme et feste de Notre Dame Chandelleur, premier terme de payement commençant audit terme et feste prouchainement venant, pour le payement de laquelle rente leadits prevost des marchans et eschevins de ceste dite ville de Paris se obligeront envers ledit seigneur comme propriétaires d'icelles deux eschoppes. Donné à Paris, soubz noz signetz, le troiziesme jour de fevrier, l'an mil CCCC quatre vings et treze. Ainsi signé : Leblanc.

L'an de grâce mil CCCC quatre vings et treize, le mercredi cinquiesme jour de mars, fut fete collation de ceste presente coppie aux lettres originelles par nous noteres soubzscriptz : Maulevault, Forage.

(Bibl. nat., Pièces orig., vol. 2434, n° 54693.)

---

## NOTICE SUR LES DEUX HOTELS PARISIENS

HABITÉS DE 1352 A 1733 PAR LES ÉVÊQUES DE LAON.

L'évêché de Laon, supprimé en 1790, conférait à ses titulaires le titre de duc et de second pair ecclésiastique. En cette qualité, ils avaient fréquemment l'occasion de venir à la cour, et ils étaient obligés d'avoir une résidence dans la capitale. Un dossier du fonds de l'évêché, conservé aux archives départementales de l'Aisne (G 64), permet d'écrire brièvement l'histoire des hôtels habités à Paris par les évêques de Laon du *xiv<sup>e</sup>* au *xviii<sup>e</sup>* siècle.

Le soixante-quatrième de ces prélats, Hugues d'Arcy, qui occupa le siège de 1339 à 1351, était un homme charitable et qui pensait à ses successeurs, car il leur légua la maison qu'il possédait à Paris, rue Pavée, par la clause suivante de son testament : « ... In casu quo « bona mea, que tempore mortis possidebo vel habebō, sufficient pro « execucione mea integraliter adimplenda, domum meam quam inha- « bito Parisius, in vico Paveato existentem, successoribus meis « futuris episcopis Laudunensibus concedo, ita tamen quod si me « decedere contingat antequam admortizetur dicta domus, successo- « res mei episcopi admortizacionem ipsius quam citius poterunt suis

« sumptibus procurare tenebuntur... » Hugues, qui de Laon était passé à Reims, où il n'exerça que deux mois les fonctions archiépiscopales, mourut en février 1352; il avait nommé comme exécuteurs testamentaires Philippe de Talaru, conseiller du roi, Jean Leleu, sous-chantre de Notre-Dame, et Guillaume de Neuffontaines, qui s'efforcèrent de réaliser les intentions du défunt.

L'immeuble de la rue Pavée faisait partie de la censive de Saint-Germain-des-Prés; pour l'amortir, ils durent payer à la puissante abbaye 350 florins d'or une fois donnés, plus une rente annuelle de 10 livres parisis, dont Hugues d'Arcy jouissait « de son propre conquest » sur la maison de « Loys Fuillet, séant sur la rivière de Saine, « si come l'en va aus Augustins de Paris, tenant d'une part au grant « hostel dudit feu Monseigneur Hugues et d'autre part à l'ostel « Madame de Rouy, en la censive et seigneurie desdiz religieux... » Ces formalités accomplies, les mandataires de l'ancien évêque de Laon offrirent à son successeur, qui n'était autre que le célèbre Robert Le Coq, de lui remettre l'hôtel en question, situé « oultre « Petit Pont, en la rue Pavée, tenant d'une part à la maison dudit Loys « et d'autre part à ladicte dame de Rouy et à l'ostel Monseigneur « Jehan d'Artoys, aboutissant par derrière au jardin des escoliers « de Saint-Denys..., » à condition de payer à l'abbaye un cens annuel de 50 sols parisis, et en outre « senz ce que ledit évesque ne « ceuls qui seront ou temps à venir puissent faire ou ordener oudit « hostel collège, convent, escoliers ne autre congregacion, mais le « tenir en leur main come evesque de Laon, senz faire aucune « finance ausdiz religieux ne mettre hors de leur main ou temps à « venir... »

Robert Le Coq accepta cette donation par lettres du 1<sup>er</sup> septembre 1352, datées de son château de Presles près Laon, et ne tarda pas sans doute à s'installer dans sa nouvelle résidence; il s'y trouvait vraisemblablement lors des événements de 1356-1357. Ses successeurs restèrent rue Pavée jusqu'à la fin du xvr<sup>e</sup> siècle. A cette époque, ils avaient pour voisin le duc de Nemours, qui désirait incorporer à son hôtel celui de Laon et l'acheta le 14 décembre 1577 moyennant 30,000 livres. Le contrat fut complété par une transaction du 10 avril 1617; le prix de vente montait à 60,000 livres, et il était stipulé que cette somme serait réemployée par l'évêque à l'acquisition d'une propriété aux environs de Paris, dans l'étendue du ressort du Parlement. Cette transaction fut confirmée par des lettres patentes dont on ignore la date, mais qui furent vérifiées le 3 septembre 1667.

Les 60,000 livres ne furent probablement jamais acquittées. En effet, le 30 décembre 1670, Marie-Jeanne-Baptiste, duchesse de

Savoie, fille et héritière de Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours, vendait la demeure paternelle à Robert Brière, secrétaire du roi, Simon de l'Épine, général des bâtiments de Sa Majesté et ponts et chaussées de France, et Claude Gaudrée-Boileau, bourgeois de Paris; dans l'acte de cession, les trois acheteurs s'engageaient à payer 60,000 livres à l'évêque de Laon. En exécution de la convention de 1617, l'évêque César d'Estrées acquit donc, le 3 septembre 1672, le fief de la Grande-Maison, dépendant de la seigneurie de Rosny, situé paroisse de Perdreauville, près Mantes. Le prix était de 75,000 livres : 60,000 furent versées par les acquéreurs de l'hôtel de Nemours et 15,000 données par la duchesse de Savoie, qui se réservait de prendre hypothèque sur la propriété jusqu'à concurrence de ladite somme. Ce fief, — considérable, — comprenait maison, jardins, 10 arpents de terre et 368 arpents de bois; il avait été mis en vente à la suite d'une saisie des biens de Pierre Potel, seigneur de Bois-Regnaud.

Par malheur, les successeurs de César d'Estrées oublièrent ou refusèrent de prêter foi et hommage au seigneur de Rosny. Tout alla bien du temps du duc de Sully, mais celui-ci, le 10 décembre 1718, aliéna le marquisat au profit de François Ollivier, comte de Senozan. Sous prétexte que les évêques n'avaient pas accompli leur devoir de vassal, en réalité pour arrondir ses domaines, le comte de Senozan voulut y réunir le fief de la Grande-Maison et il le pouvait en vertu de son droit de retrait féodal. Par un exploit qu'il fit signifier à Louis de Clermont le 27 mars 1721, le nouveau marquis de Rosny, qui était alors domicilié rue Richelieu, paroisse Saint-Roch, lui offrait le remboursement du prix de la terre, c'est-à-dire 75,000 livres, plus 100 livres « pour frais et loyaux coûts, » agissant en cela selon la coutume de Mantes et de Meulan. Le prélat refusa et préféra plaider; un arrêt de la Chambre des requêtes, rendu le 19 mai 1721, consacra les droits du suzerain; Louis de Clermont fit appel de la décision, mais finalement transigea avec le comte de Senozan. L'accord, en date du 8 juillet 1721, aboutit à mettre les évêques de Laon en possession d'un second hôtel à Paris qui avait déjà changé huit fois de propriétaire depuis le milieu du *xvii*<sup>e</sup> siècle.

Cet immeuble faisait partie en 1659 de la succession de feu Barthélemy de Housse; il fut acheté le 6 septembre, moyennant 26,100 livres, par Pierre Le Meusnier, seigneur de Rubelles, président au parlement de Metz; il est ainsi désigné dans le contrat : « Une grande maison, scize ez fauxbourgs Saint-Germain-des-Prez, « rue de Bourbon-lez-Paris... » Le 8 janvier 1663, le seigneur de Rubelles, qui était alors conseiller du roi en ses conseils et habitait rue des Quatre-Fils, paroisse Saint-Jean-en-Grève, vendait sa pro-

priété à Jean Dufour, également conseiller du roi, demeurant rue des Orties, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Vingt ans plus tard, Jean Dufour, en mariant son fils Jean, seigneur de Nogent-les-Vierges, la lui donnait à son tour par acte notarié du 12 février 1683.

Jean Dufour le jeune eut une fille, née en 1684, qui épousa dans la suite Louis de Bannes, comte d'Avejan, brigadier des armées du roi. En 1719, les deux époux occupaient la maison de la rue de Bourbon qu'ils avaient héritée de leur père et beau-père, et ils s'en dessaisirent le 10 juillet, au prix de 75,000 livres, en faveur d'un marchand de la rue des Déchargeurs, Claude Gobert. Cette cession, jugée par eux peu avantageuse, fut résiliée le 4 janvier 1720, et, onze jours après (15 janvier), Louis de Bannes et sa femme, qui s'étaient installés quai Malaquais, derrière leur ancien hôtel, le revendaient avec un bénéfice énorme (195,000 livres au lieu de 75,000) à Jules de la Planche de Mortières, baron de Courcy et de Ballainvilliers, domicilié rue de Grenelle, paroisse Saint-Sulpice. Ce gentilhomme ne garda pas sa nouvelle habitation, et il fut peut-être heureux de trouver un acquéreur l'année suivante (30 juin 1721) dans la personne du comte de Senozan.

C'est alors, on l'a vu, que le marquis de Rosny offrit à son vassal, duc et second pair de France, de reprendre le fief de la Grande-Maison et de lui donner en retour l'immeuble qu'il venait d'acquérir. Le chapitre cathédral de Laon, consulté, accorda son approbation à cet échange, qui fut autorisé par lettres royales de juillet 1721. Le prélat n'y perdait pas, car le fief ne rapportait guère qu'un millier de livres, tous frais payés, tandis que la maison de la rue de Bourbon était louée 6,000 livres par bail de 1720 ; il est vrai qu'il dut, de son côté, fournir une indemnité de 100,000 livres, qui ne fut même payée que le 14 janvier 1723 par le successeur de Louis de Clermont, Charles de Saint-Albin.

Les évêques de Laon se trouvaient donc propriétaires d'un hôtel vaste et commode, situé dans un des beaux quartiers de Paris. En voici la description abrégée d'après l'acte de vente du 30 juin 1721 :

« Une grande maison... consistant en un grand corps de logis sur  
« ladite rue de Bourbon, élevé de deux étages... au-dessus de celui  
« du rez-de-chaussée, un étage en galetas et pointe de grenier au-des-  
« sus..., ledit corps de logis appliqué au rez-de-chaussée à un passage  
« de porte cochère, à gauche duquel en entrant est une grande écu-  
« rie, à droite une chambre de portier, un garde-manger, une cuisine,  
« deux caves, au-dessous dudit corps de logis, voûtées.

« Le premier étage distribué à une grande antichambre sans che-  
« minée et deux chambres à cheminée, le second étage distribué à  
« cinq chambres, dont deux à cheminée et un corridor, le tout

« séparé par cloisons de menuiserie; le troisième étage, qui est celui  
« en galetas, de pareille distribution.

« Une court ensuite dudit grand corps de logis, dans laquelle est  
« un puits et deux corps de logis en aïse, l'un à droite et l'autre à  
« gauche de ladite court : celui à gauche élevé de deux étages...  
« au-dessus de l'étage du rez-de-chaussée, un troisième au droit de  
« l'escalier et un troisième étage en galetas..., le premier et le second  
« étage distribuez chacun à une antichambre et une chambre à chemi-  
« née et l'étage en galetas distribué à deux chambres, dont une à chemi-  
« née; le susdit corps de logis à droite élevé de deux étages... au-dessus  
« du rez-de-chaussée, un étage en galetas en partie de sa longueur et  
« grenier..., les deux étages... distribuez chacun à deux chambres à  
« cheminée, le troisième étage à une chambre en galetas à cheminée  
« et un grenier ensuite... »

Le maréchal de Montesquiou, qui occupait la maison en 1720, fut naturellement amené à la quitter, et elle resta aux évêques de Laon au moins jusqu'à 1733. Le 21 mars, Étienne-Joseph de La Fare, l'un d'eux, s'engageait à payer à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, pour droit de censive, la modique somme de 100 sols tournois. Les successeurs changèrent-ils une troisième fois de résidence? On ne le sait, car les documents font défaut après cette date. En 1790, Louis-Hector-Honoré-Maxime de Sabran, quatre-vingt-huitième et dernier évêque, demeurait faubourg Saint-Honoré, paroisse de la Madeleine, mais cette habitation lui appartenait sans doute, de même que Louis de Clermont possédait, en 1721, un immeuble place Louis le Grand, paroisse Saint-Roch.

Il ne reste plus qu'à déterminer l'emplacement des deux hôtels dits « de Laon, » ce qui sera assez facile. Rappelons que la rue Pavée, qu'on appelait rue Pavée-d'Andouille, pour la distinguer de la rue Pavée-au-Marais, est actuellement la rue Séguier. Au xiv<sup>e</sup> siècle, la maison d'Hugues d'Arcy se trouvait, — d'après les indications fournies par le testament de ce prélat, — non loin de la Seine, à droite dans cette rue (c'est-à-dire pour nous du côté des numéros pairs), et elle fut démolie quand on perça, à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou dans la première moitié du xvii<sup>e</sup>, la rue de Savoie, qui n'a pas changé de nom depuis lors.

La rue de Bourbon est maintenant la rue de Lille; elle n'était pas encore dans Paris en 1659, quand Pierre Le Meusnier y acheta l'ancienne demeure de Barthélemy de Housse. Cette propriété, on le sait par l'acte de vente, était adossée à une autre donnant sur le quai Malaquais, voisine du Pont-Rouge, et qui elle-même touchait, à l'est, au couvent des Théatins. Or, le Pont-Rouge, qui a précédé le Pont-Royal, était situé vis-à-vis de la rue de Beaune; le couvent des Théa-

tins s'étendait du quai à la rue de Bourbon, en face la rue Sainte-Marie (aujourd'hui rue Allent). Il y a par conséquent des raisons très sérieuses pour identifier, en partie du moins, le second hôtel « de Laon » avec la maison qui porte le n° 26 de la rue de Lille et où du reste on remarque encore d'importants et nombreux fragments d'architecture des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles.

J. SOUCHON.

---

## UN SCULPTEUR PARISIEN

ÉTABLI A ANVERS AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Une des dernières livraisons des *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique* renferme une notice de M. Fernand Donnet<sup>1</sup> qu'il me paraît intéressant de faire connaître à nos confrères de la Société de l'Histoire de Paris. L'auteur y a analysé les documents qu'il a pu réunir dans les archives anversoises sur un sculpteur nommé Robert Moriau, ou Moreau, né à Paris, et qui vint s'établir à Anvers dans le second quart du xvi<sup>e</sup> siècle. Dans un compte de 1532-1533, on voit qu'il se fit recevoir bourgeois d'Anvers et qu'il ne tarda pas, une fois investi de ce privilège, à solliciter son entrée dans la gilde de Saint-Luc, où il fut admis comme franc-maître en 1533.

Il est inutile de rappeler, à la suite de M. Donnet, un certain nombre d'actes concernant notre sculpteur; dans l'un d'eux, reconnaissance d'une dette amiable, sans intérêt, du 30 septembre 1540, il se qualifie « tailleur d'ymaiges, natif de Paris. » On peut admettre que Moreau se maria à Anvers avec Jacomyne Reynouts, avant 1531, où il donna quittance d'une rente à Martin Claus, qui avait été le tuteur de sa femme.

Après 1540, le nom de Moreau disparaît, et il ne semble pas probable qu'il ait quitté la ville où il s'était marié et avait acquis des privilèges; M. Donnet en conclut qu'il mourut peu de temps après cette date.

On trouve quelques années plus tard un tailleur de diamants portant les mêmes nom et prénom. Serait-ce son fils?

Rien ne nous est resté des œuvres de Robert Moreau, mais

---

1. *Le sculpteur Robert Moreau*. (Anvers, 1899, in-8°; tirage à part, 20 p.)



quelques extraits de ces actes notariés, toujours si précieux, nous font connaître la nature de quelques-uns de ses travaux, qui lui avaient valu une clientèle, non seulement dans sa ville d'adoption, mais à l'étranger.

Le premier exemple, en effet, qui nous soit fourni est une commande faite le 2 juillet 1536 au nom de l'évêque de Dunckell en Écosse, pour un monument funéraire, dont Moreau devait fournir toute la partie sculptée :

« L'artiste, écrit M. Donnet, s'engageait à travailler six pièces de marbre noir, poli, de qualité supérieure, pour servir d'encadrement à une plaque en cuivre. Cet encadrement devait avoir un pied de largeur et devait évidemment être sculpté, car il était laissé à Moreau un délai jusqu'à la Mi-Carême suivante pour terminer cette œuvre. Le prix de ce travail fut fixé à dix schellings par pied pour les parties polies et à cinq schellings pour celles qui ne l'étaient pas. »

Un portrait de l'évêque de Dunckell devait être peint sur la lame de cuivre, moyennant trente-cinq florins, par un peintre connu, Jean Mandyn<sup>1</sup>.

Une autre commande plus importante fut faite l'année suivante à Robert Moreau par Antoine Papin, abbé de Gembloux ; celle d'un retable pour l'autel de ce monastère. Il s'agissait de sculpter, en bois du Nord, d'après un dessin soumis à l'artiste, dix panneaux dont la hauteur totale serait de vingt-six pieds et la largeur de treize. Le sculpteur, auquel il était accordé deux ans et demi, et qui devait recevoir 800 florins d'or pour ce travail, devait y représenter en dix panneaux différents les vies de saint Pierre et de saint Paul, patrons du monastère, et le portrait de l'abbé.

On peut citer encore une œuvre de Moreau perdue, comme les autres, car le tombeau de l'évêque de Dunckell et le retable de Gembloux ont disparu ; c'est « ungne chaire seigneuriale du boys taillée à l'antique » qu'en 1539 Moreau donna comme gage d'un prêt et qui était estimée, « avec tous ses enrichemens, » à 600 florins<sup>2</sup>.

•

Comte de MARSY.

---

1. Le contrat de commande ainsi que celui qu'il nous reste à citer sont publiés in extenso par M. Donnet.

2. Je ne rencontre pas le nom de Moreau parmi ceux des sculpteurs et tombiers cités par M. Coycèque dans son *Inventaire d'un minutier parisien*, imprimé dans notre *Bulletin*.

## LETTRE DE L. LANGLÈS

RELATIVE A LA FONDATION DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES  
VIVANTES (1794).

La création de l'École des langues orientales vivantes est en très grande partie due à l'initiative de L. Langlès, garde des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale. Dès 1790, dans une adresse à l'Assemblée nationale, il avait développé le plan de cette École et fait valoir les raisons qui militaient en faveur de son établissement. Quelques années après, les efforts de Langlès devaient aboutir, et, sur un rapport de Lakanal, la Convention nationale rendait, le 10 germinal an III (30 mars 1795), le décret constitutif de l'École des langues orientales vivantes<sup>1</sup>. Mais, dans l'intervalle, Langlès n'était pas resté inactif, témoin la lettre suivante, qui semble être restée jusqu'ici inédite et qu'il adressait à la Convention nationale en prairial an II (juin 1794<sup>2</sup>).

H. O.

*Le citoyen Langlès, garde interprète des manuscrits orientaux à la  
Bibliothèque nationale, à la Convention nationale de France.*

Législateurs,

Il est temps de fixer votre attention sur un objet important que vous paraissez avoir oublié ou négligé.

Dans leurs travaux successifs sur l'instruction publique, les trois Assemblées nationales ne se sont nullement occupées des langues orientales modernes, cependant, on ne peut ignorer combien elles sont nécessaires pour nos correspondances avec l'Asie et une partie de l'Afrique. C'est une vérité reconnue par toutes les nations commerçantes de l'Europe. Les dispendieux et pénibles travaux des Danois, des Allemands, des Espagnols et des Anglois sur l'arabe, le turc, le persan, le tamoul, etc. viennent à l'appui de mon assertion.

Cependant, cette étude, toujours négligée en France, l'est encore davantage depuis la Révolution. L'établissement des Enfants de langues se trouve réduit à trois élèves, et je manque d'auditeurs au Collège national, de manière qu'il est impossible de remplacer les

---

1. Voir la *Notice historique sur l'École spéciale des langues orientales vivantes*, par A. Carrière (1883), et les *Documents relatifs à la constitution et à l'histoire de l'École spéciale des langues orientales vivantes* (1872).

2. La lettre porte sur la première page la mention : « R. 30 prairial an II » (18 juin 1794).

droguemans qui, depuis quelque temps, sont morts ou ont donné leur démission. Que vont donc devenir toutes nos relations commerciales et politiques avec les États barbaresques, qui nous ont plus d'une fois préservés de la famine, avec la Turquie, la Perse, l'Inde? Faute de moyens de communication, nous perdrons inmanquablement l'amitié et la confiance des habitans de ces contrées et nos voisins profiteront de notre négligence.

C'est au nom de l'intérêt public, Législateurs, que je vous engage, que je vous presse d'organiser le plus promptement possible cette partie de l'éducation nationale, qui tient plus à la diplomatie et au commerce qu'à la littérature; songez qu'il faut au moins dix années d'un travail opiniâtre pour former un drogueman et que, dès aujourd'hui, nous manquons de sujets et même de moyens d'instruction. Ne différez pas plus longtemps à compléter le nombre des Enfants de langues, à faire composer et imprimer les livres élémentaires qui nous manquent; employez enfin tous les moyens que vous inspireront votre sagesse et votre patriotisme pour ranimer parmi nous l'étude des langues modernes de l'Asie.

LANGLÈS,

Sous-garde aux Mss. orientaux de la Bibl. nat.

---

## RAPPORTS SUR LES ARCHIVES

DES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS DE L'ÎLE-DE-FRANCE<sup>1</sup>.

(1897-1899.)

AISNE.

*Rapports de M. J. Souchon, 1897-1898.* — Dans le versement opéré par l'administration des Domaines, il s'est trouvé des documents relatifs à l'ordre des Franciscains, remontant au xiii<sup>e</sup> siècle. — Inventaire de la série E supplément, pour Sinceny (1613-1772), Oignes (depuis 1487), Ugné-le-Gay (1617-1791), Viry-Nouveau (xii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle), Caillouël-Crépigny, Genlis (aujourd'hui Villequier-Aumont), Abbécourt, Commenchon, du fonds de l'Hôtel-Dieu et de la maladrerie de Chauny (depuis le xiii<sup>e</sup> siècle).

---

1. Les analyses imprimées ici ont été faites d'après les *Rapports et Procès-verbaux* imprimés des Conseils généraux, session d'août.

1898-1899. — Impression de l'inventaire des archives de l'Hôtel-Dieu de Chauny; rédaction de l'inventaire des archives communales du canton de Condé-en-Brie. Le versement des services de l'enregistrement a donné 4,200 liasses ou registres du contrôle des actes des notaires, procès-verbaux de vente des domaines nationaux, etc. (xvii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles).

OISE.

*Rapports de M. E. Roussel, 1897-1898.* — Examen des versements à faire aux Archives par les 38 bureaux d'enregistrement du département (4,000 registres, 200 liasses). — Acquisition de baux, dîmes et champarts du chapitre cathédral de Beauvais, d'une partie des titres du prieuré de la Chapelle-aux-Pots, uni à la chartreuse de Bourbôn-lès-Gaillon, des papiers de la famille Héraude, titres de propriété de l'auberge du Chapeau-Rouge à Beauvais, mémoire de 1727 relatif à la seigneurie de Ravenel, mémoire de 1761 pour le maréchal de Noailles, mémoire de 1755 pour Augustin de la Vacquerie, seigneur de Senefontaine.

1898-1899. — Acquisition de documents concernant Nicolas d'Angennes, seigneur de Rambouillet; rôle de la montre et revue faite à Creil, le 9 juillet 1590, de cent hommes de guerre; deux actes émanés de Jean de Vulcob, abbé de Beaupré (1600); acte de foi et hommage par Charles d'O pour la terre de Vienne, à Légantier (21 juillet 1655); échange de marais entre les habitants de Monceaux (hameau de Brenouille) et Marthe de Menour, dame de Fontaine-le-Comte (1607); bail général des revenus de l'abbaye de Saint-Lucien de Beauvais; lettre de Trudaine au sujet d'une modification dans l'alignement du chemin de Chantilly à Creil (1743); mémoire à l'Assemblée nationale sur les minéraux trouvés dans des fouilles au Plessier-de-Roye (1790); chartier du château de Bienville (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle).

SEINE-ET-OISE.

*Rapports de M. E. Collard, 1897-1898.* — Versement de 278 registres et 5 liasses rentrant dans la série Q (domaines), à l'exception d'un registre des ensaisnements du domaine de Corbeil (xviii<sup>e</sup> siècle) (série A), d'un inventaire des titres de l'église d'Orgerus (xviii<sup>e</sup> siècle) (série G. suppl.), d'un registre des revenus et charges de l'église Saint-Pierre de Saulx-Marchais (xviii<sup>e</sup> siècle) (série G. suppl.), d'un inventaire des titres du prieuré de Notre-Dame-des-Champs dite de la Victoire, à Essonne (1742) (série H, Bénédictins, abbaye de Coulombs). — Classement et inventaire des fonds de la série D, Instruction publique, sciences et arts, comprenant : 1<sup>o</sup> maisons d'éducation

pour jeunes gens : collèges de Corbeville, d'Étampes, d'Orléans à Orléans, Louis-le-Grand à Paris, de La Marche à Paris, Mazarin à Paris, Montaigu à Paris, de Pontoise, de Rouen, d'Orléans à Versailles. 20 maisons d'éducation pour jeunes filles : Augustines de Saint-Cyr et dames de la royale maison de Saint-Louis à Saint-Cyr, Ursulines d'Argenteuil, de Magny, de Mantes, de Poissy, de Pontoise, de Saint-Cloud, de Saint-Germain-en-Laye, de Versailles, Sœurs N.-D. à Corbeil, Étampes et Houdan, Union chrétienne à Dourdan et à Mantes, Filles de la Croix à Rueil, Filles de Saint-Thomas à Saint-Germain-en-Laye. — Classement de la série B, cours et juridictions : bailliage d'Enghien (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle, duché-pairie de Condé), prévôté d'Ennery (1655-1790, marquisat, le duc de Lévis, Ennery, Livilliers, Vallangoujard), prévôté d'Épinay, Champlatreux et Trianon (1650-1780, seigneurie d'Épinay, François Molé), prévôté d'Épinay-sous-Senart (1637-1750, dépendance de l'abbaye de Sainte-Geneviève à Paris), prévôté d'Épône et Mézières-sur-Seine (1715-1790, dépendance du chapitre de Paris), prévôté des fiefs de Saint-Nicaise, Brevannes, Saint-Martin et autres, sis à Épône et Mézières-sur-Seine (1697-1790, seigneur : Hérault de Séchelles), prévôté d'Éragny-sur-Oise (1710-1790, seigneur : d'Alesso), prévôté des Essarts (1512-1528), bailliage d'Essonne (1621-1790, dépendance du prieuré de Notre-Dame-des-Champs dite de la Victoire). — Le rapport contient des notices historiques sur les collèges de Corbeville et d'Étampes et sur le bailliage d'Enghien-Montmorency.

1898-1899. — Versement des bureaux de l'enregistrement d'Arpajon, Beaumont-sur-Oise, Boissy-Saint-Léger, Bonnières, Chevreuse, Corbeil, Dourdan, Étampes, la Ferté-Alais, Houdan, Limours, Longjumeau, Luzarches, Magny-en-Vexin, Mantes, Marines, Meulan, Milly, Montfort-l'Amaury, Montmorency, Poissy, Pontoise, Rambouillet, Saint-Germain-en-Laye, Sèvres et Versailles, en tout 6295 registres et 42 liasses : actes des notaires, sommiers, contrôles relatifs aux biens des gens de mainmorte, des fabriques, des émigrés. Versement par le greffe du tribunal d'Étampes des derniers dossiers du bailliage de cette ville, relatifs aux États Généraux du xvi<sup>e</sup> siècle (5 pièces) et aux États Généraux de 1789 (449 pièces). Impression des douze premières feuilles de l'inventaire de la série D : Instruction publique, sciences et arts, comprenant les articles qui s'appliquent aux collèges de Corbeville (commune de Saint-Martin-des-Champs), d'Étampes, d'Orléans à Orléans, à l'Université de Paris, aux collèges Louis-le-Grand, de La Marche et de Montaigu à Paris, aux collèges de Pontoise, de Rouen, d'Orléans à Versailles. Esquisse d'après les documents inventoriés de l'histoire du collège de Pontoise. Classement des deux fonds du bailliage et de la prévôté royale d'Étampes (depuis le xvi<sup>e</sup> siècle); l'archiviste met

en lumière les rivalités des officiers du bailliage avec ceux de la prévôté. Classement des fonds du grenier à sel d'Étampes, de la prévôté de Saint-Pierre d'Étampes, de la prévôté et châellenie de Saint-Cloud (Saint-Cloud, Garches, Marnes et dépendances), des bailliage et châellenie de Septeuil, des documents relatifs à la convocation et à la tenue des États Généraux de 1789 dans les bailliages principaux et secondaires. Classement et inventaire des archives municipales de Saint-Remy-lez-Chevreuse (1640-1791).

SEINE-ET-MARNE.

*Rapports de M. A. Hugues, 1897-1898.* — Acquisition du fonds d'archives de la seigneurie de Champcenetz et des Marets (xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles) et d'un lot de parchemins relatifs aux seigneuries de Milly, Dannemois, Cely, Soisy-sur-École (xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles); dépôt par le ministère de la guerre des actes de décès des militaires morts aux armées de 1792 à 1815. Classement et rédaction du répertoire de la série B, archives judiciaires antérieures à la Révolution : Prévôté de Meaux, affaires civiles et criminelles, jurandes et maîtrises; maréchaussée de Brie et Champagne, bailliage de la Temporalité du chapitre de Meaux; juridictions secondaires royales ou seigneuriales ressortissant au bailliage de Meaux (bailliages, prévôtés, mairies, grueries). Inventaire de la série L, délibérations du directoire du département. — Réunion aux archives départementales, des archives de Pro vins antérieures à 1870. — Archives communales : à Brie-Comte-Robert, registre de la seigneurie de Villemain, terrier et cueilloir du comté de Servon, terrier de Gregy (1753), titres sur la ferme du Mesnil; à Coulommiers, comptes des marguilliers de l'ancienne fabrique paroissiale (xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles), titres intéressant les propriétés de la même fabrique, papiers émanant de la fabrique et seigneurie de Beton-Bazoches; — à Crécy, état civil depuis 1598, papiers relatifs au Morin; — à Esbly, registre d'inscription des nouveaux habitants; — à Faremoutiers, registres paroissiaux depuis 1593; — à Gretz, un ancien registre de fabrique, un recueil (1681) de donations en faveur de la fabrique; — à Tournan, collection complète des délibérations municipales de 1788 à 1800, registre de la société populaire du 3 floreal an II au 25 prairial an III, registres des enrôlements, de 1790 à 1815.

1898-1899. — Versement par le tribunal civil de Melun de dossiers émanant de juridictions de l'Ancien Régime, dont un répertoire de toutes les captures de voleurs et de vagabonds, ainsi que des procès-verbaux de délits de 1780 à 1789 dans le ressort du lieutenant de la maréchaussée de Melun, versement par la même administration des archives civiles et criminelles, de 1790 à 1800 environ. Les ver-

sements de l'administration de l'enregistrement ont fourni les registres des actes des notaires antérieurs à 1791 et les dossiers domaniaux postérieurs à cette date relatifs aux biens des émigrés et des communes, à ceux de la caisse d'amortissement et des religionnaires fugitifs, enfin au rachat des droits féodaux (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles); ont opéré leurs versements les bureaux de Brie-Comte-Robert, Château-Landon, Dammartin, la Chapelle, la Ferté-Gaucher, Lizy-sur-Ourcq, Melun, Montereau, Moret, Nangis, Nemours. Remise par la préfecture de l'Orne d'un dossier de pièces (1741-1745), concernant la paroisse de Machault; acquisition de pièces du xvi<sup>e</sup> siècle, intéressant la seigneurie du Maincy. Classement et rédaction du répertoire du fonds du bailliage et présidial de Melun (série B). Archives communales : à Aunet, registre de délibérations depuis 1788; état civil depuis 1612; à Arbonne, délibérations depuis 1834, état civil depuis 1704; — à Brie-Comte-Robert, inventaire fait en 1507 par Étienne de Laistre, juge de Brie, des titres de l'église Saint-Étienne de Brie, plan géométrique de Brie pour la limite et la perfection des dîmes (xviii<sup>e</sup> siècle), second registre des délibérations de la société populaire de Brie (an II-III); — à Chanteloup, état civil depuis 1668, registre de fabrique (1783-1789); — à Chailly, état civil depuis 1724; — à Claye, état civil depuis 1577, avec lacune de 1750 à 1760, et pour Souilly depuis 1630; — à Courtry, état civil depuis 1604; — à Dammarie, délibérations antérieures à 1789, état civil depuis 1684; — à Fericy, plan terrier de la seigneurie de Fericy (xviii<sup>e</sup> siècle), délibérations contemporaines de la Révolution; — à Forges, cadastres de 1815 et de 1842, état civil depuis 1683, délibérations depuis 1828; — à Jossigny, délibérations depuis 1813, état civil depuis 1617; — à Lagny, registre de notes sur l'histoire de la ville (1773-1790), délibérations de 1783 à 1786, registres des rentes et revenus de la ville (1759 et 1768), délibérations municipales depuis 1790, avec lacune de 1793 à 1801, état civil depuis 1672, avec lacune de 1723 à 1725; — à Machault, état civil depuis 1790, délibérations depuis l'an IX; — à Noisiel, délibérations depuis 1790, état civil depuis 1626; — à Pringny, délibérations depuis 1790, état civil depuis 1638, avec lacunes; — au Pin, état civil de 1575; — à Perthes, délibérations depuis 1821, état civil depuis 1618; — à Saint-Martin-en-Bière, rouleau du xviii<sup>e</sup> siècle relatif aux droits de pâture des habitants dans la forêt de Fontainebleau; — à Valence, délibérations depuis 1801; — à Vaires, délibérations depuis 1812, état civil depuis 1622.

A. VIDIER.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

---

2. — BORRELLI DE SERRES (colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste : Amiénois, — Artois, — Vermandois, — Valois. Paris, A. Picard, 1899, gr. in-8°, CXLVI pages.

L'auteur conjecture que la réunion définitive à la couronne de l'Amiénois, de tout le Vermandois et du Valois se serait consommée en juin 1213, après la mort d'Éléonor de Vermandois qui, probablement, s'était séparée de son quatrième mari, le comte Mathieu III de Beaumont. C'est ainsi qu'on rendrait compte des textes qui semblent nous révéler l'existence, après la mort de Mathieu III (1208), de deux veuves de ce personnage.

Une série de petits problèmes historiques extrêmement délicats sont abordés par l'auteur avec cette connaissance approfondie des sources et cette fine critique dont il nous a donné tant de preuves, notamment dans deux dissertations qui doivent être particulièrement signalées aux amis de l'histoire parisienne : *Une légende administrative; la Réforme de la prévôté de Paris et Étienne Boileau; les Gentils tués à Mons-en-Puelle* (Borrelli de Serres, *Recherches sur divers services publics du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Notices relatives au XIII<sup>e</sup> siècle.* Paris, 1895. Notices VI et VII). P. V.

3. — LAIR (Jules). Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe. Caen, H. Delesque, 1899, in-8°, 24 pages et 4 plans. (Extrait du *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, tome XX.)

Malherbe logeait à Paris *rue des Petits-Champs*, à l'Image Notre-Dame, devant la Croix. On ne trouve plus trace de cette maison dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, mais notre savant confrère M. Jules Lair établit, pièces en mains, qu'elle s'élevait sur l'emplacement de l'immeuble portant actuellement le n° 13 de la rue Croix-des-Petits-Champs et le n° 6 de la rue Montesquieu. H. O.



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

I.  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 8 mai 1900.*

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Auvray, A. Babeau, M. Barroux, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Brette, A. Bruel, H. Champion, E. Chatel, L. Chevalier, E. Circaud, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Deville, A. Dufour, G. Fagniez, L. Faure-Beaulieu, A. Gérard, L. Greder, P. Guérin, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, A. Laugier, E. Le Senne, P. Le Vayer, H. Maître, Edgar Mareuse, comte de Marsy, H. Moranvillé, H. Omont, L. Peise, L. Raulet, P. Roche, M. Tourneux, A. Trudon des Ormes, A. Tuetey, N. Valois, L. Van Geluwe, A. Vidier et vicomte Villiers du Terrage.

MM. Ch. Lucas, G. Sandoz et P. Viollet s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A. Babeau, président, s'exprime en ces termes :

« Messieurs et chers confrères,

« Lorsque vous avez appelé à l'honneur inattendu de présider vos séances un de vos confrères, qui avait consacré la majeure partie de sa carrière à l'étude des mœurs et des institutions provinciales, vous avez sans doute voulu montrer que Paris, la ville française et libérale par excellence, accueillait avec une égale bonne grâce tous ceux

qui, à défaut d'un culte exclusif et constant, savaient reconnaître l'intérêt profond qui s'attache à son passé, comme à son présent et à son avenir. Paris n'est-il pas la ville de tous, nationale et internationale à la fois, et ne peut-on lui appliquer, comme le faisait le marquis Carraccioli, le nom de « métropole de l'Univers, » surtout à l'heure présente où elle invite les nations à clore, par une exposition à certains égards éblouissante, un siècle que sous plusieurs rapports on peut juger diversement, mais qu'on doit regarder comme le plus extraordinaire de l'histoire par les résultats prodigieux qu'ont amenés les applications de découvertes scientifiques sans précédents ?

« Ce n'est pas à vous qu'il est nécessaire de rappeler l'utilité et le mérite des recherches historiques qui s'appliquent à cette grande cité, qui, dans le cours de ce siècle, a vu plus que quadrupler sa population. Les discours de mes éminents prédécesseurs, les rapports de notre savant secrétaire ont fait connaître la part que depuis vingt-six ans notre Société a prise à ces recherches, par la publication de plus de soixante volumes de solide érudition. Tous ses membres ont contribué à ce résultat par leur concours sympathique et par leurs travaux. Pourquoi faut-il que chaque année nous ayons à enregistrer la perte de collaborateurs et de confrères dévoués à divers titres ? J'ai le triste devoir d'exprimer les sincères regrets que laissent parmi nous quinze de nos membres décédés dans le cours de cette année : MM. de Vilmorin, Auguste Jacob, Félix Le Clerc, l'abbé Gauthier, Segond, Aymé Darblay, l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laennec, Louis Pille, le baron de Beauchamp, le baron Adolphe de Rothschild, dont les collections étaient célèbres, Charles Marty-Laveaux, ancien secrétaire de l'École des chartes, grammairien, littérateur distingué et commentateur érudit de nos grands écrivains, et quatre autres confrères, sur lesquels je dois m'étendre davantage à cause des services qu'ils ont rendus à notre histoire, MM. Lecour, Charavay, Giry et Vacquer.

« M. Lecour, ancien chef de division à la Préfecture de police, avait mis à profit sa longue expérience et utilisé les loisirs de sa retraite pour écrire d'importantes études sur la Prostitution à Paris et à Londres et sur la Charité à Paris. C'est ainsi qu'il a publié, sous le titre de *Manuel de l'assistance*, un livre sur les diverses formes qu'elle revêt dans cette capitale.

« Tous les amateurs d'autographes connaissent le nom de M. Étienne Charavay. Ils savent que, tout en succédant à son père dans le commerce et l'expertise des autographes, il s'était, à la suite d'études qui lui firent conférer le diplôme d'archiviste, livré à de nombreux travaux d'histoire. Directeur de l'*Amateur d'autographes*, il créa en 1889 la *Revue des documents historiques*, et publia une série de « lectures patriotiques, » sur l'héroïsme professionnel, civil

et militaire, ainsi que sur *les Enfants de la République*. Depuis longtemps membre de notre Société, il a fourni des matériaux sérieux à l'histoire de la ville, en publiant les actes de l'Assemblée électorale de Paris en 1790 et 1791, pour la collection des Documents relatifs à l'histoire de la Révolution, vers laquelle il se sentait spécialement attiré.

« Comme M. Charavay, M. Giry avait à peine dépassé sa cinquantième année. C'était un des fondateurs de notre Société, et il a fait quelques communications à son Bulletin. Sa carrière a été remplie par un labeur incessant, si l'on en juge par la bibliographie détaillée de ses œuvres, qui a été rédigée par notre confrère M. Henri Malstre, pour la *Correspondance historique*, dirigée par un autre de nos confrères, M. Bournon. Maître de conférences à l'École des hautes études, professeur de diplomatique à l'École des chartes, M. Giry s'était occupé particulièrement des institutions du moyen âge, débutant par l'histoire de la ville de Saint-Omer, continuant par les publications de *Documents sur les relations de la royauté avec les villes de France* de 1180 à 1314, par de savantes études sur les *Établissements de Rouen*, et résumant son enseignement dans un magistral *Manuel de Diplomatie* publié en 1894. Collaborateur de l'*Histoire générale* de MM. Lavissee et Rambaud et de plusieurs autres publications savantes, il a apporté son concours à l'histoire de Paris dans une série d'articles sur cette ville et sa municipalité insérés dans un journal quotidien de 1876.

« C'est à l'archéologie parisienne que M. Théodore Vacquer a consacré exclusivement sa longue carrière. Tandis que d'autres fouillaient les archives pour en tirer des documents inédits, il fouillait le sol de la ville pour y retrouver les traces des monuments disparus et en recueillir les débris. Dès 1846, après s'être préparé à l'architecture, il était attaché aux travaux de la voirie; en 1852, on lui confia la direction des fouilles qui s'opérèrent autour de la tour Saint-Jacques; en 1856, lors du percement du boulevard Saint-Michel, le ministre le chargeait de rechercher sur les terrains expropriés les substructions des thermes de Julien, et ce fut lui qui découvrit, vers 1861, près de la rue Racine, les restes d'un théâtre romain, dont on a beaucoup parlé dans ces derniers temps et dont le plan, reconstitué par lui, a été publié dans les procès-verbaux de la commission du Vieux Paris<sup>1</sup> par notre confrère M. Sellier. Chargé pendant plusieurs années d'une mission officielle pour la conservation des objets d'archéologie trouvés dans les fouilles des maisons particulières, il fut attaché officiellement en 1866 au service de la ville et devint plus tard conservateur-adjoint du musée Carnavalet où il s'occupa de l'archéologie

---

1. Procès-verbal du 7 décembre 1899.

monumentale. Depuis longtemps, il préparait un plan de Lutèce à l'époque romaine, pour lequel il avait réuni de nombreux matériaux et qu'après sa mort, son collaborateur, M. Hochereau, a terminé. Ce plan est en ce moment exposé au pavillon de la ville de Paris. M. Vacquer était de ceux qui agissent plutôt qu'ils ne parlent et qui recueillent plutôt qu'ils ne publient. Il a laissé des dossiers, renfermant 9837 documents de valeur inégale, mais d'un intérêt réel, dont le conseil municipal a voté l'acquisition pour en assurer la conservation dans la Bibliothèque de la ville, où ils formeront un fonds spécial, « le fonds Vacquer. »

« Ce n'est pas seulement de notre temps que l'administration municipale de Paris a encouragé les études historiques. Sans doute, avant le commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle ne paraît pas s'en occuper d'une manière effective. Si l'échevinage veille à la conservation de ses chartes et à la publicité de ses ordonnances, c'est plutôt dans un but de sage administration que dans celui de réunir des matériaux pour l'histoire. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la ville ne semble pas participer aux publications relatives aux fêtes dont elle a été le théâtre, comme celles des entrées de souverains, dont l'une, celle de Charles IX en 1571, a été racontée par un échevin en exercice, Simon Bouquet<sup>1</sup>. On ne saurait considérer comme une subvention le présent de « confitures, dragées et hypocras » qu'elle fit en 1611 à un autre auteur, Raoul Boutrays, qui lui dédia une description de Paris en vers latins<sup>2</sup>. Si la ville a son imprimeur, qui, dans les cortèges officiels, marche entre le maître d'hôtel et le capitaine de l'artillerie, il est surtout chargé de l'impression des ordonnances, des sentences, des règlements de l'échevinage<sup>3</sup>. Ce n'est guère qu'à la fin du règne de Louis XIV, sous l'influence des grands travaux d'érudition de Du Cange et de Mabillon, que se manifesta la sollicitude de la ville pour l'histoire sérieuse de son passé et qu'un prévôt des marchands se préoccupa de la faire écrire.

« Ce prévôt des marchands, Jérôme Bignon, appartenait à une famille de magistrats et de prêtres érudits, dont plusieurs firent partie des Académies. On sait que c'est grâce à son initiative que Dom

---

1. *Registres du Bureau de la ville*, t. VI, p. 263.

2. *Histoire générale de Paris, Introduction*, 1866, p. 79.

3. C'est ainsi qu'en 1754 Lemercier, imprimeur-libraire ordinaire de la ville, publie une plaquette intitulée : *Distribution de la ville de Paris et de ses faubourgs en seize quartiers*, in-fol. de 13 p. réimprimé en 1757. Pierre-Auguste Lemercier avait imprimé en 1734 des sentences de la ville et des ampliations des contrats de vente pour une somme de 5,772 l. En 1739, de nouvelles ordonnances de police de la rivière sortent de ses presses. (Archives nationales, H. 1938.)

Félibien entreprit sa grande Histoire de Paris, qui fut continuée par Dom Lobineau. Des subventions, peu considérables, il est vrai, leur furent accordées par Bignon et par son successeur, Trudaine, « pour « frayer à partie des dépenses de l'histoire » à laquelle ils travaillaient<sup>1</sup>. Ces allocations étaient bien inférieures à celles que le crédit du premier président du Parlement fit donner à De La Mare et à ses héritiers pour la préparation et la publication du *Traité de la police*; elles s'élevèrent à la somme, considérable pour l'époque, de 300,000 livres, payables en vingt années, et qui furent prélevées, non sur les fonds de la ville, mais sur le « neuvième que le Roi « accordait à l'Hôtel-Dieu sur les recettes de l'Opéra » et des autres théâtres<sup>2</sup>. L'échevinage souscrivit à quelques exemplaires de cet ouvrage, comme celui qu'il offrit en 1731 au gouverneur, le duc de Gesvres, après en avoir fait relier les trois volumes parus en maroquin rouge orné de ses armes<sup>3</sup>.

« Il était aussi d'usage de donner à chaque nouveau dignitaire de la ville, depuis le gouverneur jusqu'au quartinier, un exemplaire du recueil in-folio et de l'abrégé des ordonnances municipales, que l'on payait à l'imprimeur. On remettait aussi aux échevins et aux conseillers entrant en charge un grand plan de Paris, qui était souvent fourni par le maître général des bâtiments<sup>4</sup>. La ville avait, en 1720, ses géographes attitrés, Bernard Jaillot et Desprez. Le premier, qui appartenait à une dynastie de géographes du roi, dont les membres se distinguèrent par leurs travaux, du milieu du xviii<sup>e</sup> siècle à la fin du xviii<sup>e</sup>, venait de publier un plan géométral de la ville, tandis que le second recevait 223 livres de l'échevinage pour avoir dressé une carte des rivières du Morvan, sur lesquelles flottaient les bois nécessaires à l'approvisionnement de Paris<sup>5</sup>.

« Le prévôt des Marchands Turgot encouragea particulièrement la cartographie. Bougainville, dans l'éloge académique qu'il fit de lui, disait avec quelque emphase : « M. Turgot fut citoyen; il eut le « goût de Périclès et l'âme de Publicola; il mériterait un historien

---

1. Félibien reçoit 1,000 l. en 1718, Lobineau également 1,000 l. en 1721. (*Hist. générale, Introd.*, p. 87; Arch. nat., K. 1051.)

2. Voir le texte du traité et le récit des difficultés qu'entraîne son exécution dans les Pièces justificatives de l'*Introduction à l'hist. générale de Paris*, p. 99 à 115; Le Clerc du Brillet, *Traité de la police*, t. IV, Introduction.

3. Les Comptes de 1731-1733 contiennent une dépense de 10,760 l. pour impressions, dont 242 l. pour le don fait au duc de Gesvres de trois volumes reliés aux armes de la ville. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 199<sup>118</sup>.)

4. Archives nationales, Comptes de 1716-1717, de 1754-1755. — Chaque plan est payé 35 l. En 1716, le maître général est Jean Beausire; en 1754, Laurent Destouches. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>104</sup> et <sup>125</sup>.)

5. *Hist. générale de Paris*, p. 90.

« tel que Plutarque<sup>1</sup>. » Ce qui est certain c'est qu'il sut remplir avec honneur, pendant onze ans, les fonctions sérieuses et brillantes de sa charge, qu'il s'efforça de susciter les travaux historiques et qu'il a laissé de véritables monuments de son goût pour les sciences et les arts dans les belles planches qu'il a fait graver pour le plan auquel il a attaché son nom et pour perpétuer le souvenir des fêtes dont il a été l'ordonnateur. En 1735, il fit donner le titre de géographe de la ville à l'abbé de la Grive, avec 1,000 fr. d'honoraires annuels, pour la levée de tous les plans de la ville et de ses faubourgs<sup>2</sup>. Celui-ci avait déjà publié, en 1728 un plan géométral de Paris, relevé sur place avec l'exactitude la plus minutieuse; en 1734, il avait été chargé, moyennant la somme de 10,000 livres, de tracer les plans de la rivière de Seine et de ses affluents, en indiquant les ports, les péages, les gares, les écluses, les ponts, les bacs, les gouffres, les écueils, etc.<sup>3</sup>; ce grand travail, qui devait être terminé en trois ans, paraît devoir être identifié à un atlas de quatre-vingt-quinze feuillets relié aux armes de Turgot et conservé à la Bibliothèque nationale<sup>4</sup>. Mais ce travail, exécuté au lavis, avec peu de précision, n'a pas la valeur de la belle carte des environs de Paris qu'il fit graver en 1740 sur neuf feuilles, à l'échelle de 50 lignes pour 1,000 toises<sup>5</sup>. La ville, qui s'était engagée, en le prenant pour géographe, à lui donner vingt-quatre exemplaires reliés à ses armes, en cas de gravure ou d'impression, lui paya 2,409 livres en 1739 et en 1740 pour les exemplaires qu'il fournit aux officiers de l'échevinage et à d'autres<sup>6</sup>. De la Grive ne se lassa pas de travailler<sup>7</sup>, et il a laissé, après sa mort, survenue

---

1. Séance publique du 20 avril 1751. (*Hist. de l'Académie royale des inscriptions*, t. XXV, p. 213.)

2. Arch. nat., H. 1856, fol. 116 à 119. Délib. du 8 mars 1735.

3. Ibid., H. 1854, fol. 180.

4. Cartes, n° 2339.

5. *Environs de Paris levés géométriquement par M. l'abbé de la Grive, de la Société royale de Londres et géographe de la ville de Paris, dédiés à M. le marquis de Vatan, prévôt des marchands, et à MM. les échevins, en 1740.*

6. Arch. nat., Comptes de 1740, chap. LXXI. — Il fournit ainsi plusieurs exemplaires des quatre premières feuilles des plans des environs de Paris, à raison de 12 l. la feuille, aux prévôts des marchands Turgot et de Vatan, au gouverneur et aux échevins.

7. En 1747 et 1749, il reçoit 1,200 l. pour la levée du plan géométral du quartier Montmartre, contenant toutes les rues avec les maisons numérotées et la description sommaire de tous les bâtiments..., et en 1756 il fait, moyennant 1,500 l., la levée du plan du quartier des Halles pour l'acquisition de l'hôtel de Soissons. (Arch. nat., K. 1051.)

en 1757, de nombreux dessins pour le terrier de Paris<sup>1</sup>, des planches gravées et des manuscrits que l'échevinage racheta en 1762<sup>2</sup>.

« Turgot témoigna aussi de son zèle pour l'histoire de la ville en faisant acheter en 1737, moyennant 2,360 livres, aux filles de Zacharie Morel, doyen des conseillers au Parlement, six tapisseries anciennes, dont l'une figurait le plan de Paris au xvi<sup>e</sup> siècle. Ce plan avait disparu de l'hôtel de ville, à l'époque de la Fronde. Turgot « en faisait estime du vivant de M. Morel, » dit le registre municipal, et lorsque la ville l'eut acquis « pour constater et fixer, disait-elle, des époques utiles au public et à chaque citoyen en particulier, » elle le fit réparer au mieux et doubler à neuf<sup>3</sup>. Il est même probable qu'elle avait voulu le faire copier, avant de l'acheter, ou en faire faire un analogue, car nous trouvons dans les comptes de 1734 que le tapissier de la ville avait fait fabriquer en tapisserie de haute lisse « l'échantillon d'un plan de Paris à vue d'oyseau<sup>4</sup>. » La reconstitution du célèbre plan de tapisserie, perdu de nouveau à l'époque de la Révolution<sup>5</sup>, n'a eu lieu que de nos jours, par les soins de M<sup>me</sup> Lépine, qui, en se guidant sur un dessin ancien de Gaignières<sup>6</sup>, en ont fait à la main une habile et patiente copie dans les dimensions primitives, copie que l'on peut voir à l'Exposition universelle dans le pavillon de la ville de Paris, où de nombreux documents relatifs à son histoire sont rassemblés.

« Le « plan de Paris à vue d'oyseau, » dont il était question, Turgot devait le faire exécuter d'une manière plus utile pour la postérité

---

1. En 1771 et 1772, c'est l'ingénieur géographe Ritmann qui est chargé de lever les plans pour ce terrier. Il touche 4,033 l. pour ce travail. (Arch. nat., K. 1051.)

2. Moyennant une rente viagère de 1,500 l. (Tisserand, *la Première Bibliothèque de la ville de Paris*, p. 43 à 46.) — De nombreuses planches gravées sous la direction de De la Grive sont conservées à la Chalcographie du Louvre.

3. Délib. du 10 juillet 1737. Arch. nat., H. 1857, fol. 161, K. 1007, n° 168. (Voir *Musée des Archives nationales*, p. 583, n° 965.) — Bonnardot dit que cette tapisserie fut exposée dans une salle de l'Académie des belles-lettres, dont Turgot fut nommé membre honoraire. (*Recherches archéologiques sur les anciens plans de Paris*, 1851, p. 37 à 55.)

4. Comptes de 1734. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>115</sup>, fol. 287 v°.

5. Voir A. Franklin, *Étude sur le plan de Paris de 1540, dit plan de Tapisserie*, 1869; Mauperché, *Paris ancien, Paris nouveau*, 1804, p. 93. — Cette tapisserie fut exposée sur la façade de l'hôtel de ville lors de la procession de la Fête-Dieu de 1788. (*Journal de Paris* du 28 mai 1788, cité par Bonnardot.)

6. Ce dessin est au Cabinet des estampes; il passait pour plus exact qu'une copie à la gouache, en neuf morceaux, conservée à la préfecture de la Seine, avant 1871, et qui mesurait 5<sup>m</sup>14 de large sur 4<sup>m</sup>42 de haut.

et plus profitable pour sa renommée. En janvier 1734, « ayant représenté au bureau que tous les plans de Paris étaient imparfaits et « n'étaient plus conformes à l'état de cette ville<sup>1</sup>, » il conclut un marché avec Louis Bretez, membre de l'Académie de peinture et de sculpture de Saint-Luc, et ancien professeur de perspective dans la même académie, pour « faire et livrer, moyennant 10,000 livres, au plus « tard dans le mois de décembre 1735, un plan proprement dessiné à « la main et lavé sur vélin coloré, représentant, en vue de perspective « et d'élévation, tant cette ville de Paris que les faubourgs d'icelle, « où seront marqués toutes les églises, édifices, places, hôtels et maisons particulières, bien et dûment distingués. » Pour faciliter sa tâche l'échevinage remet à Bretez un « acte portant réquisition de ne « point le troubler dans les opérations qu'il sera obligé de faire, pour « par luy avoir la libre entrée des hôtels, maisons et lieux dont il aura « besoin pour l'entière exécution de ce que dessus. » Le plan devait avoir au moins sept pieds de hauteur sur dix de largeur. Bretez s'engageait en outre « à faire un pareil plan dessiné et lavé sur papier « convenable » qui serait paraphé, comme l'original destiné à être conservé au greffe, et serait remis au graveur<sup>2</sup>.

« Le 23 mars 1736, le travail de l'artiste était assez avancé pour qu'on fît marché avec Antoine Coquart, ingénieur et graveur, et Claude Lucas, graveur de l'Académie des sciences, pour graver sur vingt

---

1. Arch. nat., H. 1855, fol. 381. — Les considérants sont ainsi développés dans le marché fait le 13 janvier pour l'exécution du plan : « Nous (suivent les noms et qualités du prévôt des marchands, Michel-Étienne Turgot, et des quatre échevins, Millon, Lefort, Fauconnet de Vildé et Josset), ayant mis en considération que les différens plans qui, jusques à présent, ont été levés de l'étendue de cette capitale du royaume, suivant ses divers changemens et accroissemens, quelque exacts qu'ils puissent être dans les positions et justes dans les mesures, ne sont pas absolument capables de satisfaire la curiosité des sujets du roi et des étrangers, que pour y parvenir il serait à propos de la représenter en vue de perspective et d'élévation et avec cette régularité qui fasse aisément reconnaître particulièrement les édifices et monumens publics et même ceux qui, quoique à l'usage de plusieurs citoyens, rappelleront la mémoire des plus excellens maîtres dans l'architecture; enfin, que soit que les monumens soient considérés séparément, soit qu'ils soient regardés comme composant un ensemble unique dans son espèce, nous devons croire avoir accompli un devoir, qui ne paraîtra pas moins un des moins essentiels si nous pouvons procurer à cet ouvrage toute sa perfection; dans de telles vues, que nous avons cru aussi avantageuses, serait comparu le s<sup>r</sup> Louis Bretez..., avec lequel nous sommes convenus de ce qui suit... » Suit le traité, dont nous donnons les principales clauses. (Arch. nat., K. 1051.)

2. Marché du Bureau avec Bretez du 13 janvier 1734. (Arch. nat., K. 1051.)



planches le dessin de Bretez, « ensemble tous les caractères et écritures de grandeur différentes, ainsi que les cartouches et ornements nécessaires pour servir de cadre audit plan. » Coquart « ne se trouvant pas en mesure de continuer cet ouvrage, » retrocéda en avril 1738 à Charles Lucas sa part du marché, en vertu duquel il fut payé 13,000 livres de 1737 à 1739 pour les frais de gravure<sup>1</sup>. L'impression de ces planches fut confiée à Pierre Thévenard, imprimeur en taille-douce, rue Saint-Jacques, qui devait l'exécuter sur vingt feuilles, dont la plus grande partie sur papier grand aigle et le reste en grand colombier. « Il n'emploiera, ajoute le traité, pour ladite impression, que du noir d'Allemagne et pure huile de noix, fournira le papier bulle et le papier grand de fleur de lys pour maculatures, fera essuyer les planches à la main et au chiffon. » De son côté, la ville promettait « de lui payer 20 livres pour chaque cent de feuilles par chacune planche<sup>2</sup>. »

« La délibération municipale disait que le plan de Bretez devait être exécuté « dans une forme nouvelle. » Ce n'était pas tout à fait exact; car, sans compter le plan de tapisserie, les plans dits de Du Cerceau, de Belleforest, de Vassalieu, de Merian et d'autres encore étaient des représentations de l'aspect des rues et des monuments, en perspective et élévation, et la plupart étaient orientés, comme celui qu'allait exécuter Bretez, de manière à présenter aux regards les façades des églises. Mais ce qui était nouveau, c'était la dimension du plan, dont les vingt planches rassemblées mesurent 3<sup>m</sup>16 sur 2<sup>m</sup>45<sup>3</sup>. Le dessin était terminé avant la mort de Bretez, dont la veuve reçut en 1738 2,800 livres pour solde des 10,000 livres qui étaient dues à l'artiste<sup>4</sup>.

« On sait que les vingt planches du plan dit de Turgot furent tirées en 1738 à 2,600 exemplaires<sup>5</sup>; ce que l'on sait moins, c'est la manière

---

1. Ordonnance du Bureau de la ville du 18 avril 1738. — Coquart retrocéda ses droits, moyennant le remboursement de six planches et du travail qu'il y avait fait, d'après l'estimation de Duchange et d'Audran, graveurs du roi. (Arch. nat., K. 1051.)

2. Marché du 5 décembre 1737. — Thévenard reçut, en trois quittances, 10,400 l., du 17 juillet au 4 décembre 1739. (Ibid.)

3. Bonnardot, *Étude historique sur les anciens plans de Paris*, 1853, p. 199.

4. Arch. nat., Comptes de 1737-1738. — Il avait été stipulé que Bretez recevrait 10,000 l., dont 4,800 l., payables 200 l. par mois, après justification des produits du travail, et les 5,200 l. restantes après perfection de ce travail et comme gratification en cas de décès. Sa femme, Louise-Marie Lebel, s'obligeait solidairement avec lui, et ils élaient domicile près des Mathurins, paroisse Saint-Benoît. (Marché de 1734. Arch. nat., K. 1051.)

5. *Hist. générale de Paris*, p. 55. — Thévenard, imprimeur en taille-

dont elles furent montées et reliées par le célèbre relieur Padeloup. Les comptes de la ville de 1739 et de 1740 nous fournissent à ce sujet de curieux détails. Six cent quatre-vingt-quatre plans furent montés, soit « à gages et rouleaux dorés, à filets d'or et pommes dorées, » à 26 ou à 30 livres pièce, soit « à gorges et filets bleus, » à 24 livres; cinq cent cinquante plans furent reliés en maroquin rouge, à tranches dorées, à raison de 36 livres; quatre cent soixante-douze en veau, à raison de 18 livres chacun. Le total des sommes payées dans ces comptes au relieur Padeloup s'éleva à plus de 105,000 livres<sup>1</sup>.

« La ville disposa libéralement des plans qu'elle avait fait monter et relier avec un tel luxe. Non seulement elle en offrit quatre-vingt-cinq exemplaires à l'Académie de peinture<sup>2</sup>, elle en présenta à « la cour » un certain nombre pour lesquels elle fit des frais spéciaux; mais elle en fit emballer et envoyer d'autres en province et à l'étranger. C'est ainsi qu'un négociant de Rouen fut chargé de l'embarquement et du transport de plusieurs d'entre eux dans différents pays d'outre-mer<sup>3</sup>.

« Turgot fut moins heureux dans ses efforts pour encourager l'histoire qu'il ne l'avait été pour la cartographie. S'il réussit à faire opérer un classement nouveau des archives<sup>4</sup> par douze employés payés 1,200 livres par an, et à faire ranger ces archives dans des armoires à la partie supérieure desquelles on accédait par des escaliers et des balcons, il ne parvint pas à faire mettre en œuvre les documents précieux que contenaient ces archives. A son instigation le Bureau

---

douce, reçut 2,082 l. pour les épreuves par lui tirées du plan de Paris et des fêtes. (Comptes de 1739-1741, chap. XLIV.)

1. 105,803 l. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>117</sup>, fol. 330.)

2. *Société de l'Art français*, 1883, p. 276; *Bull. de la Société de l'Hist. de Paris*, t. XIII, p. 127-128.

3. Arch. nat., Comptes de 1739-1741, chap. XLV et LXXI. — Ordonnances de paiement, Arch. nat., K. 1051 : « A Gourdain, aide-major des gardes de la ville, pour ses peines et soins pour la distribution du grand plan de Paris et des livres des fêtes, 600 l. — Emballage de plusieurs exemplaires du plan de Paris envoyés en province et à l'étranger, 1,050 l. — Emballage, voiture et port des envois du plan... dans les pays étrangers, 2,793 l. 15 s. — A un négociant de Rouen pour les frais par lui faits pour les embarquements à Rouen et transport de plusieurs plans dans différents pays étrangers, 276 l. » — En 1762, il fut fait un marché par la ville avec Pierre-Nicolas Leroy, dessinateur, pour la réduction du plan de Turgot dans la proportion de 4 pieds 1/2 sur 5, avec les accroissements et embellissements survenus. (*Bull. de la Société de l'Hist. de Paris*, XV<sup>e</sup> année, 1888, p. 27-30.)

4. La délibération du 23 mars 1735, qui prescrit un nouvel inventaire, énumère les inventaires antérieurs depuis 1505. Elle interdit la communication des archives avec déplacement et en fait faire un répertoire chronologique. (Arch. nat., H. 1856, fol. 135 à 153.)

déclare « qu'une partie de ses attributions, qui n'est pas la moins « essentielle, consiste dans la transmission à la postérité des événements qui intéressent cette capitale du royaume et en particulier « l'hôtel de cette ville... » Il croit « qu'il est de son devoir d'en procurer l'histoire, qui, ajoute-t-il dans un mauvais style de procès-verbal, quoique la première en ce genre peut être un chef-d'œuvre pour « son auteur y placer tant de faits glorieux qui caractériseront d'une « manière unique et le lieu et les officiers qui ont eu et auront l'honneur d'être choisis pour l'administrer... » et le Bureau nomme, le 22 avril 1734, un historiographe « pour composer deux corps d'histoire, l'un de la ville, l'autre de l'hôtel de ville, aux honoraires de « 1,500 livres par an, et, en cas d'impression, à vingt-quatre exemplaires aux armes du roi et de la ville<sup>1</sup>. »

« L'échevinage n'eut jamais à faire délivrer les vingt-quatre exemplaires, par la raison que ses historiographes, comme la plupart des historiographes officiels, n'écrivirent pas l'histoire pour la rédaction de laquelle ils avaient été nommés. Pendant sa longue carrière, le premier d'entre eux, Bonamy, donna à l'Académie des belles-lettres, dont il faisait partie, plusieurs mémoires sur des sujets parisiens; il réunit sur ces sujets des notes qui sont conservées à la bibliothèque de l'Arsenal; mais il ne continua pas l'ouvrage de Félibien, comme il en avait d'abord l'intention<sup>2</sup>, et n'entreprit pas les livres qu'on attendait de son érudition. Son successeur, Pierre Bouquet, ne publia qu'un mémoire historique sur des points spéciaux de la topographie de Paris. Quant aux frères Ameilhon, qui furent gratifiés ensuite du même titre, l'un d'eux s'acquitta d'une manière étrange de sa tâche, en présidant sous la Terreur à la destruction par le feu de nombreux documents d'un intérêt réel pour l'histoire<sup>3</sup>.

« S'il ne fut pas donné aux prévôts des marchands de voir réaliser les travaux d'histoire et d'érudition qu'ils voulaient susciter, ils eurent, du moins, le mérite de faire fixer par la gravure les magnificences éphémères des fêtes qu'ils organisèrent dans des circonstances exceptionnelles, telles que les mariages des princes et des princesses. Événements sans doute secondaires au point de vue de la philosophie de l'histoire, mais qui n'en ont pas moins leur intérêt, parce qu'ils révèlent les manifestations de l'opinion dominante, ainsi que celles de l'art et du goût contemporains. Si l'on se contenta de vouloir rappeler la naissance du dauphin en 1729 par des médailles, dont la gravure fut

---

1. Arch. nat., H. 1855, fol. 483.

2. Lebeau, *Éloge académique*.

3. *Hist. générale de Paris*, p. 54 et 198. — Il fit ainsi brûler 652 volumes, dont 128 volumes et 54 liasses concernant l'ordre du Saint-Esprit, 166 volumes de la collection Le Laboureur, etc. (Michaud, *Biographie*, t. I, p. 574.)

payée 5,000 livres à Duvivier<sup>1</sup>, on voulut perpétuer d'une manière plus complète le souvenir des fêtes qui furent données en 1739 à l'occasion du mariage d'Élisabeth de France avec l'infant Don Philippe. Pouvait-on laisser dans l'oubli les étincelants feux d'artifice tirés sur le Pont-Neuf, d'où ils se reflétaient sur la Seine; les fêtes nautiques organisées devant les galeries du Louvre, à l'extrémité desquelles des loges superbes furent construites pour le roi et sa suite; le bal somptueux donné dans les salles et la cour de l'hôtel de ville? L'échevinage fit reproduire les aspects divers de ces réjouissances non seulement dans une série d'aquarelles conservées dans son registre de délibérations, mais en les faisant graver, sous la direction de l'architecte Blondel, sur des planches qui, comme celles du plan de Turgot, existent encore à la Chalcographie du Louvre. Blondel reçut 15,040 livres pour ce travail<sup>2</sup>, qui fut accompli avec une rare habileté. Il avait d'abord été fait marché avec lui pour le prix de 8,800 livres, à la condition que la ville lui permettrait de disposer de 312 exemplaires, dont les épreuves furent tirées par l'imprimeur en taille-douce Thévenard<sup>3</sup>; mais la ville préféra les lui racheter au prix de 20 livres l'exemplaire et fit relier par Pasdeloup les planches dont se composait le recueil. Elle lui paya, comme pour le plan de Paris, 36 livres les reliures en maroquin rouge et 18 livres celles en veau, les unes et les autres avec des dorures sur tranches. Plusieurs exemplaires furent, en outre, rehaussés d'enluminures<sup>4</sup>.

« Ce fut encore Blondel qui fut chargé de la gravure et de la publication des fêtes données par la ville à l'occasion du premier et du second mariage du dauphin, en 1745 et en 1747. Ces fêtes eurent un caractère plus populaire que celles de 1739. Si un bal somptueux fut offert en 1745 comme en 1739, à l'hôtel de ville, « aux personnes, dit « la relation officielle, distinguées par leur rang et leur naissance, » on éleva sur différents points de Paris des décors élégants pour abriter les réjouissances publiques. Les dessins de Cochin et les gravures de

---

1. Arch. nat., K. 1005, n° 30; Q<sup>1</sup> 1099<sup>113</sup>.

2. Blondel grava toutes les planches et en dessina une; six d'entre elles furent dessinées par Salley, qui reçut 6,000 l. « pour les soins et bons offices rendus à la ville pour le mariage. » (Arch. nat., Comptes de 1739-1741, chap. xv.) Servandoni, Gabriel, Rousset ont dessiné les autres. (*Catalogue de... la Chalcographie du Louvre*, n° 3602 à 3614.)

3. Thévenard reçut 2,400 l. pour le tirage de 1,200 exemplaires des fêtes, plus 2,082 l. pour les épreuves par lui tirées des plans de Paris et des fêtes en nombre non indiqué; 200 exemplaires furent tirés en outre en 1740. Des gardes employés pour cette impression reçurent 250 l. en 1741. Un privilège avait été accordé à la Ville en juin 1740 pour faire imprimer la description des fêtes par telles personnes qu'elle voudrait. (Arch. nat., H. 1858, fol. 410.)

4. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>117</sup>, Comptes de 1739-1741.

Blondel qui reproduisent ces constructions éphémères, auxquelles on donna le nom de « bals de bois, » en font connaître la grâce et la variété. Dans des salles de treillage, comme celles de la place Louis-le-Grand, aujourd'hui place Vendôme ; dans la salle de la place Dauphine, décorée de colonnes en forme de palmiers, au milieu desquels volent des amours ; dans celle de l'Estrapade, où le genre rustique s'allie au goût antique ; dans celle de la rue de Sèvres, supportée sur des colonnes d'un genre fleuri et galant, des hommes et des femmes du peuple, en costumes modestes, dansent et circulent entre des orchestres placés sur des estrades et des buffets largement garnis.

« En 1747, on voulut varier les réjouissances et aux « bals de bois » succédèrent les « fêtes roulantes. » Un cortège de chars, exécutés sur les dessins de Blondel, circula dans les principales rues de Paris, où ils excitèrent l'admiration. Rien de plus galant que ces chars aux livrées éclatantes et qui portaient les noms de Mars, de l'Hymen, de Cérès et de Bacchus. Celui de la ville de Paris terminait la marche. Il présentait aux regards le vaisseau, qui « caractérise distinctivement, disait-on, la capitale, » et qui, formé d'une seule coquille, semblait flotter sur les eaux. A la proue nageaient des dauphins ; sur le mât, une flamme, blasonnée des armes de la ville, flottait au vent ; les voiles étaient relevées par des guirlandes de fleurs. Une statue représentant l'ancienne Lutèce, accompagnée de deux nymphes appuyées sur des urnes, était assise au-dessus de la chambre de poupe, remplie de provisions que distribuaient au peuple des gardes, vêtus d'habits bleus galonnés d'or comme le cocher, le postillon et les garçons d'attelage, conduisant des chevaux dont les harnais et les crinières étaient festonnés de fleurs naturelles et les têtes ornées de panaches de plumes bleues.

« Les registres du Bureau de la ville contiennent le traité fait avec Blondel pour l'exécution des deux beaux recueils des fêtes des mariages du dauphin. Il avait d'abord été convenu qu'il ferait représenter en vingt tableaux les six salles de bal, les « bals de bois, » de 1745 ; que ces tableaux seraient faits à la main, sur papier grand aigle, et que douze exemplaires de ces tableaux seraient présentés au roi et à la famille royale. Mais on jugea qu'ils méritaient d'être gravés, et Blondel obtint le privilège de cette publication en s'engageant à livrer à la ville, moyennant le paiement d'une somme de 21,450 livres, les 200 premiers et plus beaux exemplaires de chaque recueil<sup>1</sup>, outre les douze exemplaires peints à l'aquarelle du premier. Un de ces douze exemplaires, dans un état parfait de conservation, fait partie de la collection des estampes de la Bibliothèque nationale<sup>2</sup>,

1. Le recueil de 1745 comprend vingt gravures, le second sept.

2. Estampes D. C. 1 C. — Le frontispice a été dessiné par Ch. Hutin et

où leur conservateur, M. Bouchot, a bien voulu me le signaler. La ville s'engageait à subvenir en partie aux frais de l'impression et remit en tout à Blondel, tant pour honoraires que pour gratifications, la somme de 62,950 livres, dont le paiement lui fut soldé en 1750<sup>1</sup>, après entière livraison des exemplaires des deux recueils, dont un certain nombre fut relié par Padeloup<sup>2</sup>.

« Les planches qui avaient servi au tirage des gravures commandées par la ville étaient conservées avec soin. En 1770, Jolly, garde des estampes de la Bibliothèque du roi, reçoit 600 livres « pour les « peines qu'il s'est données lors du nettoisement de toutes les planches « gravées étant à l'hôtel de ville, pour en avoir fait tirer sous ses yeux « nombre d'exemplaires et avoir fait arranger ces planches dans les « archives de l'hôtel de ville<sup>3</sup>. » Parmi ces planches figuraient celles sur lesquelles avaient été burinées les armoiries des officiers du corps de ville pour former des recueils, qui étaient tenus au courant, reliés et distribués à ceux d'entre eux qui entraient en charge.

« C'était Chevillard, généalogiste du roi et de la ville, qui était chargé, en 1717, de « continuer la carte de MM. les prévôt des marchands et échevins sur le livre qui est au greffe » et de fournir aux officiers du Bureau des exemplaires historiés et enluminés avec les métaux, or, argent et couleur<sup>4</sup>. Le même reçoit 568 livres en 1735 pour quatre livres in-folio reliés en maroquin aux armes de la ville<sup>5</sup>. La Bibliothèque nationale contient un armorial imprimé en 1735, rédigé par Chevillard, relié aux armes de Turgot et continué jusqu'en 1782<sup>6</sup>.

« La ville fit aussi les frais de gravures dans d'autres circonstances, telles que la publication de la paix en 1749, qui donna lieu à des dessins qui furent gravés et imprimés, moyennant 1,000 livres, par les soins de l'abbé de la Grive<sup>7</sup>.

---

gravé par Lebas. L'exemplaire du Cabinet des estampes porte sur le dos d'une reliure moderne le nom de Hutin, quoique les autres dessins soient de Cochin et de Blondel.

1. Dél. du 13 juin 1750. Arch. nat., H. 1863, Q<sup>1</sup> 1099<sup>122</sup>.

2. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>122</sup>, fol. 797 v°. — Padeloup reçut 3,800 l. pour ce travail cette année.

3. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>148</sup>, fol. 1121.

4. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>104</sup>.

5. Ibid., Q<sup>1</sup> 1099<sup>114</sup>. — En 1733, Isidore Gamot reçoit 154 l. « pour avoir gravé quatre fers à dorer pour servir à imprimer les armes de la ville sur les surtouts de ses livres. »

6. En 1752, Gaumont reçoit 2,161 l. pour ouvrages de gravure pour compléter l'armorial de la ville de 1740 à 1752. En 1770, Derome reçoit 182 l. pour reliure de l'armorial de la Ville. (Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>124</sup> et <sup>148</sup>.)

7. Arch. nat., Q<sup>1</sup> 1099<sup>120</sup>, fol. 756. — Le recueil intitulé *Plan et élévation*

Le cinquantième anniversaire de l'avènement de Louis XV fut célébré par la municipalité dans une publication qui s'inspirait du ton d'aimable frivolité qui régnait à la cour. Elle fit paraître à cette occasion, sous le titre d'*Étrennes françoises pour l'année jubilaire*, un petit volume coquet orné de jolies gravures, d'après des dessins de Saint-Aubin et de Gravelot. C'était une sorte d'almanach qui commençait par le calendrier de 1766 et qui renfermait huit estampes où figuraient, à côté de figures allégoriques, les principaux édifices publics élevés ou entrepris récemment à Paris, tels que l'École militaire, la place Louis XV, Sainte-Geneviève, les nouvelles halles aux grains et aux farines, « monument véritablement patriotique, » disait-on. La dernière de ces gravures, intitulée « Tableau allégorique pour l'année jubilaire, » fut présentée au roi, ainsi qu'aux ministres, avec des petits plans et vues de Paris, dont le dessin et la gravure s'élevèrent à 5,007 livres. Le volume, dont l'impression coûta 1,800 livres et la reliure en veau et en maroquin 2,200 livres<sup>1</sup>, débutait par un médaillon, où l'on voyait la France à genoux regardant avec amour le portrait du roi soutenu par Hercule. Dans l'encadrement, la présence d'un coq était expliquée par ce commentaire de l'auteur des *Étrennes*, l'abbé de Petity<sup>2</sup> : « Le coq est l'animal-symbolique, l'hiéroglyphe de la France ; il chante, et bat des ailes pour témoigner sa joie. »

« Ce n'est pas la seule fois que nous voyons sur des documents presque officiels le coq figurer comme l'attribut de la France. Il est gravé sur une des planches du mariage de 1745. De nouvelles idées se font jour à cette époque où Favart, dans les *Trois sultanes*, parlait du roi de France dans un vers qu'on croirait écrit après 1830 :

Tout citoyen est roi sous un roi citoyen.

« Le prestige de la royauté n'en existait pas moins, comme l'atteste la somme de 43,639 livres déboursée par la ville pour faire dire à l'église Saint-Jean-en-Grève<sup>3</sup> un service funèbre à l'occasion de la mort de Marie Leczinska. Parmi les dépenses de ce service figurent

---

*des constructions et décorations ordonnées par la ville de Paris pour les réjouissances publiques, à l'occasion de la publication de la paix, le 12 février 1749, contient six planches reproduisant des vues du feu d'artifice, des « orchestres » et des buffets placés dans différents quartiers de la ville.*

1. Bibl. nat., collection Moreau, 1069, fol. 4.

2. L'auteur de l'« Almanach, » l'abbé de Petity, prédicateur de la Reine, reçut 2,040 l. 16 s. Le total des frais d'imprimerie, de gravure, de reliure et des droits d'auteur s'élève à 15,892 l. 16 s.

3. Le carton I des papiers de Bonamy, recueilli à la bibliothèque de l'Institut, renferme une aquarelle représentant des gradins pour les musiciens, à l'occasion d'une cérémonie donnée dans cette église par le corps de ville, le 26 juin 1744.

1,400 livres pour l'acquisition d'une tabatière en or donnée au curé, l'abbé Fresneau, qui avait prononcé l'oraison funèbre de la reine, et 734 livres pour l'impression et la reliure de cette oraison funèbre<sup>1</sup>. Elle fut publiée chez le libraire Lottin<sup>2</sup>. Un titre décoré d'un joli fleuron représentant deux amours pleurant près d'une urne et un frontispice dessiné, comme le fleuron, par Gravelot, précédaient le texte du discours de l'abbé Fresneau, où nous ne voyons à signaler, parmi les éloges qu'il décerne, que la sollicitude de la reine pour l'histoire. « Elle découvrit des faits, dit un panégyriste, et donna des idées à cet auteur aussi précis qu'élégant d'un abrégé supérieur à nos histoires les plus complètes. » On devine qu'il s'agit du président Hénault, qui fut l'un des familiers de la cour de Marie Leczinska.

« Six ans après, Louis XV mourait, et l'échevinage fit également célébrer en sa mémoire un service à Saint-Jean. Mais il est à remarquer qu'il ne dépensa pour ce service que 17,045 livres, tandis qu'il avait déboursé plus de 43,000 livres pour celui de la reine ; l'abbé Rousseau, qui prononça l'oraison funèbre du roi, ne reçut qu'une tabatière de 715 livres au lieu de celle de 1,400 livres donnée à l'abbé Fresneau, et cette oraison funèbre ne fut pas imprimée<sup>3</sup>. Détails caractéristiques qui témoigneraient d'un certain revirement dans l'opinion et des regrets moins vifs qu'inspirait la mort du roi, s'il est permis de croire que les questions de sentiment peuvent se manifester dans les deuils officiels.

« La ville continua cependant à marquer par des réjouissances somptueuses les événements mémorables pour la famille royale. On sait quelles fêtes furent données à l'hôtel de ville et à ses abords, à l'occasion de la naissance d'un dauphin, en 1785 ; mais, en l'absence des comptes municipaux de cette époque, nous ignorons si l'échevinage concourut à la dépense des belles estampes gravées d'après Moreau le jeune, qui reproduisent les aspects les plus brillants de ces fêtes.

« A l'époque de la Révolution, les opinions qui dominèrent furent nuisibles aux études historiques, en provoquant la destruction de

---

1. Arch. nat., Comptes de 1769-1770, Q<sup>1</sup> 1099<sup>148</sup>, fol. 1119 ; Bibl. nat., coll. Moreau, 1069, fol. 4. Documents relatifs aux fêtes et cérémonies de la ville de Paris.

2. *Oraison funèbre de la reine Marie Leczinska prononcée en l'église paroissiale de Saint-Jean au service solennel que MM. les prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris y ont fait célébrer le vendredi 30 septembre 1768, par l'abbé Fresneau, curé de Saint-Jean...* 1768, in-4° de 48 p. (Bibl. Mazarine, A. 10636.)

3. Bibl. nat., coll. Moreau, 1069. On paya seulement 120 l. pour « l'impression des billets d'entrée audit service. »



documents précieux, malgré les efforts de quelques hommes éclairés. Plus tard, au commencement de notre siècle, à la haine du passé en succéda l'oubli, et même à l'époque de la restauration monarchique et de la rénovation des études historiques, la ville, tout en faisant imprimer des rapports sur différents sujets d'édilité, ne paraît pas se préoccuper d'assurer par l'impression la conservation des documents de ses archives et de garder contre toute atteinte la physionomie pittoresque de quelques-uns de ses vieux monuments. On sait que ce fut seulement après 1860 que, grâce à l'initiative du baron Haussmann, la municipalité de Paris institua un service historique, auquel on doit des publications aussi belles que solides, montant à plus de quatre-vingts volumes, des recherches et des fouilles archéologiques fructueuses, et qui continue ses travaux sous la direction de notre très obligeant confrère M. Le Vayer, conservateur de la bibliothèque de la ville. Ai-je besoin de rappeler aussi l'acquisition faite par la municipalité, en 1866, de l'hôtel Carnavalet, dans lequel ont été constitués la bibliothèque et le musée de la ville, inaugurés en 1875 et en 1880, sous la direction de Jules Cousin, dont notre sympathique trésorier, M. Paul Lacombe, a retracé récemment la biographie et fait valoir le zèle et le mérite dans une notice aussi attachante que sincère ? L'initiative privée des érudits et des citoyens a largement secondé et étendu l'action exercée par la ville. Notre Société est venue la première en 1874, et le même mouvement s'est continué par la création de la Société des Monuments parisiens, que notre confrère M. Charles Normand a fondée et dirige avec un zèle extrême, et par la formation de nombreuses sociétés historiques d'arrondissement, dont les recherches et les publications contribueront avec les nôtres à sauvegarder les monuments du passé, qui sont le patrimoine historique et artistique de notre cité. Ajoutons que toutes ces associations savantes, qui concourent d'une manière aussi désintéressée que méritoire à une œuvre commune, vraiment patriotique, trouveront un nouvel et sérieux appui dans la Commission municipale du Vieux Paris, créée en 1898 par l'initiative de notre ancien vice-président, M. Lamouroux, et sous les auspices du préfet de la Seine, M. de Selves. Notre temps, qui n'a pas, au même degré que les précédents, gardé le souci des traditions anciennes, pratique mieux qu'eux le respect des monuments et le culte de l'histoire.

« Avant de laisser la parole à notre trésorier et à notre secrétaire, qui sera pour cette fois suppléé par notre secrétaire-adjoint, je tiens à leur exprimer les plus sincères remerciements de la Société pour le dévouement dont ils ne cessent de faire preuve, ainsi qu'au secrétaire du Comité de publication, M. Henri Omont, dont nous avons salué avec la plus cordiale satisfaction la récente nomination à l'Institut ; je veux aussi vous dire personnellement ma très vive gratitude pour

l'insigne honneur que j'ai reçu de vous et pour la bienveillance avec laquelle vous avez facilité ma tâche. Mais vous avez hâte d'entendre notre ancien président, M. Guiffrey, vous parler, avec autant de science que de compétence, des Gobelins et de la maison de la reine Blanche. Je termine donc ce trop long discours en vous demandant la permission de formuler le vœu de voir opérer de notre temps par les soins de la municipalité une œuvre analogue au superbe plan de Turgot. Notre siècle a dépassé les siècles antérieurs sous le rapport de la science dans un grand nombre de ses branches, notamment dans celle de l'érudition historique ; il a suscité les travaux les plus sérieux ; des plans très précis de Paris ont été publiés ; mais ne serait-il pas du plus haut intérêt pour l'avenir de voir reproduire dans un plan d'ensemble l'aspect réel, monumental et pittoresque de la ville, telle qu'elle existe aujourd'hui, et de montrer, avec toutes les ressources que peuvent fournir la photographie et l'héliogravure, les transformations et les accroissements qui se sont opérés dans cette grande cité depuis plus de cent soixante années, si fertiles en manifestations intellectuelles et artistiques comme en grands événements historiques et économiques ? »

— M. Edgar Mareuse, secrétaire-adjoint, donne lecture du rapport suivant :

« Messieurs,

« Notre secrétaire, retenu par un devoir de famille, m'a prié de l'excuser auprès de vous et de le remplacer aujourd'hui. Je le fais d'autant plus volontiers que cela me donne l'occasion de le remercier en notre nom à tous du soin qu'il met, depuis la fondation de notre Société, à vous mettre au courant de nos travaux et à rédiger les procès-verbaux qui forment, en somme, l'ensemble de nos annales.

« Voilà vingt-six ans que notre Société poursuit le cours de ses études, et les soixante-huit volumes de publications qui figurent à l'Exposition universelle sont le plus éclatant témoignage de ce que nous avons fait dans le dernier quart de ce siècle. Nous avons là un recueil de documents d'histoire, d'archéologie, d'art et de topographie d'une réelle valeur et je suis persuadé qu'aucune des sociétés similaires qui figurent à côté de nous n'a un bagage plus complet et qui offre plus d'intérêt. C'est donc avec confiance que nous entreprenons dans le siècle nouveau, comptant sur le concours des collaborateurs zélés qui ne nous ont jamais fait défaut.

« Le nouveau volume de *Mémoires* ne peut vous être présenté aujourd'hui, mais vous le recevrez dans quelques semaines ; il contient cinq mémoires dont voici l'énumération :

*De la nomenclature des rues de Paris*, de notre regretté confrère Jules Cousin, publié par les soins de M. Paul Lacombe.

*Famille, fortune et succession de André Cardinal Destouches, parisien, surintendant et maître de la musique de la chambre, directeur de l'Opéra (1672-1749)*, publié par M. L.-G. Pélissier.

*Description de Paris par Arnold Van Buchel, d'Utrecht (1585-1586)*, publié par MM. J. Van Langeraad et A. Vidier.

*Le Collège des Bernardins et les artistes parisiens du XIV<sup>e</sup> siècle*, par M. Eugène Müntz.

*L'hôtel de ville de Paris et l'inventaire de son mobilier en 1740*, par M. Albert Babeau.

« C'est pour moi une tâche bien douce à remplir que de vous parler du travail de mon ami Cousin, dont le nom paraît pour la dernière fois parmi les signataires de nos *Mémoires*. Le travail que vous aurez sous les yeux, et que notre cher trésorier nous a lu à la dernière assemblée générale, n'était pas destiné à la publicité. Hérold, l'ancien préfet de la Seine, l'un de nos adhérents de la première heure, s'intéressait à tout ce qui touche à l'histoire de Paris; aussi, avait-il cru devoir consulter Cousin relativement aux modifications à apporter à la nomenclature de nos rues. Tel est l'objet du mémoire que vous présente M. Lacombe en l'annotant consciencieusement; vous y verrez une série de considérations relatives aux anciennes nomenclatures et à l'origine des noms, empruntés primitivement aux circonstances qui tiennent à l'essence et à la nature des lieux; vous verrez ensuite le roi et les princes avoir seuls le privilège de voir donner leur nom aux voies publiques, puis vient le tour des prévôts des marchands et des échevins; plus tard, à l'occasion de la construction de la nouvelle Comédie-Française, apparaît le premier essai de groupement autour d'un monument de noms pris parmi les personnages célèbres ayant, par leurs œuvres, du rapport avec la destination de l'édifice. Viennent enfin la tourmente révolutionnaire et la révolution dans la nomenclature, puis des revisions successives qui ne se sont pas encore arrêtées. Cousin propose quelques réformes discrètes, mais le préfet ne peut s'en tenir là; ses successeurs sont obligés de suivre le mouvement et de faire disparaître, petit à petit, nos vieux noms. Et en cela le Conseil municipal n'est pas le seul coupable; parcourez les pétitions qui lui sont adressées, vous y verrez quantité de demandes provenant de particuliers, de sociétés ou de corporations qui demandent à faire inscrire des célébrités d'ordre secondaire sur les plaques municipales. C'est un mal qui dure malheureusement depuis plus d'un siècle et dont nous ne verrons peut-être jamais la fin.

« André Cardinal Destouches était un véritable Parisien de bonne famille bourgeoise. Né vers 1672, nous le voyons, vingt ans après,

à la tête de la fortune que laisse son père, tant à lui qu'à sa belle-mère et à ses frères et sœurs consanguins. M. L.-G. Péliissier publie l'inventaire des biens qui sont l'objet de ce partage, ce qui nous permet de pénétrer dans l'intérieur d'un ménage bourgeois de la fin du règne de Louis XIV. En 1715, André Cardinal Destouches devient inspecteur de la régie de l'Opéra, puis, en 1718, surintendant de la musique de la chambre. En 1728, il est directeur de l'Opéra. Notre confrère publie les différents brevets donnés au nom du roi ainsi que les actes d'état civil intéressant notre personnage; on peut puiser dans ces documents de diverse nature de nombreux renseignements pour l'histoire des mœurs, de la librairie et de l'Opéra.

« Arnold Van Buchel était, pour l'époque où on n'entreprenait pas comme aujourd'hui des excursions lointaines, un voyageur intrépide et consciencieux; aussi ses observations peuvent-elles être considérées comme fort curieuses. Né en 1565, à Utrecht, il visite successivement la Hollande, les Flandres, l'Allemagne et l'Italie, puis séjourne à Paris près d'une année (1585 et 1586). C'est au cours de ces voyages qu'il note ses remarques sur Paris, pendant une époque déjà troublée, et en pleine période des guerres de la Ligue. Il se sert comme guide de l'édition de Corrozet de 1586; il la complète souvent. Il nous fait successivement parcourir la Cité, l'Université, la ville et les environs; partout on y trouve des aperçus intéressants que viennent compléter utilement une notice documentée de M. le pasteur L.-A. Van Langeraad et un copieux commentaire de M. A. Vidier.

« Vous connaissez tous le collège des Bernardins, dont le réfectoire, affecté à une caserne de pompiers, existe encore rue de Poissy. A l'aide de documents recueillis dans les archives du Vatican et, d'après d'autres, communiqués par M. Georges Daumet, M. Müntz retrace l'histoire de ce collège, nous parle des artistes qui y ont travaillé, et termine en émettant un vœu, auquel vous vous associerez tous, tendant à ce que la visite et l'étude de ce monument soient rendues plus faciles. Nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point, la Commission du Vieux Paris s'est déjà occupée de la question, et je ne doute pas que dans peu d'années nous n'arrivions à une solution favorable.

« Le *Bulletin* de 1899 comprend un certain nombre de communications de MM. Babeau, Bertin, l'abbé Bouillet, Dr Corlieu, Coyecque, Léopold Delisle, Greder, Grou, Guiffrey, Héron de Villefosse, Paul Lacombe, Gabriel Marcel, Péliissier, Picot, Plancoard, Prou, Renouard, Sellier, Tranchant et Trudon des Ormes. M. Vidier continue son intéressante bibliographie et M. Bournon sa chronique si utile des événements parisiens. Ces deux documents seront une source précieuse de renseignements pour les travailleurs de l'avenir.

« M. Coyecque inaugure, avec son *Paris au salon de 1899*, une

série non moins utile que nous espérons voir continuer chaque année avec le même soin méthodique.

« M. Viard poursuit la publication des *Documents parisiens du règne de Philippe de Valois* ; vous avez été à même de vous rendre compte de l'intérêt qu'ils présentent ; la nouvelle série comprend la période de 1339 à 1344. Une introduction historique et un index alphabétique compléteront l'ensemble du travail.

« Le tome XXVII des *Mémoires* contiendra :

*Journal de Nicolas Duhamel, conseiller au Parlement de Paris (1601-1609)*, publié par M. L. Auvray.

*Répertoire des dessins sur Paris conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale*, publié par M. Guibert.

*Monographie de l'ancien hôtel de Toulouse (Banque de France)*, par M. Chazal.

*Procès de Jean Fusoris et de Nicolas d'Orgemont, chanoines de Paris (1415-1416)*, publiés par MM. L. Mirot et Marcel Schwob.

« La série des *Documents* sera continuée, nous l'espérons, par la publication du tome II des *Lettres de Marville*, éditées par M. de Boislisle.

« Trois autres volumes de *Documents* suivront, qui nous sont depuis longtemps promis :

*Mémoires ou Journal historique des règnes de Henri IV et de Louis XIII, par Laurent Bouchel, conseiller au Parlement de Paris (1600-1627)*, publiés par M. L. Auvray.

*Journal des États généraux de 1614, par Clapisson, échevin de Paris*, publié par MM. G. Hanotaux et Bertrand.

*Journal des greffiers de la Tournelle criminelle du Parlement (1400-1483)*, publié par M. Marcel Schwob.

En terminant, il me reste à remercier le Comité de publication et son secrétaire, M. Omont. C'est grâce à leur dévouement que nous pouvons mener à bien notre œuvre. »

— M. P. Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière de la Société, par recettes et dépenses, au 30 avril 1899.

Le Président met aux voix l'approbation de l'exposé de la situation financière de la Société fait par le trésorier.

Les comptes du trésorier sont approuvés.

— L'Assemblée procède à l'élection de quatorze membres du Conseil en remplacement de onze membres sortant en 1900 et rééligibles : MM. Gustave Bienaimé, Arthur de Boislisle, Borrelli de Serres, A. Dufour, Alfred Franklin, marquis de Laborde, Paul Lacombe, Edgar Mareuse, Henri Omont, Georges Picot et Paul Viollet ; de M. François Bonnardot, qui devait sortir en 1900, et qui a donné sa

démission de membre du Conseil; de MM. Arthur Giry et Th. Vacquer, décédés, qui devaient sortir en 1903.

Sont élus, en remplacement des douze membres sortant en 1900 : MM. Gustave Bienaymé, Arthur de Boislisle, Borrelli de Serres, A. Dufour, Alfred Franklin, A. Héron de Villefosse, marquis de Laborde, Paul Lacombe, Edgar Mareuse, Henri Omont, Georges Picot, Paul Viollet; et MM. G. Paris et A. Rey, en remplacement de MM. A. Giry et Th. Vacquer, qui devaient sortir en 1903.

*Communication.*

— M. J. Guiffrey, membre de l'Institut, administrateur des Gobelins, donne lecture d'un mémoire sur *les Gobelins et la maison de la reine Blanche*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 15 mai 1900.*

Présidences successives de M. A. BABEAU et de M. M. TOURNEUX, présidents.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, J. Guiffrey, P. Lacombe, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, N. Valois, M. Tourneux et P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil d'administration du 10 avril et de l'Assemblée générale du 8 mai 1900 sont lus et adoptés.

— Le Président annonce la mort de M. Léopold Hervieux, ancien conseiller municipal de la ville de Paris, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'année 1900-1901. Il ajoute qu'aux termes du règlement le Président n'est pas rééligible.

*Élection du Bureau.* Sont élus : président, M. M. Tourneux; vice-président, M. Ch. Tranchant; trésorier-bibliothécaire, M. Paul

Lacombe; secrétaire-archiviste, M. Paul Viollet; secrétaire-adjoint, M. Edgar Mareuse.

*Élection du Comité des fonds.* Sont élus : MM. le comte Boulay de la Meurthe, marquis de Laborde, Alfred Lamouroux, baron de Watteville.

*Élection du Comité de publication.* Sont élus : MM. A. de Barthélemy, L. Delisle, G. Fagniez, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon, H. Omont.

— M. le Président communique, au nom de notre confrère, M. P. Pinson, une notice sur le musée d'Étampes. Renvoi à M. A. Babeau.

— M. G. Bienaymé offre au Conseil plusieurs exemplaires d'un nouveau chapitre qu'il vient de faire paraître de ses études sur *le Coût de la vie à Paris à diverses époques. Gages des domestiques et rémunération de leurs auxiliaires*. Le Président, au nom du Conseil, adresse à l'auteur tous ses remerciements.

— M. Lacombe signale au Conseil une note de notre confrère, M. A. Longnon, récemment parue dans la *Correspondance historique*, sur l'origine du nom de la rue de la Cossonnerie à Paris.

— M. M. Tourneux annonce au Conseil que la bibliothèque de notre regretté confrère Anatole de Montaiglon, dont on ignorait le sort, a été vendue aux enchères à Boston, au mois de mai 1899.

— M. H. Omont communique un manuscrit de la Bibliothèque nationale, provenant des collections du duc de La Vallière et relatif à la fondation à Paris, au début du *xvii*<sup>e</sup> siècle, d'un orphelinat destiné à des jeunes filles pauvres. La Maison de charité, instituée quelques années auparavant par Nicolas Houel, pour les jeunes garçons orphelins, et dont notre confrère, M. J. Guiffrey, a retracé l'histoire dans le dernier volume de nos *Mémoires*, semble avoir servi de modèle à cette institution, restée sans doute à l'état de projet et qui devait être établie dans l'ancien hôtel de la Petite-Bretagne, près du Louvre. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 juin 1900.*

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, F. Bournon, colonel Borrelli de Serres, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux, Ch. Tranchant et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 juin 1900 est lu et adopté.

— Le Président annonce la mort de M. le comte de Marsy, membre du Conseil, et de M. l'abbé Duclos, membre de la Société. Il se fait l'interprète des regrets unanimes causés par cette double perte ; il mentionne les nombreuses communications dues à M. de Marsy et rappelle que M. l'abbé Duclos fut l'un des premiers adhérents de la Société.

— M. P. Lacombe communique, au nom de M. L. Van Geluwe, une note sur une collection d'estampes représentant des monuments de Paris ancien, exécutées en 1864 et années suivantes par le graveur Laurence. — Renvoi au Comité de publication.

— M. L. Greder communique un relevé des objets intéressant l'histoire de Paris conservés au musée de Rouen. — Renvoi à M. A. Babeau, qui a déjà reçu des notes sur le même musée recueillies par nos confrères MM. L. Lazard et P. Pinson.

— M. Ch. Tranchant annonce que notre confrère M. le vicomte Villiers du Terrage veut bien adresser prochainement des notes semblables sur le musée de Quimper.

— M. M. Tourneux dépose sur le bureau un mémoire de notre confrère M. A. Trudon des Ormes sur l'*État civil des citoyens nobles de Paris en 1789*. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---



## II.

### VARIÉTÉS.

#### PARIS AU SALON DE 1900.

En raison de l'Exposition internationale universelle, la Société nationale des beaux-arts n'a pas, cette année, organisé de salon, et celui de la Société des artistes français, installé pour la circonstance place de Breteuil, sur une partie de l'emplacement jadis occupé par l'abattoir de Grenelle, compte beaucoup moins d'œuvres que d'ordinaire : 2,876 au lieu de 5,156 en 1899; en voici la répartition par catégories :

- N<sup>os</sup> 1-1379. Peinture.
- N<sup>os</sup> 1380-1805. Dessins, cartons, aquarelles, pastels, etc.
- N<sup>os</sup> 1806-2185. Sculpture.
- N<sup>os</sup> 2186-2244. Gravure en médailles et sur pierres fines.
- N<sup>os</sup> 2245-2343. Architecture.
- N<sup>os</sup> 2344-2719. Gravure et lithographie.
- N<sup>os</sup> 2720-2873. Art décoratif.
- N<sup>os</sup> [2874-2876.] Monuments publics.

Le nombre des œuvres parisiennes exposées à l'unique Salon de 1900 est aussi plus restreint; il s'élevait, l'année dernière, à 264; il s'élève seulement, cette année, à 91 :

- N<sup>os</sup> 1-4 : Généralités.
- N<sup>os</sup> 5-18 : I<sup>er</sup> arrondissement.
- N<sup>o</sup> 19 : II<sup>e</sup> —
- N<sup>o</sup> 20 : III<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 21-36 : IV<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 37-42 : V<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 43-52 : VI<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 53-57 : VII<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 58-66 : VIII<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 67-69 : IX<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 70-72 : X<sup>e</sup> —
- N<sup>o</sup> 73 : XI<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 74-75 : XIII<sup>e</sup> —
- N<sup>o</sup> 76 : XIV<sup>e</sup> —
- N<sup>o</sup> 77 : XV<sup>e</sup> —
- N<sup>o</sup> 78 : XVI<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 79-80 : XVII<sup>e</sup> —
- N<sup>os</sup> 81-90 : XVIII<sup>e</sup> —
- N<sup>o</sup> 91 : XIX<sup>e</sup> —

En publiant, l'an dernier, la liste des œuvres parisiennes du Salon de 1899, j'ai montré l'intérêt que me paraissait pouvoir présenter l'établissement d'un tel travail, régulièrement entrepris chaque année, et j'ai précisé la méthode suivie pour la rédaction de ce premier catalogue; je prie le lecteur de vouloir bien se reporter à cette courte préface (*Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XXVI (1899), p. 130-144, et tirage à part, 15 p. in-8°).

ERN. COYECQUE.

#### GÉNÉRALITÉS.

1. — Écusson de la ville de Paris, par Jean-William-Henri Pécou. — 2234.
2. — Paris hospitalier aux malheureux, allégorie : entrée d'un asile de nuit et panorama, haut relief, cire, par Georges Embry. — 1948.
3. — Deux femmes consultant les affiches de spectacles d'une colonne Morris, par Berthe Bécquet. — 140.
4. — Femmes galantes à la terrasse d'un café, par Edgar Chahine. — 2406.

#### PREMIER ARRONDISSEMENT.

5. — Place du Châtelet, le soir, vu du quai de Gesvres, par Jean de Livry. — 2585.
6. — Quai de Gesvres et façade illuminée du théâtre du Châtelet, effet de neige, par Marcel Lebrun. — 778.
7. — Les travaux du chemin de fer métropolitain, dans la rue de Rivoli, défoncée, à la hauteur de la rue du Louvre, vu de la rue de l'Oratoire, effet de crépuscule, par Luigi Loir. — 847.
8. — Promenade des enfants de la crèche municipale du premier arrondissement au jardin des Tuileries, partie ménagée sur l'emplacement du château, par Timoléon Lobrichon. — 845.
9. — Deux jeunes ouvriers et quatre jeunes ouvrières consultant les affiches de travail apposées sur le mur du chevet de l'église Saint-Eustache, par Albert Depré. — 416.
10. — Louvre au coucher du soleil, vu de la berge du Vert-Galant, par Marc Worms. — 2340.
11. — Musée du Louvre, salle de Michel-Ange, par Albert Decamps. — 377.
12. — Musée du Louvre : aiguière d'argent et objets de la collection ethnographique, par Blaise Desgoffe. — 424.
13. — Musée du Louvre : table de Richelieu et châsse de saint Potentien, par Frédéric Grasset. — 601.
14. — Le vaisseau allégorique de la ville de Paris, à la hauteur du

Palais de justice, descendant la Seine, traîné par trois chevaux et des Tritons, accompagnés de nymphes, par Louis Béroud. — 110.

15. — Deux ouvriers assis sur un banc, place du Louvre, devant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, une femme debout derrière l'un d'eux, par Jules-Gustave Besson. — 121.

16. — Pont-Neuf, la rivière débordée couvre la berge du quai des Orfèvres, vu du pont Saint-Michel, par Paul Bellanger-Adhémar. — 88.

17. — La Seine et le pavillon de Flore, vu du quai Voltaire, par Marchand. — Ne figure pas au catalogue.

18. — Bassin des Tuileries, par Max Horte. — 2523.

#### DEUXIÈME ARRONDISSEMENT.

19. — Peloton de la garde de Paris à cheval, sur le boulevard Bonne-Nouvelle, à la hauteur de la rue de la Lune; types parisiens groupés sur les marches; par Basile Lemeunier. — 805.

#### TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

20. — Figure allégorique destinée au monument de l'École centrale élevé en l'honneur des anciens élèves morts pour la patrie et pour la science, par Denys Puech. — 2110.

#### QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

21. — Église Notre-Dame, côté sud et chevet, vu du quai de la Tournelle, par Pierre-Marcel Roy. — 2670.

22. — Église Notre-Dame : la toiture, côté sud, vu de la tour nord, par Charles Pinet. — 2638.

23. — Église Notre-Dame : six médailles représentant des animaux fantastiques, par Émile Daussin. — 2200.

24. — Église Notre-Dame : les trois portes de la façade, par Herbert-W. Faulkner. — 2472.

25. — Église Notre-Dame : vue intérieure d'une partie de la nef et du transept, par Charles Pinet. — 2638.

26. — Église Notre-Dame : rosace du transept sud, vu de la nef, par Charles Pinet. — 2638.

27. — Église Notre-Dame : Vierge à l'Enfant, par Charles Pinet. — 2638.

28. — Église Notre-Dame, la Morgue et la tour Saint-Jacques, vu du pont de la Tournelle, rive gauche, par Pierre-Marcel Roy. — 2670.

29. — Église Saint-Gervais, bas-côtés nord, intérieur, vu de l'ouest, par Jules-Louis-Gaston Boyer. — 2259.

30. — L'estacade, aval, vu du quai Henri IV (la gravure est retournée), par Donald Shaw-Mac-Langhlan. — 2682.

31. — Hôtel de Beauvais, rue François-Miron, relevés, par Viatte. — Ne figure pas au catalogue.

32. — Pont Marie, amont, vu du quai des Célestins, par Albert-Jean-Étienne Léchaudel. — 2556.

33. — Les bateaux de pommes et le chantier du chemin de fer métropolitain au port de l'Hôtel-de-Ville, par Nils Forsberg fils. — 530.

34. — Port des Ormes : une femme et deux enfants au pied d'un arbre, par Emilio Vasarri. — 1313.

35. — Escadron de la garde de Paris sur le quai de l'Hôtel-de-Ville, par Jules Delaunay. — 394.

36. — La Seine au pont de la Tournelle, vu de la flèche de Notre-Dame, par Charles Pinet. — 2638.

#### CINQUIÈME ARRONDISSEMENT.

37. — La Seine entre le pont Sully et le pont d'Austerlitz, chantier du chemin de fer d'Orléans, vu du pont Sully, rive gauche, par Henri Tattegrain. — 2693.

38. — Les deux bras de la Seine, vu du pont de la Tournelle, rive gauche, par Henri Tattegrain. — 2693.

39. — Une salle du Château-Rouge, par Edgar Chahine. — 2406.

40. — Façade de l'église Saint-Étienne-du-Mont, par Frank Laing. — 2547.

41. — Façade de l'église Saint-Séverin, vu de la rue des Prêtres-Saint-Séverin, par Émile Tournel. — 1773.

42. — Salle François I<sup>er</sup>, au musée de Cluny, par Eugène-Benjamin Selmy. — 1204.

#### SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

43. — Toits couverts de neige, vu de la fenêtre de l'atelier, 103, boulevard du Montparnasse, par Yules. — 1373.

44. — Deux panoramas, vu de la fenêtre de l'artiste, rue Bonaparte, 24, par Théodore Ralli-Scaramanga. — 2655.

45. — École des Beaux-Arts : deux élèves-femmes copiant un modèle, par Arthur Markouwier. — 2598.

46. — Église et clocher de Saint-Germain-des-Prés, vu de la fenêtre de l'artiste, rue Bonaparte, 24, par Théodore Ralli-Scaramanga. — 2655.

47. — Bassin du jardin du Luxembourg, matinée de printemps, par Gaston-Théophile Lhuer. — 835.

48. — La neige au jardin du Luxembourg, grand bassin, par Louis Petit. — 1050.

49. — Jardin du Luxembourg à la chute des feuilles, par Pierre Ysern-Y-Alié. — 1372.

50. — Fontaine Médicis, par Louis Petit. — 1692.

51. — Bassin de la Monnaie, vu sous l'arche rive gauche du Pont-Neuf, par Marchand. — Ne figure pas au catalogue.

52. — Rive gauche de la Seine et ponton des Saints-Pères, le soir, vu du pont des Saints-Pères, par Édouard-Willis Redfield. — 1105.

#### SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

53. — La Seine, le pont Alexandre III et les chantiers de l'Exposition, rive gauche, vu du pont de la Concorde, rive droite, par Louis-Abel Truchet. — 1301.

54. — Salle des fêtes de l'Exposition universelle : l'Instruction, l'Éducation, la Littérature et la Philosophie, bas-relief, plâtre, par Étienne Leroux. — 2035.

55. — Exposition universelle : façade du palais de l'Optique, par Prosper Bobin. — 2255.

56. — Exposition universelle : pavillons du royaume de Siam, frontispice, par Eugène-Joseph Chastel. — 2265.

57. — Exposition universelle : décoration du pavillon de la Chambre de commerce de Paris, par Étienne Joannon. — [2874.]

#### HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

58. — Chapelle de la rue Jean-Goujon, par Albert Guilbert : modèle en réduction, photographies des chantiers, esquisses pour la décoration de la coupole, par A. Maignan. — 2291.

59. — Chapelle de la rue Jean-Goujon : médaillons pour vases, trois Œuvres de miséricorde : secourir les malheureux, donner des vêtements à ceux qui n'en ont pas, visiter les malades, par Charles-Philippe-G.-A. Pillet. — 2103.

60. — Entrée monumentale de l'Exposition universelle : maquette de la frise de droite, représentant divers corps de métiers apportant le produit de leur travail, par Anatole Guillot. — 2000.

61. — Grand palais des Champs-Élysées, allégorie, par Pedro Americo. — 25.

62. — Sortie du Salon : avenue des Champs-Élysées et palais de l'Industrie, vu de l'avenue, à la hauteur du restaurant Ledoyen, par Pierre-Louis Vauthier. — 1315.

63. — La grande porte du palais de l'Industrie en cours de démolition, vu de l'avenue des Champs-Élysées, par Léon-Édouard Lepeltier. — 2306.

64. — Parc Monceau : au bord de l'eau, le soir, par François-Charles Cachoud. — 1423.

65. — Curage d'un bassin de la place de la Concorde, par Pierre-Louis Vauthier. — 1781.

66. — Place Saint-Augustin et façade de l'église, vu du boulevard Malesherbes. — 2523.

NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

67. — Coin du boulevard des Italiens et de la rue Taitbout, en hiver, le soir, vu à la hauteur de la rue Laffitte; kiosques du modèle réformé; par Louis-Alexis Letourneau. — 1617.

68. — Terrasse du Café américain et pavillon de Hanovre, à la tombée de la nuit, vu du boulevard des Capucines, par Henry-Gaston Darien. — 365.

69. — Café Riche : décoration des deux salles en bordure sur le boulevard des Italiens, par Étienne Joannon. — [2874.]

DIXIÈME ARRONDISSEMENT.

70. — Maison boulevard de la Villette, n° 87, au coin des rues Claude-Vellefaux et Grange-aux-Belles, médaille d'or au concours des façades, par Michel Rabier. — 2326.

71. — Grévistes à la sortie de la Bourse du travail, par Jean Matet. — 1647.

72. — Jeune ouvrière regardant une dragueuse sur le canal Saint-Martin, quai de Valmy, par Louis-Valentin Martin. — 904.

ONZIÈME ARRONDISSEMENT.

73. — Coin de fête foraine, crépuscule, à la barrière du Trône, par Luigi Loir. — 1623.

TREIZIÈME ARRONDISSEMENT.

74. — Port de la Gare, vu du quai, par Albert-Jean-Étienne Léchaudel. — 2556.

75. — Tanneries des Cordelières, sur le bord de la Bièvre, rue des Cordelières, par Émile Delaille. — 389.

QUATORZIÈME ARRONDISSEMENT.

76. — Groupe scolaire de la rue d'Alésia, par Loiseau. — Ne figure pas au catalogue.

QUINZIÈME ARRONDISSEMENT.

77. — Rue Vigée-Lebrun, vu de la rue du Cotentin, effet de neige, par Germain-Eugène Bonneton. — 154.

SEIZIÈME ARRONDISSEMENT.

78. — Hôtel Dehaynin, coin de la rue de la Faisanderie et de l'avenue du Bois de Boulogne, chapiteau de vestibule, par Émile Derré. — 2757.

DIX-SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

79. — École communale de la rue Jouffroy : les animaux, vertébrés et invertébrés, frise décorative, aquarelle et gouache, par Paul-Ernest Commereil. — 2745.

80. — Mort de saint Antoine de Padoue, fragment de la décoration de l'église Saint-Antoine, rue de Puteaux, par Paul-Hippolyte Flandrin. — 522.

DIX-HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

81. — Façade de l'église du Sacré-Cœur, par Marc Worms. — 2339.

82. — Église du Sacré-Cœur, vu de la place du Tertre, par Marc Worms. — 2339.

83. — Église du Sacré-Cœur : vision de la bienheureuse Marguerite-Marie, en 1688, bas-relief, marbre, par André Besqueut. — 1841.

84. — Chevet de l'église Saint-Pierre de Montmartre, par Alexis-Eugène Guigné. — 2290.

85. — Moulin de la Galette, vu de la rue Lepic, par Marc Worms. — 2339.

86. — Moulin de la Galette, vu de la rue Girardon, par Marc Worms. — 2339.

87. — Place Blanche et rue Lepic, le matin, vu de la rue Blanche, par Maurice Lévis. — 831.

88. — Rue de la Barre et chevet de l'église du Sacré-Cœur, l'intérieur de l'abside illuminé, par Fernand Maissen. — 871.

89. — Rue du Mont-Cenis, par Marc Worms. — 2339.

90. — Rue Saint-Vincent, par Marc Worms. — 2339.

DIX-NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

91. — Sortie des prix à l'école maternelle de la rue des Bois, par Jean Geoffroy. — 573.

---

III.

BIBLIOGRAPHIE.

---

4. — BAILLIÈRE (Henri). Autour d'une source. La fontaine des Vaux d'or; la sente de Saint-Cloud à Suresnes; la tourelle de la porte de Saint-Cloud. Paris, J.-B. Baillièrre, 1900, in-16.

« Commencée comme passe-temps d'un curieux, cette étude s'est poursuivie et achevée comme nécessité de la part d'un propriétaire des lieux de ne pas laisser méconnaître ses droits; » c'est ainsi que notre confrère M. H. Baillièrre a été amené à étudier minutieusement les limites qui ont séparé, depuis le début du xvn<sup>e</sup> siècle, le territoire de la seigneurie de Saint-Cloud du bourg de Suresnes. Le résultat de cette étude historique et topographique, devenue par la suite juridique, a été doublement heureux : les recherches érudites de l'auteur ont contribué à faire obtenir gain de cause au propriétaire et elles ont valu à tous les amateurs de l'histoire du Parisis un élégant petit volume très heureusement illustré.

5. — Paris-Atlas. Texte par Fernand Bournon. Paris, Larousse, 1900, in-4°.

*Paris-Atlas* n'est, à proprement parler, ni une histoire ni un guide de Paris, et c'est cependant l'un et l'autre. Une série de vues photographiques bien choisies reproduisent les aspects divers, les principaux monuments, les curiosités de Paris et constituent un album dont l'illustration est aussi abondante que variée. Un texte, dû à notre savant confrère M. Bournon, pour qui l'histoire de Paris ancien et moderne n'a pas de secrets, encadre et commente cette illustration tout en formant un résumé à la fois sobre, précis et attachant de l'histoire du Paris actuel.

*Paris-Atlas* se composera de vingt-cinq fascicules; les vingt premiers seront consacrés à chacun des vingt arrondissements (un par arrondissement), le 21<sup>e</sup> contiendra une étude d'ensemble sur Paris à travers les âges, enfin les fascicules 22 à 25 seront consacrés aux environs de Paris. Chaque fascicule est accompagné d'un plan en couleurs de chacun des vingt arrondissements. Dix fascicules ont déjà paru, et l'on nous promet pour le mois d'août l'achèvement de cette belle publication.

H. O.



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE PARIS**  
**ET DE L'ILE-DE-FRANCE.**

---

**I.**  
**COMPTE-RENDU DES SÉANCES.**

---

**SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 juillet 1900.*

Présidence de M. Maurice Tournoux, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, C. Couderc, E. Coyecque, P. Lacombe, J. Lair, H. Omont, A. Rey, M. Tournoux, Ch. Tranchant, N. Valois et P. Viollet.

MM. A. Dufour et le marquis de Laborde s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 juin 1900 est lu et adopté.

— M. E. Coyecque communique au Conseil deux dossiers relatifs aux cercueils en plomb de Mirabeau et de Marat, dossiers qui appartiennent aux archives départementales de la Seine, fonds des Domaines. Ces cercueils, « retirés du cimetière Saint-Étienne-du-Mont, » restèrent, quatre ans durant (1795-1798), déposés « dans une des deux salles attenantes au cimetière de Saint-Étienne-du-Mont; » dans une lettre du 12 messidor an VI (30 juin 1798), l'architecte Radel déclare que ces cercueils sont « tout à fait mutilés et presque mis en pièce, » et il propose de les mettre, avec d'autres, à la disposition de l'administration du Museum d'histoire naturelle, pour servir à des travaux de couverture.

Bien que les cercueils fussent certainement vides, « la citoyenne

Charlotte Riquetti-Mirabeau, femme de Lasteyrie du Saillant, » la sœur de Mirabeau, sollicita du gouvernement la remise du cercueil de son frère; satisfaction lui fut donnée, le 11 frimaire an VII (1<sup>er</sup> décembre 1798), par le Directoire exécutif; dès le 8 nivôse suivant (28 décembre), les deux cercueils avaient disparu du bâtiment du cimetière; la marquise de Lasteyrie avait pris livraison de celui de Mirabeau, et l'administration du département avait fait transporter celui de Marat « dans le dépôt de l'abbaye, » peut-être celle de Sainte-Geneviève.

On sait que le cimetière Saint-Étienne-du-Mont existe encore, partie à l'état de terrain vague, partie à l'état de maisonnette et jardin, place du Panthéon, n° 2, et rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 68-70, où est exploité le cabaret du *Vieux Paris*, dans le jardinet duquel le moindre coup de pioche suffit, paraît-il, à mettre des ossements à découvert. Ce cimetière, provenant de la fabrique de l'église Saint-Étienne-du-Mont, estimé 2,880 l. pour la valeur vénale, et 160 l. pour la valeur locative, fut vendu par le domaine national, le 5 germinal an VI (25 mars 1798) au citoyen Rech, avec la maison contiguë, qui faisait le coin de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève et du cul-de-sac Saint-Étienne-du-Mont, moyennant 252,700 l.; cette dernière propriété, dans laquelle est installée une école des Frères de la Doctrine chrétienne, porte le n° 66 de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève; on lui a annexé, en 1840, le terrain du cul-de-sac.

Des deux dossiers communiqués par M. Coyecque, il résulte que les restes de Mirabeau et de Marat, lorsqu'ils furent expulsés du Panthéon, furent déposés au cimetière Saint-Étienne-du-Mont; touchant Marat, le fait était connu; touchant Mirabeau, l'un de ses plus récents et de ses plus compétents biographes, Ét. Charavay, disait, après beaucoup d'autres, dans ses articles de la *Grande encyclopédie*, que la dépouille de Mirabeau avait été transportée au cimetière Sainte-Catherine, dont l'emplacement est aujourd'hui représenté par les immeubles n° 62-64 environ du boulevard Saint-Marcel; le fait est inexact, et l'on s'explique que les recherches entreprises en 1849, sur l'ordre du préfet de la Seine, au faubourg Saint-Marcel, soient restées infructueuses, de même que l'exploration faite il y a quelques années.

— M. A. Blanchet donne lecture de quatre lettres inédites d'un procureur au Parlement de Paris, Paulmier, qui contiennent des détails nouveaux sur la mort du maréchal d'Ancre (24 avril 1617). Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Babeau communique quelques détails sur les six cents mariages célébrés aux frais de la ville de Paris en 1751.

Il donne aussi un résumé des résultats nouveaux de son enquête sur les monuments relatifs à l'histoire de Paris conservés dans les musées de province. Renvoi au Comité de publication.

— A ce propos, M. P. Lacombe signale la disparition d'un tableau jadis conservé à Douai, qui représentait l'église de Saint-Prix.

M. A. Rey fait remarquer qu'un autre tableau représentant également l'église de Saint-Prix est présentement au palais de l'Élysée.

— A la suite de questions qui lui sont adressées par M. Ch. Tranchant, M. Coyecque donne divers détails sur l'organisation et la situation des archives du département de la Seine et des archives municipales de Paris.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## II.

### VARIÉTÉS.

---

#### PROJET DE FONDATION

##### D'UNE MAISON DE JEUNES ORPHELINES A PARIS DANS L'HÔTEL DE LA PETITE-BRETAGNE AU DÉBUT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

La Maison de la Charité chrétienne, fondée à Paris, à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, par l'apothicaire parisien Nicolas Houel et dont notre savant confrère M. Jules Guiffrey a retracé en détail l'histoire dans le dernier volume des *Mémoires de la Société*<sup>1</sup>, était destinée à recueillir un certain nombre de jeunes garçons orphelins, qui devaient plus tard, suivant les termes mêmes de la supplique du fondateur au roi Henri III, être instruits dans l'art d'apothicairerie. Il semble que l'exemple de Nicolas Houel ait suggéré à un autre parisien, peu après la mort, en 1587, du créateur de la Maison de la Charité chrétienne l'idée de fonder un établissement analogue pour les jeunes filles orphelines.

Le promoteur anonyme de cette nouvelle institution, qui semble du reste être restée à l'état de projet, avait fait peindre, encore à

---

1. *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris* (1898), t. XXV, p. 179 et suiv.; voir particulièrement p. 245 et suiv.

l'imitation de Nicolas Houel, et pour le présenter sans doute à Henri IV, une sorte d'album destiné à montrer au roi les différents aspects de la vie intérieure de ce nouvel orphelinat<sup>1</sup> et à faire décider sa fondation. On ne peut comparer ces peintures, d'une exécution assez médiocre, aux élégants dessins qui ont conservé le souvenir de la fondation de Nicolas Houel. Elles offrent cependant l'intérêt de donner des représentations naïves et sincères de différents détails de costumes et d'intérieurs à Paris sous le règne de Henri IV.

La première peinture (fol. 2) représente l'entrée des jeunes filles, qui reçoivent des maîtresses préposées à leur direction un costume particulier aux orphelines. La seconde (fol. 4) montre l'intérieur de l'orphelinat : l'une des maîtresses apprend à lire à une jeune fille, une autre prépare les travaux de couture, qui sont distribués par une troisième ; les orphelines, assises autour ou au milieu de la salle de travail, cousent, brodent ou filent. La troisième figure (fol. 6) représente la chapelle de l'orphelinat : à gauche un prêtre élève l'hostie, à droite un moine blanc prononce un sermon ou fait une instruction. La quatrième peinture (fol. 8) représente le réfectoire pendant le repas des orphelines ; les trois maîtresses sont assises à une table particulière au haut bout de la pièce. La cinquième figure (fol. 10) montre le bureau de vente de l'orphelinat ; de nobles dames, accompagnées de seigneurs, viennent acheter aux trois maîtresses des vêtements, lingeries ou broderies, confectionnés par les orphelines et étalés sur un grand comptoir recouvert de serge verte, derrière lequel des casiers garnissent les murs. Les cinquième et sixième peintures (fol. 10 et 11) figurent, la première, l'intérieur d'une cuisine en pleine activité, avec un four à cuire le pain ; la seconde, une buanderie et de nombreuses orphelines sont occupées à laver et à étendre du linge dans un pré voisin.

Le texte, assez sommaire<sup>2</sup>, qui accompagne quelques-unes de ces scènes, permet de fixer exactement l'emplacement projeté de cet orphelinat de jeunes filles et de déterminer approximativement la date à laquelle on se proposait de le fonder. On lit en effet au début de ces quelques notes explicatives des dessins précédents : « Ce ne sera pas hors de raison de parler icy d'une maison ou hostel appelé

---

1. Bibliothèque nationale, ms. français 25069. Ce volume a la forme d'un album oblong, relié en maroquin bleu ; il se compose de 14 feuillets de parchemin, mesurant 192 sur 275 millimètres. Au xviii<sup>e</sup> siècle, il était conservé dans la bibliothèque du duc de la Vallière (n<sup>o</sup> 382 du catalogue de vente de 1783). — Les miniatures mesurent 0<sup>m</sup>17 de haut sur 0<sup>m</sup>25 de large environ.

2. Il manque sans doute un premier feuillet, qui contenait peut-être la dédicace au roi.

« pour le jourd'huy Coupeaulx, et anciennement il se nommoit  
« l'hostel de la Petite Bretagne... Ceste maison susdicte a tousjours  
« esté comme en desert..., et il semble que Dieu l'a jusqu'ici reservée  
« pour qu'ung si puissant roy et debonnaire, comme est Vostre  
« Majesté, exécute ce saint desir pour servir à cest effect [à des  
« œuvres piteulx, comme est celluy-cy]. » L'hôtel de la Petite-  
Bretagne, de Coupeau ou de Matignon, est bien connu<sup>1</sup>; il était  
situé près du Louvre, à l'angle oriental du rempart, entre les rues  
Saint-Nicaise et Saint-Thomas. Le dernier possesseur, Jacques de  
Matignon, le céda au roi le 4 février 1597; Henri IV l'avait acheté  
pour en abattre une partie, afin de continuer la grande galerie du  
Louvre. Le reste du terrain et des bâtiments paraît être resté sans  
affectation jusqu'à la mort du roi, et l'on sait que, le 9 juillet 1613,  
Louis XIII en fit don au président Jeannin. Il est vraisemblable que  
c'est entre 1597 et 1610 que doit être placée la date de ce projet de  
fondation à Paris en faveur de jeunes filles orphelines d'une seconde  
Maison de la Charité chrétienne, à l'imitation de celle de Nicolas  
Houel.

H. OMONT.

#### LES ORPHELINES DE L'HOTEL DE LA PETITE-BRETAGNE.

(Fol. 1 v<sup>o</sup>.) Il n'est aucun de si petit jugement qu'il ne sçache bien que  
c'est chose plus que raisonnable d'avoir une maison capable de recevoir  
et loger les filles qui seront choisies pour estre apprises et façonnées aux  
choses cy devant desduictes, tellement que ce ne sera pas chose hors de  
raison de parler icy d'une maison ou hostel appelé pour le jour d'huy  
Coupeaulx et anciennement il se nommoit l'hostel de la Petite-Bre-  
tagne, à cause du duc Jean de Bretagne, lequel l'avoit destiné pour ser-  
vir un jour à des œuvres piteulx, comme est celluy cy. Ceste maison sus-  
dicte a tousjours esté comme en desert, à cause que la première intention  
dudict duc n'a point esté exécutée, et il semble que Dieu l'a jusques icy  
reservée pour qu'ung si puissant roy et debonnaire, comme est Vostre  
Majesté, exécute ce saint desir pour servir à cest effect. J'adjousteray  
encores ce propos que plusieurs gens de bien et personnes de marque ont  
promis de fournir en cecy cent lits garniz et fraier aux fraiz pour appro-  
prier ledict lieu.

Et pour monstrier que ce n'est pas d'aujourd'huy qu'il s'est trouvé des  
gens de bien, d'honneur et vertu qui ont de toute leur puissance fait des  
biens aux eglises, communaultez et autres lieux dignes d'y employer leurs  
aumosnes, j'allegueray aussi ceulx de plus recente memoire, sçavoir est la  
liberalité d'ung très renommé bourgeois de ceste ville de Paris, nommé

---

1. Voir Berty, *Topographie historique du vieux Paris*, région du Louvre  
et des Tuileries (1866), p. 79-81.

Hennequin, ysa de l'antienne famille des Hennequins, lequel fait bastir ce superbe et magnifique cloistre des Jacobins. Je diray encores que le college des Grassins, fondé en ladite ville, près Sainte Genevieve, est tant renommé qu'il sera à jamais memoire du fondateur; et encores je parleray plus recentemente de la maison de la Trinité, qui a esté fondée par François de Larche, vivant notaire en la ville de Paris, et desdiée seulement pour les enfans de ladite ville et faulbourgs<sup>1</sup>.

Tellement qu'il seroit besoing pour retirer les paovres filles orphelines et desvoies des villes et villaiges de vostre royaume, destruitz à l'occasion des guerres, d'establi ceste maison, qui seroit une seconde maison de charité<sup>2</sup> pour eviter aux inconveniens qui arrivent journellement par faulte que lesdictes filles ne sont instruites et mises en honnestes lieux. Donc, pour conclure, Sire, j'ose très humblement supplier Vostre Majesté de tenir la main à cecy et user de vostre liberallité accoustumée à l'endroit d'ung œuvre si recommandable, comme est cestui-cy, attendu que cela vous sera fort aisé à faire et le proffict qui en viendra sera inestimable, aussy qu'il n'y en a point de pareille en vostre royaume.

(Fol. 3 v.) Ceste troisieme figure fait congnoistre comme lesdictes filles seront de première entrée endoctrinées à lire et escrire par l'une des trois femmes y représentée, ad ce qu'elles puissent prier Dieu pour Vostre Majesté. Puis elles seront instruites à la cousture par une autre desdictes femmes qui s'y emploiera avec toute peine et sollicitude. La troisieme femme est commise aussi pour distribuer à la maistresse desdictes filles la besongne, comme colletz, mouchoers, coëffes et aultres linges dont on retirera journellement un grand proffict, qui servira à la norriture desdictes filles. Toutes choses qui demonstrent le bon ordre qui y sera gardé et qu'il n'y aura aucune confusion.

(Fol. 5 v.) Ayant fait cy devant ung recit des choses requises et necessaires pour bastir et fonder ceste maison pour les filles qui y feront leur demeure, il me semble que ce ne sera chose hors de propos de parler de la façon requise et très necessaire pour faire qu'elle soit accomplie de tous pointz. En premier lieu, puisque nous voyons que la maison n'est point bastie sur ung fondement stable et permanent ou de longue durée si Dieu n'en est l'autheur et le premier conducteur d'icelle, c'est chose bien necessaire à chercher tous les moiens que s'il en est le conducteur de faire tant par merites qu'il n'en soit enfin le destructeur à faulte de n'avoir recongneu ses graces et bienfaictz. Doncques, pour recongnoistre nostre Dieu et le prier de nous ayder de plus en plus, sans qu'il survienne en cecy aucun scandalle, il me semble qu'il sera bon d'adviser en quelle maniere sera gouvernée ceste maison.

En premier lieu, les dames ou gouvernantes d'icelle seront assistées de ce grand nombre de filles qui leur seront baillées en charge et sera de besoing d'observer en cecy une si estroicte reigle que, pour eviter tout

---

1. Voir dans Félibien, *Histoire de la ville de Paris*, t. III, p. 629-640, les arrêts, lettres patentes, édits et réglemens de Henri II et Henri III en faveur de l'hôpital de la Trinité.

2. Allusion à la maison de la charité chrétienne de Nicolas Houel, ou bien à l'hôpital de la Trinité.

scandalle, il y aict une grille de fer, afin que si l'on veult parler à celles du dedans, que cela ne se puisse faire qu'avec toute façon honneste, sçavoir est sans aucun soupçon et mal et sans qu'on puisse juger aultre chose que tout bien. Et, oultre cela, elles feront des prières à Dieu et à la glorieuse Vierge Marie, pour leur servir d'intercesseresse en toutes leurs actions et deportemens, pour vivre en telle sorte qu'il n'y aict aucune reproche à leur vie et qu'au contraire chacune à leur ymitation et exemple s'en sente bien ediffié. Ce qui sera plus agreable à Dieu, comme chose procedante de personnes innocentes et sans vice, qui est la chose qui est plus requise de Dieu vers ses creatures que d'avoir une ame pure et nette.

(Fol. 7 v°.) A ceste figure l'on peult veoir comme lesdictes filles seront traictées et enseignées de vivre sobrement et en toute modestie, et oultre qu'il y aura une desdictes femmes qui, durant leur boire et manger, lira les livres de la sainte Escripiture pour les enseigner que tout vient de Dieu et recongnoistre ses divins misteres.

(Fol. 9 v°.) Ceste aultre figure demonstre qu'ung chacun sera receu à prandre et achapter des ouvraiges de ladicte maison, touteffois que pour les veoir il y aura une grande salle desdyée pour ceulx qui y aborderont, sans qu'ilz puissent entrer plus avant en ladicte maison que en ladicte salle, où il y aura des femmes qui leurs feront veues de tous les ouvraiges qu'ilz desireront, tellement que lesdictes filles seront du tout retirées des compagnies, qui n'apportent le plus souvant qu'une desbauche à la jeunesse, qui est pour le jour d'huy plustost addonnée au vice qu'au bien, si elle n'est bien conduite.

(Fol. 11 v°.) Par ses deux aultres figures suivantes l'on peult veoyr comme lesdictes filles seront non seulement instruictes à prier Dieu pour Vostre Majesté et pour le salut de leurs ames, et à travailler pour gagner leur vie, mais aussey l'on leur apprendra à mesnager pour conserver ce qu'ilz pourront acquerir et leur pourra appartenir, estant retirées avec leurs mariz, comme à faire la cuisine, la lessive et cuire pain et aultres choses appartenans à ung mesnage, qui n'est pas peu de chose au dire des antiens, qui nous apprennent que c'est peu d'avoir grandes richesses, si l'on ne les sçaiet conserver et mesnager.

---

## UN RÉCIT INÉDIT

DE

### LA MORT DU MARÉCHAL D'ANCRE.

J'ai acquis il y a quelques mois quatre lettres qui présentent un certain intérêt historique. Ces documents sont signés d'un personnage nommé Paulmier, peut-être procureur au Parlement sous Louis XIII. Ces quatre lettres ont une saveur particulière et en même temps le grand mérite d'être contemporaines des événements qu'elles relatent. Ainsi, la première, qui

fournit des renseignements très précis sur la mort du maréchal d'Ancre (24 avril 1617), a été écrite seulement trois jours plus tard, et renferme des détails que j'ai vainement cherchés dans les autres récits du même événement.

Voici la transcription de ces lettres avec quelques annotations.

Adrien BLANCHET.

I.

Monsieur, Mardy dernier je receuz les vostres par les mains de Pierre Sance venant d'arriver de St-Denis; il y avoit troys moys et demy que n'y avois esté à cause de ses mouvemens derniers. Le lundy précédent xxiii<sup>e</sup> de ce moys environ les dix heures du matin, le marquis d'Ancre entrant au Louvre, entre la porte et le pont fut arrêté par le s<sup>r</sup> de Victry, ayant commandement du Roy, et en parlant à luy ledit s<sup>r</sup> de Victry le poussa contre la muraille. Aussytost luy fut tiré quatre coups de pistolet, et ung d'espée dans le ventre et tumba par terre mort. Ses gentilzhommes voullurent mettre la main à l'espée, pensant que l'on leur en voullut. Ledit s<sup>r</sup> de Victry leur dict que l'on ne leur en vouilloict et que ce qu'ilz en faisoient estoit par commandement du Roy, et sur ce chacun se retira; et à l'instant le Roy mist la teste à la fenestre, pour se faire veoir de son peuple, en demandant : *Est-il mort?* Ledit s<sup>r</sup> de Victry luy dict que ouy; alors dict tout hault : *Je suys à présent Roy*<sup>1</sup>, et chacun se print à crier : *Vive le Roy, vive le Roy*<sup>2</sup>, avec grande resjouissance par toute la ville. Sur ce bruit, la Royne mère voullut sortir de sa chambre; luy fut aussytost dict que c'estoit le marquis d'Ancre quy estoit mort. Elle en fut toute pasmée et en tumba par terre et luy fut à l'instant osté toutes ses gardes et portèrent leurs armes en la chambre du Roy par commandement de sa Majesté<sup>3</sup>. La marquise fut transférée de sa chambre en celle ou estoit M. le Prince lorsqu'il fut mené à la Bastille, ausquelles fut envoyé des Suisses des gardes du Roy pour toutes deux séparément, et qu'elles ne parleroient à personne. La Royne a recherché tous moyens de parler au Roy quy ne l'a voullu veoir jusques à ce qu'il eust donné ordre à ses affaires et ne l'a encores à présent veue. Le soir ce corps fut porté à St-Germain de l'Auxerroys; le curé le refusa et sur ce il fallut que le Roy lui commenda de le recevoir et

---

1. Les paroles attribuées ici au roi ne sont pas rapportées par Michel de Marillac, *Relation exacte de tout ce qui s'est passé à la mort du mareschal d'Ancre* (Collection Michaud et Poujoulat, t. V, 1837).

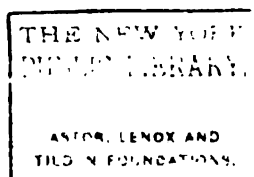
2. Selon Marillac (*Ibid.*, p. 459), les archers crièrent : *Vive le Roy! le Roy est Roy!*

3. Les gardes de la reine mère furent en effet désarmés. Marillac, *ibid.*, p. 459.

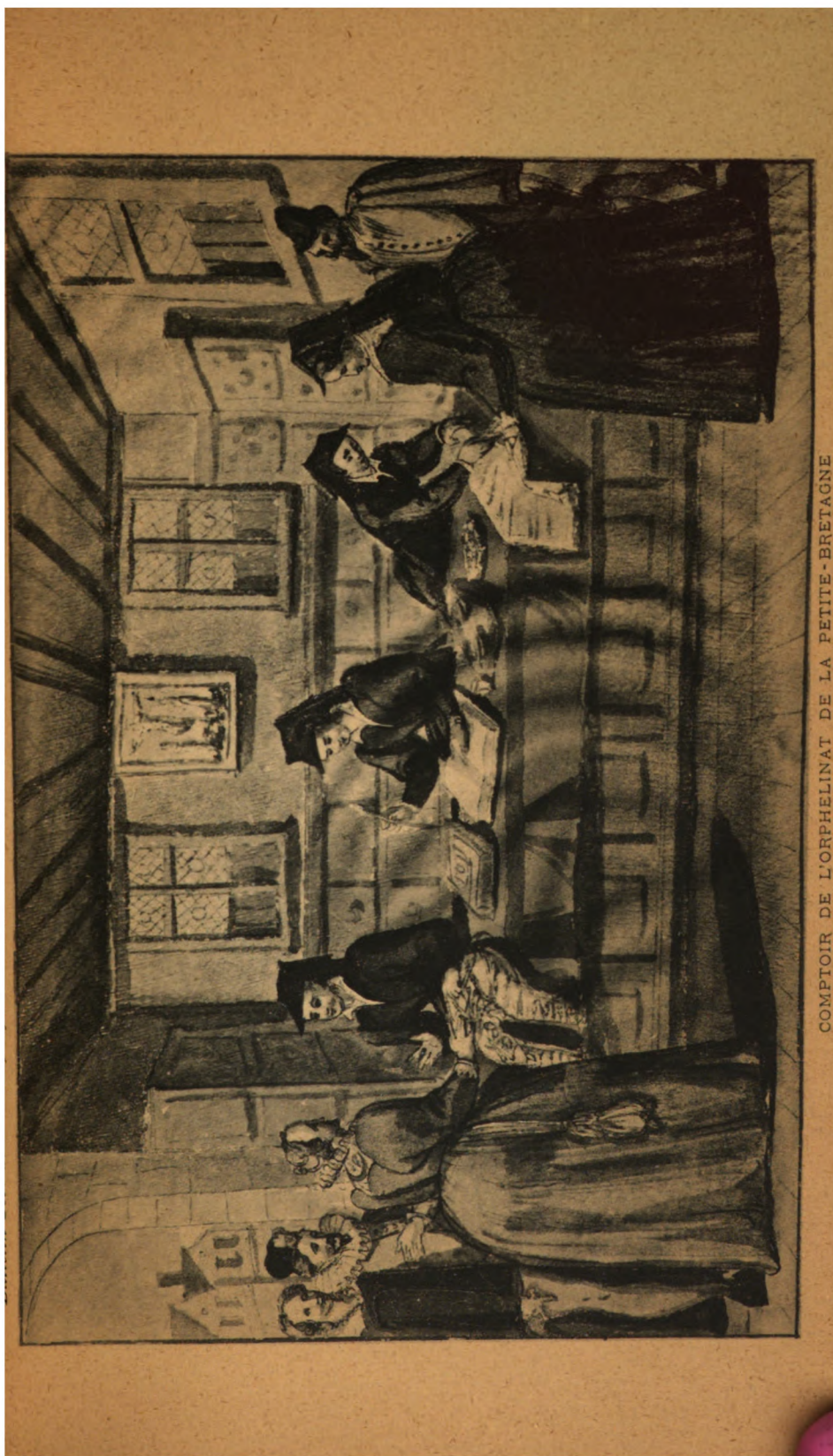




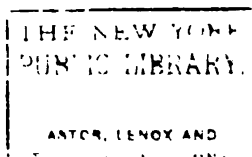
REFÉCTORIO DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE







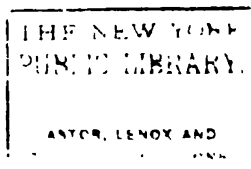
COMPTOIR DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE







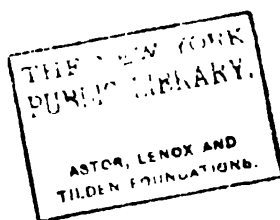
CUISINE DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE







CUISINE DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE







BUANDERIE DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND  
TILDEN FOUNDATIONS.

l'enterrer en son esglise et fut mis près la porte soubz les orgues<sup>1</sup>. Le landemin, qui estoit le mardy, environ les neuf heures du matin<sup>2</sup>, fut déterrè par la commune, et le pandirent par les piedz à une potance au bout du Pont neuf, où il fut environ une heure et demye; pendant ce temps lui fut jecté de la boue et coups de baston par une infinité de sorte de personne animez sur ce pauvre corps. Puis fut desendu de la potence, trainé par les rues, carrefours et portes de ceste ville sans nulles excepter, depuis environ onze heures du matin jusques à sept heures du soir. Enfin, ce quy en restoit fut bruslé au pied de ladite potence, par ce que pendant la journée que l'on le pourmenoict, l'ung lui couppoict une oreille, ung autre l'autre, ung autre les doibtz des mains, autre le nez, autre les bras; enfin, c'estoit grand pytié, pour monstrier comme cest homme estoit envyé du peuple<sup>3</sup>. Le jour d'hier sa femme fut rasée. Cejourd'huy, au Louvre, l'on a travaillé à son procès. Le Roy ce pendant estoit allé promener au boys de Vincennes, et à son retour a pris en passant à la Bastille M. le Prince, qu'il a faict mettre en son carosse, et partant délivré. Le jour d'hier, Mons<sup>r</sup> de Longueville arriva et fut trouver le Roy, et d'autres au Louvre, commença à crier *Vive le Roy*, quy luy fist ung grand racoeuil<sup>4</sup>. Et des ledict jour de lundy xxiii<sup>e</sup>, aussytost la mort dudict marquis, le Roy manda M<sup>re</sup> de Sillery, chancellier, de Villeroy, Jannin, de Pontcarré, et autres antiens conseillers d'Estat, pour venir fere leurs charges comme devant<sup>5</sup>; M<sup>r</sup> du Vert, pareille-

---

1. Marillac, *ibid.*, p. 464-465 : « On le mit dans un drap..., et quand il fut fort tard sur la minuit, on l'alla porter enterrer, par commandement du Roy, dans l'église Saint-Germain, précisément sous les orgues. »

2. Marillac, *ibid.*, p. 466 : « Dès les 7 ou 10 heures du matin. »

3. Une estampe de l'époque, qui représente cette scène, est accompagnée d'une explication dont voici la traduction : « Le cadavre, prêt à être brûlé, est d'abord soustrait aux violences et enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois; il est bientôt arraché de sa tombe par des gens qui lui lient les pieds et le traînent par les rues; on le pend après lui avoir fait subir les dernières mutilations, puis on le descend de la potence, on le jette plusieurs fois dans le feu et on le décapite devant la Bastille. » Voy. E. Le Blant, *Une chanson hollandaise sur le meurtre du maréchal d'Ancre*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XXXVI, 1875, p. 261. Marillac dit en effet que le corps fut « traîné devant la Bastille et devant la maison de Monsieur le Prince » (*Ibid.*, p. 467). On sait que le Prince de Condé était détenu dans la forteresse par l'ordre de la régente.

4. Les deux faits qui précèdent ne sont pas signalés ailleurs.

5. Marillac parle d'un premier conseil tenu le jour de la mort du maréchal d'Ancre (*Ibid.*, p. 463-464); puis d'une autre assemblée du Conseil du roi, tenue le lendemain matin, où assistaient le chancelier et le garde des sceaux, M. du Vair, M. de Villeroy, M. le président Jeannin, « MM. de

ment mandé pour luy redonner les seaulx, quy luy furent le lendemain envoyez par M<sup>r</sup> de Lommenye, et a faict le serment ès mains du Roy. Ce nouveau et dernier conseil cassez. A aulcuns desquelz l'on faict le procès, spécialement à Barbin<sup>1</sup>. Je ne doute point selon le bruiet commung qu'il ne soict pendu ; il en sera quicte à bon marché. Tous [les] officiers pourvez par la Royne, le marquis et sa femme (*lacune*)<sup>2</sup>. Le Roy ne veult point que sa mère aye d'autre gardes que les sie[nnes] et celles qu'il luy donnera.

Le jour d'hier M<sup>r</sup> du Mayne e[nvoya] offrir au Roy les clefz de la ville de Soissons<sup>3</sup>. Le Roy a donné à plusieurs les gouvernemens, charges et benefices desquelz jouissoient ledict s<sup>r</sup> marquiz et son frère. Il y a beaucoup d'autres particularitez en ceste affaire que je ne vous mande par ce que cella [est] trop long à vous desduire.

Nous attendons au Parlement une revocation du Roy de tout ce qui cest passé cy devant. Je vous envoie la lettre du Roy adressant aux gouverneurs des Provinces sur ce subject, que trouverés bien faicte.

Me recommandant affectueusement a voz bonnes graces et de Madame la Prevost, sans oublier M<sup>r</sup> et Mademoiselle d'Arayne. Ma femme et sa fille vous font à tous le semblable et seray, Monsieur, vostre très affectionné cousin pour vous servir à jamais.

PAULMIER.

(P.-S.) — La cause de Pierre Sance fut hier appelée et commencée à plaider, qui ne fut parachevée parce que l'heure vint à sonner. Ce pourra estre pour demain. Je luy ay baillé x l. t., somme [que] me mandiez par les lettres. S'il ne me les rend pardeçà, vous le mandray pour lesdites recevoir pardelà.

De Paris, ce xxviii<sup>e</sup> avril 1617.

A Mons<sup>r</sup> Charmolue, prevost de l'exemption, à Compiègne.

(*Signet armorié* : Fleur issant d'une grenade entre deux palmes ; au chef chargé de trois étoiles<sup>4</sup>.)

---

Gevres, de Loménie, de Seaux, de Pont-Chartrain, les secrétaires d'Etat » (*Ibid.*, p. 467).

1. Barbin, surintendant de la maison de la reine mère, fut enfermé à la Bastille (Marillac, *ibid.*, p. 474).

2. Très probablement un mot analogue à *révoqués*.

3. « Pendant le dîner du Roy, le comte de Suse arriva de la part de Monsieur du Mayne, portant les clefs de Soissons à Sa Majesté » (Marillac, *ibid.*, p. 467).

4. Ces armoiries ne sont pas signalées dans les articles concernant les familles Paulmier et Paumier de l'*Armorial* de Rietstap. Mais pour Paulmier (Paris), on trouve : « De gueules au chevron d'argent, chargé de deux

II.

Monsieur, J'ay ce jourd'huy reçu la vostre. Je suis fort aise de sçaveoir de vostre bonne disposition et de tous les vostres pardelà. De pardeçà, nous sommes de mesme; Dieu nous y veuille tous conserver.

La Royne mère partist le jour d'hier en ceste ville de rellevée et s'en va à Bloys. Le Roy parla à elle estant sur son partement et ne luy tint long discours. Aussytost le Roy et la Royne partirent pour aller au boys de Vincennes et y séjourneront quelques jours<sup>1</sup>. Le bruict estoit que M<sup>re</sup> du Mayne et de Nevers y devoient aller trouver le Roy auparavant que d'entrer à Paris. Je ne sçay ce qui en est par ce qu'il en a pleu tout ce jourd'huy; je n'ay veu personne pour m'en apprendre des nouvelles. Je vous envoie tout ce qu'il y a de nouveau par deçà, le tout contre le marquis d'Ancre. Par là, vous cognoistrés comme il estoit fort aymé du peuple. L'on en chante des chansons publicquement par la ville<sup>2</sup>. Sa femme est à la Bastille, à laquelle sera fait le procéz.

Le xxv<sup>e</sup> du moys passé, je baillé pour vos lettres à Pierre Sance x l. t., comme me mandiés que retirerés de luy. N'estant la presente à autre fin synon que je me recommanderay à voz bonnes graces et de Madame la Prevoste, sans oublier M<sup>re</sup> vos freres, M<sup>r</sup> et Mademoiselle d'Arayne. Ma femme vous fait à tous le semblable. Priant Dieu, Monsieur, qu'il vous tienne en parfaite santé, heureuse et longue vye.

De Paris, ce m<sup>re</sup> jour de may 1617.

Votre humble et bien affectionné cousin pour vous servir.

PAULMIER.

(*Même suscription.*)

---

palmes de sinople, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une grenade du même. »

1. Le départ du roi pour Vincennes aurait donc eu lieu le 3 mai. Marillac dit le lundi 1<sup>er</sup> mai (*Ibid.*, p. 471).

2. La bibliothèque de l'Institut conserve deux volumes, composés de pièces imprimées, et qui portent le titre *Maréchal d'Ancre; Recueil* (X<sup>667a</sup>). De nombreux factums et chansons furent imprimés sur Concini et sa femme, et, dans plusieurs, la reine mère n'était pas épargnée. Nous citerons le titre d'un imprimé qui démontre encore l'antagonisme existant entre le favori de la régente et le prince de Condé : *Dialogue de la Galligaya et de Misoquin, esprit follet, qui luy amaine son mary; la rencontre dudit esprit avec l'Ange gardien de monsieur le Prince, avec les figures*. A Paris, par Jean Sara, rue saint Jean de Beauvais, devant les Escholes de Decret, M. DC. XVII (in-8°, 15 p.).

III.

Monsieur, Du jour d'hier, je reçois la vostre et suys fort aise d'entendre de votre bonne disposition et de tous les vostres. Dieu vous y conserve tous. Nous sommes de mesme par deçà. J'ay envoyé tout mon train à St Denis pour prendre l'air.

Il n'est bruit quelconque qu'il s'y doibve fere aulcune assemblée comme mandez par les vostres. Le Roy est toujours au boys de Vincennes, qui se porte fort bien, Dieu mercy. Il y a eu ces jours passez arrest au Conseil, par lequel le procès sera faict à la marquise d'Ancre et à ses complices et adhérens, et le tout envoyé au Parlement pour y proceder. De ceste nuit dernière a esté amenée de la Bastille en la Consièrgerye du Pallais<sup>1</sup>. Autre chose ne vous puis que mander par deçà. Ces jours passez, il a couru ung bruit que le Roy avoict revocqué l'esdict de la revente du Domaine; l'on dict que cella ne s'entend que pour le regard de ceulx qui estoient entrez anterieurement desdites seize années.

Me recommandant toujours à voz bonnes grâces, de Madame ma cousine, et de tous les vostres. Je vous envoie ce qui est de nouveau de ce jourd'huy et demeureray toujours, Monsieur, votre très humble et affectionné cousin pour vous servir.

PAULMIER.

De Paris, ce xix<sup>e</sup> may 1617.

(*Même suscription.*)

IV.

Monsieur, Je suys fort aise d'avoir appris par les vostres de votre bonne disposition et de ceulx qui vous apartiennent par delà. Nous sommes de par deçà; Dieu nous y veuille tous maintenir. Je vous envoie l'arrest du mareschal d'Ancre, ensemble les conclusions de la dame de Prouville, lesquelz n'ont esté mis en lumiere que depuis troys jours<sup>2</sup>. Le Roy se porte fort bien, Dieu mercy; il se promene tout les jours, tantost d'ung costé tantost d'ung autre.

---

1. Le jeudi 11 mai, « la nuit à minuict, la mareschale fut traduite par du Hallier de la Bastille aux prisons du Palais » (Marillac, *ibid.*, p. 476).

2. Le document dont il est ici question est évidemment la pièce n° 9 du t. I du *Recueil*, conservé à la bibliothèque de l'Institut, et dont voici le titre : *Conclusions civiles de dame Marie Bochart, vefve de feu messire Pierre de Prouville, vivant chevalier, seigneur dudit lieu, & de Hangars, sergent major des ville & citadelle d'Amiens, demanderesse et accusatrice, A l'Encontre de feu Conchino Conchini, marquis d'Ancre, de Leonora Galigay, sa*

Me recommandant bien et humblement à voz bonnes graces et de Madame la Prevoste, sans oublier Mademoiselle d'Araine, et M<sup>rs</sup> voz frères. Ma femme vous en presente aultant à tous. Et demeureray, Monsieur, vostre très humble et bien affectionné cousin à vous servir.

PAULMIER.

De Paris, ce xxvii<sup>e</sup> juillet 1617.

(P.-S.) — M<sup>r</sup> le curé m'a mandé avoir reçu ce que je luy ay envoyé, dont ilz ont esté fort resjouys, de quoy sommes contans.

(Même suscription.)

---

## LES SIX CENTS MARIAGES

### CÉLÉBRÉS AUX FRAIS DE LA VILLE DE PARIS EN 1751.

Plusieurs écrivains du temps, notamment l'avocat Barbier<sup>1</sup>, ont parlé avec détail des 600 mariages qui furent célébrés en 1751 par la ville de Paris, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, fils du dauphin et petit-fils de Louis XV. C'est sur le désir exprimé par celui-ci que la plus grande partie des dépenses, que l'échevinage voulait consacrer aux fêtes destinées à célébrer cet événement, fut appliquée à doter et à habiller les 1,200 mariés, à payer leurs frais de voitures, d'église et de repas de noces. La dépense de chacun de ces mariages devait, selon Barbier, s'élever à 500 l., et, en effet, c'est approximativement à cette somme que montent les différents comptes que nous avons relevés aux Archives nationales et qui nous paraissent dignes d'attention par les détails, les traits de mœurs et de coutumes qu'ils révèlent.

Tel est le chapitre intitulé : « Détail pour un mariage, » qui figure dans le registre des Comptes de la ville coté Q<sup>1</sup> 1099<sup>124</sup>, fol. 1380 v<sup>o</sup> :

|                                                      |        |      |
|------------------------------------------------------|--------|------|
|                                                      | livres | sous |
| Pour la dot. . . . .                                 | 300    |      |
| <i>Habillement du marié.</i>                         |        |      |
| Pour la façon et fourniture d'habit complet. . . . . | 12     |      |
| Pour le chapeau . . . . .                            | 4      | 10   |
| Pour une paire de bas de laine. . . . .              | 3      |      |

---

*femme, et leurs complices, défenseurs et accusés.* A Paris, par Jean Sara, rue S. Jean de Beauvais, M. DC. XVII (in-8°, 29 p.). Dans ce factum, on accuse Concini d'avoir fait assassiner Pierre de Prouville.

1. *Journal*, édition 1857, t. V, p. 104-105, 116-119.

|                                      |   |    |
|--------------------------------------|---|----|
| Pour une paire de souliers . . . . . | 4 | 10 |
| Pour une paire de gants . . . . .    |   | 12 |

*Habillement de la mariée.*

|                                                                                                                          |            |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-----------|
| Pour la façon et fourniture de la robe et jupon . . . . .                                                                | 5          |           |
| Façon d'une garniture, composée d'une cornette, un mou-<br>choir de col et d'une paire de manchettes de mousseline . . . | 1          |           |
| Pour une paire de bas de laine . . . . .                                                                                 | 2          | 5         |
| Pour une paire de souliers . . . . .                                                                                     | 3          |           |
| Pour une paire de gants . . . . .                                                                                        |            | 12        |
| Pour le chapeau de fleurs . . . . .                                                                                      |            | 6         |
| Pour un anneau . . . . .                                                                                                 | 1          | 4         |
| Voiture pour les mariés . . . . .                                                                                        | 6          |           |
| Pour le dîner de six personnes, à 4 l. par tête . . . . .                                                                | 24         |           |
| <b>Total du détail pour un mariage. . . . .</b>                                                                          | <b>367</b> | <b>19</b> |

Mais à cette somme de 367 l. 19 s. par mariage, il convient d'ajouter les acquisitions d'étoffes pour les vêtements et quelques autres frais accessoires, ainsi :

|                                                                                                                                                                                           | livres       | sous        |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|-------------|
| Pour la fourniture des robes des 600 filles mariées par la<br>ville . . . . .                                                                                                             | 24200        |             |
| Pour 600 aunes de mousseline pour les ajustements des<br>600 filles . . . . .                                                                                                             | 3750         |             |
| Pour l'étoffe des habits des 600 garçons . . . . .                                                                                                                                        | 43800        |             |
| Pour le paiement des officiers des paroisses . . . . .                                                                                                                                    | 2748         |             |
| A Rose, peintre, pour les armoiries de la ville par lui mises<br>en peinture aux 600 cierges qui ont servi lors des mariages .                                                            | 275          |             |
| Pour des jetons d'argent et des médailles fournis par le<br>directeur des Médailles pour servir de pièces de mariage aux<br>600 filles, et la façon des carrés de ces médailles . . . . . | 9574         | 11 6        |
| <b>Total. . . . .</b>                                                                                                                                                                     | <b>84347</b> | <b>11 6</b> |

Ce chiffre, divisé par 600, produit 140 l. 9 s., qui, ajoutés aux 367 l. 19 s. ci-dessus indiqués, donnent 508 l. 8 s. par mariage.

Il est à remarquer combien le costume des garçons coûte plus cher que celui des filles; en effet, tandis que celui du marié s'élève avec l'étoffe à 90 l., celui de la mariée, avec l'étoffe et l'anneau, ne dépasse pas 48 l.

Les curés des paroisses furent chargés, non seulement de désigner les mariés parmi les filles pauvres et les garçons nés à Paris et capables de gagner leur vie, mais de faire faire les habits de noces, de commander les repas et de se procurer les salles où ils auraient lieu. La répartition des fonds alloués par la ville se fit au prorata de la population des paroisses, depuis Saint-Sulpice, qui reçut 22,077 l., jusqu'à la Sainte-Chapelle et à sept autres églises, dont la quote-part



ne fut que de 367 l. 19 s.<sup>1</sup>. La ville fit remettre aux curés « du drap pour les habits des garçons et des étoffes rayées, soie, fil et coton pour les robes des filles, le tout de différentes couleurs, afin d'éviter, disait-on, un uniforme d'habillement reconnaissable dans les rues. »

Une curieuse estampe du temps nous montre les mariées revêtues de robes, dans le genre Watteau, avec de très amples jupes, et décorées, non de rayures, mais de fleurs semées à intervalles réguliers. Peut-être était-ce une variante aux étoffes rayées. Les garçons ont des sortes de redingotes à boutonnieres galonnées et à basques, s'évasant par le bas. Tandis qu'un prêtre bénit un des couples, les garçons et les filles sont rangés des deux côtés, ayant les uns et les autres un costume uniforme<sup>2</sup>.

1. Voici quelle fut la répartition entre les paroisses, au nombre de 47 :

| Noms<br>des<br>paroisses.                                                                                                                                | Nombre<br>des<br>mariages<br>par paroisse. | Allocation<br>par<br>paroisse. |      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------|------|
|                                                                                                                                                          |                                            | livres                         | sous |
| Saint-Sulpice . . . . .                                                                                                                                  | 60                                         | 22077                          |      |
| Saint-Eustache . . . . .                                                                                                                                 | 55                                         | 20237                          | 5    |
| Sainte-Marguerite . . . . .                                                                                                                              | 52                                         | 19133                          | 8    |
| Saint-Nicolas-des-Champs . . . . .                                                                                                                       | 46                                         | 16925                          | 14   |
| Saint-Laurent . . . . .                                                                                                                                  | 45                                         | 16557                          | 15   |
| Saint-Étienne-du-Mont . . . . .                                                                                                                          | 30                                         | 11038                          | 10   |
| Saint-Paul . . . . .                                                                                                                                     | 25                                         | 9198                           | 15   |
| Saint-Gervais, Saint-Médard, Saint-Germain-l'Auxerrois.                                                                                                  | 20                                         | 7359                           |      |
| Saint-Roch . . . . .                                                                                                                                     | 18                                         | 6623                           |      |
| Saint-Mery . . . . .                                                                                                                                     | 16                                         | 5887                           | 4    |
| Saint-Jean-en-Grève, Saint-Sauveur . . . . .                                                                                                             | 15                                         | 5519                           | 5    |
| Saint-Jacques-la-Boucherie, Saint-Severin, Saint-Benoît,<br>la Madeleine-de-la-Ville-l'Évêque . . . . .                                                  | 12                                         | 4415                           | 8    |
| Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, Saint-Nicolas-du-Char-<br>dofnet, Saint-Jacques-du-Haut-Pas . . . . .                                                      | 10                                         | 3679                           | 10   |
| Saint-André-des-Arts, Saint-Hippolyte, le Gros-Caillou.                                                                                                  | 8                                          | 2943                           | 12   |
| Saint-Louis-en-l'Isle, Saint-Martin, Saint-Barthélemy,<br>Saint-Leu-Saint-Gilles . . . . .                                                               | 6                                          | 2207                           | 14   |
| La Madeleine, Saint-Germain-le-Viel, Saint-Pierre-de-<br>Chaillot . . . . .                                                                              | 4                                          | 1471                           | 16   |
| Saint-Hilaire . . . . .                                                                                                                                  | 3                                          | 1102                           | 17   |
| Saint-Pierre-des-Arcis, Saint-Landry, les Saints-Inno-<br>cents, Saint-Cosme, le Temple, les Quinze-Vingts, Saint-<br>Philippe-du-Roule . . . . .        | 2                                          | 735                            | 18   |
| Saint-Pierre-aux-Bœufs, Sainte-Croix, Sainte-Marine,<br>Saint-Denis, Sainte-Opportune, Saint-Josse, Sainte-Cha-<br>pelle, Saint-Jean-de-Latran . . . . . | 1                                          | 367                            | 19   |

(Archives nationales, Q<sup>1</sup> 1099<sup>124</sup>, fol. 1381.)

2. Cette estampe a pour légende : *Assemblée des filles et garçons pour estre*

Ce ne fut pas la seule gravure qui fut tirée à cette occasion. Il en existe une autre, beaucoup plus fine et plus distinguée, exécutée par Tardieu sur les dessins de Cochin fils. Elle nous présente des anges, des génies, des amours apportant des fruits en abondance au royal nouveau-né. Au bas de cette gravure, qui a la forme d'un billet d'invitation, on peut lire ces mots : « SOLENNITÉ DES MARIAGES CÉLÉBRÉS SUIVANT L'INTENTION DU ROY PAR LA VILLE DE PARIS A LA NAISSANCE DE MGR LE DAUPHIN EN 1751. »

Les repas, qui, comme nous l'avons vu, devaient coûter 4 l. par tête, furent servis par tables de six et comprenaient deux entrées, du rôti, des tourtes pour l'entremets, du dessert, du vin, des liqueurs et du café. Les curés assistèrent aux repas pour maintenir le bon ordre, et Barbier assure que chacun d'eux, pour faire bien les choses, « y aura un peu mis du sien ». Ils disposèrent aussi, selon leur prudence, des 300 fr. de la dot, en « l'employant en tout ou en partie soit en meubles, soit en outils, marchandises, acquisitions de partie de maîtrise, ou toutes choses nécessaires et utiles pour l'établissement des mariés. »

On a vu que des jetons d'argent furent frappés à la Monnaie des médailles pour servir de pièces de mariage aux 600 filles. Il en existe un exemplaire en bronze au Cabinet des médailles<sup>1</sup>; il porte d'un côté le portrait du roi, avec ces mots : LOUIS XV. ROY TRÈS CHRÉTIEN, et la signature *Duvivier*; et sur le revers, les armes de la ville, dans un écusson ovale placé entre une branche de laurier et une branche de chêne, avec ces inscriptions : NAISSANCE DE MGR LE DUC DE BOURGOGNE. MARIAGES. PARIS. MDCC LI.

---

*marié (sic), en réjouissance de l'heureux accouchement de madame la Dauphine et de la naissance d'un duc de Bourgogne, né à Versailles le 13 septembre 1751. A Paris, chez Basset le jeune..., avec permission de M. Ber-ryer, le 24 oct. 1751.*

1. Cabinet de France, n° 2364. Communication de M. de la Tour, conservateur adjoint. Voici de plus amples détails sur la dépense de 9,574 l. 11 s. 6 d., que nous avons mentionnée plus haut :

« Au sieur Coste, directeur général des Médailles..., pour les jetons d'argent pour servir de pièces de mariage aux 600 filles, en attendant que les médailles fussent frappées, 1047 l. 11 s. 6 d.

« Au sieur Duvivier, graveur des médailles du roi, pour la façon de quatre carrés des médailles... et trois carrés du revers desdites médailles, deux desdits carrés ayant été cassés sur le balancier, 2,000 l.

« Pour les 800 médailles d'argent pesant 84 marcs 1 once 2 gros et demi, à raison de 72 l. le marc, y compris la façon, qui ont été frappés à l'occasion des 600 mariages et dont 600 ont servi de pièces de mariage, et celle de 440 l. pour les mêmes médailles, qui ont été frappées en bronze, 6,527 l. »

(Archives nationales, Q<sup>1</sup> 1099<sup>134</sup>, fol. 1381.)

Toutes les réjouissances ne furent pas, comme on pourrait le croire, remplacées par les mariages; si l'on renonça à la fête qu'on comptait donner sur la Seine, il y eut toujours des illuminations, un feu d'artifice, des feux de joie, des fontaines de vin et de l'argent jeté au peuple. Les dépenses du feu d'artifice atteignirent 23,037 l., celles des illuminations 31,424 l., et 6,078 l. furent jetées au peuple sur la place de Grève.

Les 600 mariages qui furent célébrés le même jour, le 9 novembre, excitèrent une réelle curiosité, dont l'avocat Barbier s'est fait l'écho. Cette innovation, remarque-t-il, devait contribuer à donner des sujets à l'Etat, d'autant plus que les intendants avaient reçu l'ordre de faire contracter un certain nombre de mariages du même genre dans toutes les villes du royaume<sup>1</sup>. L'impulsion donnée par l'Etat ne devait pas rester stérile dans un temps où la philanthropie et la sensibilité étaient à l'ordre du jour. On pourrait citer à la fin du règne de Louis XV, et surtout sous Louis XVI, de nombreux faits du même genre dus à l'initiative des villes et des seigneurs bienfaisants; mais ils ne se produisirent pas sur une aussi vaste échelle. Ainsi, lors du mariage du comte d'Artois, le futur Charles X, la ville de Paris fit, en novembre 1773, les frais du mariage de vingt orphelines seulement; il est vrai qu'elle leur donna 420 l. de dot, au lieu de 300 qu'elle avait données en 1751 à chacune des 600 filles, et que le total des dépenses de chaque mariage monta à 740 l. au lieu de 508 l. Les filles reçurent des anneaux d'argent de 5 l. 12 s., au lieu d'anneaux de cuivre à 24 sous. Mais la plus forte augmentation porte sur le repas de noces, qui avait été de 24 l. en 1751. Les mariés choisis par le bureau de la ville, assistés de sept des plus anciens conseillers et des quatre plus anciens quartiniers, furent conduits le 25 novembre par leurs « nominateurs » à l'hôtel de ville, où le vicaire de Saint-Jean-en-Grève leur fit signer les actes de célébration. Après un déjeuner qui fut offert aux mariés, aux parents et aux témoins et qui coûta 40 l. 18 s. par couple, tous se rendirent en cortège à l'église Saint-Jean; les membres du corps municipal prirent place sur les hautes stalles; le curé fiança les jeunes gens, leur fit un discours, leur donna la bénédiction nuptiale et dit une messe basse pendant laquelle la musique de la ville exécuta un motet. Après la cérémonie, un repas fut offert aux mariés seulement, à raison de 66 l. 11 s. par couple, dans la grande salle de

---

1. Ainsi, à Troyes, la municipalité fit célébrer avec apparat, le 11 janvier 1752, le mariage de quatre artisans nés dans la ville et de quatre jeunes filles, qui reçurent chacune 300 l. de dot. Après la cérémonie religieuse, elle leur offrit un grand repas dans la salle de l'hôtel de ville. (Arch. municipales, A. 51.)

l'hôtel de ville, où la santé du roi fut portée au bruit d'une salve d'artillerie, qui donna le signal des illuminations<sup>1</sup>.

Les frais des fêtes du mariage du comte d'Artois s'étaient élevés à 43,340 l., sur lesquels les 14,801 l. 12 s. consacrés aux mariages furent ainsi répartis<sup>2</sup> :

|                                                             | livres       | sous      |
|-------------------------------------------------------------|--------------|-----------|
| Dot de vingt orphelines . . . . .                           | 8400         |           |
| Taille des chemises des 40 mariés. . . . .                  | 425          | 6         |
| Drap d'habits pour les vingt garçons. . . . .               | 1280         |           |
| Toile d'orange pour les robes des filles . . . . .          | 720          |           |
| Façons d'habits et de robes et frisure des filles . . . . . | 444          |           |
| Coiffures, manchettes, jupons et éventails. . . . .         | 482          |           |
| Bouquets et chapeaux de fleurs artificielles . . . . .      | 26           |           |
| Chapeaux de garçons . . . . .                               | 120          |           |
| Chaussures des mariés . . . . .                             | 170          |           |
| Bas et gants . . . . .                                      | 139          |           |
| Anneaux d'argent . . . . .                                  | 112          |           |
| Rétribution à des officiers de l'église. . . . .            | 116          | 4         |
| Cierges, armoiries et rubans de mariages . . . . .          | 218          | 2         |
| Déjeuner des mariés . . . . .                               | 818          |           |
| Repas des mariés. . . . .                                   | 1331         |           |
| <b>Total. . . . .</b>                                       | <b>14801</b> | <b>12</b> |

Mentionnons aussi en 1781 un don anonyme de 100,000 l. que l'on attribua à Necker, pour marier tous les ans six filles pauvres sur la paroisse Saint-Roch.

Albert BABEAU.

## NOTE SUR UN PLAN DE PARIS

### DE L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.

La Section des cartes, plans et collections géographiques de la Bibliothèque nationale a acquis ces dernières années une douzaine de plans gravés de Paris qui lui faisaient défaut et qui sont compris entre 1789 et 1804.

Ce n'est pas d'ailleurs que ces plans, comme tous ceux qui les ont suivis, il faut le reconnaître, soient d'un intérêt historique considérable. Ils se copient trop servilement, quand ce n'est pas la même

1. Récit de la cérémonie. Bibliothèque nationale, collection Moreau, 1068.

2. Bibliothèque nationale, collection Moreau, 1069, fol. 8 v°.

planche qu'on a fait servir après en avoir changé la date ou le nom du libraire. Il en résulte que ces documents, qui devraient enregistrer au jour le jour toutes les modifications au tracé des rues ou des places, qui devraient reproduire les changements de noms si communs en temps de révolutions, sont singulièrement en retard pour certaines parties, alors qu'ils sont absolument au courant pour quelques autres. Il y a là un manque d'unité qui déconcerte l'historien, qui trompe le chercheur.

Si incomplets, si fautifs que soient ces documents, il faut les posséder néanmoins, car c'est plutôt pour nos successeurs que pour nous que nous travaillons. Tel de ces plans qui n'est pas rare aujourd'hui et qu'on peut se procurer encore à assez bon compte deviendra plus tard introuvable, même à prix d'or.

Mais, si l'on rencontre encore avec une facilité relative des plans gravés de Paris à l'époque de la révolution, il est bien plus malaisé de trouver des plans manuscrits. Il est entré tout récemment à la Section des cartes de la Bibliothèque nationale un document de ce genre sur lequel nous croyons devoir appeler l'attention de nos confrères. Il est dessiné sur papier, mesure 0<sup>m</sup>86 X 0<sup>m</sup>63 et porte la cote Ge. C. 2657.

Ce plan est assez bien dessiné, mais l'écriture en est fort médiocre et peu soignée. Le titre : *Plan | de la Ville et Faubourg | de Paris | divisé | en 12 municipalités |* est encadré dans un cartouche.

A gauche, au pied d'un saule, une nymphe appuyée sur une urne qui laisse échapper une eau plus pure que celle de la Seine actuelle ; à droite, un pied-droit sur lequel se jouent des frondaisons dans lesquelles on reconnaîtra aussi difficilement du lierre que de la vigne vierge ; au-dessous, Mercure sortant d'un nuage, coiffé du pétase et le caducée à la main ; sous le Mercure deux enfants assis et debout, avec, entre eux, un ballot sur lequel sont posés un pot et une grappe de raisin, allusion transparente aux vins d'Argenteuil et de Suresnes. Entre les deux sujets principaux, formant premier plan et réunis par des roseaux, s'étend la Seine qu'anime une barque et que domine un pont aux piles surmontées de pyramides dans lequel on reconnaîtra facilement le pont Louis XVI, appelé aujourd'hui pont de la Concorde.

Enfin, au-dessus de cette composition et la dominant en forme triangulaire, un écusson vide, avec cornes d'abondance, marteau, compas, un buste et deux globes. Ce cartouche est fort médiocrement traité comme composition et comme exécution ; si l'auteur pouvait dresser un plan géométrique, il était incapable de dessiner la figure.

Deux autres cartouches sont placés aux coins inférieur et supérieur de la carte. Celui du bas porte la légende suivante :

*Renvois et lieu des séances des douze municipalités<sup>1</sup>.*

- I. Maison Latour, faubourg Saint-Honoré.
- II. Maison Mondragon, rue d'Antin.
- III. Au Petit-Pères, place des Victoires.
- IV. Maison Grisemois, rue Coquillière, n° 29.
- V. A Saint-Laurent, Faubourg Saint-Martin.
- VI. A Saint-Martin-des-Champs.
- VII. Maison d'Asnières, rue Sainte-Avoye.
- VIII. Maison Villedeuil, place des Fédérés<sup>2</sup>.
- IX. Au Presbiteraire Saint-Jean-en-Grève.
- X. Maison Pourpry, rue de l'Université, n° 374.
- XI. Maison Noyon, rue Mignon.
- XII. Au ci-devant Collège de Lisieux, rue Jean-de-Beauvais.

Comme on l'a vu par l'inscription que nous avons reproduite plus haut, notre plan ne porte ni nom d'auteur ni date. La division en municipalités, qui n'a pas été rajoutée après coup, comme cela est souvent arrivé, mais qui fait bien ici partie du dessin original, démontre que celui-ci est postérieur à 1796 ou date de cette année même. Nous allons constater, si nous examinons d'un peu près les autres légendes, toute une série d'inexactitudes assez singulières. Elles prouvent, tout au moins, que le rédacteur du plan ne fut pas au courant des modifications répétées que subirent les plaques des rues, des places et des monuments publics.

Le second cartouche, qui ne comprend pas moins de 60 numéros, a pour titre :

*Légende et renvois des principaux monuments, places, hospices, etc.*

- |                                          |                                      |
|------------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Place de la Révolution <sup>3</sup> . | 3. Cour des Thuilleries.             |
| 2. Jardin des Thuilleries.               | 4. Place du Carrousel <sup>4</sup> . |

---

1. Nous respectons scrupuleusement l'orthographe.

2. Dans sa séance du 19 août 1792, la Commune avait changé le nom de place Royale en celui de place des Fédérés, nom qui fut modifié le 6 juillet 1793 en celui de l'Indivisibilité; enfin, le 26 fructidor an VIII (14 sept. 1800), on donna à cette place le nom du département qui avait payé au 20 germinal la plus forte partie de ses contributions, et elle fut appelée place des Vosges.

3. La place Louis XV reçut, en 1792, l'appellation de place de la Révolution qu'elle porta jusqu'au 26 octobre 1795 (4 brumaire an IV), où elle reçut le nom de place de la Concorde.

4. Le 19 janvier 1793, la place du Carrousel avait été dénommée place de la Fraternité, appellation qu'elle ne conserva pas longtemps.

- |                                                   |                                           |
|---------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 5. Galerie du Louvre.                             | 21. Hôpital des Quinze-Vingt.             |
| 6. Palais Égalité, ci-devant Roial <sup>1</sup> . | 22. Marché Saint-Martin.                  |
| 7. Halle au bled.                                 | 23. Hôpital de la Roquette <sup>4</sup> . |
| 8. Place de Vendôme <sup>2</sup> .                | 24. Hôpital Saint-Louis.                  |
| 9. Place des Victoires <sup>3</sup> .             | 25. Foire Saint-Laurent <sup>5</sup> .    |
| 10. Vieux Louvre.                                 | 26. Madelaine <sup>6</sup> .              |
| 11. Halle.                                        | 27. Place Dauphine <sup>7</sup> .         |
| 12. Marché des Innocents.                         | 28. Cour du Palais.                       |
| 13. Halle aux cuirs.                              | 29. Notre-Dame.                           |
| 14. Halle à la marée.                             | 30. Palais Bourbon <sup>8</sup> .         |
| 15. Saint-Martin-des-Champs.                      | 31. Hôtel des Invalides.                  |
| 16. Le Temple.                                    | 32. École militaire.                      |
| 17. Place de Grève.                               | 33. Château de Grenelle.                  |
| 18. Place des Fédérés.                            | 34. Caserne des Franc <sup>9</sup> .      |
| 19. Grand Arsenal.                                | 35. Hospice de la Charité.                |
| 20. Casernes.                                     | 36. Les Chartreux <sup>10</sup> .         |

1. Le 15 septembre 1792, Louis-Philippe-Joseph d'Orléans avait été autorisé, ainsi que sa postérité, à porter désormais pour nom de famille Égalité; le jardin connu sous le nom de Palais-Royal s'appela dès lors jardin Égalité, nom qu'il conserva jusqu'en 1802 où le palais fut appelé Tribunal, parce que ce corps y tint ses séances jusqu'à sa suppression.

2. Le 16 août 1792, la statue équestre de Louis XIV, fondue d'un seul jet deux cents ans auparavant par Balthazar Keller d'après Girardon, fut renversée et détruite et la place prit officiellement le nom de place des Piques, appellation que le public ne ratifia pas et à laquelle il continua de donner le nom de place Vendôme.

3. Le 12 août 1792, le nom de place des Victoires avait été ainsi modifié : place de la Victoire, et au mois de septembre le monument adulateur de La Feuillade avait été démoli.

4. Couvent des religieuses hospitalières de la Roquette ou hospitalières Saint-Joseph. Cet hôpital, dit Lazare, contenait avant la Révolution dix-neuf lits destinés aux femmes vieilles et infirmes. Il fut supprimé en 1790, devint plus tard propriété des hospices. En 1817 et 1823, sur son emplacement, ont été prolongées les rues de la Roquette et Saint-Maur.

5. Supprimée en 1789. Le terrain qu'elle occupait resta vague jusqu'en 1826.

6. Alors en construction sur les plans de Couture, qui avait radicalement changé ceux de son prédécesseur Contant d'Ivry.

7. De 1792 à 1814, elle s'est appelée place de Thionville.

8. Palais de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, appelé maison de la Révolution, fut confisqué et consacré, le 27 ventôse an II, à la Commission des Travaux publics. Nous n'insisterons pas sur les transformations de ce palais connues de tout le monde.

9. C'est rue de Babylone, la caserne des Gardes-Françaises.

10. Les Chartreux furent supprimés en France en 1790. Leur couvent avait son entrée, 46, rue d'Enfer. Les jardins et pépinières qui s'étendaient le long de la partie méridionale du jardin du Luxembourg sont venus agrandir le jardin du Sénat.

- |                                             |                                          |
|---------------------------------------------|------------------------------------------|
| 37. Abbaye Saint-Germain.                   | 49. Jardin des Plantes <sup>7</sup> .    |
| 38. Foire Saint-Germain.                    | 50. Hôpital de la Salpêtrière.           |
| 39. Saint-Sulpice <sup>1</sup> .            | 51. Gobelins.                            |
| 40. Luxembourg.                             | 52. Pont de la Révolution <sup>8</sup> . |
| 41. Sorbonne.                               | 53. Pont de la Réunion <sup>9</sup> .    |
| 42. Geneviève <sup>2</sup> .                | 54. Pont-Neuf.                           |
| 43. Val-de-Grâce.                           | 55. Pont Saint-Michel.                   |
| 44. Hospice de Saint-Jacques <sup>3</sup> . | 56. Pont-au-Change.                      |
| 45. Observatoire.                           | 57. Pont-Marie.                          |
| 46. Hôpital Saint-Michel <sup>4</sup> .     | 58. Pont de la Tournelle.                |
| 47. Saint-Victor <sup>5</sup> .             | 59. Pont-Rouge <sup>10</sup> .           |
| 48. La Pitié <sup>6</sup> .                 | 60. Ile Saint-Louis.                     |

Comme on le voit par la liste que nous venons de reproduire, ce plan renferme une certaine quantité de noms que nous ne rencontrons pas sur les plans gravés, et c'est à ce titre qu'il méritait une courte description. On doit également remarquer le curieux mélange d'appellations révolutionnaires et de l'ancien régime, mélange que l'on trouve d'ailleurs sur les plans gravés de l'époque et qui y a sa raison d'être, puisque le plus souvent on n'a fait que changer la date, alors

---

1. En 1793, cette église reçut le nom de Temple-de-la-Victoire; il y fut donné un banquet fameux, et sous le Directoire les théophilanthropes y tinrent leurs séances.

2. Le 4 avril 1791, l'Assemblée nationale décréta que le nouvel édifice de Sainte-Geneviève était destiné à recevoir les cendres des grands hommes. C'est à l'occasion de la mort de Mirabeau que fut prise cette décision et que Sainte-Geneviève reçut le nom de Panthéon.

3. Du Haut-Pas.

4. Voir à cet égard Jaillot, *Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris*, t. IV, p. 205. article des religieuses de Notre-Dame-de-Charité, communément appelées filles de Saint-Michel.

5. Abbaye détruite au commencement du siècle pour agrandir la halle aux vins.

6. A porté sous la Révolution les noms d'hospice des Orphelins et d'hospice des Enfants de la Patrie.

7. La Tynna nous apprend que le Jardin du Roi, appelé depuis 1792 Jardin des Plantes, a pris, par décret du 10 juin 1793, le nom de Muséum d'histoire naturelle.

8. Le pont Louis XVI a pris le nom de pont de la Révolution en 1792, puis celui de la Liberté et de la Concorde en 1796.

9. Nous avons toujours vu le Pont-Royal désigné, à l'époque révolutionnaire, sous le nom de National; c'est la première fois que nous lui voyons appliquer cette appellation de pont de la Réunion, qui ne figure pas dans l'ouvrage si curieux de notre ami M. P. Lacombe : *les Noms des rues de Paris sous la révolution*.

10. Pont de la Cité, emporté par les eaux à la fin du siècle dernier et reconstruit le 15 mars 1801.



que toute ou presque toute la nomenclature était antérieure à la Révolution. Il n'en devrait pas être de même ici, puisque nous avons affaire à un document manuscrit qui aurait pu, ou, pour mieux dire, qui devrait présenter un caractère d'unité qui le rendrait infiniment précieux. Il y a donc lieu de conclure que ce document a été copié sur des plans gravés antérieurs, ce qui diminue singulièrement sa valeur.

Nous devons toutefois reconnaître que c'est le plus ancien document qui trace la division de la ville de Paris en douze municipalités qu'il délimite très soigneusement. A cet égard, ce plan manuscrit présente un intérêt particulier, aussi avons-nous cru à propos de lui consacrer quelques lignes qui nous permettent d'apprécier rapidement sa valeur documentaire.

Gabriel MARCEL.

---

## LES MUSÉES DE DÉPARTEMENTS

ET LES OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE RELATIFS A PARIS.

### II<sup>1</sup>.

Nous publions une deuxième série des documents d'art, concernant la ville de Paris, conservés dans les musées des départements, grâce aux communications qu'ont bien voulu nous faire MM. L. Lazard, Greder et Paul Pinson. M. Lazard, archiviste aux archives de la Seine, a compulsé avec soin les volumes parus des *Inventaires des richesses d'art de la France* et en a tiré de précieuses indications sur les musées d'Angers, de Besançon, de Montpellier, de Nantes, d'Orléans, de Rouen et de Tours, sur la bibliothèque de Besançon, communications que nous avons complétées pour les musées d'Angers, de Besançon, de Nantes par des extraits de leurs catalogues. M. Greder nous a fourni une note sur le musée de Bourg et des descriptions précises recueillies *de visu* sur le musée de Rouen. Enfin, nous devons à M. Paul Pinson une notice détaillée sur le musée d'Étampes. Nous espérons que leur exemple sera suivi, et qu'il nous sera possible de rendre ainsi plus complets les renseignements que nous avons entrepris de réunir.

### MUSÉE D'ANGERS.

(Communications de M. Lazard, avec additions.)

#### VUES DE PARIS ET DES ENVIRONS.

Vue de la tour Saint-Jacques et de maisons en construction, par A. Darcy-Dumoulin. (Hauteur : 0<sup>m</sup>32 ; largeur : 0<sup>m</sup>44.)

---

1. Voir le *Bulletin* de 1900, p. 55-64.

La Seine à Paris, par Jongkind. 1853. (Hauteur : 1<sup>m</sup>05; largeur : 1<sup>m</sup>70.)

Les fossés de Vincennes et le tombeau du duc d'Enghien en 1815, par F.-A. Pernot. 1822. (Hauteur : 1<sup>m</sup>05; largeur : 1<sup>m</sup>28.)

**ESQUISSES ET MOULAGES PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.**

L'Olympe, esquisse d'un plafond pour la salle des gardes du Palais-Royal, par Noël Coypel. (Hauteur : 0<sup>m</sup>95; largeur : 1<sup>m</sup>95.)

Fronton du Panthéon. Esquisse (hauteur : 0<sup>m</sup>34; largeur : 1<sup>m</sup>60), modèle (hauteur : 2<sup>m</sup>90; largeur : 15<sup>m</sup>30), par David d'Angers.

Quatre bas-reliefs du monument de Larrey au Val-de-Grâce, par le même.

Cinq bas-reliefs du tombeau du général Foy, au cimetière du Père-Lachaise, modèles par David d'Angers.

Quatre bas-reliefs du monument du général Gobert, au Père-Lachaise, par le même.

**PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.**

La galerie David d'Angers, qui contient presque toute l'œuvre du célèbre sculpteur originaire d'Angers, renferme, entre autres, les modèles des bustes de M<sup>lle</sup> Mars, dont le marbre est au Théâtre-Français, de Béranger, du général Hulin et du maréchal de Grouchy, et, parmi les 462 médaillons de personnages célèbres, disposés dans trente-deux cadres, les médaillons d'Alfred de Musset, de Victor Cousin, du général Cavaignac, d'Horace Vernet, de Scribe, de Lavoisier, etc.

*(Inventaire des richesses d'art de la France. Province, t. III, 1885. — Catalogue, par H. Jouin, 1870.)*

**MUSÉE DE BESANÇON.**

*(Communications de M. Lazard, avec additions.)*

**VUES DE PARIS.**

La place Louis XV (aujourd'hui place de la Concorde) vers 1775 (hauteur : 1<sup>m</sup>28; largeur : 1<sup>m</sup>93), par Jean Leprince (avec voitures, personnages, etc., de 0<sup>m</sup>22 de hauteur).

L'arc de triomphe de l'Étoile, le jour des obsèques de Victor Hugo, en 1885, par E.-C.-L. Michel-Lançon. (Hauteur : 1<sup>m</sup>40; largeur : 1<sup>m</sup>19.)

L'église d'Aubervilliers-les-Vertus (Seine), 1841, par Philippe Rondé. (Hauteur : 0<sup>m</sup>33; largeur : 0<sup>m</sup>24.)

**SCÈNES HISTORIQUES.**

Les ligueurs de Paris devant la chapelle élevée au duc et au car-

dinal de Guise après leur assassinat, par Arnold Scheffer. Don de l'État, 1871. (Hauteur : 1<sup>m</sup>18; largeur : 1<sup>m</sup>80.)

Le premier consul répondant à une harangue du cardinal Caprara, qui lui présente le Concordat. Esquisse par S.-M. Cornu d'un tableau décorant une des salles du palais de la Cour des comptes, incendié en 1871. (Hauteur : 0<sup>m</sup>60; largeur : 0<sup>m</sup>50.)

#### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Charles Perrault, par un auteur inconnu. (Hauteur : 0<sup>m</sup>10; largeur : 0<sup>m</sup>08.)

Louis de Sacy, de l'Académie française, par Jean-François de Troy. (Hauteur : 0<sup>m</sup>62; largeur : 0<sup>m</sup>48.)

Jean-Baptiste Oudry, par lui-même. (Hauteur : 0<sup>m</sup>44; largeur : 0<sup>m</sup>36.)

Louis-Philippe I<sup>er</sup>, par F. Conscience; le même, copié d'après Hersant, par Clarisse Amic.

#### ESQUISSES ET MODÈLES DE STATUES.

Esquisses en cire de la statue de Louis XV, qui décorait avant 1792 la place de la Concorde, par Edme Bouchardon. (Hauteur : 0<sup>m</sup>32.)

Modèle de la statue de M<sup>lle</sup> de Montpensier, exécutée pour le jardin du Luxembourg, par Camille Demesmay. (Hauteur : 1<sup>m</sup>20.)

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. V, 1891, p. 77 à 276. — *Catalogue du musée de Besançon*, 1886.)

#### BIBLIOTHÈQUE DE BESANÇON.

(*Communication de M. L. Lazard.*)

#### VUES DE PARIS.

Le pont tournant des Tuileries vu de la place Louis XV, dessin au crayon rouge, par Hubert Robert. (Hauteur : 0<sup>m</sup>32; largeur : 0<sup>m</sup>44.)

Un carrosse du roi partant du jardin des Tuileries, gouache par Louis Durameau.

Casino du château de Bercy, dessin au crayon rouge de Hubert Robert.

Vues de Paris et de ses environs, 55 paysages coquets de la région parisienne, notamment de Charenton et de ses environs. (Papiers Grenier, t. IV, X, XI, XII, XIV et XVIII.)

DESSINS D'ARCHITECTURE ET DE DÉCORATION.

Hôtel de l'intendant des postes d'Arboulin de Richebourg<sup>1</sup>, construit à Paris, d'après l'architecte Pierre-Adrien Paris; 4 plans, 4 élévations et 11 dessins à l'aquarelle.

Hôtel d'Aumont, place de la Concorde; nombreux dessins.

Décoration en arabesque d'une salle à manger de cet hôtel; 2 dessins à l'aquarelle, par Paris.

Projet d'une école de médecine dans les bâtiments de l'hôtel de Mesmes; 2 plans, par Paris.

Nouvelle Comédie-Française (actuellement l'Odéon), par Peyre et Charles de Wailly; 3 gravures et 5 plans au lavis.

Théâtre de l'Opéra (rue Saint-Honoré), par l'architecte Moreau-Desproux; 3 gravures, décorations.

Lanterne dans laquelle on danse, décor de l'opéra de Panurge, croquis à la plume par Paris.

Théâtre de l'Opéra (à la porte Saint-Martin); 5 plans au lavis et une coupe au trait.

Décoration d'une salle de billard aux Tuileries pour les bals d'hiver de la reine Marie-Antoinette, croquis à la plume par Paris.

Catafalque à Notre-Dame pour la pompe funèbre de l'impératrice Marie-Thérèse (1781). Plan lavé à l'encre de Chine et deux épreuves d'essai d'une gravure de Moreau le jeune, par Paris.

Groupe et figures allégoriques pour ce catafalque; 9 petits dessins à l'encre de Chine, par Durameau.

*(Inventaire des richesses d'art de la France, Province, t. II, 1887, p. 211 et suiv.)*

MUSÉE LORIN A BOURG.

*(Communication de M. Greder.)*

Vue de Paris prise de la tour de Nesle. Au fond, le Pont-Neuf et la statue de Henri IV (hauteur : 0<sup>m</sup>30; largeur : 0<sup>m</sup>42), par Jean Van Kessel (1626-1679).

MUSÉE D'ÉTAMPES.

*(Communication de M. Paul Pinson.)*

Au mois de novembre 1874, la veuve du statuaire Élias Robert, né à Étampes en 1819, mort à Passy en 1874, fit don à la ville des moulages qui représentaient en partie l'œuvre de son mari. Ces mou-

---

1. Il demeurait en 1787 rue neuve du Luxembourg.

lages et esquisses ont été le point de départ du musée municipal, qui depuis s'est accru par des acquisitions et par des dons particuliers. Ce musée, qui comprend peinture, sculpture, gravure, photographie, archéologie, céramique, numismatique, glyptique et sigillographie, est installé dans la maison de Diane de Poitiers, dont Jean Goujon aurait été l'architecte et le décorateur.

MOULAGES D'ÉLIAS ROBERT.

Phryné, courtisane grecque, statue cour du Louvre. (Grandeur d'exécution.)

Rabelais, réduction de la statue en pierre placée au nouveau Louvre, cour Napoléon. (Hauteur d'exécution : 3 mètres.)

Jacques Cœur, argentier du roi Charles VII, réduction de la statue en pierre, cour Napoléon. (Hauteur d'exécution : 3 mètres.)

Quatre doubles cariatides exécutées pour le palais du Louvre.

Réduction des cariatides exécutées au nouvel Opéra, côté de la rue Auber. (Hauteur d'exécution : 3<sup>m</sup>80.)

Réduction des cariatides exécutées pour les Magasins-Réunis, à Paris.

Esquisse générale du fronton attique exécuté pour le même établissement.

La Science et l'Industrie, esquisses des statues exécutées en pierre pour le pavillon Colbert au nouveau Louvre. (Hauteur d'exécution : 4 mètres.)

L'Agriculture et l'Industrie, réduction des statues en pierre exécutées pour la façade de la gare du chemin de fer de Paris à Orléans, cour du Départ. (Hauteur d'exécution : 4<sup>m</sup>40.)

La Justice, réduction de la statue exécutée en bronze pour la fontaine Saint-Michel. (Hauteur : 2<sup>m</sup>30.)

Le maréchal Moncey, duc de Conegliano, défenseur de Paris en 1814. Esquisse de sa statue en pied.

Décoration de la barrière de Clichy, deux projets de concours en forme de colonne. (Non exécutés.)

Même sujet. Autre projet de forme circulaire avec bas-reliefs et surmonté de la statue assise de la ville de Paris. (Non exécuté.)

Même sujet. Groupe allégorique de la défense de Paris. (Projet de concours non exécuté.)

Esquisse en cire de deux bas-reliefs exécutés par l'ancien Théâtre-Historique, boulevard du Temple.

La France unissant l'Art et l'Industrie. Premier projet du couronnement de la façade du palais de l'Industrie.

Projet au vingtième d'un couronnement de l'arc de triomphe de l'Étoile.

L'Industrie, médaillon exécuté au conservatoire des Arts-et-Métiers de Paris.

La Loi, réduction de la statue exécutée en marbre pour le Tribunal de commerce de Paris, salle des élections. (Hauteur d'exécution : 2<sup>m</sup>50.)

Le Drame, réduction de la statue en pierre placée au théâtre du Châtelet, foyer du théâtre. (Hauteur d'exécution : 2<sup>m</sup>50.)

Buste de Rabelais. (Foyer du théâtre du Châtelet.)

Buste de Madeleine Brohan, sociétaire de la Comédie-Française. (Grandeur d'exécution.)

Buste de Delaunay, sociétaire de la Comédie-Française. (Grandeur d'exécution.)

#### MOULAGE DE DAVID D'ANGERS.

Vierge à Notre-Dame de Paris, près la porte rouge, XIII<sup>e</sup> siècle.

EUGÈNE ABOT.

Buste de J.-B.-François Prevost, sociétaire de la Comédie-Française.

DANTAN JEUNE.

Buste de Rose-Chéri, artiste du Gymnase-Dramatique.

#### OBJETS D'ART PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

Fragment d'un bas-relief de la fontaine des Innocents, attribué à Jean Goujon.

Pierre de la Bastille donnée par Palloy à la famille de Jean Guillaume Simonneau, maire d'Étampes, assassiné par le peuple le 3 mars 1792. Sur le marbre incrusté dans cette dalle est gravée la lettre adressée à la veuve du maire d'Étampes par Gensonné, président de l'Assemblée nationale, le 26 mars 1792.

Autre pierre de la Bastille donnée par Palloy à la ville d'Étampes, mais brisée en deux parties.

Je possède un joli dessin au crayon rehaussé de blanc, signé H. Pottin, représentant la sœur Rosalie se jetant au devant des insurgés de février 1848, qui menaçaient sa maison, et sauvant les gardes municipaux qui s'y étaient réfugiés.

#### MUSÉE DE MONTPELLIER.

(Communication de M. L. Lazard.)

#### VUES DE PARIS.

Vue de la rue du Quai-de-l'École, par Swobach, dit Fontane. (Hauteur : 0<sup>m</sup>21 ; largeur : 0<sup>m</sup>15.)

Cour intérieure de l'hôtel de Cluny, sépia par Truchot. (Hauteur : 0<sup>m</sup>21 ; largeur : 0<sup>m</sup>16.)

L'aqueduc d'Arcueil, par Derooy ; aquarelle. (Hauteur : 0<sup>m</sup>14 ; largeur : 0<sup>m</sup>19.)

SCÈNE HISTORIQUE.

Mort de Mgr Affre, en 1848, par Joseph Félon.

PORTRAIT DE PERSONNAGE NÉ A PARIS.

Nicolas de Largillière, portrait par lui-même. (Hauteur : 0<sup>m</sup>79 ; largeur : 0<sup>m</sup>63.)

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province, t. I.*)

MUSÉE DE NANTES.

(*Communication de M. L. Lazard.*)

VUES DE PARIS ET DES ENVIRONS.

Vue prise du pont de la Concorde en amont du fleuve, par P. Catrufo. (Salon de 1852. Hauteur : 1<sup>m</sup>28 ; largeur : 1<sup>m</sup>63.)

Vue de Saint-Lazare, de Saint-Laurent et de Montmartre au bas d'un tableau représentant le ravissement de Saint-Joseph, par Louis Licherie (1642-1687). Hauteur : 2<sup>m</sup>41 ; largeur : 1<sup>m</sup>66.

Vue du bois de Boulogne, avec un joueur de cornemuse et des promeneurs, par Lazare Bruandet. (Salon de 1793. Hauteur : 0<sup>m</sup>45 ; largeur : 0<sup>m</sup>60.)

Vue de Saint-Cloud prise de la rive opposée, avec personnages nombreux, par Pierre-Denis Martin, mort en 1742, élève de Van der Meulen. (Hauteur : 1<sup>m</sup>80 ; largeur : 3<sup>m</sup>34.)

Jardins de Marly et promeneurs, par Claude Gillot, mort en 1722. (Hauteur : 0<sup>m</sup>41 ; largeur : 0<sup>m</sup>63.)

SCÈNES HISTORIQUES.

Charles IX et sa cour visitant les gibets de Montfaucon, par P.-L. Leray. (1852. Hauteur : 1<sup>m</sup>09 ; largeur : 1<sup>m</sup>48.)

Épisode de la journée des Barricades, en 1588, par Charles-Olivier Merson. (1850. Hauteur : 2<sup>m</sup>02 ; largeur : 1<sup>m</sup>40.)

Charlotte Corday venant de frapper Marat, par Paul Baudry. (1860. Hauteur : 2<sup>m</sup>03 ; largeur : 1<sup>m</sup>54.)

Hallali d'un cerf dans les carrières de Montmartre, par J.-B. Le Paon. (Hauteur : 0<sup>m</sup>70 ; largeur : 0<sup>m</sup>87.)

ESQUISSES POUR LA DÉCORATION D'UN MONUMENT PARISIEN.

Première pensée de l'hémicycle des Beaux-Arts ; l'art gothique ; la

Renaissance; tête de Léonard de Vinci, par Paul Delaroche; provenant de la collection Clarke de Feltre.

(*Catalogue de 1876. Inventaire des richesses d'art de la France. Province, t. II, 1887.*)

## MUSÉE D'ORLÉANS.

(*Communication de M. L. Lazard.*)

### VUES DE PARIS.

Ruines du palais de Justice, après l'incendie de 1871, par Léonce Édouard Imbault; aquarelle. (Hauteur : 0<sup>m</sup>43; largeur : 0<sup>m</sup>55.)

Premier projet du tombeau de M<sup>me</sup> Charles Didier, au cimetière Montmartre, par Auguste Préault. 1863. (Encre de Chine. — Hauteur : 0<sup>m</sup>40; largeur : 0<sup>m</sup>25.)

### SCÈNE HISTORIQUE.

Naissance du duc de Bordeaux, par Dubuffe père. Don de Louis XVIII. (Hauteur : 3<sup>m</sup>60; largeur : 5<sup>m</sup>44.)

### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Nicolas de Largillière, peint par lui-même. (Hauteur : 0<sup>m</sup>93; largeur : 0<sup>m</sup>72.)

Madame de Pompadour, par Hubert Drouais. 1763. (Hauteur : 0<sup>m</sup>60; largeur : 0<sup>m</sup>53.)

Henriette de Bourbon-Conti, duchesse d'Orléans, par J.-M. Nattier. (Hauteur 0<sup>m</sup>82; largeur : 0<sup>m</sup>68.)

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province, t. I.*)

## MUSÉE DE ROUEN.

(*Communications de MM. Lazard et Greder.*)

### VUES DE PARIS.

Intérieur de Saint-Étienne-du-Mont, vu de la nef, par Louis-Eugène Balan. (Salon de 1837.)

Bas côté droit, par Alexis-Pierre Milon (don de l'auteur, 1860), qui exposa au salon de 1842 plusieurs vues de la même église.

Intérieur du porche de Saint-Germain-l'Auxerrois, par Étienne Bouhot (1780-1860).

Chapelle du calvaire à Saint-Roch, par Charles Bouton, inventeur et directeur du Diorama (1781-1853). Ce tableau a figuré au salon de 1817 et a fait partie de la galerie du duc d'Orléans, au Palais-Royal. Il a été lithographié par Arnoux dans l'ouvrage de



Vatout et Quinot, intitulé *Galerie lithographique de S. A. R. le duc d'Orléans*, 2 vol. in-fol.

L'ancien Hôtel-Dieu et les vestiges du pont Saint-Charles, dessin par Brunet-Debaine.

La cascade du bois de Boulogne, par Jean-Charles-Joseph Rémond (1795-1875).

Hôtel bâti en 1778, rue d'Angoulême, entre la rue du faubourg Saint-Honoré et l'avenue des Champs-Élysées, sur les dessins de l'architecte Paris; un plan, deux élévations et une coupe, le tout à l'aquarelle.

Les étangs de Ville-d'Avray; une vue de Ville-d'Avray; deux tableaux par Corot (1796-1875).

Le château de Madrid, près Paris; dessin rehaussé à l'aquarelle par Moreau le jeune (1741-1814).

Paysage de Saint-Germain-en-Laye, par Valère Aze.

Environs de Paris au crépuscule, par le même.

#### SCÈNES HISTORIQUES.

Le siège de Paris par Henri IV, par S.-F. Ronmy (1786-1854).

Dissolution du Parlement de Paris par Louis XIV en 1665, par Charles-Louis Bazin (1802-1859).

Louis XIV inaugurant à Versailles la statue de Puget, Milon de Crotone, par A.-G.-G. Lemonnier (1752-1824).

Les vainqueurs de la Bastille, par Marie-Auguste Flameng.

Boissy d'Anglas, présidant la Convention le 1<sup>er</sup> prairial an III, par Joseph-Désiré Court (1797-1855).

Le duc d'Angoulême aux Invalides, par Jean Bonvoisin (1752-1837).

La barricade, par Armand Dumarescq.

La place Pigalle, le 24 mai 1871, aquarelle par Isidore-Alexandre Pils (1813-1873).

Étude pour le tableau l'Assomption de la Vierge, placé dans l'église des Blancs-Manteaux, par J.-M. Vien (1716-1809).

(*Catalogue du musée de Rouen*, 1890.)

#### PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Pierre-Narcisse Guérin, dessin fait par lui-même.

Eugène Delacroix, par J.-L.-T. Géricault (1791-1824).

Valère Aze, peintre, par V.-J.-B. Loutrel.

Beaumarchais, statue, plâtre, par Henri-Émile Allouard.

Gros, buste, par J.-B.-J. de Baye (1779-1863).

Rachel, tragédienne, statue en marbre, par P.-E. Leroux.

Corot, buste, plâtre, par A. Marquet de Vasselot.

MUSÉE DE TOURS.

(Communication de M. L. Lazard.)

VUES DE PARIS.

Vue de la Seine en amont de Paris, signé Houel, 1769 (hauteur : 0<sup>m</sup>90; largeur : 1<sup>m</sup>47); à gauche un ancien pavillon de l'Arsenal; sur la droite les bâtiments de la Salpêtrière et la gare d'Ivry.

La rue Scipion et le Val-de-Grâce (vers 1881), par Alexandre Homo; aquarelle. (Hauteur : 0<sup>m</sup>33; largeur : 0<sup>m</sup>25.)

SCÈNES HISTORIQUES.

Louis XIV à l'entrée du bois de Vincennes, esquisse par Van der Meulen (hauteur : 0<sup>m</sup>58; largeur : 0<sup>m</sup>88); au fond, le château et les jardins pris du côté du bois. Ce sujet a été gravé par Bonnart.

Mort du général Négrier, sur la place de la Bastille, le 26 juin 1848, par J.-V.-A. Rigo. (Hauteur : 0<sup>m</sup>92; largeur : 0<sup>m</sup>73.)

Pierre de la Bastille, envoyée par Palloy.

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. V, p. 305 et suiv.)

---

III.

BIBLIOGRAPHIE.

---

6. — MONVAL (Georges). Comédie française (1658-1900). Liste alphabétique des sociétaires depuis Molière jusqu'à nos jours. Ouvrage illustré de 350 fac-similé de signatures. Paris, aux bureaux de l'Amateur d'autographes, 3, rue de Furstenberg, 1900, in-8°, x et 134 pages.

Notre confrère M. G. Monval, le savant et zélé archiviste de la Comédie française, a eu l'excellente pensée de publier en un élégant volume la *Liste alphabétique des sociétaires depuis Molière jusqu'à nos jours*, qu'il avait donnée dans une série de numéros de l'*Amateur d'autographes*.

Les amis de la maison de Molière et tous les Parisiens auront désormais dans le livre de M. Monval sur chaque sociétaire une notice en quelque sorte épigraphique, ne contenant que des noms et des dates précises, suivie d'un fac-similé de sa signature. Une courte introduction résume à grands traits l'histoire du Théâtre français, depuis son installation dans la salle du Petit-Bourbon (1658) jusqu'à l'incendie du 8 mars dernier.

A la fin du volume, on trouve une très utile liste chronologique des sociétaires de la Comédie française, de 1658 à 1900, et deux index alphabétiques des noms patronymiques et des noms de lieux.

---

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELET-GOUVERNEUR.

BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE L'HISTOIRE DE PARIS  
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

---

I.  
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 novembre 1900.*

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, G. Fagniez, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois et P. Viollet.

M. L. Delisle s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1046. M. PARDINEL, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1047. M. G. BRIÈRE, présenté par MM. M. Tourneux et P. Caron.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 10 juillet 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce le décès de deux de nos confrères : M. le Dr Alfred Lamouroux, membre du Conseil et ancien vice-président de la Société, président de la Commission du Vieux-Paris, et M. Jules Périn, membre de la Société, président de la Société historique du VI<sup>e</sup> arrondissement. Il rappelle la part importante prise par nos deux confrères aux recherches historiques relatives à l'ancien Paris et se fait l'interprète des regrets unanimes du Conseil.

— M. Edgar Mareuse communique au Conseil un recueil de cartes formé au xvii<sup>e</sup> siècle et qu'il a acquis récemment. Ces cartes ont été éditées, les unes chez Jean Boisseau, les autres chez Nicolas Bérey.

En tête du recueil se trouve un plan de Paris, édité en 1641 chez Nicolas Bérey et antérieur par conséquent d'une dizaine d'années à ceux que l'on connaissait du même auteur.

Cette estampe a 0<sup>m</sup>435 sur 0<sup>m</sup>31 ; le titre, au haut de la planche, est ainsi conçu : *Le plan de la Ville, Cité, Vniversité et fauyxbovrgs de Paris*. Aux quatre angles sont les portraits de *Louis XIII roy de France et de Navare*, de *Anna Austria, regina Galliae*, de *M. le Dauphin* et de *M. le dux d'Anjou*. A droite du plan sont les armes de la ville entourées de deux branches de laurier. Au bas, à droite, se lit dans un cartouche la mention suivante : *A PARIS, Chez Nicolas Berey, Enlumineur de la Reine, Demeurant proche les Augustins, au bout du pont Neuf, 1641*.

Beaucoup mieux gravé que les autres plans du même auteur, il fourmille d'inexactitudes ; il serait trop long de les énumérer ici ; pour en donner une idée, qu'il suffise de dire que le graveur a tâtonné longtemps pour placer le Pont-Neuf, des traits à demi effacés permettent de se rendre compte des difficultés qu'il a éprouvées pour relier par une ligne des points qui, sur la Seine, ne se trouvaient pas en face. Néanmoins, telle qu'elle est, cette estampe est curieuse, surtout à cause des portraits qui l'entourent. Elle a figuré à l'Exposition universelle, au musée centennal de la classe 14, et la direction des musées centennaux l'a fait photographier ; ceux de nos confrères qui désireraient en avoir une épreuve pourront ainsi se la procurer.

— M. Ch. Tranchant fait connaître qu'à la suite de la circulaire envoyée l'an dernier par M. A. Babeau il a demandé à la Société des Antiquaires de l'Ouest, dont il est membre, de rechercher si, dans les musées de Poitiers, il n'existait pas des objets intéressant l'histoire de Paris. A une récente réunion de cette Société, il a vu son questeur, le P. Camille de la Croix, à qui la lettre avait été renvoyée. Le P. de la Croix lui a dit qu'un des trois musées de la Société, le musée de Chièvres, renfermait de nombreux objets intéressant l'histoire de Paris et qu'il en donnerait la nomenclature.

— M. Tranchant appelle aussi l'attention du Conseil sur la regrettable disparition de l'hôtel de Luynes qui était situé au Faubourg-Saint-Germain, en face l'église Saint-Thomas-d'Aquin, et que l'on détruit pour faire place à une rue nouvelle.

Un membre fait remarquer que dans la démolition on a conservé pour le vendre le remarquable escalier de l'habitation ; il demande que la Société émette un vœu pour sa conservation. Après une discussion, à laquelle prennent part MM. Coyecque, Viollet et divers autres membres, le Conseil émet le vœu que, s'il est possible, le grand escalier de l'hôtel de Luynes soit acheté par l'État ou la Ville pour être placé dans un monument public.

— M. Tranchant rappelle enfin que, d'après les indications données par M. Coyecque à la dernière séance, le corps de Mirabeau aurait été, en dernier lieu, retiré par M<sup>me</sup> de Lasteyrie. Il paraît facile de savoir, par la famille de Lasteyrie, où il a été transporté.

M. Coyecque déclare qu'il a interrogé à cet égard notre confrère M. le comte de Lasteyrie; M. de Lasteyrie lui a dit n'avoir jamais entendu parler du fait.

— M. Coyecque signale au Conseil deux documents récemment retrouvés dans le fonds de la Recette de l'enregistrement et des domaines de Neuilly, et qu'il convient d'ajouter à ceux dont il a donné la liste dans le *Bulletin* de 1897, p. 167-183 :

(H 1.) (Registre.) — 204 f., papier, 350×225 millim., dem.-rel. chagrin.

1755-1791. — *Minimes de Chaillot*. — Comptes de recette (septembre 1755-15 février 1791).

(H 2.) (Registre.) — 37 f., papier, 350×230 millim., dem.-rel. chagrin.

1762-1770. — *Abbaye de Longchamp*. — Comptes de recette et de dépense. Fragments extraits du registre original, retrouvé presque entièrement détruit par l'humidité, et réunis en un recueil factice.

— M. Coyecque signale, d'autre part, la présence, sur le linteau de la porte d'entrée de l'immeuble sis rue Vitruve, n° 58, à Charonne, d'une plaque de marbre noir sur laquelle est gravé le vers de Virgile :

*O Moeliboe, Deus nobis haec otia fecit.*

Il serait intéressant de connaître l'origine de cette inscription, en recherchant à quelle époque et par quelle personne cet immeuble a été construit.

— Enfin, M. Coyecque rappelle qu'il existe, au musée Carnavalet, un buste en plâtre, offert, il y a quelques années, par M. Bossert, brasseur, rue de Reuilly, n° 11, qui occupe l'immeuble jadis habité par le brasseur Santerre, le général de la garde nationale de Paris sous la Convention; on lit, à la base de ce buste, le nom de « Santerre, » et sur le côté gauche : « Vendu par Pierre Gourdel, sculpteur. » En réalité, ce buste n'est qu'un moulage du buste de Bouchardon, commandé par le ministère de la Maison de l'empereur au sculpteur Schoenewerk pour le musée du Louvre, où l'original, en marbre, est exposé dans le salon des bustes. L'œuvre de Schoenewerk figura au Salon de 1869, n° 3713.

— De la part de M. Lucien Lazard, M. Coyecque offre au Conseil de faire paraître dans les publications de la Société : 1° un catalogue des œuvres parisiennes ayant figuré dans les diverses exposi-

tions rétrospectives centennales de l'Exposition universelle internationale de 1900; 2° une étude sur le peintre Bouhot, auteur d'une série d'œuvres représentant des vues de Paris; cette étude, à laquelle pourraient être jointes trois planches reproduisant des œuvres inédites de Bouhot, serait la première d'une série intitulée *les Peintres de Paris*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. E. Caron présente au Conseil un volume qu'il vient de faire paraître sous le titre de : *A travers les minutes des notaires parisiens (1559-1577)*. C'est un recueil d'extraits et d'analyses d'actes tirés du minutier d'une des plus vieilles études de Paris, « l'étude du Pont-Neuf, » dont le titulaire actuel est M<sup>e</sup> Faucher. M. Caron avait déjà donné dans le *Bulletin* (1900, p. 70-78) un aperçu de l'intérêt et de l'importance des documents analysés dans le volume qu'il vient de faire paraître et qui abonde en documents de tout ordre pour l'histoire de Paris dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 décembre 1900.*

Présidence de M. M. TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux, N. Valois et P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 novembre 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. Albert Gérard et Alfred Hartmann, membres de la Société. Il se fait l'interprète des regrets unanimes que cause cette double perte.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1048. M. V. D'ANFREVILLE, présenté par MM. Paul Huet et Paul Lacombe.

— M. le Président annonce au Conseil que notre confrère M. Ph. Renouard veut bien offrir à la Société un recueil de documents sur l'histoire des imprimeurs, libraires, enlumineurs et relieurs parisiens aux *xv<sup>e</sup>*, *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* siècles. Ces documents, tirés des collections de la Bibliothèque et des Archives nationales, complètent ceux qui ont déjà été publiés par nos confrères MM. E. Coyecque, le baron J. Pichon et G. Vicaire. Le volume est présentement composé et les frais de tirage et de papier seront seuls à la charge de la Société.

Le Conseil, sur un rapport favorable des Comités des fonds et de publication, adopte ce projet de publication et vote des remerciements unanimes à M. Ph. Renouard pour son offre généreuse.

— M. le vicomte de Grouchy propose au Conseil la publication d'un registre des gentilshommes de la Chambre conservé aux Archives nationales sous la cote O<sup>1</sup> 822. — Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Bruel donne lecture d'une note sur *Un seigneur de Morsang-sur-Seine au XVII<sup>e</sup> siècle*, qui rectifie un passage de l'*Histoire du diocèse de Paris* de l'abbé Lebeuf.

La séance est levée à cinq heures.

---

## II.

### VARIÉTÉS.

---

#### UN SEIGNEUR DE MORSANG-SUR-SEINE

##### AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Morsang-sur-Seine fait partie, comme on sait, de l'arrondissement et du canton de Corbeil, au département de Seine-et-Oise. L'abbé Lebeuf, dans son *Histoire du diocèse de Paris* (t. XIII, p. 162), a recueilli les noms de quelques seigneurs de cette terre depuis le *xii<sup>e</sup>* siècle. Après avoir dit qu'en 1597 la seigneurie de Morcent (c'est ainsi qu'il l'orthographe) appartenait à Jacques le Favre, doyen de Saint-Urbain de Troyes, et que, suivant de la Barre, historien de Corbeil, qui écrivait quarante ans après, elle était aux hoirs du sieur le Favre, il ajoute : « Vers l'an 1660, cette terre passa à Jean Mignon,

général des finances en la généralité d'Alençon. Il obtint du roi des lettres patentes pour une foire par an dans ce lieu de Morcent et un marché la semaine, lesquelles lettres furent enregistrées au Parlement le 9 avril 1669. »

Il y a là une double erreur, comme nous permet de l'établir un acte que nous avons récemment trouvé aux Archives nationales, dans le dossier de la famille le Favre (M 402). Aux termes de cet acte, la terre de Morsang-sur-Seine fut acquise le 13 décembre 1649 par Jean Migné, conseiller du roi en ses Conseils d'État et privé et maître d'hôtel ordinaire de Sa Majesté, demeurant rue des Petits-Champs, de demoiselle Catherine de Maniquet, veuve de feu Jacques le Favre, en son vivant seigneur de Morsang, moyennant une rente de 2,222 l. 4 s. 5 d., au principal de 40,000 livres tournois au denier 18. Mais il y a plus; on conserve dans les registres du Parlement l'acte de 1669 : lettres patentes de Louis XIV, créant en faveur de Jean Migné, seigneur de Morsang-sur-Seine, conseiller au Conseil d'État et privé, maître d'hôtel ordinaire du roi, une foire par chacun an (le lendemain de la Saint-Jean-Baptiste) et un marché par chacune semaine (le mardi). Ces lettres données à Saint-Germain, au mois de septembre 1666, furent enregistrées au Parlement le 9 avril 1669<sup>1</sup>.

Le rapprochement de ces deux documents montre bien qu'il s'agit du même personnage, et l'on ne s'explique pas, si ce n'est par suite d'un faux renseignement, que l'abbé Lebeuf ait placé parmi les seigneurs de Morsang à la fin du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle un Jean Mignon, général des finances d'Alençon, que l'on ne rencontre pas dans les documents de ce temps<sup>2</sup>. Quoi qu'il en soit, il résulte des actes cités ci-dessus que la terre de Morsang-sur-Seine a passé en 1649 et non en 1660 de la famille le Favre à Jean Migné, qui ne paraît avoir aucun rapport avec un général des finances d'Alençon du nom de Jean Mignon. Les lettres patentes de 1669 nous apprennent encore que la terre de Morsang fut érigée en châtellenie en 1651, en considération de l'exposant Jean Migné. Il nous a semblé qu'il y avait là une utile rectification à faire au savant ouvrage de l'abbé Lebeuf.

A. BRUEL.

---

1. Arch. nat., X<sup>1</sup><sup>a</sup> 8667, fol. 127 et 128 v<sup>o</sup>. Ces lettres sont suivies de lettres de surannation du 24 juin 1668.

2. Notre collègue d'Alençon, M. L. Duval, a bien voulu faire pour nous dans ses archives une recherche d'où il résulte que, s'il y a à cette époque une famille Mignon et un Jean Mignon à Alençon, ce personnage ne figure pas dans la liste des trésoriers de France de cette ville au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle.



*Lettres patentes de Louis XIV portant création d'une foire, par chacun an, et d'un marché, par chacune semaine, en la terre de Morsang-sur-Seine, aux jours y désignés.*

(9 avril 1669.)

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, à tous présens et à venir, salut. Nostre amé et féal conseiller en nostre Conseil d'Estat et privé, nostre maistre d'hostel ordinaire Jean Migné, seigneur de Morsan-sur-Seine, nous a fait remontrer que ledict lieu de Morsan est un des plus anciens fiefs de la vicomté de Melun, autrefois demembré d'icelle, et qui en relève en arrière-fief à cause de la vicomté de Vaux, avec tout droit de justice, haute, moyenne et basse, fiefs et arrière-fiefs, droit de retenue, bannalité, cens, rentes et autres devoirs seigneuriaux, que nous aurions en considération dudit exposant érigé en chastellenie dès l'année mil six cens cinquante un, et comme ledict lieu est sictué en nostre province de Brie, sur le bord de la rivière de Seyne, habondant en fruits, fourages, pasturages et autres commodités, il désireroit encore, pour l'améliorer et procurer à ses vassaux et aux habitans des lieux circonvoisins, le moyen d'en tirer quelque utilité par la vente et débit de leurs denrées, affin de pouvoir satisfaire plus facilement au payement de nos droits, qu'il nous plust y vouloir créer et establir une foire par chacun an et un marché à tel jour de chacune sepmeine que nous jugerons plus commode, nous supliant lui vouloir octroyer nos lettres sur ce nécessaires. A ces causes, désirans favorablement traiter ledict exposant, nous avons audict lieu de Morsan-sur-Seyne créé, ordonné et establi, et de nostre grace spéciale, pleine puissance et autorité royale, créons, ordonnons et établissons par ces présentes signées de nostre main, une foire par chacun an et un marché par chacune semeine pour y estre perpétuellement et à toujours tenus, sçavoir : ladite foire le lendemain de la feste Saint-Jean-Baptiste et le marché tous les mardis de chacune semeine, ausquels jours nous voulons et entendons que tous marchands et autres puissent aller, fréquenter, vendre et achepter, trocquer et eschanger ou autrement débiter et enlever toutes sortes de marchandises licites et permises, et qu'ils jouissent et usent de tous et chacuns les droits et immunités dont on a accoustumé de jouir et user aux autres foires et marchez de ce royaume, et pour les faire tenir et asseoir permettons audict exposant de faire bastir et construire des halles, bancs et autres choses nécessaires pour la commodité des marchands et seureté de leurs marchandises, pourveu toutefois qu'à quatre lieues à la ronde il n'y aie à pareils jours autres foires et marchez, ausquels ces présentes puissent nuire et sans qu'au moyen dudit établissement l'on puisse prétendre aucune exemption ny franchise préjudiciable à nos droits, fermes et impôts, et ausy que, s'il arrive qu'il se rencontre aucune feste d'apostre ausdits jours, que lesdictes foire ou marché seront tenus au lendemain. Sy donnons en mandement à nos amés et féaux conseillers les gens tenant nostre cour de Parlement à Paris, bailliy de Melun ou son lieutenant, et autres nos justiciers et officiers qu'il appartiendra, que ces présentes ils fassent registrer et du contenu en icelles souffrent et laissent jouir et user ledict exposant et les exposans

habitans dudit lieu de Morsan, plainement, paisiblement et perpétuellement, cessant et faisant cesser tous troubles et empeschemens au contraire, et à cette fin faire publier et proclamer ladite foire et marché partout où besoin sera, ainsy qu'il est accoustumé en cas semblable. Car tel est nostre plaisir, et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons fait mettre nostre scél à cesdictes présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à Saint-Germain-en-Laye, au mois de septembre, l'an de grace mil six cens soixante-six, et de nostre reigné le vingt-quatriesme. Signé : Louis; et sur le reply : Par le Roy, Phélippeaux, et scéelées du grand sceau de cire verte. Registrées, ouy et ce consentant le procureur général du Roy, pour jouir par l'impétrant de l'effet et contenu en icelles, selon leur forme et teneur, suivant l'arrest de ce jour à Paris, en parlement, le neufiesme avril mil six cens soixante-neuf. Signé : Du Tillet. Collationné à son original.

(Signé :) DU TILLET.

(Archives nationales, Parlement, Ordonnances, X<sup>1a</sup> 8667, fol. 127 et 128.)

### III.

#### RÉSUMÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ.

(Exercice 1899.)

| RECETTES.                                                                                                                                       |                 |            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|------------|
| Cotisations de l'année 1899 . . . . .                                                                                                           | 5,850 »         |            |
| Une souscription perpétuelle . . . . .                                                                                                          | 150             |            |
| Ventes de publications. . . . .                                                                                                                 | 121 30          |            |
| Revenus de la Société. Rente 3 % . . . . .                                                                                                      | 428 »           | } 759 60   |
| — Intérêts des fonds disponibles . . . . .                                                                                                      | 331 60          |            |
| Reçu du Ministère : Subvention annuelle . . . . .                                                                                               | 600 »           | } 1,110 »  |
| — Souscription annuelle : 34 ex. des publications de 1898. . . . .                                                                              | 510 »           |            |
| Total des recettes pour 1899 . . . . .                                                                                                          | <u>7,990 90</u> |            |
| DÉPENSES.                                                                                                                                       |                 |            |
| Administration :                                                                                                                                |                 |            |
| Frais de perception . . . . .                                                                                                                   | 174 60          | } 496 15   |
| Papeterie, correspondance, menus frais et impressions diverses . . . . .                                                                        | 321 55          |            |
| Honoraires du secrétaire du Comité de publication. . . . .                                                                                      | 600 »           |            |
| Indemnité annuelle au libraire de la Société . . . . .                                                                                          | 200 »           |            |
| Publications :                                                                                                                                  |                 |            |
| Bulletin de 1899. Impression et papier . . . . .                                                                                                | 1,754 10        | } 2,014 30 |
| — Tirages à part. . . . .                                                                                                                       | 123 70          |            |
| — Planches . . . . .                                                                                                                            | 136 50          | } 3,536 20 |
| Mémoires. T. XXVI. Impression et papier . . . . .                                                                                               | 2,457 35        |            |
| — — Planches. . . . .                                                                                                                           | 340 85          | } 3,480 35 |
| — — Honoraires des auteurs. . . . .                                                                                                             | 738 »           |            |
| Documents. Publication de M. Viard, tome II. . . . .                                                                                            |                 |            |
| Impression et papier . . . . .                                                                                                                  | 2,826 35        | } 3,480 35 |
| Honoraires de l'auteur . . . . .                                                                                                                | 654 »           |            |
| Total des dépenses pour 1899 . . . . .                                                                                                          | <u>10,327 »</u> |            |
| Les recettes ne se montant, pour 1899, qu'à . . . . .                                                                                           | <u>7,990 90</u> |            |
| Il en résulte un déficit de . . . . .                                                                                                           | <u>2,336 10</u> |            |
| Mais le fonds de réserve formé au moyen d'excédents provenant des exercices précédents ( <i>Bulletin</i> de 1899, p. 169) s'élevait à . . . . . |                 |            |
| Il y a lieu d'en déduire cette somme de . . . . .                                                                                               | <u>2,336 10</u> |            |
| Ce qui réduit la réserve actuelle à la somme de . . . . .                                                                                       | <u>6,245 70</u> |            |

Le trésorier, P. LACOMBE.

IV.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1900.

---

JANVIER.

8 janvier. — Inauguration de la nouvelle ligne de tramways électriques de la Porte-Maillot à Suresnes-Val-d'Or.

11 janvier. — On commence à élever la chaussée du Cours-la-Reine à une hauteur de 2<sup>m</sup>50 pour l'amener au niveau du pont Alexandre III.

27 janvier. — Arrêté du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, classant parmi les monuments historiques « le groupe en bas-relief des *Chevaux du Soleil*, qui surmonte la porte des anciennes écuries de l'hôtel de Rohan » (aujourd'hui Imprimerie nationale).

28 janvier. — Inauguration d'une université populaire, dans le V<sup>e</sup> arrondissement (76, rue Mouffetard).

— Dans les premiers mois de l'année 1900, on démolit l'ancien hôtel de la reine Hortense, rue Laffitte, n° 17. Un fragment de boiserie sculptée de l'un des salons est recueilli au musée Carnavalet, où il est placé au-dessus de l'une des portes du cabinet réservé aux souvenirs de Napoléon I<sup>er</sup> et des familles Bonaparte et Beauharnais.

FÉVRIER.

3 février. — Inauguration de l'Opéra populaire dans l'ancien théâtre des Folies-Dramatiques (voy. 15 novembre).

5 février. — A l'église Saint-Eugène, inauguration de l'orgue installé derrière le maître-autel.

13 février. — Dans la bibliothèque du couvent des Pères de Picpus, pose d'une plaque commémorative de l'ordination sacerdotale de l'abbé Coudrin (4 mars 1792).

16 février. — Décret déclarant d'utilité publique, en vue de l'extension du musée Carnavalet, l'acquisition de l'hôtel Le Peletier-Saint-Fargeau, situé rue de Sévigné, n° 29, rue Payenne, nos 8, 10 et 12, et rue du Parc-Royal, n° 7 bis. (Jusqu'alors, une partie seulement de l'hôtel était louée à la ville de Paris.)

— Le même jour, décret déclarant d'utilité publique l'acquisition de l'hôtel Lauzun pour la ville de Paris, en vue de l'installation de collections artistiques.

— Le même jour, décret déclarant d'utilité publique, dans la commune de Bois-Colombes, l'établissement de la place de la République.

18 février. — Vers la fin de la nuit du 17 au 18, un incendie détruit en partie le café-concert du Trianon, ancien Élysée-Montmartre.

20 février. — Inauguration d'une université populaire dans le X<sup>e</sup> arrondissement (l'« Université socialiste, » rue de l'Hôpital-Saint-Louis, n<sup>o</sup> 5).

24 février. — Inauguration d'une université populaire dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement (l'« la Solidarité, » rue Véronèse, n<sup>o</sup> 4).

— Dans la deuxième quinzaine de février, est abattue la façade du Palais de l'Industrie, seul pan de mur qui restât encore debout, et derrière lequel on masquait les travaux de l'avenue Nicolas II.

### MARS.

1<sup>er</sup> mars. — Inauguration d'une université populaire dans le III<sup>e</sup> arrondissement (l'« la Fraternelle, » rue de la Corderie, n<sup>o</sup> 14).

4 mars. — Inauguration d'une université populaire pour les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> arrondissements (l'« le Réveil, » rue des Viarmes, n<sup>os</sup> 23-25).

— Le même jour, inauguration d'une université populaire dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement (l'« l'Éducation sociale de Montmartre, » rue Jules-Jouy, n<sup>os</sup> 3 et 5).

— Le même jour, à Choisy-le-Roi, inauguration d'une université populaire (l'« l'Éducation mutuelle, » rue Saint-Nicolas, n<sup>o</sup> 4).

8 mars. — Incendie du Théâtre-Français (voy. 19, 23, 26 mars, 20 août, 31 octobre, 29 décembre).

11 mars. — A Noisy-le-Sec, inauguration des agrandissements de l'école de filles du boulevard Gambetta et des nouveaux bâtiments de l'école des filles de la rue Cottereau.

15 mars. — A Issy-les-Moulineaux, inauguration de l'hospice Lasserre, destiné à recevoir cinquante vieillards infirmes de la commune.

19 mars. — La Chambre des députés adopte, par 507 voix contre 4, un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 2.200.000 francs pour la « reconstruction du Théâtre-Français, » et, par 511 voix, un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 220.000 francs pour l'« installation de la Comédie-Française et du Second-Théâtre-Français (Odéon). »

23 mars. — Le Sénat adopte, à l'unanimité, les deux projets de loi relatifs au Théâtre-Français.

— Le même jour, le Conseil municipal décide qu'« une statue sera élevée à Galilée sur l'une des places de Paris. »

25 mars. — Pose de la première pierre du barrage-écluse de Saint-Maur-Créteil, destiné à rendre accessible à la navigation commerciale le « tour de Marne. »

— Le même jour, inauguration des nouvelles peintures de l'église Notre-Dame-des-Champs, œuvre de Joseph Aubert.

26 mars. — La Comédie-Française s'installe à l'Odéon, après avoir donné dix représentations sur le théâtre de l'Opéra (les 11 [matinée et soirée], 13, 15 [matinée et soirée], 18 [matinée et soirée], 20, 25 [matinée et soirée]).

— Le même jour, la troupe de l'Odéon s'installe au théâtre du Gymnase.

30 mars. — Inauguration des agrandissements de l'école primaire supérieure Jean-Baptiste-Say, à Auteuil, en bordure de la rue Charodon-Lagache.

— Dans le courant du mois, démolition de la maison portant le n° 83 de la rue Saint-Denis, au coin de la rue des Prêcheurs. Elle était ornée d'un poteau cornier figurant l'arbre de Jessé, dernier spécimen du genre qui existât encore à Paris. Cette sculpture sur bois est recueillie au musée Carnavalet.

#### AVRIL.

1<sup>er</sup> avril. — Inauguration du gymnase municipal et du stand de la rue Saint-Lambert.

— Le même jour, ouverture de « l'Abri de l'enfance, » rue Lacroix, n° 25. Le premier enfant y est reçu le 17 avril.

2 avril. — A Vincennes, pose de la première pierre d'une crèche municipale et inauguration d'un gymnase situés rue des Laitières.

— Le même jour, à l'église Sainte-Anne (XIII<sup>e</sup> arrondissement), baptême de trois cloches et inauguration des tours récemment terminées.

5 avril. — A l'hôpital international du boulevard Arago, inauguration des nouvelles salles de la clinique de chirurgie.

8 avril. — Inauguration de deux groupes scolaires situés, l'un avenue de Choisy, n° 103 (XIII<sup>e</sup> arrondissement), et l'autre rue du Surmelin, n° 16-18 (XX<sup>e</sup> arrondissement).

— Le même jour, inauguration d'une université populaire dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement (« l'Aurore, » rue de Billancourt, n° 22).

12 avril. — Mise en service de la ligne de chemin de fer de la gare Saint-Lazare au Champ-de-Mars.

14 avril. — Inauguration solennelle de l'Exposition universelle; plusieurs de ses constructions, qui doivent lui survivre, sont ainsi inaugurées : les serres du Cours-la-Reine, l'avenue Nicolas II, le pont Alexandre III, la passerelle édifiée dans le prolongement de la rue de la Manutention.

— Le même jour, mise en service de la ligne de chemin de fer du Champ-de-Mars aux Invalides (voy. 12 avril).

15 avril. — Ouverture de l'Exposition au public.

16 avril. — Incendie de l'église d'Aubervilliers.

— Le même jour, bénédiction d'une école professionnelle ménagère, rue de Vaugirard, n° 203 (XV<sup>e</sup> arrondissement).

20 avril. — Incendie des bois de Vaux (Seine-et-Oise), consumant plus de 150 hectares.

— Le même jour, incendie du bois de la Pommeraye, dans la forêt de Rambouillet.

22 avril. — A Sannois (Seine-et-Oise), inauguration d'un monument élevé « à la gloire de la République. »

23 avril. — Inauguration, par l'archevêque de Paris, du nouveau Bazar de la Charité, les « Galeries de la Charité, » rue Pierre Charron.

26 avril. — Le square de la Sorbonne est ouvert au public.

— Le même jour, inauguration d'une école communale de filles, rue Saint-Merri, n° 29 (IV<sup>e</sup> arrondissement).

27 avril. — Fête d'inauguration de l'Institut national américain, avenue d'Iéna, n° 50.

28 avril. — A Versailles, inauguration d'une maison du travail.

29 avril. — A Nanterre, fête d'inauguration d'une université populaire (« Germinal, » rue Saint-Germain, n° 19).

#### Mai.

1<sup>er</sup> mai. — Inauguration des deux palais des Champs-Élysées.

3 mai. — Décret approuvant l'érection à Paris d'une statue de Washington, conformément à un arrêté préfectoral du 3 février, pris lui-même à la suite de la séance, du 29 décembre 1899, du Conseil municipal, où fut acceptée la proposition, faite par un comité de dames des États-Unis, d'offrir gracieusement à la ville de Paris une statue équestre du général George Washington. Cette statue sera élevée, aux frais de ce comité, sur la place d'Iéna (voy. 3 juillet).

4 mai. — Inauguration de la chapelle de la rue Jean-Goujon, commémorative de l'incendie du Bazar de la Charité (4 mai 1897).

5 mai. — Ouverture, au musée du Louvre, de deux nouvelles salles de sculpture : la salle *Carpeaux* et celle de la *Comédie-Française*. Dans cette dernière sont exposés, autour de la statue de Voltaire de Houdon, trente bustes choisis parmi les plus précieux du musée de la Comédie, où ils seront réinstallés au mois de décembre.

— Le même jour, ouverture, sur le chemin de fer de ceinture, de la station « Rue-Claude-Decaen. »

8 mai. — Décret affectant « au service du département de l'instruction publique et des beaux-arts l'entier immeuble faisant partie du Palais-Royal et déterminé par ses alignements sur les rues de Riche-

lieu, Montpensier et Saint-Honoré, la cour de Nemours, la cour d'honneur et le péristyle de Chartres, à l'exception des galeries publiques dénommées galeries du Théâtre-Français et de Chartres, ainsi que des localités occupées dans ledit périmètre par les services du Conseil d'État et de la Cour des comptes. »

— Le même jour, place Saint-Augustin, érection de la statue de Jeanne d'Arc, œuvre du sculpteur Paul Dubois; elle est placée sur un piédestal dû à l'architecte Formigé. Mais, le piédestal paraissant trop élevé pour la statue, celle-ci en est descendue et réintègre l'atelier jusqu'à ce que la retouche du piédestal ait été opérée (voy. 30 mai).

10 mai. — A Puteaux, bénédiction, par l'archevêque de Paris, du nouveau local du patronage des filles.

13 mai. — Ouverture du nouvel Hippodrome construit avenue de Clichy, à l'angle de la rue Caulaincourt.

15 mai. — Arrêtés préfectoraux approuvant les délibérations par lesquelles le Conseil municipal a, le 12 mai 1900, décidé de placer une inscription commémorative sur la maison mortuaire de Turgot, rue de l'Université; deux sur la fontaine de la Croix-du-Trahoir, et une sur l'hospice de la Maternité, n° 119, boulevard de Port-Royal.

17 mai. — A la Bourse du commerce, inauguration des nouveaux locaux du laboratoire de condition des soies et laines et de celui d'essai des papiers.

— Le même jour, ouverture, sur la section de la ligne des Moulineaux comprise dans Paris, des deux stations de « Pont-de-Grenelle-Pont-Mirabeau » et « Javel. »

20 mai. — L'Institut Pasteur fête l'achèvement de la construction des bâtiments de la nouvelle annexe.

— Le même jour, pose de la première pierre de la boulangerie coopérative, rue Barrault, n° 84 (XIII<sup>e</sup> arrondissement).

— Le même jour, bénédiction, par l'archevêque de Paris, du nouveau local du patronage de « Jeanne la Lorraine, » rue de la Durance, n° 4 (XII<sup>e</sup> arrondissement).

21 mai. — Au musée du Louvre, inauguration de la nouvelle galerie Rubens et des petites salles latérales consacrées aux écoles flamande et hollandaise.

22 mai. — Inauguration de l'orgue du chœur de l'église Saint-Pierre de Montrouge.

27 mai. — A Villeneuve-Saint-Georges, inauguration de la statue de Victor-Duruy (sculpteur : Alfred Lenoir; architecte : Nénot).

27 mai. — Dans la forêt de Fontainebleau, inauguration d'un médaillon en bronze, œuvre du sculpteur Leo Gasson : *le Sylvain de la forêt*. Ce médaillon, incrusté sur un rocher voisin de la Roche-Éponge, près d'Avon, reproduit les traits de Charles Colinet, que les poètes et les artistes qui fréquentent Marlotte et Barbizon ont sur-



nommé le « sylvain de la forêt, » à cause des travaux que, comme jadis son ami Denecourt, il y a exécutés.

28 mai. — Est ouvert à la circulation le prolongement du chemin de fer d'Orléans dans Paris, entre la gare actuelle de Paris-Austerlitz et la nouvelle gare de Paris-Quai-d'Orsay. Cette ligne dessert en outre la station intermédiaire de Paris-Pont-Saint-Michel.

30 mai. — Mise en place définitive, place Saint-Augustin, de la statue de Jeanne d'Arc (voy. 8 mai).

#### JUIN.

3 juin. — A Deuil a lieu une nouvelle course de taureaux (la première y avait été donnée le 8 octobre 1899), qui cause d'assez graves désordres, à la suite desquels le préfet de Seine-et-Oise prend, le 7 juin, un arrêté interdisant les courses de taureaux dans toute l'étendue de son département.

— Le même jour, rue Jeanne d'Arc (XIII<sup>e</sup> arrondissement), bénédiction d'un nouveau patronage.

4 juin. — A Rosny-sous-Bois, baptême des trois nouvelles cloches de l'église paroissiale.

5 juin. — Ouverture de la station de Boulainvilliers, sur la ligne Courcelle-Champ-de-Mars.

9 juin. — A Asnières, inauguration d'une université populaire.

12 juin. — Les sources du Loing et du Lunain, amenées à Paris (réservoir de Montsouris) par un aqueduc d'environ 100 kilomètres de longueur, sont mises en distribution. Leur débit quotidien est de 50.000 mètres cubes.

14 juin. — Pose de la première pierre de l'hôtel du syndicat de l'épicerie française, rue du Renard.

15 juin. — Au théâtre de l'Odéon, réouverture de la partie du foyer du public, depuis quelque temps fermée à cause des travaux de décoration dont elle a été l'objet.

20 juin. — La statue de Washington offerte par les Américains à la France arrive à Paris et est transportée place d'Iéna pour être hissée sur le piédestal qu'on y a préparé.

#### JUILLET.

1<sup>er</sup> juillet. — Bénédiction de la chapelle et des salles de la nouvelle école professionnelle Sainte-Élisabeth, rue Curial (XIX<sup>e</sup> arrondissement).

3 juillet. — Cérémonie d'inauguration et remise au gouvernement français de la statue de Washington, place d'Iéna (cf. plus haut 3 mai et 20 juin). Cette statue en bronze est l'œuvre de deux artistes américains : David C. French et Edward C. Potter.

4 juillet. — Inauguration solennelle du monument de Lafayette, sur la place du Carrousel. Ce monument, dû à la double souscription des enfants des écoles des États-Unis et du Congrès, est l'œuvre de deux artistes américains : Paul Bartlett pour la statue, Hastings pour le piédestal. Il n'est, provisoirement, qu'en staff; lorsque ses dimensions exactes auront été fixées et mises en harmonie avec le palais du Louvre, il sera fondu en bronze à cire perdue et dans un alliage de cuivre, argent et or.

Cette cérémonie, suivant de si près celle de l'inauguration du monument de Washington, est l'occasion de réjouissances publiques. La veille, 3 juillet, la Chambre des députés avait adopté à l'unanimité un projet de résolution portant expression à la nation américaine de « la gratitude de la France pour le don d'un monument qui perpétuera entre les deux Républiques des souvenirs qui leur sont également chers. »

11 juillet. — Dans le cimetière de Colombes, inauguration du monument élevé à la mémoire de Henry Litolf. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Lucien Pallez et de l'architecte Albert Julien.

12 juillet. — Le funiculaire de Montmartre est ouvert au public. Il transporte les voyageurs de la place Saint-Pierre à la rue Lamarck (voy. 24 novembre).

13 juillet. — Inauguration du monument élevé à la mémoire de Jean Macé, place Armand-Carrel (sculpteur : Massoulié).

14 juillet. — Au cimetière de l'Île-Saint-Denis, inauguration d'un monument « à la mémoire des enfants morts pour la patrie. »

— Le même jour, un incendie détruit environ quinze hectares de la forêt de Fontainebleau, aux gorges d'Aspremont.

19 juillet (1 heure après-midi). — Mise en service de la 1<sup>re</sup> section du chemin de fer Métropolitain, allant de la Porte-Maillot à celle de Vincennes. Provisoirement, huit gares seulement (sur dix-huit) sont ouvertes au public; ce sont : *Porte-Maillot, Champs-Élysées, Palais-Royal, Hôtel de ville, Place de la Bastille, Gare de Lyon, Place de la Nation, Porte de Vincennes* (voy. 6, 13, 20, 27 août et 1<sup>er</sup> septembre).

20 juillet. — Au cimetière Montmartre, achèvement des travaux pour la mise en place, sur la tombe d'Henri Meilhac, d'une sculpture allégorique (« l'Amitié »), œuvre de Bartholomé.

21 juillet. — Au cimetière du Père-Lachaise, inauguration du monument élevé, par « souscription internationale, » à la mémoire du docteur Hahnemann, fondateur de l'homéopathie.

24 juillet. — Au cimetière de Saint-Mandé, pose d'une plaque commémorative sur la tombe d'Armand Carrel.

25 juillet. — Au musée Dupuytren, ouverture de la salle Pilliet, consacrée à l'histologie.

27 juillet. — Inauguration, place de la Madeleine (derrière l'église), du monument élevé à Lavoisier; il est l'œuvre du sculpteur Barrias et de l'architecte Gerhardt.

AOUT.

5 août. — A Valmondois, inauguration du buste de Daumier, œuvre du statuaire Geoffroy Dechaume et de l'architecte Scellier de Gisors.

6 août. — Ouverture de deux nouvelles stations du Métropolitain : *Châtelet* et *Saint-Paul* (voy. 19 juillet).

7 août. — Inauguration, à l'angle du boulevard Saint-Michel et des rues Denfert-Rochereau et de l'abbé de l'Épée, du monument élevé à la mémoire de Pelletier et Caventou (statuaire : Lormier; architecte : Lisch).

13 août. — Ouverture de deux nouvelles stations du Métropolitain : *Concorde* et *Alma* (voy. 19 juillet).

17 août. — Décret autorisant un propriétaire de Créteil à faire établir « un tablier de passerelle sur les piles d'un ancien moulin, non fondé en titre, dit « Moulin-Brûlé, » situé dans le lit du bras du chapitre, commune de Créteil. »

20 août. — Le Théâtre-Français quitte l'Odéon pour s'installer au Nouveau-Théâtre, rue Blanche (voy. 8 mars).

— Le même jour, deux nouvelles stations du Métropolitain sont ouvertes au public : *Louvre* et *Reuilly* (voy. 19 juillet).

27 août. — Deux nouvelles stations du Métropolitain sont ouvertes au public : *Marbeuf* et *Tuileries* (voy. 19 juillet).

— Dans le courant du mois, commence la démolition de l'hôtel de Chevreuse ou de Luynes, boulevard Saint-Germain, n° 201. Construit en 1650 par Pierre Lemuet, il avait déjà, en 1877, été entamé par le percement du boulevard Saint-Germain. Une rue va maintenant s'ouvrir sur son emplacement. Les peintures qui décoraient le grand escalier, exécutées en 1748 par Brunetti, sont acquises par la ville de Paris.

SEPTEMBRE.

1<sup>er</sup> septembre. — A Ivry-sur-Seine, inauguration de la maison de retraite Chemin-Delatour, fondée pour hospitaliser trente ouvriers infirmes et âgés de plus de soixante-cinq ans, choisis de préférence parmi ceux qui ont exercé pendant cinq ans au moins l'état de balancier dans le département de la Seine.

— Le même jour, on commence à démolir un pan des fortifications dans le prolongement de la rue Molitor pour percer une porte faisant communiquer cette rue avec le boulevard d'Auteuil, à Boulogne.

— Le même jour, ouverture de deux nouvelles stations du Métropolitain : *Étoile* et *Obligado*, qui complètent la ligne Porte-Maillot-Porte de Vincennes (voy. 19 juillet).

16 septembre. — Fête d'inauguration de la boulangerie coopérative (cf. 20 mai).

23 septembre. — A Villeneuve-Saint-Georges, dans le cimetière, inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats morts pour la patrie.

29 septembre. — L'hôpital Pasteur, dont la construction (architecte : Florentin Martin) a été récemment achevée, rue de Vaugirard, n° 213, reçoit son premier malade. Il n'y a pas eu de cérémonie d'inauguration.

#### OCTOBRE.

2 octobre. — Mise en service de la ligne métropolitaine de la place de l'Étoile au Trocadéro. Elle dessert les stations intermédiaires de *Kléber* et de la *Rue Boissière*, qui ne sont ouvertes au public que le 8 octobre.

— Le même jour, au Pré-Saint-Gervais, bénédiction, par l'archevêque de Paris, du nouveau local d'une école paroissiale (rue du Colombier, n° 15).

4 octobre. — Inauguration de l'école primaire communale de la rue Cambon.

7 octobre. — A Bagneux, inauguration de la nouvelle école de garçons de la rue Morisseau.

— Au Kremlin-Bicêtre, bénédiction, par l'archevêque de Paris, des nouveaux bâtiments des écoles chrétiennes.

9 octobre. — Décret autorisant la ville de Paris « à faire figurer dans ses armoiries la croix de la Légion d'honneur. »

10 octobre. — L'institut sténographique ouvre, boulevard Saint-Germain, n° 150, une école professionnelle de sténographes-comptables destinés à la formation de secrétaires commerciaux.

14 octobre. — A Sèvres, inauguration d'une crèche fondée par M<sup>me</sup> Gauthier de Clagny.

17 octobre. — Inauguration, au pied du grand escalier de l'École centrale, d'un monument destiné à perpétuer les noms des élèves de l'École morts victimes de leur devoir. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Denys Puech et de l'architecte Delmas.

— Le même jour, inauguration, dans le jardin du Luxembourg, du monument élevé au compositeur Fr. Chopin. Ce monument est l'œuvre de Georges Dubois, sculpteur, et de Eugène Petit, architecte.

20 octobre. — Inauguration d'une université populaire, l'« Union populaire, » dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement, rue Mouton-Duvernét, 73. Elle était auparavant installée rue Froidevaux (voy. *Chronique* de 1899, 18 décembre).

21 octobre. — A Levallois-Perret, inauguration d'une université populaire, « la Vérité. »

23 octobre. — A l'hôpital Saint-Louis, ouverture des nouveaux bâtiments du service de stomatologie et de chirurgie dentaire.

26 octobre. — Inauguration du sanatorium d'Angicourt (Oise), dépendant de l'Assistance publique de Paris.

28 octobre. — Inauguration du deuxième local parisien des bains-douches à bon marché, dit « local Jules-Simon, » rue de la Goutte-d'Or, n° 54.

— Le même jour, à Jouy-en-Josas, inauguration d'un monument élevé à Oberkampf (sculpteur : D. Puech ; architecte : Boulogne).

— Le même jour, à la Garenne-Colombes, inauguration d'un square et d'un kiosque à musique dans ce square.

— Le même jour, à Courbevoie, inauguration des écoles du quartier de Bécon-les-Bruyères.

— Le même jour, inauguration d'une seconde université populaire dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement (le « Contrat social, » rue Herran, n° 12) (voy. 8 avril).

29 octobre. — A Neuilly, inauguration du grand orgue de l'église Saint-Pierre.

31 octobre. — La Comédie-Française donne simultanément sa dernière représentation au Nouveau-Théâtre et sa première au théâtre Sarah-Bernhardt (voy. 8 mars).

#### NOVEMBRE.

1<sup>er</sup> novembre. — Décret déclarant d'utilité publique l'agrandissement de la caisse des dépôts et consignations.

4 novembre. — Au Perreux, inauguration du groupe scolaire des Joncs-Marins.

— A Romainville, inauguration de l'avenue de la République et du boulevard Émile-Genevoix.

7 novembre. — Décret autorisant la Chambre de commerce de Paris à acquérir, en vue de l'agrandissement de l'École supérieure de commerce, deux terrains sis sur le futur prolongement de la rue des Bluets à sa jonction avec l'avenue de la République.

12 novembre. — Clôture de l'Exposition universelle, qui devait avoir lieu (conformément au décret du 4 août 1894) le 5 novembre, mais qui fut ainsi prolongée par un décret en date du 30 octobre 1900.

— Le même jour, inauguration de l'École des hautes études sociales, rue de la Sorbonne, n° 16.

— Le même jour, inauguration du grand orgue de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

15 novembre. — Réouverture de la bibliothèque de la Chambre de commerce, dont les collections avaient été en partie détruites par l'incendie du 14 mai 1899.

— Le même jour, ouverture de la Comédie-Populaire, dans l'ancien théâtre de l'Opéra-Populaire (voy. 3 février), lui-même installé maintenant dans l'ancien théâtre de la République.

16 novembre. — A Puteaux, inauguration d'une université populaire (« l'Idée », rue Rousselle, n° 12).

18 novembre. — Au cimetière Montparnasse, inauguration, sur la tombe d'Étienne Charavay, d'un médaillon sculpté par Jules Dalou.

19 novembre. — Inauguration du nouvel hôtel de ville de Versailles.

24 novembre. — Inauguration d'une université populaire dans le XII<sup>e</sup> arrondissement (« Diderot », rue Rondelet, n° 8).

— Le même jour, à Saint-Denis, inauguration de la Maison du peuple, boulevard Carnot, n° 26.

— Le même jour, le funiculaire de Montmartre (voy. 12 juillet), n'ayant pu obtenir l'autorisation préfectorale, interrompt son service.

25 novembre. — A Vincennes, inauguration d'une université populaire (« l'Émancipation de Vincennes », avenue des Charmes, n° 12).

26 novembre. — Au cimetière Montparnasse, pose d'un médaillon, sculpté par Em. Boisseau, sur la tombe du docteur Déclat.

— Le même jour, inauguration des services des bureaux centraux de poste des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> arrondissements. Cette création, qui porte à cinq le nombre des bureaux centraux d'arrondissement, a pour effet d'avancer de trente minutes la première distribution des lettres et de reculer d'une heure quinze ou (pour les boîtes de quartiers) de cinquante minutes la dernière levée des correspondances.

27 novembre. — A la maison de retraite de Villers-Cotterets, inauguration d'un buste du docteur Veudrand, ancien médecin de cet établissement.

#### DÉCEMBRE.

9 décembre. — Inauguration de deux universités populaires, la « Maison commune du XIX<sup>e</sup> » (rue Mathis, n° 27) et l'« Essor de Charenton. »

13 décembre. — Ouverture de l'embranchement du Métropolitain allant de la place de l'Étoile à la porte Dauphine, avec station à la place Victor-Hugo.

16 décembre. — Inauguration d'une université populaire dans le X<sup>e</sup> arrondissement (quai de Valmy, n° 103).

— Le même jour, inauguration de l'École professionnelle d'assistance aux malades, rue Amyot, n° 10.

29 décembre. — Réouverture de la Comédie-Française, dans la salle du Théâtre-Français reconstruit par l'architecte Guadet (voy. 8 mars).

Henri MAÎSTRE.

V.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

POUR L'ANNÉE 1899.

---

1. Achat (L') de la Malmaison. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 315-321.
2. Acte de baptême de M<sup>me</sup> de Pompadour. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 507.
3. Acte de cession à la Ville de l'ancienne Faculté de médecine. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 322-331.
4. Acte de cession à la Ville de l'hôtel Lauzun. — *Ibidem*, 1899, p. 331-341.
5. Acte (L') de mariage de Napoléon. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 228.
6. Acte (L') de naissance de M<sup>me</sup> Favart. — *Ibidem*, XXXIX, col. 965-966.  
\* Actes de la Commune de Paris. Voy. LACROIX (Sigismond).
7. ADVIELLE (Victor). L'annuaire de Sceaux. — *Ibidem*, XXXIX, col. 262.
8. — Le café Procope en 1799. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 148-157.
9. — Le jurisconsulte Adrien Maillart. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 219.
10. — Nos compatriotes décédés à Paris en 1784. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIV, p. 27-28.
11. — Paris comparé à Bruxelles en 1719. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 380-381.
12. — Le port à l'Anglais [à Ivry-sur-Seine]. — *Ibidem*, XL, col. 576-578.
13. — Les services pour le duc de Penthièvre et la duchesse de Lamballe. — *Ibidem*, XXXIX, col. 581-582.

14. — La statue de Daumesnil à Vincennes. — *Ibidem*, XXXIX, col. 213-214.
15. AIGON (Louis). Jules Janin et Félix Arvers. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 151.
16. Alfred de Vigny à Marie Dorval. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 54.
17. Alfred de Vigny et M<sup>me</sup> Dorval. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 817, 946.
18. ALGER (J. G.). The British colony in Paris, 1792-93. — *English historical Review*, XIII, p. 672-694.
19. — British visitors to Paris, 1802-1803. — *Ibidem*, XIV, p. 739-741.
20. ALLEMAGNE (Henry d'). Les otages de Louis XVI. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 418-424.
21. ALMERAS (Henri d'). Les maisons de Balzac à Paris. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 162-163.
22. ALPHAND (Charles). Les fêtes de nuit au Bois de Boulogne. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 164-165.
23. ALPHANDÉRY (P.). Le procès de Simon Morin, 1662-63. — *Rev. d'hist. moderne et contemporaine*, I, p. 475-490.
24. Anciennes rues. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 281, 461.
25. Antiquités découvertes à Ocquerre. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 193-194.
26. Archives (Les) notariales à Paris et à Toulouse. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 408-409.
27. Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, imprimé par ordre du Sénat et de la Chambre des députés, fondé par MM. Mavidal et E. Laurent, continué par MM. L. Lataste, L. Claveau, Constant Pionnier et André Ducom. 1<sup>re</sup> série, 1787 à 1799. T. LIV : du 1<sup>er</sup> décembre 1792 au 10 décembre 1792. T. LV : du 11 décembre 1792 au 27 décembre 1792 au soir. 2<sup>e</sup> série, 1800 à 1860. T. XCIX : du 5 septembre 1835 au 27 janvier 1836. — Paris, P. Dupont, in-8°, 799, 792 et 785 p.
28. ARJUZON (C. d'). Joseph Bonaparte et le premier exil de M<sup>me</sup> de Staël. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 298-300.
29. ARNOULD (Sophie). Sophie Arnould. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 195-197.
30. AUBERNON DE NERVILLE. Une lettre de M<sup>me</sup> Aubernon de Nerville. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 209.
31. AUBRYET (Maurice). Agar à Xavier Aubryet. [Lettre.] — *Carnet hist. et littéraire*, III, p. 66-68.



32. AUDEBRAND (Philibert). Au musée Carnavalet. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 203-206.
33. AULARD (A.). La chaire d'histoire de la Révolution française à la Faculté des lettres de Paris. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXVIII, p. 498-501.
34. — Le détronement de Louis XVI (1792). — *La Révolution française*, XXXVI, p. 25-69.
35. — Évolution des idées politiques entre le 10 août et le 22 septembre 1792. — *Ibidem*, XXXVI, p. 133-160, 193-235.
36. — Le gouvernement révolutionnaire. — *Ibidem*, XXXVII, p. 481-522.
37. — L'opinion républicaine et l'opinion royaliste sous la première République avant le 9 thermidor. — *Ibidem*, XXXVI, p. 481-512.
38. — Paris pendant la réaction thermidorienne et sous le Directoire. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. T. II : du 21 prairial an III au 30 pluviôse an IV (9 juin 1795-19 février 1796). T. III : du 1<sup>er</sup> ventôse an IV au 20 ventôse an V (20 février 1796-10 mars 1797). — Paris, Cerf, 2 vol. in-8°, viii-791 et 799 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
39. — La querelle de la « Marseillaise » et du « Réveil du Peuple. » — *La Grande Revue*, 1899 (10).
40. — Recueil des actes du Comité de salut public avec la correspondance officielle des représentants en mission et le registre du Conseil exécutif provisoire, publié par F.-A. Aulard. T. XII : 16 mars 1794-22 avril 1794 (26 ventôse an II-3 floréal an II). — Paris, Impr. nationale, in-8°, 842 p.
41. Auteuil qui s'en va. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 172-174.
42. BABEAU (A.). L'Hôtel de Ville de Paris et l'inventaire de son mobilier en 1740. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXVI, p. 211-254.
43. — Le voyage d'un empereur en France il y a cinq cents ans. [Charles IV.] — *Le Monde moderne*, X, p. 629-640.
44. BABELON (Ernest). Les camées antiques de la Bibliothèque nationale. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXI, p. 33-43, 101-116.
45. — Catalogue des intailles et camées donnés au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. (Collection Pauvert de La Chapelle.) — Paris, Leroux, 1899, in-8°, xxi-67 p., pl.

46. BADER (Clarisse). Le duc d'Aumale. Le drapeau et le crucifix. La croix de Sydney. — *Le Correspondant*, CXCVII, p. 160-177.
47. BAILLEHACHE (Marcel DE). Les Suisses au 10 août 1792. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 105-112.
48. BAILLY (Nicolas). Inventaire des tableaux du Roy, rédigé en 1709 et 1710 par Nicolas Bailly. Publié par Fernand Engerand. — Paris, Leroux, 1899, gr. in-8°, xxxii-706 p. (Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts. Inventaires des collections de la Couronne.)
49. BAPST (Germain). Dessin de l'autel de Charlemagne. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 168.
50. BARANTE (Baron DE). Après la Révolution de Février. — *Revue de Paris*, 1899, III, p. 309-335, 539-568.
51. BARBEY D'AUREVILLY (J.). Premier mémorandum (1836-1837) (suite). — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, IV, p. 37-56, 166-191; IX, p. 323-345, 461-489.
52. BARBIER (Maxime). Le centenaire de la fondation de la Société d'agriculture. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 109-111.
53. BARINE (Arvède). La Grande Mademoiselle. — *Revue des Deux-Mondes*, CLIV, p. 241-284; CLV, p. 575-610.
54. — Princesses et grandes dames, Marie Mancini, la reine Christine, une princesse arabe, la duchesse du Maine, la margrave de Bayreuth. 5<sup>e</sup> éd. — Paris, Hachette, in-16, 359 p. (Bibliothèque variée.)
55. BARRON (Louis). Paris pittoresque (1800-1900). La vie, les mœurs, les plaisirs. — Paris, May, gr. in-4°, 419 p., 20 grav. hors texte.
56. BARTHÉLEMY (A. DE). Rapport sur les fouilles d'Ambleny. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1899, p. cxiv.
57. BAUDIN (Pierre) et Raoul CADIÈRES. Les grandes journées populaires. Histoire illustrée des révolutions : 1789-1830-1848-1870. T. I<sup>er</sup> : Le soulèvement. — Société d'édition et de librairie, gr. in-8°, 600 p.
58. BAZIN (A.). Mélanges historiques sur Compiègne. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIII, p. 43-49, 81-88, 138-145, 193-201.
59. — La peste à Compiègne en 1668. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIV, p. 123-126.
60. — Le Petit-Margny. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 17, 28-29, 41-42.
61. — Le Petit-Margny. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 152-187.

62. BEAULAINCOURT (E. DE). La maréchale de Broglie et M<sup>me</sup> de Cappy. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 197-207.
63. BEAUMANOIR (Philippe DE). Coutumes de Beauvaisis. Texte critique publié avec une introduction, un glossaire et une table alphabétique par Am. Salmon. T. 1<sup>er</sup>. — Paris, A. Picard et fils, 1899, in-8°, 512 p. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire, XXIV.)
64. BEAUMARCHAIS. Un billet de Beaumarchais [à Dorat, 9 oct. 1779]. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 442-443.
65. Beaumarchais et les débuts de la Révolution. — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n° 8.
66. BEAUMONT (Comte Charles DE). Une lettre de M<sup>me</sup> de Maintenon. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 300-302.
67. Beau-père de Sully (Le). — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 379-381.
68. BEAUREPAIRE (Edmond). Un logis de Molière. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 290-292.
69. BEESLY (A. H.). Life of Danton. — London, Longmans, Green and Co, in-8°, 372 p.
70. BÉGIS (A.). Louis XVII mort au Temple. L'abbé Dubois, curé de Sainte-Marguerite. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 531-534.
71. — Massacres de septembre 1792 dans les prisons de Paris. Arrestation des prêtres et des séminaristes de Saint-Sulpice à Issy. Leur emprisonnement dans l'église des Carmes. Relation inédite. — Paris, 5, rue Saint-Simon, 1899, in-8°, 15 p.
72. — Le portrait de Jacques de Flesselles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 763, 1073-1074.
73. « Belles (Les) femmes de Paris. » — *Ibidem*, XL, col. 725-726, 821, 1011-1012.
74. BELLET (Daniel). L'Hôtel des monnaies de Paris. — *La Nature*, 1898, II, p. 167-170.
75. BELUZE (Dr). L'antiquité de la « Poubelle. » — *La Chronique médicale*, 1899, p. 360-365.
76. BENAUT. L'agriculture dans l'arrondissement de Compiègne depuis un siècle. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 22-23.
77. Bénédictins (Les) de la rue de la Source. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 159-160.
78. BERNARD (Alfred). La lignée de Chalo-Saint-Mard. — Vannes, impr. de Lafolye, 1899, in-4°, 33 p. (Extr. de la *Revue des Questions héraldiques*.)

79. BERNARDIN (N.-M.). *Cyrano de Bergerac*. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 658-671.
80. — Le théâtre de Quinault. *L'Astrate*. — *Ibidem*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 168-184.
81. BERNER (Paul). [Les masques de Rousseau.] — *La Chronique médicale*, 1899, p. 92-94.
82. BERNHEIM (Adrien). La Comédie française. — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 333-344, 499-518.
83. BERTIN (G.). Une réclame de dentiste, en 1802, place et cloître Germain-l'Auxerrois. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 308-309.
84. BEURLIER (Émile). Notes sur la paroisse d'Auteuil de 1785 à 1832. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 188-192.
85. BEYLIÉ (DE). Lettre de Barnave, du 30 juin 1790, à la Société des amis de la Constitution de Grenoble. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1899, p. 407-416.
86. Bibliographie des Revues de fin d'année. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 572, 839, 929-933, 1070-1071.
- \* BIEBERSTEIN (O. M. VON). Voy. FUNCK-BRENTANO (F.).
87. BIENAYMÉ (Gustave). Le coût de la vie à Paris à diverses époques. (Partie supplémentaire.) — Nancy, impr. de Berger-Levrault, 1899, in-8°, 18 p. (Extr. du *Journal de la Soc. de statistique de Paris*.)
88. BIGORNE. Lettre relative à un égout de la rue de la Lune. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 5-6.
89. BILLECOCQ (Abbé G.). Les Prémontrés de la Croix-Rouge. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 109-117.
90. Biographie (V<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> arr.). [F. Villon, G. Budé, Ramus, M. Vacherot, M. Schutzenberger, M. A. Croiset.] — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 442-449.
91. BIRÉ (Edmond). Un chapitre de l'histoire de la presse royaliste sous la monarchie de Juillet. Alfred Nettement et la « Quotidienne ». — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 958-987.
92. — Une correspondance inédite de Paul Féval. — *Ibidem*, CXCVII, p. 337-365.
93. BLOCH (Camille). Le département de Pithiviers et de Montargis en 1787. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 217-225.
94. BLOCHET (E.). Catalogue des manuscrits mazdéens (zends, pehlvis, parsis et persans) de la Bibliothèque nationale. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 24-52, 301-338.
- \* BLOSSEVILLE (Marquis DE). Voy. PASSY (Louis).
95. BLUME (Von). Beschiessung von Paris, 1870-71, und die Ursachen ihrer Verzögerung. — Berlin, E. S. Mittler, in-8°, 82 p.

96. BOUOLIN (Jacques DE). La chapelle expiatoire (1698-1782). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 103-114.
- \* BOISLISLE (DE). Voy. SAINT-SIMON.
97. BOIVILLE (René DE). 1870-1871. Au siège de Paris. Le 1<sup>er</sup> bataillon des mobiles de la Somme. — Abbeville, Paillart, in-18, 93 p.
98. BONHOMME (Paul). Une évasion historique. [Armand Barbès.] — *La Grande Revue*, 1899, I, p. 213-228.
99. BONNAULT. Un cri de monnaie publié à Compiègne en 1488. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 38-40.
100. BONNEFON (Paul). Diderot prisonnier à Vincennes. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 200-224.
101. BONNET (R.). Lettre inédite d'Armand Marrast sur le procès des accusés d'avril. — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n<sup>o</sup> 11.
102. — La suppression des académies en 1793. — *Ibidem*, 1899, p. 182 et facs.
103. BONNO (Abbé A.). La collégiale royale de Saint-Martin de Champaux (suite). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, III, p. 85-152.
104. BONZON (Jacques). La corporation des maîtres écrivains et l'expertise en écritures sous l'Ancien régime. — Paris, Giard et Brière, in-16, VII-82 p.
105. BORDEAUX (Paul). Note sur l'essai de monnaie de Muller. — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. xxii-xxv.
106. BORRELLI DE SERRES (Colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste : Amiénois, Artois. Vermandois, Valois. — Paris, A. Picard, in-8<sup>o</sup>, 151 p.
107. BOUCHOT (Henri). Catherine de Médicis. Illustrations d'après des documents contemporains. — Paris, Boussod, Manzi, Joyant et C<sup>ie</sup>, in-4<sup>o</sup>, 187 p.
108. BOUEIL (F.). La communauté des marchands de bois à œuvrer, 1415-1898, ses origines, ses développements, son état actuel. — Paris, 38, quai de la Rapée, in-18, 151 p.
109. BOUGON. Les honoraires des médecins [à Noyon au xvr<sup>e</sup> siècle]. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 252-253.
110. BOUILLET (Abbé). Les églises paroissiales de Paris. VII. Saint-Sulpice. — Corbeil, impr. de Crétey (1898), in-8<sup>o</sup>, 16 p.
111. — La litre funèbre de l'église de Charonne. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 162-165.
112. BOUILLET et PETIT. Saint-Germain-l'Auxerrois. — Paris, Rondelet, 1899, in-4<sup>o</sup>, 16 p.

113. BOULÉ (Alphonse). Rivalité entre Montlhéry et Arpajon lors de la création du chef-lieu de canton après 1789, avec la liste des juges de paix du canton d'Arpajon. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 86-104.
114. BOULENGER (H.). Théâtre Feydeau. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 439-440.
115. BOUQUET (L.). Les églises paroissiales de Paris. L'église de la Sorbonne. — Corbeil, impr. de Crété, in-8°, 16 p.
116. BOURNON (Fernand). L'assemblée provinciale de l'Ile-de-France. Les départements de Saint-Germain et de Corbeil. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 258-268, 298-306.
117. — Chronique de l'année 1899. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 170-175.
118. — Documents sur l'Observatoire de Paris (1784-88-89). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 235-237.
119. — La fontaine de Trahoir. [Rues de l'Arbre-Sec et Saint-Honoré.] — *Journal des Débats*, 16 février 1899.  
 \*BOURNON (F.). Voy. Département de la Seine. État des communes.
120. BOURRIENNE. Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'État sous Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. Édition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. T. I<sup>er</sup>. — Paris, Garnier, 1899, in-18 Jésus, 569 p. (Collection de mémoires historiques et militaires sur la Révolution, le Consulat et l'Empire.)
121. BOUSSON (Ernest). L'architecte Gabriel (1698-1782). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 95-102, pl.
122. BOUTAREL (P. DE). L'arrestation du Grand Condé. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLI, p. 347-375.
123. — Les mobiles d'une faction au XVII<sup>e</sup> siècle. [La Fronde.] — *Ibidem*, CLII, p. 51-95.
124. BOUVIER (Félix). Un élève de Mars en 1794. [Valentin.] — *La Révolution française*, XXXVII, p. 449-454.
125. BOUXIN (Abbé Auguste). Les prévôtés du chapitre de la cathédrale de Laon au XIII<sup>e</sup> siècle. — Laon, impr. du *Journal de l'Aisne*, 1899, in-8°, 79 p. (Extr. du *Bull. de la Soc. académique de Laon*, XXX.)
126. BRAESCH (F.). Le 19 brumaire d'après les journaux. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1899, p. 8-11.

127. BRÉAL (M.). Gourde du musée Carnavalet. — *Académie des inscriptions et belles-lettres*, 4<sup>e</sup> série, XXVII, p. 193-194.
128. BRETTE (Armand). Note relative au plan de Paris, dit plan des artistes. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 6-7.
129. — Le plan de Paris, dit plan des artistes. — *La Révolution française*, XXXVI, p. 277-280.
130. BRICQUEVILLE (Eugène). L'orgue de la chapelle du château. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 37-41.
131. BRIÈRE (Gaston). Marché de Nicolas Coustou pour une statue de saint Denis à Notre-Dame (1721). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 117-118.
132. — Une vue inédite de la cour de la Sainte-Chapelle de Paris. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 145, 203-205.
133. BRIEY (Mgr DE). La tombe de Bossuet, lettre de S. G. Mgr l'évêque de Meaux. — Meaux, 1898, gr. in-8°, 18 p.
134. BRISSON (A.). Le petit bois de Joséphine [à Croissy]. — *Le Temps*, 4 avril 1899.
135. BRIVOIS (J.). La « Caricature », 1830-35, publiée par C. Philippon. — *Revue biblio-iconographique*, avril 1899.
136. BROWN (R.). L'arrestation du conseiller Broussel. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 138-139.
137. — Le château de Villers-Cotterets. — *Ibidem*, 1898, p. 94-98.
138. — Communication sur le tableau de Corot à Saint-Nicolas du Chardonnet. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 154-157.
139. BRUAND (A.). Causerie sur la forêt de Compiègne. — Besançon, impr. de Jacquin, in-8°, 16 p. et plan. (Extr. du *Bull. trimestriel de la Soc. forestière de Franche-Comté et de Belfort*.)
140. BRUCKER (Joseph). M<sup>me</sup> de Maintenon, le premier éditeur de ses lettres. Lettres inédites concernant le P. Letellier. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, LXXIX, p. 112-130.
141. BRUEL (A.). Note sur l'inscription de la cloche de l'église de Thiais (1584). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 154-156.
142. BRUN (Pierre). A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 103-119, 424-435.
143. — Les Jeux des salons au XVII<sup>e</sup> siècle, d'après les manuscrits inédits de Tallemant des Réaux. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 141-144.
144. BRUNEL (Albert). Vieilles maisons et maisons neuves. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 132-136.

145. Budget (Le) de la Bibliothèque du Roi en 1783. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 329-334.
146. Budget (Le) des palais de Versailles et de Trianon. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 2-3.
147. BUFFENOIR (Hippolyte). La comtesse d'Houdetot. — *Revue de la France moderne*, 1899, p. 13-21, 103-114, 158-165, 817-829, 929-934, 995-1001.
148. — Jean-Jacques Rousseau à Montmorency. Montlouis. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 38-40.
149. — Les séjours de Mozart en France. — *Revue britannique*, 1899, V, p. 87-111.
150. BUISSON (J.). Souvenirs de l'Assemblée nationale. M. Le Royer. Démission de M. Grévy. — *La Quinzaine*, XXX, p. 519-526.
151. Bulletin d'exécution de la veuve d'Hébert. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 227.
152. BUNEL. Rapport sur le carrefour Pirouette. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 341-347.
153. BUONAMICI (G.). Ricardo da S. Vittore, saggio di studi sulla filosofia mistica del secolo XII. — Alatri, C. de Andreis, 1899, in-8°.
154. CABANÈS (D<sup>r</sup> A.). Le centenaire de la naissance de Balzac [notes sur Balzac]. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 289-352.
155. — Documents inédits sur la jeunesse de Carpeaux. — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n° 7.
156. — Les grands personnages aux eaux minérales. Enghien. — *La Gazette médicale*, 1899, p. 516-520.
157. — L'influenza à travers les âges. — *Ibidem*, 1899, p. 268-273.
158. — La médecine vibratoire. [Le « Tremousoir » de l'abbé de Saint-Pierre.] — *Ibidem*, 1899, p. 33-42.
159. — La mort de Madame (Henriette d'Angleterre). — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, VIII, p. 91-119.
160. — Un médecin, poète et dramaturge au XVI<sup>e</sup> siècle, Jacques Grévin. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 231-238.  
 \* CABANÈS (A.). Voy. Centenaire (Le) ... de Balzac et Un illustre évadé de la médecine, le D<sup>r</sup> MARAT.  
 \* CADIÈRES (Raoul). Voy. BAUDIN (Pierre).  
 \* CAFFARELLI (Comtesse). Voy. GROUCHY (Vicomte DE).
161. CAHEN (L.). Les lieutenants de police et les municipalités dans le ressort du Parlement de Paris au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Revue de la Soc. des études historiques*, 1899, p. 19-34.
162. CALLET (Albert). Les abbayes, prieurés, monastères ou commu-



- nautés [les Feuillantines]. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 298-303, pl.
163. — Les arbres célèbres. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 106-107.
164. — Monuments et richesses d'art de la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 429.
165. — Le réfectoire des Cordeliers. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 375-376.
166. — Les vieilles enseignes de Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 20-22.
167. CAPITAN (Dr). La Bastille, découverte des substructions de la tour de la Liberté. — *La Nature*, 1899, I, p. 193-194.
168. — Rapport sur un pseudomégalithe signalé à Alfortville, dans la propriété de M. Bruneau. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 189-190.
169. — Substruction d'une tour de la Bastille. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 171.
170. CARDANE (Jules). Le Bois-Hourdy [fête à Chambly]. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 151-152.
- \*CARLIER (G.). Voy. FLUTEAU (J.-B.).
171. CARON (E.). Note sur des pièces frappées pour le mariage de Philippe II et d'Élisabeth de France. — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. xxvii-xxviii.
172. — Quelques documents inédits relatifs aux Tuileries. — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, 6<sup>e</sup> série, VIII, p. 271-284.
173. CAROT. Communication au sujet d'un vitrail ancien [dans les combles de l'église Sainte-Marguerite]. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 14-15.
174. CARRIER. Lettre de Carrier. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 51-53.
175. CARRIÈRE (L.). Chambre de Marie-Antoinette [au palais de Fontainebleau]. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 57-58.
176. Catalogue de la bibliothèque de M. Alfred Bégis. (Vente 23 janvier-2 février 1899.) — Paris, Leclerc et P. Cornuau, in-8°, 166 p.
177. Catalogue général de médailles françaises. Louis XV (1715-1774). — Paris, 2, rue de Louvois (1899), in-8°, 28 p.
178. Célébrités ayant habité le VIII<sup>e</sup> arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 133-137.
179. Cendres (Les) de Napoléon I<sup>er</sup>. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 103, 439, 734, 830, 965-967.
180. Centenaire (Le) de la naissance de Balzac. — *La Chronique*

- médicale, 1899, p. 289-352. [Notes de A. Cabanès, Michaut, Cullerre.]
181. CERFBIER (Gaston). Les Expositions d'autrefois. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 12-14.
182. CHABOT (Vicomte Pierre DE). Preuves de noblesse des demoiselles du Poitou reçues dans la maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr, de 1686 à 1793. — *Revue hist. de l'Ouest*, 1898, p. 5-21, 55-66, 200-210, 244-261, 322-330, 359-375; 1899, p. 105-133, 158-176, 392-422, 528-556.
183. CHAMBERLAND. [Lettre de Judel, maire de Chartres, à Pache, maire de Paris, 11 ventôse an II, au sujet d'envois de pâtés à Paris.] — *Bull. de la Soc. archéol. d'Eure-et-Loir*, X, p. 102-103.
184. Chanson du patriote Palloy à retrouver. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 57.
185. CHARAVAY (É.) et J. FLAMMERMONT. L'attentat de Damiens. — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 1-24.
186. CHARAVAY (É.). Banquet du 15 brumaire an VIII (6 novembre 1799) dans le temple de la Victoire (Saint-Sulpice) en l'honneur des généraux Bonaparte et Moreau. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 23-29, pl.
187. CHARAVAY (É.) et J. FLAMMERMONT. Duc de Choiseul. Ma liaison avec M<sup>me</sup> de Pompadour. — *Revue de Paris*, 1899, III, p. 233-254.
188. Charles IX a-t-il tiré sur les Huguenots? — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 42, 263-264, 300, 774-777, 878-880, 1015-1019, 1106-1107.
189. CHARVET. Le drapeau de l'Hôtel de ville. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 60-62.
190. — L'inscription « Aelia Laelia Crispis » [du musée de Beauvais]. — *Ibidem*, 1898, p. 48-49.
191. — Les monnaies de « Criciru » [Suessiones]. — *Ibidem*, 1898, p. 64-65.
192. — La numismatique beauvaisine. — *Ibidem*, 1898, p. 16-17.
193. CHASSIN (Ch.-L.) et L. HENNET. Les volontaires nationaux pendant la Révolution. T. I<sup>er</sup> : Historique militaire et états de service des huit premiers bataillons de Paris levés en 1791 et 1792. Documents tirés des Archives de la Guerre et des Archives nationales. — Paris, Cerf, in-8°, 773 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
194. CHATEL (Eug.). La querelle du Cid..., par Armand Gasté (compte rendu). — *Bibl. de l'École des chartes*, LX, p. 672-681.

195. CHAVANON (J.). Comptes du Collège du Mans à Paris, 1585-1588. — *La Province du Maine*, 1899, p. 75-79, 103-109, 138-142, 168-176, 298-301, 390-395.
196. CHEGUILLAUME (Henri). M. Edmond Biré et les légendes révolutionnaires. — *La Révolution française*, XXXVI, p. 252-270.
197. CHOCHOD-LAVERGNE (Rose). Duban. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 123-126.
198. CHUQUET (Arthur). L'École de Mars (1794) [aux Sablons]. — Paris, Plon, in-12, 363 p.
- \*CHYTRÉE (Nathan). Voy. VAN BUCHEL (Arnold).
199. Cinquantenaire (Le) de la Société archéologique de Soissons. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 89-100.
200. CLARETIE (Léo). L'avocat Barbier et son journal. — *La Grande Revue*, 1899, II, p. 152-186.
201. — La vraie fin de Tartufe. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 592-598.
202. CLAUDIN (A.). Les origines de l'imprimerie à Paris. La première presse de la Sorbonne (fin). — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 22-36.
203. CLAUSEWITZ. La campagne de 1815 en France. Traduit de l'allemand par le capitaine M. Niessel. — Paris, Chapelot, in-8<sup>e</sup>.
- \*CLAVEAU (L.). Voy. Archives parlementaires.
204. CLÉMENT. Bourguignon jurisconsulte [ministre de la police en l'an VII]. — Poitiers, impr. de A. Laurent, 1898, in-8<sup>e</sup>, 48 p.
205. CLÉMENT (A.-L.). Les nouvelles volières du Museum. — *La Nature*, 1899, I, p. 129-130.
206. CLOQUET (L.). Remarques sur la cathédrale de Meaux. — *Revue de l'art chrétien*, 1899, p. 152-154.
207. CLOTILDE. Deux lettres d'une danseuse, M<sup>lle</sup> Clotilde (1776-1826). — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n<sup>os</sup> 8-9, 10.
208. CLOUARD (Maurice). Alfred de Musset, bibliothécaire du ministère [de l'Intérieur] et lauréat de l'Académie. — *La Nouvelle Revue*, CXVI, p. 276-294.
209. COCK (Mrs. Alfred). The life of Madame de Longueville. — London, Smith, Elder and Co, in-8<sup>e</sup>, 280 p.
210. Coiffeur (Le) de Lamartine. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 125-127.
211. Collèges (Les). [Collège de Fortet.] — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 304-308, pl.
212. COLLET. Anciennes ordonnances de police. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 85-88.

213. — Condamnation d'un conscrit réfractaire en l'an XIII. — *Ibidem*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 66.
214. — La cure et les curés de Tannières au moment de la Révolution. — *Ibidem*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 105-110.
215. — Mobilier d'églises, de monastères et d'émigrés du canton de Villers-Cotterets sous la Révolution. — *Ibidem*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 4-18.
216. — Vente de livres d'églises en l'an x. — *Ibidem*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 67.
217. COLLIN (E.) et ROLLAIN. Industrie néolithique des fonds de cabanes de Villejuif. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 245-246.
218. Commémoration de l'enregistrement de l'édit de Nantes par le Parlement de Paris, 25 février 1599. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 113-123.
219. Communication relative à l'origine de la propriété de la maison communale rue Poulletier, n° 20. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 200-202.
220. Communication relative aux titres de propriété de l'hôtel de Lauzun. — *Ibidem*, 1899, p. 244-246.
221. Compte-rendu de l'excursion des adhérents de l'« Ami des monuments et des arts » au château de Noue et au château de Villers-Cotterets (Aisne), vœu relatif à des travaux de dégagement. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 21-23.
222. « Conservation (La) Bucquet » de Beauvais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 165, 365-366.
223. CONTY. Paris en poche. Guide Conty. 19<sup>e</sup> édition. — Paris, 12, rue Auber, in-32, 392-VIII p. (Guides pratiques Conty).
224. CONWAY (Moncure D.). The residences of Thomas Paine in Paris. — *The Athenæum*, 1899, I, p. 398-399.
225. COQUELIN (Louis). Racine et Port-Royal. — *Revue encyclopédique*, 1899, p. 432-435.
226. CORDIER (Richard). Histoire de Francastel. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 113-119.
227. CORLIEU (Dr A.). Les bâtiments de l'ancienne Faculté de médecine, rue de la Bucherie. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 151-162.
228. — Maladie et mort de Bossuet. — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 65-67.
229. — Médecins mellois à l'ancienne Faculté de médecine de Paris. — *Ibidem*, II, p. 93-98.

230. COURCEL (G. DE). Fouilles de Villeneuve-le-Roi. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 23-25.
231. COUSIN (Jules). De la nomenclature des rues de Paris (publié par Paul Lacombe). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 1-24.
232. COUSIN (Victor). Victor Cousin et l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 138-142.
233. COUTAN. L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons. — *Bull. monumental*, 1899 (2).
234. COYECQUE (Ernest). Les archives notariales de la Seine à l'hôtel de Lauzun. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 209-227.
235. — Communication relative à la maison de Robespierre. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 35-37.
236. — Études de topographie historique. I : La maison mortuaire de Turgot; II : La maison de Robespierre. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 36-60.
237. — La fondation Turgot aux Incurables. — *Ibidem*, 1899, p. 103-107.
238. — Paris au Salon de 1899. — *Ibidem*, 1899, p. 130-144.
239. — Le quartier Barbette..., par Charles Sellier (compte-rendu). — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LX, p. 297-302.
240. — La réforme de l'Hôtel-Dieu de Paris au xvi<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 94-96.
- \* COZETTE. Voy. PAGEL.
241. CREUSOT. Numismatique beauvaisine. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 90-92.
242. CURZON (Henri DE). État sommaire des pièces et documents concernant le théâtre et la musique conservés aux Archives nationales à Paris. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 57-82.
243. — Le musée de la Comédie-Française. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, V, p. 399-412.
244. DABLIN (P.). Notice géographique et aperçu sommaire archéologique. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 32-41.
245. DABOT (Henri). Souvenirs et impressions d'un bourgeois du quartier latin, de mai 1854 à mai 1869. — Péronne, impr. de P. Quentin, 1899, in-12, vi-301 p.
246. DACIER (Émile). Musées inconnus [œuvres d'art dans les églises de Paris]. — *Bull. de l'Art ancien et moderne*, 1899, p. 293-294.

247. DANNREUTHER (H.). Solidarité huguenote. Parfondeval (Aisne), 1781. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 43.
248. DARCEL (Alfred). Documents sur les monuments parisiens. Les restaurations de Notre-Dame de Paris jusqu'en 1862. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 87-93.
249. DARZAC (Paul). Le marché Saint-Germain. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 332-334.
250. DAUDET (E.). La dissolution de la « Chambre introuvable », septembre 1816. — *Revue de Paris*, 1899, I, p. 542-576.
251. — La police politique sous la Restauration. 1<sup>re</sup> partie. — *La Grande Revue*, 1<sup>er</sup> juin 1899.
252. — Une intrigue à la Cour de France (1816-1817). — *Revue d'hist. diplomatique*, 1899, I.
- \* DAUDET (E.). Voy. DU CAUSE DE NAZELLE.
253. Découverte d'un théâtre antique à Vervins. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 21.
254. Décret de la Convention du 4 vendémiaire an v [sur la peine de mort, la place de la Concorde, la rue Royale]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 115-116.
255. DELACOUR (A.). Les sorciers de la Brie, recueil de pièces de la Bibliothèque Mazarine, classé sous le n° 43420 et le titre : « Factums et arrests du Parlement de Paris contre des bergers sorciers exécutez depuis peu dans la province de Brie. » — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 69-74.
256. DELAGRANGE (Roger). Le premier Comité de constitution de la Constituante (1789), ses vues et ses projets. Un moment d'éclat du parti royaliste libéral en 1789. Thèse. — Paris, A. Rousseau, in-8°, 237 p.
257. DELALAIN (Paul). L'imprimerie et la librairie à Paris de 1789 à 1813. — Paris, Delalain frères, in-8°, LX-366 p.
258. DELAPORTE (Victor). Deux princesses de la maison de France. La duchesse de Bourgogne. La Vén. M<sup>me</sup> Louise. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, LXXX, p. 224-236.
259. DELISLE (Léopold). Notice sur un registre des procès-verbaux de la Faculté de théologie de Paris pendant les années 1505-1533, ms. des archives de la maison de La Trémoïlle, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n° 1782 du fonds latin des nouvelles acquisitions. — Paris, C. Klincksieck, in-4°, 98 p. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits*.)

260. DELMAS (Louis). Les médecins à l'Académie. — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 77-93, 363-387.
261. DENIFLE (Le P. H.). La Désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans. II. La guerre de Cent ans jusqu'à la mort de Charles V. — Paris, A. Picard, 2 tomes in-8°, 864 p.
262. DENIS (F.-A.). Déclaration d'un titulaire de l'église cathédrale de Meaux adressée à MM. les officiers municipaux de ladite ville. — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 393-396.
263. DENISE (H.). Le concours de l'an xi. — *Gazette numismatique française*, 1899, p. 63-81.
264. Département de la Seine. État des communes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, publié sous les auspices du Conseil général. — Paris, Préfecture de la Seine, 6 vol. in-8°. Bobigny (73 p., 4 pl.); Bonneuil-sur-Marne (87 p., 4 pl.); Bourg-la-Reine (71 p., 4 pl.); la Courneuve (73 p., 4 pl.); Romainville (73 p., 4 pl.); Sceaux (107 p., 4 pl.) [la partie historique de ces monographies est l'œuvre de M. F. Bournon].
265. DEPOIN (J.). Additions à la notice sur les vicomtes de Corbeil [sceaux]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 159-165, 1 pl.
266. — Bibliographie des autographes et plaquettes rares signalés dans les catalogues, 1896-1899 (suite). — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 41-92.
267. DERVILLÉ (B.-A.). Le duc de Bavière à Compiègne (1709-1715). — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 228-252.
268. — L'Électeur de Bavière à Compiègne (1709-1715). — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 64-65, 96-97.
269. — Pages d'histoire locale. L'école et l'enseignement primaire à Compiègne pendant la Révolution française. — Compiègne, impr. de Mennecier, in-8°, 105 p.
270. DESAZARS (Baron). Un Toulousain à la Bastille. Le chevalier de Resseguier et la marquise de Pompadour. — *Revue des Pyrénées*, X (1898), p. 389-430.
271. DESCHAMPS (G.). La petite femme d'un grand homme (Joséphine de Beauharnais), 1763-1796, par F. Masson. — *Le Temps*, 5 février 1899.
272. — Victor Hugo. — *Rev. des cours et conférences*, VI, 2<sup>e</sup> série, p. 174-191, 317-328, 416-427, 504-521, 608-618, 692-707, 849-860.
273. Description de la reconstitution du « Vieux Paris » à l'Exposi-

- tion universelle de 1900. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 214-218, 292-308, pl.
274. DESDEVISES DU DÉZERT (G.). Louis XVI et les députés du Puy-de-Dôme à la Convention. Le procès du roi. — *Revue d'Auvergne*, 1898, p. 42-59.
275. — Le ministère Girondin. — *Rev. des cours et conférences*, VI, 2<sup>e</sup> série, p. 34-46.
276. — La Terreur. — *Ibidem*, VI, 2<sup>e</sup> série, p. 560-573.
277. DES GRANGES (Charles-Marc). La comédie et les mœurs sous le Consulat et l'Empire. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 165-185.
278. DESMAREST (P.-M.). Quinze ans de haute police sous le Consulat et l'Empire, suivi du siège de Valenciennes (1793). Édition annotée par Léonce Grasilier et précédée d'une étude sur Desmarest et la haute police, par Albert Savine. — Paris, Garnier frères, in-18, LXXVI-453 p.
279. DESPÂTYS. Communication au sujet de la place Vendôme. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 216-217.
280. Deux poèmes d'Ambroise Gaudry, l'un acrostiche sur le Saint-Sacrement, l'autre sur le Précurseur. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 371-375.
281. DEX (Léo). Un vieux plan de Paris (1567). — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 263-264.
282. DIEUDONNÉ (A.). Monnaies romaines et byzantines récemment acquises par le Cabinet des médailles (suite). — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. 177-198.
283. DILKE (Émilie-F.-S.). Jean-François de Troy et sa rivalité avec François Le Moine. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXI, p. 280-290.
284. DIMIER (L.). Les impostures de Lenoir. [Les émaux prétendus du château de Madrid. Les prétendus vitraux d'Anet. Les prétendues sculptures de Pilon au tombeau de François I<sup>er</sup>. Les vitraux de la chapelle de Vincennes.] — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 103-105, 174-175, 220-221, 274-275, 338-340.
285. — Le « Tireur d'épine » du Louvre [précédemment à Fontainebleau], fonte florentine de 1540. — *Ibidem*, 1899, p. 71-72.
286. Documents originaux et curiosités iconographiques. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 60-69.
287. DORAT. Une lettre de Dorat [à Suard, 21 déc. 1768]. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 440-442.



288. DOREZ (Léon). Bibliothèque nationale. Catalogue de la collection Dupuy. — Paris, Leroux, 2 vol. in-8°, 499 et 692 p.  
\* DRONSART (Marie). Voy. SUTHERLAND (E., comtesse de).
289. DROZ (A.). Les impôts directs en Seine-et-Marne avant 1789. — *Bull. de la Soc. littéraire et hist. de la Brie*, II, p. 33-48.
290. — Le procès de Foucquet. — *Revue de Paris*, 15 juillet 1899.
291. DRUON (H.). Bossuet à Meaux. — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 817-846, 1072-1096; CXVII, p. 86-122.
292. DU BLEU (Victor). Les avocats et l'Académie française. — *La Grande Revue*, 1899, II, p. 461-494.
293. — Fermiers généraux et partisans sous l'Ancien régime. — *La Quinzaine*, XXVI, p. 301-326.
294. — Les prédicateurs et la société française d'autrefois. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, IV, p. 219-244, 361-384, 457-483.
295. — La société française du xvi<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle. — *La Nouvelle Revue*, CXX, p. 267-278.
296. DU CAIRE (Noël). Les archives notariales de la Seine à l'hôtel de Lausun. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 789-793.
297. DU CAUSE DE NAZELLE. Mémoires du temps de Louis XIV (suite), publiés par Ernest Daudet. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, II, p. 80-104, 240-267, 318-346.
298. — Mémoires du temps de Louis XIV, publiés avec une introduction et des notes par Ernest Daudet. (La vie en province au xvii<sup>e</sup> siècle; les mœurs à l'armée et dans la société parisienne; guerre de Hollande; expédition de Candie; complot du chevalier de Rohan, de Vanden Enden et de Latréaumont.) — Paris, Plon et Nourrit, 1899, in-16, xxviii-271 p.
299. DUCIS (J.-F.). Correspondance inédite de J.-F. Ducis avec le prince Louis-Eugène de Wurtemberg, 1763-1773, publiée par P. de Refuge. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 109-117, 135-139, 153-159, 178-182, 198-203, 225-230, 248-253.
300. DULON (J.). Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). Capitaines et gouverneurs; maîtrise et gruerie. — Saint-Germain, Lévêque, in-16, xvi-210 p.
301. DÜMMLER (E.). Brief aus der Zeit Karls des Kahlen. [Saint-Médard de Soissons.] — *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXV, p. 189-191.
302. DUPLAN (P.). L'ancien jardin du Luxembourg. — *Nouvelle Revue*, CXVII, p. 521-522.
303. DUQUET (Alfred). Guerre de 1870-1871. Paris. La capitulation

- et l'entrée des Allemands (23 janvier-3 mars 1871). — Paris, Fasquelle, in-18, iv-390 p.
304. DUREAU (A.). Statues de médecins [à l'Académie de médecine]. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 91-92.
305. DUVAL (Gaston). L'éléphant triomphant des Champs-Élysées. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 80-92, 3 pl.
306. DU VELAY (Jacques). La rue Saint-Vincent (à Montmartre). — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 239-240.
307. Échos de la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 450-503.
308. ÉCOLLES (Pierre D'). L'Hôtel des Invalides. — *Le Monde moderne*, IX, p. 501-516.
309. Enfer (L') de la Bibliothèque nationale. Revendication, par M. Alfred Bégis, de livres saisis à son domicile et déposés à la Bibliothèque impériale en 1866. Débats judiciaires. — Paris, L. Carteret, in-8°, 183 p.
310. ENGERAND (Fernand). Ange Pitou, agent royaliste et chanteur des rues (1767-1846). — Paris, Leroux, in-8°, iii-332 p.
311. — Notes sur quelques portraits royaux au musée de Versailles. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 95-96.
312. — Notes sur quelques tableaux de batailles exposés au musée de Versailles. — *Ibidem*, 1899, p. 12, 48-49.
- \* ENGERAND (F.). Voy. BAILLY (Nicolas).
313. Éphémérides de médecine historique et anecdotique. [7 nov. 1850, mort de Félix Arvers; 29 nov. 1825, naissance de Charcot; 2 déc. 1723, mort du duc d'Orléans à Versailles; 16 déc. 1809, mort de Fourcroy.] — *La Chronique médicale*, 1899, p. 18-31.
314. ERNEST-CHARLES (J.). Les hommes de 1848. Odilon Barrot. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XII, p. 515-522.
315. — Louis XVIII et le duc Decazes. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, XII, p. 172-177.
316. ESPÉNANT (C.). Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis, 1258-1286, et régent de France. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1899, p. 31-34.
317. ESTOURNET (Abbé O.). Les confréries de la Charité dans la Brie et le Gâtinais. — Fontainebleau, impr. de Pouyé, in-16.
318. ESTRÉE (Paul D'). Un roman du docteur Procope. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 97-104.
319. — Une victime du pouvoir judiciaire civil. Le procès et la

- mort de Lally-Tollendal. Documents inédits. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, II, p. 380-400, 516-527.
320. Excursion de la Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin à Chantilly, le mardi 14 juin 1898. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 1-5.
321. Exhumation (L') des restes de Turgot. — *La Chronique médiévale*, 1899, p. 168-173.
322. FABRE (Jean). Billets de confiance émis pendant la guerre de 1870-71. — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. 374-383, 510-531.
323. Fabrique de porcelaine dite du Pont-aux-Choux. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 628, 934.
324. FAGUET (Émile). Boileau. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 337-346, 481-491, 577-587, 673-684; 2<sup>e</sup> série, p. 49-61, 145-157, 256-264, 337-348, 433-442, 529-540, 625-635; VII, 1<sup>re</sup> série, p. 1-12, 97-108, 145-154, 193-201, 241-250, 289-296, 338-347, 385-391.
325. — Les poètes français de 1700 à 1720 (Saint-Évremond, Chappelle, Vergier, Chaulieu et La Fare, La Faye, Saint-Aulaire-Lainex, Senecé, Lagrange-Chancel, Fontenelle, Houdart de La Motte. — *Ibidem*, VII, 1<sup>re</sup> série, p. 433-439, 530-536, 577-584, 673-681, 721-729; VII, 2<sup>e</sup> série, p. 7-18, 49-60, 145-154, 193-202, 241-251, 289-297, 385-394, 433-442, 481-490, 529-538, 577-585, 625-633, 678-686, 727-735, 776-784.
- \* FAUGÈRE (A.-P.). Voy. Journal du voyage de deux jeunes Hollandais.
326. FAUVELLE (Dr René). Les étudiants en médecine de Paris sous le Grand Roi. Essai sur leurs études, leur vie médicale et leur vie privée, ainsi que sur la société bourgeoise dont ils faisaient partie. — Paris, G. Steinheil, in-8°, 648 p.
327. FAVARD (C.-S.). Une lettre de C.-S. Favard [à son fils, 15 oct. 1776]. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 443-445.
328. FAVIER (Paul). Les fêtes de Versailles depuis Louis XIV jusqu'à nos jours (suite). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 9-12, 22-24, 59-60, 69-72.
329. FENNEBRESQUE (J.). La petite Venise. Histoire d'une corporation nautique [à Versailles]. — Paris, A. Picard et fils, in-8°, 107 p.
330. FÉRET (Abbé P.). La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. Époque moderne. T. I : xvi<sup>e</sup> siècle. Phases historiques. — Paris, A. Picard, in-8°, viii-463 p.
331. — L'Université de Paris et les Jésuites dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. — *Revue des Questions historiques*, LXV, p. 455-497.

332. FERRY (René). Étude sur la vie et les fonctions des frères Jean et Gaspard Bureau. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1898, p. 21-25.
333. FEY (Sidney B.). The Execution of the duc d'Enghien. — *The American historical Review*, III, p. 620-640; IV, p. 21-37.
334. FEZENSAC (Duc de). Le divorce de Napoléon et l'abbé de Montesquiou. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 344-351.
335. Fille (La) de Law au rond-point de l'Étoile (1720). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 176.
336. FIRMIN. Château-Landon. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 314-316.
337. FLAMARE (H. de). Les Courtenay de Bontin. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 141-201.
338. FLAMMERMONT (Jules). Les gardes-françaises en juillet 1789. — *La Révolution française*, XXXVI, p. 12-24.
339. — Remontrances du Parlement de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle. T. III (1768-1788). — Paris, E. Leroux, in-4°, XLVII-808 p.  
\* FLAMMERMONT (J.). Voy. CHARAVAY (É.).
340. Flèche (La) de la Sainte-Chapelle. — *Revue de l'Art chrétien*, 1899, p. 268-269.
341. FLEURET. Procès-verbal de la pose de la première pierre du calvaire de Saint-Antoine. — *Soc. hist. de Compiègne*, VIII, p. 108-109.
342. FLEURY (Comte). Les journées de Brumaire. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 360-389.
343. — Louis XV intime et les petites maîtresses. — Paris, Plon, in-8°, 388 p.
344. — M<sup>me</sup> de Custine. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 40-55, 127-150, 208-227.
345. — M<sup>me</sup> de La Vallette. La dame d'atours de Joséphine. Le procès et les deux évasions. La Folie. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, VI, p. 177-203, 313-333, 464-488; VII, p. 31-57.
346. — Un épisode de la Révolution. Le départ de Mesdames en 1791. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 256-273.
347. FLING (Fred. M.). Mirabeau, a victim of the Lettres de cachet. — *The American historical Review*, III, p. 19-30.
348. FLOBERT (Paul). En route pour Saint-Cloud. (Extrait du *Mercur de France*, 1810.) — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 169.

349. — Les noms des rues sur la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 437-441.
350. FLORANGE (Jules). Souvenirs numismatiques du tir français avant 1789. — Paris, J. Florange, in-4°, 62 p., 8 pl.
351. FLUTEAU (D<sup>r</sup> J.-B.) et D<sup>r</sup> G. CARLIER. Les eaux de Versailles. — Paris, J.-B. Baillière, in-8°, 71 p. (Extrait des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*.)
352. Foires (Les) Saint-Germain et Saint-Laurent. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 386, 607-608.
353. Folie (La) de M<sup>me</sup> de La Valette, d'après des documents inédits. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 241-243.
354. FOLLY (Alfred). Les académies d'armes (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles). — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 163-171.
355. FONBRUNE-BERBINAU (P.). A propos d'une sépulture à Saint-Ouen. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 278-279.
356. — Le duc de La Force, l'abbé de Caumont et M<sup>me</sup> de Vivant, 1686-1699. — *Ibidem*, 1899, p. 505-520.
357. — La relégation. MM. de Massac, de Tonneins et le duc de la Force, 1701. — *Ibidem*, 1899, p. 644-646.
358. FORGES DE MONTAGNAC (Henri DE). Honoré de Balzac, notes biographiques, son séjour à Passy. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 154-158.
359. — Notice sur Henri-François d'Aguesseau. — *Ibidem*, 1899, p. 134-135.
360. FORTEAU (Ch.). Méréville pendant la Révolution (1788-1804), extraits des registres municipaux. — Étampes, impr. de Lecesne-Allien, in-12, IV-108 p.
361. — Les registres paroissiaux de Pussay, canton de Méréville. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 259-291.
362. FORTIN. Communication relative à deux pierres funéraires provenant de l'abbaye de Port-Royal et existant dans la maison d'accouchement, 119, boulevard de Port-Royal. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 116-119.
363. FOSSIN (F.-P.). Dalle funéraire de l'abbé Philibert Duchesne à Bussy-Saint-Georges. Une translation de reliques au xviii<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 388-392.
364. Fouettait-on les entrants à Saint-Lazare? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 14.

365. FOURNEZ. Fouilles de l'ancien cimetière de Beynes. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 40-43.
366. Franc-maçonnerie (La) à Paris en l'an V. (Extr. du *Messager du soir*.) — *La Révolution française*, XXXVII, p. 278-280.
367. FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois. La vie de Paris sous Louis XV devant les tribunaux. — Paris, Plon et Nourrit, in-18, viii-375 p.
368. FRIEDRICH (Otto). La question Louis XVII. Étude d'histoire. Louis XVII n'est pas mort au Temple. Preuves absolues de son identité avec Naündorff. — Paris, librairie de la « Plume », 31, rue Bonaparte, 1899, in-8°.
369. FROMAGEOT (P.). Écoles gratuites et institutions charitables de la paroisse Saint-Sulpice aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 118-134.
370. — Laurent Le Cointre, député de Seine-et-Oise à la Législative et à la Convention. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 53-72, 114-149, 225-233, pl. (Tiré à part, Paris, Champion, in-8°, 68 p.)
371. — La maison des orphelins de la rue du Vieux-Colombier. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 53-61.
372. — Une expédition de police à Versailles en 1525. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 241-247.
373. FUNCK-BRENTANO (Frantz). Bibliographie critique de la prise de la Bastille (1789, 14 juillet). — *Revue des Études historiques*, nouv. série, I, p. 284-291.
374. — Le drame des poisons. — *Revue de Paris*, 1899, II, p. 551-583; III, p. 188-223, 607-634.
375. — Le drame des poisons, études sur la société du xvii<sup>e</sup> siècle et plus particulièrement la cour de Louis XIV, d'après les archives de la Bastille. Marie-Madeleine de Brinvilliers. Les sorcières. La marquise de Montespan. La Chambre ardente. La mort de « Madame ». Racine et l'affaire des poisons. La « devineresse ». — Paris, Hachette, in-12, 311 p.
376. — Légendes et archives de la Bastille. Nouvelle édition. — Paris, Hachette, 1899, in-16, XLVIII-279 p., pl.
377. — Die Bastille in der Legende und nach historischen Documenten. — *Nord und Süd*, LXXXVIII, p. 353-393.
378. — Die Bastille in der Legende und nach historischen Documenten. Uebers. von Oscar Marschall von Bieberstein. — Breslau, Schottländer, in-8°.

379. — *Legends of the Bastille*. Translat. by George Maidment. — London, Downey, 1899, in-12.
380. — Louis XV intime et sa cour. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, IX, p. 407-417.
381. — Quelques observations nouvelles sur les lettres de cachet en blanc. — *Revue des Études historiques*, nouv. série, I, p. 35-40.
382. — La vérité sur la Bastille. — *Deutsche Revue*, 1898, I-II.
383. FURCY-RAYNAUD (Marc). Chardin et la Direction générale des Bâtiments du roi. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 241, 252-253.
384. — Deux lettres inédites de Chardin à M. d'Angiviller. — *Ibidem*, 1899, p. 313-315, 322-324.
385. — Quelques documents sur les artistes, les pamphlétaires et la police en 1783. — *Ibidem*, 1899, p. 378-380.
386. GABRIAC (Marquis DE). Voyage de la duchesse de Guiche en France en 1801. — *Revue des Deux-Mondes*, CLII, p. 789-808.
387. GAFFAREL (Paul). Prieur, de la Côte-d'Or. — Paris, Rousseau, in-8°, 354 p. (Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur, IX, 4.)
388. GAILLARD (Jean). Les derniers temps de la Ligue à Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 101-103.
389. Gallet, chansonnier, né à Paris vers 1700. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 789-790.
390. GALLOIS. Découverte de monnaies à Vandélicourt. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 29-30.
391. GASSIES. Coup d'œil sur l'archéologie du moyen âge, d'après les monuments français et en particulier d'après ceux du département de Seine-et-Marne et de la région avoisinante (Brie, Champagne, Soissonnais, Beauvaisis, etc.). — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 151-316.
392. — Discours pour demander la création d'un musée de Meaux. — *Ibidem*, II, p. 59-63.
393. — Excursion à Dammartin, Nantouillet et Juilly. — *Ibidem*, II, p. 339-342.
394. — Excursion à Pierrefonds, Villers-Cotterets et la Ferté-Milon. — *Ibidem*, II, p. 117-127.
395. — Excursion de la Société à Reims. — *Ibidem*, II, p. 75-87, 1 pl.
396. GASTÉ (Armand). La Querelle du Cid. Pièces et pamphlets publiés d'après les originaux, avec une introduction. — Paris, Welter, in-8°, 495 p.

397. — Du rôle de Scarron dans la Querelle du Cid. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 360-368.
398. — Un pèlerinage à la campagne et à la cathédrale de Bossuet en 1775. — Caen, impr. de Delesques, 1899, in-8°, 6 p. (Extr. des *Mém. de l'Académie de Caen.*)
399. GATIN (L.-A.). Armoiries et sceaux de la ville de Versailles. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 97-101.
400. GATINOT (C.). Le serment constitutionnel du clergé à Montgeron. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 115-118.
401. GAUD (Charles). Les parlements et l'Assemblée nationale constituante. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1898, p. 26-29.
402. GAULOT (Paul). L'affaire Favras. Décembre 1789-février 1790. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, III, p. 181-204, 326-352, 462-495; IV, p. 92-117.
403. GAUTHIER (Jules). Prix de la vente de la galerie du duc de Choiseul, 1772. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 104-109.
404. GAUTHIER-VILLARS (Henry). La fiancée de Louis XV. — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 653-660.
- \* GAVRILOVITCH. Voy. PETIT (Joseph).
405. GAYRARD (Abbé). L'abbé Raynal à M. Couret fils, négociant à Paris, 21 juillet 1791. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, I, p. 366-368.
406. GAVIN (Maximilien). Histoire de la création de la ville, du château et du parc de Versailles. Ses eaux, leur quantité, leur qualité, depuis Louis XIII jusqu'à ce jour. — Paris, Société d'éditions, 1899, in-8°, 130 p., pl.
407. GEFFROY (Gustave). La critique dramatique. — *Revue encyclopédique*, 1899, p. 765-769, 792-797, 865-870.
408. Généalogie de la famille des fondateurs du collège de Boissy et de la lignée de Chalo-Saint-Mard. — Paris, H. Champion, in-fol.
409. GERBAUX (Fernand). Les archives du Clergé de France et le couvent des Grands-Augustins de Paris. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 135-141.
410. — Les papeteries d'Essonne, de Courtalin et du Marais, de 1791 à 1794. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 206-215.
411. GILLE (Philippe). Versailles et les deux Triansons. Dessins et relevés par Marcel Lambert. T. 1<sup>er</sup>. — Tours, Mame (1899), gr. in-4°, xv-308 p., pl.



412. GIGN. Rapport relatif au nettoyage des anciennes verrières de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 9-10.
413. GIRARD (G.). Un musée à Corbeil. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 42-44.
414. GLASSON (E.). La Faculté de droit de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXVIII, p. 193-201.
415. — Le Parlement de Paris. Son rôle politique sous le règne de Henri IV. — *La Grande Revue*, 1899, 1<sup>er</sup> novembre.  
\* GOSSELIN-LENÔTRE. Voy. LENÔTRE (G.).  
\* GRASILLIER (LÉONCE). Voy. DESMAREST (P.-M.).
416. GRAVE. Le collège de Mantes et son règlement en 1720. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 75-84.
417. — Inventaire de meubles au château d'Issou (1765). — *Ibidem*, XIX, p. 67-73.
418. — Sépultures mérovingiennes à Beynes. — *Ibidem*, XIX, p. 28.
419. GREDER (LÉON). Opinions de Frédéric Schlegel sur Paris (1804-1805). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 165-168.
420. GROU (Lucien). La famille d'Anthoine Heroet. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 277-282.
421. — Nouveaux documents sur Anthoine et Loyse Heroet. — *Ibidem*, 1899, p. 88-94.
422. GROUCHY (Vicomte DE). Les cloches de la Samaritaine. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 170-171.
423. — Devis d'une construction à élever sur le pont de l'île Notre-Dame. — *Ibidem*, 1899, p. 80-86.
424. — Le duc de Bassano pendant les Cent-Jours. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 161-165.
425. — Extrait des minutes des notaires de Fontainebleau. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 202-203.
426. — Le fief de Mercadé, seigneurie de Belleville. Adveu et dénombrement du 2 janvier 1672. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 230-234.
427. — M<sup>lle</sup> de Bourbon-Conti institutrice, 1795. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 431-432.
428. — Marché pour le curage d'une fosse, à Paris en 1697. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 171-172.
429. — Marché pour les provisions de l'Hôtel royal des Invalides. — *Ibidem*, 1899, p. 170.

430. — Mémoires de La Lune, 1756-1765 (Parlement de Paris). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, I, p. 73-96, 193-216, 265-288, 337-360, 409-432; II, p. 49-72, 121-144, 169-193.
431. — Morts et funérailles royales (suite). Pompe funèbre de Louis XIV, mort à Versailles le 1<sup>er</sup> septembre 1715. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 151-160, 471-480.
432. — Notes de la comtesse Caffarelli. — *Ibidem*, IV, p. 400-408.
433. — Où demeurait d'Artagnan? — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 90.
434. — Poètes philosophes et savants. [Lettres de Corneille, Beaumarchais, Fabre d'Églantine, Colin d'Harleville, M.-J. Chénier, Buffon, J.-B. Rousseau, Casimir Delavigne, Chateaubriand, vicomte de Bonald, Berryer, Victor Hugo, A. Comte, Chevreul, Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, Renan, Flaubert, J. Simon, Victor Cousin; quelques-unes adressées aux Comédiens français.] — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 256-276.
435. — Rapport sur un nouveau moyen de procurer de l'eau à la ville de Paris (1770). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 175-176.
436. — Un roi de Suède à Paris [Gustave III]. Journal de ce qui s'est passé à Versailles depuis l'instant de l'arrivée de M. le comte de Haga jusqu'à son départ (1784). — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 379-384.
437. — Une expertise au XVIII<sup>e</sup> siècle [le papier de l'Imprimerie royale]. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 172-174.
438. GRUYER (F.-A.). Chantilly. Musée Condé. Notice des peintures. — Paris, Braun, Clément et C<sup>ie</sup>, in-16, 370 p.
439. — Chantilly. Musée Condé. Notice des peintures. — Paris, Braun, Clément et C<sup>ie</sup>, in-8<sup>e</sup>, 542 p.
440. GUIBERT (J.). Louis XIV et ses jardins, règlement autographe du roi pour la visite des jardins de Versailles. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 7-11, facs.
441. GUIFFREY. Communication au sujet de la maison dite de la Reine-Blanche. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 54-55, 94.
442. GUILLAUME (J.). La Convention et les erreurs judiciaires. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 193-199.
443. — La déesse de la Liberté à la fête du 20 brumaire an II. — *Ibidem*, XXXVI, p. 297-313.
444. — L'École de Mars et le livre récent de M. Arthur Chuquet. — *Ibidem*, XXXVII, p. 294-316.

445. — Lakanal et l'Académie des sciences, à propos d'un document nouveau. — *Ibidem*, XXXVII, p. 523-533.
446. — Lettres de MM. J. Guillaume et J. Tiersot [sur l'hymne à l'Être suprême]. — *Ibidem*, XXXVII, p. 171-177.
447. GUILLEMET. Rapport sur un tableau de Corot placé dans l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 49, 109-110.
448. GUILLOIS (Antoine). Jules Janin. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 145-151.
449. — Note sur deux médailles relatives à la guerre de l'Indépendance des États-Unis d'Amérique. — *Ibidem*, 1899, p. 119-123. [Franklin à Passy.]
450. — Turgot à Auteuil. — *Ibidem*, 1899, p. 132.
451. — Un curé victime du devoir. L'abbé Lacrolle. — *Ibidem*, 1899, p. 166-167.
452. GUYHO (Corentin). Portraits et médaillons du second Empire. — *La Nouvelle Revue*, CXVII, p. 69-81, 248-261.
453. HAMY (E.-T.). Un précurseur de Guy de La Brosse. Jacques Gohory et le Lycium philosophal de Saint-Marceau-les-Paris, 1571-1576. — *Nouvelles archives du Museum*, 4<sup>e</sup> série, I, p. 1-26.
454. HAUCOUR (Louis d'). L'Hôtel de ville de Paris à travers les siècles. — Paris, V. Giard et E. Brière, in-8°, 802 p., pl.
455. HAUSER (Henri). L'apprenti aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles. — *Revue des cours et conférences*, VI, 7<sup>e</sup> série, p. 513-519.
456. — The French reformation and the French people in the sixteenth century. — *The american historical Review*, IV, p. 217-227.
457. HAUSSEVILLE (Comte d'). La duchesse de Bourgogne à la Cour. — *Revue des Deux-Mondes*, CLII, p. 76-111, 563-595; CLIII, p. 241-286.
458. Hébert, rédacteur du « Père Duchesne », à Jourdeuil, adjoint du ministre de la Guerre. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 227.
459. HÉNARD (Robert). L'auberge du Cheval-Blanc et la rue Mazet, à Paris. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 378-380.
460. — Le château de la Malmaison. — *Ibidem*, 1899, p. 50-53, 76-79.
461. — L'hôtel de Sens. — *Ibidem*, 1898, p. 139-142.
462. — Les omnibus. — *Ibidem*, 1898, p. 346-349.
463. — Portail d'église rue de Varenne. — *Ibidem*, 1898, p. 214-215.
464. HÉNAULT. L'exil du Parlement à Pontoise, journal inédit du président Hénault. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 504-523; III, p. 145-165, 308-337.

\* HENNET (L.). Voy. CHASSIN (C.-L.).

465. HENRIET (Maurice). Le deuxième centenaire de Racine à la Bibliothèque nationale. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 247-249, 265-282, 329-339, 398-407, 453-459, 501-510, 559-566.
466. — La Fontaine aux archives de Chantilly. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XII, p. 232-237.
467. HENRY (Paul). A travers la Coutume de Paris et les Institutes coutumières de Loisel. — *Revue critique de législation et de jurisprudence*, nouv. série, XXVIII, p. 314-325.
468. HERBET (Félix). Les demeures de Jean-Siméon Chardin. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 142-147.
469. — Duels tragiques dans la forêt de Fontainebleau. — Fontainebleau, Bourges, in-12, 47 p. (Extr. de l'*Abeille de Fontainebleau*.)
470. — Les graveurs de l'École de Fontainebleau. III : Dominique Florentin et les burinistes. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 1-53.
471. HÉRON DE VILLEFOSSE. Musée du Louvre. Département des antiquités grecques et romaines. Acquisitions de l'année 1899. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 395-416.
472. HESS (J.). Zum Leben des hl. Walter (Galterius, abbas S. Martini Pontisarensis). — *Studien und Mittheilungen aus dem Benediktiner-und Cistercienser Orden*, XX, p. 397-406.
473. HEURTEBIZE (B.). Les bénédictins manceaux décédés à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Revue hist. et archéol. du Maine*, XLV, p. 82-94.
474. H. L. Hortense Mancini, duchesse Mazarin, et son projet de retour en France en 1689. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 202-211.
475. Hôtel Ventadour. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 483, 601.
476. HOUDRY (A.). Provins. — *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses*, 1898, p. 83-94.
477. — Valvins. Fontainebleau. — *Ibidem*, 1898, p. 285-292.
478. HUGO (Victor). L'exécution de Louis XVI. [Extr. de « Choses vues ».] — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 118-122.
479. HUISMAN (Michel). L'étudiant au moyen âge. — *Revue des cours et conférences*, VII, 1<sup>re</sup> série, p. 213-232.
480. HUREAU (Abbé L.). M. Guillaume Rihoüley-Desnoyers, ancien curé de Coulommiers, 1724-1782. — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 341-370.

481. HUSSON (G.). L'église de Ségy. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 177-179.
482. HUSSON (G.) et Th. LHUILLIER. M<sup>me</sup> de Chanterenne, dame de compagnie de Marie-Thérèse. — *Bull. de la Soc. hist. et litt. de la Brie*, II, p. 317-322.
483. Industriels (Les) du faubourg Saint-Antoine. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 36-42.
484. Inventaire sommaire des archives historiques du ministère de la Guerre. [Archives anciennes, correspondances.] T. I, 2<sup>e</sup> fasc. — Paris, Impr. nationale, in-8°, p. 245-472.
485. ISAMBERT (Gustave). Histoire du « Ça ira ». — *La Révolution française*, XXXVI, p. 513-529.
486. — Histoire du « Ça ira ». — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 387-392.
487. JAROSSAY (Abbé Eug.). Histoire de l'abbaye de Ferrières en Gâtinais (vi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles). — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 69-130, 312-361.
488. JOANNE. Chantilly et le musée Condé. Guide Joanne. — Paris, Hachette, in-16, 168 p.
489. — Fontainebleau et la forêt. Guide Joanne. — Paris, Hachette, in-16, 53 p., 3 plans et 1 carte.
490. — Géographie du département de l'Aisne. 10<sup>e</sup> édition. — Paris, Hachette, in-16, 70 p., 1 carte.
491. Journal d'un bourgeois de Popincourt, avocat au Parlement (1784-1787). — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 47-48.
492. Journal du voyage de deux jeunes Hollandais à Paris en 1656-1658. Publié par A.-P. Faugère. Nouvelle édition publiée avec la collaboration de L. Marillier. — Paris, Champion, in-8°, xxiii-557 p.
493. JOUSSELIN DE LA SALLE. Souvenirs de Jouselin de La Salle sur le Théâtre français. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 166-177, 281-301, 470-480; IV, p. 68-80, 228-240, 310-320, 390-400.
494. JOUY (Chan.). Ecce Homo de la cathédrale de Meaux. — Meaux, in-8°, 5 p.
495. — Saint Antoine le Grand et sa statue à Ocquerre (Seine-et-Marne). — Meaux, in-8°, 4 p.
496. JUSSEURAND (J.-J.). Shakespeare in France under the Ancien régime. — London, T. F. Unwin, in-8°, 496 p. et pl.
497. KELLER (Tomy). M<sup>me</sup> Récamier. — *Nord und Süd*, LXXXIX, Hft 266.

498. KELLOOG (Louise Phelps). Mémoire d'une étudiante américaine sur la translation des restes de Voltaire au Panthéon. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 271-277.
499. KUHN (Félix). Les préliminaires de la loi de Germinai. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 201-214, 419-433.
500. KUKELHAUS (Theodor). Zur Geschichte Richelieus. Unbekannte Papiere Fancans. — *Historische Vierteljahrschrift*, II, p. 15-33.
501. LABANDE (L.-H.). Les Doria de France (Provence, Avignon, Comtat-Venaissin, Bretagne, Ile-de-France et Picardie). Études historiques et généalogiques. — Paris, A. Picard et fils, in-8°, xvi-360 p.
502. — Histoire et généalogie de la famille Des Friches (Ile-de-France, Picardie, Normandie, Orléanais, Berry). — Paris, A. Picard et fils, in-8°, xiv-238 p.
503. LA BENOTTE (C. DE). Élèves de l'Institut militaire des Invalides. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 316-317.
504. LABUSQUIÈRE (John). Communications relatives aux anciennes eaux de Belleville. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 56-58.
505. — La Tour de la Liberté. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 89-90.
506. LACAILLE (Henri). Étude sur le Collège de Reims à Paris, 1412-1764. — *Travaux de l'Académie de Reims*, CIV, p. 1-182.
507. LA CARDONNIE (DE). Un duel au bois de Boulogne, 1779. Lettre du chevalier de La Cardonnie à son frère. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 73-87.
508. LACOMBE (Paul). Jules Cousin, conservateur de la bibliothèque et des collections historiques de la ville de Paris (musée Carnavalet), 1830-1899. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 309-324, 378-386, 427-440, 479-489, 535-547, 597-613.  
\* LACOMBE (Paul). Voy. COUSIN (Jules).
509. LACOUR (Léopold). Rose Lacombe. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, XI, p. 34-51, 236-256.  
\* LACROIX (Désiré). Voy. BOURRIENNE.
510. LACROIX (Sigismond). Actes de la Commune de Paris pendant la Révolution, publiés et annotés par Sigismond Lacroix. 1<sup>re</sup> série (du 25 juillet 1789 au 8 octobre 1790). Index alphabétique et analytique. Fasc. I, 1<sup>re</sup> partie : noms de lieux, villes, départements, etc.; 2<sup>e</sup> partie : noms de personnes (lettres A à O). — Paris, Cerf, in-8°, 636 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française, publiée sous les auspices du Conseil municipal.)

511. LAFOND (Paul). L'art décoratif et le mobilier sous la République et l'Empire. Préface de M. Henry Houssaye. — Paris, H. Laurens, in-4° Jésus, iv-227 p., pl. et fig. .
512. LAGRÉSILLE (Georges). Les Hautes-Cours de justice en France depuis la Révolution jusqu'à nos jours. — *Revue politique et parlementaire*, XXII, p. 346-366.
513. LAIR (Jules). Les deux maisons de Malherbe à Paris. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 319-320.
514. — Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe. — Caen, Delesque, in-8°, 24 p., 4 pl. (Extr. du *Bull. de la Soc. des antiquaires de Normandie*. XX.)
515. LAMBEAU (Lucien). Communication au sujet d'une inscription déposée dans la crypte de Saint-Sulpice. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 181-182.
516. — Communication au sujet de l'offre d'une porte en fer ayant fermé l'une des tours de l'enceinte fortifiée du monastère royal de Saint-Martin-des-Champs. Classement de la tour sud-est de cette enceinte. — *Ibidem*, 1899, p. 33-35.
517. — Communication relative à un tableau du Louvre peint par Le Sueur et représentant le plan de la Chartreuse de Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 352-354.
518. — Compte-rendu d'une visite faite à l'ancienne Comédie. — *Ibidem*, 1899, p. 185-189.
519. — Rapport à l'occasion de la visite faite aux tours du Vertbois et de la rue Bailly, provenant de l'enceinte du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — *Ibidem*, 1899, p. 126-128.
520. — Rapport relatif à un projet de classement de l'ancien hôtel de La Vieuville, rue Saint-Paul, 2. — *Ibidem*, 1899, p. 129-132.
521. — Rapport sur deux caves anciennes sises rue Laplace, n° 18. — *Ibidem*, 1899, p. 351-352.
522. — Rapport sur la place des Vosges. — *Ibidem*, 1899, p. 254-256.
523. — Rapport sur les caves ogivales de la rue Valette, n° 13 (ancien Collège de Fortet). — *Ibidem*, 1899, p. 223-225.
524. — Rapport sur les mesures à prendre pour arriver à un meilleur aménagement des églises parisiennes au point de vue de la visibilité des œuvres d'art qu'elles renferment. — *Ibidem*, 1899, p. 277-305.
- \* LAMBERT (Marcel). Voy. GILLE (Philippe).
- \* LAMOUREUX (A.). Voy. SELLIER (Charles).
525. LAMOUREUX (Georges). La bibliothèque Sainte-Geneviève. —

*Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 421-428. (Réimpr. de l'*Almanach du bibliophile*, 1898.)

\* LANGLOIS (Ch.-V.). Voy. PETIT (Joseph).

526. LANZAC DE LABORIE (DE). L'abbé de Salamon et sa correspondance diplomatique. — *Le Correspondant*, CLV, p. 887-894.

527. — Empoisonneuses et magiciennes sous Louis XIV. La marquise de Brinvilliers. La Voisin et M<sup>me</sup> de Montespan. — *Ibidem*, CXCVII, p. 527-539.

528. — La légende de Joséphine. — *Ibidem*, CXCV, p. 475-489.

529. — Le marquis de Blossville. Souvenirs. La presse légitimiste sous la monarchie de Juillet. Quarante années d'histoire départementale. — *Ibidem*, CXCV, p. 1030-1036.

530. — Les petits papiers d'un grand poète. [Victor Hugo. Choses vues.] — *Ibidem*, CXCVII, p. 797-808.

531. — Un nouveau témoignage sur la révolution de 1830. Les souvenirs du comte de Montalivet. — *Ibidem*, CXCV, p. 228-244.

532. — Les vainqueurs de 1830 et la révolution de 1848 d'après une prochaine publication. [Souvenirs du baron de Barante. T. VII, 1841-1851.] — *Ibidem*, CXCV, p. 505-522.

533. LA PLACE (DE). Quelques extraits d'une correspondance intime de 1811 à 1825. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, X, p. 458-472.

534. LARGEMAIN (Lieutenant-colonel). Bernardin de Saint-Pierre, ses démêlés avec le « Journal de Paris » et la « Décade philosophique ». — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 120-132.

535. LARIVE (André). Essai historique sur la commune de Verdeuil. — La Fère, impr. de Bayen, in-8°, 375 p., 1 pl.

536. LARROUMET (G.). Racine et le jansénisme. Racine à Chevreuse et à Uzès. Les débuts de Racine. La Thébaïde. — *Revue des cours et conférences*, VII, 1<sup>re</sup> série, p. 399-405, 632-639, 734-743.

537. — Le succès et la querelle du Cid. — *Ibidem*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 145-153.

\* LATASSE (L.). Voy. Archives parlementaires.

538. LA TOUR (Henri DE). Catalogue de la collection Rouyer, léguée en 1897 au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. I : Jetons et méreaux du moyen âge. — Paris, Leroux, gr. in-8°, xviii-301 p., 1 pl.

539. LAUGIER (André). Communication au sujet de la maison de Nicolas Flamel. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 55.



540. — Communication au sujet des vestiges du cloître de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Ibidem*, 1899, p. 112-113.
541. — Rapport relatif à l'examen des débris d'architecture ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Ibidem*, 1899, p. 163-165.
542. — Rapport sur l'utilité d'assurer la conservation des anciennes inscriptions des noms des rues de Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 92-94.
543. LAURENT (Gustave). Les prisonniers de la Bastille. Le comte de Solages. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 8, 259-263.
544. — Un faux dauphin. Jean-Marie Hervagault. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 102-129.
545. LAVALLAZ (L. DE). Essai sur le patois d'Heremence (Valois). I : Phonologie et morphologie. — Paris, Welter, in-8°, iv-285 p.
546. LAVILLE (A.). Couche infra néolithique, rue Danton. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 102-103.
547. — Coups de poings avec talon et poignée réservés, disque, coin et dents d'asiniens, des couches à corbicules de Cergy. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 80-88.
548. — Fonds de cabane gauloise de Montereau. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 641-643.
549. — Gisement néolithique près de Montereau. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 644.
550. — Station néolithique de Fresnes-les-Rungis. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 78-80.
551. — Stations archéologiques de Draveil. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 398-410.
552. LAZARD (Lucien). Préfecture de la Seine. Inventaire sommaire de la collection Lazare Montassier, conservée aux Archives de la Seine. — Paris, Impr. nouvelle, in-8°, 168 p. [Avec pièces justificatives.]
553. LE BLANC (Paul). Trois lettres du marquis de Villette, 1789-1792. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 424-430.
554. LEBLOND (Dr V.). L'abbaye de Rebais en Brie. Sommaire chronologique de 635 à 1800. — Beauvais, impr. de G. Tholomé, 1898, in-8°, 120 p.
555. — Note sur une bulle de plomb du pape Alexandre IV (xiii<sup>e</sup> s.) [trouvée dans un jardin dépendant de l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais]. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 106-108.
556. LE BRUN (Armand). La nouvelle bibliothèque de la ville de

Paris à l'hôtel Saint-Fargeau. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 186-189.

\* LE CHAPLAIN (J.). Voy. ROBINET.

557. LECLERC (A.). Le bassin de Neptune à Versailles. Son histoire depuis sa création sous Louis XIV jusqu'à nos jours et sa restauration. — Versailles, in-8° oblong, 52 p. (Extr. de *Versailles illustré*.)
558. LECLÈRE (L.). La journée d'un Bourbon. — *Revue de Belgique*, 2<sup>e</sup> série, XXV, 361-380.
559. LECOMTE (Maurice). Abbaye cistercienne de Preuilly (Seine-et-Marne). Documents et obituaire. — *Le Moyen âge*, XII, p. 331-334.
560. — La Ferté-Milon (Aisne). Souvenirs historiques et monuments. — La Ferté-Milon, Béfort-Dupuis, in-18, 23 p.
561. — Note historique sur la seigneurie de Chailly-en-Bière. — Fontainebleau, in-18, 24 p. (Extr. de *l'Abeille de Fontainebleau*.)
562. — Note sur Jean d'Acy, doyen de l'église de Meaux (1260-octobre 1268). — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 323-326.
563. — Notes et documents pour Coulommiers et Nangis et leurs seigneurs de Foix, de Vères, d'Anglure et de Brichanteau. — *Ibidem*, II, p. 129-136.
564. — Le testament de sainte Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutiers (3 avril 657). — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 321-338. [Cf. n° 603.]
565. LECOQ (Camille). Turgot au Panthéon. Un garant. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 374-378.
566. LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène). Histoire de la cathédrale de Noyon. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LX, p. 457-490.
567. — Rapport sur le sculpteur du retable d'Arthies. — *Bull. archéol. du Comité des travaux hist.*, 1899, p. cxiii.
568. L'ÉGLISE (Fernand DE). Les États de la Ligue. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 167-168.
569. — Inauguration du monument Alphand. — *Ibidem*, 1899, p. 187-188.
570. LE GRAND (Léon). Les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, d'après le registre de visites du délégué de l'évêque. — Paris, in-8°, cxxxi-309 p. (Extr. des *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXIV-XXV.)

571. LEGRAND (Marc). Antiquités parisiennes. Les découvertes de M. Charles Magne et la « Montagne Sainte-Geneviève ». — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 347-349.
572. LEHR (Henry). Arrêt du Parlement de Paris ordonnant la réouverture de la chapelle d'Arpentigny (1649). — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 634-637.
573. LEJAY (Paul). Les traités attribués à Adam de Saint-Victor. — *Revue d'hist. et de littérature religieuse*, IV, p. 161-166, 288.
574. LELOIR (Maurice). Une femme de qualité au siècle passé. Paris, 1778. — Paris, J. Boussod, Manzi, Joyant et C<sup>ie</sup>, album.
575. LE MAGUET (Dr P.-E.). Le monde médical parisien sous le Grand Roi, suivi du portefeuille de Vallant, conseiller du roi, médecin de S. A. R. M<sup>me</sup> de Guise et de M<sup>me</sup> la marquise de Sablé. — Paris, A. Maloine, in-8°, 560 p., pl.
576. LEMAITRE (J.). Le bi-centenaire de Racine à Port-Royal-des-Champs. — *Le Temps*, 27 avril 1899.
577. — Le théâtre de Mercier. La brouette du vinaigrier. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 468-479.
578. LENOTRE (Gosselin). Appartement à louer. [275, rue Saint-Honoré, où s'est réfugié Marat.] — *Le Temps*, 3 février 1899.
579. — Communication relative au plan cadastral de 1812. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 11-13.
580. — La dernière incarnation de Figaro. [Dossonville.] — *Le Temps*, 4 juillet 1899.
581. — La fin de Zamor. [Page bengalis de M<sup>me</sup> Du Barry, rue Maître-Albert.] — *Ibidem*, 10 mars 1899.
582. — L'hôtel de Cherbourg. — *Ibidem*, 25 janvier 1899.
583. — M<sup>lle</sup> de Robespierre. — *Ibidem*, 20 avril 1900.
584. — La maison de Cagliostro. — *Ibidem*, 17 janvier 1899.
585. — Le mariage de Napoléon. — *Ibidem*, 11 mai 1899.
586. — Rapport au sujet du plan dit des Artistes. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 121-126.
587. — La vieillesse de Tallien. — *Le Temps*, 12 août 1899.
588. LE PELLETIER (Jean). Le serment du Jeu de Paume et Martin d'Auch « opposant ». — *La Grande Revue*, 1899, I, p. 725-730.
589. — Un bourgeois de Paris au temps de la Ligue. Pierre de L'Estoile. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 78-85.
590. LE POITTEVIN (Gustave). Le féminisme et les femmes journalistes sous la Révolution et le premier Empire. — *Le Temps*, 31 mars

- 1899; reprod. en partie dans la *Révolution française*, XXXVI, p. 379-384.
591. — La liberté de la presse depuis la Révolution. — *La Quinzaine*, XXVII, p. 213-238; XXVIII, p. 44-67; XXIX, p. 92-107; XXX, p. 323.
592. LEROI (Robert). A propos de la « Princesse de Clèves », de M<sup>me</sup> de La Fayette; étude sur la société française au XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Recueil des publications de la Soc. havraise d'études diverses*, 1899, p. 65-84.
593. — Un salon au XVIII<sup>e</sup> siècle. La marquise de Lambert. — *Ibidem*, 1899, p. 115-136.
594. LEROY (Gabriel). Les établissements d'autrefois de la ville de Melun. La Galère. — Melun, Legrand, in-16, 76 p.
595. — Une chasse au loup en 1725. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 94-96.
596. LE SENNE (F.). Les chevaux de Marly. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 54-59.
597. — Une statue de J.-J. Rousseau aux Champs-Élysées. — *Ibidem*, 1899, p. 93-94.
598. LESPINASSE (DE). Chambre criminelle du Parlement de Paris. — *Bull. de la Soc. nivernaise des lettres, sciences et arts*, XVII, p. 334-391, 425-505.
599. L'ESPRIT. Lettre relative à la pose d'une plaque commémorative sur l'ancienne maison Réveillon, rue de Montreuil et rue du Faubourg-Saint-Antoine. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 5.
600. LETOMBE (Abbé). Tableau contenant la liste des curés de Pommiers. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 166-169.
601. Lettres de femme. [La comtesse de Provence. La duchesse de Berry. L'impératrice Joséphine. L'impératrice Marie-Louise. La reine Marie-Amélie. La princesse Marie d'Orléans. La princesse Stéphanie de Bade.] — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 193-213.
602. LEUGNY (Georges). Les égouts de Paris aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. — *La Nature*, 2<sup>e</sup> série, III, p. 2-3.
- \* LE VAYER. Voy. MAREUSE (E.).
603. LEVILLAIN (L.). Maurice Lecomte. Le testament de sainte Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutiers (compte-rendu). — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LX, p. 95-100.
604. LHUILLIER (Th.). Fleury-en-Bierre. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 151-169.
605. — Fontains. — *Ibidem*, 1899, p. 113-120.

606. — Fontenailles. — *Ibidem*, 1899, p. 131-143.
607. — Fromont. — *Ibidem*, 1899, p. 171-176.
608. — Isles-lès-Villenoy. — *Ibidem*, 1899, p. 120-130.
609. — Les petits théâtres de Paris en 1817. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 33-37.
610. — Un mot sur les enseignes d'autrefois à Crécy-en-Brie. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 105-113.
- \* LEUILLIER (Th.). Voy. HUSSON (G.).
611. LINTILHAC (Eugène). Le théâtre de Voltaire. L'Écossaise. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1<sup>re</sup> série, p. 651-658, 706-720.
612. Liste des imprimeurs typographes de Paris du 1<sup>er</sup> avril 1811 au 10 septembre 1870, sous le régime du brevet, avec indication des successeurs, pendant cette période, de chacun des imprimeurs typographes maintenus en 1811. — Paris, impr. de Dumoulin, 1900, in-8°, 19 p. (Extr. de la *Bibliographie de la France*, sept.-oct. 1899.)
613. Liste des monuments à surveiller et à proposer pour le classement. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 15-17.
614. Livre (Le) d'or de Paris (1870). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 877-878; XL, col. 9-10.
615. LODS (Armand). L'édit de Nantes devant le Parlement de Paris. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 124-138.
616. LONGHAYE (Georges). La jeunesse de Louis Veuillot. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, LXXX, p. 289-314.
617. LOQUIN (Anatole). Un secret d'État sous Louis XIV. Le prisonnier masqué de la Bastille. Son histoire authentique. — Paris, Libraires associés, 13, rue de Buci, in-16, xviii-400 p.
618. LORIN. Études sur la Révolution. Les Rohan-Rochefort. Huit années de l'histoire de Rambouillet. Le désarmement des terroristes. La société populaire de Rambouillet. Le district de Dourdan. La célébration des décadis. — Tours, impr. de Deslis, 1898, in-8°, 268 p.
619. LOT (Ferdinand). Date de l'exode des corps saints hors de Bretagne. — Rennes, impr. de Oberthür, in-8°, 17 p. (Extr. des *Annales de Bretagne*.)
620. LOUIS XVIII. Lettre autographe signée de Louis XVIII à M<sup>me</sup> la duchesse de Polignac au sujet de la mort de Louis XVI (Hamm, 23 février 1793). — *La Chronique médicale*, 1899, p. 45 (fac.).
621. LUCAS (L.). Un Breton pendant le siège et la Commune, correspondance d'Hippolyte Lucas (6 sept. 1870-31 mai 1871). — *Revue*

- de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, XXI, p. 426-431; XXII, p. 36-41, 101-110, 206-213, 298-306.
622. LUCHAIRE (Achille). Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris. Les œuvres de Suger. La chronique de Morigny. Le fragment de l'histoire d'Anjou attribué à Foulque le Réchin. Les annales de Jumièges. Un cartulaire de Saint-Vincent de Laon. Un manuscrit de Soissons. Les Miracula sancti Dyonisii. Les recueils épistolaires de l'abbaye de Saint-Victor. — Paris, Alcan, in-8°. 175 p.
623. — Une correspondance inédite des abbés de Saint-Victor sous Louis VII. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLII, p. 547-569.
624. — L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXVII, p. 4-18.
625. — L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLI, p. 87-98.
626. — L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. — Paris, A. Chevalier-Marescq, in-8°, 59 p.
627. MACON (Gustave). Le grand Condé et le théâtre, 1676-1686; suite. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 9-21, 82-92.
628. M<sup>me</sup> Angot. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 900-901.
629. M<sup>me</sup> de Feuchères et la mort du prince de Condé. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 324-326.
630. MAGLIN (E.). Les serres de la ville de Paris. — *La Nature*, 1898, II, p. 215-218.
631. MAGNE (Charles). Cimetières gallo-romains et mérovingiens, avenue des Gobelins et rue Descartes, explorés en 1898. — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 120-126.
632. — Découverte d'une statuette antique de bronze, rue de Vaugirard, n° 20 (ancienne voie romaine de Lutèce à Vaugirard). — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 229.
633. — Les voies romaines de l'antique Lutèce (sur la rive gauche). — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 56-119.
- \* MAIDMENT (G.). Voy. FUNCK-BRENTANO (F.).
634. Maison (La) « au buste de Monseigneur », dans la rue Saint-Jacques. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 256.
635. Maison de l'Empereur [Publications de la]. — *Ibidem*, XL, col. 1054-1055.
636. Maisons (Les) historiques de Paris. — *Ibidem*, XXXIX, col. 161-162, 359-364, 502, 602-605, 895-897; XL, col. 13-14, 43, 206-209, 391-394, 484-485.

637. MALE (E.). L'art religieux du XIII<sup>e</sup> siècle en France. — Paris, Leroux, 1898, in-8°, xiv-540 p.
638. MALLET (Ernest). Registre des délibérations municipales de la ville de Pontoise (1608-1683), publié sous les auspices du Conseil municipal de Pontoise, 1<sup>er</sup> fasc. : Règnes d'Henri IV et Louis XIII. — Pontoise, impr. de L. Paris, in-4°, viii-112 p. (Documents édités par la Société historique du Vexin.)
639. MANDONNET (P.). Siger de Brabant et l'averroïsme latin au XIII<sup>e</sup> siècle. — Fribourg (Suisse), librairie de l'Université, in-4°. (Collectanea Friburgensia. VIII.)
640. MANGEANT (P.-E.). La collection Luce. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 73-78.
641. MANSEAU. Mémoires de Manseau, intendant de la maison royale de Saint-Cyr, publiés par M. Achille Taphanel. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 36-52, 97-113, 172-213, 274-318.
642. MANUEL (Eugène). Bossuet chez Boileau. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 159.
643. MAR (Léopold). L'arrestation d'André Chénier à Passy. — *Ibidem*, 1899, p. 132-133.
644. — Bibliographie : Bois de Boulogne, Mont-Valérien, Auteuil, Point-du-Jour, Billancourt, Passy, Chaillot, Champs-Élysées. — *Ibidem*, 1899, p. 169-172.
645. — Le Cabinet de physique du roi. — *Ibidem*, 1899, p. 152-153.
646. — Les demeures de Balzac. — *Ibidem*, 1899, p. 158-159.
647. — Ex libris et fers à dorer de bibliophiles de notre région. — *Ibidem*, 1899, p. 126-132.
648. — Lettres de saint Vincent de Paul au cardinal de la Rochefoucault, sur l'état de dépravation de l'abbaye de Longchamp. — *Ibidem*, 1899, p. 192-195.
649. — M<sup>me</sup> de Pompadour, propriétaire à Passy. — *Ibidem*, 1899, p. 175-176.
650. — Les maires de Passy. — *Ibidem*, 1899, p. 135-136, 174-175.
651. — Notes complémentaires sur les seigneurs de Passy et de Chaillot. — *Ibidem*, 1899, p. 143-145.
652. — Par qui le pont d'Iéna fut sauvé en 1814. — *Ibidem*, 1899, p. 197-198.
653. — Une grande chasse au bois de Boulogne, 15 juin 1723. — *Ibidem*, 1899, p. 168-169.

654. MARAT. Deux lettres inédites de Marat. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 195-197.
655. MARCEL (A.). Les bas-reliefs de la porte Saint-Antoine. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 31-36.
656. MARCEL (Gabriel). Le centenaire de Racine à la Bibliothèque nationale. — *La Nature*, II, p. 33-34.
657. MAREUSE (Edgar). Communication au sujet du numérotage des maisons. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 119-121.
658. MAREUSE (Edgar), LE VAYER, SELLIER. Communications relatives à la Bastille. — *Ibidem*, 1899, p. 134-145.
659. MAREUSE (Edgar). Le port à l'anglais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 841.
660. — Protestation contre la démolition de la porte de Paris à Montlhéry. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 152-153.
661. Mariage (Le) de Bonaparte et de Joséphine. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 89, 310, 746.
662. Mariage (Le) de Cuvier. — *Ibidem*, XL, col. 322.
- \* MARILLIER (L.). Voy. Journal... de deux jeunes Hollandais.
663. Marionnettes (Les) à travers les âges. — *Revue britannique*, 1899, V, p. 205-221.
664. MARQUET DE VASSELLOT (Jean-J.). Deux œuvres inconnues de Nicolas Coustou et d'Antoine Coysevox au musée de Versailles. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 248-255, 2 pl.
665. — La ménagerie du château de Versailles, la grotte et les pavillons. — *Ibidem*, 1899, p. 81-96.
666. Marquisat (Le) de Ferriers, Lot, et ses seigneurs; suite. [Itinéraire et dépenses d'un voyage de Perpignan à Paris en 1719, installation à Paris et dépenses domestiques en 1720-1722.] — *Revue de l'Agenais*, 1899, p. 320-341, 435-461.
667. MARSAUX (Chan.). Confrérie des sonneurs de Bulles. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1898, p. 43-47.
668. — L'église Saint-Jacques [de Beauvais]. — *Ibidem*, 1899, p. 74-77.
669. — Excursions dans la vallée de la Celle. [Croissy, Monsures, Conty.] — *Ibidem*, 1899, p. 53.
670. — Fenêtres du Hamel et de Poix. — *Ibidem*, 1898, p. 41-42.
671. — Instruments destinés à donner l'heure la nuit. — *Ibidem*, 1899, p. 5-7.



672. — Les rangs aux processions. — *Ibidem*, 1898, p. 69-70.
673. — Le retable de Thourotte. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 1-13, pl.
674. MARSY (Comte DE). Les cathédrales de Noyon. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 99-106, pl.
675. — Les cathédrales de Noyon. — *Bull. monumental*, 1899, p. 333-346.
676. — Réceptions d'ambassadeurs à Compiègne (xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles). — *Revue d'hist. diplomatique*, 1899 (4).
677. — Un seigneur d'Ars. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 99-101.
678. MARTELLIÈRE (P.). Notes et documents sur Barville. Extraits du livre d'Étienne Gautier de Barville. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 230-258.
679. MARTIN (Germain). La grande industrie sous le règne de Louis XIV, plus particulièrement de 1660 à 1715. — Paris, A. Rousseau, in-8°, II-446 p.
680. MARTIN-GINOUVIEZ (F.). Les fouilles de Saint-Nicolas-du-Char-donnet. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 784-785.
681. MARTINVAL (Abbé J.-B.). Histoire de Sains-Morainvillers. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 1-62.
682. MASSON-FORESTIER. La Ferté-Milon et Racine, souvenirs d'un arrière-neveu du poète. — *Revue politique et littéraire, Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 519-525.
683. MATHIEU (R.). Henri de Marle, avocat au Parlement de Paris, conseiller et président au même Parlement, chancelier de France (1350?-1418). — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1899, p. 56-62.
684. MATHIEZ (A.). Étude critique sur les journées des 5 et 6 octobre 1789; fin. — *Revue historique*, LXIX, p. 41-66.
685. MAUBRY (Victorien). Le carillon de Levallois-Perret. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 63-64.
686. — Le calvaire du Mont-Valérien. — *Ibidem*, 1899, p. 127-128.
- \* MAURY. Voy. PETIT (Joseph).
687. MAURY (Cardinal). Une correspondance inédite du cardinal Maury. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 31-60, 122-150, 273-283.
688. MAUTOUCHET (P.). Philippeaux, journaliste. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 401-427.
689. MAZE-SENCIER (G.). Une affaire célèbre. L'exécution de M<sup>me</sup> Ti-

- quet. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XII, p. 400-404.
690. MAZEROLLE (P.). Le journal de la Monnaie des médailles, 1697-1726. — *Gazette numismatique française*, 1897-1899.
691. MAZINGHIEN (Georges). Versailles et l'Exposition de 1900. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, p. 5-7.
692. MELAYE (Albert). Nantouillet, notice historique et héraldique de ses seigneurs. — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 99-116.
693. MÉLIA (J.). Balzac révolutionnaire. — *Revue socialiste*, XXIX, p. 591-604.
694. MÉLY (F. DE). L'apport de la sainte couronne à Constantinople et la Chanson de Charlemagne. — *Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4<sup>e</sup> série, XXVII, p. 590-595.
695. — Épines de la sainte couronne. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, XXVII, p. 126-127.
696. — Pancarte du cierge pascal de la Sainte-Chapelle. — *Ibidem*, 1899, p. 8-10.
697. — La pose de la première pierre de la Sainte-Chapelle. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 24-25.
698. — Reliques de Constantinople. — *Revue de l'art chrétien*, 1898, p. 91-103, 318-324, 478-490.
699. — Reliques de Constantinople. La sainte couronne d'épines. — *Ibidem*, 1899, p. 91-103, 208-212, 318-324, 478-490.
700. — Les reliques de la sainte couronne d'épines d'Aix-la-Chapelle et de Saint-Denis. — *Revue archéol.*, 3<sup>e</sup> série, XXXV, p. 392-398.
701. MENTIERNE. Memorandum ou guide nécessaire à ceux qui voudront écrire les monographies des communes du département de la Seine. — Paris, Champion, in-18, 143 p.
702. Menues découvertes et trouvailles [à Meaux et Trilport]. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 396-397.
- \* MERCIER. Voy. NOUSSANNE (H. DE).
703. MERSON (Olivier). A propos de quelques grandes œuvres disparues de Charles Le Brun. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXII, p. 353-368.
704. MEYER (P.). Deux nouveaux manuscrits de la traduction française des sermons de Maurice de Sully. — *Romania*, XXVIII, p. 245-268.
705. MEYNIER (Georges). Un cours provincial d'accouchements au

- xviii<sup>e</sup> siècle (généralité de Soissons). (Thèse.) — Paris, Steinhéil, in-8°, 85 p.
706. MICHAUX. La bibliothèque et les archives de Caranda. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientifique de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 159-162.
707. MICHELET (J.). Révolution française. III-VIII. — Paris, Calmann Lévy, in-18, 532, 476, 494, xxxviii-474, 477 et xix-327 p.
708. Miettes de folklore parisien. — *Revue des traditions populaires*, 1899, p. 368, 417, 479, 616.
709. Minimes (Les). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 167.
710. MINSSEN (J.-G.). Les deux moulins, butte de Picardie. [Versailles.] — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 67-68.
711. MIREPOIX. Layettes des enfants de France. Enfants de Marie-Antoinette. — *Ibidem*, III, p. 85-89.
712. MOLLE (J.). Archéologie et cycle. Essai de promenades aux environs de Beauvais. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 77-92.
713. MONIN (H.). George Sand et la République de février 1848. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 428-448, 543-561.
714. MONTALIVET (Comte DE). Fragmens et souvenirs. La révolution de février 1848. — *Revue des Deux-Mondes*, CL, p. 281-313.
715. — Fragments et souvenirs, I (1810-1832), précédé d'une notice historique par M. Georges Picot. — Paris, Calmann Lévy, in-8°, cxxv-394 p.
716. MONTCLAVEL (Roland). Les sources de Montmartre. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 147-149.
717. MONTIER (Armand). Robert Lindet, député à l'Assemblée législative et à la Convention, membre du Comité de salut public, ministre des Finances. Notice biographique, avec une préface de M. Étienne Charavay. — Paris, Alcan, in-8°, 444 p.
718. MONVAL (G.). La décadence de la Comédie française en 1717. — *Revue de Paris*, 1899, VI, p. 214-228.
719. — Deux lettres de M<sup>lle</sup> Clairon. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 1-4.
720. — Liste alphabétique des sociétaires du Théâtre-Français, depuis Molière jusqu'à nos jours. — *Ibidem*, 1898-1899.
721. MONVAL (G.) et H. QUINNET. M<sup>me</sup> Molé et son incarcération au For-l'Évêque. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 136-137.
722. MONVAL (G.). La « Minerve » de l'Ancienne-Comédie. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 77-78.

723. MOREL (Abbé E.). Aperçu de la liturgie des diocèses de Beauvais, Noyon et Senlis, du XIII<sup>e</sup> siècle au XVII<sup>e</sup>. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux hist.*, 1899, p. 312-326.
724. — Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne. — Compiègne, impr. de Lefebvre, in-4°, p. 161-240. (Société historique de Compiègne.)
725. — La division de la ville de Compiègne en trois paroisses en 1199. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 253-255.
726. — Le mouvement communal au XII<sup>e</sup> siècle dans le Beauvaisis et aux environs. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, in-8°, 24 p. (Extr. du *Bull. de la Soc. acad. de l'Oise.*)
727. — Les processions à Beauvais. *Soc. acad. de l'Oise. Comptendu des séances*, 1898, p. 56-59.
728. MOREL (René). Histoires et légendes de la Brie. Les chercheurs de trésors. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 180-190.
729. — Samuel Bernard, colonel de la compagnie de l'arquebuse de Guignes-en-Brie. — *Ibidem*, 1899, p. 143-151.
730. MORELLET. Lettre de Morellet à Bernardin de Saint-Pierre [sur l'Institut]. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 95-96.
731. MORGAND. Lettre relative aux anciennes plaques des rues. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 9.
732. MORIN (Louis). Les apprentis imprimeurs aux temps passés. — (S. L. n. d.) in-8°, 28 p. (Extr. de *l'Intermédiaire des imprimeurs*.)
733. — Essai sur la police des compagnons imprimeurs sous l'Ancien régime. — Paris, Claudin, 1898, in-8°, 40 p.
734. Mort (La) et la pompe funèbre du général Hoche. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 18.
735. MORTET (Victor). Note sur l'architecture de l'église des Cordeliers de Paris au XII<sup>e</sup> siècle. — *Bull. monumental*, 1899, p. 70-72.
736. MORTILLET (A. DE). Vase en pierre ollaire de l'époque mérovin-gienne. [Mareil-sur-Mauldre, Seine-et-Oise.] — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 28-35.
737. MOUSSARD (E.). Atelier de silex taillés à Bonnières. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 38-39.
738. — Notes archéologiques. [Follainville, Saint-Martin-la-Garenne, Beuron.] — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 89-93.
739. MOUSSOIR (Georges). Dangeau. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 121-126.

740. — Mademoiselle Savalette de Lange (1786-1858). — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 402-433.
741. — Versailles, berceau de la liberté. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 214-224.
742. MÜLLER (Chanoine Eugène). Carlier, historien du Valois. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 10-15.
743. — Règlement de la confrérie de la Charité d'Acy-en-Multien (1651). — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 145-150.
744. MULLER (J.-B.). Journal des règnes de Louis XIV et de Louis XV, de 1701 à 1744. [Pierre Narbonne, commissaire de police à Versailles.] — *Ibidem*, II, p. 48-57.
745. MÜNTZ (E.). Le Collège des Bernardins et les artistes parisiens du XIV<sup>e</sup> siècle. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXVI, p. 196-210, 6 pl., et *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 206-211.
746. Muse (La) limonadière et l'abbé Pignard, chanoine de Meaux. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 97-101.
747. Musée Carnavalet. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 209.
748. NANOT (J.). L'ancien potager du roi et l'inauguration du monument Hardy. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 25-29, 45-48.
- \*NARBONNE (Pierre). Voy. MULLER (J.-B.).
749. NAUROY. Ulysse Trelat. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 252-253.
750. Nécessité (De la) du maintien des ordonnances assurant la conservation de la place Vendôme. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 151-152.
751. NECKER. Necker émigré, mémoire inédit, par lui-même, adressé au Directoire. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 420-431.
752. NÉRONDE (C. DE). Le métropolitain de Paris. — *Le Monde moderne*, X, p. 225-237.
753. — M. Paul Deschanel. [L'hôtel de la présidence de la Chambre.] — *Ibidem*, IX, p. 677-687.
754. NETON (A.-H.). Les débuts de Sieyès. — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 576-588.
755. NEUVILLE (D.). État sommaire des archives de la Marine antérieures à la Révolution. — Paris, Baudoin, 1898, in-8°, LXII-694 p.

\* NIESSEL (Capitaine M.). Voy. CLAUSEWITZ.

756. Nobles du Gâtinais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 385, 758.
757. NOLHAC (Pierre DE). L'architecte du Versailles de Louis XIII. *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 133-136.
758. — Les bosquets de Versailles. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXII, p. 265-282.
759. — Les consignes de Marie-Antoinette au Petit Trianon. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 73-80, pl.
760. — La construction du Versailles de Le Vau. — *Ibidem*, 1899, p. 161-171.
761. — Documents nouveaux sur la Pléiade : Ronsard, Du Bellay. *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 351-361.
762. — Histoire du château de Versailles, 1<sup>er</sup> fascicule. — Paris, Société d'édition artistique, in-4<sup>o</sup>, 32 p.
763. — La plus ancienne vue peinte de Versailles. — *Le Bulletin de l'art ancien et moderne*, 1899, p. 238-239.
764. — Les premières fêtes de Versailles. — *Revue de Paris*, 1899, II, p. 841-858.
765. — Les premiers sculpteurs de Versailles. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXI, p. 89-100.
766. — Versailles. — *Le Correspondant*, CXCIV, p. 464-474.
767. — Versailles sous Louis XIII. — *Revue politique et parlementaire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 774-781.
768. NORMAND (Ch.). Les dernières fouilles parisiennes. La restauration de Saint-Pierre de Montmartre et la découverte d'un sarcophage mérovingien dans l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 362-364.
769. — Les dernières trouvailles. Le théâtre du Paris gallo-romain sous le Lycée Saint-Louis, vis-à-vis l'église de la Sorbonne. — *Ibidem*, XIII, p. 357-359.
770. — La lutte contre le vandalisme à Paris. La replantation des arbres des quais. — *Ibidem*, XIII, p. 135-138.
771. — La rue Clovis et l'église disparue de Sainte-Geneviève, d'après des documents inédits de la collection Charles Normand. — *Ibidem*, XIII, p. 103-108.
772. — Une monographie du château de Versailles par Philippe Gille et Marcel Lambert. — *Ibidem*, XIII, p. 343-346.

773. Notes sur Charonne. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 43-46.
774. Notice historique sur la paroisse de Saint-Pierre du Gros-Cail-  
lou, par M. B. de Th. — Paris, impr. de De Soye, in-8°, 64 p.
775. Notice sur la chartreuse du Val-Saint-Pierre, près Vervins  
(Aisne) (1140-1791-1899). — Laon, impr. de Jacquinet, in-18, 12 p.
776. Notices biographiques sur les évêques de Beauvais depuis le  
rétablissement du siège épiscopal en 1822. VIII : Mgr Joseph-  
Maxence Péronne (1884-1892). — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 125-  
163.
777. NOUËL (E.). Piganiol de La Force. Complément de biographie.  
— *Bull. de la Soc. archéol., scientif. et littéraire du Vendômois*,  
1899, p. 176-179.
778. NOUSSANNE (Henri DE). Paris sous Louis XVI. Paris aujour-  
d'hui. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, XII, p. 80-111. .
779. NOUSSANNE (H. DE) et MERCIER. Paris sous Louis XVI et Paris  
aujourd'hui. — Paris, Firmin-Didot, in-8°.
780. Nouvelles à la main sur l'assemblée des notables de 1787. —  
*L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 126-129.
781. Nouvelles acquisitions du musée de Versailles. — *La Chronique  
des arts et de la curiosité*, 1899, p. 159.
782. Nouvelles (Les) installations du musée de Versailles. — *Ibidem*,  
1899, p. 250-252.
- \* CELSNER (C.-E.). Voy. STERN (Alfred).
783. Oiseleurs (Les) de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX,  
col. 440.
784. OLLIVIER (Émile). L'Empire libéral. Études, récits, souvenirs.  
T. IV : Napoléon III et Cavour. — Paris, in-18, 616 p.
785. OMONT (Henri). Bibliothèque nationale. Catalogue général des  
manuscripts français. Nouvelles acquisitions, I : n° 1-3060. — Paris,  
E. Leroux, 1899, in-8°, xxii-520 p.
786. ORSON DE BEAUVAIS. Chanson de geste du XIII<sup>e</sup> siècle d'Orson de  
Beauvais, publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham par  
Gaston Paris. — Paris, Firmin-Didot, in-8°, LXXX-199 p. (Société  
des anciens textes français.)
787. PAGEL (R.) et P. COZETTE. État de la population (naissances,  
mariages, divorces et migrations) dans la commune de Noyon de  
1789 à 1801. — *Bull. du Comité des travaux hist. et scientif. Sec-  
tion des sciences économiques et sociales. Congrès des Sociétés  
savantes de 1899*, p. 277-294.

788. PAGEL (René). Une héroïne noyonnaise : Catherine Vassent. — Noyon, impr. de H. Copillet, in-8°, vi-42 p.
789. PAISANT. Notice sur M. le chanoine Gallet. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 53-66.
790. Palais (Le) Royal. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 189, 368.
791. PALAT (Commandant). La défense de Compiègne en 1814. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 32-34, 63, 94-95.
792. PANNIER (Jacques). L'abbaye de Notre-Dame et les Budé, seigneurs d'Yerres aux *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* siècles. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 386-388.
793. — Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois. III : L'église de Nauroy depuis ses origines jusqu'à nos jours. Avec des documents inédits relatifs à diverses églises du département de l'Aisne (Saint-Quentin, Hargicourt, Jeancourt, etc.). — Paris, Fischbacher, in-8°, 126 p. (Extr. des *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 4<sup>e</sup> série, XIII.)
794. — Notes sur Grigny aux *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* siècles. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 105-114 et 1 plan.
795. PAQUIER (J.). L'Université de Paris et l'humanisme au début du *xvi<sup>e</sup>* siècle. Jérôme Aléandre (fin). — *Revue des Questions historiques*, LXV, p. 144-185.
796. PARSONS (L.). Balzac et l'Académie. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 628-631.
797. PASCAL. Charles Garnier, architecte de l'Opéra de Paris. — Paris, Dumoulin, in-8°, 34 p.
798. — Les fortifications de Paris. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 266-268.
799. PASSY (Louis). Le marquis de Blosseville. Souvenirs. — Évreux, Hérissey, 1898, ii-460 p.
800. PAULIAN (Louis). La prison de Fresnes-les-Rungis. — *Le Monde moderne*, IX, p. 661-668.
801. PECHER (Abbé). Le *Palatium* sous les Mérovingiens. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 23-61.
802. — Les rues, boulevards et avenues de Soissons. — *Ibidem*, VII, 3<sup>e</sup> série, 2<sup>e</sup> partie, in-8°, xvi-121 p.
803. Peintres (Les) Naigeon, conservateurs du musée du Luxembourg. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 908, 1038, 1087-1088.



804. Peintures (Les) de Chassériau à la Cour des comptes sauvées de la destruction. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 44-46.
805. PÉLISSIER (L.-G.). Les Correspondants du duc de Noailles. Lettres inédites de Le Verrier, Renaudot et Valincour. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 621-636.
806. — Famille, fortune et succession de André Cardinal Destouches, Parisien, surintendant et maître de la musique de la Chambre, directeur de l'Opéra (1672-1749). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 25-58.
807. — Quelques lettres inédites de Charles de Pougens. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 413-426.
808. — Une lettre de Paris (1772). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 61-64.
809. — Une nouvelle relation de la prise de la Bastille. — *Ibidem*, 1899, p. 107-112.
- \* PÉLISSIER (L.-G.). Voy. PICQUÉ (J.-P.).
810. Pension de M<sup>lle</sup> Clairon, actrice de la Comédie-Française. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 321-322.
811. PÉRATÉ (André). Le parterre d'eau du parc de Versailles sous Louis XIV. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 15-35.
812. PÉRÈS. Lettre relative à la trouvaille d'un vase du xv<sup>e</sup> siècle dans les fouilles du collecteur Saint-Honoré. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 4.
813. PÉRIN (Jules). Les portes. [La porte Saint-Jacques.] — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 329-342.
814. — Promenades-causeries historiques, archéologiques et artistiques. — *Ibidem*, II, p. 42-46.
815. PERRENS (F.-T.). Les libertins en France au xvii<sup>e</sup> siècle. Nouvelle édition. — Paris, Calmann-Lévy, in-18 jésus, 530 p.
816. PERRET (Paul). La vie et la fin d'une favorite. [M<sup>me</sup> de Montespan, à-propos de Funck-Brentano : « le Drame des poisons ».] — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 224-229.
817. PERROUD (Cl.). Jean-Louis Cavaignac, membre de la Commune du 10 août. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 366-372.
818. — Recherches sur le salon de M<sup>me</sup> Roland en 1791. — *Ibidem*, XXXVI, p. 336-344.
819. — Une amie de M<sup>me</sup> Roland (1791-1793). Souvenirs inédits de Sophie Granchamp. — *Ibidem*, XXXVII, p. 65-89, 153-170.

\* PETIT. VOY. BOUILLET.

820. PETIT (Ernest). Les Bourguignons de l'Yonne à la cour de Philippe de Valois. — *Bull. de la Soc. des sciences hist. et natur. de l'Yonne*, LII.
821. PETIT (Joseph), GAVRILOVITCH, MAURY et TEODORU. Essai de restitution des plus anciens mémoriaux de la Chambre des comptes de Paris, avec une préface de Ch.-V. Langlois. — Paris, F. Alcan, in-8°, xxii-263 p., pl. (Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris. VII.)
822. — Les premiers journaux de la Chambre des comptes de Paris. — *Bibl. de l'École des chartes*, LX, p. 418-422.
823. PETIT DE JULLEVILLE. L'éducation d'une femme à Paris au xiv<sup>e</sup> siècle. — *La Quinzaine*, XXV, p. 28-48.
824. PHILIPPON (Gustave). Le berceau de la comédie en France sur la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 309-328.
825. PICATIER (Eugène). Les ateliers nationaux en 1848 (thèse). — Saint-Étienne, impr. de J. Thomas, in-8°, 175 p.
826. PICOT (Émile). Chants historiques français du xvi<sup>e</sup> siècle (suite). — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 225-252.
- \* PICOT (Georges). VOY. MONTALIVET (Comte de).
827. PICQUÉ (J.-P.). I : Souvenirs sur la Révolution. II : Du 21 janvier au 9 thermidor. (Publié par L.-G. Pélissier.) — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 1-20, 124-144.
828. PIERRE (Constant). L'hymne à l'Être suprême enseigné au peuple par l'Institut national de musique. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 53-64.
829. — Notes inédites sur la musique de la chapelle royale. — Paris, Schola cantorum, in-8°.
830. PIERRON (Abbé). Notice sur Saint-Gervais-lès-Magny, histoire civile jusqu'en 1789. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 99-123.
831. PIHAN (Chanoine). Les « baisers de paix ». — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 79-80.
832. — Les charités de trois paroisses du canton de Chaumont-en-Vexin. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 63-76.
833. PILLOY (J.). Étude sur d'anciens lieux de sépultures dans l'Aisne. Tome III. [Nouvelles recherches sur le tombeau de Childéric I<sup>er</sup>. Les verres francs à emblèmes chrétiens.] — Saint-Quentin, P. Dupré, in-8°, 98 p., 3 pl.

834. PINSON (Paul). Projet de fondation d'une bibliothèque communale à Meulan en 1789. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 93-98.
835. — Recherches sur la navigation, d'Étampes à Corbeil, depuis le xv<sup>e</sup> siècle jusqu'à sa suppression en 1676, suivies d'un exposé historique des tentatives faites au xviii<sup>e</sup> siècle pour son établissement, d'après des documents inédits. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 119-158.
836. PINVERT (Lucien). Jacques Grévin (1538-1570). — Paris, Fontemoing, 1898, in-8°, 396 p.
837. PION (E.). Les abattoirs. — *Revue encyclopédique*, 1899, p. 81-88.  
\* PIONNIER (C.). Voy. Archives parlementaires.
838. PLANCOUARD (Léon). Les anciens lieux de sépulture de Seraincourt-Rueil. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 95-99.
839. — Recherches historiques sur la maladrerie de Saint-Thomas-en-Artie. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 7-38.
840. Plaque d'inscription funéraire d'Adrienne Lecouvreur. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 192-193.
841. POETTE (Ch.). Promenades dans les environs de Saint-Quentin. — Saint-Quentin, impr. de Poette, in-16, 619 p.
842. PONSARD (François). Avant Charlotte Corday. — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 73-76.
843. — L'assemblée municipale de Guiscard avant 1789. — *Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIII, p. 357-363; XIV, p. 17-26.
844. Portrait (Le) de Jacques de Flesselles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 763, 1073, 1111.
845. Ports (Les) de Paris et leur transformation en vue de l'Exposition de 1900. — *La Nature*, 1898, II, p. 387-390.
846. « Potins de Paris » (Les) sous le premier consul. — *Le Petit Temps*, 6 mai 1899.
847. POTTIER (Clément). La « Société de 1789 ». — *Université de Paris. Position des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1898, p. 52-55.
848. Pourquoi le bombardement de Paris a été retardé. — *Le Petit Temps*, 25 mai 1899.
849. P. M. Les premières boîtes aux lettres de Paris. — *Journal des Débats*, 23 mai 1899.

850. Procès-verbaux (Les) de la Commune de 1871. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 694, 865-866; XL, col. 18.
851. Proclamation inédite du D<sup>r</sup> Chambon de Montaux, maire de Paris, relative à l'exécution de Louis XVI. — *La Gazette médicale*, 1899, p. 44.
852. PROTHÉRO (G. W.). The Parlement of Paris. — *English historical Review*, XIII, p. 229-241.
853. PROU (Maurice). Le sceau de la léproserie de Courbouisson, au diocèse de Sens, xv<sup>e</sup> siècle. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 62-68.
- \* PROU (M.). Voy. ROSTOVTSSEW (M.).
854. — Statuette de Mercure trouvée près de Montereau. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 201-203, pl.
855. — Une charte de Gui, doyen de Saint-Denis (935). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 35-36.
856. QUENTIN-BAUCHART. Les transformations de la place de la Concorde. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 41-53.
857. QUIGNON. L'ancien Bureau des pauvres de Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 69-73.
858. — Vie versifiée de saint Germer. — *Ibidem*, 1899, p. 21-24, 26-30.
- \* QUINNET (H.). Voy. MONVAL (G.).
859. RABBE (F.). Histoire du district des Petits-Augustins. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 172-186.
860. — Pahin de La Blancherie et le « Salon de la correspondance ». — *Ibidem*, 1899, p. 30-52.
861. — Thomas Paine, d'après les travaux récents de M. Conway (fin). — *La Révolution française*, XXXVI, p. 70-89.
862. — Une société secrète catholique au xvii<sup>e</sup> siècle. — *Revue historique*, LXXI, p. 243-302.
863. RABELLE (A.). Les peintures murales de l'église de Pleine-Selve représentant le martyr de sainte Yolaine. Un émail limousin de la fin du xii<sup>e</sup> ou du commencement du xiii<sup>e</sup> siècle. — Saint-Quentin, impr. de Poette, in-8°, 8 p., pl.
864. RACHEL. Une des dernières lettres de Rachel. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 42-43.
865. RADOUANT (René). Recherches bibliographiques sur G. Du Vair et correspondance inédite. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 72-102, 253-266, 408-423.
866. RAOUL-AUBRY (F.). Documents sur la Révolution [au musée de Versailles]. — *Le Temps*, 17 juillet 1899.

867. — Un comédien tué à l'ennemi. [Didier Seveste, de la Comédie-Française, tué à Buzenval.] — *Le Petit Temps*, 19 janvier 1899.
868. Rapport des fouilles sur le mur antique de la Cité. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 77-88.
869. RÉBILLOT (Général). Une chambre criminelle en 1785. — *Nouvelle Revue*, CXVII, p. 577-590.
870. RÉCAMIER. Les honoraires des médecins, d'après le docteur Récamier. [Lettre de Récamier à M. Fouchier.] — *La Chronique médicale*, 1899, p. 209-210.
871. Recherche de la sépulture de Turgot dans la chapelle des Incuvables. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 20-21.  
\* Recueil des actes du Comité de salut public. Voy. AULARD (A.).
872. REFUGE (E. DE). Lettre de Danchet au sujet d'une élection à l'Académie française en 1746. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 25-28.  
\* REFUGE (E. DE). Voy. DUCIS (J.-F.).
873. REGNAULT (E.). M<sup>me</sup> Louise-Marie de France, vénérable mère Thérèse de Saint-Augustin, religieuse carmélite au monastère de Saint-Denis, 1737-1787. — Versailles, Lebon, in-18, 35 p.
874. REINACH (Salomon). Guide illustré du musée national de Saint-Germain. — Paris, Motteroz, in-18, 110 p.
875. — Musée de Saint-Germain-en-Laye. Antiquités nationales, catalogue. 3<sup>e</sup> édition. — Paris, Motteroz, in-18, 258 p.
876. REISET (Vicomte DE). Les derniers jours de Louis XVIII. — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 355-376.
877. REMACLE (Comte). Bonaparte et les Bourbons. Relations secrètes des agents du comte de Provence. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, VII, p. 78-99.
878. — Bonaparte et les Bourbons. Relations secrètes des agents de Louis XVIII à Paris sous le Consulat (1802-1803). — Paris, E. Plon et Nourrit, in-8°, 472 p.
879. — Un document inédit sur le Consulat. — *Revue des Deux-Mondes*, CLIII, p. 125-157, 589-618.
880. REMILLY (Dr). Les origines du parc de Versailles et les jardins du palais. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 1-4, 19-21, 34-36, 56-58, 64-66, 93-96, 104-108, 115-120, 129-132, 141-144.  
\* Remontrances du Parlement de Paris. Voy. FLAMMERMONT (J.).
881. RENOUARD (Ph.). Notes d'histoire et d'événements parisiens. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 96-103.

882. Réservoir (Le) de la barrière Montceau. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 132.
883. REVERCHON (L.). Le carillon de Saint-Germain-l'Auxerrois. — *La Nature*, 1898, II, p. 135-138.
884. Revue des autographes de l'Oise. — *Soc. acad. de l'Oise. Comptendu des séances*, 1898, p. 82-94; 1899, p. 121-133.
885. REY (Auguste). Journal et impressions du maire et du curé de Saint-Prix pendant la guerre. — Paris, Champion, in-18, xxxvii-288 p.
886. REYNIER (Gustave). Les origines de la presse française. Le « Mercure galant ». — *Nouvelle Revue*, CXXI, p. 527-540.
887. REYSSIÉ (Félix). Le cardinal de Bouillon, 1643-1715. — Paris, Hachette, in-8°, 248 p., portr. et tableaux. (Extr. des *Annales de l'Académie de Mécon.*)
888. RICHARD (J.). Souvenirs d'un Parisien de Paris. La bourgeoisie de 1830. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XII, p. 129-135.
889. RIOMET. Cloches actuelles d'Armentières, de Cugny, de Wallée. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 172-174.
- \* ROBERT (A.). Voy. ROBINET.
890. ROBERTI (G.). Paris en 1810 d'après les souvenirs d'un député piémontais. [Gaspard de Gregory.] — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 113-119.
891. — Rotondo. — *Revue hist. vaudoise*, 1899.
892. ROBINET, A. ROBERT et J. LE CHAPLAIN. Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire, 1789-1815. — Paris, librairie historique de la Révolution et de l'Empire, 2 vol. gr. in-8°.
893. ROBINET (Étienne). Une affiche curieuse [d'Étienne Robinet, 1891]. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 176.
894. ROBINSON (James Harvey). Protest of the Cour des aides of Paris, april 10, 1775. With an English version. Published by the department of history of the University of Pennsylvania. — Philadelphia, P. S. King and son, in-8°, viii-154 p. (Translations and reprints from the original sources of European history. IV.)
895. ROCHAMBEAU (Marquis A. DE). L'affaire Babœuf, d'après des notes laissées par feu le marquis Achille de Rochambeau. — *Bull. de la Soc. archéol., scientif. et littéraire du Vendômois*, 1899, p. 282-305.
896. ROCHAS (A. DE). Une leçon d'ouverture au Collège de France en l'an 1555. — *Le Cosmos*, 2 septembre 1899.

897. ROGER (Dr Jules). Broussais. — *Recueil des publications de la Soc. havraise d'études diverses*, 1899, p. 39-64.  
\* ROLLAIN. Voy. COLLIN (E.).
898. ROLLAIN (A.). Habitations néolithiques du plateau des Hautes-Bruyères (Villejuif). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 1899, p. 200-219.
899. ROSTOVTSSEW (M.) et M. PROU. Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale. — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. 199-319, 278-337, 417-460.
900. ROUMAT (E.). Nouvelle de l'assassinat de Henri IV. Lettre de Denis Ricault, avocat en Parlement, à noble de Melon, escuyer, sr de Maucan. — *Revue de l'Agenais*, 1899, p. 272-273.
901. ROUSSEL (D.). Monographie des palais et parcs de Versailles et des Trianons. — Paris, A. Guérinet, in-fol.
902. ROUSSEL (Ernest). Répertoire des plans conservés aux archives départementales de l'Oise, avec l'état sommaire des plans intéressant les localités de l'Oise, déposés aux Archives nationales et aux archives des départements limitrophes. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, in-8°, 127 p.
903. ROUSSEL (J.). Le palais de Fontainebleau. — A. Guérinet, in-4°, 184 pl.
904. ROUVIER (Le P. Fréd.). Les grands sanctuaires de la très Sainte Vierge en France. — Tours, Mame, 1899, gr. in-4°, 434 p.
905. ROUYER (J.). Miscellanea en fait de jetons et de méreaux. [IV. Méreaux à l'usage des chapelains de l'église Saint-Jacques-de-l'Hôpital, à Paris, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles. VII. Jetons et méreaux du moyen âge représentant des édifices. VIII. A quelle époque paraissent le plus probablement remonter deux jetons de la Chambre aux deniers.] — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. 356-373.
906. SADE (Marquis DE). Une lettre du marquis de Sade. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 34.
907. SAINT-AMAND (Imbert DE). Les femmes des Tuileries. La cour du second Empire (1856-1858). — Paris, Dentu (1898), in-12, 482 p.
908. — Les femmes des Tuileries. L'apogée de Napoléon III (1860). — Paris, Dentu, in-12, xi-448 p.
909. — Les femmes des Tuileries. Le règne de Napoléon III (1861). — Paris, Dentu, in-12, 318 p.
910. SAINT-POL-LIAS (B. DE). Le bois de Boulogne. — *Le Monde moderne*, X, p. 47-64.
911. SAINT-SIMON. Mémoires. Nouvelle édition par M. A. de Boislisle. T. XIV : Mémoires, 1706-1707. Appendice. Additions de Saint-

- Simon au Journal de Dangeau, n<sup>os</sup> 694-739. Notices et pièces diverses. — Paris, Hachette, in-8°, 709 p.
912. — Mémoires complets... collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruef. T. IV. — Paris, Hachette, in-16, 478 p.
913. Sainte Geneviève et son temps. — Tours, Mame, gr. in-8°, 30 p.
914. Salle (La) du Jeu de Paume. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 1124.
915. SALMON (Amédée). Deux rédactions abrégées des Coutumes de Beauvaisis de Philippe de Beaumanoir. — *Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, XXIII, p. 685-696.
- \* SALMON (Amédée). Voy. BEAUMANOIR (Philippe de).
916. SANTERRE. L'état des services de Santerre dressé par lui-même. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 289-292.
917. SANTINI (G.). Ugo da S. Vittore, studio filosofico. — Alatri, tip. G. de Andreis, 1898, in-8°, 117 p.
918. SARDOU (Victorien). Lettre. [La maison de Bailly à Chaillot.] — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 118-119.
919. SAUGER. Rapport relatif aux fouilles de la rue de la Colombe. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 4-5.
920. SAUNIER (Charles). Communication au sujet de la maison dans laquelle est mort le général Hullin, rue du Cherche-Midi, n° 71. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 129.
921. — Les conquêtes artistiques de la Révolution et de l'Empire et les reprises des Alliés en 1815. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXI, p. 74-80, 149-166, 340-346; XXII, p. 82-88, 157-163, 433-440.
922. — Les réclamations d'objets d'art par la fabrique de Saint-Germain-des-Prés, à l'époque du Concordat. — *Bull. de la Soc. hist. du VI<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 62-76.
923. — Un factum du boucher Legendre. — *Ibidem*, 1899, p. 158-162.
924. SAUVAGEOT. Le château seigneurial de Chevreuse (Seine-et-Oise). — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 347-350, pl.
925. Sauvegarde de l'hôtel Lauzun, à Paris, île Saint-Louis. — *Ibidem*, XIII, p. 17-19.
926. SAVINE (A.). Félix Nogaret à \*\*\* (Versailles, 30 août 1790). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, I, p. 361-364.
927. — Piccinni au président de l'Assemblée nationale (Paris, 29 janvier 1791). — *Ibidem*, 1899, I, p. 365-366.
- \* SAVINE (Albert). Voy. DESMAREST (P.-M.).
928. SCHEFFER (Gaston). Catalogue des estampes, dessins et cartes



- composant le Cabinet des estampes de la Bibliothèque de l'Arsenal. 6<sup>e</sup> livraison. — Paris, 44, quai des Orfèvres, in-8<sup>o</sup>, 32 p.
929. SCHIFF (Mario). Anatole de Courde de Montaiglon. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 756-759.
930. SCHMIDT (Charles). Le voyage d'un prince allemand en France de 1646 à 1648 [Guillaume VI, de Hesse]. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*. 1899, p. 215-227.
931. SCHWOB (M.). François Villon et Arnoul Greban. — *Acad. des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4<sup>e</sup> série, XXVII, p. 125-126, 581-582.
932. SÉBILLOT (Paul). La Montagne Sainte-Geneviève dans les anciens auteurs. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 431-434.
933. SÉCHÉ (L.). Alfred de Vigny et Marie Dorval. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XII, p. 481-493.
934. — Les derniers jansénistes. Robert de Saint-Vincent et la fin du Parlement. — *Revue politique et parlementaire*, XXI, p. 125-137.
935. — Petit manuel du pèlerin de Port-Royal-des-Champs (Les Granges et Magny-les-Hameaux), suivi de : Racine à Port-Royal. — Paris, Le Chevalier, in-8<sup>o</sup>.
936. — Port-Royal-des-Champs. — *Le Petit Temps*, 22 avril 1899.
937. SÉGUR (Pierre DE). Boutteville le duelliste. — *Revue de Paris*, 1899, I, p. 121-154.
938. SEILLIER (Abbé A.). Chepoix (Oise). Notice sur la seigneurie, la paroisse, le village. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 93-124; 1899, p. 1-110.
939. SELLIER (Ch.). Anciennes monnaies trouvées dans les fouilles du métropolitain aux abords de la place de la Bastille. Réédification des restes de la tour de la Liberté au quai des Célestins. Ancien mur de clôture des dépendances de la Bastille encore visible au n<sup>o</sup> 10 de la rue Lesdiguières. Fouilles du chemin de fer d'Orléans entre le pont de la Tournelle et le pont Saint-Michel. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 164-168.
940. — Communication relative aux vestiges de l'ancienne abbaye de Saint-Victor. — *Ibidem*, 1899, p. 113-114.
941. — Découverte de la première pierre de l'ancienne Cour des comptes. — *Ibidem*, 1899, p. 17-19.
942. — Découverte des vestiges d'un petit aqueduc romain à Arcueil. — *Ibidem*, 1899, p. 103-104.
943. — Documents administratifs concernant la place des Victoires. — *Ibidem*, 1899, p. 217-221.

944. — Fouilles et démolitions exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 55-56.
945. — Fouilles parisiennes. Trouvaille de la première pierre de l'ancienne Cour des comptes. — *Ibidem*, XIII, p. 97-103.
946. — Monographie historique et archéologique d'une région de Paris. Le quartier Barbette, avec une préface du Dr A. Lamoureux. — Paris, Fontemoing, in-8°, 227 p., 2 pl. (Bibliothèque de la Société des Études historiques. II : Fondation Raymond.)
947. — Notes sur les cimetières protestants de Paris. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 206-210.
948. — Rapport relativement aux fouilles exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 228-229, 260-268.
949. — Rapport sur l'état des fouilles dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 191-192.
950. — Rapport sur les fouilles exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 310-314.
951. — Situation des travaux du Métropolitain au 1<sup>er</sup> mars 1899 et découvertes archéologiques. — *Ibidem*, 1899, p. 94-97.
952. — Vestiges d'un théâtre gallo-romain découverts sous le Lycée Saint-Louis et la rue Racine par M. Théodore Vacquer, de 1861 à 1864. — *Ibidem*, 1899, p. 356-363.
953. — Vestiges des substructions de la Bastille. — *Ibidem*, 1899, p. 19.
- \* SELLIER. Voy. MAREUSE (E.).
954. SEYMOUR DE RICCI. Répertoire épigraphique des départements de l'Aisne et de l'Oise (Bellovaci, Silvanectes, Suessiones). — *Revue archéologique*, 3<sup>e</sup> série, XXXV, p. 103-125.
955. SIMOND (Charles). La vie parisienne au XIX<sup>e</sup> siècle. Paris de 1800 à 1900, d'après les estampes et les mémoires du temps. — Paris, gr. in-8°.
956. SOREL (Alexandre). Bertrand Quinquet, imprimeur-libraire à Compiègne, 1755 à 1808. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 102-151, pl.
957. — Les corporations d'arts et métiers de Compiègne avant 1789. — *Ibidem*, IX, p. 188-227.
958. — De l'imprimerie à Compiègne avant 1789. — *Ibidem*, IX, p. 14-43.
959. — Stanislas Le Feron, premier commandant de la Garde nationale de Compiègne en 1789. — *Ibidem*, IX, p. 53-101, pl.

960. SOUDAY (P.). Le bi-centenaire de Racine à la Ferté-Milon. — *Le Temps*, 25 avril 1899.
961. SOULIÉ (E.). Le musée de Versailles pendant l'occupation allemande, rapport officiel d'Eudore Soulié. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 150-160.
962. Souvenirs du temps passé. [Meaux.] — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 101-105.
963. SPALIKOWSKI (Ed.). Essai scientifique sur F. Villon et son œuvre. — Rouen, impr. de Lemort, in-8°, 8 p.
964. STAR (O. DE). Raguenet, peintre parisien du XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 735-736.
965. STEIN (Henri). Les Archives nationales. — *Le Monde moderne*, IX, p. 633-643.
966. — Jean Auxtabours, architecte à Mantes, XIV<sup>e</sup> siècle, nouveaux documents. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 85-88.
967. — Les Juifs de Montereau au moyen âge. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 54-61.
968. — Nouveaux documents sur Olivier le Dain, seigneur de Vayres. — *Ibidem*, XVII, p. 362-368.
969. — Olivier le Dain, seigneur de Vayres (Seine-et-Oise). — *Ibidem*, XVII, p. 226-229.
970. — L'origine du nom de Champdeuil (Seine-et-Marne). — *Revue de Champagne et de Brie*, 1899.
971. — L'origine flamande de Chrétien Wechel, imprimeur à Paris. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 194-205.
972. — La Société d'Ermenonville sous le règne de Louis XVI. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 119-123.
973. — Un Arménien à Nemours et une famille égyptienne à Châteaulandon au XV<sup>e</sup> siècle. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 297-304.
974. STENGER (Gilbert). La France avant le Consulat, 1791-1800. Paris. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 53-58.
975. — Histoire de la société française pendant le Consulat. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 365-372, 422-428, 665-669; XII, p. 303-307, 695-699, 724-730, 784-790.
976. STEPHENS (H. Morse). Marat oculiste. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 487-492.
977. STERN (Alfred). Charles Engelbert Œlsner, notice biographique accompagnée de fragments de ses mémoires relatifs à l'histoire de

- la Révolution française (suite). — *Revue historique*, LXIX, p. 302-312.
978. STIEBER. Jules Favre et la police allemande à Versailles en 1871, à propos d'un autographe de Bismarck (extraits des mémoires de Stieber, traduits par Émile Delerot). — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 234-240, facs.
979. STOURM (René). Les collaborateurs financiers de Bonaparte au début du Consulat. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales*, CLII, p. 121-136.
980. STRYIENSKI (C.). Deux victimes de la Terreur. [La princesse Rosalie Lubomirska et M<sup>me</sup> Chalgrin.] — Paris, Girard et Ville-relle, in-16, 179 p.
981. — Une victime de la Terreur. La princesse Lubomirska. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2<sup>e</sup> série, V, p. 236-263, 382-398.
982. SUTHERLAND (Elizabeth, comtesse DE). Lettres écrites de Paris pendant la Révolution française par Elizabeth, comtesse de Sutherland, femme du comte Gower (par la suite premier duc de Sutherland), à la marquise de Stafford, troisième femme de son beau-père, publiées par Marie Dronsart. — *Ibidem*, 1899, 2<sup>e</sup> série, IV, p. 518-538; V, p. 86-102.
983. TABARIÈS DE GRANDSAIGNES (E.). La charte primordiale d'Auteuil. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 188-189.
984. TANTET (Victor). L'ambassade de Tippto-Sahib à Paris en 1788. — *Revue de Paris*, 1899, I, p. 393-420.
- \*TAPHANEL (Achille). Voy. MANSEAU.
985. TAUSIN (Henri). Quelques notes relatives à l'histoire de Thenelles et de Sissy. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIV, p. 137-145.
- \*TEODORU. Voy. PETIT (Joseph).
986. TERRADE (Albert). Le château et le village de Noisy-le-Roi. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 49-53, 80-84.
987. — Coins de Versailles. — *Ibidem*, III, p. 112-114.
988. — Le saule pleureur du jardin de la Préfecture. — *Ibidem*, III, p. 102-103.
989. TESSON. Inscription gravée sur la tombe du général Hulin. Tombeau d'Hégésippe Moreau. Moulin des frères Saint-Jean de Dieu. Établissement d'un état des sépultures intéressantes existant dans les cimetières parisiens. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 13-14.

990. — Proposition tendant au classement de plusieurs regards des anciennes eaux des sources du Nord. — *Ibidem*, 1899, p. 89-92.
991. — Vestiges de la chapelle Saint-Blaise, 48, rue Galande. — *Ibidem*, 1899, p. 256-258.
992. — Visite à l'hôpital Saint-Louis. — *Ibidem*, 1899, p. 211-216.
993. — Visite à l'hôpital Trousseau et à l'hôpital Saint-Antoine. — *Ibidem*, 1899, p. 160-162.
994. Textes officiels relatifs aux actes administratifs. 1. Progrès de la lutte contre le vandalisme. 2. Établissement d'un plan du Paris gallo-romain. 3. Restauration de l'église Saint-Eustache à Paris. 4. Restauration de l'inscription de Nicolas Flamel. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 143-151.
995. THÉRY (J.). Le procès de François Villon. — Paris, 1898, in-8°.
996. THIÉBAULT-SISSON. Comment on conservait sous l'ancienne monarchie les tableaux des collections royales. — *Le Temps*, 12 octobre 1899.
997. THIEULLEN (Ad.). Dent d'« elephas antiquus » découverte à Paris. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 117-120.
998. THIGÉ (J.). Armoiries de Chatou (Seine-et-Oise). — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 578-579.
999. THOINAN (Ernest). Les relieurs français (1500-1800). Biographie critique et anecdotique précédée de l'histoire de la Communauté des relieurs et doreurs de livres de la ville de Paris et d'une étude sur les styles de reliure. — Paris, E. Paul et fils et Guillemin, in-8° raisin, VIII-416 p. et 1 plan. (100 exemplaires ont été tirés en format in-4°.)
1000. THOISON (Eug.). Céramique et verrerie musicales [objets trouvés à Larchant]. — Paris, Plon, 1898, in-8°.
1001. — Documents inédits sur les paroisses du Gâtinais [Nemours, Pithiviers, Darvault, Bignon, Cheroy, Égreville, Petit-Chatenoy, la Pointe, Rocheplatte, la Présiderterie, Ormeau, Marchaix-le-Repoux, Marival, Épisy]. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 131-140, 305-311.
1002. — Trouvailles de monnaies romaines dans le département de Seine-et-Marne. — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. 388.
1003. THOREL-PERRIN. Grandvilliers pendant la Révolution. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1898, p. 5-7; 1899, p. 31-33, 65-66.
1004. TIERSOT (Julien). Trois chants du 14 Juillet sous la Révolution, avec portraits et musique de Gossec et Mehul. — Paris, Fischbacher, in-8°, 22 p.

\* TIERSOT (J.). Voy. GUILLAUME (J.).

1005. TILLEY (Arthur). Some Pamphlets of the French wars of religion. — *English historical Review*, XIV, p. 451-470.
1006. TISSANDIER (Albert). Le centenaire du Conservatoire des arts et métiers. — *La Nature*, 1898, II, p. 66-70.
1007. — Restitution du vieux Paris. Travaux de l'Exposition de 1900. — *Ibidem*, 1899, I, p. 268-270.
1008. TOMEL (Guy). Le Palais-Royal. — *Le Monde moderne*, X, p. 158-170.
1009. Topographie historique de la Montagne Sainte-Genève et de ses abords. — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 435-436.
1010. TOULOUZE (Eug.). Mes fouilles au quartier Saint-Marcel, actuellement quartier de la Salpêtrière. — *Ibidem*, II, p. 125-221, pl.
1011. — Mes fouilles sur l'emplacement de l'École de médecine. — *Ibidem*, II, p. 222-264, pl.
1012. — Un champ de sépultures de l'école païenne découvert sous l'hôtel de Condé. — *Ibidem*, II, p. 265-297.
1013. TOUR (La) Lardier. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 68-69.
1014. TOURNEUX (Maurice). La correspondance générale de Prosper Mérimée, notes pour une édition future. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 55-71.
1015. — Jules Cousin. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 73-74.
1016. Tragédienne (La) Agar. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 478, 773.
1017. Triforium (Le) de la cathédrale de Meaux. Restauration de la partie ancienne. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 376-380.
1018. TRONCHIN. Une lettre de Tronchin. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 183-184.
1019. TROUBAT (Jules). La maison de Sainte-Beuve. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 609-651.
- \* TROUBAT (J.). Voy. Un illustre évadé de la médecine, le Dr Marat.
1020. TRUDON DES ORMES. État civil d'artistes fixés à Paris à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 115-129.
1021. — L'état civil des citoyens nobles de Paris en 1789. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 255.

1022. TUSTEY (Alexandre). Inventaire analytique des livres de couleur et bannières du Châtelet de Paris. 1<sup>er</sup> fascicule. Livres de couleur. — Paris, Impr. nationale, in-8°, 135 p. (Ministère de l'Instruction publique. Archives nationales.)
1023. — Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française. IV : Assemblée législative, première partie. — Paris, Champion, in-8°, xxv-656 p. (Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française.)
1024. Un document sur l'histoire de la Révolution, les prisons du marquis de Castellane. [Saint-Germain-en-Laye.] — *Revue des Deux-Mondes*, CLV, p. 657-675.
1025. Un illustre évadé de la médecine, le Dr Marat, à l'occasion du 106<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 385-480. [Marat électrothérapeute, par le Dr Vigouroux; Marat physicien, par le Dr Cabanès; les dernières publications sur Marat et Charlotte Corday, par le Dr Cabanès; Maratiana (un frère inconnu de Marat, la sœur de Marat, Marat précepteur, les manuscrits de Marat, la maison de Marat, le couteau de Charlotte Corday, les restes de Marat et de Charlotte Corday); trouvailles curieuses et documents inédits (Marat praticien, Marat mélomane, Marat bucolique, Marat parrain d'une fleur, lettre de M. J. Troubat).]
1026. Un intrigant : l'abbé Vayrac. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 537-547.
1027. Une maison de la rue Greneta. Sigaud de Lafond ou Sigault? — *La Chronique médicale*, 1899, p. 685-686.
1028. E. J. Une suite aux panneaux sculptés de Bourgfontaine [panneaux de la cathédrale de Meaux]. — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 339-340.
1029. Une victime de la Haute-Cour (1792). Le duc de Cossé-Brissac. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 511-536.
1030. URBAIN (Ch.). Un magicien du xviii<sup>e</sup> siècle, à propos de Cyrano de Bergerac. [César de Nostradamus.] — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 173-179.
1031. UZANNE (Octave). La locomotion à travers l'histoire. — Paris, P. Ollendorff, in-4°, xx-287 p.
1032. VAISSIÈRE (Pierre). Un conspirateur royaliste sous la Révolution. Le baron de Batz, d'après des documents inédits. — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 747-770.
1033. VALET (Paul). Le diacre Pâris et les convulsionnaires de Saint-Médard. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 343-420.

1034. VALLETTE (R.). Antoine Baudry-d'Asnon chez les Jansénistes. — *Revue du Bas-Poitou*, 1899.
1035. VAN BUCHEL (Arnold). Description de Paris, par Arnold Van Buchel, d'Utrecht (1585-1586) (publiée par A. Vidier, avec une notice biographique par L.-A. Van Langeraad et un appendice : l'*Iter Parisiense*, et l'épithier de Nathan Chytrée). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 59-195, 2 pl.
1036. VAN LANGERAAD (L.-A.). Voy. VAN BUCHEL (Arnold).
1037. VARENNE. L'œuvre et les tapisseries de Raphaël à la cathédrale de Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 42-45.
1038. VASCHALDE (H.). Pierre de Villars, archevêque de Vienne, et Bon de Broé, président au Parlement de Paris. — *Revue dauphinoise*, 30 avril 1899.
1039. VATTIER (Abbé). L'Hôtel-Dieu de Compiègne. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 23-24.
1040. VAUVILLÉ (O.). Cimetière gallo-romain des Longues-Raies, sur le territoire de Soissons. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 103-117.
1041. — Cimetière gallo-romain du lieudit les Longues-Raies, sur le territoire de Soissons. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 79-81.
1042. — Ciseau en silex taillé et poli, trouvé à Couvrelles, canton de Braisne (Aisne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 135-136.
1043. — Découverte d'habitation non construite et d'objets de l'époque gallo-romaine [et de monnaies] sur Soissons. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 646-650.
1044. — Découverte de sépulture humaine ancienne sur le territoire de Couvrelles (Aisne). — *Ibidem*, X, p. 136-138.
1045. — Denier carolingien trouvé à Ambleny (Aisne). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 204-205.
1046. — Dolmen de Missy-aux-Bois, canton de Vic-de-Aisne (Aisne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, 1899, p. 71-76.
1047. — L'enceinte de Pommiers. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 117-124.
1048. — Fouilles au cimetière dit les Longues-Raies, près Soissons. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 163-168.



1049. — Fouilles de la rue de la Colombe à Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 134-135, 141-143.
1050. — Habitations souterraines antiques près de Soissons. — *Ibidem*, 1899, p. 341-344.
1051. — Inventaire des monnaies gauloises trouvées dans les départements de l'Aisne et de l'Eure. — *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, III, p. 257-273.
1052. — Outil préhistorique de Couvrelles (Aisne). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 203.
1053. — Pierres qui paraissent bien être celles d'un dolmen sur le territoire de Missy-aux-Bois. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 143-149.
1054. — Sépulture humaine et meules à écraser le grain de Vauxrezis. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 17-19.
1055. — Station gallo-romaine de Venizel, canton de Soissons, département de l'Aisne. — *Ibidem*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 15-17.
1056. — Station gallo-romaine sur les territoires de Plessier-Huleu et de Grand-Rosoy. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 130-131.
1057. — Station gallo-romaine sur Pernant (Aisne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 644-645.
1058. — Station néolithique de Venizel, monnaies gauloises et romaines. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 153-158.
1059. — Station ou village des époques gallo-romaine et mérovingienne sur le territoire de Mercin. — *Ibidem*, VII, 3<sup>e</sup> série, p. 138-142.
1060. VEUILLLOT (Eugène). Louis Veuillot, ses débuts dans le journalisme. — *La Quinzaine*, XXVIII, p. 301-320.
1061. VIAL (H.) et G. CAPON. La Folie Rambouillet. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 17-30.
1062. VIARD (Jules). Date de la mort de Louis X le Hutin. — *Bibl. de l'École des chartes*, LX, p. 414-417.
1063. — Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350), extraits des registres de la Chancellerie de France. Tome 1<sup>er</sup> : 1328-1338. — Paris, Champion, in-8<sup>e</sup>, 343 p. (Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France.)
1064. VIDIER (A.). Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Île-de-

France pour l'année 1898. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1899, p. 176-232.

\* VIDIER (A.). Voy. VAN BOCKEL (Arnold).

1065. VIE (La) et l'office de saint Gorgon, martyr, avec des prières et une instruction à l'usage des pèlerins qui viennent honorer ses reliques dans l'église de Lappion (diocèse de Soissons). — Laon, impr. du « Journal de l'Aisne », in-32, 36 p.

1066. VIEUX (Le) marché de la Madeleine. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII<sup>e</sup> arr. de Paris*, 1899, p. 123-124.

1067. VIGNON. Découverte d'une sépulture gallo-romaine. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 92.

\* VIOUROUGH (Dr). Voy. Un illustre évadé de la médecine, le Dr Marat.

1068. VILLAIN (Georges). Rapport sur l'inhumation du ministre Turgot et les sépultures Turgot à la chapelle des Incurables. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 38-48, 71-77 et tableau.

1069. — Rapport sur les fouilles de la rue de la Colombe et du jardin de l'archevêché. — *Ibidem*, 1899, p. 19-20.

1070. — Turgot. — *Le Temps*, 4 avril 1899.

1071. Visite des amis des monuments aux chantiers de la reconstitution du « Vieux Paris ». — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 211-213.

1072. VITRY (Paul). Buste de Richelieu par Jean Warin. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 153-154.

1073. — Documents inédits sur Pierre Biard, architecte et sculpteur du connétable de Montmorency. — *Gazette des beaux-arts*, 3<sup>e</sup> période, XXI, p. 333-339.

1074. — Le sculpteur Nicolas Guillain, dit Cambray. — *Revue archéologique*, 3<sup>e</sup> série, XXXIV, p. 188-204.

1075. VUILHORGNE (Lucien). Biographie de l'historien Pillet. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 7-10.

1076. — Simon de Bullandre [poète beauvaisien du xvi<sup>e</sup> siècle]. — *Ibidem*, 1899, p. 7-10.

1077. — Vie de Raoul Adrien. — *Ibidem*, 1899, p. 49-53.

1078. WAHL (Adalbert). Die Notabelnversammlung von 1787. — Freiburg i. B., J.-C.-B. Mohr, in-8<sup>e</sup>, 103 p.

1079. WALLON (Henri). Les quais de la Seine et les couvercles des bouquinistes. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 20-21.

1080. — Le Tribunal révolutionnaire, 10 mars 1793-31 mai 1795. Nouvelle édition. — Paris, E. Plon et Nourrit, 2 vol. in-8<sup>e</sup>.

1081. WEILL (Georges). Les républicains français en 1830. — *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, I, 4.
1082. WEISS (N.). Lieux d'assemblées huguenotes à Paris avant l'Edit de Nantes, 1524-1598. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 138-164.
1083. — Rapport de police sur les lieux d'assemblées huguenotes en l'Université de Paris au xvi<sup>e</sup> siècle. — *Ibidem*, 1899, p. 165-171.
1084. — La religion d'Ambroise Paré, à propos de recherches récentes. — *Ibidem*, 1899, p. 107-111.
1085. — Une semaine de la Chambre ardente du Parlement de Paris sous Henri II. — *Ibidem*, 1899, p. 573-602.
1086. WELSCHINGER (Henri). Louis XVIII et le comte d'Artois. — *La Quinzaine*, XXVIII, p. 501-525.
1087. — La note secrète de 1818 et la libération du territoire. — *Ibidem*, XXX, p. 156-175.
1088. WERMINGHOFF (Albert). Verzeichnis der Akten fränkischer Synoden von 742-843. — *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXIV, p. 457-502.
1089. WHITCOMB (Merrick). French philosophers of the eighteenth century. Published by the department of history of the University of Pennsylvania. — Philadelphia, P. S. King and son, in-8°, 53 p. (Translations and reprints from the original sources of European history. VI.) [Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot, d'Alembert, Holbach, Turgot, Sieyès.]
1090. ZABLET (Maurice). La Banque de France, 1800-1899. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4<sup>e</sup> série, XI, p. 134-141.
1091. ZABOROWSKI. Sépultures de Noues Marie, près Triel. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4<sup>e</sup> série, X, p. 627-628.
-

## RÉPERTOIRE

### DES PRINCIPALES MATIÈRES.

---

ARCHÉOLOGIE GÉNÉRALE, BEAUX-ARTS, INDUSTRIE ET COMMERCE, 104, 108, 238, 352, 410, 455, 483, 511, 513, 514, 637, 679, 732, 733, 825, 904, 957, 958, 964, 1020, 1073, 1074. — *Vitraux*, 173, 412.

BELLES-LETTRES ET SCIENCES, 15, 21, 68, 79, 90, 153, 154, 180, 208, 225, 272, 280, 324, 325, 358, 434, 465, 466, 534, 573, 576, 639, 642, 646, 656, 682, 693, 704, 761, 786, 807, 826, 836, 865, 917, 931, 933, 960, 963, 989, 995, 1014, 1019, 1076, 1089. — *Académies*, 102, 232, 260, 292, 304, 445, 730, 796, 872. — *Instruction publique, Université, Collèges, Établissements scientifiques*, 118, 195, 205, 211, 259, 269, 330, 331, 369, 408, 414, 416, 479, 503, 506, 624-626, 645, 745, 795, 896, 1006, 1083; *Maison de Saint-Cyr*, 182, 641. — *Journaux*, 91, 590, 591, 886, 1060. — *Médecine et pharmacie*, 83, 109, 156-160, 227-229, 260, 304, 313, 318, 326, 453, 575, 705, 870, 897, 976, 1025, 1084. — *Théâtres*, 6, 16, 17, 31, 68, 80, 82, 86, 114, 194, 201, 207, 242, 243, 277, 327, 396, 397, 407, 434, 493, 496, 518, 536, 537, 577, 580, 609, 611, 627, 663, 718-722, 806, 810, 824, 840, 842, 864, 867, 933, 1016.

HISTOIRE GÉNÉRALE. — *Mérovingiens*, 801, 913. — *Philippe IV*, 821, 822, 1063. — *Louis X*, 1062. — *Philippe VI*, 820. — *Henri II*, 1085. — *Charles IX et Henri III*, 107, 188, 589, 1005. — *Henri IV*, 415, 900. — *Louis XIII*, 500, 757, 767, 937. — *Louis XIV*, 53, 66, 122, 123, 136, 159, 209, 290, 297, 298, 356, 357, 374-379, 431, 440, 452, 474, 527, 617, 816, 887, 911, 912, 930. — *Louis XV*, 185, 187, 319, 343, 380, 404, 430, 436, 464, 744, 808, 1089. — *Louis XVI*, 20, 491, 711, 759, 778, 869, 894, 972, 984, 1078, 1089. — *Révolution française*, 8, 18, 27, 33-40, 47, 57, 69, 70, 71, 72, 85, 113, 116, 124, 183, 193, 196, 198, 204, 235, 236, 256, 271, 274-276, 310, 338, 346, 347, 360, 366, 368, 370, 373, 401, 402, 405, 442-444, 446, 458, 478, 485, 486, 497-499, 510, 544, 553, 588, 591, 618, 620, 643, 654, 684, 707, 717, 734, 751, 754, 780, 787, 809, 817-819, 827, 828, 844, 847, 851, 866, 891, 892, 895, 914, 916, 918, 921, 923, 926, 927, 959, 974, 976, 977, 980-982, 1002, 1003, 1023, 1024, 1025, 1029, 1032, 1080. — *Directoire et Consulat*, 19, 120, 126, 186, 277, 278, 342, 846, 877-879, 975, 979. — *Premier Empire*, 5, 28, 120, 179, 277, 278, 333, 334, 424, 528, 585, 601, 715, 791, 890. — *Louis XVIII et Charles X*, 120, 250-252, 315, 529, 601, 620, 715, 876, 1086, 1087. — *Louis-Philippe et République de 1848*, 27, 50, 51, 179, 314, 529, 531, 532, 601, 714, 715, 799, 825, 1081. — *Second Empire et*

*Commune de 1871*, 95, 97, 150, 245, 303, 322, 452, 614, 621, 784, 848, 850, 867, 885, 907-909, 961, 978.

**HISTOIRE LOCALE.** — *Aisme*, 106, 125, 137, 199, 212-216, 221, 233, 247, 253, 301, 394, 490, 535, 560, 600, 622, 682, 705, 706, 775, 793, 802, 833, 841, 863, 889, 954, 960, 985, 1013, 1040-1048, 1050-1059, 1065. — *Oise*, 46, 58-61, 76, 99, 109, 139, 170, 189-192, 222, 226, 241, 267-269, 320, 388, 390, 394, 438, 439, 488, 555, 566, 667, 668, 669, 670-677, 681, 712, 723-727, 742, 743, 776, 786-788, 791, 831, 832, 843, 857, 858, 884, 902, 938, 955, 956, 959, 1037, 1039, 1067, 1075-1077. — *Seine (Paris excepté)*, 7, 12, 14, 141, 168, 217, 264, 551, 552, 701, 800, 855, 873, 898, 942. — *Seine-et-Marne*, 25, 103, 133, 175, 206, 255, 262, 280, 289, 291, 317, 336, 337, 363, 391, 392, 398, 425, 469, 470, 476, 477, 480, 481, 489, 494, 495, 548, 549, 554, 559, 561-564, 572, 594, 595, 603-608, 610, 692, 702, 728, 729, 746, 756, 854, 903, 962, 967, 970, 973, 1000-1002, 1017, 1028. — *Seine-et-Oise*, 1, 52, 113, 116, 130, 134, 146, 148, 156, 230, 265, 266, 300, 328, 329, 348, 360, 361, 365, 370, 372, 393, 399, 400, 406, 410, 411, 416-418, 431, 440, 460, 464, 472, 536, 547, 557, 618, 638, 660, 665, 686, 691, 736-738, 741, 744, 748, 757-760, 762, 767, 772, 789, 792, 794, 811, 830, 834, 835, 838, 839, 874, 875, 880, 885, 901, 924, 926, 935, 961, 966, 968, 969, 986-988, 998, 1003, 1024, 1091.

**INSTITUTIONS ET ADMINISTRATION**, 63, 64, 161, 212, 339, 383, 401, 415, 430, 464, 467, 512, 598, 852, 869, 894, 915, 957, 1022, 1080, 1085, 1090. — *Hôpitaux*, 237, 240, 570, 839, 853, 992, 993, 1039. — *Prisons*, 364, 800.

**MŒURS, USAGES, VIE PRIVÉE**, 87, 143, 170, 255, 277, 292-295, 367, 574, 590, 592, 593, 708, 711, 728, 815, 823, 847, 860, 862, 907-909, 955, 972, 1031.

**SCIENCES AUXILIAIRES.** — *Archives*, 26, 234, 242, 296, 409, 425, 484, 552, 701, 706, 755, 902, 965. — *Bibliothèques*, 44, 45, 94, 145, 176, 208, 216, 288, 309, 465, 508, 525, 538, 556, 656, 706, 785, 834, 899, 928. — *Imprimerie, librairie, reliure*, 202, 257, 437, 612, 647, 732, 733, 956, 958, 971, 999. — *Monnaies, médailles, jetons, sceaux*, 205, 171, 177, 191, 192, 241, 263, 282, 322, 350, 390, 449, 538, 555, 690, 905, 939, 1043, 1045, 1051. — *Musées*, 32, 44, 45, 48, 243, 246, 311, 312, 392, 403, 413, 438, 439, 471, 488, 538, 747, 782, 803, 866, 874, 875, 899, 921, 961, 996. — *Bibliographie, nécrologie*, 7, 86, 373, 508, 635, 644, 701, 929, 1015, 1023, 1064. — *Armoiries*, 399, 692, 998.

**SOURCES.** — *Cartulaires et recueils d'actes*, 27, 40, 92, 339, 510, 622, 638, 724, 1022, 1023, 1088. — *Mémoires et Chroniques*, 120, 142, 200, 278, 297, 298, 430, 436, 464, 491, 492, 493, 589, 619, 622, 641, 690, 714, 715, 744, 751, 780, 799, 819, 827, 846, 885, 890, 911, 912, 977, 1035. — *Recueils de lettres*, 140, 266, 434, 533, 601, 622, 623, 687, 805, 807, 808, 865, 884, 900, 982, 1014. — *Vies de saints*, 472, 619, 858, 913, 1065.

---

ERRATUM.

Page 144 du BULLETIN, ligne 8, *au lieu de* : le Dauphin, *lire* : le duc de Bourgogne. (A. B.)

Page 170, à la date du 13 février, *au lieu de* : dans la bibliothèque du couvent des Pères de Picpus, *lire* : dans la bibliothèque du séminaire des Irlandais.

Page 180, après le 16 décembre, *ajouter* :

18 décembre. — Arrêté du préfet de la Seine modifiant, en vertu du décret du 9 octobre, les armoiries de la ville de Paris, qui seront désormais les suivantes : « De gueules, au navire équipé d'argent, voguant sur des ondes de même, au chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or; l'écu timbré d'une couronne murale de quatre tours d'or, surmonté de la devise *Fluctuat nec mergitur*, et accolé d'une branche de chêne et d'une de laurier liées d'un ruban de gueules soutenant l'étoile de la Légion d'honneur. »

Page 119 des MÉMOIRES, note 1, ligne 1, *lire* : la colonne dite de la Halle aux blés a été respectée il y a quelques années. (A. V.)

---

## TABLE DES MATIÈRES

### CONTENUES

#### DANS LE BULLETIN

#### DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

*Pour l'année 1900.*

|                                                                      |                  |
|----------------------------------------------------------------------|------------------|
| Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France.  | 6                |
| Règlement intérieur . . . . .                                        | 9                |
| Liste des membres au 1 <sup>er</sup> janvier 1900. . . . .           | 11               |
| Liste des membres du Conseil d'administration . . . . .              | 29, 118          |
| Composition du Bureau et des Comités . . . . .                       | 30, 118          |
| Jours des séances . . . . .                                          | 31               |
| Assemblée générale. . . . .                                          | 97               |
| Compte-rendu des séances . . 33, 34, 65, 67, 118, 120, 129, 161, 164 |                  |
| Bibliographie . . . . .                                              | 64, 96, 128, 160 |

#### COMMUNICATIONS.

|                                                                                                                                      |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| De M. Dufour sur le château de Juvisy-sur-Orge . . . . .                                                                             | 34  |
| De M. L. Lazard sur différentes vues de Versailles conservées au musée d'art industriel Hohenlohe, à Strasbourg . . . . .            | 34  |
| De M. Dufour sur un album de vues de Paris peintes, vers 1820, par Julie Oberkampf . . . . .                                         | 35  |
| De M. E. Coyecque sur un plan de la grande salle du Palais de Justice de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .                | 66  |
| De MM. Tourneux et Mareuse sur l'incendie du Théâtre-Français.                                                                       | 66  |
| De M. L. Lazard sur les <i>Bilans de faillites</i> conservés aux archives de la Seine. . . . .                                       | 66  |
| De M. P. Le Vayer au sujet de lettres de M <sup>me</sup> de Pompadour, récemment acquises pour la bibliothèque de la ville de Paris. | 66  |
| De MM. Coyecque et Bruel sur les procès-verbaux de la Commission des artistes pour le plan de Paris. . . . .                         | 67  |
| De M. J. Guiffrey sur les Gobelins et la maison de la reine Blanche.                                                                 | 118 |
| De M. Tourneux sur la vente, à Boston, de la bibliothèque de M. A. de Montaiglon . . . . .                                           | 119 |
| De M. Van Geluwe sur une collection de vues de Paris du graveur Laurence . . . . .                                                   | 120 |
| De M. Coyecque sur les restes de Mirabeau et de Marat et leur transfert du Panthéon. . . . .                                         | 129 |
| De MM. Lacombe et Rey sur deux tableaux représentant l'église de Saint-Prix . . . . .                                                | 130 |
| De M. Edgar Mareuse sur un recueil de cartes et un plan de Paris du XVII <sup>e</sup> siècle. . . . .                                | 161 |

|                                                                                                                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| De M. Ch. Tranchant sur la démolition de l'hôtel de Luynes . .                                                                                                | 162 |
| De M. Coyecque sur différents documents concernant les Minimes<br>de Chaillot et l'abbaye de Longchamp récemment entrés aux<br>archives de la Seine . . . . . | 163 |
| Du même sur une inscription gravée sur le linteau d'une porte,<br>rue Vitruve, 58, à Charonne . . . . .                                                       | 163 |
| Du même sur un buste de Santerre, conservé au musée Carnavalet,<br>qui n'est qu'un moulage du buste de Bouchardon, conservé au<br>Louvre . . . . .            | 163 |
| De M. E. Caron sur d'anciennes minutes de notaires parisiens . .                                                                                              | 164 |
| De M. le vicomte de Grouchy sur un registre des gentilshommes<br>de la Chambre . . . . .                                                                      | 164 |

#### VARIÉTÉS.

|                                                                                                                                                                               |         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| La complainte de Paris en 1436; publiée par M. G. Raynaud . .                                                                                                                 | 36      |
| Richard Breton, libraire et relieur parisien, fournisseur de la cour;<br>par H. Omont . . . . .                                                                               | 41      |
| Le bateau de la ville de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle; par A. Babeau . .                                                                                                | 43      |
| Les musées de départements et les objets d'art et d'archéologie<br>relatifs à Paris; par A. Babeau . . . . .                                                                  | 55, 151 |
| Les archives et la bibliothèque du Théâtre-Français; par M. Tour-<br>neux et J. Couet . . . . .                                                                               | 67      |
| Un minutier parisien du XVI <sup>e</sup> siècle; par E. Caron . . . . .                                                                                                       | 70      |
| La maison d'Antoine Vérard sur le pont Notre-Dame; par G. Duval .                                                                                                             | 78      |
| Notice sur les deux hôtels parisiens habités de 1352 à 1733 par<br>les évêques de Laon; par J. Souchon . . . . .                                                              | 83      |
| Un sculpteur parisien établi à Amiens au XVI <sup>e</sup> siècle; par le comte<br>de Marsy . . . . .                                                                          | 88      |
| Lettre de L. Langlès relative à la fondation de l'École des langues<br>orientales vivantes (1794); publiée par M. H. Omont . . . . .                                          | 90      |
| Rapports sur les archives des différents départements de l'Île-de-<br>France (1897-1899); extraits par M. A. Vidier . . . . .                                                 | 91      |
| Paris au salon de 1900; par E. Coyecque . . . . .                                                                                                                             | 121     |
| Projet de fondation d'une maison de jeunes orphelines à Paris dans<br>l'hôtel de la Petite-Bretagne au début du XVII <sup>e</sup> siècle; publié par<br>M. H. Omont . . . . . | 131     |
| Un récit inédit de la mort du maréchal d'Ancre; par Adrien Blanchet .                                                                                                         | 135     |
| Les six cents mariages célébrés aux frais de la ville de Paris en 1751;<br>par A. Babeau . . . . .                                                                            | 141     |
| Notes sur un plan de Paris de l'époque révolutionnaire; par G. Marcel .                                                                                                       | 146     |
| Un seigneur à Morsang-sur-Seine au XVII <sup>e</sup> siècle; par A. Bruel . .                                                                                                 | 165     |
| Chronique de l'année 1900; par H. Maistre . . . . .                                                                                                                           | 170     |
| Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France pour 1899;<br>par A. Vidier . . . . .                                                                              | 181     |











MAR 19 1950





MAD 1 1950

